GM
837

© Biblioteca Nacional de España

G.M.
255

GN
83-6

6-ii
6922

G.M.
255

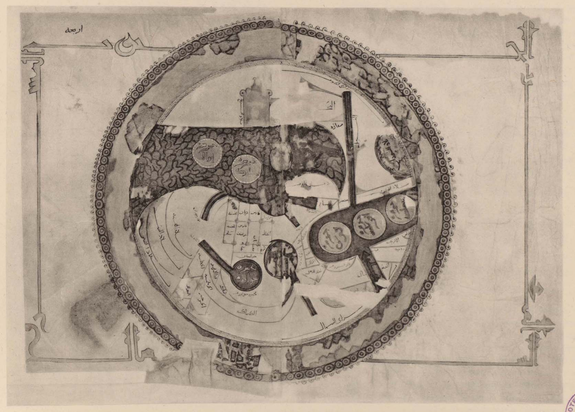
© Biblioteca Nacional de España

89.988

MONUMENTA CARTOGRAPHICA AFRICAE ET AEGYPTI

PAR

YOUSSOUF KAMAL



MAPPEMONDE D'AL-ISTAKHRI

TOME TROISIÈME
(ÉPOQUE ARABE)
FASCICULE I

1930

© Biblioteca Nacional de España

LA CONQUÊTE ARABE

D'APRÈS LA TRADITION ISLAMIQUE

de 640 / 19 à 750 de J.-C. / 133 de l'Hégire

Les documents suivants ont été tirés des plus anciens historiographes arabes. Ces auteurs donnent chaque fois textuellement les plus anciennes traditions, orales ou écrites, auxquelles ils peuvent remonter, tandis qu'ils indiquent toujours la chaîne des autorités intermédiaires par lesquels le récit en question a été transmis. Les textes ont été arrangés d'après l'ancienneté de la première source indiquée.

Les ouvrages historiques sont:

„Foutōūḥ Miṣr" d'Ibn ʿAbd al-Hakam (mort en 258/871)
„Kitāb al-Maʿārif" d'Ibn Qoutaiba (mort en 276/889)
„Foutōūḥ al-Bouldān" d'al-Baladhouri (mort en 279/892)
„Taʾrikh al-Rousoul waʾl-Moulōūk" d'al-Tabari (mort en 311/923)
„Kitāb Oumarā Miṣr" de Mouhammad ibn Yousouf al-Kindi (mort en 350/961).

Des traditions de ce genre ont été puisées en outre dans plusiers travaux géographiques arabes comme ceux d'Ibn al-Faqîh (vers 290/903), al-Masʿoudi (avant 345/956), ʿOumar ibn Mouhammad al-Kindi (avant 357/968), al-Maqdisi (375/985), al-Bakri (461/1067) et al-Dimachqi (avant 728/1327).

LE „HADITH" (avant 10/632)

وفي الحديث أنّ اللّه عزّ وجلّ خلق مدينتين واحدة بالمشرق واسمها حاذلفا والأخرى بالمغرب واسمها جابرسا....

„Dans le Ḥadîth (la Sainte Tradition) il est dit que Dieu a créé deux villes, une à l'orient, dont le nom est Djābalqā (?) et l'autre à l'occident, dont le nom est Djābarṣā ...." (al-Masʿoudi, „Akhbār al-Zamān etc." MS. Vienne fol. 13b)

ZIYAD IBN DJAZʾ AL-ZOUBAIDI (vers 20/641)

Al-Tabari rapporte, dans la chronique de l'an 20/641, un récit de la conquête de l'Égypte, qui remonte à Ziyād ibn Djazʾ al-Zoubaidī, personnage qui s'est trouvé dans l'armée conquérante.

قال لمّا افتتحنا باب اليُون تدنّينا قرى الريف فيما بيننا وبين الإسكندرية قرية فقرية حتّى انتهينا الى بَلْهِيب قرية من قرى الريف يقال لها قرية الريش.... قال فلمّا انتهينا الى بَلْهِيب أرسل صاحب الإسكندريّة الى عمرو بن العاصي....

„Il dit: après avoir conquis Bāb al-Yōūn, nous nous approchâmes des villages d'al-Rif entre nous et al-Iskandarīya, village après village, jusqu'à ce que nous atteignîmes Balhib, un des villages d'al-Rif, qui est appelé Qaryat al-Rich .... Il dit: lorsque nous fûmes arrivés à Balhib, le seigneur d'al-Iskandarīya envoya un message à ʿAmr ibn al-ʿĀṣi ...." (al-Tabari, I, 2581)

ʿOUMAR IBN AL-KHATTAB, LE CALIFE (avant 24/644)

Al-Masʿoudi, dans „Mourōūdj al-Dhahab", cite une lettre que le calife ʿOumar aurait écrite à un savant de son temps, dans laquelle il décrit les pays nouvellement soumis à l'Islam. Sur l'Egypte on y trouve le passage suivant:

وأمّا أرض مصر فأرض قوراء غبراء ديار الفراعنة ومنازل الجبابرة تفضل بنيلها وحُمَّتها أكثر من حمدها....

„Quant à la terre de Miṣr, c'est une terre plate et basse, pays des Pharaons et résidence des grands conquérants. Elle a beaucoup de valeur à cause de son Nil, mais elle mérite plus de blâmes que d'éloges ...." (al-Masʿoudi, Mourōūdj al-Dhahab, III, p. 125)

Chez le géographe Ibn al-Faqîh on trouve le passage suivant:

وقال أمير المؤمنين رَقعة الأرض طولها مسيرة خمس مائة سنة أربع مائة خراب ومائة عمران قال وفي يد المسلمين سنة

„Le Commandeur des Croyants (c.-à-d. ʿOumar) a dit: La longueur de la terre est un voyage de cinq cents ans, dont quatre cents sont déserts et cent habités. Dans la main des musulmans il se trouve l'étendue d'une année." (Ibn al-Faqîh, p. 4)

ABOU OUWAIS (31/652)

قال غزونا مع عبد اللّه بن سعد افريقية في خلافة عثمان سنة سبع وعشرين.... وغزا عبد اللّه بن سعد غزوة الأساود حتّى بلغ دُمْفُلَة وذلك في سنة إحدى وثلثين فقاتلهم قتالًا شديدًا.... فقال شاعرهم

لَمْ تَرَ عَيْنِي مِثْلَ يَوْمِ دُمْفُلَهْ ... وَٱلْخَضَلْ تَعْدُو بِٱلدُّرُوعِ مُثْقَلَهْ

„Il dit: nous fûmes une invasion en Ifrīqīya avec ʿAbd Allāh ibn Saʿd, dans le califat de ʿOuthmān, en l'année 27 (du 7 octobre 647 au 24 novembre 648).... ʿAbd Allāh ibn Saʿd fit aussi une expédition contre les noirs, dans laquelle il atteignit Doumqoula, ce qui arriva en l'année 31 (du 24 août 651 au 11 septembre 652); ensuite il leur livra une bataille violente .... Leur poète a dit:

Mon œil n'a rien vu de pareil au jour de Doumqoula, quand les chevaux couraient accablés par les cuirasses." (al-Kindi, p. 12)

ʿAMR IBN AL-ʿAS (avant 43/663)

ʿAmr ibn al-ʿĀṣ (ou al-ʿĀṣi), contemporain du Prophète, a conquis l'Égypte sous le calife ʿOumar (mort en 644) en 641. Il mourut vers 663. Les traditions sur la conquête de l'Egypte donnent de longs extraits de la correspondance qui aurait été échangée entre ʿAmr et le calife concernant l'administration de l'Egypte.

Le texte suivant se trouve dans „Faḍāʾil Miṣr" de ʿOumar ibn Mouhammad al-Kindi (968).

ذكر ابن عفير أنّ عمر بن الخطّاب كتب الى عمرو بن العاص.... فإنّي فكرت في بلد مصر وأنّ أرضها أرض واسعة عريضة رفيعة قد أعطا اللّه أهلها عددًا وجلدًا وقوّة في بَرّ وبحر قد عالجتها الفراعنة وعملوا فيها عملًا محكمًا مع شدّة عتوّهم وتعتّجبت من ذلك فأحبّ أن تكتب اليّ بصفة مصر كأنّي أنظر اليها فكتب عمرو بن العاص.... وأمّا ما ذكرت في صفة أرض مصر فإنّ كتابي سيكشف عنك غطاء الخبر ويرمي على بالك بيّاتة البصر وإنّ مصر وما اعجبت أن تعلمه من صفته نُوبَة سوداء وحُمرة حضراء بين جبل أغبر أعفر قد اعتنقتها ومعدن مرفقها وهبط رزقها ما بين أسوان الى حما من البحر في جنب البحر مسيرة الراكب شهرًا كأنّ جبلها رمفلها بطن أفعى أو ظهر أجنّ فيه مخطط نهر مبارك العذوان ميمون البركات يسيل بالذهب يجري بالزيادة والنقصان كمجاري الشمس والقمر له أيّام تسيل اليه عيون الأرض وينابيعها مأمورة بذلك حتّى إذا ربا وطغى وأظلم لججه وافعوطب عبابه كانت القرى كالمرابي بما احتاط بها لا يرجلّ من بعضها الى بعض إلّا في السفن والمراكب ولا يلبث إلّا قليلًا حتّى يكون في أوّل ما بدأ من جريه وأوّل ما طفا من سويه حتّى تستبين متونها.... محمنًا هي مدرة سوداء وإذا هي لحّة زرقاء ثمّ غبرة حضراء ثمّ دبيباجة رقشاء ثمّ قشّة بيضاء....

„Ibn ʿOufair dit que ʿOumar ibn al-Khaṭṭāb écrivit à ʿAmr ibn al-ʿĀṣ: .... „J'ai réfléchi sur la région de Miṣr et sur la circonstance que sa terre est étendue, vaste et excellente; Dieu a donné à ses habitants nombre, constance et puissance sur terre et sur mer; les Pharaons l'ont administrée et en ont fait un district fort, malgré l'impiété des habitants. Je me suis étonné de cela et je désire donc que tu me décrives les qualités de Miṣr, comme si je le voyais de mes propres yeux." ʿAmr écrivit alors .... „Quant à tes réflexions sur les qualités de la terre de Miṣr, ma lettre va ôter de toi l'obscurité des renseignements et révéler à ton esprit la clarté de l'autopsie. Miṣr et ses qualités, dont il est nécessaire que tu les connaisses, sont ainsi qu'il suit: une plaine noire et des arbres verts, entre une montagne de couleur cendrée et grisâtre, qui la borde; la source de sa prospérité et l'océan d'où vient sa nourriture se trouve entre Ouswān et Ḥasā (?); du côté de la mer le pays a une étendue d'une course de cavalier d'un mois, le long de la mer; les montagnes et les sables sont comme un ventre maigre et un dos dépourvu de bosse. On y trouve le parcours d'un fleuve, dont le cours est béni et dont les bénédictions sont heureuses; il fait couler l'or et il court en croissant et en décroissant comme le cours du soleil et de la lune; pendant un certain temps les sources et rivières de la terre coulent vers lui selon un commandement qu'ils ont reçu. Enfin, quand il a crû, sa masse d'eau déborde et ses vagues s'amoncellent; les villages sont alors comme des hauteurs au milieu du fleuve qui les entoure et on ne peut se rendre de l'un à l'autre qu'au moyen de bateaux et de vaisseaux. Mais, après peu de temps, le fleuve retourne au cours qu'il avait précédemment, de sorte que les parties saillantes de la terre deviennent visibles .... Tantôt le pays est de la terre noire, tantôt une mer bleue, tantôt une plantation verte, tantôt du brocart bigarré et tantôt de l'argent blanc ...." (ʿOumar ibn Mouhammad al-Kindi, éd. Østrup, p. 204—205)

Le texte suivant se trouve chez le géographe al-Dimachqi (1320), qui omet de nommer sa source.

قال كتب عمر بن الخطّاب رضي اللّه عنه كتابًا الى عمرو بن العاصي وكان عاملًا بمصر يقول أمّا بعد يا عمرو إذا أتاك كتابي فابعث اليّ جوابه تصف لي مصر ونيلها وأرضاعها وما هي عليه حتّى كأنّني حاضرتها فأعاد عليه مكتوبًا جواب كتابه يقول بسم اللّه الرحمن الرحيم أمّا بعد يا أمير المؤمنين فإنّها تربة غبراء وحضيضة خضراء بين جلمين جبل رمل وجبل كأنّه بطن أفعى وظهر أجنّ مكتنفها ورزقها ما بين أسوان الى منشا من البرّ يهبط وسطها نهر مبارك العذبات ميمون البركات يجري بالزيادة والنقصان كمجاري الشمس والقمر....

„Il dit: ʿOumar ibn al-Khaṭṭāb écrivit une lettre à ʿAmr ibn al-ʿĀṣī, qui était gouverneur dans Miṣr, en ces termes: „O ʿAmr, lorsque cette lettre te sera parvenue, envoie moi une réponse dans laquelle tu me décriras Miṣr et son Nil, sa situation, et l'état dans lequel elle se trouve, de sorte que ce soit comme si j'y étais présent moi-même." Alors il lui envoya une lettre en réponse à sa lettre, en ces termes: „Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux, ô Commandeur des Croyants, c'est un terrain de couleur terne, et une végétation verte entre deux montagnes, une montagne de sable, et une montagne ressemblant à un ventre maigre et un dos dépourvu de bosse, bordant le pays. Ses moyens de subsistance se trouvent entre Ouswān et un point ou commence le continent, et son centre est traversé par un fleuve, dont les bords sont bénis et où le séjour est bienheureux; ce fleuve coule en croissant et en décroissant, comme le cours du soleil et de la lune ...." (al-Dimachqi, p. 109)

ʿABD ALLAH IBN ʿAMR IBN AL-ʿAS (avant 67/686)

ʿAbd Allāh était le fils du conquérant de l'Egypte, ʿAmr ibn al-ʿAs. Il assista à la conquête avec son père et mourut en 686.

قال خُلقت الدنيا على خمس صور على صورة الطير برأسه و صدره وجناحيه وذنبه فالرأس مكّة والمدينة واليمن والصدر الشأم ومصر والجناح الأيمن العراق وخلف العراق آمّة يقال لها وان وخلف وان آمّة يقال لها

© Biblioteca Nacional de España

وأن وأن وخلف ذلك من الأمم ما لا يعلمه إلّا الله عزّ وجلّ والجناح الأيسر السند وخلف السند الهند وخلف الهند أمّة يقال لها ماسك وخلف ماسك أمّة يقال لها منسك وخلف منسك وخلف ذلك من الأمم ما لا يعلمه إلّا الله عزّ وجلّ والذنب من ذات الخمام الى مغرب الشمس وشرّ ما فى الطير الذنب.'

„Il dit: le monde a été créé en cinq images formant ensemble l'image d'un oiseau avec sa tête, sa poitrine, ses deux ailes et sa queue. La tête est Makka, al-Madîna et al-Yaman; la poitrine est al-Cha'm et Miṣr; l'aile droite est al-'Irâq et derrière al-'Irâq il y a un peuple appelé Wâq, et derrière Wâq un peuple appelé Wâq Wâq, et derrière celui-ci des peuples que Dieu seul connaît; l'aile gauche est al-Sind et, derrière al-Sind il y a al-Hind, et derrière al-Hind un peuple appelé Nâsik, et derrière Nâsik un peuple appelé Mansak, et derrière celui-ci des peuples que Dieu seul connaît; la queue s'étend de Dhât al-Ḫoumâm vers le couchant du soleil; or, la plus mauvaise partie d'un oiseau est la queue." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 1; Ibn al-Faqîh, p. 3; al-Mas'oudî, Akhbâr al-Zamân, Ms. Vienne, fol. 13b, Ms. Oxford p. 276)

.... أنّ فرعون استعمل عاملين على حفر خليج سرّدوس فلمّا ابتدأ حفره أتاه أهل كلّ قرية يسألونه أن يجرى الخليج تحت قريتهم ويعطونه مالًا فال وكان يذهب به الى هذه القرية من نحو المشرق ثمّ يردّه الى قرية من نحو دبر الغيلة ثمّ يردّه الى قرية فى المغرب ثمّ يردّه الى أهل قرية فى القبلة....' قال فلا يعلم بمصر خليج أكثر عطوفًا منه لما فعل عاملان فى حفره'

„.... que Fir'awn délégua Hâmân pour creuser le canal de Sardûs. Quand il commença le travail, les habitants de tous les villages vinrent à lui pour lui demander de conduire le canal à travers leur village, en lui donnant de l'argent. Ensuite il fit passer le canal par tel village par l'est, puis par tel village par le sud, puis par tel village par l'ouest, puis de nouveau vers les habitants d'un village dans le sud .... On ne connaissait dans Miṣr aucun canal qui eût plus de sinuosités, à cause de la façon dont Hâmân l'avait creusé." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 6)

.... نيل مصر سيّد الأنهار سخّر الله له كلّ نهر بين المشرق والمغرب أذلّه وأراه أن يُجرى نيل مصر أمر كلّ نهر أى بمدّها فأمدّته الأنهار بمائها وفجّر الله له الأرض عيونًا فإذا انتهت جريته الى ما أراد الله أوحى الله الى كلّ ماء ان يرجع الى عنصره'

„Le Nil de Miṣr est le seigneur des fleuves; Dieu lui a soumis tous les fleuves entre l'orient et l'occident; lorsque Dieu veut faire couler le Nil de Miṣr, il ordonne à chaque fleuve de le faire croître et alors les fleuves le font croître avec leurs eaux. C'est pour lui que Dieu a ouvert des sources dans la terre. Quand son cours a atteint la limite que Dieu veut, Dieu enjoint à toutes les eaux de retourner à leur origine."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 149)

قال اشتمه على الناس أمر مصر فقال قوم فتحت عنوةً وقال آخرون فتحت صلحًا والتبّع فى أمرها أن أبى قدمها فقالته أهل البوبة ففتحها فهيًا....'

„Il dit: on n'est pas d'accord à l'égard de Miṣr, car il y en a, qui disent que ce pays a été conquis par la force, tandis que d'autres disent qu'il a été conquis en vertu d'un traité de paix. La vérité est que mon père s'y rendit et que les habitants d'al-Yoûna le combattirent, après quoi il prit la ville de force...."
Il est raconté ensuite que 'Amr fit un traité de paix avec les habitants.
(Al-Baladhouri, p. 214)

'ABD ALLAH IBN AL-'ABBAS (avant 68/687)

'Abd Allah ibn al-'Abbas, fils de l'oncle du Prophète, est surtout connu comme première autorité d'un grand nombre de traditions. Il mourut en 68/687.

وقال ابن عبّاس الأرض كلّها أربعة آلاف فرسخ فى مثل ذلك تكون ستّة عشر ألف ألف فرسخ'

„Ibn 'Abbâs a dit: toute la terre a une étendue de 4000 farsakh dans chaque sens, ce qui fait 16 000 000 farsakh." (Ibn al-Faqîh, p. 4)

'ABD ALLAH IBN ZOUBAIR (avant 73/692)

قال أفريقا عثمن بن عفّان افريقية وكان بها بطريق سلطانه من اطرابلس الى طنجة فسار عبد الله بن سعد بن أبى سرح حتّى حلّ بمقومة فقاتله أيّامًا فقتله الله وكنت أنا الّذى قتلته....'

„Il dit: 'Outhmân ibn 'Affân nous fit faire une incursion en Ifriqiya, où gouvernait le baṭrîq (le patricius) de son souverain, sur le territoire d'Aṭrâboulous jusqu'à Tandja. Alors 'Abd Allâh ibn Sa'd ibn Abî Sarḥ marcha, pour s'arrêter à Ya'qôuba; il lui livra bataille (au baṭrîq) pendant quelques jours et il le tua; celui qui le tua c'était moi...."
(al-Baladhouri, p. 226—227)

'ABD ALLAH IBN QAIS AL-ROUQAYYAT (81/700)

'Abd Allah Ibn Qais est un poète bien connu du temps des Oumayyades; les dates de sa naissance et de sa mort ne sont pas connues. Le poème suivant a été composé à l'occasion du voyage de 'Abd al-'Aziz, gouverneur d'Egypte, de sa résidence Houlwan à al-Iskandariya en 81/700.

غَدَوْا مِنْ دَوَرِيِّ الْكَرْوَرِ ... بِي حَمْدَ سَيْبِهِمْ حُزُنْ
فَلَمَّا أَنْ عَلَوْنَ الْبَيْـــدَ ... وَالرُّبَاتُ تَخْتَفِقُ
رَأَيْتُ الْجَوْهَرَ الْحَكَمِـــــيَّ وَالدِّيبَاجَ يَأْتَلِقُ
سَفَائِنَ غُمْرٌ مَقْوَفَةٍ ... إِلَى حُلْوَانَ تَسْتَبِقُ
مَحَلٌّ مِنْ يَحِلُّ بِهِ ... لَدِيدٌ عَيْشُهُ غَدِقُ
يَحِلُّ بِهِ ابْنُ لَيْلَى وَالْحِلْمُ وَالْجُودُ

„Le matin ils sortirent de Dawradj al-Kiryawn, où leurs bateaux se trouvaient en grand nombre; puis, lorsque ces bateaux apparurent sur le Nil, drapeaux flottants, je vis briller le bijou bakamite et le brocart; des bateaux sans reproche, se dépêchant vers Houlwân, lieu où le séjour est réjouissant et abondant, où réside Ibn Leilâ (c.-à-d. le gouverneur 'Abd al-'Aziz), la générosité, la clémence et la sincérité." (al-Kindi, p. 53)

ABOU ROUHM AL-SAMA'I (avant 81/700)

Ce personnage est la source d'une tradition rapportée par Ibn 'Abd al-Hakam dans le chapitre sur „les avantages de l'Egypte". Dans la chaîne des autorités figure Yazid ibn Abi Habîb (mort en 746), qui l'avait recueillie de 'Abd al-Rahman ibn Choumasa al-Mahri, et pour ce dernier Abou Rouhm al-Samâ'i était la source. Pour cette raison on peut le situer à une date avant 81/700.

وكانت مصر.... قناطر وجسورًا بتقدير وتدبير حتّى أنّ الماء ليجرى تحت مغارفهم وأقنيتها فيجسونه كيف شاؤا ويرسلونه كيف شاؤا....' وكانت الجنّات يحاذى النيل من أيّامه الى آخره فى الجانبين جميعًا ما بين أسوان الى رشيد' وسمع خليج خليج الإسكندرية وخليج سخا وخليج دمياط وخليج منف وخليج الفيوم وخليج المنهى وخليج سرّدوس' جنّات متّصلة لا ينقطع منها شىء عن شىء والزرع ما بين الجبلين من أوّل مصر الى آخره ممّا يبلغه الماء وكان جميع أرض مصر كلّها تروى من ستّة عشر ذراعًا لما قدّروا ودبّروا من قناطرها وجسورها....' قال وأمّا خليج الفيوم والمنهى فمخرجهما يوسف صلّعم....' وأمّا خليج سرّدوس فإنّ الّذى حفره هامان'

„Miṣr.... était remplie de ponts et d'écluses, arrangés selon un système intelligemment conçu, et dirigés de sorte que l'eau coulait au dessous de leurs habitations et par leurs conduites d'eau.... Les jardins s'étendaient sur les bords du Nil, du commencement à la fin de ses deux bords, le tout entre Ouswân et Rachid. Et il y avait sept canaux: le canal d'al-Iskandariya, le canal de Sakhâ, le canal de Dimyât, le canal de Manf, le canal d'al-Fayyoûm, le canal d'al-Manhî et le canal de Sardous. C'étaient des jardins continus sans interruption entre eux, et les champs cultivés s'étendaient entre les deux chaînes de montagnes du commencement de Miṣr jusqu'à sa fin, aussi loin que l'eau pouvait atteindre. Toute la terre était irriguée par une hauteur d'eau de seize coudées, à cause des digues et des écluses qu'on avait disposées.... Quant aux canaux d'al-Fayyoûm et d'al-Manhî, ils ont été creusés tous les deux par Yoûsouf...., et le canal de Sardoûs a été creusé par Hâmân." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 6)

ABOU TAMIM AL-DJAICHANI (vers 81/700)

'Abd Allah ibn Malik Abou Tamim al-Djaichani est une autorité ancienne, qui a recueilli des traditions de 'Abd Allah ibn 'Amr ibn al-'As (mort en 686). Pour cette raison on peut lui assigner la date de vers 81/700.

قال سمعت جماعة ممّن شهد فتح مصر يخبرون أنّ عمرو بن العاصى لمّا فتح الفسطاط وجّه عبد الله بن حذافة السهمىّ الى مدين شمس فغلب على أرضها وصالح أهل قراها على مثل حكم الفسطاط ووجّه خارجة بن حذافة العدوىّ الى الفيوم والأشمونين واخميم والمشروبات وقرى الصعيد ففعل مثل ذلك ووجّه عمير بن وهب الجمحىّ الى تنيس ودمياط وتونة وذمورة وشطا وحذيفة وبنا وبوصير ففعل مثل ذلك ووجّه عقبة بن عامر الجهنىّ وقيل وردان وردان مولاه صاحب سوق وردان الى سائر قرى أسفل الأرض ففعل مثل ذلك فاستجمع عمرو بن العاصى فتح مصر وصارت أرضها أرض خراج'

„Il dit: j'ai entendu rapporter par certaines gens qui ont assisté à la conquête de Miṣr, que 'Amr ibn al-'Âṣ, ayant conquis al-Fouṣṭâṭ, envoya 'Abd Allâh ibn Houdhâfa al-Sahmî à 'Aïn Chams; celui-ci en conquit le territoire et conclut un traité avec les habitants des villages en dépendant, aux mêmes conditions qu'al-Fouṣṭâṭ. Il envoya Khâridja ibn Houdhâfa al-'Adwî à al-Fayyoûm, al-Ouchmoûnain, Ikhmîm, al-Bachroûdât, et les villages du Ṣa'îd, et celui-ci agit de la même façon. Il envoya 'Oumair ibn Wahb al-Djoumaḥî à Tinnîs, Dimyât, Tôûna, Damîra, Chaṭâ, Daqahla, Banâ et Bûṣîr et celui-ci agit de la même manière. Enfin il envoya 'Ouqba ibn 'Âmir al-Djahanî — dont on dit que Wardân, l'homme de Sôûq Wardân dans Miṣr, fut le client — vers les autres villages de Asfal al-Ard et lui aussi agit de la même façon. Ainsi 'Amr compléta la conquête de Miṣr, dont le territoire devint territoire de kharâdj (impôt foncier)."
(al-Baladhouri, p. 216—217)

وأراد عمرو أن يتوجّه الى المغرب فكتب الى عمر بن الخطّاب.... إنّ الله قد فتح علينا اطرابلس وليس بينها وبين إفريقية إلّا تسعة أيّام فإن رأى أمير المؤمنين أن يعزمها ويفتحها الله على يديه فعل فكتب اليه عمر لا إنّها ليست بإفريقية ولكنّها المغرقة غادرة معذور بها لا يغرنّها أحد ما بقيت'

„'Amr voulait se diriger vers le Maghrib; il écrivit alors à 'Oumar b. al-Khaṭṭâb:.... Dieu nous a fait conquérir Aṭrâboulous, qui est séparée de neuf jours seulement de l'Ifriqiya; si donc le Commandeur des Croyants juge bon de la conquérir et que Dieu lui accorde la victoire sur ce pays, qu'il le fasse. 'Oumar lui écrivit alors: Non, ce n'est pas Ifriqiya, mais c'est al-Mourîqa (c.-à-d. celle qui sépare), une trompeuse, par laquelle on est trompé; personne ne la conquerra tant que je vivrai." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 173)

ABOU 'L-KHAIR (vers 81/700)

La place de ce personnage, dans la chaîne des autorités donnée par al-Baladhouri, est vers l'année 700.

لمّا فتح المسلمون مصر بعث عمرو بن العاصى الى القرى التى حولها الجبل ليطأطم فبعث عقبة بن نافع الفهرىّ وكان نافع أخا العاصى لأمّه فدخلت خيولهم أرض البوبة كما تدخل صوائف الروم فلقى المسلمون بالبوبة قتالًا شديدًا لقد لاذوا بالجبل....'

„Après que les musulmans eurent conquis Miṣr, 'Amr ibn al-'Âṣ expédia la cavalerie vers les villages environnants pour les soumettre; alors il envoya 'Ouqba ibn Nâfi' al-Fahrî — or Nâfi' était le frère co-utérin de 'Amr —; leur cavalerie entra la terre des Nôûba, de la même façon que les Rôûm faisaient leurs expéditions d'été. Ensuite les musulmans rencontrèrent les Nôûba dans un combat violent, et les rejetèrent sur le Nil...."
(al-Baladhouri, p. 236—237)

'OUMAR IBN 'ABD AL-'AZIZ (avant 102/720)

'Oumar ibn 'Abd al-'Aziz est le calife oumayyade bien connu, qui a régné de 717 à 220.

قال لم نفتح قرية من المغرب على صلح إلّا ثلاثًا الإسكندرية وكفوطيس وسُلطيس....'

„Il dit: il n'y a que trois localités dans le Maghrib dont nous avons pris possession en vertu d'un traité, à savoir al-Iskandarîya, Kafarṭîs et Soulṭais...."
(al-Baladhouri, p. 222)

WAHB IBN MOUNABBIH (avant 110/728)

Ce personnage appartient à la première génération après le Prophète et était surtout connaisseur de l'Ancien Testament et des traditions juives. Il est mort en 110/728 ou en 114/732.

قال وهب بن مُنَبِّه أنّ حام بن نوح كان رجلًا أبيض حسن الوجه والصورة تغيّر الله عزّ وجلّ لونه والوان ذرّيّته من أجل دعوة أبيه وأنّه انطلق وتبعه ولده فنزلوا على ساحل البحر فكشّرهم الله وأنياعهم فهم السودان.... ونزل بعض ولده المغرب فولد حام كوش بن حام وكنعان بن حام ولوط بن حام فأمّا لوط فسار منزل أرض الهند والسند فأهلها من ولده وأمّا كوش وكنعان فأجناس السودان النوبة والزنج والقران والزغاوة والحبشة والقبط وبربر من أولادهم'

„Wahb ibn Mounabbih dit que Ḥâm fils de Nôûḥ était un homme blanc, beau de visage et de figure, mais que Dieu changea sa couleur et la couleur de ses descendants, à cause de la prière de son père; puis qu'il s'en alla, suivi de ses enfants. Ils s'établirent au bord de la mer, après quoi Dieu les multiplia; ce sont les Sôûdân.... Quelques-uns de ses descendants se fixèrent dans le Maghrib; or les fils de Ḥâm furent Kôûch ibn Ḥâm, Kan'ân ibn Ḥâm et Fôûṭ ibn Ḥâm. Fôûṭ alla s'établir dans la terre d'al-Hind et d'al-Sind, dont les habitants appartiennent à sa postérité. Quant à Kôûch et Kan'ân, leurs descendants sont les Sôûdân, à savoir les Nôûba, les Zandj, les Qarân, les Zoughâwa, les Habacha, les Qibṭ (les Coptes) et les Barbar."
(Ibn Qoutaiba, „Kitâb al-Ma'ârif", p. 12—13)

YAZID IBN ABI HABIB (avant 129/746)

Ce personnage, né en 673 et mort en 746, était d'origine nubienne, et a occupé en Egypte une place prépondérante comme autorité de traditions et comme jurisconsulte.

Parmi les traditions se rapportant aux Coptes, Ibn 'Abd al-Hakam parle aussi de Hâdjar (Hagar) la mère d'Ismâ'îl, qui aurait été d'origine copte. C'est à celle-ci que se rapporte la tradition suivante:

.... أنّ قرية هاجر يأتى التى عند أمّ دنين'

„.... que le village de Hâdjar était Yâqi, situé près d'Oumm Dounain."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 4)

Dans le chapitre sur „La lettre de l'Apôtre de Dieu à al-Mouqawqis", Ibn 'Abd al-Hakam donne la tradition suivante, remontant à Yazid ibn Abi Habib:

.... أنّ المقوقس لمّا أتاه كتاب رسول الله صلّعم ضمّه الى صدره.... ثمّ دعا رجلًا عافلًا ثمّ لم يذّرع بمصر أحسن ولا أجمل من مارية وأختها وهما من أهل حَفْنِى من كورة أنصنا فبعث بها الى رسول الله صلّعم وأهدى له بغلة.... وعَسَلًا من عسل نَنَها....'

„.... qu'al-Mouqawqis, ayant reçu la lettre de l'Apôtre de Dieu, la pressa contre sa poitrine....; après quoi il manda un homme intelligent, qui choisit tout ce qu'il y avait de plus beau et de plus joli dans Miṣr, à savoir Mâriya et sa sœur, qui appartenaient aux habitants de Hafn dans la province d'Anṣînâ. Alors il les envoya à l'Apôtre de Dieu, et il lui fit en même temps cadeau d'un mulet.... et de miel de Banhâ...."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 48)

فكتب مصر فى يوم الجمعة مستهلّ المحرّم سنة عشرين'

„Miṣr fut conquise le vendredi, premier du mois al-Mouḥarram de l'année 20 (le 21 décembre 640)."
(al-Kindi, p. 8)

.... أنّ عمرو بن العاصى كان بفلسطين على ربع من أربامها فتقدّم بأصحابه الى مصر فكُتِب الى عمر فيه وكان سار بغير إذن فكتب اليه عمر بن الخطّاب بكتاب أتاه وهو أمام العريش فحبس الكتاب ولم يقرأه حتّى بلغ العريش فقرأه فإذا فيه من عمر بن الخطّاب الى العاصى بن العاص أمّا بعد فإنّه بلغنى أنّك سرت ومن معك الى مصر وبها جموع الروم وإنّما معك نفر يسير.... فإذا جاءك كتابى هذا فإن لم تكن بلغت مصر فارجع فقال عمرو الجند لذّه أرض عدّه قالوا من مصر فتقدّم الى الفرما وبها جموع الروم فقاتلهم فهزمهم'

„.... Que 'Amr ibn al-'Âṣ, lorsqu'il gouvernait un des quarts de Filasṭîn, s'avança avec ses compagnons vers Miṣr. Alors 'Oumar reçut par lettre information de cette affaire, car 'Amr était parti sans permission; 'Oumar lui écrivit alors une lettre, qui lui parvint, pendant qu'il se trouvait devant al-'Arîch, mais il garda cette lettre et ne la lut pas avant qu'il eût atteint al-'Arîch. Alors il la lut et le contenu était ainsi: De 'Oumar ibn al-Khaṭṭâb à al-'Âṣ ibn al-'Âṣ. J'ai appris que toi et tes compagnons vous êtes partis pour Miṣr, où il y a une force nombreuse des Rôûm, tandis que tu ne disposes que d'une petite troupe.... Or si ma lettre arrive à toi à un moment où tu n'a pas encore atteint Miṣr, retourne. 'Amr dit alors; Dieu soit loué, quel est ce pays; on répondit: il appartient à Miṣr. Alors il s'avança à al-Faramâ, où il y avait un grand nombre de Rôûm, mais il leur livra bataille et les battit."
(al-Kindi, p. 7—8)

Les deux traditions suivantes se trouvent dans le chapitre d'Ibn 'Abd al-Hakam sur la conquête de l'Egypte, à la suite de la description de la première conquête d'al-Iskandariya.

وقد كانت قرًى من قرى مصر.... فانتدبت فسُبُوا منها قرية يقال لها بَلْهِيب وقرية يقال لها الخميس وقرية يقال لها سُلْطيس موقع سمايامًا بالمدينة وغيرها فردّهم عمر بن الخطّاب الى قراهم....'

„Les habitants de quelques villages de Miṣr.... avaient opposé de la résistance et avaient été faits prisonniers. Un village était appelé Balhîb, un village al-Khais et un village Soulṭais. Les prisonniers arrivèrent ensuite à al-Madîna et à d'autres endroits, mais 'Oumar ibn al-Khaṭṭâb les fit rentrer dans leurs villages...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 83; al-Baladhouri, p. 215—216 donne un texte à peu près identique)

.... أنّ عمرًا سبى أهل بَلْهِيب وسُلْطيس ولَرْعَسا وهنا فنقلوا وبلغ أرّلهم المدينة حبس نفسها ثمّ كتب عمر بن الخطّاب الى عمرو يردّهم فردّ من وجد منهم'

„.... que 'Amr fit prisonniers les habitants de Balhîb, de Soulṭais, de Qarṭasâ et de Sakhâ; ensuite ils furent séparés en groupes et les premiers d'entre eux arrivèrent à al-Madîna, où ils se révoltèrent. Alors 'Oumar ibn al-Khaṭṭâb écrivit à 'Amr de les faire retourner et il fit rentrer ceux d'entre eux qui furent trouvés."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 83)

.... أنّ عمرو بن العاص لمّا فتح الإسكندرية.... همّ أن يسكنها.... فكتب الى عمر بن الخطّاب يستأذنه فى ذلك فسأل عمر الرسول هل يحول بينى وبين المسلمين ماء قال نعم يأمير المؤمنين إذا حوى النيل فكتب عمر الى عمرو إنّى لا أحبّ أن تنزل المسلمين منزلًا يحول الماء بينى وبينهم فى شتاء ولا صيف فتحوّل عمرو بن العاص من الإسكندرية الى الفسطاط'

„.... que 'Amr ibn al-'Âṣ, ayant conquis al-Iskandarîya, ... désirait habiter cette ville....; il écrivit alors à 'Oumar ibn al-Khaṭṭâb pour lui demander son consentement; 'Oumar demanda alors à l'envoyé: Est ce qu'il y a un cours d'eau qui s'interpose entre moi et les musulmans? Il répondit: Oui, ô Commandeur des Croyants, quand le Nil coule. Puis 'Oumar écrivit à 'Amr: Je n'aime pas que les musulmans s'établissent à un endroit où ils sont séparés de moi par un fleuve, soit en hiver, soit en été. Alors 'Amr b. al-'Âṣ se transporta d'al-Iskandarîya à al-Fouṣṭâṭ." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 91)

.... فاستعتبت عبدان ومن والاها الجبرة فكتب عمرو بن العاص الى عمر بن الخطّاب يعلّمه بما صنع الله للمسلمين.... وما استعتبت عبدان ومن والاها من النوبة فكتب اليه عمر.... ويقول له كثيف رضيت أن تفرق عنك أصحابك لم يكن ينبغى لك أن ترضى لأحد من أصحابك أن يكون بينهم وبينك بحر لا تدرى ما يهجّم....'

„.... Les Hamdân et leurs alliés avaient une préférence pour al-Djîza. 'Amr b. al-'Âṣ écrivit alors à 'Oumar ibn al-Khaṭṭâb pour l'informer de ce que Dieu avait fait pour les musulmans.... et aussi des intentions des Hamdân et de leurs alliés de s'établir à al-Djîza.... 'Oumar lui répondit alors.... en disant: comment peux tu consentir à séparer de toi tes compagnons? Tu n'aurais pas dû approuver que, pour aucun de tes compagnons, il y ait un fleuve entre eux et toi, de sorte que tu ne connais pas les éventualités." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 128)

On trouve le texte suivant dans une tradition qui décrit la deuxième conquête d'al-Iskandarîya.

.... وأقامت الخَيْس من البَهْنَسا يقاتلون الناس سبع سنين بعدما فتحت مصر ممّا يُفْتَحون عليهم من تلك البحار والغياض'

„.... Les Khais (ou Khîs) d'al-Biyamâ continuèrent à combattre les gens pendant sept années après que Miṣr avait été conquise, du domaine de ces eaux et marais où ils avaient accès (traduction incertaine)." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 178)

Al-Baladhouri donne le même texte, également en se basant sur l'autorité de Yazid ibn Abi Habib, mais en des termes un peu différents:

.... ثمّ أقامت الخميش من البهنسا بعد فتح مصر يقاتلون سبع سنين ما يقدر عليهم لما يخبرون من البحار فى الغياض'

„Ensuite, après la conquête de Miṣr, les Habach d'al-Biyamâ (?) continuèrent pendant sept années à combattre autant qu'ils pouvaient, à cause des eaux et des marais qu'ils occupent." (al-Baladhouri, p. 223)

أنّ عمرو بن العاصى كتب فى شرطه على أهل لواته من البربر من أهل برقه....'

„Que 'Amr ibn al-'Âṣî écrivit dans les conditions de paix qu'il imposa aux gens des Louwâta, appartenant au Barbar vivant dans Barqa, ce qui suit...."
(al-Baladhouri, p. 233)

Ibn 'Abd al-Hakam (p. 170) rapporte environ le même texte basé sur l'autorité d'al-Laith ibn Sa'd (avant 628/792).

al-Tabari, dans la chronique de l'année 20/641, fait remonter à Yazid ibn Abi Habib le récit suivant:

أنّ المسلمين لمّا فتحوا مصر غزا نُوبَة مصر.... فلمّا ولى عبد الله بن سعد بن أبى سرح مصر.... صالحهم على هدنة هدّة رؤس منهم يؤدّونهم الى المسلمين فى كلّ سنة ويهدى اليهم المسلمون فى كلّ سنة طعامًا مسمّى وكسوة من نحو ذلك'

„Que les musulmans, après avoir conquis Miṣr, firent des incursions contre les Nôûba de Miṣr.... Lorsque 'Abd Allâh ibn Sa'd ibn Abî Sarḥ gouverna Miṣr.... il fit un traité de paix avec eux sur la base d'un tribut d'un certain nombre de têtes d'eux, qu'ils devaient conduire vers les musulmans chaque année, tandis que les musulmans devaient leur fournir chaque année de la nourriture indiquée, des vêtements et autres choses pareilles." (al-Tabari, I p. 2593)

Le texte suivant décrit d'abord comment 'Abd Allah b. Sa'd conclut un arrangement avec les Nôûba, puis continue:

© Biblioteca Nacional de España

فخرجن له في انصرافه على شاطيء النيل البُجَة فسألوا عنهم فأُخبر بمكانهم فهاب عليه أمرهم فقفل وتركهم....'

„Les Boudja vinrent à lui en groupes sur la rive du Nil; il s'informa sur eux et fut renseigné sur leur importance, après quoi il ne se soucia pas d'eux et continua en les laissant...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 189)

Après une autre tradition remontant à al-Laïth ibn Sa'd (avant 176/792), dans laquelle il est dit que le gouverneur 'Abd Allah ibn Sa'd conquit Dhūū 'l-Ṣawārī en 34 (654/5), Ibn 'Abd al-Hakam donne la tradition suivante, qui remonte à Yazid ibn Habib:

.... أنّ عبد الله بن سعد لمّا نزل ذا الصَّواري أنزل نصف الناس مع يُسر بن أبي أرطاة سرية في البرّ....'

„.... que 'Abd Allāh b. Sa'd, quand il débarqua à Dhūū 'l-Ṣawārī, fit descendre à terre la moitié de ses hommes sous Boūsr b. Abī Arṭāh, pour faire des incursions sur les bords...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 191)

Mouhammad ibn Yousouf al-Kindi (p. 13) donne l'indication que cette expédition est appelée l'expédition de Dhūū 'l-Ṣawārī, à cause du grand nombre des mâts de bateaux (ṣawārī) qui s'y trouvaient.

Mouhammad ibn Yousouf al-Kindi donne une tradition remontant à Yazid ibn Abi Habib, dans laquelle celui-ci décrit les événements des années 35 et 36 (du 11 juillet 655 au 18 juin 657), après l'assassinat du calife 'Outhman. Les partisans de 'Outhman furent conduits par Mou'āwiya ibn Houdaidj.

فسار بهم مُعاوية بن حُديج الى الصعيد فبعث عليهم ابن أبي حُذيفة خيلًا فالتقوا بدِندنَاق من كورة البُهْنَسى فهُزم أصحاب ابن أبي حذيفة ومضى مُعاوية بن حُديج حتّى بلغ برقة ثمّ رجع الى الإسكندرية ثمّ إنّ ابن أبي حُذيفة أمر جيش آخر.... فاقتتلوا بنحريْنا أوّل يوم من شهر رمضان سنة ستّ وثلثين....' وسار معاوية بن أبي سفيان الى مصر فنزل سَلَمْنت من كورة عين شمس في شوّال سنة ستّ وثلثين.....

„Mou'āwiya ibn Houdaidj marcha avec eux vers le Ṣa'īd; alors Ibn Abī Houdhaifa envoya de la cavalerie après eux, après quoi ils se rencontrèrent à Dinnāch dans la province d'al-Bahnasā. Les partisans d'Ibn Abī Houdhaifa furent alors battus et Mou'āwiya ibn Houdaidj continua sa marche jusqu'à ce qu'il arriva à Barqa, après quoi il retourna à al-Iskandarīya. Alors Ibn Abī Houdhaifa lui envoya une autre armée.... et ils se battirent à Kharibtā, le premier du mois de Ramaḍān de l'année 36 (le 21 février 657).... Puis Mou'āwiya ibn Abī Soufyān marcha vers Miṣr (en venant de la Syrie) et fit halte à Salmant dans la province de 'Ain Chams, au mois de Chawwal de l'année 36 (du 23 mars au 20 avril 657)...." (al-Kindi, p. 18—19)

Après que Mouhammed ibn Abi Bakr était devenu gouverneur d'Egypte en 37/638 et qu'il avait permis aux partisans des Oumayyades de se retirer vers la Syrie pour rejoindre Mou'āwiya ibn Abi Soufyan, gouverneur de Syrie, ce dernier organisa une expédition pour conquérir l'Egypte à son parti:

فلمّا بعث معاوية عمرو بن العاص في سنة ثمان وثلاثين الى مصر.... فسارُوا حتّى قدِموا مصر فاقتتلوا بالْسْتاة وعلى أهل مصر مُحَمّد بن أبي حذيفة فهزم أهل مصر بعد قتل شديد في الفريقين جميعًا قال عمرو وشهدت أربعة وعشرين زحفًا فلم أر يومًا كيوم المُسْتاة....'

„Il dit: Mou'āwiya envoya 'Amr ibn al-'Āṣ en l'année 38 (du 9 juin 658 au 28 mai 659) à Miṣr.... Ils marchèrent jusqu'à ce qu'ils atteignirent Miṣr, après quoi ils se battirent à al-Mousannāh. Les gens de Miṣr, commandés par Mouhammad ibn Abi Bakr, furent battus après un combat violent entre les deux partis. 'Amr dit: J'ai assisté à vingt-huit batailles, mais je n'ai vu aucune bataille pareille à celle d'al-Mousannāh...." (al-Kindi, p. 29)

HOUBAIRA (avant 133/750)

Comme ce personnage est une autorité sur laquelle se base Ibn Lahī'a (mort en 791), on peut le situer à une date avant 133/750.

La tradition suivante appartient à l'époque où 'Amr ibn al-'As était gouverneur d'Egypte pour la deuxième fois (658-665), au nom du calife Mou'āwiya.

كانت أيلة قد صولحوا فكانوا على صلحهم حتّى نقضوا زمن معاوية فغزاهم عُقبة بن نافع فتنصّروا بناحية أطرابلس فتاتلهم عُقبة حتّى هزمهم.... وعقد عمرو لعُقبة بن نافع على غزو قِبْرة ولشريك بن سُمَيّ على غزو لِبْدة فغزواهما في سنة ثلاث وأربعين....'

„On avait fait un traité avec les Lawāta et ils s'y étaient conformés, jusqu'à ce qu'ils se révoltèrent du temps de Mou'āwiya; alors 'Ouqba ibn Nāfi' fit une expédition contre eux, de sorte qu'ils se dirigèrent vers Aṭrâboulous, mais 'Ouqba les combattit et finit par les soumettre.... 'Amr chargea encore 'Ouqba de combattre les Hawwāra et il expédia Charīk ibn Soumayy contre les Libda; ils firent une incursion contre ces deux peuples en l'année 43 (du 15 avril 663 au 3 avril 664)...." (al-Kindi, p. 32—33)

IBN KA'B (avant 133/750)

La place occupée par Ibn Ka'b dans la chaîne des autorités d'al-Baladhouri permet de le situer à une date avant 750.

Dans cette tradition on raconte d'abord que le gouverneur de Miṣr avait envoyé 'Ouqba ibn Nafi' en Ifriqiya. Après quoi le texte continue:

فلمّا وجّه عقبة بُسر بن أبي أرطاة الى قلعة من القيروان فافتتحها وقتل وسبى وهي اليوم تعرف بقلعة بُسر وهي بالقرب من مدينة تدعى مَجانة عند معدن الفضّة'

„On dit: 'Ouqba envoya Bousr ibn Abī Arṭāh vers une forteresse appartenant à al-Qairawān; il la prit en tuant et pillant. De nos jours elle est appelée Qal'at Bousr et elle est située près d'une ville appelée Madjāna, à proximité des mines d'argent." (al-Baladhouri, p. 227)

KHALID ET 'OUBADA (avant 133/750)

La chaîne des autorités qu'on trouve chez al-Tabari permet de placer la date de ces deux autorités avant 750.

C'est à eux que remonte la tradition rapportée par al-Tabari, dans la chronique de l'an 20 (du 21 décembre 640 au 9 décembre 641).

خرج عمرو بن العاص الى مصر بعد ما رجع عمر الى المدينة حتّى انتهى الى باب اليون واتّبعه الزُبير فاجتمعا فلقيهم هنالك ابو مَرْيَم جاثليق مصر ومعه الأُسْقُف في أهل البَيْاس بعثه المُقَوْقِس ليمنع بلادهم فلمّا نزل بهم عمرو قالوه فأرسل اليهم لا تعجّلونا لنُعذر اليكم ونُرِيَكم بعدُ فكفّوا أصحابهم وأرسل اليهم عمرو.... وممّا عهد الينا أميرنا استوصوا بالقبطيّين خيرًا فإنّ رسول الله صلّعم أوصانا بالقبطيّين خيرًا لأنّ لهم رَحِمًا وذمّةً فقالوا ذمّة وإنّ رحمًا بعيدةً لا يصل مثلَها إلّا الأنبياء معروفة شريفة كانت ابنة ملكنا وكانت من أهل مَنْف والملك فيهم فأدبل عليهم أهل عَيْن شَمْس فقتلوهم وشلّدوا ملكهم وافترقوا فلذلك صارت الى ابرهيم عم مُرْضِعًا به وأهلًا أمنًا حتّى نرجع اليك.... وقصد عمرو والزبير لعَيْن شَمْس وبها جمعهم وبعث الى الفَرَمَا أُمَرْعَةَ بن الصَّمّاح فنزل عليها وبعث عوف بن مالك الى الإسكندرية فنزل عليها....'

„'Amr ibn al-'Āṣ partit pour Miṣr, après que 'Oumar était retourné à al-Madīna; enfin il arriva à Bāb al-Yoūn. Al-Zoubair le suivit et ils se réunirent. C'est là qu'ils rencontrèrent Abōū Maryam, le catholicos (djâthalīq) de Miṣr et l'évêque, au milieu de gens résolus; il avait été envoyé par al-Mouqawqis pour défendre leur pays. Lorsque 'Amr campa près d'eux, ils le combattirent, après quoi il leur envoya ce message: n'agissez pas en hâte à notre égard, afin que nous puissions nous expliquer et que vous preniez vos décisions ensuite. Alors ils retirent leurs hommes et 'Amr leur envoya un message:.... Une des choses que notre souverain nous a recommandées est de traiter bien les Coptes, car l'Apôtre de Dieu nous a recommandé de traiter bien les Coptes, parce qu'il y a des liens de sang et des obligations. Les autres dirent alors: c'est un parentage bien lointain, qui ne peut être connu et respecté que par les prophètes; il s'agit de la fille de notre roi, appartenant aux habitants de Manf, qui possédaient alors la royauté; mais ensuite les habitants de 'Ain Chams leurs succédèrent et les tuèrent, de sorte qu'ils perdirent la royauté; ils émigrèrent alors et pour cette raison elle vint au prophète Ibrāhīm, pour entrer dans sa famille et en disant: protégez nous, pour que nous puissions recourir à vous.... 'Amr et al-Zoubair se rendirent à 'Ain Chams, où ils se réunirent et il envoya à al-Faramā Abraha ibn al-Ṣabbāḥ, qui campa devant la ville; il expédia de même à al-Iskandarīya 'Awf ibn Mālik, qui y établit son camp...." (al-Tabari, I p. 2584—2586)

'OUBAID ALLAH IBN ABI DJA'FAR (avant 133/750)

Ce personnage, né en 680 et mort en 750, était, de même que son contemporain Yazid ibn Abi Habib, un légiste réputé en Egypte.

Le texte suivant décrit la campagne de 'Amr contre l'Egypte; le calife 'Oumar avait dit à 'Amr b. al-'As que, si une lettre du calife le rappelait avant qu'il fût entré en Egypte, il devait obéir. 'Amr reçut en effet une lettre avant son entrée en Egypte:

.... فأدرك الكتاب عمرًا وهو برفح فتحيّث عمرو بن العاص إن هو أخذ الكتاب وفتحها أن يجد فيه الانصراف كما عهد اليه عمر فلم يأخذ الكتاب من الرسول ودافعه وسار حتّى نزل قرية فيما بين رفح والعريش فسأل عنها فقيل إنّها من مصر فدعا بالكتاب فقرأه على المسلمين....'

„.... La lettre parvint à 'Amr pendant qu'il se trouvait à Rafaḥ; 'Amr b. al-'Āṣ craignit alors, s'il acceptait la lettre et l'ouvrait, d'y trouver l'ordre de retraite selon l'obligation que 'Oumar lui avait imposée. Il ne prit donc pas la lettre des mains de l'envoyé, mais il le tint éloigné de lui, tout en continuant sa route. Enfin il arriva à un village entre Rafaḥ et al-'Arīch; il demanda des renseignements sur ce village et apprit qu'il appartenait à Miṣr. Alors il réclama la lettre et la lut aux musulmans...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 56)

Les textes suivants appartiennent tous à la même tradition:

.... فتقدّم عمرو بن العاص فكان أوّل موضع قوتل فيه الفرما فاتلفه اليوم فقاتلًا شديدًا غيرًا من شهر ثمّ فتح الله على يديه'

„'Amr poursuivit son chemin. Le premier lieu où il fut combattu était al-Faramā, où les Rōūm lui livrèrent une bataille violente pendant environ un mois; ensuite Dieu lui accorda la victoire."

ثمّ توجّه عمرو لا يدافع إلّا بالأمر الخفيف حتّى نزل الفواصر'

„Ensuite 'Amr s'avança sans rencontrer de résistance considérable, jusqu'à ce qu'il fit halte à al-Qawāṣir."

فتقدّم عمرو لا يدافع إلّا بالأمر الخفيف حتّى أتى بُلبيس فقاتلوه بها غيرًا من شهر حتّى فتح الله عليه ثمّ مضى لا يدافع الّا بالأمر الخفيف حتّى أتى أُمّ دنين فقاتلوه بها قتالًا شديدًا....'

„Ensuite 'Amr s'avança sans rencontrer de résistance considérable, jusqu'à ce qu'il arriva à Boulbais (ou Bilbais); là on le combattit pendant environ un mois et enfin Dieu lui accorda la victoire. Puis il continua en ne rencontrant que peu de résistance, jusqu'à ce qu'il arriva à Oumm Dounain; là on le combattit violemment...."

.... أنّ عمرو بن العاص حصرهُ بالقصر الّذي يقال له بابليون (باب اليون ou باب ليون) حينًا فاقاهم قتالًا شديدًا....'

„.... Que 'Amr b. al-'Āṣ les assiégea pendant quelque temps dans le château appelé Bābilyoūn (Bāb al-Yoūn, ou Bāb Liyoūn) et qu'il les combattit violemment..." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 58—59)

.... سألت شيخًا من القدماء عن فتح مصر فقال.... فشهدت فتح مصر.... فقلت فهل كان لهم كتاب فقال نعم كتب ثلاثة كتاب عند طلبها صاحب إخنا وكتاب عند قرصاص صاحب رشيد وكتاب عند يحنس صاحب البَرْلُس....'

„.... J'ai interrogé un cheikh des anciens sur la conquête de Miṣr. Il me répondit:.... j'ai assisté à la conquête de Miṣr.... Je demandai: Est ce qu'ils ont fait un traité par écrit?; il répondit: Oui, trois traités: un traité avec Talmā, seigneur d'Ikhnā, un traité avec Qouzmān, seigneur de Rachīd, et un traité avec Youḥannas, seigneur d'al-Barallous...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 85)

ABOU 'OUTHMAN ET ABOU HARITHA (vers 133/750)

Ces deux personnages occupent, dans la chaîne des autorités donnée par al-Tabari, une place qui permet de les situer vers 750.

Dans la chronique de l'an 20 (du 21 décembre 640 au 9 décembre 641), on trouve chez al-Tabari la tradition suivante:

قالوا أقام عمر بايليا بعد ما صالح أهلها ودخلها آيِمًا فأمضى عمرو بن العاص الى مصر وأمّروه عليها إن فتح الله عليه وبعث في أثره الزُبير بن العوّام مددًا له وبعث أبا عبيدة الى الرمادة وأمره إن فتح الله عليه أن يرجع الى عمله'

„On dit: 'Oumar resta à Īliyā (Jérusalem), après avoir fait un pacte avec les habitants, et il y entra pour quelques jours. Alors il expédia 'Amr ibn al-'Āṣī à Miṣr et l'en nomma gouverneur dans le cas où Dieu lui accorderait la victoire; il envoya al-Zoubair ibn al-'Awwām à sa suite avec des renforts et il envoya Abōū 'Oubaïda à al-Ramāda, en lui enjoignant de retourner à sa province si Dieu lui accordait la victoire." (al-Tabari, I p. 2584)

KHALID IBN YAZID (vers 133/750)

Ce personnage est une autorité citée par Ibn 'Abd al-Hakam, qui dit que Khalid ibn Yazid tenait ses traditions d'un certain nombre des „tābi'oūn", de la génération venant après celle des compagnons du Prophète. Comme Khalid ibn Yazid transmettait ses traditions à Yahya ibn Ayyoub, mort en 780, on peut situer la vie de Khalid au milieu du huitième siècle.

Les textes suivants se trouvent tous dans une longue tradition dans la section sur la „conquête de Miṣr".

Cette tradition parle d'abord du siège du château de Babilyoun par les Arabes; pendant le siège al-Mouqawqis (c'est ainsi que les Arabes appellent le chef des Egyptiens) sortit du château.

.... فتنحّى المقوقس وجماعة من أصحابه القبط وخرجوا من باب القصر القبلي ودونهم جماعة يقاتلون العرب فلحقوا بالجزيرة موضع الصناعة اليوم وأمّروا بقطع الجسر وذلك في جوف الليل....'

„.... Alors al-Mouqawqis et un groupe de notables des Qibṭ (Coptes) s'échappèrent; il sortirent par la porte méridionale du château, entourés par une troupe qui combattit les Arabes. Ils arrivèrent ensuite dans l'île, à l'endroit d'al-Ṣīnā'a (l'Arsénal) de nos jours, et ils ordonnèrent de démolir le pont qui se trouvait dans le cours du Nil...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 64)

Après la description de la prise du château par les musulmans, la tradition continue:

وصار المسلمون قد أحدقن بهم الماء من كلّ وجه لا يقدرون على أن يتفذّوا الى الصعيد ولا الى غير ذلك من المدائن والقرى....'

„Les musulmans avaient été entourés par l'eau de tous les côtés, de sorte qu'ils ne pouvaient ni avancer dans la direction d'al-Ṣa'īd, ni vers les villes et villages dans les autres régions...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 69)

La tradition décrit ensuite comment, après que 'Amr eut conclu un traité avec al-Mouqawqis, une flotte byzantine apparut devant al-Iskandarīya:

فخرج اليهم عمرو بن العاص من الفسطاط متوجّهًا الى الإسكندرية فلم يلق منهم أحدًا حتّى بلغ ترنوط فلقي بها طائفة من الروم فقاتلوه قتالًا حفيفًا فهزمهم الله ومضى عمرو بمن معه حتّى لقي جمع الروم بحكوم شرباك فاقتتلوا به ثلثة أيّام ثمّ فتح الله للمسلمين ورأس الروم أكتافهم.... ثمّ التقوا بسلطُنْس فاقتتلوا بها قتالًا عديدًا ثمّ هزمهم الله ثمّ التقوا بالحَكْرُونين واقتتلوا بها بضعة عشر يومًا.... ثمّ فتح الله للمسلمين.... واتّبعوهم حتّى بلغوا الإسكندرية فتحصّن بها الروم وكانت عليهم حصون مبنيّة لا تراهم حصن دون حصن فنزل المسلمون ما بين خُطْوة الى قصر فارس الى ما وراء ذلك....'

„Alors 'Amr ibn al-'Āṣ marcha contre eux en partant d'al-Fousṭāṭ, dans la direction d'al-Iskandarīya, mais il ne rencontra aucun d'eux avant qu'il eût atteint Tarnoūṭ, où il rencontra une troupe de Rōūm. Ils le combattirent légèrement; Dieu les défit et 'Amr continua avec les siens jusqu'à ce qu'il rencontra le gros de l'armée des Rōūm à Kawm Charīk. Ils se combattirent pendant trois jours, après quoi Dieu accorda la victoire aux musulmans et les Rōūm s'enfuirent.... Ensuite ils se rencontrèrent à Soultais, où ils se combattirent violemment. Puis Dieu les défit, après quoi ils se rencontrèrent à al-Kiryawn, où ils livrèrent bataille pendant dix et quelques jours.... Ensuite Dieu accorda la victoire aux musulmans.... ils les poursuivirent jusqu'à ce qu'ils atteignirent al-Iskandarīya, où les Rōūm se retranchèrent. Ils étaient défendus par des forts construits, qui ne pouvaient être attaqués que l'un après l'autre. Les musulmans campèrent depuis Houlwa jusqu'à Qasr Fāris et encore plus loin...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 73—74)

Vers la fin de cette tradition on trouve encore ce qui suit:

أنّ أهل سلطنس وتصيل وبلهيب ظاهروا الروم على المسلمين....'

„.... que les habitants de Soultais, Maṣīl et Balhīb prêtèrent assistance aux Rōūm contre les musulmans...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 83)

'ALI IBN ABI TALHA (vers 133/750)

Ce personnage peut être daté vers 750, selon la chaîne des autorités donnée par al-Baladhouri.

قال سار عمرو بن العاص حتّى نزل اطرابلس في سنة اثنين وعشرين فغزوْنا ثمّ افتتحها عنوةً.... وكتب الى عمر بن الخطّاب إنّا قد بلغنا اطرابلس وبينها وبين ابرقية تسعة أيّام فإن رأى أمير المؤمنين أن يأذن لنا في غزوها فعل فكتب اليه ينهاه عنها ويقول ما هي بأبرقية ولكنّها مغرقة غارة مغدور بها....'

„Il dit: 'Amr ibn al-'Āṣī marcha jusqu'à ce qu'il s'arrêta à Aṭrâboulous, en l'an 22 (du 29 novembre 642 au 18 novembre 643); il y rencontra de la résistance, après quoi il la conquit par force.... Il écrivit à 'Oumar ibn al-Khaṭṭāb: nous avons atteint 'Aṭrâboulous, qui est séparée de l'Ifriqiya par une distance de neuf jours; si le Commandeur des Croyants juge bon de nous permettre de la conquérir, qu'il le fasse. Alors il lui écrivit pour lui défendre d'exécuter ce projet en disant: ce n'est pas Ifriqiya, mais c'est Moufriqa (celle qui sépare), une trompeuse, où on est trompée.... (suit l'explication du sens de ces dernières paroles)." (al-Baladhouri, p. 225—226)

'ABD ALLAH IBN HOUBAIRA (vers 133/750)

La place que l'autorité de ce nom occupe dans la chaîne des autorités d'al-Waqidi, permet de le situer vers 750.

قال لمّا فتح عمرو بن العاص الإسكندرية سار في جنده ويريد المغرب حتّى قدم برقة وهي مدينة اطرابلس وصالح أهلها....'

„Il dit: Lorsque 'Amr ibn al-'Āṣ eut conquis al-Iskandarīya, il marcha avec son armée en se dirigeant vers le Maghrib; enfin il atteignit Barqa, qui est la ville (du district) d'Aṭṭâboulous, et il fit un traité de paix avec les habitants...." (al-Baladhouri, p. 224)

صالح عمرو بن العاص أهل اطرابلس ومدينتها برقة وهي بين مصر وابرقية بعد أن حاصرها....'

„'Amr ibn al-'Āṣ conclut un traité de paix avec les habitants d'Aṭṭâboulous, dont la ville est Barqa, — ville située entre Miṣr et Ifriqiya — après l'avoir assiégée...." (al-Baladhouri, p. 224)

'ABD AL-KARIM IBN AL-HARITH (avant 136/753)

Ce personnage est mort en 136/753.

La tradition suivante est donnée par Mouhammad ibn Yousouf al-Kindi dans la section sur le gouvernorat de Mouhammad ibn Abi Bakr (en 37/658). Il s'agit de l'attitude du nouveau gouverneur vis-à-vis des partisans des Oumayyades en Egypte.

فصالحهم مُحَمّد على أن يُسيّروا الى معاوية وأن ينصب لهم جسرًا ويَنقُبُون يعبرون عليه ولا يدخلوا القسطاط ففعلوا وبقوا بمعاوية'

„Alors Mouḥammad fit une convention avec eux, aux termes de laquelle il leur permettrait de se rendre chez Mou'āwiya (en Syrie) et construirait pour eux un pont à Naqyoūs, sur lequel ils pourraient passer, sans qu'ils entrassent al-Fousṭāṭ. Ils firent ainsi et rejoignirent Mou'āwiya." (al-Kindi, p. 28)

IBN LAHI'A (avant 175/791)

'Abdallah ibn Lahī'a ibn 'Ouqba al-Hadrami al-Ghafiqi, d'origine arabe, naquit en 715 et mourut en 791. Il est connu comme un grand rechercheur de traditions et il paraît avoir composé une sorte d'histoire écrite. Les auteurs arabes ont des doutes sur la véracité des traditions qui remontent à lui. Beaucoup de traditions d'autres autorités plus anciennes ont été transmises par Ibn Lahī'a.

قال ابن وهب فأخبرني ابن لهيعة أنّ أمّ إسمعيل هاجر من أمّ العرب قرية كانت أمام الفرما من مصر'

„Ibn Wahb a dit: Ibn Lahī'a m'a rapporté que Hâdjar, mère d'Ismā'īl, était originaire d'Oumm al-'Arab, village qui se trouvait devant al-Faramā de Miṣr." (Ibd 'Abd al-Hakam, p. 4)

.... والمقطّم ما بين القصير الى مقطع الحجارة وما بعد ذلك فمن الجُمّوم'

„.... al-Mouqaṭṭam se trouve entre al-Qousair et les carrières de pierre; la partie suivante appartient à al-Yaḥmōūm." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 157)

Après avoir remarqué que les opinions diffèrent sur al-Qousair, Ibn 'Abd al-Hakam donne la tradition suivante d'Ibn Lahī'a:

.... ليس بقصير موسى النبيّ صَلعَم ولكنّه موسى الساحر'

„.... Ce n'est pas le Qousair du prophète Mōūsā, mais c'est le sorcier Mōūsā." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 157)

ووجّه عمرو بن العاص عقبة بن نافع حتّى بلغ زويلة وصار ما بين برقة وزويلة للمسلمين'

„'Amr b. al-'Āṣ envoya 'Ouqba b. Nāfi' plus loin; celui-ci atteignit Zawīla; ainsi la région entre Barqa et Zawila tomba entre les mains des musulmans." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 171)

وكان من بسبوت مضمّضين وإسمها نمارة وسبوت السوق القديم وإنّما نقله الى نمارة عبد الرحمن بن حبيب سنة احدى وثلثين.... فلمّا ظفر عمرو بن العاص بمدينة اطرابلس جرد خيلًا كثيفة من ليلته وأمرهم بسرعة السير فصبّحت خيله مدينة سبوت.... فدخلوها....'

„Les habitants de Sabrat s'étaient fortifiés — le nom de cette ville est Nibāra et Sabrat est le marché ancien; c'est 'Abd al-Raḥmān b. Ḥabīb qui l'a transféré à Nibāra

© Biblioteca Nacional de España

en l'année (1)31 (748/9) — .... quand 'Amr ibn al-'Āṣ se fut emparé de la ville d'Aṭrâboulous, il expédia un fort corps de cavalerie, dès la nuit, en leur recommandant d'aller vite; le matin la cavalerie atteignit la ville de Sabrat .... et y entra ...."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 172)

فكان أوّل من سكن بمصر بعد أن غيّر اللّه لوم نوح بمصر بن حام بن نوح فسكن منف وهسى أوّل مدينة عُمّرت بعد الغرق هو وولده ثم تلاثون نفسًا قد بلغوا وتزوّجوا فبذلك سمّيت مائة ومائة بلسان القبط ثلاثون ' قال وكان بمصر بن حام قد كبر وضعف وكان مصر أكثرهم ولده .... فبمصر بن بمصر سمّى مصر مصر ' فحار له ولولده ما بين الكخريين خلف العريش الى أسوان طولاً ومن برقة الى أيلة عرضًا ' قال ثم إنّ بمصر ابن حام تُوُفّى فدفن فى موضع أبى عزميس .... فلمّا كثر ولد مصر وأولاد أولاده قطع مصر لكلّ واحد من ولده قطيعة .... فقطع لابنه قفط موضع قفط فسكنها وبه سمّيت قفط فكنّا وما فوقها الى أشوان وما دونها الى أشمون فى الشرق والغرب فسكن اشمون فسمّيت به وقطع لأتريب ما بين منف الى ما فسكن أتريب وسمّيت به وقطع لصا ما بين صا الى البحر فسكن صا فسمّيت به فكانت مصر كلّها على أربعة أجزاء. جزءين بالصعيد وجزءين بأسفل الأرض '

„Le premier qui alla habiter Miṣr, après que Dieu eut noyé le peuple de Nūḥ, était Baiṣar, fils de Ḥām, fils de Nūḥ; il s'établit, lui et ses fils, à Manf, qui devint la première ville habitée après le déluge. Ils étaient trente âmes, qui étaient devenus des hommes majeurs et mariés; pour cette raison la ville fut nommée Māfa, car „māfa" signifie „trente" dans la langue des Qibṭ (Coptes). Baiṣar fils de Ḥām était devenu vieux et faible; Miṣr était son fils aîné .... C'est d'après Miṣr, fils de Baiṣar, que Miṣr a été appelé Miṣr. Il occupa pour lui-même et pour ses fils le territoire entre al-Chadjaratain (les deux arbres), au delà d'al-Arīch, et Ouswān, quant à la longueur, et le territoire de Barqa à Aila, quant à la largeur. Ensuite Baiṣar, fils de Ḥām, mourut et on l'enterra sur le lieu d'Abūū Hirmis .... Quand les fils de Miṣr et les fils de ses fils furent devenus grands, Miṣr assigna un morceau de territoire à chacun de ses fils .... A son fils Qift il assigna le lieu de Qift; il s'y établit et c'est d'après lui que Qift a été appelé Qift, avec le territoire en haut jusqu'à Ouswān et le territoire en bas jusqu'à Ouchmōūn, à l'est et à l'ouest. Ouchmoun s'établit à Ouchmōūn, qui a été nommée d'après lui. A Atrīb il assigna le territoire entre Manf et Ṣā; il s'établit à Atrīb et c'est d'après lui que cette ville a été appelée. A Ṣā il assigna le territoire entre Ṣā et la mer; il s'établit à Ṣā et c'est d'après lui que la ville a été appelée. Ainsi tout Miṣr était partagé en quatre parties, dont deux dans le Ṣa'īd et deux dans Asfal al-Arḍ."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 9)

Cette tradition continue encore en racontant la suite de l'histoire des rois légendaires de l'Egypte.

وإنّما سُمّوا الافارقة فيما حدّثنا عثمن بن صالح عن ابن لهيعة وغيره أنّهم من ولد فارق بن بيصر وكان فارق حار لنفسه من الأرض ما بين برقة الى اروبقية فبالافارقة سُمّيت اروبقية '

„La raison pour laquelle les Afāriqa sont appelés ainsi est, d'après ce que m'a raconté 'Outhmān ibn Ṣāliḥ, en se basant sur l'autorité d'Ibn Lahī'a, qu'ils sont la postérité de Fāriq ibn Baiṣar; Fāriq avait occupé pour lui-même le territoire entre Barqa et l'Ifrīqiya. C'est d'après les Afāriqa qu'Ifrīqiya a reçu son nom."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 185)

AL-LAITH IBN SA'D (avant 176/792)

Al-Laith ibn Sa'd ibn 'Abd al-Rahman al-Fahmī était d'origine persane; il naquit en 715 et mourut en 792. Il était le savant le plus éminent et le plus influent de son époque en Egypte et la véracité des traditions qu'il rapporte n'est mise en doute par personne. Il paraît avoir composé une œuvre historique.

وكانت بحيرة الإسكندرية .... كومًا كلّها لامرأة العقوص فكانت تأخذ خراجها منهم الخمر بفريضة عليهم فكثر الخمر عليها حتّى صانت به دَرَعًا فقالت لا حاجة لى فى الخمر أعطونى دنانيرَ فقالوا ليس عندنا فأرسلت عليهم الماء فغرقتها فصارت تصاد فيها الحيتان حتّى استخرجها بنو العَدَلى فسدّوا جسورها وزرعوا فيها '

„Le lac d'al-Iskandarīya était .... une vigne et appartenait en entier à la femme d'al-Mouqawqis, qui en recevait le vin comme redevance imposée aux habitants. Mais elle reçut trop de vin à ne savoir qu'en faire. Elle dit: je n'ai pas besoin de vin, apportez moi de l'argent, à quoi ils répondirent: nous n'en avons pas. Alors elle envoya l'eau contre eux, de sorte qu'elle submergea le territoire, qui devint un lac où l'on pêchait des poissons. Enfin les Abbassides l'ont vidé de nouveau en fermant les écluses et y ont planté."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 7)

لمّا ولى ابن رفيعة مصر خرج ليحصى عدّة أهلها وينظر فى تعديل الخراج عليهم فأقام فى ذلك ستّة أشهر بالصعيد حتّى بلغ أسوان .... وثلثة أشهر بأسفل الأرض فأحصوا من القرى أكثر من عشرة آلاف قرية فلم يحص فيها فى أصغر قرية منها أقلّ من خمسمائة جمجمة من الرجال الّذين يفرض عليهم الجزية '

„Lorsque Ibn Rafā' gouvernait Miṣr (Ibn Rafā' est 'Abd al-A'lā ibn Khālid al-Fahmī; il fut chargé d'exercer la police en 89/708), il sortit pour compter le nombre des habitants et pour contrôler si l'impôt leur était imposé équitablement. Pour cette besogne il resta six mois dans le Ṣa'īd, où il atteignit Ouswān ...., et trois mois dans Asfal al-Arḍ. Il compta plus de dix mille villages et dans le plus petit village il ne compta pas moins de cinq cents têtes d'hommes soumis au paiement de l'impôt."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 156)

Dans la tradition suivante il est dit d'abord que le calife 'Oumar ordonna à 'Amr ibn al-'As de creuser un canal du Nil à la mer Rouge pour faciliter le transport des provisions à la Mecque. D'abord les conseillers égyptiens de 'Amr s'y opposèrent, mais enfin le projet fut exécuté. Le texte continue:

.... فانصرف عمرو وجمع لذلك من النعلة ما بلغ منه ما أراد ثمّ احتفر المخلج الّذى فى حاشية الفسطاط الّذى يقال له خليج أمير المومنين فساقه من النيل الى القلزم .... ثمّ لم يزل يُحْمَل فيه الطعام حتّى حمل فيه بعد عمر بن عبد العزيز ثمّ ضيّعته الولاة بعد ذلك فتُرك وغلب عليه الرمل فانقطع فصار منتهاه الى ذنب التمساح من ناحية طما القلزم '

„.... Alors 'Amr s'en alla et réunit des ouvriers jusqu'au nombre qu'il désirait en avoir. Ensuite il creusa le canal qui se trouve à côté d'al-Fouṣṭāṭ, canal qui est appelé le canal du Commandeur des Croyants et le prolongea du Nil à al-Qoulzoum .... Ensuite les vivres y étaient transportés continuellement jusqu'après l'époque de 'Oumar ibn 'Abd al-'Azīz (717—720). Après ce temps les gouverneurs l'ont négligé, de sorte que le canal fut abandonné et qu'il fut envahi par le sable. Il se combla et le point où il s'arrêta devint Dhanab al-Timsāḥ du côté de Ṭabā du territoire d'al-Qoulzoum."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 164)

.... غزا عمرو بن العاص طرابلس فى سنة ثلث وعشرين '

„'Amr ibn al-'Āṣ fit une incursion vers Ṭarâboulous dans l'année 23 (643—644)."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 171)

Dans le texte suivant il est raconté que 'Amr ibn al-'As, se trouvant à Médine, refusa de rentrer en Egypte, parce que le calife 'Outhman (644—656) ne voulait pas destituer 'Abd Allah ibn Sa'd, qui avait été nommé gouverneur de la Haute Egypte; ensuite le texte continue:

.... فكتب عثمن بن عفّان الى عبد اللّه بن سعد يؤمّره على مصر كلّها فجاءه الكتاب بالقلزم ' قال ابن عفير نقرية منها تدعى دمومة قال ابن قديد إنّما هى شَدَيْمُه كذا ذكر لى أبو الغيداق بن السرحىّ قال القيث فى حديثه فجعل لأهل أطراب جعلاً على أن يصنّجوا به الفسطاط فى مركبه .... فقدموا به الفسطاط قبل الصبح ....

„.... alors 'Outhmān b. 'Affān écrivit 'Abd à Allāh ibn Sa'd en le nommant commandant de tout Miṣr; cette lettre l'atteignit dans al-Faiyōūm [Ibn 'Oufair (763—840) dit: dans un des villages de ce district appelé Damūūcha. Ibn Qoudaid (843—924) dit: non, c'est Chadmouwa; c'est comme cela qu'Abūū 'l-Ghaidāq b. al-Sarḥ me l'a cité]. Al-Laith, dans sa tradition, continue: puis il ('Abd Allāh b. Sa'd) fit un arrangement avec les habitants d'Aṭwāb, pour qu'ils se rendissent avec lui dans son vaisseau à al-Fouṣṭāṭ vers le matin .... puis ils arrivèrent à al-Fouṣṭāṭ avant l'aube du jour ...."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 174)

Après avoir raconté que 'Oubaid Allāh ibn al-Ḥabḥāb fut nommé en 116/734 gouverneur d'Ifrīqiya, le texte continue:

وفرّق عبيد اللّه عليب بن أبى عبيدة الفهرق السوس وأرض السودان فظفر بهم ظفرًا لم ير مثله وأصاب ما شاء من ذهب وكان فيما أصاب جارية أو جاريتان من جنس تسمّيه البربر إجْدى ليس لكلّ واحدة منهنّ الّا ثدى واحد ثمّ غزّاه أيضًا البحر ثمّ انصرف '

'Oubaid Allāh chargea Ḥabīb ibn Abī 'Oubaida al-Fahrī de la conquête d'al-Sūūs et du pays des Sūūdān; il obtint contre eux un succès sans pareil et il s'empara d'autant d'or qu'il désirait. Dans son butin il y avait une ou deux jeunes filles d'une peuplade que les Barbar apellent Idjdjān; chacune de leurs femmes n'a qu'un seul sein. Ensuite il lui fit conquérir aussi la mer; puis il s'en retourna." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 217)

Il est raconté d'abord qu'en 123/741 Koulthōūm ibn 'Iyāḍ al-Qaisī fut nommé gouverneur d'Ifrīqiya par le calife Hichām; le texte continue:

ويقال أنّ كلثوم بن عياض حين قدم من عند هشام خلّف القيروان ولم ينزل بسه ولم يدخله ونزل سبيبة وهى من مدينة القيروان على يوم .... '

„On dit que Koulthōūm ibn 'Iyāḍ, lorsqu'il venait de chez Hichām, laissa al-Qairawān sans y faire halte et sans y entrer, et qu'il campa à Sabîba qui est distante d'une journée d'al-Qairawān ...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 219)

Koulthoum fut tué en 123 ou 124 (741/2) dans sa campagne contre les Barbar révoltés. Le rebelle al-Fazārī se tourna ensuite contre Ṣafwān b. Abī Mālik, commandant d'Atraboulous, qui s'était rendu à Qabis dans le but de secourir à Koulthoum; ensuite le texte porte:

.... وتنحّى الفزارىّ الى نهر يقال له الجمّة على اثنى عشر ميلاً من قابس .... '

„.... al-Fazārī se dirigea vers un fleuve appelé al-Djamma, à douze milles de Qābis ...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 221)

En 124/742 le calife Hichām avait nommé Hanzala ibn Hichām gouverneur d'Ifrīqiya. Celui-ci fut assiégé dans al-Qairawan par les rebelles 'Abd al-Wāḥid al-Hawwārī et 'Oukkācha al-Fazārī; le texte porte ensuite:

فلمّا غشيه عبد الواحد وكان من القيروان على شبيه بمرحلة بمكان يقال له الأصنام .... فهزم اللّه عبد الواحد وجمعه .... فلمّا نمّ لحنظلة عاجل عكّاشة الفزارىّ من ليلته فقاتله بالقيروان ....

„Lorsque 'Abd al-Wāḥid vint le menacer et qu'il se trouvait à environ une journée de marche d'al-Qairawān, à un endroit appelé al-Aṣnām .... alors Dieu fit subir une défaite à 'Abd al-Wāḥid et à ses troupes .... Quand Hanzala eut ainsi obtenu la victoire, il se tourna en hâte la même nuit contre 'Oukkâcha al-Fazārī et il lui livra bataille à al-Qarn ...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 222)

Après le siège d'al-Qairawan, Hanzala chargea son commandant à Atraboulous, Mou'awiya b. Safwan, d'une autre expédition; puis le texte continue:

.... فكتب اليه حنظلة فى بربر خرجوا بنفزاوة .... '

„.... Alors Ḥanẓala lui écrivit à propos de certains Barbar qui s'étaient révoltés parmi les Nafzāwa ...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 252)

ذكروا واللّه أعلم أنّه كان رجل من بنى العمص يقال له حائد بن أبى شاهم بن العمص وأنّه خرج هاربًا من ملك من ملوكهم حتّى دخل أرض مصر فأقام بها سنين فلمّا رأى عجائب نيلها وما يأتى به جعل للّه على نفسه أن لا يفارق ساحلها حتّى يبلغ منتهاه من حيث يخرج أو يموت قبل ذلك فسار حتّى انتهى الى بحر أخضر فنظر الى النيل يشقّ البحر قال المقدسىّ هذا البحر هو البحيط إلى غاية الله ....'

„On dit, mais Dieu le sait mieux, qu'il y avait un homme de la tribu d'al-Ṭī, appelé Ḥā'idh b. Abī Chālōūm b. al-Ṭī, qui s'était enfui de devant un de leurs rois. Il arriva alors dans la terre de Miṣr, où il séjourna pendant quelques années. Ayant vu les merveilles du Nil et ce que ce fleuve apporte, il s'engagea envers Dieu qu'il ne quitterait pas les rives du Nil, avant qu'il n'eût atteint son terme, d'où il sort, ou jusqu'à ce qu'il mourait avant de l'avoir atteint. Alors il voyagea, et parvint à une mer verte; il y remarqua que le Nil traversait cette mer. — Al-Maqdisī remarque: Cette mer est al-Mouḥīṭ, si Dieu le veut ...." (al-Maqdisi, p. 21)

La tradition continue alors, en disant que Ḥā'idh remonta le littoral de cette mer jusqu'à ce qu'il rencontra un homme appelé 'Imrān b. al-'Īṣ b. Isḥāq. Celui-ci lui apprit qu'il devait continuer son voyage sur un monstre qui apparaîtrait et qui l'emmènerait vers l'autre rive de la mer. Ḥā'idh fit ce voyage et retrouva le Nil, qu'il remonta jusqu'à ce qu'il arriva à une coupole en or. Il y vit que l'eau coulait d'une muraille vers cette coupole; ensuite l'eau se partageait en quatre fleuves dont trois se perdaient dans les sables. Le quatrième était le Nil. Enfin, ayant voulu franchir la muraille, il fut arrêté par un ange qu'il avait atteint le paradis.

(La même tradition, dans une rédaction un peu différente, se trouve dans al-Mas'oudi „Akhbār al-Zamān, etc.", Ms. de Vienne fol. 156ᵃ—156ᵇ; Ms. d'Oxford p. 358—359).

MOUHAMMAD IBN YAHYA AL-ISKANDARANI (vers 184/800)

Comme entre Ibn 'Abd al-Hakam, chez qui on trouve la tradition suivante, et Mouhammad ibn Yahya il y a un seul intermédiaire, ce personnage doit appartenir à la deuxième génération avant Ibn 'Abd al-Hakam et il doit avoir vécu vers 184/800.

نزل عمرو بن العاص بحلوة فأقام بها شهرين ثمّ تحوّل الى المقس فأخرجت اليه الجبل من ناحية الحمرة مستقرّة بالمقص ....

„'Amr b. al-'Ās campa à Ḥoulwa, où il resta deux mois; puis il se déplaça vers al-Maqs. Alors on fit marcher contre ce lieu la cavalerie venant de la région d'al-Bouhaira, de sorte qu'elle était cachée par la citadelle ...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 75)

'ABD ALLAH IBN SALIH (vers 184/800)

Dans la chaîne des autorités donnée par al-Baladhouri, la date de 'Abd Allah ibn Salih peut être fixée vers 800.

وحدّثنى بكر بن الهيثم قال سألت عبد اللّه بن صالح عن البربر فقال هم برغموس أنّهم ولد بر بن قيس وما جعل اللّه لقيس ولدًا يقال له بر وإنّما هم من الجبّاريين الّذين قاتلهم داود عليه السلام ....'

„Bakr ibn al-Haitham nous a rapporté: j'ai interrogé 'Abd Allāh ibn Ṣāliḥ sur les Barbar. Il répondit: ils prétendent descendre de Barr fils de Qaïs, mais Dieu n'a pas donné à Qaïs un fils du nom de Barr; ils appartiennent plutôt aux usurpateurs lesquels Dāwoud, que le salut soit sur lui, a combattus ...." (al-Baladhouri, p. 225)

MOU'AWIYA IBN SALIH (vers 184/800)

Ce personnage doit avoir vécu vers 800, selon la place qu'il occupe dans la chaîne des autorités d'al-Baladhouri.

قال كتب عمرو بن العاصى الى عمر بن الخطّاب يعلّمه أنّه قد بقى عقبة بن نافع الفهرق فبلغ زويلة وأنّ من بين زويلة وبرقة قد سلّم كلّهم ....'

„Il dit: 'Amr ibn al-'Aṣī écrivit à 'Oumar ibn al-Khaṭṭāb pour l'informer qu'il avait nommé 'Ouqba ibn Nāfi' al-Fahrī gouverneur du Maghrib, qu'il avait atteint Zawila et que toute la population entre Zawila et Barqa s'était soumise à lui ...." (al-Baladhouri, p. 224)

AL-WAQIDI (avant 207/823)

Al-Waqidi est un des plus anciens historiographes de la littérature arabe. Seulement une partie de ses ouvrages existe encore. On trouve cependant dans des auteurs postérieurs, comme al-Baladhouri et al-Tabari, des citations importantes de ses ouvrages perdus. Al-Waqidi mourut en 823.

Al-Tabari, dans la chronique de l'an 21/642, rapporte sur l'autorité d'al-Waqidi:

وفيها سار عمرو بن العاصى الى أنطابلُس وهى برقة فافتتحها وصالح أهل برقة ....'

„Dans cette année 'Amr ibn al-'Aṣī se rendit à Anṭâboulūūs, à savoir Barqa; il la conquit et fit un traité de paix avec les habitants de Barqa ...." (al-Tabari, I, p. 2645)

Al-Tabari, dans la chronique de l'an 26/647, dit:

وفيها كان أيضًا فى قول الواقدىّ توجيه عبد اللّه بن سعد بن أبى سرح الجبل الى المغرب قال وكان عمرو بن العاص قد بعث بعثًا قبل ذلك الى المغرب فأصابوا غنائم فكتب عبد اللّه يستأذنه فى الغزو الى افريقية فأذن له '

„Dans cette année il arriva, d'après ce que dit al-Wāqidī, que 'Abd Allāh ibn Sa'd ibn Abī Sarḥ envoya la cavalerie vers le Maghrib. Il dit: 'Amr ibn al-'Aṣ avait déjà envoyé auparavant une avant-garde vers le Maghrib et ils avaient alors pris du butin; alors 'Abd Allāh écrivit pour lui demander la permission de pousser l'incursion jusqu'à l'Ifrīqiya, ce qu'il permit." (al-Tabari, I, p. 2810)

Al-Baladhouri rapporte, d'après al-Waqidi, que Mousa ibn Nousair fut nommé gouverneur d'Ifrīqiya en 89 de l'Hégire (du 1 décembre 707 au 19 novembre 708). En parlant de Mousa ibn Nousair, le texte continue:

فتح طنجة وتولّها وهو أوّل من تولّها واحتفظ فيها للمسلمين وانتهت خيله الى السوس الأدنى وبينه وبين السوس الأقصى نيف وعشرون يومًا ....'

„Alors il conquit Tandja et s'y établit. Il est le premier qui se soit établi à ce lieu et qui y fit des demeures fixes pour les musulmans. Sa cavalerie atteignit al-Sūūs al-Adnā, qui est situé à vingt et quelques jours d'al-Sūūs al-Aqṣā ...."
(al-Baladhouri, p. 230)

Al-Baladhouri rapporte, d'après al-Waqidi et autres, que le calife Yazid nomma 'Ouqba ibn Nafi' de nouveau gouverneur du Maghrib, après quoi le texte continue:

فغزا السوس الأدنى وهو خلف طنجة وجيّش فيها خيلًا لا يعرفون له أحدًا ولا يقاتله فانصرف '

„Il conquit alors al-Sūūs al-Adnā, qui est situé au delà de Tandja; il parcourut ces régions sans que personne ne lui offrît de résistance et le combattît, après quoi il s'en retourna ...."

Dans la continuation de ce même récit, al-Waqidi raconte que, sous le califat de 'Abd al-Malik (685—705), Zouhair ibn Qais al-Balawi fut nommé gouverneur d'Ifrīqiya. C'est de celui-ci que le texte dit:

فتح تونس ثمّ انصرف الى برقة ....'

„Ensuite il conquit Tōūnis, après quoi il retourna à Barqa ...."

Le même texte continue en disant qu'après lui Hassan ibn al-Nou'man al-Ghassani devint gouverneur d'Ifrīqiya:

فغزا مملكة البربر الكاهنة فهزمته فأتى قصورًا فى حيّز برقة فنزلها .... فسمّيت قصور حسّان ....'

„Il fit alors la guerre à la reine des Barbar, la Kāhina (la Sorcière), mais elle le battit, après quoi il se rendit à certains châteaux dans le territoire de Barqa, où il s'établit ...; ces châteaux furent appelés ensuite Qouṣūūr Ḥasān (les châteaux de Ḥassān) ...." (al-Baladhouri, p. 239)

HICHAM IBN ISHAQ (avant 215/830)

Hicham ibn Ishaq al-'Amiri appartenait à la dernière génération avant Ibn 'Abd al-Hakam, de sorte qu'on peut le situer au plus tard vers 830.

Dans la tradition suivante il est question du temps où Yousouf entreprit le creusement d'un canal vers al-Fayyōūm.

.... وكانت الفيّوم يومئذ تُدعى الجُوبة وإنّما كانت لبُصالة ماء الصعيد وفضوله ....'

„.... A cette époque al-Fayyōūm était appelée al-Djawba et servait pour recevoir l'eau superflue du Ṣa'īd ...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 14)

La tradition dit ensuite que Fir'awn chargea Yousouf de faire une nouvelle province d'al-Djawba.

Ici Ibn 'Abd al-Hakam interrompt la tradition pour citer une autre autorité qu'il ne nomme pas:

قال غير هشام فالفيّوم وسط مصر كمثل مصر فى وسط البلاد لأنّ مصر لا تؤتى من ناحية من النواحى إلّا من صحراء أو مفازة وكذلك هى ليست تؤتى من ناحية من النواحى من مصر إلّا من مفازة وصحراء '

„Un autre que Hichām a dit: al-Fayyōūm est au centre de Miṣr comme Miṣr au milieu des pays, car Miṣr ne peut être atteinte d'aucune direction sinon par des plaines et des déserts et de même elle (al-Fayyōūm) ne peut être atteinte d'aucune partie de Miṣr, sinon par des plaines et des déserts." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 14)

Puis la tradition de Hicham ibn Ishaq continue:

وأُرسى إلى يوسف صَلَعَم أن يحفر ثلثة خلج خليجًا من أعلى الصعيد من موضع كذا إلى موضع كذا وخليجًا شرقيًّا من موضع كذا إلى موضع كذا وخليجًا غربيًّا من موضع كذا إلى موضع كذا فموضع يوسف العمّال لحفر خلجى المنهى من أعلى الصعيد الى اللاهون وأمر البنّائين أن يحفروا اللاهون وحفر خليج الفيّوم وهو الخليج الشرقىّ وحفر خليجًا بقرية يقال لها تَنَهْمَت من قرى الفيّوم وهو الخليج الغربىّ فخرج ماؤه من الخليج الشرقىّ فصبّ فى النيل وخرج من الخليج الغربىّ فصبّ فى صحراء تنهمت الى الغرب ....'

Il fut révélé alors à Yōūsouf de creuser trois canaux, un canal partant de la partie supérieure d'al-Ṣa'īd, de tel endroit à tel endroit, un canal oriental de tel endroit à tel endroit, et un canal occidental de tel endroit à tel endroit. Alors Yōūsouf mit à l'œuvre les ouvriers et il creusa le canal d'al-Manhī d'en amont d'Ouchmōūn à al-Lāhōūn et il ordonna aux constructeurs de creuser al-Lāhōūn; il creusa le canal d'al-Fayyōūm, qui est le canal oriental, et il creusa un canal vers un village d'al-Fayyōūm appelé Tanhamt; c'est le canal occidental, de sorte que l'eau de cette région coulait par le canal oriental et se versait dans le Nil et qu'il coulait par le canal occidental et se versait dans la plaine de Tanhamt, vers l'ouest ...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 15)

De la même tradition:

.... وكانت أوّل قرية عمّرت بالفيّوم قرية يقال لها شانة ....'

„.....; le premier village qui fût établi dans al-Fayyōūm était un village appelé Chāna." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 16)

'OUTHMAN IBN SALIH (avant 220/835)

Ce personnage, dont on sait qu'il est mort en 835, a livré beaucoup de traditions à Ibn al-Hakam, tant des traditions dont la source antérieure est indiquée que d'autres pour lesquelles une autorité plus ancienne n'est pas nommée. C'est à cette dernière catégorie qu'appartiennent les traditions qui suivent.

© Biblioteca Nacional de España

Le texte suivant raconte d'abord que 'Abd Allah ibn Sa'd avait obtenu du calife 'Outhman la permission de conquérir l'Ifriqiya, puis continue:

فخرج عبد اللّه بن سعد اليها وكان مستقرّ سلطان إفريقية يومئذ بمدينة يقال لها قَرْطاجَنَّة وكان فيها ملك يقال له جُرْجِير.... وكان سلطانه ما بين أَطْرابُلُس الى طنجة'

„.... Alors 'Abd Allāh b. Sa'd partit pour ce pays. La résidence du gouvernement d'Ifriqiya était alors une ville appelée Qartādjanna et elle était sous un roi appelé Djourdjir.... Son pouvoir s'étendait depuis Atrāboulous jusqu'à Tandja."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 183)

La conquête de l'Ifriqiya eut lieu en l'année 27 (647/8) selon une tradition remontant à al-Laith b. Sa'd. (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 187)

Les traditions suivantes donnent l'histoire des commandants arabes qui prirent part à la conquête du Maghrib, après 'Amr ibn al-'As.

a) MOU'AWIYA IBN HOUDAIDJ

.... فانتهى الى نُوبَيْة وهي موضع مدينة قَيْروان ثمّ مضى الى جبل يقال له القَرْن يعسكر الى جانبه وبعث عبد الملك بن مروان الى مدينة يقال لها جَلُولاء....'

„.... Puis il (Mou'awiya b. Houdaidj) arriva à Qōūniya, lieu où se trouve maintenant la ville de Qairawān; ensuite il continua jusqu'à une montagne appelée al-Qarn, au pied de laquelle il campa, et il envoya 'Abd al-Malik b. Marwān vers une ville appelée Djalōūlā'...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 193)

Selon Yazid b. Abi Habib (avant 746), Mou'awiya b. Houdaidj a commandé trois expéditions en Ifriqiya, en 34/654, en 40/660 et en 50/670.

b) 'OUQBA IBN NAFI'

.... ثمّ خرج الى المغرب بعد معوية بن حُديج مُقْبلاً بن نافع الفهريّ سنة ستّة وأربعين.... فأتبل حتّى نزل بمغداش من سُرت.... وبلغه أنّ أهل زَوِيلة قد نقضوا عهدهم.... وكان عمرو بن العاص قد بعث اليها نُصْرًا قبل ذلك وهو محاصر لأهل أَطْرابُلُس فانتقضوا.... ثمّ سار.... حتّى قدم زَوِيلة فافتتحها.... ثمّ سألهم عقبة عن من وراءكم أحد فقيل له جَرْمة وهي مدينة فَزّان الحُمْقى فسار اليها فنازلها ليال من زَوِيلة فلمّا دنا منها أرسل يدعاهم الى الإسلام فأجابوا.... ثمّ مضى من جهته من فوره ذلك الى قصور فَزّان فافتتحها قصرًا قصرًا حتّى انتهى الى أقصاها فسألهم هل من وراءكم أحد قالوا نعم أهل جابِر وهو قصر عظيم على رأس المفازة في وُعْورة على رأس جبل وهو قَصَبَة كُوْر فسار اليهم خمس عشرة ليلة فلمّا انتهى تحصّنوا محاصرهم شهرًا فلم يستطع لهم شيئًا فمضى أمامه الى قصر كُوْر فافتتحها حتّى انتهى الى أقصاها.... فسألهم هل من وراءكم أحد فقال الدليل ليس عندي بذلك معرفة ولا دلالة فانصرف عقبة راجعًا فمرّ بقصر جابِر فلم يعرض له ولم ينزل بهم وسار ثلاثة أيّام فأمنوا وفكروا مدينتهم وأقام عقبة بمكان اسمه اليوم ماء قَرْس.... ثمّ رجع عقبة الى جابِر من غير طريقه التي كان أتبل منها.... ثمّ انصرف راجعًا.... فسار حتّى نزل بموضع زَوِيلة اليوم.... فسار متوجّهًا الى المغرب وجانب الطريق الأعظم وأخذ الى أرض مِراتة فافتتح كلّ قصر بها ثمّ مضى الى.... فافتتح قلاعها وقصورها ثمّ بعث خيلاً الى غَدامِس فافتتحت غَدامِس فلمّا انصرفت اليه خيله سار الى قَصَبة فافتتحها وافتتح قَسْطِيلِيَة' ثمّ انصرف الى القيروان فلم يجلب بالقيروان الذي كان معوية بن حديج بناه قبله فركب والناس معه حتّى أتى موضع القيروان اليوم وكان واديًا كثير الحَجْر.... ونقل الناس من الموضع الذي كان معوية بن حديج نزله الى مكان القيروان اليوم....'

„.... Ensuite ce fut 'Ouqba b. Nafi' al-Fahri qui fit une expédition vers le Maghrib, après Mou'āwiya b. Houdaidj, en l'année 46 (666)....; il s'avança et fit halte à Maghmadāch, de la région de Sourt.... Il apprit que les habitants de Waddān avaient rompu leur pacte....; auparavant, 'Amr b. al-'Ās, qui assiégeait alors les habitants d'Atraboulous avait envoyé Bousr et celui-ci l'avait conquise (Waddān).... Puis il (Ouqba) continua.... jusqu'à Waddān, qu'il conquit.... Puis il demanda: Y a-t-il des gens derrière vous? et on lui répondit: Djarma, la plus grande ville de Fazzān; il voyagea alors huit nuits à partir de Waddān et quand il fut près de la ville il envoya des messagers pour les inviter à venir à l'Islam; ce qu'ils acceptèrent.... Puis il continua immédiatement dans la même direction vers les châteaux de Fazzān, qu'il prit d'assaut un à un; enfin il arriva aux confins de ce pays. Alors il demanda: Y a-t-il des gens derrière vous? et on lui répondit: Oui, les gens de Khāwār, qui est un grand château au bord du désert, à un endroit difficile à atteindre, au sommet d'une montagne et qui est la capitale des Kouwwār. Puis il voyagea vers eux pendant quinze nuits; quand il les eut atteints il se retranchèrent et il les assiégea pendant un mois sans pouvoir s'en rendre maître. Alors il continua contre les châteaux des Kouwwār, qu'il prit d'assaut, et enfin il atteignit les confins de ce pays.... Il demanda alors: Y a-t-il des gens derrière vous; ce à quoi le guide répondit: Je n'ai ni connaissance, ni indice à ce sujet. 'Ouqba s'en retourna alors. Il passa par le château de Khāwār, sans l'attaquer et sans s'y arrêter; après avoir marché trois jours ils étaient en sûreté et ils conquirent la ville de ce peuple. 'Ouqba resta sur un lieu appelé aujourd'hui Ma' Faras (la source du cheval).... Ensuite 'Ouqba retourna à Khāwār par une autre route que celle qu'il avait prise auparavant.... Ensuite il revint sur ses pas....; il marcha jusqu'à ce qu'il fit halte au lieu où se trouve la Zawīla actuelle.... Puis il continua vers le Maghrib en marchant parallèlement à la grande route et il se rendit vers le pays des Mazāta (ou Mouzāta), dont il emporta d'assaut tous les châteaux. Puis il continua vers.... (le nom manque dans les manuscrits), dont il conquit les places fortes et les châteaux. Il envoya alors une troupe de sa cavalerie à Ghadāmis, après quoi ils prirent Ghadāmis. Après que la cavalerie fut rentrée, il se rendit à Qafsa, qu'il prit d'assaut, de même Qasṭīliya. Ensuite il retourna à al-Qairawān, mais il n'était pas content du Qairawān que Mou'āwiya b. Houdaidj avait construit auparavant. De sorte qu'il chevaucha avec ses gens jusqu'à l'endroit d'al-Qairawān d'aujourd'hui; c'était une vallée avec beaucoup d'arbres.... Puis les gens se transportèrent du lieu où s'était établi Mou'āwiya b. Houdaidj, vers le lieu où se trouve actuellement al-Qairawān...."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 194—196)

'Ouqba b. Nafi' avait été déposé et remplacé par Abou'l-Mouhadjir. Mais 'Ouqba avait su obtenir du calife Mou'awiya, et, selon d'autres, du calife Yazid (680—683), la permission de retourner en Ifriqiya et de déposer Abou'l-Mouhadjir.

فخرج عقبة بن نافع سريعًا يحتقد على أبي المهاجر حتّى قدم إفريقية وأُنْفِذ أبا المهاجر في وثاق شديد وأساء عزله وقبّح به معه الى السوس وهو في حديد وأهل السوس بطن من البربر يقال لهم أَنْبِيَة.... فانصرف الى إفريقية.... فأخذ على مكان يقال له تَهُودا.... فعرض له كُسَيْلة بن لَمْزَم.... فقتل عقبة.... ثمّ سار كسيلة ومن معه حتّى نزلوا الموضع الذي هشان عقبة احتطه وأقام به وقهر من قرب منه باب فأيسر وما يليه....'

„Puis 'Ouqba b. Nāfi' partit en hâte, plein de colère contre Abōū'l-Mouhādjir; arrivé en Ifriqiya il jeta Abōū Mouhādjir dans les fers, le déposa honteusement et l'emmena enchaîné pendant sa campagne d'al-Sōūs. Les habitants d'al-Sōūs sont une petite tribu des Barbar qui s'appelle Anbiya.... Puis il s'en retourna en Ifriqiya.... Il se dirigea sur un endroit appelé Tahōūdha.... Alors Kousaila b. Lamazm s'opposa à son passage.... et 'Ouqba fut tué.... Ensuite Kousaila et ses compagnons continuèrent et firent halte à l'endroit fondé par 'Ouqba; il s'y établit, tandis que les gens de son entourage s'emparèrent de la porte de Qābis et des environs de cette ville...."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 198)

Ibn 'Abd al-Hakam fait suivre ce récit d'une autre tradition sur la même campagne; cette autre tradition — dont l'autorité n'est pas mentionnée — contient e. a. ce qui suit:

.... وكانت إفريقية يومئذ تدعى مَرَاى.... فلمّا انتهى عقبة الى البحر أنهضم فرسه فيه حتّى بلغ غرره ثمّ قال اللهمّ إنّي أشهدك أنّ لا محار ولم وجدت محارًا لجرت....'

„.... L'Ifriqiya était appelée Mouzāq dans ces temps-là.... Quand 'Ouqba fut arrivé à la mer, il y poussa son cheval jusqu'à ce que l'eau atteignit le haut du poitrail; puis il dit: Ô Dieu, je Te prends à témoin qu'il n'y a pas de passage; si je trouvais un passage je passerais...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 198, 199)

c) HASSAN IBN AL-NOU'MAN

ثمّ قدم حسّان بن النعمن واليًا على المغرب أمّره عليها عبد الملك بن مروان في سنة ثلث وسبعين.... وكانت أنطابلس ولوبية ومراقية الى حدّ أجدابية من عمل حسّان'

„Puis Hassān b. al-Nou'mān se rendit comme gouverneur vers le Maghrib, ayant été nommé par 'Abd al-Malik b. Marwān en l'année 73 (692).... Appartenaient à la province de Hassān: Anṭāboulous, Lōūbiya et Marāqiya jusqu'aux confins d'Adjdābiya."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 200)

d) ZOUHAIR IBN QAIS

وأغارت الروم بعد حسّان على أنطابلس.... وبلغ ذلك عبد العزيز بن مروان فأرسل الى زهير بن قيس.... فخرج حتّى إذا كان بِدَرْنة من عَلَيْرَة من أرض أنطابلس لقي الروم....'

„Après le départ de Hassān, les Rōūm envahirent Anṭāboulous.... 'Abd al-'Azīz b. Marwān (le gouverneur d'Egypte) ayant appris ceci, manda Zouhair b. Qais.... Celui-ci sortit; enfin il rencontra les Rōūm, quand il se trouvait à Darna, appartenant à Ṭabarqa de la région d'Anṭāboulous...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 202)

Cet événement eut lieu en 76/695, d'après une tradition remontant à al-Laith ibn Sa'd.

.... ويقال أن موسى بن نصير خرج من إفريقية غازيًا الى عَلَجَة وهو أوّل من نزل طنجة من الولاة وبها من البربر بطون من البُتْر والبَرانِس ممّن لم يكن دخل في الطاعة فلمّا دنا من طنجة بثّ السرايا فانتهت خيله الى السُوس الأَدْنَى فوطئهم وسباهم وأذرا اليه الطاعة.... ووجّه بُشْر بن أبي أرطاة الى قلعة من مدينة القَيْروان على ثلثة أيّام فافتتحها.... فسمّيت قلعة بُشْر فهي لا تعرف إلّا بذلك الى اليوم'

„.... On dit que Mōūsā b. Nouṣair partit de l'Ifriqiya, en conquérant, jusqu'à Tandja; c'est lui qui fut le premier gouverneur qui s'établit à Tandja. Il y avait là les sous-tribus Barbar des Boutr et des Barānis, qui n'avaient pas encore fait leur soumission. Quand il fut près de Tandja, il envoya des troupes; sa cavalerie atteignit ainsi al-Sōūs al-Adnā, elle subjugua et fit captifs les habitants et ceux-ci lui firent soumission.... Il envoya Bousr b. Abi Arṭāh vers une forteresse à une distance de trois jours d'al-Qairawān; il la conquit.... et ensuite elle fut nommée Qal'at Bousr; c'est le seul nom sous lequel elle a été connue jusqu'à nos jours." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 204—205)

Ensuite le texte raconte que Mousa donna le gouvernement de ces contrées à Tariq ibn Ziyad. Le texte continue ensuite:

وكان الحجار الذي بينه وبين أهل الأندلس عليه رجل من العجم يقال له يُلْيان صاحب سَبْتة وكان على مدينة على الحجار الى الأندلس يقال لها الخضراء والحَضْراء ممّا يلي طنجة.... فبعث الى طارق إنّي مدخلك الأندلس وطارق يومئذ بتِنْسِمين.... وكان فيما بين الحجارين جبل يقال له اليوم جبل طارق فيما بين سَبْتة والأندلس....'

„Le passage se trouvant entre lui (Tariq) et les habitants d'al-Andalous se trouvait sous l'autorité d'un non-Arabe appelé Youlyān, seigneur de Sabta. Il commandait une ville située sur le passage à al-Andalous appelée al-Khaḍrā; al-Khaḍrā est située dans les parages de Tandja.... Il envoya un message à Tāriq, en disant: je te ferai entrer dans al-Andalous. Tariq se trouvait à cette époque à Tilimsān.... Entre les deux passages il se trouvait une montagne appelée aujourd'hui Djabal Tāriq, entre Sabta et al-Andalous...." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 205)

Après que Yazid ibn Abi Mouslim, gouverneur d'Ifriqiya, eut été tué en 102 (720/1), les Arabes de l'Ifriqiya procédèrent à l'élection d'un nouveau gouverneur:

.... فاجتمع رأي أهل إفريقية على حَنْظَلة بن أوس الأنصاري وكان بتُونس على غزو بحرها....'

„.... Alors les gens de l'Ifriqiya tombèrent d'accord sur Mouḥammad b. Aws al-Anṣārī, qui se trouvait à Tōūnis, occupé à la conquête de la mer de cette contrée...."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 215)

SA'ID IBN 'OUFAIR (mort en 841)

Sa'id ibn Kathir ibn 'Oufair al-Ansari était né en 764 et mourut en 841. Dans son temps il était un savant respecté en Egypte; il paraît être l'auteur d'une histoire actuellement perdue.

فلمّا تمّ الفتح للمسلمين بعث عمرو جرائد الخيل الى القرى التي حولها فأقامت الغَيْوم سنة لم يعلم المسلمون بمكانها فكان أحدهم يأخذ رجل فيذكرها لهم فأرسل عمرو معه رجلاً من حبيش بن عرنطة الصدفيّ فلمّا سلكوا في الحجارة لم يزلوا شيئًا فهمّوا بالانصراف فقالوا لا تخيلوا سيرنا فإنّي كان كُذِّب فيما أفدرَكم على ما أردتم فلم يسيروا إلّا قليلاً حتّى طلع لهم سواد الغَيْوم فكمنوا عليها فلم يكن عندهم قتال وألقوا بأيديهم'

„Lorsque les musulmans eurent complété la conquête, 'Amr envoya des corps de cavalerie aux villages des alentours. Mais al-Fayyōūm resta une année, sans que les musulmans eussent connaissance de sa situation. Enfin un homme arriva qui les renseigna. Alors 'Amr envoya avec lui Rabi'a b. Ḥoubaich b. 'Ourfouṭa al-Ṣadafī; or quand ils marchèrent dans la plaine ils ne virent rien, de sorte qu'ils s'avisèrent de retourner. Puis ils dirent: n'agissez pas à la hâte et continuez, car si l'on se méfie du guide il n'y a rien qui vous rendra possible d'atteindre ce que vous désirez. Ensuite ils voyagèrent encore peu de temps, jusqu'à ce que le terrain cultivé d'al-Fayyōūm se montra à eux. Ils se précipitèrent sur cette région, mais il n'y eut pas de bataille et les habitants tombèrent entre leurs mains." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 169)

قال ويقال بل خرج سالك بن ناعمة الصدفيّ.... على فرسه ينفض الحجارة ولا علم له بما خلفها من الغَيْوم فلمّا رأى سوادها رجع الى عمرو فأخبره ذلك' قال ويقال بل بعث عمرو بن العاص قيس بن الحرث الى الصعيد فسار حتّى أتى القيس فنزل بها وبه سمّيت القيس فراعت على عمرو خبره فقال رجعة بن حبيش كُلِّفت فركب فرسه فأجاز عليه البحور.... فأتاه بالخبر' ويقال أنّه أجاز من ناحية الشرقيّة حتّى انتهى الى الغَيْوم....'

„Il dit (Ibn 'Oufair): on dit aussi: non, c'est Mālik ibn Nā'ima al-Ṣadafī qui sortit.... en explorant le désert, sans qu'il eût connaissance du territoire d'al-Fayyōūm se trouvant au-delà; lorsqu'il eut vu ses champs cultivés, il retourna auprès de 'Amr et le renseigna là-dessus. Il dit (Ibn 'Oufair): on dit aussi: non, 'Amr ibn al-'Ās envoya Qais ibn al-Ḥārith vers al-Ṣa'īd; il voyagea jusqu'à ce qu'il arriva à al-Qais, où il fit halte; c'est d'après lui qu'al-Qais a été nommé. Alors 'Amr était depuis longtemps sans nouvelles de lui et Rabi'a ibn Ḥoubaich lui dit: C'en est assez pour toi; il monta sur son cheval, traversa sur celui-ci le fleuve.... et lui porta la nouvelle; on dit aussi qu'il fit le voyage dans la direction d'al-Charqiya, jusqu'à ce qu'il atteignit al-Fayyōūm...."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 169)

Dans le texte suivant il est question de la mort de 'Amr ibn al-'As.

.... ودفن بالمقطّم من ناحية الحِجّ وكان طريق الناس يومئذ في الحجاز فأحبّ أن يدفن له من مرّ به....'

„.... Il fut enterré a al-Mouqaṭṭam du côté d'al-Fadjdj; c'était alors la route des gens se rendant vers le Ḥidjāz. Car il avait desiré que les passants prient pour lui...."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 182)

IBN BOUKAIR (avant 232/846)

Yahya ibn 'Abd Allah ibn Boukair était né en 772 et mourut en 846. Il était une autorité en matière religieuse en Egypte.

ثمّ غزا عبد اللّه بن سعد الأَسْاوِد في البهنسة.... سنة إحدى وثلثين'

„Ensuite 'Abd Allāh b. Sa'd fit une expédition contre les Asāwid (les Noirs), c'est à dire les Nōūba.... en l'année 31 (651/52)." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 188)

IBRAHIM IBN SA'ID AL-BALAWI (avant 236/850)

Ce personnage appartient à la dernière génération avant Ibn 'Abd al-Hakam, ce qui permet de le situer avant 236/850.

'Amr dut la prise d'al-Iskandariya à Ibn Bassama, gardien de la porte de la ville. Celui-ci avait promis d'ouvrir la porte sous certaines conditions.

.... فدخل عمرو وكان مدخله هذا من ناحية القنطرة التي يقال لها قنطرة سلفيان وكان مدخل عمرو بن العاص الأوّل من باب المدينة الذي من ناحية كنيسة الذهب'

„.... Alors 'Amr entra. Son entrée eut lieu venant de la direction du pont appelé Qanṭarat Soulaimān. La première entrée de 'Amr b. al-'Aṣ eut lieu par la porte de la ville qui est du côté de Kanīsat al-Dhahab (l'Eglise d'Or)." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 80)

IBN 'ABD AL-HAKAM (avant 258/871)

Les traditions se trouvant dans les „Fouṭōūḥ Miṣr" de cet auteur (mort en 871), sans indication d'une autorité plus ancienne, sont les suivantes.

وكان إذا جاء وقت الربيع والتين كتب لكلّ قوم بربيعهم ولمنيهم الى حيث أحبّوا وكانت القرى التي يأخذ فيها عظيمهم سَبوت وتسمنّدس واهناس وطُحا وكان أهل الرِّباية متفرّقين فكان آل عمرو بن العاص وآل عبد اللّه بن سعد يأخذون في صف وسيم'

„Chaque fois que la saison des pâturages et de la traite était venue, chaque tribu recevait la permission de se rendre là où elle le désirait pour ses pâturages et sa traite. Les villages où la plupart d'entre eux se rendaient étaient Manōūf, Dishandis, Ahnās et Ṭaḥā. Les „gens de la bannière" étaient dispersés en différents lieux; ainsi la famille de 'Amr ibn al-'Aṣ et celle de 'Abd Allāh ibn Sa'd se rendaient à Manf et Wasīm".
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 141)

Suit une énumération des différentes localités où les tribus arabes se rendaient. On y trouve les noms géographiques suivants:

Banā	بنا	al-Fayyōūm	الفَيّوم	Saft de Bōūṣīr	سفط من بوصير
Bōūṣīr	بوصير	Basṭa	بسطه	al-Yaddōūn	اليدّاون
Atrīb	أتريب	Qourbait	قربيط	Khirribṭā	خربتا
Ṭarābiya	طرابيه	Babā	ببا	Ṣān	صان
'Ain Chams	عين شمس	al-Bahasnā	البهسنا	Iblīl	إبليل
Tatā	تتا	al-Qais	القيس	al-Ḥawf al-charqī	الحوف الشرقيّ
Toumayy	تميّ				

.... وكان البربر بفلسطين وكان ملكهم جالوت فلمّا قتله داوُد عليه سلام خرج البربر متوجّهين الى المغرب حتّى انتهوا الى لوبية ومراقية وهما كورتان من كور مصر الغربيّة ممّا يشرب من السماء ولا ينالهما النيل فتفرّقوا عنالك فتفلّذت زناتة ومغيلة الى المغرب وسكنوا الجبل وتفلّذت لواتة فسكنت أرض أنطابلس وهي برقة وتفرّقت في هذا المغرب وانتشروا فيه حتّى بلغوا السوس ونزلت جَوْلاية مدينة لبدة ونزلت نفوسة الى مدينة سبرت وجلا من كان بها من الروم من أجل ذلك وأقام الأفارق وكانوا خدمًا للروم على صلح يؤدّونه الى من غلب على بلادهم'

„.... Les Barbar habitaient autrefois Filastīn et leur roi était Djālōūt; après que celui-ci eut été tué par Dā'ōūd — le salut soit sur lui — les Barbar émigrèrent en se dirigeant vers le Maghrib, jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à Lōūbiya et Marāqiya, deux provinces occidentales de Miṣr, recevant leur eau du ciel, car le Nil ne les atteint pas. Là ils se séparèrent: Zanāta et Maghila s'acheminèrent vers le Maghrib et allèrent habiter la montagne et Louwāta s'avança pour s'établir dans la région d'Anṭāboulous, c.-à-d. Barqa. Ils se séparèrent dans cette contrée occidentale et ils s'y répandirent jusqu'à ce qu'ils atteignirent al-Sōūs. Hawwāra s'établit dans la ville de Labda, et Nafōūsa dans la ville de Sabrat. Les Rōūm qui y demeuraient émigrèrent pour cette raison et les Afāriq — qui avaient été les serviteurs des Rōūm — restèrent moyennant un tribut qu'ils payaient aux vainqueurs de leur pays." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 170)

Le récit suivant dit d'abord que les Grecs, ayant repris la ville d'al-Iskandariya, firent des incursions dans les environs, sans que 'Amr s'y opposât; ensuite le texte porte:

.... فلم يعرض لهم عمرو حتّى بلغوا تَلْبِيس فلقوهم في البرّ والبحر.... ثمّ شدّ المسلمون عليهم فكانت هزيمتهم فظفيهم المسلمون حتّى أَخْنَقوهم بالإسكندرية....'

„.... mais 'Amr ne leur offrit pas de résistance jusqu'à ce qu'il eussent atteint Naqyōūs; alors ils allèrent à leur rencontre par terre et par eau.... Ensuite les musulmans les pressèrent de sorte que cela devint leur défaite, et les musulmans les poursuivirent jusqu'à ce qu'ils les rattrapèrent à al-Iskandariya...."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 175)

وكان عمرو حين توجّه الى الإسكندرية حرب القرية التي تعرف اليوم بحَرْبة وَرْدان.... واختلف علينا في السبب الذي حربت له'

Quand 'Amr se dirigea contre al-Iskandarīya, il détruisit le village connu aujourd'hui sous le nom de Khirbat Wardān (les ruines de Wardān).... on n'est pas d'accord chez nous sur la raison pour laquelle il a été détruit." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 177)

Après que 'Abd al-Rahman b. Habib se fut emparé, en 126/744, du gouvernement de l'Ifriqiya, il eut à combattre les partisans des Oumayyades du côté d'Atraboulous. D'abord les troupes envoyées par 'Abd al-Rahman furent battues dans le pays des Hawwara. Ensuite 'Abd al-Rahman partit lui-même et remporta une victoire dans le pays des Zanata. Parmi les adversaires se trouvait aussi 'Amr b. 'Outhman. Ensuite la tradition continue:

ثمّ خرج عمرو بن عثمان الى دَغْوغا.... فوجه عمرو من دَغْوغا الى أرض الصَّخْراء.... فتقدّم عمرو الى سُرْت....'

„Puis 'Amr ibn 'Outhmān s'en alla vers Daghōūghā....; ensuite 'Amr se dirigea vers le territoire d'al-Ṣaḥrā'....; après quoi 'Amr se porta vers Sourt."
(Ibn 'Abd al-Hakam, p. 224)

AL-BALADHOURI (avant 279/892)

Al-Baladhouri donne, sans citer d'autorité, les traditions suivantes:

قالوا وكان مسير عمرو الى مصر في سنة تسع عشرة فنزل العريش ثمّ أتى الفرما وبها قوم مستعدّون للقتال فحاربهم فهزمهم وجنى عسكرهم وضي قدمًا الى الفسطاط فنزل جنان الرّيحان وقد خندق أهل الفسطاط وكان اسم المدينة العينة فسمّاها المسلمون فسطاطًا لأنّهم قالوا هذا فسطاط القوم وجمعهم ولم يزهمون أنّ عمرو ضرب بها فسطاطًا فسمّيت بذلك'

„On dit: l'expédition de 'Amr vers Miṣr eut lieu en l'an 19 (du 2 janvier au 20 décembre 640); il occupa d'abord al-'Arīch, puis se rendit à al-Faramā, où il y avait des gens préparés pour le combat. Il leur livra bataille, les battit et mit en déroute leur armée. Puis il poussa en avant jusqu'à al-Fousṭāṭ, où il s'établit à Djinān al-Raiḥān (les jardins d'al-Raiḥān), tandis que les habitants d'al-Fousṭāṭ avaient fait une tranchée. Le nom de la ville était al-Yōūna, mais ensuite les musulmans la nommèrent Fousṭāṭ, parce qu'ils dirent: c'est le fousṭāṭ (le camp) du peuple et leur lieu de réunion. D'autres disent que 'Amr y dressa un fousṭāṭ (un camp) et que la ville fut nommée de ce nom."
(al-Baladhouri, p. 212, 213)

قالوا لمّا افتتح عمرو بن العاصي مصر أقام بها ثمّ كتب الى عمر بن الخطّاب يستأمره في الزحف الى الإسكندرية فكتب اليه يأمره بذلك فسار اليها في سنة إحدى وعشرين.... وكان من دون الإسكندرية من

© Biblioteca Nacional de España

الروم والقبط قد تجمّعوا له وقالوا نعوذ بالقسطاط قبل أن يبلغها ويروم الإسكندرية فلقيهم بالكريون فهزمهم وقتل منهم مقتلة عظيمة وكان فيهم من أهل صفا ونبلهب والخيس وسطفيس وغيرهم قوم....'

„On dit: après que 'Amr ibn al-'Āṣī eut conquis Miṣr, il y resta, après quoi il écrivit à 'Oumar ibn al-Khaṭṭāb pour lui demander l'ordre de marcher sur al-Iskandarīya. Ensuite 'Oumar lui écrivit en lui donnant cet ordre. Alors il marcha vers cette ville en l'an 21 (10 décembre 641—29 novembre 642).... Sur la route menant à al-Iskandarīya des Rroûm et des Qibṭ (Coptes) s'étaient réunis contre lui, en disant: nous le combattrons à al-Fousṭāṭ, avant qu'il nous atteigne et qu'il attaque al-Iskandarīya; il les rencontra à al-Kiryawn et les battit en tuant beaucoup d'entre eux; il se trouvait parmi eux des gens de Sakhā, de Balhib, d'al-Khais, de Soulṭais et d'autres lieux...."
(al-Baladhouri, p. 220)

Après avoir dit que 'Abd Allah ibn al-Habhab fut nommé gouverneur d'Ifriqiya après 109 de l'Hégire (717), al-Baladhouri dit en parlant de celui-ci:

فأغزى عبد الرحمن بن حبيب بن أبي عبيدة بن عقبة بن نافع الفهريّ السوس وأرض السودان فظفر ظفرًا لم ير أحد مثله قطّ وأصاب جاريتين من نساء ما هناك ليس للمرأة منهنّ إلّا ثدي واحد وهم يسمّون تراجان....'

„Il chargea 'Abd al-Raḥmān ibn Ḥabīb ibn Abī 'Oubaida ibn 'Ouqba ibn Nāfi' al-Fahrī de conquérir al-Sōūs et la terre des Sōūdān; celui-ci fit des conquêtes telles que personne n'en avait jamais vu et il s'empara de deux jeunes filles parmi les femmes de ces régions, dont chaque femme n'a qu'un seul sein; ce peuple est appelé Tarādjān...."
(al-Baladhouri, p. 231—232)

AL-TABARI (avant 311/923)

Dans la chronique de l'année 95 (du 26 sept. 713 au 15 sept. 714), al-Tabari rapporte, sans citer d'autorité plus ancienne:

وفيها انصرف موسى بن نصير الى افريقية من الأندلس وحتّى بقصر الماء فيما قيل على ميل من القيروان.'

„Dans cette année Mōūsā ibn Nouṣair s'en retourna en Ifriqiya, en venant d'al-Andalous, et il fit halte à Qaṣr al-Mā, situé, à ce qu'on dit, à un mille de distance d'al-Qairawān."
(al-Tabari, II, p. 1267)

Ibn 'Abd al-Hakam a été cité d'après l'édition de Charles C. Torrey, „The History of the Conquest of Egypt, North Africa and Spain, known as the Futūḥ Miṣr of Ibn 'Abd al-Ḥakam", New Haven 1922.

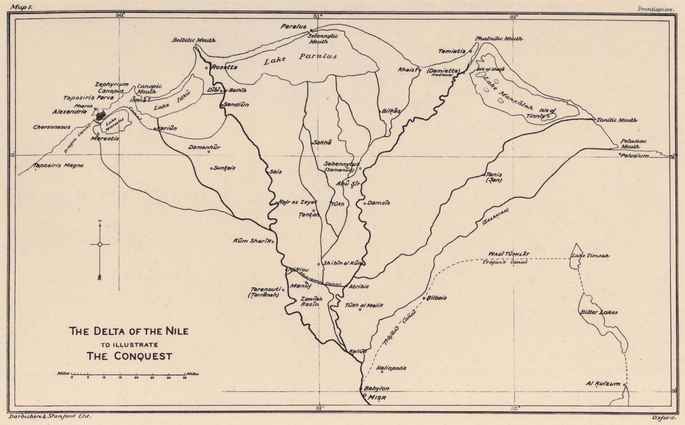
Ibn Qoutaiba d'après l'édition de Ferdinand Wüstenfeld, „Ibn Coteiba's Handbuch der Geschichte", Göttingen 1850.

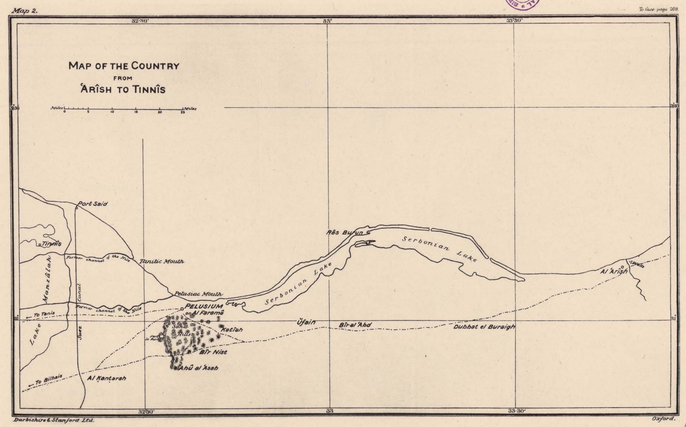
Al-Baladhouri d'après l'édition de M. J. de Goeje, „Liber Expugnationis Regionum, auctore al-Baladhori", Leyde 1866.

Al-Tabari d'après l'édition de M. J. de Goeje et autres savants, „Annales quot scripsit Abu Djafar Mohammed ibn Djarir at-Tabari"; 3 vol. Leyde 1879—1901.

Al-Kindī d'après l'édition de Rhuvon Guest „The Governors and Judges of Egypt", Gibb Memorial Series Vol. XIX, Leyde et Londres 1912.

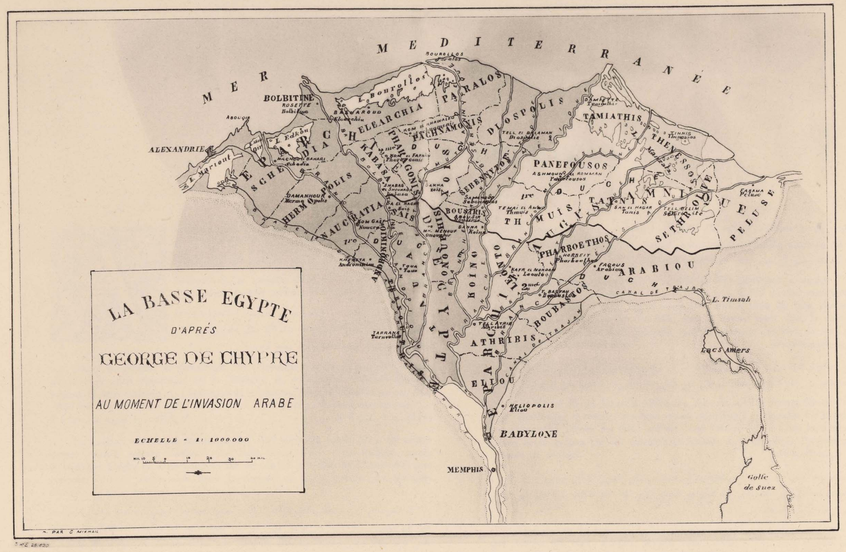
Les textes géographiques ont été cités d'après les éditions et les manuscrits utilisés dans cet ouvrage.



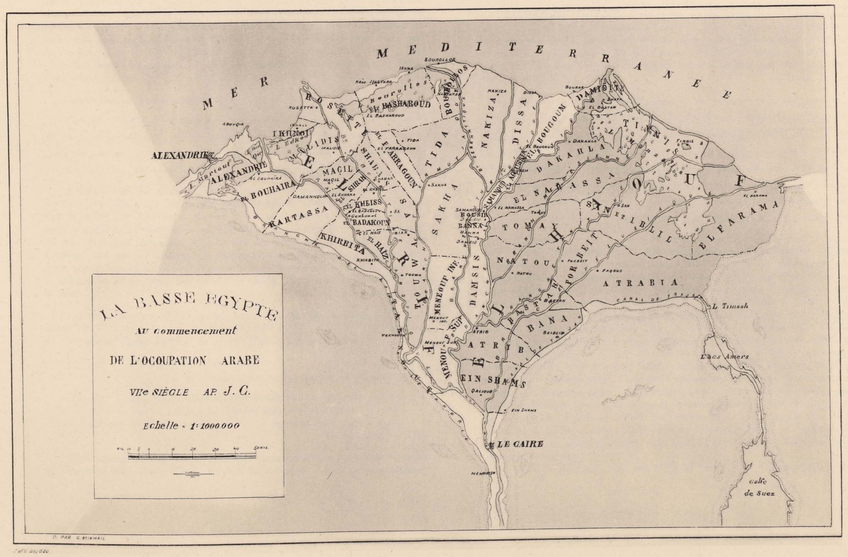


EPOQUE: c. 29 DE L'HÉGIRE, 650 DE J.-C.
DATE: 1902.
AUTEUR: ALFRED J. BUTLER.
LES ORIGINAUX ONT ÉTÉ PUBLIÉS DANS SON OUVRAGE: THE ARAB CONQUEST OF EGYPT AND THE LAST THIRTY YEARS OF THE ROMAN DOMINION, OXFORD, 1902, EN REGARD DU TITRE ET DE LA PAGE 210.

© Biblioteca Nacional de España



ÉPOQUE : c. 29 DE L'HÉGIRE/650 DE J.-C.
DATE : 1926.
AUTEUR : GEORGES DE CHYPRE INTERPRÉTÉ PAR OMAR TOUSSOUN.
L'ORIGINAL A ÉTÉ PUBLIÉ DANS : OMAR TOUSSOUN, LA GÉOGRAPHIE DE L'ÉGYPTE À L'ÉPOQUE ARABE, TOME PREMIER, LA BASSE ÉGYPTE (ASFAL EL-ARD), PREMIÈRE PARTIE, LE CAIRE, 1926, PL. I.



ÉPOQUE : c. 29 DE L'HÉGIRE/650 DE J.-C.
DATE : 1926.
AUTEUR : OMAR TOUSSOUN.
L'ORIGINAL A ÉTÉ PUBLIÉ DANS SON OUVRAGE : LA GÉOGRAPHIE DE L'ÉGYPTE À L'ÉPOQUE ARABE, TOME PREMIER, LA BASSE-ÉGYPTE (ASFAL EL-ARD), PREMIÈRE PARTIE, LE CAIRE, 1926, PL. II.

© Biblioteca Nacional de España

FONDATION D'AL-QAIRAWAN

vers 670 de J.-C.
50 de l'Hégire

l-Tabari (avant 923) rapporte dans la chronique de l'an 27 de l'Hégire (du 7 oct. 647 au 24 sept. 648), dans un récit qui remonte à Abou Haritha et Abou 'Outhman, que 'Abd Allah ibn Sa'd ibn Abi Sarh fut chargé par le calife 'Outhman de la conquête de l'Ifriqiya avec deux autres chefs arabes; le récit continue ainsi:

فخرجوا حتّى قطعوا مصر فلمّا وغلوا فى أرض افريقية فأمعنوا انتهوا الى الأجلّ.... فاقتتلوا فأتيل الأجدل قتله عبد الله بن سعد وفتح افريقية سهلها وجبلها.... وضرب فسطاطًا فى موضع القيروان....'

„Alors ils partirent et traversèrent Miṣr; lorsqu'ils s'étaient engagés dans la terre d'Ifriqiya et qu'ils éprouvèrent de la résistance, ils rencontrèrent al-Adjall (titre du seigneur de cette contrée) ....; après quoi ils se battirent. Alors al-Adjall fut tué par 'Abd Allāh ibn Sa'd et ensuite celui-ci conquit l'Ifriqiya, la plaine et la partie montagneuse .... Il érigea un camp à l'endroit d'al-Qairawān ...." (al-Tabari, I p. 2814)

La tradition suivante est donnée par Ibn 'Abd al-Hakam (avant 871), qui nomme comme première autorité 'Outhman ibn Salih (avant 835). Cette tradition raconte d'abord que 'Ouqba ibn Nafi' partit en l'an 46 (du 13 mars 666 au 2 mars 667) pour conquérir l'Ifriqiya. Après avoir décrit la conquête de Qastiliya (voir „La Conquête Arabe"), le texte continue:

ثمّ انصرف الى القيروان فلم يعجب بالقيروان الّذى كان معوية بن حديج بناه قبله فركب والناس معه حتّى أتى موضع القيروان اليوم وكان واديًا كثير الحجر كثير القطف تأوى اليه الوحوش والسباع والهوام ثمّ نادى بأعلى صوته يأهل الوادى ارتحلوا رحمكم الله فإنّا نازلون نادى بذلك ثلثة أيّام فلم يبق من السباع عسى ولا الوحوش والهوام إلّا خرج وأمر الناس بالتنقية والمختط ونقل الناس من الموضع الّذى كان معوية بن حديج نزله الى مكان القيروان اليوم وركز رمحه وقال هذا قيروانكم'

„Ensuite il se tourna vers al-Qairawān, mais il n'était pas content du Qairawān que Mou'āwiya ibn Ḥoudaidj avait construit avant lui; ainsi il continua sa marche avec sa suite jusqu'à ce qu'il atteignit l'endroit où al-Qairawān est située aujourd'hui. C'était une vallée plaine d'arbres et de vergers, habitée par des bêtes féroces, des lions et des reptiles. Ensuite il cria de sa plus haute voix: Habitants de cette vallée, allez-vous-en, que Dieu ait compassion de vous, car nous allons nous établir ici. Il cria ces paroles pendant trois jours, de sorte que pas un seul des lions, des bêtes et des reptiles n'y restait, mais que tous s'en allèrent. Il ordonna aux gens de sarcler l'endroit et d'y jeter des fondements et les gens se transportèrent de l'endroit où Mou'āwiya ibn Ḥoudaidj s'était fixé, vers le lieu actuel d'al-Qairawān; il planta sa lance dans la terre en disant: Voici votre Qairawān." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 196)

Ensuite vient la tradition suivante:

حدّثنا عبد الملك بن مسلمة حدّثنا الليث بن سعد أنّ عقبة بن نافع غزا افريقية فأتى وادى القيروان فبات عليه هو وأصحابه حتّى إذا أصبح وقف على رأس الوادى فقال يأهل الوادى اظعنوا فإنّا نازلون قال ذلك ثلث مرّات فجعلت الحيّات تنساب والعقارب وغيرها ممّا لا يُعرف من الدوابّ تخرج ذاهبة وهم قيام ينظرون اليها من حين أصبحوا حتّى أوجعتهم الشمس وحتّى لم يروا منها شيئًا فنزلوا الوادى عند ذلك'

„'Abd al-Malik ibn Maslama nous a transmis, en se basant sur l'autorité d'al-Laith ibn Sa'd (avant 792), que 'Ouqba ibn Nafi', pendant sa campagne en Ifriqiya, arriva dans la vallée d'al-Qairawān. Il y passa la nuit avec ses compagnons et le lendemain matin il se mit à l'extrémité de la vallée et il dit: Ô habitants de cette vallée, partez, car nous allons nous installer ici; il le dit trois fois, après quoi les serpents se mirent à glisser, ainsi que les scorpions et d'autres bêtes innombrables, lesquelles s'enfuirent, tandis que les hommes les regardèrent depuis le matin jusqu'à ce que le soleil commença à brûler et qu'ils ne virent plus un seul de ceux-là. Après quoi ils s'installèrent dans la vallée." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 196)

Al-Baladhouri (avant 892) rapporte, dans une tradition dont la source est Ibn Ka'b (avant 133/750), qu'en l'an 50 (du 29 janvier 670 au 17 janvier 671) le gouverneur de Miṣr envoya 'Ouqba ibn Nafi' en Ifriqiya. Puis la tradition continue:

فالوا ووجّه عقبه بُسر بن أبى أرطاة الى قلعة من القيروان فافتتحها وقتل وسبى وهى اليوم تعرف بقلعة بسر وهى بالقرب من مدينة تدعى تجانة عند معدن الفضّة'

„On dit: 'Ouqba envoya Bousr ibn Abi Artāh vers une forteresse appartenant à al-Qairawān; il la prit et tua et pilla. De nos jours elle est appelée Qal'at Bousr et elle est située près d'une ville appelée Madjāna, à proximité de la mine d'argent." (al-Baladhouri, p. 227)

Al-Baladhouri raconte, d'après al-Waqidi (avant 207/823), que, sous le califat de Mou'awiya (661—680), 'Ouqba ibn Nafi' fut envoyé en Ifriqiya. Le texte continue:

فغزا افريقية فى عشرة آلاف من المسلمين فافتتح افريقية واختطّ قيروانها وكان موضع غيضة ذات طرفاء وشجر لا يرام من السباع والحيّات والعقارب القتّالة وكان ابن نافع رجلًا صالحًا مستجاب الدعوة فدعا ربّه فأذهب ذلك كلّه حتّى أن كانت السباع لتحمل أولادها هاربة بها'

„Alors il fit une incursion en Ifriqiya avec 10 000 musulmans; il conquit l'Ifriqiya et fonda son Qairawān (c.-à-d. le Qairawān d'Ifriqiya). C'était un lieu marécageux, où poussaient des tamaris et autres arbres et qui était évité à cause des lions, des serpents et des scorpions pernicieux. Or Ibn Nāfi' était un homme pieux, dont la prière était exaucée; il invoqua Dieu et fit disparaître tout cela, de sorte que même les lions prirent la fuite en emportant leurs petits." (al-Baladhouri, p. 228)

وقال الواقدىّ قلت لموسى بن علىّ رأيت بناء افريقية المتّصل المجتمع الّذى تراه اليوم من بنائه فقال أوّل من بناها عقبة بن نافع الفهرىّ اختطّها ثمّ بنى وبنى الناس معه الدور والمساكن وبنى المسجد الجامع بها'

„Al-Wāqidi dit: je demandai Mōusā ibn 'Alī: As-tu vu la construction de l'Ifriqiya dans l'état contigu et compact que nous voyons aujourd'hui? Il répondit: Le premier qui la construisit fut 'Ouqba ibn Nāfi' al-Fahrī; c'est celui-ci qui en a mis les fondements; ensuite lui et les gens ont bâti ensemble les maisons et les demeures; il y bâtit aussi la mosquée de vendredi." (al-Baladhouri, p. 228)

وحدّثنى جماعة من أهل افريقية عن أفصاحهم أنّ عقبة بن نافع الفهرىّ لمّا أراد تمصير القيروان فكر فى موضع المسجد منه فأرى فى منامه كأنّ رجلًا أذّن فى الموضع الّذى جعل فيه مئذنته فلمّا أصبح بنى المنائر فى موقف الرجل ثمّ بنى المسجد'

„Quelques-uns des habitants de l'Ifriqiya m'ont raconté, en se basant sur leurs anciens, que 'Ouqba ibn Nāfi' al-Fahrī, lorsqu'il voulut fonder al-Qairawān, se préoccupa du lieu où il devait y construire la mosquée; alors il rêva qu'un homme récitait l'adhān sur le lieu qu'il avait affecté lui-même à cet emploi. Le lendemain il construisit les minarets à l'endroit où l'homme s'était trouvé et ensuite il bâtit la mosquée." (al-Baladhouri, p. 229—230)

Al-Tabari, dans la chronique de l'an 50 (du 29 janvier 670 au 17 janvier 671) dit:

وحدّثنى المفضّل بن فضالة عن يزيد بن أبى حبيب عن رجل من جند مصر قال قدمنا مع عُقبة بن نافع وهو أوّل الناس اختطّها وخطّها مساكن ودورًا وبنى مسجدها فأقمنا معه حتّى عزل وهو حفر وال وحفر أمير'

„Al-Moufaḍḍal ibn Faḍāla m'a rapporté, d'après Yazīd ibn Abi Ḥabīb (mort en 746), d'après un homme appartenant à l'armée de Miṣr, ce qui suit: nous arrivâmes en compagnie de 'Ouqba ibn Nāfi', le premier homme qui jeta des fondations à cet endroit et qui y traça des habitations et des demeures et y bâtit sa mosquée. Nous y séjournâmes avec lui, jusqu'à ce qu'il fut déposé; c'était le meilleur gouverneur et le meilleur commandant." (al-Tabari, II 93—4)

ذكر مدينة القيروان وكيفيّة وضعها فى سنة سبع وأربعين للهجرة' ولّى معاوية بن أبى سفيان عقبة بن نافع الفهرىّ على افريقية فافتتحها فى عشرة آلاف من المسلمين ووضع السيف وألقى من بها من النصارى ثمّ قال إنّى أرى إفريقية إذا دخلها إمام فحرّموا بالإسلام فإذا خرج عنها رجع كلّ من أجاب منهم عن دين الله فهل لكم يا معشر المسلمين أن تتّخذوا مدينة تكون لكم عزًّا للأبد فأجابه الناس واتّفقوا على أن يكون أهلها مرابطين فيها وتاليا تقرّبها من البحر ليتمّ الجهاد والرباط فقال لهم عقبة نخاف من ملك القسطنطينيّة فاتّفق رأيهم على موضعها فقال قوّموها من السبخة فإنّ أكثر دوابّكم الإبل تكون إبلكم على بابها فى مراعيها آمنة من البربر فدعا ما كان فى الغيضة من الوحوش والهوامّ وقال اخرجوا بإذن الله فخرج كلّ ما كان فيها حتّى لم يبق من الحيوانات شىء وهم ينظرون اليها'

„De la ville d'al-Qairawān et sa fondation en l'an 47 de l'Hégire (du 3 mars 667 au 19 février 668). Mou'āwiya ibn Abī Soufyān nomma 'Ouqba ibn Nāfi' al-Qourachī gouverneur de l'Ifriqiya; il conquit ce pays avec l'aide de dix mille musulmans, le parcourut l'épée à la main et y anéantit les chrétiens qui s'y trouvaient. Après quoi il parla ainsi: Je remarque qu'en Ifriqiya, quand un chef y pénètre, les populations embrassent l'Islam, et que, quand il en sort, tous ces nouveaux adhérents se détournent de la religion de Dieu. Ne pensez-vous pas, ô musulmans, à fonder une ville qui soit pour vous une cause de puissance sans fin? On adhéra à cette proposition et l'on tomba d'accord que les habitants y serviraient de gardiens de frontières, de sorte, dit-on, qu'on devrait l'établir proche de la mer, afin que cette place servît à faire la guerre sainte et comme poste de frontière (ribāt). 'Ouqba leur dit alors: Nous serons en danger de la part du roi d'al-Qoustanṭīnīya, après quoi l'emplacement fut désigné de commun accord. 'Ouqba dit: fondez la ville à proximité de la sabkha, puisque la plus grande partie de vos bêtes de somme consiste en chameaux, lesquelles trouveront ainsi des pâturages près de la porte de la ville et à l'abri des attaques des Barbar. Il appela alors les bêtes féroces et les reptiles installés dans le fourré et il leur dit: Sortez, par l'ordre de Dieu. Ensuite tous ces animaux sortirent, sans qu'il en restât un seul, tandis que les gens assistaient à leur départ."

(„Kitāb al-Istibṣār", écrit vers 1190, éd. von Kremer, Vienne 1852, p. 3—4)

© Biblioteca Nacional de España

FONDATION D'AL-FOUSTAT

641 de J.-C.
20 de l'Hégire

Al-Baladhouri (avant 892), après avoir raconté que 'Amr ibn al-'As battit les Egyptiens à al-Faramā, en l'an 19 de l'Hégire (du 2 janvier au 20 décembre 640), continue:

.... ومضى فدخلنا الى الفسطاط فنزل جنان الريحان وقد خندق أهل الفسطاط وكان اسم المدينة البرمة فسمّاها المسلمون فسطاطًا لأنهم قالوا هذا فسطاط القوم وجمعهم ولوم يقولون أن عمرًو ضرب بها فسطاطًا فسمّيت بذلك '

„.... puis il poussa en avant jusqu'à al-Fouṣṭāṭ, où il s'établit à Djinān al-Raiḥān (les jardins d'al-Raiḥān), tandis que les habitants d'al-Fouṣṭāṭ avaient fait une tranchée. Le nom de la ville était al-Yawna, mais ensuite les musulmans la nommèrent Fouṣṭāṭ, parce qu'ils dirent: c'est le fouṣṭāṭ (le camp) du peuple et son lieu de réunion. D'autres disent que 'Amr y dressa un fouṣṭāṭ (un camp) et que la ville fut nommée de ce nom." (al-Baladhouri, p. 212—213)

Al-Tabari (avant 923), dans la chronique de l'an 20 de l'Hégire (du 21 déc. 640 au 10 déc. 641), rapporte une tradition qui remonte à Abou Haritha et Abou 'Outhman, où il est dit d'abord que 'Amr ibn al-'Asi assiégea 'Ain Chams; après avoir pris cette ville, il fit un traité de paix avec les gens de Miṣr. Ensuite le texte porte:

فدخل في ذلك أهل مصر كلّهم وقبلوا الصلح واجتمعت الجبول فعسّر عمرو الفسطاط ونزله المسلمون ....'

„Alors tous les gens de Miṣr entrèrent dans le pacte et acceptèrent la paix; la cavalerie se réunit et 'Amr fonda al-Fouṣṭāṭ, où les musulmans s'établirent ...." (al-Tabari, I, p. 589)

Mouhammad ibn Yousouf al-Kindi (avant 961), dans son livre sur les gouverneurs d'Egypte, donne la tradition suivante, qui remonte à Ibn 'Oufair (avant 841).

قال سعيد بن عُفَير عن أشياخه لمّا حاز المسلمون الحصن بما فيه أجمع عمرو على المسير الى الإسكندرية فسار اليها في ربيع الأوّل سنة عشرين وأمر بفسطاطه أن يقوّض فإذا جماعة باهت في أعلاه فقال لقد تحرّمت بجوارنا أقرّوا الفسطاط حتّى نُفقف ونطير فراخها فأقرّوا الفسطاط ووكّل به أن لا يُهاج حتّى تستقل فراخها فلذلك سمّيت الفسطاط فُسطاطًا '

„Sa'id ibn 'Oufair dit, en se basant sur l'autorité de ses anciens: Lorsque les musulmans eurent envahi la forteresse et ce qu'elle renfermait, 'Amr fit des préparatifs pour marcher sur al-Iskandarīya; il s'y rendit au mois de Rabī' al-Awwal de l'année 20 (commence le 18 février 641) et il ordonna de démolir son camp (fouṣṭāṭ). Alors il arriva qu'un pigeon pondit sur cet endroit, et il dit: Elle a cherché notre voisinage comme lieu inviolable; laissez exister le camp (al-fouṣṭāṭ), jusqu'à ce que ses poussins soient nourris et s'envolent. Ensuite on laissa exister le camp (al-fouṣṭāṭ) et il décréta qu'il ne devait pas être remué avant que les poussins fussent devenus indépendants. Pour cette raison al-Fouṣṭāṭ a été nommé Fouṣṭāṭ (camp)". (al-Kindi, p. 9)

وإنّما سُمّيت الفسطاط كما حدّثنا أبي عبد الله بن عبد الحكم وسعيد بن عفير أنّ عمرو بن العاص لمّا أراد النهوّض الى الإسكندرية لقتال من بها من الروم أمر بنزع فسطاطه فإذا فيه يمام قد فرّخ فقال عمرو بن العاص لقد تحرّم منّا بمنحرّم وأمر به فأقرّ كما هو وأوصى به صاحب القصر ملئًا فقد المسلمون من الإسكندرية فقالوا أين ننزل قالوا الفسطاط لفسطاط عمرو الّذي حفّقه وكان مضروبًا في موضع الدار الّتي تعرف اليوم بدار الحَصَى عند دار عمرو الصغيرة اليوم '

„La raison pour laquelle la ville est appelée al-Fouṣṭāṭ est, ainsi que m'ont transmis mon père 'Abd Allāh ibn 'Abd al-Ḥakam (mort en 830) et Sa'id ibn 'Oufair (mort en 841), que 'Amr ibn al-'Āṣ, désirant se rendre à al-Iskandarīya pour combattre les Rōūm qui s'y trouvaient, ordonna de lever son camp (fouṣṭāṭ). Alors on y vit des pigeons qui venaient d'avoir des poussins et 'Amr dit: ce lieu est devenu inviolable pour nous, parce que quelqu'un y a cherché asile. Selon ses ordres l'endroit fut alors maintenu dans l'état où il se trouvait et il chargea le seigneur du château de le garder. Après que les musulmans furent de retour d'al-Iskandarīya, et qu'ils dirent: Où nous établirons-nous?, on dit: au Fouṣṭāṭ (camp) que 'Amr a laissé; il avait été érigé dans le lieu appelé de nos jours Dār al-Ḥaṣā, près de Dār 'Amr al-Saghīra de nos jours." (Ibn 'Abd al-Hakam, p. 91)

Al-Mas'oudi (avant 956), après avoir raconté dans le „Kitāb al-Tanbih" le siège d'al-Foustat, d'après al-Baladhouri, continue:

وإنّ اسم الحصن الّذي كنان قتالهم عليه وهو وسط مدينة الفسطاط اليوم يعرف بقصر الشمع بالياوين وقيل البرمة فسمّاها المسلمون فسطاطا لأنهم قالوا هذا فسطاط القوم وجمعهم '

„Le nom du château, autour duquel ils se battirent, château situé au milieu de la ville d'al-Fouṣṭāṭ et appelé aujourd'hui Qaṣr al-Chamma, était Bābilōūn et, selon d'autres, al-Yōūna; les musulmans l'appelèrent Fouṣṭāṭ, parce qu'ils dirent: ceci est le fouṣṭāṭ des gens et leur lieu de réunion". (al-Mas'oudi, „Kitāb al-Tanbih", p. 358)

والفُسْطاط مجتمع أهل الكورة حوالي مسجد جامعتها يقال عيّلا. أهل الفسطاط وفي الحديث عليكم بالجماعة فإنّ يد الله على الفسطاط هو بالضمّ والكسر يريد المدينة الّتي فيها مجتمع الناس وكلّ مدينة فسطاط ومنه قيل لمدينة مصر الّتي بناها عمرو بن العاص الفسطاط '

„Le mot al-fouṣṭāṭ désigne le lieu de réunion des habitants d'une province, autour de la mosquée cathédrale de cette province, de sorte qu'on dit: ceux-là sont les gens du fouṣṭāṭ. Dans la Sainte Tradition il est dit: „Réunissez-vous, car la main de Dieu est sur le fouṣṭāṭ". On prononce fouṣṭāṭ et fuṣṭāṭ, et le mot désigne ici une ville où il y a une réunion de gens. Chaque ville est un fouṣṭāṭ; c'est pour cette raison que la ville de Miṣr, que 'Amr ibn al-'Āṣ a construite, est appelée al-Fouṣṭāṭ." („Lisān al-'Arab", vers 1300, X, p. 246-7)

اعلم أنّ موضع الفسطاط الّذي يقال له اليوم مدينة مصر كان فضاء ومزارع فيما بين النيل والجبل الشرقيّ الّذي يعرف بالمقطّم ليس فيه من البناء والعمارة سوى حصن يعرف اليوم بعضه بقصر الشمع وبالمعلّقة ينزل فيه كحنة الروم المتولّي على مصر من قبل القياصرة ملوك الروم عند مسيره من مدينة الإسكندرية ويقيم فيه ما شاء ثمّ يعود الى دار الإمارة ومنزل البلاد من الإسكندرية وكان هذا الحصن مطلّا على النيل وتصل السفن في النيل الى بابه الغربيّ الّذي كان يعرف بباب الحديد ومنه ركب المقوقس في السفن في النيل من بابه الغربيّ حين غلب المسلمون على الحصن المذكور وصار فيه الى الجزيرة الّتي تجاه الحصن وهي الّتي تعرف اليوم بالروضة قبالة مصر وكان مقياس النيل بجانب الحصن '

„Sache que l'emplacement d'al-Fouṣṭāṭ, appelé de nos jours la ville de Miṣr, consistait en une plaine et des champs cultivés, entre le Nil et la montagne à l'est, appelée al-Mouqaṭṭam; la seule construction qui s'y trouvait était une forteresse dont une partie est appelée de nos jours (vers 1420) Qaṣr al-Chamma, et al-Ma'laqa. C'est dans ce lieu qu'avait coutume de s'établir le commissaire des Rōūm, qui gouvernait Miṣr de la part des Césars, les rois des Rōūm, lorsqu'il venait de la ville d'al-Iskandarīya; il y séjournait tant qu'il voulait, puis retournait au lieu du gouvernement à al-Iskandarīya. Cette forteresse dominait le Nil et les vaisseaux du Nil touchaient sa porte occidentale, appelée la Porte de Fer. C'est par cette porte qu'al-Mouqawqis s'embarqua sur le Nil, après que les musulmans eurent pris la forteresse mentionnée; il se rendit alors vers l'île située en face de la forteresse, et appelée aujourd'hui al-Rawḍa, du côté opposé à Miṣr; le nilomètre se trouvait du côté de la forteresse." (al-Maqrizi, éd. Boulaq, I, p. 286)

ANANIAS DE CHIRAC

c. 657 de J.-C.

LE CIEL. — Les bons philosophes ont, comme les Juifs, reconnu la divinité unique. Ils ont dit que sa vue ne pouvait être comprise ni par la pensée ni par la parole; qu'elle est le principe et la création de toutes les choses; que c'est d'elle qu'émanent ces quatre choses: le feu, le vent, la terre et l'eau; que l'esprit est un souffle divin et non pas une création matérielle; que c'est Dieu seul qui a créé; qu'il a créé le ciel et la terre et tout ce qui s'y trouve, tirés de la matière par ordre du créateur qui les a faits; que ces choses sont en communion entre elles; que la nature du feu est chaude et sèche, celle de l'air chaude et humide, celle de l'eau humide et froide, celle de la terre froide et aride.

En communion entre eux ces éléments participent à la nature de chacun. Le créateur de ces choses n'a, par prévoyance, point préparé un lieu pour elles, parce qu'il créait un corps et pour ce corps il fallait une station solide, et pour cette station solide il fallait un lieu pouvant contenir tout le reste.

Aussi arrivons-nous à un sujet d'une grande importance: au grand et immense ciel supérieur que les Grecs appellent Ether, les Chaldéens Feu condensé, et que nombre d'églises ont accepté.

Bien que les mauvais philosophes n'en aient point convenu, il nous paraît superflu de parler d'eux; aussi négligeons-nous ce qu'ils ont désapprouvé et revenons à la grande question, à celle que les Grecs appellent Ether et les Chaldéens Feu condensé. C'est un corps qui ne souffre point, un feu simple, qui n'est fait par personne et personne n'est fait de lui; il est par lui-même, isolé, un corps à part, il ne cède point, ne se perd point, il n'a point de fond, il est replié sur lui-même, il enveloppe tout, il contient tous les êtres en lui-même, il s'étend, il embrasse toute la sphère du ciel en vertu de sa densité et contient en lui-même tous les éléments; son cercle est très étendu, il circonscrit tout extérieurement, il montre son grand sein concave en un cercle qui a la forme d'une sphère, laquelle sphère étendue est appelée éternelle; il se meut incessamment et avec rapidité, il est incommensurable et innombrable, compréhensible non à tout le monde, mais seulement à ceux qui sont accessibles aux choses spirituelles et encore non point comme ils veulent l'entendre, mais dans la mesure de réalité de son mouvement giratoire appelé tension.

Sous la tension est formé le firmament qui a la même forme et que nous appelons ciel et qui, dit-on, est composé d'eau et d'air non refroidie ni épaissie par densité, mais une eau comme celle d'en-bas de même nature fluide. L'air soufflé, enflé, concave, comme une bulle dilatée par l'humidité des pluies, prend la forme de voûte.

Le firmament pareillement enflé d'air enveloppe complètement la terre. L'air opaque et condensé est plutôt froid de sa nature; il intervient entre le ciel et la terre; il enveloppe la terre sous sa tension, empêche la violence du vent par en haut et par en bas et soutient le grand corps qu'est la terre.

Celle-ci a pris sa vraie forme d'après la forme du vrai ciel. Elle dépend nécessairement de sa sphère. Cette sphère se divise en deux hémisphères, l'un en haut, l'autre en bas. Le diamètre des deux hémisphères est exactement le même pour les deux hémisphères. L'eau et l'air ont été formés d'après la ressemblance du vrai ciel. Les profanes ont admis cela et moi aussi j'en conviens; d'abord parce que les Ecritures témoignent que le ciel tourne, ainsi le Seigneur a dit à Job: „Connais-tu le cercle du ciel?" et ensuite parce qu'il y a deux cieux témoignés également par les Ecritures divines ainsi qu'il est, au commencement, démontré avec évidence qu'il y a deux cieux que les profanes appellent: le ciel et le vrai ciel.

Quant à la matière du firmament de l'autre ciel composé d'eau et d'air, nombre de gens de l'Eglise l'approuvent, comme le docteur de l'Arménie, saint Grégoire, qui dit que le firmament du ciel est aqueux. Le bienheureux Basile dans son Hexaméron dit que les espaces supérieures de l'air et l'humidité de l'eau sont appelés ciel, d'après les termes „Les oiseaux du ciel". Or, les oiseaux provenant de la terre, s'y nourrissant et y mourant, comment peuvent-ils être du ciel, si ce n'est qu'une manière de dire qu'ils s'élèvent dans l'air? Basile lui-même dit encore que Moïse en bénissant la race de Joseph dit: „La rosée du ciel", et en maudissant Israël dit: „Je ferai sur toi un ciel d'airain". Que signifient ces paroles sinon une sécheresse complète, car c'est l'humidité de l'air appelée ciel qui est la cause de la formation des produits de la terre? En disant: „de la rosée du ciel" il entend l'humidité de l'eau que l'air contient en suspens et qu'il répand sur la terre en temps serein; et c'est ce que dit Basile.

Quant à la substance du vrai ciel bien des choses ont été dites, approuvées par certaines personnes de l'Eglise et désapprouvées par d'autres, comme par Philon, qui le tient pour une idée et non pour une chose matérielle.

Les profanes n'admettent point le troisième ciel. Aucun texte, du reste, ne nous l'a révélé, mais puisqu'il n'est dit que par Paul, j'estime que ce dernier a voulu désigner la terre; car, là où Dieu est, s'appelle ciel, et Notre-Seigneur Jésus-Christ ayant circulé sur la terre, l'a fait nommer ciel, et j'estime avec Paul que le paradis s'entend exister sur la terre et non point dans le ciel.

LA TERRE. — Parmi les bons philosophes il y en a qui disent que la terre a la forme d'un disque, d'autres d'une sphère, d'autres encore d'un dé double, et que suspendue dans l'espace des cieux, c'est la violence du vent intervenant qui soutient les cieux en haut; par la subtilité des vents les atomes de l'humidité des eaux étant dispersés et se confondant sont poussés vers le haut par la violence du vent; tandis que la terre par la densité de la poussière ayant tendance à descendre, les atomes de la poussière adhèrent ensemble et pendant que les atomes de l'humidité des eaux sont, comme sous une presse, condensés en haut, le corps de la terre se condense sous les eaux et devient comme une dalle solide, formant appui intact qui ne peut éclater et renfermant de nombreuses eaux que nous appelons mers.

Comme la terre a été, des quatre côtés, constituée dans l'espace des cieux, le ciel, par sa vitesse ne lui permet point de s'incliner vers l'hémisphère inférieure; la terre qui a, par son poids, tendance à descendre est retenue par la violence du vent qui tend à la faire remonter. Cependant le poids de la terre ne lui permet point de remonter; ni la violence du vent ne lui permet de descendre, et c'est ainsi qu'elle se tient à son point d'équilibre sur le diamètre des deux côtés opposés.

Ses quatre angles droits correspondent réciproquement à l'axe du diamètre, et en correspondant à l'axe moyen du diamètre ils conservent, à parties égales, les montagnes, les plaines et la mer, afin que toutes les choses s'y trouvant puissent trouver leur existence assurée sur l'ordre du créateur.

Si quelqu'un désire avoir un exemple théorique des données profanes, il me semble que la situation de la terre pourrait être assimilée à un œuf: le jaune de l'œuf se trouve au milieu sous forme de sphère entouré du blanc et le tout enveloppé par la coque; de même la terre se trouve au milieu de l'espace, tout autour d'elle se trouve le ciel qui l'enveloppe de tous les côtés.

Ou encore, si quelqu'un prend un récipient en verre et y met de l'eau, de l'huile et du sable, c'est un fait certain que le sable occupera la partie inférieure du récipient et l'huile la partie supérieure, l'eau nécessairement se tiendra au milieu et le corps du récipient enveloppera le tout.

Si les éléments ont une telle ressemblance avec les choses créées et évidentes, combien plus le créateur de toutes choses voudra-t-il que les choses créées soient formées d'une manière naturelle.

Il me répugne de rappeler tout ce que les mauvais philosophes disent au sujet du ciel et de la terre: j'en citerai cependant quelques-uns. Ils apportent comme exemple le plafond aimanté de la coupole en Crète et la statue en fer qui s'y trouve suspendue en l'air sans être touchée par personne. Le poids du fer est attiré vers le bas mais la force de l'aimant l'attire vers le haut et c'est ainsi que la statue reste suspendue par l'adresse de l'artisan, et qui fait que les ancêtres crétois tiennent leur temple comme le principal des temples.

Quoique les profanes parlent de la sorte au sujet de la terre, que les mauvais et les bons philosophes disent la même chose, mais ces derniers un peu plus proprement, moi, je ne suis point de leur avis en me remémorant la parole de Dieu à Job: „Sur quoi ses fondements sont-ils établis?" Je tiens, en effet, une telle chose pour inconnue à l'homme, et bien que j'entends dans le psautier dire: „Il a posé les fondements de la terre sur la mer", je crois que les eaux se trouvant ensemble dans les abîmes, c'est de ces eaux qu'il est dit qu'elles supportent la terre. Mon esprit reste confondu à la pensée que tant de poids de la terre soit supporté par l'élément des eaux et qu'elle ne soit immergée, ou que la terre ne se détache, ne se désagrège de tous les côtés et ne glisse dans les eaux. Moi, je crois à l'autre psaume qui dit: „C'est moi qui ai établi ses colonnes", voulant dire que l'ordre de Dieu est capable de maintenir les choses créées chacune dans son ordre et que c'est une chose inconnue de l'homme.

Les profanes annoncent de ci de là l'habitation des animaux; qu'il y a des hommes sous la terre, qu'il y a des animaux qui sont aux antipodes, et que, comme les mouches circulant autour d'une pomme, les hommes circulent aussi autour de la terre. Ils s'obstinent à dire que s'il n'y en avait pas aux antipodes à qui le soleil donnerait-il la lumière la moitié de la journée lorsque la nuit nous couvre de son ombre? Car le soleil ne peut terminer inutilement sa course. C'est une grande sottise et ce qu'ils disent en est une plus grande encore. Le blâme leur est donné par les Ecritures divines. Si on considère la chose sous l'angle des idées humaines, la sottise de leur dires apparaît avec évidence, car en ce monde il arrive que le soleil donne le plus souvent sa lumière aux endroits qui ne sont point habités et où il n'y a point d'êtres vivants plutôt qu'aux endroits habités et où se trouvent des animaux: le nord est privé d'êtres vivants à cause des glaces, comme le sud appelé zone torride à cause de la chaleur excessive ou le désert de l'orient où ne se trouvent même pas de reptiles.

Il faut que je vous fasse part des doutes de mon esprit et de ce qu'il advint. Bien que j'avais appris des prophètes et de toutes les Ecritures divines et des docteurs de l'Eglise qu'il n'y avait point d'animaux habitant la partie inférieure de la terre, j'étais tout de même persuadé qu'il y en avait aux antipodes, et je croyais me figurer la parole divine selon mon opinion. Or, mes chers, ne me blâmez point. Celui qui connaît nos secrets sait bien que je ne mens point. Me trouvant en oraison matinale au sanctuaire de saint Eugène et mon esprit étant obsédé de doutes, le sommeil me gagna. Je vis le soleil à son lever comme s'il voulait s'incliner vers la terre. Je courus au-devant de lui, je le pressai dans mes bras, c'était un jeune homme imberbe, aux cheveux d'or, les lèvres comme couvertes d'or, il avait des vêtements blancs et resplendissants, une forte lumière sortait de sa bouche. Je lui dis: „Je désire depuis longtemps savoir quelque chose de toi, dis-moi, lorsque tu te couches à nos yeux à qui donnes-tu ta lumière? Y a-t-il d'autres animaux sous la terre ou non?" Il me répondit: „Non, je donne ma lumière aux montagnes, aux vallées, aux cavernes privés d'animaux et déserts". Je communiquai cela à mon maître qui me dit: „Pourquoi ne me l'as-tu pas demandé?" Et il m'indiqua les homélies du bienheureux Amphilocus commentant dans le livre de Job les paroles du Seigneur: „Quels sont les lieux où je cache le soleil la nuit aux yeux de tous les animaux"? Or, nous devons ajouter foi à ce grand docteur et aux personnes divines lui ressemblant et non point aux profanes.

Quant au mouvement de la terre, je crois au psaume qui dit: „Qui regarde la terre et la fait trembler"? ainsi qu'il est dit dans le livre de Job: „Qui remue les fondements des profondeurs des cieux et fait trembler ses colonnes".

LA MER. — Les philosophes déments profanes disent de la mer qu'elle enveloppe la terre et que la terre se trouve comme une île au milieu de la mer; qu'il y a de l'eau au-dessus de l'air et de tous les côtés; que les mers se trouvant sur la terre sont traversées par les hommes, qu'elles ont des rivages, une limite et une fin; qu'il se trouve des poissons en elles et d'autres animaux en nombre.

Quant à la mer qui enveloppe le globe terrestre: qu'elle ne contient point d'animaux, qu'elle n'a point de fin ni de limite, car il n'y a point de terre ou autre chose près d'elle; que le soleil ne la traverse point mais passe près de ses limites, se couche et se lève aux confins de la terre.

Les bons philosophes disent que la mer n'est que celle qui se trouve sur la terre et que les hommes traversent, et qu'il n'y a point de mer en dehors de la terre; que les mers quoique séparées les unes des autres par des limites ne forment qu'une seule mer car elles communiquent entr'elles sous terre et que les fonds de toutes correspondent entre eux, bien que par leurs surfaces supérieures elles soient très éloignées les unes des autres. Je suis de cet avis. L'Ecriture divine dit comme eux: „Que les eaux qui sont au-dessous des cieux soient recueillies en une réunion", d'où on peut comprendre qu'elles communiquent entr'elles et qu'elles se confondent en une seule. Il est dit encore: „Il appela mers la réunion des eaux", ce qui signifie qu'il a montré dans leurs limites les creux des baies qui se trouvent de tous les côtés de la terre. Chaque baie a sa forme particulière que ce soit la mer du sud, la mer du nord, la mer d'occident. Les baies de beaucoup de mers ont leur nom particulier; l'une se nomme Pontus et Euxin, l'autre Propontus et Hellesponte, l'autre Egée et Junius, l'autre mer du pays de Sardonix, l'autre celle du pays de Sicile, l'autre de Tyr et tant d'autres qui dépassent nombre et chiffre.

Il y a aussi de petites mers qui n'ont pas les dimensions des grandes mers, bien que leurs eaux aient le goût amer et salé et qu'elles soient limitées par le sable comme les grandes mers. On ne doit cependant appeler mer, les petites mers ni l'Asphalite près du pays de la Judée ni la Serbinidis entre l'Egypte et la Palestine qui arrive jusqu'au pays des Arabes, ni les petites mers de notre pays que nous appelons Bznounik et d'autres qui se trouvent en orient, ce sont de petites mers et non pas des mers.

Bien que certains disent de la mer appelée Hyrcanienne et de sa compagne appelée Aspis (Caspis, Caspienne) qu'elles sont séparées de la vraie mer, cependant ceux qui se sont donné la peine de décrire le monde entier, comme je l'ai précédemment dit, ceux-là disent que les mers s'entrepercent et qu'elles vont se recueillir sous la terre pour que soit faite, selon l'Ecriture divine, la réunion de toutes les eaux.

D'après les extraits, publiés par K. Patkanian à Saint-Pétersbourg, en 1877. Le manuscrit original en arménien est conservé à Venise au monastère de Saint-Lazare. Date d'après Sarton, Introduction to the history of science, 1928, tome I, page 395.

© Biblioteca Nacional de España

SEVERUS SEBOKHT

Avant 666/667 de J.-C.

Sur les formes du firmament.

En ce qui concerne la terre habitée et la terre inhabitée, les anciens ont dit ainsi qu'il suit: que toute la surface terrestre est partagée en cinq zones, de même que les zones célestes, de sorte que deux zones terrestres sont opposées l'une à l'autre sous les pôles, l'une au nord et l'autre au sud. Celles-ci sont froides et non tempérées à cause de la grande distance du soleil et pour cette raison ils disent que ces zones ne sont pas habitées. Les trois autres zones se trouvent au milieu, à savoir celle qui est au-dessous du centre (le texte est probablement corrompu; il faut lire: au-dessous du tropique d'été), celle qui est au-dessous du tropique d'hiver, et enfin celle qui est au-dessous de l'isimerîtha, ou bien l'égalité du jour et de la nuit (l'équateur). Ils disent que celles-ci sont tempérées, parce que le soleil passe au-dessus d'elles et que par conséquent elles forment le territoire habité. Seulement les deux se trouvant sous les tropiques, d'été et d'hiver, sont plus modérées et pour cette raison plus habitées. Celle du milieu, au contraire, qui se trouve au-dessous de l'équateur, on dit qu'elle est kekaumene, ce qui veut dire brûlée, à cause de la proximité perpétuelle du soleil, parce que le soleil passe au-dessus d'elle, en se levant vers le nord et en se couchant vers le sud, du côté du tropique d'été et du tropique d'hiver, et que pour cette raison cette zone est moins habitée et, pour la plus grande partie, pas du tout.

D'autres ont donné une définition plus détaillée d'après une autre façon de voir; ils disent au contraire, concernant les zones terrestres qui sont au-dessous des tropiques, que le soleil reste pendant 40 jours au-dessus d'elles, toujours dans le même tropique sans faire de distinction, ainsi que cela peut s'observer de l'ombre de l'horologium, et qu'elles sont plus chaudes pour cette raison et habitées pour la plus grande partie. Quant à la zone qui se trouve au-dessous de l'équateur, le soleil y passe légèrement et, pour ainsi dire, un seul moment, par le signe de l'équateur et, par, conséquent, elle est plus tempérée et plus densement habitée.

On a fait une mensuration et on a établi que la longueur de la terre habitée est approximativement de 100.000 stades, et que la largeur en est égale à la moitié de la longueur et par conséquent de 50.000 stades, tandis qu'il est connu que la moitié de toute la circonférence de la terre est, ainsi que l'ancien le dit, de 126.000 stades. Mais les côtés extérieurs de la terre, ceux à l'est et à l'ouest, ainsi que ceux au nord et au sud, ne sont pas du tout habités, parce qu'ils n'ont pas de climat tempéré. Les uns, à cause de la transition constante du soleil au-dessus d'elles quand il se lève et quand il se couche, sont trop chauds. Les autres au contraire, parce que le soleil ne s'approche jamais d'eux, sont trop froids. On a fait une mensuration pour les limites des côtés de ces 126.000 stades qui constituent la moitié de la circonférence. Pour ce qui est des côtés nord et sud, ils ne sont pas du tout habités et appartiennent aux zones situées sous les deux pôles, lesquelles zones sont plus grandes que les autres zones. Aussi on les a rendus très grands, tandis qu'on a donné une moindre étendue aux stades sans habitation, appartenant aux autres régions, à savoir celles à l'est et à l'ouest.

On a divisé et délimité aussi les habitants de la terre habitée en quatre ordres d'habitation, à savoir: les habitants de ce côté-ci, les habitants de l'autre côté de la circonférence, les habitants de la partie opposée et les antipodes. Les habitants de ce côté-ci sont ceux qui vivent de ce côté-ci au milieu de la zone (mieux serait: dans la zone du milieu). Les habitants de l'autre côté de la circonférence sont ceux qui vivent dans la même zone, mais sur l'autre partie de la circonférence de cette zone. Les habitants de la partie opposée, ensuite, sont ceux qui vivent dans une autre zone, mais sous la même moitié de la sphère supérieure. On y vit dans le même ordre d'habitation qui a été mentionné auparavant, à savoir dans la zone du milieu, aussi bien de ce côté-ci que de l'autre côté de la circonférence, de même que c'est le cas ici. En effet, comme il y a là-bas trois zones n'appartenant pas à la terre habitée, il est possible que, dans ces trois, il y ait le même ordre d'habitation. Les antipodes enfin sont ceux qui vivent sous l'autre moitié de la sphère inférieure dans les mêmes trois zones formant une région habitée, dans le même ordre qui a été dit, mais diamétralement opposés ou bien dans des proportions égales vis-à-vis de ceux qui habitent ici sous la moitié de la sphère supérieure. On a divisé et déterminé ceux-là, non pas qu'il y ait là-bas de l'habitation et des gens qui vivent opposés aux zones qui sont ici, dans l'autre moitié inférieure de la circonférence de la terre — car personne ne les a jamais vus —, mais par comparaison des uns avec les autres on a jugé qu'il paraît que, dans celles-là, la situation est la même.

Car comme la forme de la terre est sphérique et que la terre se trouve au centre de la sphère céleste et que le soleil se lève et se couche également de ses deux côtés et fait les jours et les nuits de la même façon, l'été et l'hiver et les deux distinctions du printemps et de l'automne y existent de la même façon, et de même la partie tempérée et non tempérée des zones intermédiaires, à cause de la proximité et de l'éloignement du soleil. Dans un corps sphérique, en effet, personne ayant du bon sens, n'a vu d'autre au-dessus et au-dessous que la circonférence et le centre. Car on considère comme hauteur et dessus toute la circonférence de tous côtés, tandis que la profondeur et ce qui est au-dessous, c'est le centre. . . . .

Ceux qui, avec grand amour de travail, ont investigué diligemment la mesure du soleil et de la terre et qui en ont appris autant que possible et l'ont confié à un livre, ont dit comme résultat de leur mensuration, que la circonférence de la terre entière, sphériquement, est de 252.000 stades et que le diamètre de la circonférence, c'est-à-dire la ligne qui passe par le milieu de la circonférence sphérique, est de 86.000 stades, ce qui est un tiers de toute la circonférence, car c'est ainsi que la science de la géométrie le montre à l'aide de la mensuration.

Publié par Ed. Sachau: Inedita Syriaca, Vienne, 1870; pp. 126-132.

ARCULFE

c. 670 de J.-C.

ARCULFI RELATIO DE LOCIS SANCTIS SCRIPTA AB ADAMNANO. DE ALEXANDRIA ET NILO FLUMINE ET CROCODILIS EIUS.

Grandis illa civitas, que quondam metropolis Egypti fuerat, hebraïce olim No vocitabatur: urbs valde populosa, que ab Alexandro rege Macedone eiusdem conditore, famosa Alexandria noto per universas gentes nominatur vocabulo, et magnitudinem urbis et nomen accipiens ab eodem edificatore. De cuius situ etiam Arculfus enarrans, ab his que prius lectione didicimus, nullo discrepat modo.

Qui ab Hierosolymis descendens et ab Ioppe navigare incipiens, quadraginta dierum iter usque ad Alexandriam habuit, de qua breviter Nahum prophete sermo habetur, ita dicentis: Aqua in circuitu eius, cuius divitie mare; aquae muri eius. Ab australi namque parte ostiis Nili fluminis cingitur, ab aquilonali vero plaga, sic itaque descriptus aperte situs monstratur eius, quod, super Nilum et mare posita, hinc et inde aquis ambiatur. Que quasi claustrum inter Egyptum et mare Magnum interiacet civitas, importuosa, ab externo difficilis accessu. Cuius portus ceteris difficilior, quasi ad formam humani corporis, in capite ipso et statione capacior, in faucibus vero angustior, in qua meatus maris ac navium suscipit, quibus quedam spirandi subsidia portui subministrantur. Ubi quis angustias atque ora portus evaserit, tamquam reliqua corporis forma, ita diffusio maris longe lateque extenditur.

In eius dextra portus parva insula habetur, in qua maxima est turris, quam in commune Greci ac Latini ex ipsius rei usu Pharum vocitaverunt, eo quod longe a navigantibus videatur, ut priusquam in portum adpropinquent, nocturno maxime tempore terram finitimam sibi esse flammarum incendio cognoscant, ne tenebris decepti in scopulos incidant aut ne vestibuli limitem nequeant comprehendere. Sunt itaque illic ministratores, per quos subiectis fascibus ceterisque lignorum struibus adoletur ignis, quasi terre pronunciet index, portuensium faucium demonstrans ingrediendi angustias, undarum sinus et vestibuli anfractus, ne tenuis carina perstringat cautes et in ipso ingressu inter opertos fluctibus scopulos offendat. Itaque directum cursum paulisper inflecti oportet, ne cecis illisa saxis, ibi incurrat navis periculum.

Angustior enim in portu aditus est, qui a dextra parte laterali oritur, a leva vero latus est portus. Circa insulam quoque instructe ingentis magnitudinis moles deiiciuntur, ne assiduo adsurgentis impetu maris insule collisa cedant fundamenta, atque veteri iniuria solvantur. Unde procul dubio fit, ut in adverso, inter scabras rupes molesque disruptas canalis ille medius semper sit inquietus atque exasperato transitu periculosus fiat navis ingressus. Amplitudo autem portus stadiorum triginta patet dimensione, et, quamvis maxima tempestate, intus tutissimus est portus conversatione, qui a supra memoratis angustiis atque obiectu insule a se maris repellit undas quod per easdem portuensis oris angustias totius portus defenditur sinus et submovetur a tempestatibus et placidatur a fragoribus, per quas ingressus exasperatur. . .

Qui, ut ipse refert, hora diei tertia cepit intrare civitatem in mense octobri, per longitudinem deambulans urbis, et vix ante vespertinum tempus ad extremitatem longitudinis eius pervenire potuit. Hec longo murorum ambitu crebris insuper turribus communitorum, per marginem fluminis et oram curvi maris ambitur compositorum. Item de parte Egypti adventantibus et urbem intrantibus Alexandrinam, ab aquilonali latere occurrit grandis structure ecclesia, in qua Marcus Evangelista humatus iacet: cuius sepulcrum ante altare in orientali eiusdem quadrangule loco ecclesie, memoria superposita marmoreis lapidibus constructa, monstratur.

Hec itaque de Alexandria, que priusquam ab Alexandro Magno in maius aucta edificaretur, No, ut supra scriptum est, vocitabatur, cui, ut superius dictum est, ostium Nili fluminis coherens, quod Canopeum nominatur, Asiam cum Egypto et Lybiam disterminat. Ob cuius itaque Nili fluminis inundationem Egyptii excelsos aggeres circa ripas eius construunt, qui si custodum negligentia vel nimia aquarum eruptione rupti fuerint, subiacentes campos nequaquam rigant, sed opprimunt et depopulantur.

Ob quam causam plurimi, qui plana Egypti incolunt, ut sanctus refert Arculfus, qui, eundem fluvium in Egypto means, sepe navigio transmeavit, in domibus, transversis trabibus suffultis, aquas supra inhabitant.

Crocodili ut Arculfus refert, in Nilo fluvio aquatice commorantur, quadrupedes bestie non grandes, valde edaces, et in tantum valide, ut una ex eis, si forte equum vel asinum vel bovem iuxta ripam fluminis herbas carpentem invenire potuerit, subita irruptione emergens invadat, vel etiam, animantis unum pedem mordens et sub aquas trahens, penitus totum devoret animal.

RELATION D'ARCULFE SUR LES SAINTS LIEUX ÉCRITE PAR SAINT ADAMNAN. ALEXANDRIE, LE FLEUVE LE NIL ET SES CROCODILES.

Cette grande cité, autrefois la métropole de l'Egypte, se nommait jadis en hébreu No. C'est une ville très peuplée, laquelle d'après son célèbre fondateur Alexandre, roi des Macédoniens, est connue chez tous les peuples sous le nom d'Alexandrie; elle reçut ainsi de cette construction sa grandeur en tant que cité et son nom. Arculfe, au sujet de ce qu'il raconte de sa situation, ne diffère en rien de ce que nous avons déjà appris par nos lectures.

Descendant de Jérusalem, et commençant sa navigation à partir de Joppé, il eut quarante jours de voyage jusqu'à Alexandrie, dont le prophète Nahum parle brièvement quand il dit: „L'eau l'entoure de toutes parts; sa richesse, c'est la mer; ses murailles, ce sont les flots." En effet, elle est ceinte du côté du sud par les bouches du Nil, et du côté du nord par la plage. Sa position étant ainsi définie, on voit clairement que, située sur le Nil et la mer, elle est entourée de toutes parts par les eaux et qu'elle se trouve interposée comme une barrière entre l'Egypte et la grande Mer. C'est une ville dont le port est mauvais et elle est d'un accès difficile pour qui vient de la haute mer; son port est plus difficile que les autres, parce qu'il est, absolument comme un corps humain, plus large à sa tête, qui est la rade, mais plus étroit à son goulet, là où il reçoit le mouvement de la mer et des vaisseaux, et par lequel se trouvent donnés au port quelques secours pour respirer. Aussitôt que l'on est échappé du goulet et de l'entrée du port, la mer, tout comme le reste de la forme du corps humain, se développe tant en longueur qu'en largeur.

A droite du port, se trouve une petite île, sur laquelle il y a une très haute tour, que les Grecs et les Latins ont également appelé le Phare, par suite de son usage; parce que ceux qui naviguent l'aperçoivent de loin, de telle sorte que dans la nuit, avant qu'ils n'arrivent sur les approches du port, ils connaissent par la lumière des flammes, que la terre est voisine et toute proche d'eux, de manière à ce que, trompés par les ténèbres, ils ne tombent pas sur les rochers, et afin qu'ils puissent trouver le chenal du goulet. Il y a là des fonctionnaires, qui ont l'office, en entassant des brandons et des amas de bois, d'entretenir le feu, dont le rôle est ainsi d'annoncer et de montrer la terre, de faire voir à celui qui entre, l'étroitesse des chenaux du port, les sillons des ondes, et les sinuosités du goulet, afin que la carène fragile ne touche les écueils, et n'aille heurter, en cherchant à pénétrer dans le port, les rochers couverts par les flots. C'est pourquoi il faut incliner un peu la course en droite ligne du navire, pourqu'il n'aille pas donner sur les rochers invisibles qui sont dans ces parages, et tomber en péril.

En effet, le chenal qui donne accès dans le port est plus étroit dans la partie latérale de droite, tandis que l'accès du port est plus large dans sa partie de gauche. En effet, autour de l'île, on a jeté des môles d'une grandeur immense, afin que ses fondements, assaillis par l'assaut incessant de la mer en furie, ne cèdent, et ne soient désagrégés par la violence des vents. De là vient, sans aucun doute, que ce chenal, qui, dans toute sa longueur, passe entre des rochers rudes et des môles interrompus, soit constamment agité, et ses flots bouleversés, que dans toute sa traversée, l'entrée des navires soit pleine de périls. La grandeur du port s'étend en dimension à trente stades. Quoique la tempête soit la plus violente, le port, dans son intérieur, est très sûr pour le mouillage, parce qu'il écarte loin de lui les flots de la mer, par le moyen de ces chenaux que nous avons mentionnés ci-dessus et de la barrière constituée par l'île; en effet, par ces mêmes chenaux du littoral qui rendent l'accès si difficile, la rade immense de tout le port est garantie des tempêtes et protégée contre les froids. . .

Il (Arculfe) commença à entrer dans la ville (d'Alexandrie) à la troisième heure, au mois d'octobre, se promenant à travers toute la longueur de la cité; ce fut à peine s'il put parvenir à l'extrémité de sa longueur avant l'heure du crépuscule. Cette ville est entourée par une longue enceinte de murs qui sont fortifiés par des tours se suivant à de courts intervalles, lesquels murs s'élèvent tout à son alentour, sur les bords du fleuve et sur la rive de la mer dont la plage est incurvée. Les personnes qui arrivent du côté de l'Egypte, et qui entrent dans Alexandrie, rencontrent dans la partie de la ville qui est voisine de sa limite septentrionale, une église de dimensions immenses, dans laquelle, dans la terre, gît, inhumé, Marc l'évangéliste; on montre son sépulcre devant l'Autel, dans la partie orientale de cette église, qui est construite sous la forme d'un rectangle, surmonté d'un monument commémoratif construit en blocs de marbre.

Telles sont les choses que nous savons sur Alexandrie, qui, avant qu'Alexandre le Grand l'eût construite, en l'amplifiant considérablement, était nommée No, comme nous l'avons dit plus haut. L'embouchure du fleuve Nil, qui est adjacente à cette ville, et que l'on nomme l'embouchure de Canope, sépare, comme cela a été dit précédemment l'Asie de l'Egypte et de la Libye. Les Egyptiens, à cause de l'inondation du fleuve Nil, construisent de hautes digues autour de ses rives; si ces digues, par l'effet de la négligence de ceux qui ont la charge de les garder, ou de leur trop petit nombre, viennent à être rompues par l'irruption des eaux, les flots du fleuve n'irriguent point les champs situés en contre-bas, mais les ruinent et les dévastent.

C'est pour cette raison que le plus grand nombre de ceux qui cultivent les plaines de l'Egypte, suivant ce que rapporte saint Arculfe, qui, voyageant en Egypte, a souvent navigué sur ce fleuve, habitent dans des maisons qui s'élèvent au-dessus des eaux, et qui sont construites sur un tablier de poutres.

Les crocodiles, comme le mentionne Arculfe, sont des animaux quadrupèdes aquatiques, qui demeurent dans le Nil; ils ne sont pas très grands, mais ils sont voraces, et d'une telle force que si l'un d'eux, par hasard, peut trouver un cheval, ou un âne, ou un boeuf broutant l'herbe tout près de la rive du fleuve, il bondit, se précipitant hors des eaux d'un mouvement subit, et le saisissant à pleines dents par le pied, il l'entraîne sous les flots, et dévore l'animal tout entier.

Voir: Itinera hierosolymitana, edd. T. Tobler et A. Molinier, Genève, 1879, pp. XXX et 139 suiv.

Date d'après Tobler. Un abrégé en a été fait par Bède le Vénérable, mort en 735 de J.-C.

© Biblioteca Nacional de España

LISTE DU THRONOS ALEXANDRINOS

675 à 703 de J.-C.

Θρόνος Ἀλεξανδρῖνος.

Patriarcat d'Alexandrie.

Κατάλογος τῶν πόλεων μητροπόλεων καὶ ἐπισκοπῶν ὑπὸ τοῦ πατριάρχου Ἀλεξανδρείας.

Liste des villes métropoles et évêchés ressortissant au patriarcat d'Alexandrie.

Ἀλεξανδρεία μητρόπολις τῆς α' Λιγύπτου	Alexandrie, métropole de l'Egypte première
Ἀνδρόπολις	Andropolis
Κλεόπατρις	Cleopatris
Κοπίθρις [μικρά]	Copithris
Ἑρμούπολις	Hermopolis la petite
Λατόπολις	Latopolis
Μαρεώτις	Marëotis
Μενέλαος	Menëlaos
Μετέλις	Metëlis
Ναυκράτις	Naucratis
Νίκιος	Nicios
Νιτρίαι	Nitriai
Ὀνουφρις	Onouphis
Φάταανος	Phatanos
Σάϊς	Saïs
Σχεδία	Schedia
Γαῦα	Gaua
Κάβασος μητρόπολις τῆς β [Λιγύπτου	Cabasos, métropole de l'Egypte seconde
Βούσιρις	Busiris
Βοῦτος	Boutos
Κυνῶν πόλις	Cynopolis
Διόσπολις	Diospolis
Ἐλεαρχία	Elearchia
Παχνάμουνις	Pachnamounis
Παρούλιον	Paroulion
Φραγώνεα	Phragônea
Σεβέννυτος	Sëbennyte
Χοῖς [Λιβύης δευτέρας πρώτης	Xoïs [première
Πηλούσιον μητρόπολις τῆς α'	Péluse, métropole de l'Augustamnique
Ἀφοῖς	Aphëis
Κάσιος	Casios
Ἥφαιστος	Hephaistos
Γέρρα	Gerra
Ὀστρακίνη	Ostracinë
Πάνφυσις	Panphysis
Παχαφῆ	Pacaphë
Ῥινοκόρουρα	Rhinocouroura
Σέλη	Selë
Σέθρον	Sethron
Τάνις	Tanis
Θέννεσος	Thennesos
Θμοῦς [Λιβύης δευτέρας πρώτης	Thmouis [seconde
Λεοντοπόλις μητρόπολις τῆς β	Leontopolis, métropole de l'Augustamnique
Ἀντινόουρον	Antinoouron
Ἀθριβίς	Athribis
Βαβυλών	Babylone
Βούβαστος	Bubaste
Ἡλιούπολις	Héliopolis
Φάκουσα	Phacousa
Σκῆνη Μανδρῶν	Scënë Mandrôn
Θῶν [Λιγύπτου ἡ τῆς Ἀρκαδίας	Thôy [ou Arcadie
Ὀξύρυγχος μητρόπολις τῆς Μέσης	Oxyrhynque, métropole de l'Egypte moyenne
Ἀφροδιτόπολις	Aphroditopolis
Ἀρσινόη ἡ Κροκοδείλων πόλις	Arsinoë ou Crocodilopolis
Κυνῶν πόλις	Cynopolis
Ἡρακλεούπολις	Héracléopolis
Μέμφις	Memphis
Νειλούπολις	Neilopolis
Πάρολλος	Parollos
Θαμιαρεῖς	Thamiaris
Θεοδοσιανή [Θηβαΐδος πρώτης	Theodosianë [première
Ἀνταιοῦπολις μητρόπολις τῆς α'	Antaeopolis, métropole de la Thébaïde
Ἀντινόεια	Antinoë
Ἀπόλλωνος πόλις ἡ κάτω	Apollonopolis inférieure
Κοῦσις	Cousis
Ἑρμούπολις	Hermopolis
Ὑψηλίς	Hypsëlis
Λύκων πόλις	Lycopolis
Ὄασις μεγάλη	la grande Oasis
Πανὸς πόλις [Θηβαΐδος πρώτης	Panopolis
Κόπτος μητρόπολις τῆς β	Coptos, métropole de la Thébaïde seconde
Διόσπολις μικρά	Diospolis la petite
Ἑρμανθίς	Hermônthis
Λητοῦς πόλις	Létoupolis
Μαξιμιανούπολις	Maximianoupolis
Ὄμβοι	Ombol
Φίλαι	Philae
Ταθίς	Tathis
Τεντυρίς	Tentyris
Θῆβαι	Thëbes
Θερένουντις	Therenountis
Θῖνις	Thinis
Τόουμ [ἡ Πεντάπολις	Tooum [ou Pentapole
Πτολεμαὶς μητρόπολις τῆς Λιβύης	Ptolémaïs, métropole de la Libye première
Ἀπτοῦχος	Aptouchos
Βάρκη	Barcë
Βερενίκη	Bérénice
Κυρήνη	Cyrène
Δισθίς	Disthis
Ἐρυθρά	Erythra
Ὕδραξ	Hydrax
Λέμανδος	Lemandos
Ὀλίβια	Olibia
Παλαιβίσκη	Palabiscë
Σόζουσα	Sozousa
Θεύχυρα	Theuchyra
Σικελία	Sicelia
Δάρνις μητρόπολις τῆς β Λιβύης	Darnis, métropole de la Libye seconde
Ἀντιφρα	Antiphra
Ἀντίπυργος	Antipyrgos
Μαρμαρική	Marmaricë
Παραιτόνιον	Paraitonion
Ζαγυλός	Zagylos
Ζύγιδις [Λιβύης τῆς δυτικῆς	Zygris [occidentale
Καρχηδὼν μητρόπολις μεγάλη τῆς	Carthage, grande métropole de la Libye
Ἀβδηρα	Abdëra
Ἀλτίβουρον	Altibouron
Ἀββασσουρίς	Abbassouris
Φυσαλὶς βασιλική	Physalis regia
Κλαύπαιον	Claupaion
Μιγίρπη	Migirpë
Τάβουρβος	Tabourbos
Οὐτική	Utique
Οὔτιτα	Outita
Λεπτὶς μεγάλη	Leptis la grande
Ὲα	Oea
Σάβρατον	Sabraton
Τερέπιτον	Terepiton
Ἀδρύματον	Adrymatton
Βεζάτιον	Bezation
Ἑρμιόνη	Hermionë
Τολίπτη	Tolipta
Συφητύλη	Souphetylë
Ῥούσπη καὶ λοιπαί	Rhouspë et les autres
Ὕδατα τιβιλιτανά	Aquae Tibilitanae
Κάλαμος	Calamos
Οἰκοὶ μέλανες	Oicoi melanes
Κιρβῆ	Cirthë
Φυσσαλῆ	Physsalë
Ἵππων	Hippone
Τάγασα καὶ λοιπαί	Tagasa et les autres
Σίλγιτα	Silgita
Στότεσα	Stotesa
Στιτίφη	Stitiphë
Τύκκη καὶ λοιπαί	Tuccë et les autres
Βάδεα	Badea
Καισάρεια	Césarée
Καρτήνη	Cartënë
Λαβδία	Labdia
Νεάπολις	Neapolis
Ῥαιστονία	Rhaistonia
Τιμικὴ καὶ λοιπαί	Timicë et les autres
Λίξα	Lixa
Ὀππίνη	Oppinë
Ῥουαδιτή	Rhouaditë
Τιγγίς καὶ λοιπαί	Tingis et les autres

Le manuscrit original, reproduit sur la feuille suivante, a été publié pour la première fois par R. Pococke, dans sa Description of the East, London, 1743, vol. I, p. 279. Date d'après Mesnage.

BIBLIOTECA NACIONAL

LISTE DU THRONOS ALEXANDRINOS (COPIÉE PAR NATHANIEL B. HALIFIEN).
LE MANUSCRIT ORIGINAL A ÉTÉ RAPPORTÉ DE JÉRUSALEM PAR RICHARD POCOCKE ET EST CONSERVÉ À LONDRES (BRITISH MUSEUM, ADD. 19.906).
ÉPOQUE: 675 à 703 DE J.-C.
DATE: 1722.
AUTEUR ANONYME QUI A MIS EN CARTE LA LISTE DU THRONOS ALEXANDRINOS.

© Biblioteca Nacional de España

JEAN, ÉVÊQUE DE NIKIOU

c. 686

ዓዲ ፡ ለአልከቱ ፡ አምላላት ፡ አስተጋብአሙ ፡ በፍጹም ፡ ዮሐንስ ፡ መደበር ፡ ወ መስተጋድል ፡ ዘበትርጋሚሁ ፡ ሠራዊ ፡ ዘከነ ፡ ሊቀ ፡ ላዕል ፡ ሠገረ ፡ ትቅናስ ፡ ዘም ስር ፡ አንተ ፡ ትስመይ ፡ አብሳይ ፡ ...

ክፍል ፡ ፲ፍ ፡ በአንተ ፡ ዘሐነጸ ፡ ፍኑ ፡ አሠሩረ ፡ አዘሁይር ፡ ለአሑቱ ፡ በላ ዕላይ ፡ ግብጽ ፡ መስከልአታ ፡ በደበብ ፡ ግብጽ ።

ክፍል ፡ ፲፬ ፡ በአንተ ፡ ዘሐነጽዋ ፡ ለሠገረ ፡ ሰምኑድ ፡ መል ኣልበራዚ ፡ አን ተ ፡ ያአቲ ፡ ዜተ ፡ አግዕልከት ።

ክፍል ፡ ፲፭ ፡ በአንተ ፡ ዘመጠነ ፡ ነሥአ ፡ ጸዐልት ፡ በሠገረ ፡ ግብጽ ፡ ወሐፈረ ፡ ምድር ፡ በኅላት ፡ መረከሙ ፡ የሠ ቡ ፡ ለንጉሥ ። ወሠአቱ ፡ ዘከረየ ፡ ምድረ ፡ ለአሙገዘ ፡ ማዥ ፡ መሐፈሊግ ፡ ዘይሐመይ ፡ ጻኒ ። ...

ክፍል ፡ ፲፮ ፡ በአንተ ፡ ዘመለጠ ፡ ስመ ፡ ሠገረ ፡ አብሳይ ፡ መሰመያ ፡ ትቅናስ ። ወምዝንያት ፡ ዘፈለሰ ፡ ባቲ ፡ ፈለግ ፡ አምነ ፡ ምሥራቅ ፡ ወነፅ ፡ ኀብ ፡ ምዕራቢያ ፡ በትእዛዘ ፡ አግዚእብሔር ። ...

ክፍል ፡ ፲፯ ፡ በአንተ ፡ ሠኑ ፡ ውኣቱ ፡ ዘሐነጻ ፡ ለአልፋሩስ ፡ ዘአስከንድርያ ፡ ወከከነንድርያ ፡ ወከረየ ፡ ምድረ ፡ ለአሙገዘ ፡ ፈለገ ፡ ከርፍን ፡ ዘትርጋሚሁ ፡ ከርየት ፡ አስከ ፡ ይእ ፡ ማዥ ፡ አምነ ፡ ፈለግ ፡ ወቢያ ፡ ግቦን ፡ ኀብ ፡ ሠገር ፡ ወቢያ ፡ አስከንድርያ ፡ ወዘቂሎሙ ፡ ሐግዝ ፡ ኀብ ፡ ዕመቅ ፡ ዘተሐነጸ ፡ በግብፅ ። ...

ክፍል ፡ ፲፰ ፡ ... መሐሊጸ ፡ ማኅረድ ፡ ዘ በዘቢሎን ፡ ዘ ምስር ። ወሠአቱ ፡ ዘከመ ፡ ዘከመ ፡ ዘቢሎን ። ውኣቱ ፡ ዘከረየ ፡ ለሠመለዘ ፡ ፈለግ ፡ ዘደሰመይ ፡ ድርምስ ፡ አንተ ፡ ተሐመር ፡ ውስተ ፡ ባሕረ ፡ ኤርትራ ፡ ወ|ዘሐነጸ ፡ ማኅ ፈደ ፡ ዘውስተ ፡ መኑፍ ።

ክፍል ፡ ፲፱ ፡ በአንተ ፡ ሠኑ ፡ ውኣቱ ፡ ዘሐነጸ ፡ ለአንድና ፡ በሠገረ ፡ ሪፍ ።

ክፍል ፡ ፳ ፡ ... መሐሊጸ ፡ አናቅጽ ፡ አእባን ፡ [...] አንተ ፡ ያአቲ ፡ ለአርያልፍን ፡ ዘረሰሮሙ ፡ አናቅጽ ፡ ዘፈለግ ፡ ወቢያ ፡ ዘምስር ፡ በጎብር ፡ ዕቀብ ። ...

ክፍል ፡ ፳፫ ፡ በአንተ ፡ መንግሥት ፡ አንስጣስከዩስ ፡ መፍቀሬ ፡ አግዚአብሔር ፡ በምክንያተ ፡ ትንቢቱ ፡ ለአብ ፡ ያርምያስ ፡ ባሕታዊ ፡ ዘደብረ ፡ ሞኑፍ ። ወሕንጻተ ፡ አናቅጽ ፡ አእባን ፡ ዘ አልሙውረድ ፡ ወከርየት ፡ ለገዚረ ፡ ጲልጻይ ፡ ወቢያ ፡ ዘየገቱ ፡ አምሐ ዘቢሎን ፡ ወብጽሐቱ ፡ አስከ ፡ ባሕር ። ...

ክፍል ፡ ፳፬ ፡ ... ወተምቀተ ፡ ሕዝበ ፡ አርዮሳውያን ፡ መነሥሥተ ፡ ሕንድ ፡ ወአልግሪዋስ ፡ ዘውአቶሙ ፡ ኀሊ ፡ ወበአቶሙ ፡ ሃይማኖት ፡ ነኪ ፡ ውአቶሙ ፡ ቅድመ ። ወበአንተ ፡ ድሑቅአት ፡ ዘነሳ ፡ ዘ ምስር ። ወኀሩ ፡ አንተ ፡ ያአቲ ፡ ዘአ ፍአ ፡ ሠገር ። ወሕንድኒ ፡ ዘውአቶሙ ፡ አልግሪሪዮስ ፡ ነኪ ፡ ቅድመ ፡ አምሐድ ።

ክፍል ፡ ፳፭ ፡ በአንተ ፡ አለ ፡ ሀለዉ ፡ ውስተ ፡ ሣሕዘንት ፡ ዘመገብረ ፡ ሠገረ ፡ መውሰል ። ...

ክፍል ፡ ፳፱ ፡ በአንተ ፡ ማዥ ፡ ዘከደኖን ፡ ለሠገረ ፡ አንጹና ፡ ...

ክፍል ፡ ፳፰ ፡ በአንተ ፡ ታኅሊሎስ ፡ ዘሠገረ ፡ መውረድ ። ...

ክፍል ፡ ፳፯ ፡ በአንተ ፡ ዘከነ ፡ ዘገብሩ ፡ ላዕለ ፡ ፎቃ ፡ በግብጽ ፡ ወ መርዕዮተ ፡ ወበሠገረ ፡ አስከንድርያ ፡ ...

ክፍል ፡ ፳፮ ፡ በአንተ ፡ ዘከነ ፡ ዲልዲይ ፡ በሠገረ ፡ ደፋ ፡ ሽር ፡ በዋቃ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ቅዱስ ፡ ሚናስ ።

ክፍል ፡ ፳፱ ፡ በአንተ ፡ አስተርአዮተ ፡ አስላም ፡ በውስጥ ፡ ፈይም ፡ ወተመውአቶሙ ፡ ለርም ፡ እስ ፡ ይነብሩ ፡ ዘሠ ።

ክፍል ፡ ፳፲ ፡ በአንተ ፡ ዘተጻብአ ፡ ቅድመ ፡ ዕመር ፡ ምስለ ፡ ሮም ፡ በሠገረ ፡ ግሙን ። ...

ክፍል ፡ ፳፲ ፡ በአንተ ፡ ምክንያተ ፡ አይሁድ ፡ ዘተጋብኡ ፡ ነአሙሙ ፡ ኀብ ፡ ሠገረ ፡ መኑፍ ፡ በአንተ ፡ ፍርሃቶሙ ፡ ለአስላም ፡ ወሥምተ ፡ ዕመር ፡ መኑኒአ ፡ ንዋዮሙ ፡ አስከ ፡ ኀደገዋ ፡ ርኅወ ፡ አናቅጽ ፡ ምስር ፡ ወጎቶ ፡ ኀብ ፡ አስከንድር ያ ። በአንተ ፡ ምክንያት ፡ ዘበዝኁ ፡ ወማዕያን ፡ በዘንተ ፡ ወመገ ፡ ወነኩ ፡ ይትራደድአም ፡ ለአሕጉሎተ ፡ ሰብአ ፡ ምስር ።

ክፍል ፡ ፲፲ ፡ በአንተ ፡ ምክንያተ ፡ ሰብአ ፡ ሰምኑድ ፡ አስተአቀርም ፡ ለዕመር ፡ ከመ ፡ ኢ ይመጠውዎ ። ወተመይ ጠተ ፡ ከላጂ ፡ ዓዲ ፡ ኀብ ፡ ርም ፡ ወበአንተ ፡ ምክንያት ፡ ዘአኀዘ ፡ ቦቱ ፡ አሞ ፡ ወብሕሊቆ ፡ ወኀብአሙ ፡ ኀብ ፡ አስከን ድርያ ፡ አስመ ፡ ተሳተፈ ፡ ለተራድኦተ ፡ አስላም ፡

ክፍል ፡ ፲፲ ፡ በአንተ ፡ ዘአሥአዋ ፡ አስላም ፡ ለምስር ፡ በ፲ወ፪ ፡ ዓመት ፡ አምነ ፡ ውደት ፡ ወበ፲ወ፮ ፡ ዓመት ፡ እር ኀጢ ፡ ማኅረደ ፡ ባቢሎን ።

ክፍል ፡ ፲፲ ፡ በአንተ ፡ ሞቶ ፡ ሐርቆል ፡ ንጉሥ ፡ ወተመይጦቱ ፡ ለከይረስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ አምስያት ፡ መመጺ ኦቱ ፡ ኀብ ፡ ምስር ፡ ከመ ፡ የሠብ ፡ ጸባኦት ፡ ለአስላም ።

ክፍል ፡ ፲፲ ፡ በአንተ ፡ ምክንያት ፡ ዘተሳያ ፡ ዕመር ፡ ለ አብሐሊ ፡ አንተ ፡ ያአቲ ፡ ነቅዓ ፡ ዘአስ ያ ፡ መኑፍን ፡ ወመተተ ፡ ሐራሁ ፡ በውስጥ ፡ ማያት ። መቅትለት ፡ ወቢያ ፡ ዘከነ ፡ በሠገረ ፡ አብሳሊይ ፡ ወበአለ ፡ ተ ርሶ ፡ አሠንር ፡ ነቅሙ ፡ አስከ ፡ ሖረ ፡ ዕመር ፡ ሠገረ ፡ ሰምና ፡ ወምአአና ፡ አብሳይ ፡ ወደአታ ፡ አሙ ፡ ፲ወ፯ ፡ ለመርጎ ፡ ግንበት ፡ ከመ ፡ ፲ወ፮ ፡ ዓመት ፡ አምነ ፡ ውደት ። ...

ክፍል ፡ ፲ፍ ፡ በአንተ ፡ ከይረስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘኬልቅዶናውያን ፡ ወውኣቱ ፡ ዘሖረ ፡ ኀብ ፡ ባቢሎን ፡ ወኀብ ፡ ዕመር ፡ ርሕሰ ፡ አስላም ፡ ...

ክፍል ፡ ፲ፍ ፡ በአንተ ፡ ተመይጦቱ ፡ ለአብ ፡ ብንያሚን ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘ ግብጽ ፡ አምነ ፡ ስደቱ ፡ አምሠገረ ፡ ሪፍ ፡ ፲ወ፪ ፡ ዓመት ፡ ወአምጌሃ ፡ ፲ ፡ ዓመተ ፡ በአንተ ፡ ዘሰደድም ፡ ነገሥተ ፡ ሮም ፡ ወ፲ ፡ ዓመተ ፡ በመንግሥተ ፡ አስላም ። ...

ክፍል ፡ ፲ፍ ። ወአምድኅረ ፡ አምቃደ ፡ ዘተሳምየ ፡ ፀሐይ ፡ ነግሠ ፡ በምስር ፡ ወልጹ ፡ ፀሐይ ፡ ዘተሰምየ ፡ ስመ ፡ ስመ ፡ አዘዮ ፡ ውኣቱ ፡ ዘሐነጸ ፡ ለሠገረ ፡ ፀሐይ ፡ |ወሰመያ ፡ በስመ ፡ ወበውስጥታ ፡ ሀለዉ ፡ አብያት ፡ አግዕአስት ፡ ወቢ ያን ፡ ወሥጋ ፡ ነገሥትኒ ፡ ሀለዉ ፡ ኀቢሃ ።

ክፍል ፡ ፲ፍ ። ወዘሠሠ ፡ ፩ ፡ ብሕሊ ፡ ዘስመ ፡ ግጠናዊስ ፡ ዘመጽአ ፡ አምድኅረ ፡ አይቃስበሬ ፡ ዘትርጓሜ ፡ ስመ ፡ ጸናስኮስ ፡ ሐነጸ ፡ ሠገረ ፡ በላዕላይ ፡ ግብጽ ፡ ዘትሰመይ ፡ ቡጊረ ፡ ወለከልኣታ ፡ ቡጊር ፡ በደበብ ፡ ግብጽ ።

ክፍል ፡ ፲ፍ ። ሱርስ ፡ ዘትርጓሜ ፡ ስመ ፡ አብሰን ፡ ዘተሰምየ ፡ በኀብ ፡ ሐነፋውያን ፡ ውኣቱ ፡ ሐነጸ ፡ ለሠገረ ፡ ስም ኦድ ፡ ሞዜተ ፡ አግዕልከት ፡ ወበደቅት ፡ ውስተታ ። ወዘቂ ፡ ያአቲ ፡ ሠገር ፡ ዘትሰመይ ፡ ዘበዓኤል ፡ ፈጊር ።

Jean, Évêque de Nikiou 1

Ces récits ont été rédigés, du commencement à la fin, par le pieux Jean Modabbir, c'est-à-dire le recteur, qui était évêque dans la ville de Nikious ou Absây, en Égypte; . . .

Chapitre XIII. De celui qui fonda les deux villes (nommées) Abousir, l'une dans l'Égypte supérieure, l'autre dans l'Égypte septentrionale.

Chapitre XIV. De la fondation de la ville de Semnoud et de l'Albarâbi, qui est un temple d'idoles. . . .

Chapitre XVII. De celui qui, le premier, leva l'impôt en Égypte, arpenta la terre et força les habitants à donner (une redevance) au roi. Qui a creusé la terre pour faire écouler l'eau, et creusé le canal appelé Dik. . . .

Chapitre XXXI. De celui qui changea le nom de la ville d'Absây en Nikious. Comment, par la volonté de Dieu, le fleuve qui coulait près d'elle, changea son cours de l'orient vers l'occident de la ville. . . .

Chapitre LXVI (LXVII). Qui a construit le phare d'Alexandrie et creusé la terre pour établir le canal de Kénioun, nom qui signifie „fossé," de sorte que l'eau arriva du grand fleuve Gehon à la grande ville d'Alexandrie; comment l'eau fut conduite à un grand bassin, construit avec art. . . .

Chapitre LXXI (LXXII) . . . Construction d'une citadelle à Babylone d'Égypte. Qui a donné à la ville le nom de Babylone. Qui a creusé le canal appelé canal de Trajan, qui aboutit à la mer Rouge, et construit la citadelle de Memphis.

Chapitre LXXII (LXXIII). Qui a fondé Antinôou dans la province du Rtf.

Chapitre LXXXI (LXXXII) . . . Des immenses portes de pierre qu'il fit construire, c'est-à-dire . . . l'Héracléotique, pour servir de passage au grand fleuve d'Égypte. . . .

Chapitre LXXXVIII (LXXXIX). Du règne d'Anastase, l'ami de Dieu, à la suite de la prophétie d'Abbâ Jérémie l'anachorète du couvent de Menouf. De la construction des portes de pierre d'Almawrad (?) et d'un fossé pour l'établissement d'un grand pont reliant Babylone au fleuve. . . .

Chapitre LXXXIX . . . Du baptême du peuple des [Lazes] et des rois des Indiens et des Homérites, c'est-à-dire des Nubiens. De quelle religion ceux-ci étaient auparavant. Du tremblement de terre en Égypte. Des [Huns] extérieurs. Les Indiens ou Homérites étaient auparavant juifs.

Chapitre XCVI (XCVII). De ceux qui étaient assemblés dans un quartier écarté de la ville de Mausal. . . .

Chapitre XCIX (C). De l'inondation de la ville d'Antinôou. . . .

Chapitre CIV (CV). De Théophile, de la ville de Mawrad. . . .

Chapitre CVI (CVII). De la révolte contre Phocas en Égypte, à Maréotis et à Alexandrie . . . .

Chapitre CVIII (CIX). Du pont qui existait dans la ville de Defâschir, près de l'église de Saint-Ménas.

Chapitre CX (CXI). De l'apparition des musulmans sur le territoire de Fayyoûm et de la défaite des Romains qui s'y trouvaient.

Chapitre CXI (CXII). De la première rencontre d''Amr avec les Romains à 'Aoun (Héliopolis).

Chapitre CXII (CXIII). Comment les juifs, craignant les musulmans, la cruauté d''Amr et le pillage de leurs biens, se retirèrent dans la ville de Menouf et finirent par s'enfuir par les portes ouvertes de Miṣr et se réfugièrent à Alexandrie. Comment des hommes pervers en grand nombre commencèrent à aider ('Amr) à réduire les Égyptiens.

Chapitre CXIII (CXIV). Comment les habitants de Semnoud tinrent tête à 'Amr et refusèrent de le recevoir. Du retour de Kalâdjî dans les rangs des Romains. Comment on s'était saisi des personnes de sa mère et de sa femme que l'on tenait cachées à Alexandrie, parce qu'il s'était joint aux musulmans et qu'il leur prêtait son concours.

Chapitre CXIV (CXV). Comment les musulmans s'emparèrent de Miṣr, dans la quatorzième année du cycle lunaire, et prirent la citadelle de Babylone, dans la quinzième année.

Chapitre CXV (CXVI). De la mort de l'empereur Heraclius; du retour du patriarche Cyrus de l'exil et son départ pour Miṣr, afin de payer tribut aux musulmans.

Chapitre CXVII (CXVII). Comment 'Amr se rendit maître d'Abschâdî ou Nikious. De la fuite du général Domitianus et comment son armée périt dans le fleuve. Du grand massacre qui eut lieu à Abschâdî et dans toutes les autres villes de la dépendance d'Absây et de son île, le dix-huitième jour du mois de guenbôt dans la quinzième année du cycle lunaire, jusqu'à ce qu''Amr allât à Sawnâ. . . .

Chapitre CXX. De Cyrus, patriarche des Chalcédoniens, le même qui s'était rendu à Babylone, auprès d''Amr, le chef des musulmans. . . .

Chapitre CXXI. Du retour d'Abbâ Benjamin, patriarche d'Égypte, de son exil dans la province du Rtf, où il était resté pendant quatorze ans, exilé pendant dix ans par les empereurs romains, et quatre ans sous la domination des musulmans. . . .

Chapitre XII. Après Héphaestos, appelé Soleil, régna, en Égypte, son fils, nommé Soleil, comme son père, qui fonda la ville du Soleil (Héliopolis), en l'appelant de son nom. Dans cette ville se trouvaient des temples des dieux suprêmes, et elle renfermait les tombeaux des rois.

Chapitre XIII. Il fut un homme nommé Mâṭoûnâwîs, lequel succéda à Ayqâsbêrâ, qui est le même que Dionysos. Il fonda dans la haute Égypte une ville, nommée Bousiris, et une autre Bousiris dans le nord de l'Égypte.

Chapitre XIV. Osiris, qui est le même qu'Apollon, ainsi nommé par les Grecs, fonda la ville de Semnoud et y éleva un grand temple. Cette même ville est nommée Belphégor.

© Biblioteca Nacional de España

ክፍል ፡ ፲፮ ። ወሕሉተ ፡ ሠገር ፡ ቀደመት ፡ ወተምህረት ፡ ግብረ ፡ ግሕረስ ፡ ዘፈሕ ፡ ሥርናይ ፡ ወሠተተ ፡ ዘመደ ፡ እከል ። ወደኃቲ ፡ ነዕት ፡ ልዕልተ ፡ እምን ፡ ነተሎ ፡ ምድረ ፡ ግብጽ ። እስመ ፡ ምድረ ፡ ግብጽ ፡ ነዓ ፡ ምሕላ ፡ ማያት ፡ ወእከ ብሕርት ፡ እምብዛኃ ፡ ውሕዝ ፡ ዘፈለገ ፡ ግዮን ።

ክፍል ፡ ፲፯ ። ወሕስዋይዎስ ፡ ዘነግሠ ፡ ላዕለ ፡ ነተሎ ፡ ምድረ ፡ ግብጽ ፡ ወአድምሥሂ ፡ ውሕቶ ፡ ወጠነ ፡ ነሢእ ፡ ጸብ ሕት ፡ ወሰለፈ ፡ ምድር ። ወሰበ ፡ አስተጋብአ ፡ ምህርነ ፡ ወፈየ ፡ ብዙኃ ፡ ነገሥ ፡ ነተሎ ፡ ምድር ፡ ወአምጽአ ፡ ዘአ ጋቢአ ፡ እምጽአመ ፡ ኀብ ፡ ምድረ ፡ ግብጽ ፡ ወሰደቀ ፡ ነፍሰ ፡ ዘተሠመጠ ፡ ላዕሌሁ ፡ ለነሢእ ፡ ጸብሕት ፡ ረሰመ ፡ ደብተ ፡ ምድር ፡ ወይሥዕሕ ፡ ሠራተ ፡ ላዕለ ፡ ነተሎ ፡ ማያተ ፡ ግብጽ ። ወሰበ ፡ ተፈጸመ ፡ ግብጽ ፡ ረከበ ፡ ምክንያተ ፡ ሰብሕ ፡ ግብጽ ፡ ለተኒሊ ፡ አትክዕሕት ፡ ወሕሊሰሰ ፡ ምድር ፡ ለንጉሥ ፡ ከመ ፡ ምድረ ፡ ሰዲሕ ፡ ዘተሠመጠ ፡ አስምር ፡ ግብረ ፡ ሰረሐ ፡ ወሰ ዲ ፡ አዘዘ ፡ ከመ ፡ የዐቡ ፡ ጸብሕት ፡ ወአስከ ፡ ምድር ፡ ለንጉሥ ፡ በደ ልመ ፡ ወከረተ ፡ ፈለገ ፡ ዘይሰመዮ ፡ ዲኒ ፡ አስከ ፡ ኮም ፡ ዘ

ክፍል ፡ ፲፰ ። ወአምድኅሬሁ ፡ ነግሠ ፡ ላዕለ ፡ ሠገር ፡ ግብጽ ፡ ስዋኬን ፡ ንጉሠ ፡ ሠገድ ፡ ፲ ፡ ዓመተ ፡ ወነገ ፡ ተመተ ፡ ወሠ ፡ ዘ ፈሰ ፡ ፈ.ከ ፡ ወአ.ደ ፡ ወበ ፡ ከመ ፡ ኢ.ይ.ሠ ፡ ዘ.ሠ ፡ ዘ.ሠ ፡ ዘ

ክፍል ፻ሸ = ... መስከተርስዖ ፡ ፩ ፡ ቤት ፡ በምሥራቅ ፡ ሀገር ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ዘይሰመይ ፡ **አሥሪቲ** ፡ እመን ገስ ፡ የሚን ፡ በጎ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘቅዱስ ፡ አትናቴዎስ ፡ መውስተ ፡ መስቀ ፡ ቤት ፡ ነፃ ፡ የኀድር ፡ ብእሲ ፡ አይሁዳዊ ፡ ዘስሙ ፡ አመብሩጎስ ፡ ...

ክፍል ፻ሸ = ... ወእምዝ ፡ ፈነወ ፡ ሞጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ኀበ ፡ አጋቶን ፡ ሥዩመ ፡ ፅዕሮ ፡ ዘሀገረ ፡ **አስክንድርያ** ፡ ከመ ፡ ይረስይዎ ፡ ለቆዲናርኮስ ፡ ቆዋስ ፡ ዘይብረ ፡ **ባዕለን** ፡ ሊቃ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘኬልዳዕናውያን ፡ በሀገረ ፡ **አስክንድርያ** ፡ ወበከዕሌት ፡ አህጉራተ ፡ **ምስር** ። ...

ክፍል ፻ሸ = ... ውውስጥ ፡ ሞአሙ ፡ ለበርበር ፡ ዘሀገረ ፡ **ናባ** ፡ ወ**አፍራቅያ** ፡ ዘይሰመዩ ፡ **ሙሪማንስ** ፡ ወለከ ልአንሂ ፡ ዘይሰመዩ ፡ **ማረስከ** ፡ አኀለቆሙ ፡ ወአጥፍአ ፡ ሀገሮሙ ፡ ወበርበረ ፡ ንዋያቲሆሙ ፡ ወአምጽአሙ ፡ አስራኦሁ ፡ ለነሥሮ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ **ምስር** ፡ በፈለገ ፡ **ግዮን** ፡ እስመ ፡ ነፃ ፡ ተተብአቶ ፡ ምስለሙሶሙ ፡ በኀበ ፡ ሐይቀ ፡ ዘአስር ፡ ...

ክፍል ፻ሸ = ወነኑ ፡ ይ ፡ አኀው ፡ ውስተ ፡ አሐቲ ፡ ሀገር ፡ አመንገስ ፡ ደበብ ፡ **ግብጽ** ፡ ዘትስመይ ፡ **በደክለህ** ፡ አን ተ ፡ ይእቲ ፡ **ዘሙሃ** = ወዝውስጥቱ ፡ አስጥዕደሙ ፡ ሰይ ፡ አኀው ፡ አብስኒሮን ፡ ሚኒስ ፡ ወይፅፅብ ፡ ወዝገቶ ፡ አብስኒሮን ፡ ልኢት ፡ እምኀሥሙ ፡ ወነኑ ፡ ነሳሕ ፡ ወሠዐ ፡ ሐተ ፡ ወጽጽ ፡ ዘስሙ ፡ አይሳክዘል = ወተሐንበ ፡ ውስጥነ ፡ ሀገረ ፡ **አስክንድርያ** ፡ ሚሞሙ ፡ ሳዕለ ፡ አህጉራት ፡ ብዙኃት ፡ **ዘምስር** ፡ ወነኑ ፡ ተተብአ ፡ ምስለ ፡ ቅርብተ ፡ አምሃገረ ፡ **አስክን ድርያ** = ወዕለ ፡ ነኑ ፡ አልክዖ ፡ ፪ ፡ ዕይመ ፡ ውስተ ፡ ብሕሊ ፡ ዘቢያ ፡ ኢተከዝሙ ፡ ወፂሮ ፡ ጎልመ ፡ ተተብአምሙ ፡ ለ ሰብአ ፡ አልዋኒ ፡ ወመገብዝምሙ ፡ ለከልኡ ፡ አህጉራት ፡ ዘውስቶሙ ፡ **ብና** ፡ **ወቡሲር** ፡ ...

ወአምድኃረ ፡ ብዙኃ ፡ መዋዕል ፡ መጽአ ፡ ቴስከንጠሚየስ ፡ በጥሪት ፡ ዘተሠውመ ፡ አምኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ሳዕለ ፡ ሀገረ ፡ **አስክንድርያ** ፡ ወሐተተ ፡ በእንተ ፡ ኀብርሙ ፡ ለአሮ ፡ አስራኦ ፡ ወሰበ ፡ አስመረ ፡ ኀብርሙ ፡ መቀተረ ፡ ከሳውዲያሙ ፡ ለአመንቱ ፡ ይ ፡ አኀው ፡ ወለአደናበቶስከ ፡ አስደ ፡ ወወሰሮ ፡ ውስተ ፡ ደሴተ ፡ **አትሮኩ** ፡ ተተሎ ፡ መዋዕለ ፡ ሕይወቱ ፡ ወለአልዛብኤ ፡ ዘተራድዮአሙ ፡ ወዘዘመዝገቡ ፡ ንዋዮሙ ፡ ወለሀገረ ፡ **አይክአዚሢ** ፡ **ወአሙሳን** ፡ አዘዘ ፡ ይመጽ ይምሙ ፡ በአሳት ። ወብነ ፡ ፋናርኃት ፡ ወቢይ ፡ ውስተ ፡ ነሎሎ ፡ ሀገረ ፡ **ምስር** ፡ ወብሩ ፡ ወበሀገሥያ ፡ ወብውአቅ ፡ ወመገ ፡ ኀዲ ፡ ተንሥኦ ፡ ፅ ፡ ኀያል ፡ ዘስመ ፡ አዛርያስ ፡ ወበሀገረ ፡ **አክሞሚም** ፡ ወአስተጋብአ ፡ ኀዘበ ፡ ብዙኃ ፡ አግብአ ፡ ወ**ፀሊሳን** ፡ ወ**ፀሊሳ** ፡ ወ**ፀሊሳ** ፡ ወ**ፀሊሳ** ፡ ወ**ፀሊሳ** ፡ ወ**ፀሊሳ** ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፤ ወብመዋዕል ፡ ውስተ ፡ ንጉሥ ፡ ዓዓ ፡ ወፅአ ፡ ማፂ ፡ እመንገስ ፡ ምሥራቅ ፡ ሀገረ ፡ **አስና** ፡ አንተ ፡ ይ አቲ ፡ ርእሰ ፡ አሀጉሪ ፡ **ሶና** ፡ በሕሊት ፡ አንዘ ፡ ውስቶሙ ፡ ንውጣን ፡ ወአመዝበረ ፡ ብዙኃ ፡ አብያተ ፡ ወአስ ተጎድሩ ፡ ውስቴቶሙ ፡ ወወሰደሙ ፡ ወአስከሣሙ ፡ ውስተ ፡ ፈለግ ፡ ወነኑ ፡ ሀኮሉ ፡ ወቢያ ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ወሳዕለ ፡ ሕዝብ ። ...

ክፍል ፻ሸ = ወነኑ ፡ ፩ ፡ ብሕሊ ፡ ከከመ ፡ ታኦፊሎስ ፡ ዘሀገረ ፡ **ፖሊና** ፡ ዘ**ግብጽ** ፡ ወሠለመ ፡ ፖፍዎ ፡ ሳዕለ ፡ ፩ ፡ አህጉራት ፡ ወመዐለ ፡ ፍቅ = ወተንሥኦ ፡ ሳዕለ ፡ ፖፍዎ ፡ ሀገር ፡ ዘስመ ፡ ብዙኃ ፡ ንዋይ ፡ ኀበ ፡ ሰብአ ፡ ተተብአ ፡ ሕታ ፡ ወ ወተቀውዎ ፡ ምስለ ፡ አሊአሁ ፡ ወሥዖሙ ፡ ለፍ ፡ አህጉራት ፡ በኀያል ፡ **ግዮን** ፡ ከመ ፡ ነኑ ፡ ተተብአቶ ፡ ምስለሙሶሙ ፡ በኀበ ፡ ሐይቀ ፡ ዘአስር ፡ ...

ክፍል ፻ሸ = ወነኑ ፡ ፫ ፡ አኀው ፡ ውስተ ፡ አሐቲ ፡ ሀገር ፡ አመንገስ ፡ ደበብ ፡ **ግብጽ** ፡ ዘትስመይ ፡ **በደክለህ** ፡ አን ተ ፡ ይእቲ ፡ **ዘሙሃ** = ወዝውስጥቱ ፡ አስጥዕደሙ ፡ ለፂ ፡ አኀው ፡ አብስኒሮን ፡ ሚኒስ ፡ ወይፅፅብ ፡ ወዝገቶ ፡ አብስኒሮን ፡ ልኢት ፡ እምኀሥሙ ፡ ወነኑ ፡ ነሳሕ ፡ ወሠዐ ፡ ሐተ ፡ ወጽጽ ፡ ዘስመ ፡ አይሳክዘል = ወተሐንበ ፡ ውስጥነ ፡ ሀገር ፡ **አስክ ንድርያ** ፡ ሚሞሙ ፡ ሳዕለ ፡ አህጉራት ፡ ብዙኃት ፡ **ዘምስር** ፡ ወነኑ ፡ ተተብአ ፡ ምስለ ፡ ቅርብተ ፡ አምሃገረ ፡ **አስክን ድርያ** = ወዕለ ፡ ነኑ ፡ አልክዖ ፡ ፪ ፡ ዕይመ ፡ ውስተ ፡ ብሕሊ ፡ ኢተከዝሙ ፡ ወፂሮ ፡ ጎልመ ፡ ተተብአምሙ ፡ ለ ሰብአ ፡ አልዋኒ ፡ ወመገብዝምሙ ፡ ለከልኡ ፡ አህጉራት ፡ ዘውስቶሙ ፡ **ብና** ፡ **ወቡሲር** ፡ ...

ወአምድኃረ ፡ ብዙኃ ፡ መዋዕል ፡ መጽአ ፡ ቴስከንጠሚየስ ፡ በጥሪት ፡ ዘተሠውመ ፡ አምኀበ ፡ ንጉሥ ፡ ሳዕለ ፡ ሀገረ ፡ **አስክንድርያ** ፡ ወሐተተ ፡ በእንተ ፡ ኀብርሙ ፡ ለአሮ ፡ አስራኦ ፡ ወሰበ ፡ አስመረ ፡ ኀብርሙ ፡ መቀተረ ፡ ከሳውዲያሙ ፡ ለአመንቱ ፡ ይ ፡ አኀው ፡ ወለአደናበቶስከ ፡ አስደ ፡ ወወሰሮ ፡ ውስተ ፡ ደሴተ ፡ **አትሮኩ** ፡ ተተሎ ፡ መዋዕለ ፡ ሕይወቱ ፡ ወለአልዛብኤ ፡ ዘተራድዮአሙ ፡ ወዘዘመዝገቡ ፡ ንዋዮሙ ፡ ወለሀገረ ፡ **አይክአዚሢ** ፡ **ወአሙሳን** ፡ አዘዘ ፡ ይመጽ ይምሙ ፡ በእሳት ። ወብነ ፡ ፋናርኃት ፡ ወቢይ ፡ ውስተ ፡ ነሎሎ ፡ ሀገረ ፡ **ምስር** ፡ ወብሩ ፡ ወበሀገሥያ ፡ ወብውአቅ ፡ ወመገ ፡ ኀዲ ፡ ተንሥኦ ፡ ፅ ፡ ኀያል ፡ ዘስመ ፡ አዛርያስ ፡ ወበሀገረ ፡ **አክሞሚም** ፡ ወአስተጋብአ ፡ ኀዘበ ፡ ብዙኃ ፡ አግብአ ፡ ወ**ፀሊሳን** ፡ ወ**ፀሊሳ** ፡ ወ**ፀሊሳ** ፡ ወ**ፀሊሳ** ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፤ ወብመዋዕል ፡ መጽአ ፡ ኀበ ፡ ሀገተ ፡ ዘ**ግብጽ** ፡ ወለአልዛብኤ ፡ ፈሥመ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ **አትሪብ** = ወከዘርአቶ ራሰ ፡ አኀተ ፡ ለአይሳልሳን ፡ ሐወጸት ፡ ወርአየቶሙ ፡ ለአለ ፡ ይሰልቦ ፡ መንግሥተ ፡ ፍቃ ፡ ወሊተወከፈቶ ፡ ለስምዐ ፡ ሕርቃል ። ፡ ዝኒሃ ፡ ወነሥሮ ፡ ሰብአ ፡ **ምስር** ፡ ወአልናሮስ ፡ ነኑ ፡ ያጽንሕሙ ፡ ረድኤተ ፡ አምሰብአ ፡ አለ ፡ ይመጽኡ ፡ ብ የብነ ፡ ወብሐመር ፡ በባሕር ፡ ወነኑ ፡ ይመጽኡ ፡ በአስማርያ ፡ አግብአ ፡ ወይኒ ፡ ወበከመ ፡ አቅደምን ፡ ነገረ ፡ ወአአተ ፡ ይመጽኡ ፡ በአፍኖተ ፡ ነኑ ፡ ፃኃል ፡ ወፅደ ፡ ፃርጋርስ ፡ ምስለ ፡ ብዙኃ ፡ ንዋይ ፡ ነኑ ፡ ሰገድዮተ ፡ ወመስፍ ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፭ ፡ ወነኑ ፡ ፩ ፡ ብሕሊ ፡ ከከመ ፡ ታኦፊሎስ ፡ ዘሀገረ ፡ **ፖሊና** ፡ ዘ**ግብጽ** ፡ ወሠለመ ፡ ፖፍዎ ፡ ሳዕለ ፡ ፩ ፡ አህጉራት ፡ ወመዐለ ፡ ሮፍ = ወተንሥኦ ፡ ሳዕለ ፡ ፖፍዎ ፡ ሀገር ፡ ዘስመ ፡ ብዙኃ ፡ ንዋይ ፡ ነኑ ፡ ሰገድዮተ ፡ ወመስፍ ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፮ ፡ ወነኑ ፡ ፩ ፡ ብሕሊ ፡ ከከመ ፡ ታኦፊሎስ ፡ ዘሀገረ ፡ **ፖሊና** ፡ ዘ**ግብጽ** ፡ ወሠለመ ፡ ፖፍዎ ፡ ሳዕለ ፡ ፩ ፡ አህጉራት ፡ ወመዐለ ፡ ሮፍ = ወተንሥኦ ፡ ሳዕለ ፡ ፖፍዎ ፡ ሀገር ፡ ዘስመ ፡ ብዙኃ ፡ ንዋይ ፡ ነኑ ፡ ሰገድዮተ ፡ ወመስፍ ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፯ ፡ ወነኑ ፡ ፩ ፡ ብሕሊ ፡ ከከመ ፡ ታኦፊሎስ ፡ ዘሀገረ ፡ **ፖሊና** ፡ ዘ**ግብጽ** ፡ ወሠለመ ፡ ፖፍዎ ፡ ሳዕለ ፡ ፩ ፡ አህጉራት ፡ ወመዐለ ፡ ሮፍ = ወተንሥኦ ፡ ሳዕለ ፡ ፖፍዎ ፡ ሀገር ፡ ዘስመ ፡ ብዙኃ ፡ ንዋይ ፡ ነኑ ፡ ሰገድዮተ ፡ ወመስፍ ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፰ ፡ ወነኑ ፡ ፩ ፡ ብሕሊ ፡ ከከመ ፡ ታኦፊሎስ ፡ ዘሀገረ ፡ **ፖሊና** ፡ ዘ**ግብጽ** ፡ ወሠለመ ፡ ፖፍዎ ፡ ሳዕለ ፡ ፩ ፡ አህጉራት ፡ ወመዐለ ፡ ሮፍ = ወተንሥኦ ፡ ሳዕለ ፡ ፖፍዎ ፡ ሀገር ፡ ዘስመ ፡ ብዙኃ ፡ ንዋይ ፡ ነኑ ፡ ሰገድዮተ ፡ ወመስፍ ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፱ ፡ ... በውስጥ ፡ ዘመን ፡ መጽአ ፡ ሕርቃል ፡ ወወፀአ ፡ ብዙኃ ፡ ንዋየ ፡ ለበርበር ፡ ዘሀገረ ፡ **አርማስ** ፡ ወ**ሕ** ፡ **አህጉራት** ፡ ወአሥየደ ፡ ልዑሎ ፡ ከመ ፡ ይትራደድዎ ፡ በውስተ ፡ ፀብአ ፡ ወመስ ፡ ጽውዖ ፡ ለመልአክ ፡ ኀ ይሎ ፡ ዘከመ ፡ ኮኑ ፡ ክርስቶሳዊ ፡ ወከዳኒ ፡ ለሥዩመ ፡ ፍጥሮ ፡ ወሠለመ ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፲ ፡ ... ወአስተርአየ ፡ ፩ ፡ ቤት ፡ በምሥራቅ ፡ ሀገር ፡ ውስተ ፡ መካን ፡ ዘይሰመይ ፡ **አሥሪቲ** ፡ እመን ገስ ፡ የሚን ፡ በጎ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘቅዱስ ፡ አትናቴዎስ ፡ መውስተ ፡ መስቀ ፡ ቤት ፡ ነፃ ፡ የኀድር ፡ ብእሲ ፡ አይሁዳ ዊ ፡ ዘስሙ ፡ አመብሩጎስ ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፲ ፡ ... ወእምዝ ፡ ፈነወ ፡ ሞጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ኀበ ፡ አጋቶን ፡ ሥዩመ ፡ ፅዕሮ ፡ ዘሀገረ ፡ **አስክንድ ያ** ፡ ከመ ፡ ይረስይዎ ፡ ለቆዲናርኮስ ፡ ቆዋስ ፡ ዘይብረ ፡ **ባዕለን** ፡ ሊቃ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘኬልዳዕናውያን ፡ በሀገረ ፡ **አስክንድርያ** ፡ ወበከዕሌት ፡ አህጉራተ ፡ **ምስር** ። ...

ክፍል ፻ ፡ ፲ ፡ ... ውውስጥ ፡ ሞአሙ ፡ ለበርበር ፡ ዘሀገረ ፡ **ናባ** ፡ ወ**አፍራቅያ** ፡ ዘይሰመዩ ፡ **ሙሪማንስ** ፡ ወለከ ልአንሂ ፡ ዘይሰመዩ ፡ **ማረስከ** ፡ አኀለቆሙ ፡ ወአጥፍአ ፡ ሀገሮሙ ፡ ወበርበረ ፡ ንዋዮቲሆሙ ፡ ወአምጽአሙ ፡ አስራኦሁ ፡ ለነሥሮ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ **ምስር** ፡ በፈለገ ፡ **ግዮን** ፡ እስመ ፡ ነኑ ፡ ተተብአቶ ፡ ምስለሙሶሙ ፡ በኀበ ፡ ሐይቀ ፡ ዘአስር ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፲ ፡ ... በውስጥ ፡ ዘመን ፡ መጽአ ፡ ሕርቃል ፡ ወወፀአ ፡ ብዙኃ ፡ ንዋየ ፡ ለበርበር ፡ ዘሀገረ ፡ **አርማስ** ፡ ወ**ሕ** ፡ **አህጉራት** ፡ ወአሥየደ ፡ ልዑሎ ፡ ከመ ፡ ይትራደድዎ ፡ በውስተ ፡ ፀብአ ፡ ወመስ ፡ ጽውዖ ፡ ለመልአክ ፡ ኀ ይሎ ፡ ዘከመ ፡ ኮኑ ፡ ክርስቶሳዊ ፡ ወከዳኒ ፡ ለሥዩመ ፡ ፍጥሮ ፡ ወሠለመ ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፲ ፡ ... ወአስተርአየ ፡ ፩ ፡ ቤት ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ዘስመ ፡ ብዙኃ ፡ ንዋየ ፡ ለበርበር ፡ ዘሀገረ ፡ **ሀገተ** ፡ ወ**ሀገ** ፡ **ሀገተ** ፡ ወ**ሀገ** ፡ **ሀገተ** ፡ ወ**ሀገ** ፡ **ሀገተ** ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፲ ፡ ... ወእምዝ ፡ ፈነወ ፡ ሞጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ኀበ ፡ ሀገተ ፡ ዘ**ግብጽ** ፡ ወለአልዛብኤ ፡ ፈሥመ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ **ሀገተ** = ወከዘርአቶ ራሰ ፡ አኀተ ፡ ለአይሳልሳን ፡ ሐወጸት ፡ ወርአየቶሙ ፡ ለአለ ፡ ይሰልቦ ፡ መንግሥተ ፡ ፍቃ ፡ ወሊተወከፈቶ ፡ ለስምዐ ፡ ሕርቃል ። ፡ ዝኒሃ ፡ ወነሥሮ ፡ ሰብአ ፡ **ምስር** ፡ ወአልናሮስ ፡ ነኑ ፡ ያጽንሕሙ ፡ ረድኤተ ፡ አምሰብአ ፡ አለ ፡ ይመጽኡ ፡ ብ የብነ ፡ ወብሐመር ፡ በባሕር ፡ ወነኑ ፡ ይመጽኡ ፡ በአስማርያ ፡ አግብአ ፡ ወይኒ ፡ ወበከመ ፡ አቅደምን ፡ ነገረ ፡ ወአአተ ፡ ይመጽኡ ፡ በአፍኖተ ፡ ነኑ ፡ ፃኃል ፡ ወፅደ ፡ ፃርጋርስ ፡ ምስለ ፡ ብዙኃ ፡ ንዋይ ፡ ነኑ ፡ ሰገድዮተ ፡ ወመስ ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፲ ፡ ... ወአስተጋብአ ፡ ኀዘበ ፡ ብዙኃ ፡ ወ**ፀሊሳን** ፡ ወ**ፀሊሳ** ፡ ወ**ፀሊሳ** ፡ ወ**ፀሊሳ** ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፲ ፡ ... ወአስተጋብአ ፡ ኀዘበ ፡ ብዙኃ ፡ ወ**ፀሊሳን** ፡ ወ**ፀሊሳ** ፡ ወ**ፀሊሳ** ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፲ ፡ ... ወአስተጋብአ ፡ ኀዘበ ፡ ብዙኃ ፡ ወ**ፀሊሳን** ፡ ወ**ፀሊሳ** ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፲ ፡ ... ወአስተጋብአ ፡ ኀዘበ ፡ ብዙኃ ፡ ወ**ፀሊሳን** ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፲ ፡ ... ወአስተጋብአ ፡ ኀዘበ ፡ ብዙኃ ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፲ ፡ ... ወአስተጋብአ ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፲ ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፲ ፡ ...

ክፍል ፻ ፡ ፲

እዝት ። ወቴምዶስዮስ ፡ ወእንስጣትዮስ ፡ ወፅኑ ፡ ነስጥሮ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ አውን ፡ እንዘ ፡ ያዘሙ ፡ እፍራሰ ፡ ምስለ ፡ ብዙኃ ፡ ኢጋር ፡ ከመ ፡ ይዎዓስዎ ፡ ለአመር ፡ ወልደ ፡ አልዓፅ ። ወአስዓሥ ፡ ኢነኑ ፡ ያስምርዋ ፡ ለሀገረ ፡ ምስር ፡ ቅድመ ። ወሶደሙ ፡ ተፈጥምጎ ፡ ደኑኑት ፡ ወመጽኑ ፡ ኀበ ፡ መነኑ ፡ ዘይሰመይ ፡ ፀንዳንያስ ፡ ወሖሩ ፡ በሕሣሣር ፡ ውስተ ፡ ፈለግ ። ወከ ፡ ኢመር ፡ በትግስት ፡ ወበይ ፡ ወበኀልዮ ፡ ጽኑዕ ፡ ያህሥኦ ፡ ለሀገረ ፡ ምስር ። ወነገ ፡ ትክዝ ፡ ልብ ፡ በእንተ ፡ ተፈልጦቱ ፡ እምሰራዊ ፡ ወነገ ፡ ክፉኅኑ ፡ ኀበ ፡ ከልኤ ፡ ክፍል ፡ በምሥራቅ ፡ ፈለግ ፡ ወሖሩ ፡ ኀበ ፡ ሀገር ፡ ዘትሰ መይ ፡ አደንጌምባ ፡ እንተ ፡ ያስቲ ፡ አውን ፡ ዘኀሥት ፡ መልዕልተ ፡ ደብር ። ወአመርሰ ፡ ወልደ ፡ አልዓጽ ፡ ፈነው ፡ ወመጽ ሐረ ፡ መጽአክዝ ፡ ኀበ ፡ ኢመር ። ወልደ ፡ አልዓብዋ ፡ በሀገር ፡ ፍልስጥኤም ፡ አንዘ ፡ ይብል ፡ እመ ፡ ኢፈነውክ ፡ ደጽኑ ተ ፡ እምአስዓም ፡ ኢይክል ፡ ሃሊእ ፡ ለምስር ። ወውእቱ ፡ ሖሮ ፡ ኀበ ፡ ፍሥ ፡ ወበኢተ ፡ አስዓም ፡ ወመኑኃኖሙ ፡ ስ ሙ ፡ ወልዋርያ ፡ ውእቱ ፡ ነገ ፡ እምዘመደ ፡ በርበር ። ወከፈተ-ሙ ፡ ለመስተዋስእን ፡ አስ ፡ ምስለሙ ፡ ኀበ ፡ ደ ፡ ከፍሉ ፡ ፭ ፡ ከፍል ፡ ፭ ፡ ከፍል ፡ እምደሙ ፡ ኀበሮ ፡ ኀበ ፡ ደብተ ፡ ፍጥሮ ፡ ኀበ ፡ ደብተ ፡ ፈጠለ-ሙ ፡ ዘከመ ፡ ኢ ፡ ከፍል ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ አውን ፡ ወአዘመመ ፡ ከመ ፡ ወደ ፡ ሐሙ ፡ ኀበ ፡ ሀገ ፡ ዘትሰ ፡ ፍ ፡ ከፍል ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ፍጥ ፡ ወአዘመመ ፡ ከመ ፡ ወደ ፡ ሐሙ ፡ ኀበ ፡ ሀገ ፡ ዘ ፡ ፍ ፡ ከፍል ፡ ኀበ ፡ ሀገ ፡ ፍጥ ፡ ወ ፡ ከፍል

DOCUMENTS COPTES

DE LA DEUXIÈME MOITIÉ DU SEPTIÈME SIÈCLE

Noms géographiques mentionnés pour la première fois, dans un papyrus, un ostracon ou un graffito.

OUVRAGES CITÉS.

BIONDI. — M. GIACOMO BIONDI, INSCRIPTIONS COPTES (ANNALES DU SERVICE DES ANTIQUITÉS, T. VIII, 1907, p. 77—96 et 161—183).
CONQUÊTE. — AMÉLINEAU, FRAGMENTS COPTES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE LA CONQUÊTE DE L'ÉGYPTE PAR LES ARABES (JOURNAL ASIATIQUE, 1888, 2).
LOANS. — H. R. HALL, TWO COPTIC ACKNOWLEDGMENTS OF LOANS (PROCEEDINGS OF THE SOCIETY OF BIBLICAL ARCHAEOLOGY, 33, 1911, P. 254 SQ.).
MOEURS. — E. RÉVILLOUT, UNE AFFAIRE DE MOEURS AU SEPTIÈME SIÈCLE (ZEITSCHRIFT FÜR AEGYPTISCHE SPRACHE UND ALTERTUMSKUNDE, 17, 1879, P. 365 SQ.).
NUBIE. — W. E. CRUM, LA NUBIE DANS LES TEXTES COPTES (RECUEIL DE TRAVAUX RELATIFS À LA PHILOLOGIE ET À L'ARCHÉOLOGIE ÉGYPTIENNE ET ASSYRIENNE, 21, P. 223 SQ.).
RAINER. — CORPUS PAPYRORUM RAINERI, VOL. II. KOPTISCHE TEXTE HERAUSGEGEBEN VON JACOB KRALL. 1. BAND, RECHTSURKUNDEN, WIEN, 1895.
RYLANDS. — W. E. CRUM, CATALOGUE OF THE COPTIC MANUSCRIPTS IN THE COLLECTION OF THE JOHN RYLANDS LIBRARY, MANCHESTER, 1909.
STERN. — L. STERN, SAHIDISCHE INSCHRIFTEN (ZEITSCHRIFT FÜR AEGYPTISCHE SPRACHE UND ALTERTUMSKUNDE, 16, 1878, p. 9 SQ).

UN POINT SOUS UNE LETTRE MARQUE QUE SA LECTURE EST DOUTEUSE. LES POINTS REPRÉSENTENT DES LETTRES ILLISIBLES, LES [...] DES PARTIES PERDUES. LA LETTRE S MENTIONNÉE À CÔTÉ DE LA RÉFÉRENCE QUI PRÉCÈDE CHAQUE NOM SIGNIFIE QUE LE DOCUMENT EST ÉCRIT EN DIALECTE SAÏDIQUE; LA LETTRE B — EN DIALECTE BOHAIRIQUE; LA LETTRE F — EN DIALECTE FAYOUMIQUE; LES LETTRES M. E. — EN DIALECTE DE MOYENNE ÉGYPTE ALTÉRÉ. CES INDICATIONS N'ONT ÉTÉ DONNÉES QUE POUR LES NOMS OÙ LES OUVRAGES MODERNES EN ONT FAIT EXPRESSÉMENT LA MENTION.

DOCUMENTS NON DATÉS DE LA FIN DU SEPTIÈME SIÈCLE.

Conquête fr. 2 (ⲛⲉ) (S)
ⲡⲟⲧⲱⲣ ⲏⲧⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ Pouôh de Babylôn
ⲉⲩⲭⲏⲧⲟⲥ Euchêtos
ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ Rakoté
ⲣⲁⲗⲟⲩⲁⲛ Halouan

DOCUMENTS NON DATÉS DU SEPTIÈME SIÈCLE.

Moeurs l. 2
ⲡⲁⲟⲧⲛⲁⲥⲧⲏⲣ/ ⲛⲁⲡⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁⲧⲟⲩⲣⲉ
le Monastère d'Apa Makarios de Patouré
ⲡⲙⲏⲣⲱⲣ Pschnhôr
Moeurs l. 4
ⲕⲃ̄ⲓ Kbī
Moeurs l. 15
ⲁⲡⲉ Apé
Moeurs l. 16
ⲥⲟⲥ Schos
Rylands 158 (S)
ⲡⲉⲃ̀ⲧⲟⲟⲩ ⲛⲥⲟⲩⲟⲩⲧ Pebtoou ndjouoût
ⲡⲁⲟⲩⲁⲛ ⲛⲓⲱⲧ Paouan n Iôt
ⲡⲧⲟⲙⲏⲙⲱⲟⲩⲛ le nome de Schmoun
Rylands 173 (S)
ⲡⲉⲏⲧⲁⲗ Pehntal
Rainer 15
.ⲓⲉⲧⲉⲙⲓⲛ .Jetemin
Rainer 21 (F)
ⲫⲉⲧ.ⲙⲓⲛ Phet.min
Rainer 49 b
ⲡⲕⲁⲗⲁⲛⲕⲉⲏ Pkalankeh
ⲧ̀ⲃⲱⲛⲁⲗⲁⲗⲓ Tbônalaali
Rainer 384 (F)
ⲡⲉⲣⲟⲩⲱⲧ Perouôt
Rainer 1161
ⲙⲁⲣⲏⲥ Marês
Rainer 1243
ⲧⲟⲩⲃ̀ⲱⲛⲏⲥⲟⲩⲱ̀ Toubônesouô
Rainer 1293 (S)
ⲡⲓⲱⲧⲉ Pschoté
Rainer 1307
ⲡⲥⲟⲩⲃⲁⲓ Psoubaï
ⲫⲟⲩⲃⲁⲓ Psoubai
Rainer 1310 (S)
ⲡⲁⲑⲏⲛⲏⲥ Pathênês
Rainer 1773/1311
ⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲟⲩ Antinoou
ⲁⲛⲧⲓⲛⲱⲟⲩ Antinôou
Rainer 1319
ⲉⲓⲏⲛⲏ̀ Eiênī̀
ϣⲙⲟⲧ ⲡⲡⲟⲗⲓⲥ la ville Schmoun
Rainer 1322
ⲡⲃⲟⲟⲩ Pboou
Rainer 1324
ⲡⲗⲁⲧⲁⲣⲥⲉⲛⲏ la Place de Arsenê
ⲃⲁⲃⲉⲗⲱⲛ Babelôn
Rainer 1326
ⲡⲟⲩⲁⲛⲛⲏ Pouannné
Rainer 1429 (S)
ⲡⲗⲁⲧⲉⲓⲙⲁ la Place de Eima
Rainer 3001
ⲡⲗⲁⲧⲁⲥⲁⲣ la Place de Psah
ⲡⲥⲣⲣ/ⲱⲣ Psht//ôr
ϫⲓⲛⲉⲗⲁ Djinela
Rainer 3002
ⲡⲟⲩⲥⲓⲣⲉ Pousiré
Rainer 3122
ⲫⲁⲓⲟⲥ ⲑⲉⲟⲇⲱⲣ[. (Monastère du) Saint Theodôr[.,
ⲡⲁⲟⲩⲱⲣ[ⲉ Paouôr[e
Rainer 3124/3140 (S)
ⲁⲙϫⲟ̀ⲗ Midjol
Rainer 3129
ⲧⲉⲗⲃⲟⲩⲧ Telbont
Rainer 3139
ⲁ̀ⲗⲗⲟⲩ Allou
ⲁⲡⲁ ⲓⲟⲩⲥⲁ (Monastère (?) d') Apa Iousta
ⲛⲟⲩⲟⲩ Nouoï
ⲧⲉⲗⲃⲟⲟⲩⲧ Telboont
ⲧⲥⲏⲛⲓⲗⲁⲃⲓⲕ Tsênilabik
ⲧϫⲓⲛⲓⲗⲁ Tschinila
ⲣⲁϩⲉ Hasché
Rainer 3182
ⲉⲡⲟⲓⲕ/ ⲗ̀ⲧⲥⲓⲗⲁ[Epoikion Lysima[
ⲉⲡⲟⲓⲕ/ ⲡⲉϥ Epoikion Peké
ⲉⲡⲟⲓⲕ/ ⲡⲣⲁⲕⲉ[Epoikion Prake[
Rainer 3192
ⲡⲁⲑⲏ̀ Pathê
Rainer 3207
ⲡⲁ̀ⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲟⲛ Patrêmon
Rainer 3216
ⲁ̀ⲧⲓⲛⲟⲟⲩ Atinoou
Rainer 3225
ϩⲟⲟ̀ⲕ̀/// Htol////
Rainer 3263
ⲧⲥⲉⲥⲓⲟ Tsesiô
Rainer 3265
ⲡⲁⲧⲓ[ⲟⲥ ⲑⲉⲟ]ⲱⲣⲉ ⲛ-ⲡⲁⲟⲩⲱⲣⲉ
(Monastère du) Sai[nt Theo]dôre de Paouôhé
Rainer 3266
ⲑⲓⲛⲟⲩ Thinou
Rainer 4013
ⲧⲉⲣⲱⲩ Terôt

DOCUMENTS NON DATÉS DE LA FIN DU SEPTIÈME SIÈCLE OU DU COMMENCEMENT DU HUITIÈME.

Nubie 1 (S)
ⲕⲟⲩⲣⲧⲉ Kourté
Nubie 2 (S)
ⲛⲟⲃⲁⲇⲓⲁ Nobadia
Nubie 3 (S)
ⲡⲁⲭⲱⲣⲁⲥ Pachôras
Nubie 3 (S)
ⲡⲗⲁⲥⲧⲣⲟⲛ ⲁⲡⲉⲓⲗⲁⲕ (ou ⲡⲉⲓⲗⲁⲕ)
la Forteresse de Peilak (ou Peilak)
Nubie 4 (S)
ⲧⲁ̀ⲗⲙⲓⲥ Talmis
Nubie 5 (S)
ⲛⲑⲟⲟⲡⲉ Nthoopé
Nubie 6 (S)
ⲧⲓⲗⲓⲙⲁⲩⲁⲣⲁ Tilimauara
Nubie 7 (Br. Mus. IV A.D.) (S)
ⲕⲏ̀ⲗⲉⲓ ⲁⲛⲓⲉⲃ̀ⲧ ⲡⲡⲟⲗⲓⲥ la ville Kêlseï à l'est
ⲕⲩⲣⲱⲙ Kyrsché
Nubie 8 (S)
ⲡⲟⲣⲇⲓⲡⲡⲁ (ou ⲡⲟⲣⲇⲓⲡⲁ) Pordippa (ou Pordipa)
Nubie 10 (S)
(ⲡⲧⲓⲗⲉ) ...]ϣⲓ (le village) ...]schī

DOCUMENTS NON DATÉS DU SEPTIÈME OU HUITIÈME SIÈCLE.

Rylands 115 (S)
ⲡⲧⲓ[ⲗ]ⲉ ⲥⲉⲛⲉⲡⲟ le village Senepo
ⲥⲉⲛⲟⲗⲃ̀ⲟ Senombo
Rylands (S) 120
ⲡⲱⲣϥ Pôrf
Rylands 132 (S)
]ⲡⲁϩⲉ]pasché (possiblement]ⲡⲁϩⲉ]pasché)
ⲡⲗⲁⲡⲓⲧⲱⲓⲉⲭ la Place de Pschoeidj
Rylands 133 (S)
ⲇⲓⲟⲥⲕⲟⲣⲓⲇ Dioskorid
Rylands 134 (S)
ⲯⲁⲣ ⲓⲱⲁⲛⲛ[ⲏⲥ] Psah Iôhann[ês]
ⲡⲗⲁ ⲡⲁⲡⲁ ϣⲉⲙⲟⲩⲧⲉ la Place d'Apa Schemouté
Rylands 147 (S)
ⲛⲉⲩⲟⲓ Neuoi
Rylands 191 (S)
ⲡϣⲓ ⲛ ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ Pschi n Rakoté
Rylands 194 (S)
. ⲁⲁⲧ (première lettre p. ê. ⲛ ou ⲙ) . aat
ⲥⲓⲕⲉⲱⲥ Sikeôs
ⲡⲧ[ⲟϣ ⲭⲣⲉ]ⲱⲥⲧⲉ le n[ome Chré]ôsté
ⲣⲁϩⲉ Hasché
Rylands 185 (S)
ϩⲱⲧⲣ Hôtr
Rylands 211 (S)
ⲡⲧⲓⲗⲉ ϩⲟⲩⲱⲣ le village Houôr
Rylands 218 (S)
ⲉ̀ϩⲏⲧ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ la ville Sbêht
Rylands 255 (S)
ⲡⲟⲣⲉ ⲡⲓ ⲡⲟⲧⲉ le champ (?) Pi- Schoté
Rylands 294 (S)
ⲧⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲁⲡⲁ ⲫⲱⲗⲁⲥ le Roc de Père Thômas
Rylands 319 (S)
ⲡⲃ̀ⲱⲁϩ Pbôah
ⲣⲁⲛⲉⲡⲓⲟⲟⲣ Hanepioor
Rylands 325 (S)
ⲡ̀ⲗⲏⲧⲁ Plêtm
ⲧⲁⲣⲣⲟⲩϫ Tahroudj
Rylands 338 (S)
ⲯⲟⲓ Psoï
Rylands 342 (S)
ⲧⲱⲣⲉ Tôhé
Rylands 347 (S)
ⲉϩⲛⲓⲥ Ehnis
Rylands 354 (S)
ⲧⲉϣ[Tesch[
Rylands 369 (S)
ⲧⲟⲩⲱ Touhô
Rylands 383 (S)
ⲡⲧⲟϣⲓ ϣⲙⲟⲧ ⲡⲡⲟⲗⲥ le nome de la ville Schmoun
Rylands 404 (S)
ⲕⲁⲧⲱⲛⲓⲗⲟⲩ Katônilou
Biondi 1 (S)
ⲡ ⲁⲟⲉⲓⲣ Pmoeir
Rainer 19
(ⲡⲧⲓⲗⲓ) ⲕⲟⲩⲣⲣⲁⲃⲉϥ (le village) Kourhabeϥ
ⲡⲧⲁ[ϣⲓ ⲡⲓⲁⲙ le nom]e Piam
Rainer 3146
ⲧ̀ⲣⲓⲛⲟϥ ⲛ̀ⲫⲁⲣⲭⲟⲥ ⲙⲁⲣⲕⲟⲥ Monastère(?) du Saint Markos
ⲧⲁⲛⲁⲁⲏⲓ̀ Tanaméi
Rainer 3259
ⲫⲁⲓⲟⲥ ϣⲉⲛ[ⲟⲩⲧⲉ (le Monastère(?) du) Saint Sche[nouté
Loans I (S)
ψⲏⲥ Psês
ϫⲓⲗⲉ Djêmé
Loans II (S)
ⲡϣⲟⲧⲁⲗⲣⲉ Pschoumaré
Stern VI (S)
ⲡⲁⲧⲟⲩⲃⲁⲥⲧⲏ Patoubastn
Stern VII (S)
ⲣⲁⲙⲁⲟⲩ Ramaou

EXCERPTA LATINA BARBARI

c. 700 de J.-C.

(Dans le manuscrit 14 lignes sont restées en blanc.)

Terrae diuisiones tres filios Noe post diluuio
factum est sic.
Sem Cham et Jafeth trium fratrum se
cundum tribum partiti sunt super terram.
Et Sem primo genito a Persida et Bactrium
usque in India longitudo.
Latitudo autem ab India usque Rinocorurum.
Cham autem secundo ab Rinocorurum usque
Garirum
Jafeth autem tertio a Midia usque Garirum
ad Aquilonem.
Habet autem Jafeth fluuium Tigrem qui di
uidet Midiam et Babyloniam in terra
Assyriorum.
Cham autem habet fluuium Geon qui uo
catur Nilus.
Sem autem Eufraten·
Confusae sunt autem linguae super terram
post Diluuium· fuerunt autem quae
confusae sunt linguae septuaginta duo·
Qui autem turrem aedificabant fuerunt gen
tes septuaginta qui in linguis super fa
ciem terrae diuisae sunt.
Nebrod autem Gigans filius Chus ethiopu
iste pro cibaria eorum uenando
porrigebat eis feras
Nomina autem
septuaginta
sunt haec
Filii Jafeth filio Noe tertio iuniori.
. . . . . .
Genealogia Cham secundo filio Noe
Filii autem Cham secundo filio Noe
Chus primo genitus ex quo et hiopi
et Mestreim
ex quo Egyptii
et Fud ex quo Troglodyti
et Chanaan
ex quo Afri et Funici
Filii autem Chus Ethiopu filio Cham secundo
filio Noe
Sabat et Eugilat et Sabas catha et Regma
et Secathath.
Et filii Regma filio Chus filio Cham secundo
filio Noe Sabat et Juda dad
Et Chus genuit Nebrod Ethiopem et uena
torem et gigantem
et Aegyptiorum patrias cum Mestreim
patre eorum octo. Dicit autem sic
Et Mestreim genuit illus Lydiim ex quo
facti sunt Lydii
et illus Enemigim ex quo Pamphyli
et illus Labiim ex quo Libii
et illus Nefthabiim ex quo Fygabii
et illus Patrosoniim ex quo Licii
et illus Cathfthoriim ex quo Cilicii.
Chananeorum autem patrias cum Chanahan
patre eorum sunt duodecim. dicit enim sic
Et Chanahan genuit Sidona primogenitum.
et Chetteum
et Amorreum
et Gergeseum
et Aeggeum
et Aruceum ex quo Tripolitani

(Dans le manuscrit 14 lignes sont restées en blanc.)

Après le déluge, les divisions de la terre furent exécutées
comme il suit entre les trois fils de Noé:
Sem, Cham et Japhet, qui étaient trois frères,
se sont répartis sur la terre d'après l'ordre de leur naissance.
Sem, le premier-né, acquit les pays depuis la Perside et la Bactriane
jusqu'à l'Inde en longitude,
et, en latitude, de l'Inde jusqu'à Rinocorurum;
Cham, le second, de Rinocorurum jusqu'à
Garirum;
Japhet, le troisième, de la Midia jusqu'à Garirum
au nord.
Japhet possède le fleuve du Tigre, qui
sépare la Midia et la Babylonie dans la terre
des Assyriens.
Quant à Cham, il possède le fleuve Géon, qui est nommé
le Nil,
et Sem l'Euphrate.
Les langues furent confondues sur la terre
après le déluge; et les langues qui
furent ainsi confondues furent au nombre de soixante-douze.
Les hommes qui édifièrent la tour furent
soixante-dix nations, qui furent dispersées
sur la surface de la terre d'après les langues.
Nebrod, le Géant, fils de Chus l'Ethiopien,
chassait pour leur procurer la nourriture,
et il leur donnait des animaux sauvages.
Les noms
des soixante-dix nations
sont les suivants:
les fils de Japhet, qui était le troisième fils de Noé et le plus jeune.
. . . . . .
Généalogie de Cham, second fils de Noé:
Les fils de Cham, second fils de Noé, furent
Chus, son premier-né, de qui provinrent les Ethiopiens,
et Mestreim,
duquel naquirent les Egyptiens,
et Fud, duquel naquirent les Troglodytes,
et Chanaan,
de qui sont venus les Africains et les Funici.
Quant aux fils de Chus, l'Ethiopien, second
fils de Noé, ils furent
Sabat et Eugilat et Sabas catha et Regma
et Secathath.
Et les fils de Regma, fils de Chus, fils de Cham, second
fils de Noé, furent Sabat et Juda dad.
et Chus engendra Nebrod l'Ethiopien, qui fut à la fois
chasseur et géant,
et les tribus des Egyptiens avec Mestreim,
leur père, furent huit; on dit ainsi
que ce Mestreim engendra Lydiim, de qui
sont nés les Lydiens, puis, que ce même Mestreim engendra
Enemigim, de qui sont nés les Pamphyliens;
qu'il engendra également Labiim, de qui sont nés les Libii;
qu'il engendra également Nefthabiim, de qui sont nés les Fygabii;
qu'il engendra également Patrosoniim, de qui sont nés les Licii;
qu'il engendra aussi Cathfthoriim, de qui sont nés les Ciliciens.
Les tribus des Chananéens furent avec leur père Chanahan
au nombre de douze; il est dit ainsi que
Chanahan engendra Sidon qui fut son premier-né;
et Chetteus;
et Amorreus;
et Gergeseus;
et Aeggeus;
et Aruceus, duquel sont nés les Tripolitains;

© Biblioteca Nacional de España

et Asethneum ex quo Orthosiasti
et Arudium ex quo Aradii
et Samareum
et Ferezeum
et Amathium
Est autem habitatio eorum ab Rinocorurum
usque Garirum aspiciente ad Septentrionem
longitudo.
Quae autem ex ipsis natae sunt gentes

Ethiopi	Troglodyti	Aggei	
Gagarini	Isabini	Piscescomeduli	
Ellaini	Aegyptii	Finici	Libyi
Marmaridii	Carii	Psylliti	Myssi
Mososini	Fygadii	Maconii	Bythynii
Nomadii	Lycii	Mariandini	Pamphyli
Mososini	Pissidii	Autalei	
Cilicii	Maurisii		
Criti	Magartei		
Numidii	Macarii	Nasamonii	

Hii possident ab Egypto usque ad Septentrio
nalem Occanum gentes · XXXII ·
Qui autem ex ipsis sciunt lit teras sunt haec

Fynici	Egyptii	Pamphyli	Frygii

Est autem terminum Cham ab Rinocorurum
qui extendit asyria et ethiopia usque
Garirum
Nomina autem prouintiarum sunt haec
Egyptus cum omnibus qui in circuitu eius
sunt. Ethiopia quae aspicit ad Indos. et alia
Ethiopia unde egreditur Ethioporum fluuius
Geon qui uocatur Nilus, Rubra qui aspicit ad
ad Orientem. Thebaida tota Libya qui extendit
usque Corcyna Marmaria, et omnia quae
in circuitu eius sunt. Syrta habens gen
tes tres · Nasamona · Macas · Tautameus ·
Libya alia qui respicit et extendit usque ad
minorem Syrtiam. Numedamassyris.
Mauritania qui extendit usque Eracleoticum
terminum contra Gararitum habet qui
aspicit ad Aquilonem qui circa mare sunt

Ciliciam	Pamphyliam	Pissidiam	Myssiam
Lygdoniam	Frygiam	Camiliam	Lyciam
Cargam	Lydiam	Troadam	Eoliam

Bithyniam antiquam qui uocatur Frygia
Simul prouintias XIII ·
(1 ligne en blanc).
cilicia pamphylia pisidia mysia

(4 lignes en blanc).

ligdonia frygia camilia lycia

(5 lignes en blanc).

caria lydia troada eolia bithynia

(7 lignes en blanc).

Sunt autem eis et insulas communae

Corsula	Lapanduoa	Gaula	Melitia
Cercina	Minna	Taurana	Sardana
Galata	Gorsuna	Crita	Gauloroda
Thira	Cariatha	Astauetera.	

Chius. Lesbus Teneda Jambra Jasa.
Samus Cous Cnidus
Nisyra magna Cyprus
Simul insulas XXV

(13 lignes en blanc).

et Asethneus, duquel sont nés les Orthosiastes;
et Arudius, de qui sont nés les Aradiens;
et Samareus;
et Ferezeus;
et Amathius.
Le domaine dans lequel elles habitent s'étend de Rinocorurum
jusqu'à Garirum, dans la direction du nord,
en longitude.
Voici quelles sont les nations qui sont nées d'elles:

les Ethiopiens,	les Troglodytes,	les Aggei,	
les Gagarini,	les Isabini,	les Piscescomeduli (mangeurs de poissons),	
les Ellaini,	les Egyptiens,	les Finici,	les Libyens,
les Marmaridii,	les Cariens,	les Psyllites,	les Myssi,
les Mososini,	les Fygadii,	les Maconii,	les Bythynii,
les Nomadii,	les Lyciens,	les Mariandini,	les Pamphyliens.
les Mososini,	les Pissidii,	les Autalei,	
les Ciliciens,	les Maurisii,		
les Criti,	les Magartei,		
les Numidii,	les Macarii,	les Nasamonii,	

Ces nations possèdent les pays depuis l'Egypte jusqu'à l'océan Septentrional,
et elles sont au nombre de trente-deux.
Les peuples qui, parmi elles, savent se servir de lettres sont
les Fynici, les Egyptiens, les Pamphyliens, les Phrygiens.
Le territoire de Cham s'étend de Rinocorurum,
qui est aux confins de l'Assyrie et de l'Ethiopie jusqu'à
Garirum.
Les noms de ses provinces sont
l'Egypte, avec tous les peuples qui sont contenus dans l'enceinte de ses frontières;
l'Ethiopie qui regarde du côté des Indes, et cette autre
Ethiopie, de laquelle sort le fleuve des Ethiopiens,
le Géon, qui est nommé le Nil; la „Rubra" qui regarde vers
l'orient; la Thébaïde, toute la Libye, qui s'étend
jusqu'à Corcyna Marmaria, ainsi que tous les peuples qui
sont compris dans l'enceinte de ses frontières; la Syrte, qui a trois
nations: les Nasamona, les Macas et les Tautameus;
une autre Libye qui est dans la direction
de la Petite Syrte, et qui s'étend jusqu'à elle; la Numedamassyris;
la Mauritanie qui s'étend jusqu'à la barrière des colonnes d'Hercule
en face de Gararitum. Il y a de ces provinces
qui regardent vers le nord et qui sont situées autour de la mer:

la Cilicie,	la Pamphylie,	la Pisidia,	la Myssia,
la Lygdonia,	la Phrygie,	la Camilie,	la Lycie,
la Carga,	la Lydie,	la Troade,	l'Eolie,

la Bithynie ancienne, qui est nommée Phrygie.
Ensemble treize provinces:
(1 ligne en blanc).

la Cilicie	la Pamphylie	la Pisidie	la Mysie

(4 lignes en blanc).

la Ligdonia	la Phrygie	la Camilie	la Lycie

(5 lignes en blanc).

la Carie	la Lydie	la Troade	l'Eolie	la Bithynie

(7 lignes en blanc).

Les descendants de Cham possèdent les îles suivantes où ils vivent:

Corsula,	Lapanduoa,	Gaula,	Melitia,
Cercina,	Minna,	Taurana,	la Sardana
Galata,	Gorsuna,	Crita,	Gauloroda
Thira,	Cariatha,	Astauetera,	

Chios, Lesbos, Teneda, Jambra, Jasa,
Samos, Cous, Cnide,
la grande Nisyra, Chypre,
dont le total est de vingt-cinq îles.

(13 lignes en blanc).

Habet enim et fluuium Geon qui uocatur Nilus
qui circuit Egyptum et et hiopiam
diuidet inter Cham et Jafeth ab ore
occidui maris
Haec est genealogia
Cham secundo
filio Noe
(1 ligne en blanc).
Genealogia Sem. primo genito filio Noe.
. . . . . .
Omnium filiorum Sem est habitatio
abactriona usque Rinocorurum qui perti
net usque ad Syriam et Egyptum et mare
rubrum et ab orae quae est Arsinoita.
. . . . . .

	Gentes autem quas	XVIII	Libyi
	dispersit dñs ds su	XVIIII	Chot thei
	per faciem omnis ter	XX	Chananei
	ras secundum lin	XXI	Ferezei
	guas eorum in diebus	XXII	Eugei
	Falec et Ectam fra	XXIII	Amorrei
	trem eius in turris	XXIIII	Gergesei
	aedificatione quando	XXV	Jebusei
	confusas sunt lin	XXVI	Idomei
	guas eorum · sunt	XXVII	Samarei
	autem haec	XXVIII	Fynici
I	Ebrei qui et Judei	XXVIIII	Euri
II	Assyrii	XXX	Cilicii qui et
III	Chaldei		Tharsi
IIII	Midi	XXXI	Cappadoci
V	Persi	XXXII	Armenii
VI	Arabi primi et secundi	XXXIII	Ibiri
VII	Madiani primi et secundi	XXXIIII	Bibrani
VIII	Adiabini	XXXV	Scythi
VIIII	Taiani	XXXVI	Colchi
X	Salamossini	XXXVII	Sanni
XI	Sarracini	XXXVIII	Bosporani
XII	Magi	XXXVIIII	Asiani
XIII	Caspiani	XL	Issaurii
XIIII	Albani	XLI	Lycaonii
XV	Indi primi et secundi	XLII	Pissidii
XVI	Et hiopi primi et secundi	XLIII	Galatas
XVII	Egyptii et		
	Thibei		(3 lignes en blanc).

(1 ligne en blanc).

XLIIII	Pamflagoni	LXX	Boradii
XLV	Flygii	LXXI	Celtionii
XLVI	Greci qui et	LXXII	Taramantii
	Achei		exteriores
XLVII	Thessali		qui usque in
XLVIII	Macedonii		Ethiopia ex
XLVIIII	Thraci		tendunt
L	Myssi		(1 ligne en blanc).
LI	Bessi	Fiunt simul tri	
LII	Dardani	bus LXXII	
LIII	Sarmati		
LIIII	Germani		
LV	Pannonii		
LVI	Norici		
LVII	Delmatii		
LVIII	Romei qui et		(11 lignes en blanc).
	Cit tei		
LVIIII	Lygurii		
LX	Galli qui et Celtei		
LXI	Aquitanii		
LXII	Brit tani		
LXIII	Spani qui et Tyranni	Istas gentes	
LXIIII	Mauri	dispersit	
LXV	Macuaci	dñs ds	
LXVI	Getuli	super faciem	
LXVII	Afri	omnis terrae	
LXVIII	Mazici	secundum	
LXVIIII	Tarantii exteriores	linguas eorum	
		fiunt simul	
		tribus. LXXII.	

Et hoc studui significare tibi quales sunt et
acolae ignotas gentes et interpretationes
eorum et fines et habitationes eorum
et quae uicinas regiones eorum.
Initiamus scribere ab Oriente usque in Oc
cidente secundum ordinem.
Persi et Midi acolae facti sunt Parthi et quae in
circuitu gentes pacis usque media Syria.
Arabi autem acolae facti sunt
Arabi famosi Isto autem nomine nomi
natur Arabia ab omnibus famosa.

Il y a encore le fleuve Géon, qui est appelé Nil,
lequel entoure l'Egypte et l'Ethiopie;
il sépare les domaines de Cham et de Japhet à partir de l'embouchure
par laquelle il se jette dans la mer occidentale.
Telle est la généalogie de
Cham, second
fils de Noé.
(1 ligne en blanc).
Généalogie de Sem, le premier fils de Noé.
. . . . . .
La contrée habitée par tous les fils de Sem s'étend
depuis la Bactriane jusqu'à Rinocorurum, laquelle est limitrophe
de la Syrie, de l'Egypte, et de la mer
Rouge, et depuis les contrées qui sont l'Arsinoïte.
. . . . . .

	Quant aux nations que	18	Les Libyens,
	le Seigneur Dieu dispersa	19	Les Chot thei,
	sur la surface de la terre,	20	Les Chananéens,
	d'après leurs langues, dans les jours	21	Les Ferezei,
	de Falec et d'Ectam son frère,	22	Les Eugei,
	lorsque la Tour	23	Les Amorrhéens,
	fut construite,	24	Les Gergesei,
	quand	25	Les Jébuséens,
	les langues furent confondues,	26	Les Idomei,
	elles sont	27	Les Samarei,
	les suivantes:	28	Les Fynici,
1	Les Hébreux, appelés aussi Juifs,	29	Les Euri,
2	Les Assyriens,	30	Les Ciliciens, appelés aussi
3	Les Chaldéens,		Tharsi,
4	Les Midi,	31	Les Cappadociens,
5	Les Persi, [seconde race,	32	Les Arméniens,
6	Les Arabes de la première et de la	33	Les Ibiri,
7	Les Madiantes de la première et de	34	Les Bibrani,
8	Les Adiabini, [la seconde race,	35	Les Scythes
9	Les Taiani,	36	Les Colchidiens
10	Les Salamossini,	37	Les Sanni,
11	Les Saracini,	38	Les Bosporani
12	Les Mages,	39	Les Asiani,
13	Les Caspiens,	40	Les Issaurii,
14	Les Albaniens,	41	Les Lycaoniens,
15	Les Indiens premiers et seconds,	42	Les Pissidii,
16	Les Ethiopiens premiers et seconds,	43	Les Galates,
17	Les Egyptiens et les		
	Thibei,		(3 lignes en blanc).

(1 ligne en blanc).

44	Les Pamflagoni,	70	Les Boradii,
45	Les Flygii,	71	Les Celtionii,
46	Les Grecs, appelés aussi	72	Les Taramantii
	Achéens,		extérieurs,
47	Les Thessaliens,		qui s'étendent jusque dans
48	Les Macédoniens,		l'Ethiopie,
49	Les Thraces,		(1 ligne en blanc).
50	Les Myssi,		ce qui fait ensemble
51	Les Bessiens,		soixante-douze tribus.
52	Les Dardaniens,		
53	Les Sarmates,		
54	Les Germains,		
55	Les Pannoniens,		
56	Les Noriques,		
57	Les Delmatii,		
58	Les Romains, appelés aussi		(11 lignes en blanc).
	Cittei,		
59	Les Lygurii,		
60	Les Gaulois, appelés aussi Celtes,		
61	Les Aquitains,		
62	Les Britanniques,		
63	Les Espagnols, appelés aussi Tyrrhéniens,	Ces nations	
64	Les Maures,	dispersa	
65	Les Macuaci,	le Seigneur Dieu	
66	Les Gétules,	sur la surface	
67	Les Africains,	de toute la terre,	
68	Les Mazici,	d'après	
69	Les Tarantii extérieurs,	leurs langues;	
		elles font ensemble	
		soixante-douze tribus.	

Et je me suis appliqué à t'apprendre quelles sont
les colonies des nations, les nations inconnues, l'explication
de leurs noms, leurs frontières, les pays où elles demeurent,
ainsi que les régions qui en sont voisines.
Nous commençons à écrire à partir de l'orient jusqu'à l'oc-
cident, suivant l'ordre dans lequel on les rencontre.
Les Parthes ont été une colonie des Perses et des Mèdes, ainsi que
les nations de la paix (traduction erronée de Εἰρήνη, Iran) qui vivent à l'entour jusque dans la
Les habitants de l'Arabie célèbre furent des colonies des Arabes; [Syrie moyenne.
de leur nom a été dénommée
l'Arabie qui est célèbre chez tous les peuples.

© Biblioteca Nacional de España

Chaldei autem acolae facti sunt
Mesopotamite Madianite acolae facti sunt
Cinedocolpitas et Troglodytas et Pis
cescomeduli.
. . . . . .
Afrorum autem gentes et acolae sunt V·
Nebdini Cnithi
Numidii Sii
Nassamonii
Sunt autem eis et insu
las· V· ciuitates habentes
Insulas africae famosas et magnas.
Sardinia Corsica Girba Cercina
Galata
(1 ligne en blanc).
Sardinia corsica cercina girba galata

(4 lignes en blanc).

Maurorum autem gentes et acolae sunt tres
Mosulami Tiggitanii et Sarinei
Spanorum autem qui et Tyrinniorum uocantur
autem Paraconnisii gentes et acolae sunt quinque
Lysitanii Beticii aut rigonii uuascones.
Callaici qui et Aspores uocantur.
. . . . . .
de ignotas gentes.
Et hoc mihi studium fuit significare tibi de
ignotas gentes et oppidos eorum et nomi
natos montes et illos principales fluuius
ut ne de hoc inmemor sis·
Initiemus autem dicere de illas ignotas gen
tes ab oriente usque ad occiduum solis
quomodo habitant.
Illi Adiabinii habitant ultra Arabia interiore
Taina ii autem ultra illos.
Alamosyni autem ultra Arabes in inferiore
Arabia.
Saccini autem ultra Taones·
Albani autem ultra Caspianorum portas
Madinii fortiores qui expugnati sunt a Moy
se in rubro maris.
Illa autem modica Madian est ultra de illa
rubra mare ubi regnauit Raguel et Iothor
socer Moysi.
. . . . . .
de duodecim nominatos montes.
Montes autem sunt nominati duodecim in terra
excepto illum dō spiratum montem Sina. sic.
Libanus in Syria inter Biblo et Biryto
Caucasus in Scythia
Taurus in Cilicia et Cappadocia
Aulas in Libya
Parnasus in Focida
Citherus in Byotia
Elicus in Teumiso
Parthenius in Eubya
Nysseus in Arabia
Lycabantus in Italia et Gallia
Pinnius in Chio qui et Mimas
Olympius autem in Macedonia
(1 ligne en blanc).
libanus caucasus taurus atlanticus parnasus citherus.

(8 lignes en blanc).

eliconius parthenius nysseus lycabantus pinnius olympius.

(5 lignes en blanc).

de flumina qui merguntur in maria.
Significantes autem nomina montium terrae
necesse est de illos principales fluuios nuntia
re tibi·
Fluuii autem sunt nominati quadraginta
Indus qui uocatur Fison· et Nilus qui uoca
tur Geon Tigris et Eufrates Jordanis
Cifissus Taneus Isminius Erymanthus
Alyus Assopus Thermodus Erasimus
Rius Borysthenus Alfius Taurus

Ont été une colonie des Chaldéens,
les habitants de la Mésopotamie. Ont été des colonies des Madianites
les Cinedocolpites, les Troglodytes et les Pis-
cescomeduli.
. . . . . .
Les nations des Africains et leurs colonies sont au nombre de cinq:
les Nebdini, les Cnithi,
les Numidii, les Sii,
les Nassamonii.
Elles possèdent cinq îles
dans lesquelles se trouvent des villes.
Les grandes Iles célèbres de l'Afrique.
la Sardaigne, la Corse, Girba, Cercina,
Galata.
(1 ligne en blanc).
la Sardaigne la Corse Cercina Girba Galata

(4 lignes en blanc).

Les nations des Maures et leurs colonies sont au nombre de trois:
les Mosulami, les Tiggitanii, et les Sarinei.
Les nations des Espagnols, qui sont également nommés Tyrrhéniens, soit les nations
les Paraconnisii et leurs colonies, sont au nombre de cinq:
les Lusitaniens, les Beticii, les Autrigons, les Vascons,
les Callaici, qui sont nommés aussi Aspores.
. . . . . .
Sur les nations inconnues.
Et je me suis donné la tâche de te décrire
les nations inconnues, leurs villes,
les montagnes qui sont célèbres, leurs principaux fleuves,
afin que tu n'ignores rien de tout cela.
Nous commencerons donc à parler de ces nations inconnues
à partir de l'orient jusqu'au lieu où le soleil se couche,
en suivant l'ordre dans lequel elles sont disposées.
Les Adiabinii demeurent au-delà de l'Arabie intérieure,
et les Tainaii au-delà d'eux.
Les Alamosynii habitent au-delà des Arabes, dans
l'Arabie inférieure,
les Saccini au-delà des Taones;
les Albaniens au-delà des portes Caspiennes;
et les grands Madinii, qui furent complètement défaits par Moïse,
sur la mer Rouge.
Quant au pays des petits Madianites, il est au-delà de cette
mer Rouge, là où régna Raguel et Iothor,
gendre de Moïse.
. . . . . .
Sur les douze montagnes célèbres.
Les montagnes célèbres sont au nombre de douze sur la terre
à l'exception de la montagne de Sinaï sur laquelle se révéla l'esprit de Dieu, ainsi:
le Liban en Syrie, entre Biblo et Biryto;
le Caucase en Scythie;
le Taurus en Cilicie et en Cappadoce;
l'Aulas en Libye;
le Parnasse en Phocide;
le Cithéron en Byotia;
l'Hélicon dans le pays de Teumiso;
le Parthenius en Eubya;
le Nysseus, en Arabie;
le Lycabantus en Italie et en Gaule;
le Pinnius appelé aussi Mimas dans l'île de Chio;
l'Olympe en Macédoine.
(1 ligne en blanc).
le Liban le Caucase le Taurus l'Atlas le Parnasse le Cythéron

(8 lignes en blanc).

l'Hélicon le Parthenius le Nysseus le Lycabantus le Pinnius l'Olympe

(5 lignes en blanc).

Sur les fleuves qui se déversent dans des mers.
Maintenant que nous avons cité les noms des montagnes de la terre,
il nous est nécessaire de t'énumérer les noms des principaux
fleuves.
Les fleuves qui sont célèbres sont au nombre de quarante:
l'Indus, qui est nommé Phison; et le Nil, qui est nommé le
Géon; le Tigre; l'Euphrate; le Jourdain;
le Cifissus; le Taneus; l'Isminius; l'Erymanthe;
l'Alyus; l'Assopus; le Thermodus; l'Erasimus;
le Rius; le Borysthène; l'Alfius; le Taurus;

Eurotus Meandrus Axxius Pyramus
Orentus Danubius Ebrus Saggarius
Achelmus Pinnius Euginus Sperchius
Gaustrus Semoius Scamandrus
Styramus Parthenius Istrus Rinus
Betus Rodanus Eridanus Beus
Thubiris qui nunc uocatur Thubiris
Fiunt simul flumina currentes· XL.
(2 lignes en blanc).
arbor uitae
fluens
aquas.

(6 lignes en blanc).

Maria et flumina conuenientes in semet
ipsis dant uoces·
. . . . . .
Factus est autem Moyses anno
rum LXXX· Fiunt simul anni trea milia octingenti XVI·
quando intrauit ad Faraonem regem Egypti· Et fe
cit diis dī signa et prodigia per manum Moysi
mittens decem plagas in Egypto. Et eduxit fili
os Israhel de Egypto in manu forte· et transi
erunt mare rubrum pedibus sicut per aridam.
ma filii israhel
re transeuntes
ru rubram
brum mare

(5 lignes en blanc)

ortygo columna nubis columna ignis
mitrac
id sunt manna aar on uox dnī
cotur moy
nices ses
populus ebreorti

l'Eurotas; le Méandre; l'Axxius; le Pyramus;
l'Orentus; le Danube; l'Ebre; le Sangarius;
l'Achelmus; le Pinnius; l'Euginus; le Sperchius;
le Gaustrus; le Semoius; le Scamandrus;
le Styramus; le Parthenius; l'Istrus; le Rhin;
le Betus; le Rhône; l'Eridan; le Beus;
le Thubiris, qui aujourd'hui est nommé Thubiris;
ce qui fait ensemble quarante fleuves courants.
(2 lignes en blanc).
L'arbre de la vie
est formé des eaux
qui coulent;

(6 lignes en blanc).

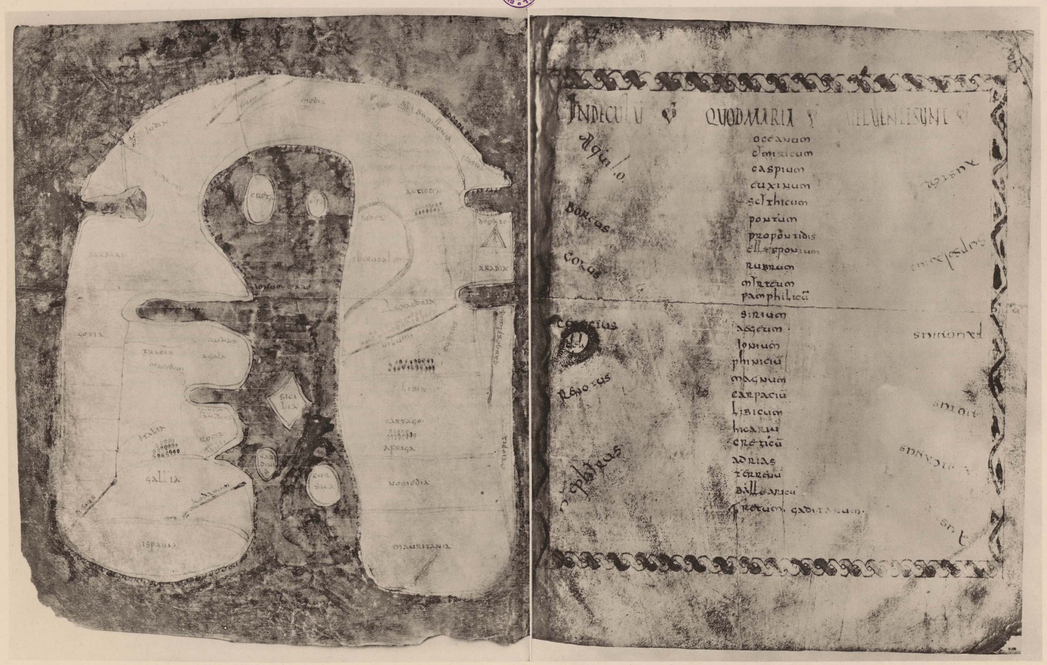
Les mers et les fleuves s'unissant dans un même lit
proclament la grandeur de Dieu.
. . . . . .
Moïse a accompli
quatre-vingts ans; ce qui fait joint à ce qui précède trois mille huit cent seize ans,
pour la date à laquelle Moïse se présenta devant Pharaon, roi de l'Egypte. Et le
Seigneur Dieu fit des miracles, et des prodiges par la main de Moïse,
en envoyant les dix plaies sur l'Egypte. Et il fit sortir
d'Egypte les fils d'Israël grâce à sa main puissante et ils traversèrent
la mer Rouge à pied comme si elle avait été desséchée.
La Les fils d'Israël
mer passant
Rou la mer
ge Rouge

(5 lignes en blanc).

ortygo la colonne de nuées la colonne de feu
mitrac,
qui sont la manne, Aaron la voix du Seigneur
les Moï
cailles se
le peuple des Hébreux

Publié d'abord par Scaliger d'après une copie et puis, d'après le manuscrit original du VIIIe siècle ou de la fin du VIIe siècle (Paris, Bibliothèque nationale, lat. 4884), par Alfred Schöne, comme Appendix VI à son édition d'Eusèbe, Chronicon. Berlin, 1875, tome I. On croit que les endroits restés en blanc dans le manuscrit, étaient réservés pour y dessiner des cartes et des figurations symboliques.

© Biblioteca Nacional de España



DATE : HUITIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN RECUEIL ÉCRIT AU HUITIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À ALBI, BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES MUNICIPALES, MS. No. 29.

© Biblioteca Nacional de España

JACQUES D'ÉDESSE

Hexaméron, écrit à la fin de sa vie; il mourut en 708 de J.-C.

Il y a des gens qui divisent géométriquement toute la circonférence sphérique de la terre en 360 degrés égaux, de même que les astronomes divisent la sphère céleste également en 360 degrés. Chacun de ces degrés est divisé, d'après eux, en 90 milles. On dit que toute la circonférence de la terre, lorsqu'on la contourne vers l'ouest et vers l'est, par-dessus et par-dessous, tout autour, est de 32400 milles. Egalement, en traçant une ligne d'un côté à l'autre, soit de l'ouest à l'est, soit du sud au nord, on obtient un tiers de ce nombre de milles qui constituent la circonférence, à savoir 10800 milles. D'autres, au contraire, qui évaluent chaque degré à 75 milles, disent que toute la circonférence de la terre est de 27000 milles, de sorte qu'on trouve que la ligne qui la coupe d'un côté à l'autre est de 9000 milles. . . . (p. 20)

D'abord la mer Adriyas, la grande et abondante, ou, ainsi qu'il est dit dans l'Ecriture sainte: „cette mer grande et vaste" (Ps. CIV, 25), laquelle s'introduit et dérive du côté occidental de la terre habitée, du bassin universel et général de toutes les eaux, appelé Ogeanos par les Grecs. Il commence et part d'une entrée étroite au commencement, près de l'île de Gadira, se trouvant à proximité des colonnes de Heraqlis, qui sont situées en face du pays des Ispanayê. Ensuite, en s'élargissant, il s'étend vers l'est, par le milieu de la terre habitée en distendant et écartant la terre. Dans le sens de la longueur, elle atteint approximativement 5000 milles et, dans le sens de la largeur, 400 milles . . . Dans cette mer Adriyas il y a des golfes bien connus: . . . Au sud se trouvent Sourṭis la grande et Sourṭis la petite. . . . (p. X-XII)

La quatrième mer, qui est plus grande que toutes les mers se trouvant sur la terre habitée, est appelée la mer Erouthra, ou Rouge. C'est la mer dont dérivent, du côté nord, le golfe appelé Arabique, que les Israélites ont traversé, lorsqu'ils quittèrent la terre de Miṣṛin; et également le golfe ou la mer qu'on appelle l'Elamique. Le golfe Arabique fait irruption du côté occidental de la mer Rouge et va vers le nord, à partir du lieu étroit qui se trouve près de la terre des Kouchayê, jusqu'au désert de Faran, que les Israélites ont traversé. Sa longueur est d'environ 2400 milles et sa largeur, à son extrémité sud, d'environ 400 milles et, à son extrémité nord, d'environ 200 milles, ou peut-être moins . . . Cette mer Rouge, grande et immense, occupe 102 des 180 degrés de la longueur de la terre habitée de l'ouest à l'est, c.-à-d. depuis la terre des Kouchayê jusqu'à la terre des Sinayê, qui vivent dans l'extrémité orientale de la terre habitée. Sa longueur de l'ouest à l'est atteint environ 8000 milles et sa largeur, du sud au nord, atteint, à plusieurs endroits, environ 2700 milles. . . . Cette mer Rouge donc, qui est au milieu de la terre habitée, en occupe environ la moitié car il passe, du côté sud, jusqu'à 900 milles environ au delà du lieu où jour et nuit sont égaux; la terre située au sud de sa rive australe est dite inconnue aux hommes et est entièrement inhabitée. . . . (p. XIV-XVI)

En face de la province appelée Ṭigṭani, il y a deux îles, Pana et Erouthiya. Vis-à-vis de Libouway est située l'île de Qarni et une autre Aṭolalas. Puis six îles appelées les Îles des Bienheureux, dont la première est appelée l'Inaccessible et que les païens appellent l'île de Hira; ensuite Plouyarqa, Qafrariya, Qananriya et Pintouwariya. . . . (p. XIX)

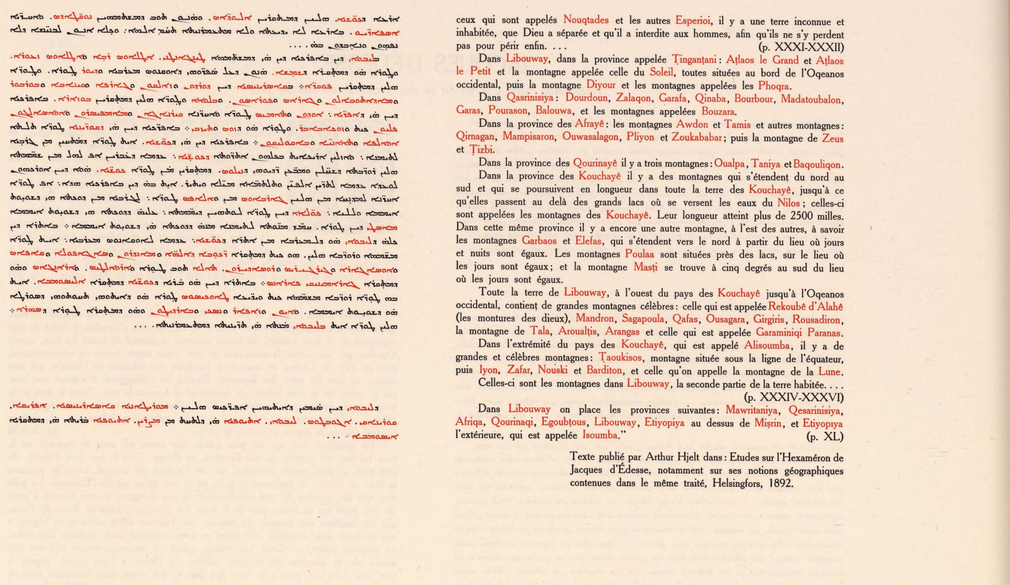
En premier lieu nous mettons les deux lacs qui donnent de l'eau au Nilos, ainsi que Qolay, qui donne de l'eau au fleuve Aṣṭafos, lequel s'unit au Nilos. Ensemble avec ceux-ci nous mettons aussi tous les lacs que fait le Nilos et notamment Mariyoṭ, le lac qui est près d'Alexandriya la grande. . . . (p. XXIV)

A ces fleuves appartient Giḥon, ou Nilos, qui inonde et fortifie la terre de Miṣṛin . . . (p. XXVI)

Ceux donc qui ont étudié cette terre habitée et qui l'ont parcourue et décrite, disent que la terre qui est surgie des eaux et qui a été formée et donnée par Dieu pour l'habitation des hommes, a en longueur, de l'ouest à l'est, la mesure de la moitié de la sphère, et en largeur, du sud au nord, un sixième de la mesure de la sphère, de sorte que la terre habitée est oblongue et que sa longueur est trois fois la largeur. Ils écrivent qu'elle mesure en longueur 180 degrés de l'ouest à l'est, à savoir la moitié des 360 degrés qui constituent la circonférence de toute la sphère de la terre; et que sa largeur est seulement de 60 degrés, du sud au nord, ainsi que je dis, ce qui est un sixième de 360 degrés. On a trouvé aussi que la longueur de la terre habitée, qui est surgie des eaux, est d'environ 13500 milles et sa largeur de 4500 milles. Dans le sens de la longueur, on la mesure à partir de l'Oqeanos occidental, d'un golfe qui en dérive et qui se trouve au delà de l'île de Gadira, située et dessinée sur le cinquième degré de longitude, à l'extrémité occidentale de la terre habitée, auprès de laquelle il a été écrit qu'elle est près de la terre des Ispanayê et des colonnes de Heraqlis, jusqu'à la terre des Ṣinayê, située à l'est des Hindouyê, terre inconnue et inhabitée. On fait commencer la largeur à cette partie de la terre où la sphère céleste est droite et n'a ni déclinaison vers le sud ni vers le nord, de sorte que les jours y sont égaux aux nuits pendant toute l'année, jusqu'à l'île de Touli au nord, située dans l'Oqeanos septentrional à 30 degrés de longitude et 60 degrés de latitude. . . . (p. XXX-XXXI)

Ces auteurs divisent toute la terre habitée en trois parties, à savoir Awroupay, Libouway et Asiya la grande . . . On appelle Libouway toute la terre qui est au sud de cette mer (l'Adriyas), jusqu'à la terre chaude, située sous le soleil et limitrophe à la terre inconnue et inhabitée qui est au sud. . . . Ensuite, opposée à Libouway entière, du côté sud, vis-à-vis de toute la terre des Kouchayê, ceux qu'on appelle Alodes et

© Biblioteca Nacional de España



ceux qui sont appelés Nouqtades et les autres Esperioi, il y a une terre inconnue et inhabitée, que Dieu a séparée et qu'il a interdite aux hommes, afin qu'ils ne s'y perdent pas pour périr enfin. . . . (p. XXXI-XXXII)

Dans Libouway, dans la province appelée Tinganṭani: Aṭlaos le Grand et Aṭlaos le Petit et la montagne appelée celle du Soleil, toutes situées au bord de l'Oqeanos occidental, puis la montagne Diyour et les montagnes appelées les Phoqra.

Dans Qasrinisiya: Dourdoun, Zalaqon, Garafa, Qinaba, Bourbour, Madatoubalon, Garas, Pourason, Balouwa, et les montagnes appelées Bouzara.

Dans la province des Afrayê: les montagnes Awdon et Tamis et autres montagnes: Qirnagan, Mampisaron, Ouwasalagon, Pliyon et Zoukababar; puis la montagne de Zeus et Ṭizbi.

Dans la province des Qourinayê il y a trois montagnes: Oualpa, Taniya et Baqouliqon.

Dans la province des Kouchayê il y a des montagnes qui s'étendent du nord au sud et qui se poursuivent en longueur dans toute la terre des Kouchayê, jusqu'à ce qu'elles passent au delà des grands lacs où se versent les eaux du Nilos; celles-ci sont appelées les montagnes des Kouchayê. Leur longueur atteint plus de 2500 milles. Dans cette même province il y a encore une autre montagne, à l'est des autres, à savoir les montagnes Garbaos et Elefas, qui s'étendent vers le nord à partir du lieu où jours et nuits sont égaux. Les montagnes Poulaa sont situées près des lacs, sur le lieu où les jours sont égaux; et la montagne Masṭi se trouve à cinq degrés au sud du lieu où les jours sont égaux.

Toute la terre de Libouway, à l'ouest du pays des Kouchayê jusqu'à l'Oqeanos occidental, contient de grandes montagnes célèbres: celle qui est appelée Rekoubê d'Alahê (les montures des dieux), Mandron, Sagapoula, Qafas, Ousagara, Girgiris, Rousadiron, la montagne de Tala, Aroualṭis, Arangas et celle qui est appelée Garaminiqi Paranas.

Dans l'extrémité du pays des Kouchayê, qui est appelé Alisoumba, il y a de grandes et célèbres montagnes: Ṭaoukisos, montagne située sous la ligne de l'équateur, puis Iyon, Zafar, Nouski et Barditon, et celle qu'on appelle la montagne de la Lune.

Celles-ci sont les montagnes dans Libouway, la seconde partie de la terre habitée. . . . (p. XXXIV-XXXVI)

Dans Libouway on place les provinces suivantes: Mawritaniya, Qesarinisiya, Afriqa, Qourinaqi, Egouḥṭous, Libouway, Etiyopiya au dessus de Miṣṛin, et Etiyopiya l'extérieure, qui est appelée Isoumba." (p. XL)

Texte publié par Arthur Hjelt dans: Etudes sur l'Hexaméron de Jacques d'Édesse, notamment sur ses notions géographiques contenues dans le même traité, Helsingfors, 1892.

BÈDE LE VÉNÉRABLE

Mort en 735 de J.-C.

DE NATURA RERUM.

DE FIRMAMENTO.

Coelum subtilis igneaeque naturae, rotundumque, et a centro terrae aequis spatiis undique collectum. Unde et convexum mediumque, quacunque cernatur, inenarrabili celeritate quotidie circumagi sapientes mundi dixerunt, ita ut rueret, si non planetarum occursu moderaretur: argumento siderum nitentes, quae fixo semper cursu circumvolant, septentrionalibus breviores gyros circa cardinem peragentibus; cujus vertices extremos, circa quos sphaera coeli volvitur, polos nuncupant, glaciali rigore tabentes. Horum unus ad septentrionalem plagam consurgens Boreas; alter devexus in Austros, terraeque oppositus, Australis vocatur, quem interiora Austri Scriptura sancta nominat.

DE VARIA ALTITUDINE COELI.

Non autem ita mundus hoc polo excelsiore se attollit, ut undique cernantur haec sidera; verum eadem quibusque proximis sublimiora creduntur, eademque demersa longinquis, utque nunc sublimis in dejectu positis videtur hic vertex, sic in illa terrae devexitate transgressis illa se attollunt, residentibus quae hic excelsa fuerant, opponente se contra medios visus globo terrarum, adeo ut septentriones, quae nobis a vertice pendent, in quibusdam Indiae locis quindecim tantum in anno diebus appareant.

DE QUINQUE CIRCULIS MUNDI.

Quinque circulis mundus dividitur, quorum distinctionibus quaedam partes temperie sua incoluntur, quaedam immanitate frigoris aut caloris inhabitabiles existunt. Primus est septentrionalis, frigore inhabitabilis, cuius sidera nobis nunquam occidunt. Secundus solstitialis, a parte signiferi excelsissima, nobis ad septentrionalem plagam versus temperatus, habitabilis. Tertius, aequinoctialis, medio ambitu signiferi orbis incedens, torridus, inhabitabilis. Quartus brumalis, a parte humillima signiferi ad Austrinum polum versus, temperatus, habitabilis. Quintus Australis, circa verticem Austrinum, qui terra tegitur, frigore inhabitabilis.

Tres autem medii circuli inaequalitates temporum distinguunt, cum sol hunc solstitio, illum aequinoctio, tertium bruma teneat. Extremi enim semper sole carent. Unde et a Thule insula unius diei navigatione ad Aquilonem mare congelatum invenitur.

DE PLAGIS MUNDI.

Climata, id est, plagae mundi, sunt quatuor: Orientalis ab exortu solstitiali ad brumalem; Australis inde ad occasum brumalem; Occidentalis ex hinc usque ad solstitialem; porro Septentrionalis ab occasu solstitiali usque ad exortum ejusdem partis contingens. Ex quibus orientalem et occidentalem januas coeli nominant. Haec in medio tantum terrae positis habentur aequalia. Nam sub Aquilone degentibus brumalis dies brevior, et solstitialis prolixior, ortum occasumque dilatans, alias plagas angustat.

Item apud Australes utraque praefata dies moderatior, supradictam diversitatem immutat, licet ubique solstitiali exortui brumalis occasus ex eadem linea respondeat. Nam et cunctis exortibus solis eodem modo post sex semper menses congruit occasus.

TERRAE POSITIO.

Terra fundata est super stabilitatem suam, abyssus sicut pallium amictus ejus. Sicut enim ignium sedes non est nisi in ignibus, aquarum nisi in aquis, spiritus nisi in spiritu, sic et terrae cohaerentibus cunctis nisi in se locus non est, natura cohibente, et quo cadat negante. Quae in centro vel cardine mundi sita, humillimum in creaturis, ac medium,

DE LA NATURE DES CHOSES.

DU FIRMAMENT.

Le ciel est d'une nature subtile et ignée, sphérique, et réparti autour du centre de la terre d'après des distances égales. D'où les savants qui connaissent l'univers ont dit que ce ciel sphérique et que le centre de la terre divise en son milieu, en quelque lieu qu'on le regarde, est entraîné chaque jour dans une course circulaire, par une vitesse inouïe, à un tel point qu'il s'écroulerait, si son mouvement n'était ralenti par la course en sens contraire des planètes; invoquant en cette matière la preuve fournie par les étoiles, lesquelles parcourent des orbites circulaires dans un cours toujours fixe, les étoiles septentrionales parcourant des cercles plus courts autour du pivot du monde, dont on nomme pôles les sommets extrêmes, autour desquels la sphère du ciel tourne, ces pôles étant gelés par un froid glacial. L'un d'eux, qui s'élève vers les contrées septentrionales, est nommé le pôle boréal; l'autre, qui plonge dans les régions du sud et qui se trouve tourné de l'autre côté de la terre, est nommé le pôle austral; c'est celui que l'Ecriture sainte appelle les contrées lointaines du sud. (Chap. V).

DE LA HAUTEUR VARIABLE DU CIEL.

Mais la voûte du ciel ne s'élève pas au-dessus du pôle supérieur de telle manière que ces étoiles soient visibles par tous les lieux, car les mêmes étoiles paraissent très élevées aux personnes qui sont voisines du pôle, tandis qu'elles semblent disparaître sous l'horizon pour celles qui en sont éloignées; de telle sorte que ce pôle semble élevé aux personnes qui sont placées dans une position qui s'abaisse vers lui; ainsi les étoiles qui, dans notre hémisphère, sont toujours élevées au-dessus de l'horizon, se lèvent pour ceux qui sont passés dans la partie inférieure de la courbure de la terre, et qui y résident, parce que le globe des terres empêche les rayons visuels de le traverser, de telle sorte que les étoiles septentrionales qui, pour nous, tournent constamment autour du pôle, dans certaines localités de l'Inde, n'apparaissent seulement que quinze jours par an. (Chap. VI).

SUR LES CINQ CERCLES DU MONDE.

Le monde est divisé en cinq cercles, dont certaines parties, par suite de leur température, qui les distingue des autres, sont habitées, tandis que certaines autres demeurent inhabitables par suite de la sévérité du froid ou de la chaleur qui y règnent. Le premier est le cercle boréal, qui est inhabitable à cause du froid qui y règne, et dont les étoiles ne se couchent jamais pour nous. Le second est le cercle du solstice d'été, qui s'étend depuis la partie la plus élevée de la zone zodiacale jusqu'à la région septentrionale; son climat est tempéré, et il est habitable. Le troisième est le cercle équinoxial, qui se trouve au milieu de la zone du zodiaque; son climat est torride, et il est inhabitable. Le quatrième est le cercle du solstice d'hiver, qui s'étend depuis la partie la plus basse de la zone zodiacale vers le pôle austral; son climat est tempéré et il est habitable. Le cinquième est le cercle austral, qui est autour du pôle sud, qui est couvert de terre; il est inhabitable par suite du froid.

Quant aux trois cercles médians, ils connaissent des inégalités de température suivant les époques, lorsque le soleil se trouve sur le premier au solstice d'été, sur le second à l'époque de l'équinoxe, sur le troisième à celle du solstice d'hiver; quant aux deux cercles extrêmes, ils n'aperçoivent jamais le soleil. D'où provient qu'à partir de l'Ile de Thulé, on trouve la mer gelée à une distance d'une journée de navigation vers le nord. (Chap. IX).

DES RÉGIONS DE LA VOUTE CÉLESTE.

Les climats, c'est-à-dire les régions de la voûte céleste, sont au nombre de quatre: l'oriental, qui s'étend du solstice d'été à l'équinoxe d'automne; l'austral, de ce point jusqu'au solstice d'hiver; l'occidental, de ce point jusqu'à l'équinoxe du printemps; enfin, le septentrional depuis l'équinoxe du printemps, jusqu'au commencement de cette division. De ces régions, l'on nomme l'orientale et l'occidentale les portes du ciel. Ces régions ont exactement leurs correspondantes pour les gens qui sont placés sur le milieu de ce système sur la terre. Car pour les hommes qui vivent sous le climat du nord, le jour le plus court est celui du solstice d'hiver, et le plus long celui du solstice d'été, lequel recule le moment où il point et celui où il se termine, ce dit jour ayant des durées moins extrêmes dans les autres régions.

Il en est de même pour les hommes qui vivent dans le climat du sud, mais ces deux jours dont nous venons de parler, sont d'une durée moins excessive, et ils invertissent la différence qui les sépare et dont il vient d'être question, si bien qu'à toute élévation solsticiale correspond une position équinoxiale située sur le même diamètre. Et de la même façon à toute position élevée du soleil sur l'écliptique correspond au bout de six mois une position inférieure. (Chap. X).

SUR LA SITUATION DE LA TERRE.

La terre est fondée sur sa stabilité, et les abîmes la revêtent comme un manteau. De même que le siège des feux n'est autre part que dans les feux, celui des eaux autre part que dans les eaux, celui de l'air autre part que dans l'air; de même, pour toutes les entités qui dépendent de la terre, sauf en elles-mêmes, il n'existe pas de lieu pour

© Biblioteca Nacional de España

tanquam gravissima, locum tenet, cum aqua, aer, et ignis ut levitate naturae, ita et situ se ad altiora praeveniant.

TERRAM GLOBO SIMILEM.

Orbem terrae dicimus, non quod absoluti orbis sit forma, in tanta montium camporumque disparilitate, sed cujus amplexus, si cuncta linearum comprehendantur ambitu, figuram absoluti orbis efficiat. Inde enim fit ut septentrionalis plagae sidera nobis semper appareant, meridianae nunquam; rursusque haec illis non cernantur, obstante globo terrarum. Septentriones non cernit Troglodytice, et confinis Aegyptus, nec Canopum Italia: quamvis ejusdem orbis pene dimidio major pars ab oriente ad occasum, quam a meridie ad septentrionem habitetur: hinc calore, illinc rigore prohibente accessum.

DE CIRCULIS TERRAE.

Octo circulis terra, pro dierum varietate, distinguitur. Primus ab Indiae parte Australi, per Rubri maris accolas, et Africae maritima ad columnas Herculis pervenit. Quo aequinoctii die medio gnomon VIII pedum, umbram IV pedes longam reddit. Dies vero longissimus XIV horas aequinoctiales habet.

Secundus ab occasu Indiae per Medos vadit et Persas, Arabiam, Syriam, Cyprum, Cretam, Lybiaeum, et septentrionalia Africae contingens. Umbilicus aequinoctio XXXV pedum, umbram XXIII pedes longam facit. Dies autem maxima XIV horarum est accedente his quinta parte unius horae.

Tertius oritur ab Indis Imao proximis, tendit per Caspias portas, Taurum, Pamphiliam, Rhodum, Cycladas, Syracusas, Catinam, Gades: gnomonis cunctae umbram XXXVIII unciarum faciunt. Longissimus dies horarum XIV atque dimidiae, cum tricesima unius horae.

Quartus ab altero latere Imai per Ephesum, mare Cycladum, septentrionalia Siciliae, Narbonensis Galliae exortiva, Africae maritima tendit ad occasum. Gnomoni XXI pedum respondent umbrae XVI pedum. Longissimus dies habes horas XIV et tertias duas unius horae.

Quinto circulo continentur ab introitu Caspii maris Bactrii, Armenia, Macedonia, Tarentum, Tuscum mare, Baleares, Hispania Media. Gnomonis septem pedes, umbris VI pedum. Maximus dies horarum XV.

Sextus amplectitur Caspias gentes, Caucasum, Samothraciam, Illyricos, Campaniam, Etruriam, Massiliam. Hispaniam, Terraconensem mediam, et inde per Lusitaniam. Gnomoni pedes IX umbrae VIII. Longissimus dies horarum XV addita nona parte unius horae.

Septimus ab altera Caspii maris ora incipit, vaditque per Thraciae aversa, Venetiam, Cremonam, Ravennam, transalpinam Galliam, Pyrenaeum, Celtiberiam. Gnomoni XXXV pedes umbrae XXXVI. Amplissima dies horarum XV et quintarum partium horae trium.

Octavus a Tanai per Maeotim lacum, et Sarmatas, Dacos, partemque Germaniae Gallias ingreditur. Longissimus dies horarum XVI est.

His circulis antiqui duos praeponunt, unum per insulam Meroen, et Ptolemaidam Rubri maris urbem, ubi longissimus dies horarum XII est, dimidia hora amplior: alterum per Syenem Aegypti, qui est horarum XIII. Duosque subjiciunt, primum per Hyperboreos et Britanniam, ubi est dies longissimus horarum XVII: alterum per Scythicum, a Riphaeis jugis in Thulen in quo dies continuantur noctesque per vices.

GNOMONICA DE IISDEM.

Umbilici, quem gnomonem appellant, umbra in Aegypto meridiano tempore, aequinoctii die paulo plus quam dimidiam gnomonis mensuram efficit. In urbe Roma nona pars gnomonis deest umbrae. In oppido Ancona superest quinta tricesima. In parte Italiae quae Venetia appellatur, iisdem horis umbra gnomoni par fit. Simili quidem modo est super Alexandriam quinque millibus stadiorum, solstitii die medio nullam umbram jaci. Sicut et in India supra flumen Hypasim: quod et apud Troglodytas quadragesimo quinto ante et post solstitium die fieri dicunt mediis XC diebus in meridiem umbra sita. Sed et in Meroe insula Nili, V millibus stadiorum a Syene bis in anno absumi umbras, sole duodevicesimam partem Tauri, et quartam decimam Leonis obtinente.

DIVISIO TERRAE.

Terrarum orbis universus, Oceano cinctus, in tres dividitur partes: Europam, Asiam, Africam. Origo ab occasu solis, et Gaditano freto, qua irumpens Oceanus Atlanticus in maria interiora effunditur: hinc intranti dextera Africa, laeva est Europa: inter has Asia

elles, la nature assurant la cohésion de la terre et empêchant qu'elle ne tombe. Située dans le centre ou au point central du monde, elle occupe parmi toutes les choses créées la place la plus inférieure et celle du milieu, de ce fait qu'elle est la plus pesante tandis que l'eau, l'air et le feu, par suite de leur légèreté naturelle, montent par cela-même aux endroits plus élevés. (Chap. XLV).

LA TERRE EST SEMBLABLE À UN GLOBE.

Nous parlons du cercle de la terre, non parce qu'elle a absolument la forme d'un cercle, par suite de la grande différence de niveau qui y est créée par les montagnes et par les champs, mais parce que son ensemble, si l'on y fait entrer toutes les lignes qui le composent dans un seul tracé, produit la figure d'un cercle parfait. De là provient que les étoiles de la région septentrionale du monde apparaissent toujours à nos yeux, celles de la région méridionale, jamais; et que par contre, le globe des terres s'y opposant, les étoiles de la région septentrionale n'apparaissent jamais aux gens de la partie australe. La Troglodytique et l'Egypte, qui en est la voisine, ne voient pas les étoiles du nord, et l'Italie ne voit pas Canope; autant qu'on peut le savoir, une partie plus grande d'environ la moitié de ce cercle est habitée d'orient en occident, que du sud au nord, la chaleur dans la première région, le froid dans la seconde en interdisant l'accès. (Chap. XLVI).

DES CERCLES DE LA TERRE.

La terre est divisée par huit cercles, suivant la longueur variable des jours. Le premier part de la partie australe de l'Inde, et arrive, en passant par les populations qui habitent sur les rives de la mer Rouge, et par les côtes de l'Afrique, jusqu'aux colonnes d'Hercule. Pour ce climat, au midi du jour de l'équinoxe, le gnomon de huit pieds projette une ombre longue de quatre pieds. Le jour le plus long y est de quatorze heures équinoxiales.

Le second part de l'occident de l'Inde, passe par les Mèdes, et il intéresse les Perses, l'Arabie, la Syrie, Chypre, la Crète, Lylibée et les parties septentrionales de l'Afrique. A l'équinoxe, un style de trente-cinq pieds projette une ombre longue de vingt-trois pieds. Le jour le plus long y est de quatorze heures, auxquelles vient s'ajouter la cinquième partie d'une heure.

Le troisième naît dans le pays des Indes, proche du mont Imaüs, et passe par les portes Caspiennes, le Taurus, la Pamphylie, Rhodes, les Cyclades, Syracuse, Catane, Gadès; l'appareil du gnomon fait une ombre de trente-huit pouces; le jour le plus long de ce climat est de quatorze heures et demie, plus le trentième d'une heure.

Le quatrième part de l'autre côté du mont Imaüs et se dirige vers l'occident en passant par Ephèse, la mer des Cyclades, la partie septentrionale de la Sicile, la région orientale de la Gaule narbonnaise, les parties maritimes de l'Afrique. Au gnomon de vingt et un pieds correspondent des ombres de seize pieds. Le jour le plus long, dans ce climat, a quatorze heures et les deux tiers d'une heure.

Dans le cinquième cercle sont contenus, à partir de l'entrée de la mer Caspienne, les Bactriens, l'Arménie, la Macédoine, Tarente, la mer Tyrrhénienne, les Baléares, l'Hispanie moyenne. Le gnomon de sept pieds y donne une ombre de six pieds. Le plus long jour y est de quinze heures.

Le sixième comprend les nations qui vivent autour de la mer Caspienne, le Caucase, Samothrace, les Illyriens, la Campanie, l'Etrurie, Marseille, l'Espagne tarraconaise moyenne, et de là, il passe par la Lusitanie. Le gnomon de neuf pieds y donne des ombres de huit pieds. Le jour le plus long y est de quinze heures, auxquelles s'ajoute la neuvième partie d'une heure.

Le septième commence à l'autre rivage de la mer Caspienne; il traverse les parties postérieures de la Thrace, la Vénétie, Crémone, Ravenne, la Gaule transalpine, les Pyrénées, la Celtibérie. Le gnomon de trente-cinq pieds y donne des ombres de trente-six. Le jour le plus long est de quinze heures et de trois cinquièmes d'une heure.

Le huitième part du Tanaïs; il passe par la mer Méotide, par les Sarmates, les Daces, une part de la Germanie et les Gaules; le plus long jour y est de seize heures.

Les Anciens ajoutent au-dessus de ces cercles deux autres cercles: le premier passe par l'île de Méroé et Ptolémaïs, qui est une ville de la mer Rouge, dans lequel le jour le plus long est de douze heures, plus une demi-heure; le second passe par Syène d'Egypte, et le jour le plus long y est de treize heures. Ils leur ajoutent deux autres cercles, le premier qui passe par les Hyperboréens et la Britannia, où le jour le plus long est de dix-sept heures; l'autre qui passe par la Scythie depuis les monts Riphées, et qui va jusqu'à l'île de Thulé, dans lequel les jours durent sans discontinuité, de même que les nuits, à tour de rôle. (Chap. XLVII).

SUR LES GNOMONS.

L'ombre du style, que l'on appelle gnomon, en Egypte, à midi, le jour de l'équinoxe fait une longueur un peu plus grande que la moitié de celle du gnomon. Dans la ville de Rome, la neuvième partie du gnomon manque à l'ombre; dans la ville d'Ancône, l'ombre est plus longue que le gnomon d'un cinq trentième. Dans la partie de l'Italie que l'on appelle Vénétie, aux mêmes heures, l'ombre est égale au gnomon. En une semblable manière, à cinq mille stades au-dessus d'Alexandrie, au midi du jour du solstice, le gnomon ne projette aucune ombre. Et il en est de même dans l'Inde, sur le fleuve Hypasis, ce qui se passe également chez les Troglodytes, à ce que l'on dit, le quarante-cinquième jour avant et après le solstice, le gnomon, durant les quatre-vingt-dix jours qui sont entre ces deux jours, donnant une ombre, située au sud. Et l'on dit aussi que dans Méroé, qui est une île du Nil, à cinq mille stades de Syène, les ombres deux fois par an manquent totalement, lorsque le soleil se trouve dans la douzième partie du signe du Taureau, et dans la quatorzième partie de celle du Lion. (Chap. XLVIII).

LA DIVISION DE LA TERRE.

Le cercle entier de la terre, qui est entouré par l'Océan, est divisé en trois parties: l'Europe, l'Asie, l'Afrique. L'origine est prise du point où le soleil se couche, et du détroit de Gadès, par lequel l'océan Atlantique précipite ses eaux dans les mers intérieures.

magnitudine compar est aliis duabus. Termini sunt amnes Tanais et Nilus, XV passuum in longitudine quas diximus fauces Oceani patent: V in latitudine.

Europa ergo ab occidente usque ad septentrionem, Asia vero a septentrione per orientem usque ad meridiem, atque inde Africa a meridie usque ad occidentem extenditur.

pour les y mélanger; celui qui pénètre par ce détroit a à sa droite l'Afrique, à sa gauche, l'Europe; entre ces deux contrées se trouve l'Asie, laquelle par sa grandeur est comparable aux deux autres réunies; ses limites extrêmes sont les fleuves Tanaïs et le Nil; ces bouches de l'Océan, comme nous les appelons, s'étendent sur quinze mille pas en longueur, sur cinq mille en largeur.

L'Europe s'étend donc de l'occident jusqu'au septentrion, l'Asie du septentrion jusqu'au sud, dans la direction de l'orient, et enfin l'Afrique du sud jusqu'à l'occident. (Chap. LI).

DE TEMPORUM RATIONE.

DU COMPUT DES TEMPS.

Dans le chapitre des „Cinq cercles du monde et du passage des étoiles au-dessous de la terre," l'auteur traite la question des zones terrestres. Sa démonstration revient à ce qui suit.

Il y a cinq zones terrestres. La première, appelée zone équinoxiale, est la région du ciel dans laquelle le soleil se meut pendant les équinoxes; la seconde, nommée zone solsticiale, est celle où il se trouve au solstice d'été; la troisième, dite zone brumale, est celle où il est au solstice d'hiver. Outre ces trois zones, il y en a encore deux autres, que les philosophes placent, l'une au nord et l'autre au sud; celle du nord s'appelle zone septentrionale et est toujours visible à nos yeux; celle du sud est nommée zone australe et nous est toujours cachée.

Puis il continue:

...Neque enim vel Antipodarum ullatenus est fabulis accommodandus assensus, vel aliquis refert Historicus vidisse, vel audisse, vel legisse se, qui meridianas in partes solem transierunt hybernum, ita ut eo post tergum relicto transgressis Aethiopum fervoribus, temperatas ultra eos hinc calore, illinc rigore, atque habitabiles mortalium repererint sedes. Denique solertissimus naturalium inquisitor Plinius Secundus qui non negat terram, etsi sit figurae pineae nucis, nihilominus undique incoli, vide quid de iis scribens zonis dicat.

Circa, inquit, duae tantum inter exustam et rigentes temperantur, eaeque ipsae inter se non perviae propter incendium sideris. Facillimum sane harum zonarum dant exemplum, qui gelidissimo hiemis rigore ad focum oblongo schemate factum sese calefaciunt, ubi ignis ipse quasi media zona et proxima quaeque illi prorsus intangibilia sunt ob ardorem; quae vero sunt longius a flammis hinc vel inde remota communi frigore torpent. Porro quae inter haec utrinque temperata sunt, et ad calefaciendum accommoda, sive ex una, sive ex utraque ignis parte stare voluerint, qui hunc sibi algidae noctis in tenebris sub divo ad lucem fotumque pararunt. Qui si circumire ignis in modum solis posset, quinque nimirum circulos redderet; quia vero stat, lineas quinque facit, unam in medio fervidam, duas circum gelidas, totidem inter has temperatas.

...En effet, il ne faut donner aucunement son adhésion aux fables sur les Antipodes; de plus, aucun historien ne mentionne qu'il a vu, entendu ou lu la relation de gens qui allèrent au-delà du soleil hivernal dans les régions du midi, de telle sorte qu'ayant laissé le soleil derrière eux en lui tournant le dos, et après avoir dépassé le climat torride des Ethiopiens, ils trouvèrent au-delà d'eux des régions habitées par des hommes, tempérées d'un côté par la chaleur, de l'autre par le froid, et par suite habitables. Enfin, voyez ce que dit en écrivant sur ces zones, Pline l'Ancien, le plus sagace observateur de la nature, qui ne nie point que la terre, bien qu'elle ait la forme d'une pomme de pin, ne soit néanmoins de toutes parts habitée.

A droite et à gauche de cette zone torride, dit-il, et entre les deux extrémités glaciales de la terre, il reste uniquement deux zones tempérées. Encore le passage de l'une à l'autre est-il impraticable, à cause de l'incendie qui règne dans le ciel constellé. Les gens qui, dans la vigueur la plus glacée de l'hiver, se chauffent auprès d'un foyer de forme oblongue, donnent de ces zones l'image véritablement la plus aisée à concevoir, car le feu est pour ainsi dire la zone médiane et tout ce qui se trouve le plus proche de lui ne peut être touché à cause de la chaleur; tandis que tout ce qui, à droite et à gauche, est le plus éloigné des flammes, est glacé par le même froid. Enfin, ce qui se trouve entre ces deux points est tempéré et propre à chauffer, que ceux qui, dans les ténèbres d'une nuit froide, en plein vent, pour servir de lumière de chauffage, se sont préparé ce feu, aient voulu se placer de l'un ou de l'autre côté du feu. Or, si ce feu pouvait circuler en rond, à la manière du soleil, il décrirait sans aucun doute cinq cercles; mais puisqu'il demeure immobile, il décrit cinq lignes, une brûlante au milieu, deux glacées à l'entour et autant de tempérées entre celles-ci. (Chap. XXXIV).

DE MUNDI COELESTIS TERRESTRISQUE CONSTITUTIONE LIBER.

LIVRE SUR LA CONSTITUTION DU MONDE CÉLESTE ET DU MONDE TERRESTRE.

FORMA TERRAE.

Nunc de forma terrae disseramus, quam Anaxagoras rotundam et planam in modum ancilis volebat. Alii exstantias extremarum partium, et gremium cavernosum in modum scutellae, ubi quidquid caderet, ibi vero recipi volebant. Sed secundum hos multa sequerentur inconvenientia, nam vicissitudines solis et lunae tunc omnibus aequaliter apparerent, et semper haberent aequinoctium, quia omnes dimidietatem omnium parallelorum viderent, sicque nec noctes nec dies abbreviarentur, omnibusque esset idem Oriens, idem Occidens et Meridies.

Restat autem terram rotundam dici, et ob declivem positionem hominum diversis modis coeli partes intueri: nam declivi vere abscondunt. Hiemalis tropici unam partem videmus, et tres latent, aestivales tres videmus, et una latet: et quando sol in illis est, per tantum spatium eum videmus quantum ipsorum cyclorum nobis apparet. Habemus quoque diversos ortus et occasus et meridies secundum firmamenti volutionem, et terrae globositatem. Nam cum est meridies Orientalibus, ortus est Meridionalibus; et cum occasus Orientalibus, ortus est Occidentalibus.

ZONAE.

Terra quoque per zonas est divisa, quarum media perusta est solis frequentia et aliorum planetarum, secundum hos qui etiam illis calorem attribuunt, duae extremae sine caloris beneficio, aliae duae, hinc calore, hinc frigore temperantur. Si latitudinis magnitudinem perpendere volueris, intellige a Septentrione circulum protendi in Austrum tam in inferiori hemisphaerio quam in superiori. Hunc autem per sexagenas divide et attribue vicinae frigidae sex, temperatae quinque, perustae octo, temperatae ulteriori quinque, frigidae sex. Ecce ea proportione qua se numeri isti habent adinvicem, eadem quoque se habent zonarum dimensiones.

CLIMATA.

Sciendum quod qui in medio perustae esset, talem haberet dispositionem, quod semper haberet aequinoctium; omnes enim parallelos videres dimidios, et in fine sui horizontis

FORMA DE LA TERRE.

Nous parlerons maintenant de la forme de la terre, qu'Anaxagore voulait être ronde et plane, à la manière d'un bouclier. D'autres voulaient qu'elle présentât une proéminence à ses parties extrêmes, et que sa partie centrale soit concave, à la façon d'une coupe, dans laquelle est recueilli tout ce qui vient à y tomber. Mais si l'on ajoutait foi à cette opinion, il en résulterait de nombreuses difficultés, car les mouvements variés du soleil et de la lune apparaîtraient alors à tous ses habitants sous une forme égale, et ils auraient éternellement des jours égaux à leurs nuits, par cette raison qu'ils apercevraient tous les parallèles comme divisés en deux parties égales, que, par conséquent, ni les nuits, ni les jours ne subiraient jamais de diminution, qu'ils auraient tous le même orient, le même couchant, le même midi.

D'où il faut dire que la terre est ronde, et considérer les parties du ciel sous des formes différentes de celles sous lesquelles elles nous apparaissent, à cause de la position oblique des hommes sur la terre, car des personnes ainsi placées obliquement ne peuvent saisir leurs véritables aspects. Nous apercevons une partie du tropique d'hiver, alors que trois parties en sont cachées; nous apercevons trois parties du tropique d'été, tandis qu'une seule en est cachée à nos yeux; et lorsque le soleil se trouve sur ces cercles, nous l'apercevons aussi éloigné de nous que nous le paraissent ces cercles. Nous avons aussi pour les astres des levers, des couchers, des passages au méridien différents, d'après la rotation du firmament et la sphéricité de la terre. Car, lorsqu'il est midi pour les orientaux, pour les gens qui vivent au sud, le soleil se lève, et quand le soleil se couche pour les gens qui habitent à l'orient, il se lève pour ceux qui sont situés à l'occident.

LES ZONES.

La terre est aussi divisée en zones, dont celle du milieu est brûlée par la présence continuelle du soleil et des autres planètes, suivant ceux qui leur attribuent également de la chaleur; deux zones extrêmes sont privées du bénéfice de la chaleur; deux autres jouissent d'un climat tempéré par la chaleur de la première et par le froid des autres. Si l'on veut estimer la dimension de leur largeur, que l'on imagine un cercle qui soit tracé du nord au sud, aussi bien dans l'hémisphère inférieur que dans l'hémisphère supérieur; que l'on divise ce cercle en soixante parties; on attribuera six de ces parties à la zone glaciale qui est voisine de notre contrée; cinq à la zone tempérée, huit à la zone torride, cinq à la zone tempérée de l'autre côté de l'équateur, six à la zone glaciale. Les dimensions de ces zones sont exactement dans le même rapport qui existe entre ces nombres.

LES CLIMATS.

Il faut savoir que l'homme qui serait au milieu de la zone torride, se trouverait dans une situation telle que, pour lui, les jours seraient toujours égaux aux nuits; car il

© Biblioteca Nacional de España

utrosque polos. Sed quanto magis Septentrioni accederet, tanto magis illi partes ejus elevarentur, et Austri deprimerentur, et hoc secundum diversa climata, id est, inclinationes.

Sunt enim octo, secundum alios septem; sed qui octo volebant, quaedam tam perustae quam frigidarum asserebant. Frequentior autem usus octo volebat, tria vero sunt hujus habitabiles.

Primum quod est inter Meroen et Syenem, in quo dies longissimus est tredecim horarum, brevissimus undecim, ubi duae horae faciunt differentiam.

Inde etiam clima radiorum, ubi dies longissima est quindecim horarum, brevissima octo; ibi differentiam sex horae faciunt. Ultimum clima nostrae habitationis dicitur Borestenicum, a Borestene lacu, monte, civitate Armeniae, ubi, secundum Bedam de Temporibus, longissimi dies sunt octodecim horarum; ubi sex, ibi differentiam septem horae faciunt. Si aliter ab astrologis dicitur, forsan aliter quoque climata disponunt.

Si vero aliquis tantum procederet, qui polum supra verticem haberet, ille dimidium tantum zodiacum videret, et totum aequinoctiale parallelum, unde habet et per dimidium annum diem continuum, et per dimidium noctem continuum.

Videndum quid in primo climate singulis mensibus de sex triens accrescit, et in aliis sex mensibus tantum decrescit. In Rhodiorum climate singulis de sex integra hora accrescit, et in singulis aliis integra decrescit. In Borestenico singulis de sex duae horae, et in aliis totidem decrescit.

Haec autem divisio climatum facta est secundum computistas, sed aliter etiam secundum philosophos, qui naturam ipsam perpendunt, ut in climate Rhodiorum, compertum est. Nam in primo sex mensium duodecima pars accedit, id est, dimidia hora; in secundo, undecima; in tertio, quarta et dimidia; in quarto, quarta; in quinto, sexta; in sexto, duodecima.

EXUSTIONES.

... Dicunt physici lunare corpus quasdam influxiones et effluxiones habere, et hoc magis ex dulcibus aquis provenit, solaris vero de salsis. Praeter has refusiones sunt aliae refusionum refusiones, quae factae dicuntur per Herculem, qui cum habitationem nostram dulces tamen aquas habere videret, perfregit radices duorum montium, scilicet Adamantis, et Calpes, quorum alter, id est, Atlas, remansit in Mauritania, Calpes in Hispania.

MEDITERRANEUM.

Inter hos montes, id est, Calpen et Adamantem, fretum immisum latitudinem habet quinque milliaria, dividitque Africam ab Europa. Facit autem famosos sinus, Galiciam in Narbonensi regione ad montem Pessulanum, facit Corsicam insulam, diciturque Tyrrhenum in finibus Italiae: qui Carthaginem respicit, scilicet, inter Italiam et Siciliam, dicitur Ionium, circa Siciliam Adriaticum, qui in Oriente Italiam alluit; facitque maritima Graeciae loca versus Austrum plurima, Cyprum, Rhodum, Carpathum, et ubi desinit dare terminum inter Africam et Asiam, incipit Nilus versus Septentrionem, et dicitur Hellespontus, inter Seston et Abydon, in ulteriori Pontus, inde Propontis, inde Bosphorus, ibique desinit dare terminum.

Inter Europam et Asiam stat Tanais, qui de Riphaeis montibus oritur, et stagnantes Maeotides paludes facit.

Similiter et in Oriente Caspium erumpit Erythreum, qui et Rubeum dicitur, nam alluit littus rubrum: unde aquae marinae colorantur, fertque ibi lapides pretiosos.

Asia magnitudinem Europae et Africae possidet, et incipit ab hortis Eden, id est, a deliciarum hortis: in Oriente et in Austro Nilo terminatur, in Septentrione Tanai. Africa in angulis suis habet Cyrenen civitatem, et Catabathmum versus Austrum; in Occidentem Mauritaniam et Atlantem; in Septentrionem civitates famosas, Adrimetum octo millia, Hippone.

Europa habet in Occidentem Hispaniam et Calpen, in Septentrionem Maeotidem paludem, versus Austrum Graeciam ...

HEXAËMERON.

... Et fluvius egrediebatur de loco voluptatis ad irrigandum paradisum. Id est ligna illa pulchra atque fructuosa quae omnem terram regionis illius opacabant, quo eo factitatum fuisse credendum est, quo in hac quam nos incolimus terra Nilus plana irrigat Aegypti, unde, quod et supra posuimus, dictum est de terra Sodomorum, quae universa irrigabatur sicut paradisus Domini, et sicut Aegyptus. Et provida utique dispositione Dominus ac Conditor rerum in nostro orbe voluit habere similitudinem nonnullam patriae illius ad quam possidendam in primo parente creati sumus, ut ad promerendum ejus reditum de vicino nos admoneret exemplo, maxime et flumine illo quod de paradiso constat emanare. Nilus namque qui irrigat Aegyptum, ipse est Geon, qui in sequentibus de paradiso procedere memoratur. Sicut etiam eversis eisdem Sodomorum civitatibus, quae quondam ut paradisus Domini irrigabantur, exemplum eorum qui impie acturi sunt posuit, ut vestigia perditionis malorum certissima in mundo vigilantia aeterna eorum tormenta fugeremus.

verrait tous les parallèles divisés en deux parties égales, et aux extrémités de son horizon, les deux pôles. Mais plus ce personnage monterait vers le nord, plus les régions septentrionales s'élèveraient, et plus les régions de l'hémisphère austral s'abaisseraient, et cela suivant les différents climats, c'est-à-dire suivant les déclinaisons.

Or, il y a huit climats, ou sept suivant d'autres autorités; mais les personnes qui voulaient qu'il y en ait huit, affirmaient que certains d'entre eux appartiennent tant à la zone torride qu'aux zones glaciales; l'usage le plus fréquent en voulait huit, dont trois sont habitables.

Le premier climat est celui qui se trouve situé entre Méroé et Syène, dans lequel le jour le plus long est de treize heures, et le plus court de onze; dans ce climat, deux heures font donc la différence entre ces deux durées.

Ensuite, il y a le climat des Rhodiens („Rhodiorum" corrigé de „radiorum"), où le jour le plus long est de quinze heures, le plus court, de huit; dans ce climat, six heures (lire sept heures) font la différence entre ces deux durées. Le dernier climat dans lequel nous puissions habiter est dit le climat Borysthénique, à cause du lac, de la montagne, et de la ville d'Arménie, qui portent le nom de Borysthène, où, suivant Bède, Traité sur les Temps, les jours les plus longs sont de dix-huit heures; si là six heures, ici sept heures font la différence (il faut probablement corriger „sept" en „douze"). Si les astrologues tiennent un autre discours, c'est probablement qu'ils disposent les climats d'une manière différente.

S'il arrivait qu'un homme s'élevât tellement qu'il ait le pôle au-dessus de sa tête, il ne verrait plus que la moitié du zodiaque, et tout le cercle de l'équinoxe, d'où il résulterait que, pendant une moitié de l'année, il aurait un jour continu, et pendant l'autre moitié une nuit continue.

D'où il faut voir pourquoi, dans le premier climat, à chacun des six mois s'ajoute le tiers d'une heure, et dans les autres six mois, chaque mois décroît d'autant. Dans le climat des Rhodiens, à chacun des six mois, s'ajoute une heure entière, et dans les autres six mois, chaque mois décroît d'autant. Dans le climat Borysthénique, chacun des six mois s'accroît de deux heures, et chacun des six autres décroît d'une quantité égale.

Cette division des climats a été faite d'après les astronomes, mais aussi d'après les philosophes, qui considèrent la nature elle-même, comme cela est visible pour le climat des Rhodiens. Car, dans le premier des six mois d'hiver, une douzième partie, c'est-à-dire une demi-heure, s'ajoute; dans le second, une onzième partie; dans le troisième, une quatrième partie et demie; dans le cinquième, une sixième; dans le sixième, une douzième.

LES COURANTS MARINS.

... Les physiciens disent que le globe lunaire provoque des flux et des reflux, et cela se produit plutôt pour les eaux douces, le soleil agissant sur les eaux salées. Outre ces courants marins, il existe d'autres courants de courants, qui, dit-on, ont été faits par Hercule, lequel, lorsqu'il vit que le monde où nous habitons n'avait que des eaux douces, brisa les fondements de deux montagnes, c'est-à-dire des monts Adamas et Calpé, dont le premier, c'est-à-dire l'Atlas, resta en Mauritanie, et le second, le mont Calpé, en Hispanie.

LA MÉDITERRANÉE.

Entre ces montagnes, nous voulons dire l'Adamas et le Calpé, le détroit qui les divise, a une largeur de cinq milles, et il sépare l'Afrique de l'Europe. La Méditerranée forme des golfes célèbres, le golfe de Galice, dans la contrée de Narbonne, près du mont Pessulanus; elle forme aussi l'île de Corse, et on l'appelle la mer Tyrrhénienne, aux extrémités de l'Italie; sa partie, qui regarde Carthage, entre l'Italie et la Sicile, est nommée la mer Ionienne; autour de la Sicile, on la nomme la mer Adriatique, laquelle baigne les côtes de l'Italie à l'est. Elle forme un très grand nombre d'îles dans les eaux grecques, Chypre, Rhodes, Carpathos, et là où elle cesse de déterminer la frontière entre l'Afrique et l'Asie, commence le Nil; du côté du nord, elle est nommée Hellespont, entre Sestos et Abydos, plus loin, Pont, puis Propontide, ensuite Bosphore, et dans cette localité, elle cesse de déterminer la frontière entre l'Asie et l'Europe.

Entre l'Europe et l'Asie coule le Tanaïs, qui naît dans les monts Rhiphées, et qui forme les marais stagnants du Palus Méotide.

Semblablement, en orient, la mer Caspienne donne naissance à la mer Erythrée, laquelle est aussi nommée mer Rouge, parce qu'elle baigne un rivage rouge, d'où sont colorées les eaux de cette mer, et la mer, en ces localités, produit des pierres précieuses.

L'Asie possède la grandeur de l'Afrique et de l'Europe; elle commence aux jardins d'Eden, c'est-à-dire aux jardins des délices. A l'orient et au sud, elle est limitée par le Nil, au nord par le Tanaïs. L'Afrique, dans ses angles saillants, a la ville de Cyrène et la ville de Catabathmum, vers le sud; vers l'ouest, la Mauritanie et l'Atlas; au nord, les villes célèbres d'Hadrumète, et à huit milles d'elle, d'Hippone.

L'Europe a à son occident l'Hispanie et la montagne de Calpé; au nord, le Palus Méotide; du côté du sud la Grèce ...

HEXAMÉRON.

... Et un fleuve sortait du lieu du plaisir pour arroser le paradis. Il faut entendre les beaux arbres chargés de fruits qui répandaient leur ombre sur toute la terre de cette contrée, d'où il faut croire que, dans ce pays, ce fleuve jouait le rôle que joue le Nil d'Egypte dans cette terre plane que nous habitons et qu'il arrose de ses eaux; et, comme nous l'avons établi plus haut, cela a été dit de la terre des habitants de Sodome, qui tout entière était arrosée, comme le paradis du Seigneur et comme l'Egypte (Gen. XIII, 10). Et c'est un fait visible que le Seigneur, celui qui a créé toutes choses, par une disposition née dans sa prévision des événements futurs, a voulu posséder dans notre monde quelque ressemblance de cette patrie pour la possession de laquelle nous avons été créés en la personne de notre premier père; et cela pour nous apprendre, par un exemple tangible, par la vue de ce fleuve qui, indubitablement, sort du paradis, à mériter d'y retourner un jour. Car ce Nil, qui irrigue l'Egypte, n'est autre que le Géon, dont nous établirons dans les pages qui vont suivre qu'il sort du paradis; et c'est de même, lorsque furent renversées les cités des habitants de Sodome, lesquelles, jadis, étaient arrosées comme le paradis du Seigneur, qu'il institua l'exemple de tous ceux qui agiraient dans l'impiété, pour que nous fuyions les traces très certaines des méchants dans ce monde, qui gardent éternellement le souvenir des tourments qui leur ont été infligés.

Qui inde dividitur in quatuor capita nomen uni Phison. Constat, astruentibus certissimis auctoribus, horum omnium fluminum quae de paradiso exire referuntur, in nostra terra fontes esse notos. Phisonis quidem, quem nunc Gangem appellant, in locis Caucasi montis; Nili vero, quem Scriptura, ut diximus, Geon nuncupat, nunc procul ab Atlante monte, quod est ultimus finis Africae ad occidentem.

Porro Tigris et Euphrates ex Armenia, unde credendum est quoniam locus ipse paradisi a cognitione hominum est remotissimus, indeque quatuor aquarum partes dividi; sed ea flumina quorum fontes noti esse dicuntur, alicubi esse sub terris et post tractus prolixarum locis regionum aliis erupisse, ubi tanquam in suis fontibus noti esse perhibentur. Nam hoc solere nonnullas aquas facere qui ignorat? Sed ibi hoc scitur, ubi non diu sub terris curunt. Denique eadem ipsa flumina Tigrim, Euphratem et Nilum, ferunt historici plerisque in locis terrae sumi, et aliquanto interjacente spatio rursus emergentia solitum agere cursum; quod etiam ipsum Dominus ad indicium facere credendus est illius cursus, quo ad nos de paradiso per occultiores terrae sinus venasque longiores exeunt.

Interpretatur autem Phison oris mutatio, et recte, quia nimirum aliam in nostra gratiam suae faciei, id est, viliorem multo quam in paradiso habet ostendit ...

Filii autem filiorum Noe qui commemorantur creduntur singuli singularum gentium progenitores extitiisse, qui ita inter se orbem diviserunt, ut Sem primogenitus Asiam obtineret, et Cham secundus Africam, Japheth ultimus Europam; ita duntaxat ut, quia major est multo Asia terrarum situ quam Europa vel Lybia, progenies Cham et Japheth etiam nonnullam in Asia portionem teneret ...

Filii autem Cham: Chus, et Mesraim, et Phuth et Chanaam. Chus hodieque ab Hebraeis Aethiopia nuncupatur, Mesraim Aegyptus, Phuth Lybies, a quo et Mauritaniae fluvius usque in praesens Phuth dicitur, omnisque circa eum regio Phuthensis. Porro Chanaam obtinuit terram quam Judaei deinceps possederunt ejectis Chananaeis.

Filii Chus: Saba et Hevila, et Sabatha, et Recma et Sabatacha. Saba a quo Sabaei. Virgilius: Solis est, inquit, thurea virga Sabaeis. Centumque Sabaeo thure calent arae. Hevila a quo Getuli in parte remotioris Africae eremo cohaerentes. Sabatha a quo Sabathani, qui nunc Astabari nuncupantur. Recma vero et Sabatacha paulatim antiqua vocabula perdidere; et quae nunc pro veteribus habeant ignorantur. Attamen ex eo quod in visione Tyri dicit Ezechiel venditores Saba et Recma, sive ut LXX interpretes dixerunt, Regma, ipsi negotiatores tui, videtur etiam ille suam gentem fecisse, et quia jungitur Saba, vicinam provinciae huic ejus esse regionem.

Filii Saba Recma et Dadan. Hic Saba per Sin litteram scribitur, supra vero per Samech, a quo diximus appellatos Sabaeos. Interpretatur ergo nunc Saba Arabia.

Nam in septuagesimo psalmo, ubi nos habemus Reges Arabum et Saba munera offerent in Hebraeo scriptum est Reges Saba et Saba, primum nomen per Sin, secundum per Samech (quae nostrae litterae similis est). Dadan gens est Aethiopiae in occidentali plaga ...

Hae familiae Noe juxta populos et nationes suas. Ab his divisae sunt gentes in terra post diluvium. Recenseat diligens lector ex ordine nomina hominum sive populorum qui ex tribus filiis nati esse perhibentur, et invenientur numero LXX et unum: XIII videlicet de Japheth, XXXI de Cham, XXVI de Sem, ex quibus totidem gentium linguas et nationes mundum implesse creduntur, vel potius LXXII, ut clarior fama habet, cum aliquis fuerit eorum de quo postmodum duae nationes et populi nascerentur; nisi forte duo esse Assur, et duos creasse populos intelligendi sunt: unus qui de terra Sennaar egressus Ninivem aedificavit, et alter filius Sem; et sic numerus LXX duarum nationum adimpleatur. Neque abs re videtur quod Dominus ideo LXXII ad praedicandum discipulos miserit, quod tot essent gentes et linguae, quibus verbum praedicationis erat committendum, ut sicut prius duodecim apostolos elegit propter totidem tribus Israel ad fidem vocandas; ita postmodum septuaginta duos designaret doctores ad insinuandam gentium universarum salvationem, quae eodem essent numero comprehensae ...

EXPOSITIO DE NOMINIBUS LOCORUM, VEL CIVITATUM QUAE LEGUNTUR IN LIBRO ACTUUM APOSTOLORUM.

... Aegyptus a Septentrione mare Magnum sinumque Arabicum, ab Oriente mare Rubrum, a Meridie Oceanum, ab Occasu Libyam habet. Cujus inferiorem partem Nilus dextera laevaque divisus amplexu suo disterminat, Canopico ostio ab Africa, ab Asia Pelusiaco centum sexaginta millia passuum intervallo. Quam ob causam, inter insulas quidem Aegyptum retulere, ita se findente Nilo, ut Δ litteae figuram efficiat. Ideoque multi Graecae litterae vocabulo Deltam appellavere Aegyptum. Mensura ab unitate alvei unde se findit primum in latera ad Canopicum ostium centum sexaginta millia passuum, ad Pelusiacum ducenti quinquaginta sex.

Et ce fleuve, au sortir du paradis, est divisé en quatre branches, dont l'une se nommait Phison. C'est un fait certain, d'après les découvertes des auteurs les plus dignes de créance, que les sources de tous ces fleuves, que l'on dit sortir du paradis, sont connues sur la terre. La source du Phison, que l'on appelle aujourd'hui le Gange, est dans la région du mont Caucase; la source du Nil, que l'Ecriture, comme nous venons de le dire nomme le Géon, n'est pas loin du mont Atlas, qui est la limite extrême de l'Afrique, vers l'occident.

Le Tigre et l'Euphrate sortent de l'Arménie, d'où il faut croire que le lieu même du paradis est extrêmement éloigné de la connaissance des hommes, ce paradis à partir duquel se fait la division des quatre parties des eaux; mais l'on prétend que ces fleuves, dont les sources sont connues, sont quelque part sous les terres, et qu'après y avoir coulé, ils ont jailli dans d'autres localités de régions lointaines, où ils sont connus, comme dans les pays où sont situées leurs sources. Car quelle personne ignore que plusieurs fleuves en usent de cette manière? Mais, dans ce cas, c'est une chose connue, parce qu'ils ne courent pas longtemps sous les terres. Or les historiens rapportent que ces fleuves, le Tigre, l'Euphrate et le Nil, sont absorbés dans un grand nombre de localités de la terre, et qu'après avoir parcouru ainsi un très grand espace, ils émergent de nouveau et reprennent leur cours accoutumé; et aussi nous devons croire que le Seigneur a ainsi fait pour nous montrer le cours par lequel ces fleuves, qui viennent du paradis, coulent vers nous dans les entrailles les plus secrètes de la terre, par de très longues veines.

Le nom de Phison signifie changement de visage, et cela à juste titre, puisque, dans les pays que nous habitons, il nous montre une autre grâce de son aspect, qui est de beaucoup inférieur à celui que ce fleuve possède dans le paradis ...

On croit que les fils des fils de Noé, dont la mémoire nous a été conservée, furent chacun le créateur d'une des nations qui se divisèrent le monde, de telle manière que Sem, le premier né, obtint l'Asie, Cham, le second fils, l'Afrique, Japhet, le dernier-né, l'Europe; et c'est ainsi que, l'Asie étant beaucoup plus grande par l'étendue de ses terres que l'Europe ou la Libye, la postérité de Cham et de Japhet occupe une certaine portion de territoire en Asie ..

Les fils de Cham furent Chus, Mesraïm, Phuth et Chanaan. L'Ethiopie, aujourd'hui, est appelée par les Hébreux Chus, l'Egypte, Mesraïm, la Libye, Phuth; c'est du nom de ce personnage que, jusqu'à l'époque présente, le fleuve de la Mauritanie est appelé Phuth, et tout le pays qui est dans ses environs, la région Phuthienne. Puis Chanaan reçut en partage la terre que les Juifs possédèrent plus tard, quand ils eurent chassé les Chananéens.

Les fils de Chus furent Saba, Hévila, Sabatha, Recma, et Sabatacha. Saba de qui proviennent les Sabéens, dont Virgile a dit: „L'arbre qui produit l'encens ne croît que chez les seuls Sabéens, et cent autels brûlent par l'encens Sabéen." Hévila est l'auteur des Gétules qui habitent près du désert, dans la partie la plus éloignée de l'Afrique. Sabatha, celui des Sabathaniens, que l'on nomme maintenant Astabari. Quant à Recma et à Sabatacha, ils ont peu à peu perdu les noms qu'ils portaient dans l'antiquité, et l'on ignore ceux qu'ils portent aujourd'hui pour remplacer les anciens. Toutefois, de ce que dit Ezéchiel, dans sa vision de Tyr, „les marchands de Saba et de Recma", ou comme l'ont dit les Septante: „Saba et Regma, qui sont tes marchands", l'on voit que ce personnage avait créé sa nation, et puisque le nom de Saba lui est apposé, que c'est une région voisine de sa contrée.

Les fils de Saba furent Recma et Dadan. Ici, Saba est écrit par la lettre Sin, et plus haut, au contraire, c'est par le Samech (qu'est écrit le nom de Saba), de qui nous avons dit que les Sabéens ont été appelés. Ce Saba, dont nous parlons maintenant est interprété par Arabie.

Car dans le Psaume soixante-dixième, où nous avons „les rois des Arabes et de Saba offriront des présents", il est écrit dans le texte hébreu „les rois de Saba («ɔɔ Shaba) et de Saba («ɔɔ Saba)", le premier nom écrit avec un Sin, le second par un Samech, qui est semblable à notre lettre S. Dadan est une nation de l'Ethiopie dans la contrée occidentale ...

Telles sont les familles qui sont descendues de Noé, suivant les peuples et les nations auxquelles il a donné naissance. C'est d'elles que furent réparties les nations sur la terre après le déluge. Que le lecteur attentif fasse le compte, dans l'ordre où ils sont donnés, des noms des hommes ou des peuples que l'on affirme être nés des trois fils de Noé, et il trouvera qu'il en est mentionné soixante et onze; à savoir treize provenant de Japhet, trente et un de Cham, vingt-six de Sem, dont l'on croit qu'ils sont les auteurs d'autant de nations et de langues qui ont rempli le monde; ou mieux, soixante-douze, comme cela est l'opinion la plus répandue, puisqu'il exista l'un de ces personnages, duquel, par la suite, sont nés deux nations et deux peuples; à moins, toutes fois, qu'il ne faille comprendre qu'il y eut deux Assour, qui ont créé deux peuples; l'un, qui sortit de la terre de Sennaar, et construisit Ninive, l'autre fils de Sem; ainsi arrivera-t-on à parfaire le nombre de soixante-douze nations. D'où il est patent que ce n'est pas sans raison que le Seigneur a justement envoyé soixante-douze disciples pour prêcher les peuples, parce qu'il existait autant de nations et de langues, auxquels il fallait faire parvenir la parole de la prédication, de même que, tout d'abord, il choisit douze apôtres, pour aller appeler à la véritable foi les tribus d'Israël qui étaient en nombre égal; ensuite qu'il désigna soixante-douze docteurs pour faire pénétrer la doctrine du salut dans le cœur des nations qui étaient en ce même nombre ...

EXPLICATION SUR LES NOMS DES LIEUX OU DES VILLES QUI SE LISENT DANS LE LIVRE DES ACTES DES APOTRES.

... Au nord l'Egypte a la Grande Mer et le golfe Arabique, à l'orient la mer Rouge, au sud l'Océan, à l'ouest la Libye; le Nil délimite sa partie inférieure, à droite et gauche, par les bras dans lesquels il se divise, de l'Afrique, par la bouche Canopique, de l'Asie, par la bouche de Péluse, sur un intervalle de cent soixante mille pas. C'est la raison pour laquelle on a rangé l'Egypte parmi les îles, le Nil s'ouvrant en éventail, de telle manière qu'il produise la figure de la lettre Δ; et c'est pourquoi beaucoup de Grecs ont appelé l'Egypte du nom de la lettre Delta. Depuis le point où, pour la première fois, il commence à se diviser en plusieurs bras dans des directions obliques à son cours, la distance qui s'étend jusqu'à la bouche de Canope est de cent soixante mille pas, de deux cent cinquante-six milles jusqu'à la bouche Pélusiaque.

© Biblioteca Nacional de España

Aethiopum regio ab Indo flumine consurgens juxta Aegyptum, inter Nilum et Oceanum, in Meridie, sub ipsa solis vicinitate jacet. Quorum sunt tres populi, Hesperii Occidentis, Garamantes Tripolis, Indi Orientis.

Alexandria, civitas Aegypti, quae quondam No dicebatur, inter Aegyptum, Africam et mare quasi claustrum posita, in qua beati evangelistae Marci tumulus hodieque in Ecclesia veneratur. . . .

Cyrene, civitas in Libya, cujus regio etiam Pentapolitana vocatur, eo quod quinque urbibus maxime fulgeat, Beronice, Arsinoe, Ptolemaide, Apollonia, ipsaque Cyrene. . . .

Hadrumetus, civitas in Bizantio regione Africae. . . .

Libyae provinciae duae sunt. Una Libya Cyrenaica, de qua dictum est: Et pars Libyae quae est circa Cyrenen. Haec post Aegyptum in parte Africae prima est, et mari Libyco cognomen dedit. Post quam Libya Aethiopum, usque ad Meridianum pertingens Oceanum. . . .

Syrtes, arenosa in mari Magno loca, multum terribilia et metuenda, eo quod ad se omnia diripere soleant, et appropinquanti vadoso mari haereant. Hae autem ad mare Aegyptium vicinae sunt, et pariter admiscentur. . . .

QUAESTIONUM SUPER GENESIM EX DICTIS PATRUM DIALOGUS.

. . . Filii Cham, Chus et Mesraim, et Phuth, et Chanaan. Chus usque hodie ab Hebraeis Aethiopia nuncupatur; Mesraim, Aegyptus; Phuth, Libyae, a quo et Mauritaniae fluvius usque in praesens Phuth, omnisque circa eum regio Phutensis. Multi tam Graeci quam Latini scriptores hujus rei testes sunt. Quare autem in una tantum climatis parte antiquum nomen Libyae resederit, et reliqua terra vocata sit Africa, disserere non hujus loci nec temporis est. Porro Chanaan obtinuit terram quam Judaei deinceps possederunt ejectis Chananeis.

Filii Chus, Saba, Hevila, Sabatha, Regma, Sabatacha. Saba, a quo Sabaei, de quibus Virgilius: Solisque est Thurea virga Sabaei; et alibi: Centumque Sabaeo Thure calent arae. Hevila, Gethuli, in parte remotiores Africae, eremo cohaerentes. Sabatha, a quo Sabathemi, qui nunc Astabari nuncupantur. Regma vero et Sabatacha paulatim antiqua perdidere vocabula, et quae nunc pro veteribus habeant ignoratur. Filii Regma, Saba et Dadan: hic Saba per schin litteram scribitur; supra vero per samech, a quo diximus appellatos Sabaeos, interpretatur vero nunc Saba Arabia. Nam in LXXI psalmo, ubi nos habemus: Reges Arabum et Saba munera offerent, in Hebraeo scriptum est: Reges Saba et Saba, primum nomen per schin, secundum per samech. Dadan gens est in Aethiopiae in occidentali plaga. . . .

La région des Ethiopiens part du fleuve Indus et s'étend jusqu'en Egypte, entre le Nil et l'Océan, et elle se trouve située dans une position voisine du soleil; les Ethiopiens se divisent en trois peuples, les Hespériens de l'occident, les Garamantes à Tripoli, les Indiens à l'orient.

Alexandrie, une ville de l'Egypte, qui, anciennement, était appelée No, est située comme une barrière entre l'Egypte, l'Afrique, et la mer; c'est dans cette ville que jusqu'aujourd'hui, est vénéré le tombeau du saint Evangéliste Marc. . . .

Cyrène est une ville en Libye, et le pays qui en dépend est nommé la Pentapole, parce que cette contrée est surtout rendue célèbre par cinq villes, Bérénice, Arsinoé, Ptolémais, Apollonia, et cette même cité de Cyrène. . . .

Hadrumète est une ville dans la Byzacène, contrée de l'Afrique. . . .

Il existe deux provinces de Libye; l'une est la Libye Cyrénaïque, dont il est dit: „Et cette partie de la Libye, qui est autour de Cyrène" (Act. II). Cette Libye est plus loin que l'Egypte, dans la première partie de l'Afrique, et elle a donné son nom à la mer Libyque. Plus loin qu'elle se trouve la Libye des Ethiopiens, qui s'étend vers le sud jusqu'à toucher la mer Océane. . . .

Les Syrtes sont des bancs de sable dans la grande Mer, très dangereux et très redoutables, par cette raison qu'elles ont l'habitude d'attirer tout à elles, et de retenir les navigateurs qui s'y engagent sur les bas-fonds de la mer. Elles sont voisines de la mer des Egyptiens, et se confondent avec elle.

DIALOGUE AU SUJET DE QUESTIONS SUR LA GÉNÈSE, D'APRÈS LES PAROLES DES PÈRES.

Les fils de Cham furent Chus, Mesraïm, Phuth et Chanaan. Jusqu'aujourd'hui l'Ethiopie est nommée Chus par les Hébreux, Mesraïm l'Egypte, les Libyes Phuth, d'où le fleuve de Libye, jusqu'à l'heure présente, est nommé Phuth, et toute la région qu'il arrose, la région Phutienne. Un grand nombre d'auteurs, tant grecs que latins, en portent témoignage. Quant à connaître la raison pour laquelle le nom antique de la Libye ne s'est conservé que dans une seule partie de ce climat, tandis que tout le reste de cette terre a été nommé Afrique, c'est une chose dont nous n'avons ici ni le temps, ni la place, pour discuter. Puis Chanaan obtint la souveraineté de la terre qu'ensuite possédèrent les Juifs, après en avoir chassé les Chananéens.

Les fils de Chus furent Saba, Hévila, Sabatha, Regma, Sabatacha. Saba, de qui proviennent les Sabéens, dont Virgile a dit: „L'arbre qui produit l'encens ne croît que chez les seuls Sabéens", et dans un autre passage „cent autels brûlent par l'encens sabéen". Hévila est l'auteur des Gétules qui habitent dans une partie plus éloignée de l'Afrique près du désert. Sabatha, celui des Sabathéniens, que l'on nomme maintenant Astabari. Quand à Regma et à Sabatacha, ils ont peu à peu perdu les noms qu'ils portaient dans l'antiquité, et l'on ignore ceux qu'ils portent aujourd'hui pour remplacer les anciens. Les fils de Regma sont Saba et Dadan; ici Saba est écrit par la lettre Schin, et dans le passage précédent, ce nom était écrit par la lettre Samech; c'est de ce personnage que nous disons que sont descendus les Sabéens; mais ici, Saba est à comprendre Arabie. Car, dans le Psaume LXXI, où nous avons: „les rois des Arabes et de Saba offriront des présents", il est écrit en hébreu: „les rois de Saba et de Saba", le premier nom par le Schin, le second par le Samech. Dadan est le nom d'une nation d'Ethiopie dans la région occidentale. . . .

éd. Migne, Patrologie latine, tomes 90 à 93.

LE PAPE ZACHARIE

Sa mappemonde, 741 de J.-C.

Hic in Lateranensi patriarchio ante basilicam beatae memoriae Theodori papae a novo fecit triclinium, quod diversis marmoribus et vitio, metallis atque musivo et pictura ornavit, sed et sacris imaginibus tam oratorium beati Silvestri quamque et porticum decoravit. Ubi etiam et omnem substantiam suam per manus Ambrosii primicerii notariorum introduci mandavit. Fecit autem a fundamentis ante scrinium Lateranense porticum atque turrem, ubi et portas aereas atque cancellos instituit, et per figuram Salvatoris ante fores ornavit. Et per ascendentes scalas in superioribus super eamdem turrem triclinium, et cancellos aereos construxit. Ubi et orbis terrarum descriptionem depinxit, atque diversis versiculis ornavit, et omne patriarchium pene a novo restauravit, in magna enim penuria eumdem locum invenerat.

Là, dans le palais patriarcal du Latran, devant la basilique du pape Théodore, d'heureuse mémoire, il fit à nouveau un portique à trois corps voûté, qu'il décora de marbres divers, de vitraux, („vitro" corrigé de „vitio"), d'ornements de métal, ainsi que de mosaïque et de peinture à fresque; en même temps, il orna de statues des saints tant l'oratoire du bien heureux Silvestre, que ladite basilique et le portique; et il prescrivit que la valeur tout entière de ses matériaux passât par les mains d'Ambroise, le protonotaire. Il fit aussi, depuis les fondations, devant le Sancta Sanctorum du Latran un portique et une tour, où il plaça des portes de fer et des haies grillagées, et qu'il décora par l'image du Sauveur mise devant les portes. Et au moyen d'échelles montant à ses étages supérieurs, il construisit sur cette tour un couronnement formé de trois degrés et des fenêtres grillagées de fer. Il y peignit la description du cercle des terres, et il l'orna de divers versicules; il restaura presque à neuf le palais du patriarcat, car il avait trouvé ce monument dans un grand état de délabrement.

Anastasius Bibliothecarius, Historia de vitis Romanorum pontificum, chap. XCIII, Sanctus Zacharias, éd. Migne, Patrologie Latine, tome 128, page 1059.

Ses idées sur les Antipodes, 748 de J.-C.

Reverentissimo et sanctissimo fratri Bonifatio coepiscopo Zacharias servus servorum Dei . . .

Nam et hoc intimatum est a tua fraterna sanctitate: quod Virgilius ille — nescimus si dicatur presbiter — malignatur adversum te pro eo, quod confundebatur a te, erroneum se esse a catholica doctrina; immissiones faciens Otiloni duci Baiubariorum, ut odium inter te et illum seminaret; aiens, quod et a nobis esset absolutus, unius defuncti ex quattuor illis episcopis, quos tua illic ordinavit fraternitas, diocesim obtinere. Quod nequaquam verum est, quia „mentita est iniquitas sibi".

De perversa autem et iniqua doctrina, quae contra Deum et animam suam locutus est — si clarificatum fuerit, ita eum confiteri, quod alius mundus et alii homines sub terra sint seu sol et luna — hunc habito concilio ab aecclesia pelle, sacerdotii honore privatum.

Adtamen et nos, scribentes praedicto duci, evocatorias praenominato Virgilio mittimus litteras, ut nobis praesentatus et subtili indagatione requisitus, si erroneus fuerit inventus, canonicis sanctionibus condempnetur. Qui enim seminant dolores, ipsi metunt eos. Sic enim scriptum est: „Perversae cogitationes separant a Deo; probata autem virtus corripit insipientes" . . .

Data Kalendis Maii, imperante domno piissimo augusto Constantino a Deo coronato magno pacifico imperatore anno vicesimo nono, post consulatum eius anno septimo, indictione prima.

Au très révérend et très saint frère Boniface, son collègue dans l'épiscopat, Zacharie, serviteur des serviteurs de Dieu . . .

Et ceci est porté à notre connaissance par ta sainte fraternité: à savoir que ce Virgile — nous ne savons s'il peut être qualifié du nom de prêtre — ourdit des intrigues contre toi, parce que tu l'as confondu, en montrant qu'il errait hors des voies de la doctrine catholique; qu'il trame des cabales auprès de Odilon, duc des Bavarois, pour semer la haine entre toi et lui; prétendant, d'une part, qu'il a reçu de nous l'absolution, et qu'il a obtenu le diocèse de l'un de ces quatre évêques que ta fraternité avait ordonnés dans cette contrée, lequel était décédé. Ce qui n'est vrai en aucune manière parce que „Son iniquité a proféré des mensonges pour sa propre louange."

En ce qui concerne la doctrine perverse et criminelle, qu'il a proférée contre Dieu et contre son âme — si la chose est dûment établie, cet individu aurait proclamé qu'il existerait un autre monde et d'autres hommes sous la terre, ou un soleil et une lune — après avoir réuni le conseil des évêques, chasse-le de l'Eglise, en le dépouillant des honneurs du sacerdoce.

En même temps, tandis que nous écrivons au duc dont nous venons de parler, nous adressons des lettres assignatoires à ce susdit Virgile, pourqu'il soit traduit par devant notre personne et contraint de s'expliquer par une enquête serrée, de telle sorte que s'il est pris dans le délit d'erreur, il soit condamné suivant les sanctions canoniques; car ceux qui sèment les souffrances, les récoltent pour eux-mêmes. Et c'est en ce sens qu'il a été écrit; „Les desseins perfides écartent de Dieu; la vertu à toute épreuve vient à bout des insensés" . . .

Donné aux calendes de mai, sous le règne du Seigneur très pieux et auguste, Constantin, couronné par Dieu, empereur grand et pacifique, en sa vingt-neuvième année, l'an sept de son élévation au Consulat, en la première indiction.

S. Bonifacii et Lulli epistolae, éd. E. Dümmler dans: Monumenta Germaniae historica, Epistolae Merowingici et Karolini aevi, II, (1892), pp. 356 à 361.

COSMOGRAPHIE FRANQUE

Avant 750 de J.-C.

VERSUS DE ASIA ET DE UNIVERSI MUNDI ROTA.

Africa nascitur inde tercia particula,
Marmorem mirum diffunditur, exornantur platea,
Et tricentorum sexaginta tribus gestat oppida.

Habens flumen magnum Marva, quae currit per Africa:
Nutrit feras et dracones, strucciones et simias,
Olim simul elifantis cum ingente corpora.

VERS SUR L'ASIE ET SUR LA ROUE DE L'UNIVERS.

Là commence l'Afrique, troisième partie du monde,
Elle produit un marbre merveilleux, dont sont ornées les rues,
Et renferme trois cent soixante-trois villes.

Ayant un grand fleuve nommé Marva, qui coule par l'Afrique,
Elle nourrit des fauves et des dragons, des autruches et des singes,
Jadis aussi des éléphants au corps énorme.

Publié par Pertz dans: Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Berlin, 1845; Philologische und Historische Abhandlungen, pp. 253 à 270.
Le plus ancien manuscrit connu a été écrit avant 750.

© Biblioteca Nacional de España

LIBER GLOSSARUM

Attribué à Ansileub, c. 750 de J.-C.

Aegiptii. Ab Egipto quodam rege vocati sunt. Nam ante Aerii dicebantur. Interpretantur autem lingua hebraica Egiptii affligentes.

Aethiopes homines nigri dicti a filio Cham, qui vocatus est Chus, ex quo originem trahunt. Chus enim hebraica lingua aethiops interpretatur. Hii quondam ab Indo flumine consurgentes juxta Aegyptum inter Nilum et Oceanum, in meridie, sub ipsa solis vicinitate insederunt, quorum sunt tres populi, Hesperi, Garamantes et Indi. Hesperi sunt occidentes, Garamantes Tripolis Indi orientes.

Aethiopia dicta a colore populorum quos solis vicinitas torret. Denique vim sideris prodit hominum color, etenim ibi jugis aestus, nam quicquid ejus est sub meridiano cardine.

Et circa occiduum autem montuosa est, harenosa, in medio ad orientem vero plaga deserta cujus situs ab occiduo Athlantis montis ad orientem usque in Aegipti fines porrigitur; a meridie oceano, a septentrione Nilo flumine clauditur.

Plurimas habent gentes, diverso vultu et monstruosa specie horribiles; ferarum quoque et serpentium referta est multitudine. Illic quippe rinocerota et cameleopardus, basiliscos, dracones ingentes, ex quorum cerebro gemmae extrahuntur. Iacinctus quoque et crisoprasus ibi reperiuntur, cinnamomum ibi reperitur.

Duae autem sunt Aethiopiae, una circa ortum solis et altera circa occasum. Aethiopiae tenebrae. Aethiopicus lapis ferrei coloris, qui dum trahitur nigrum sucum emittit.

Nilus, fluvius Egypti, qui de litore incipientis Maris Rubri videtur emergere in loco qui dicitur mons Sylon emporium, deinde cadit ad occasum profluens, facit insulam nomine Meroen in medio sui. Novissime in septentrionem inflexus tempestivis auctus incrementis plana Egypti rigat. Hunc aliqui auctores ferunt haud procul Athlante habere fontem, et continuo arenis mergi, inde interjecto brevi spacio, vastissimo lacu exundare, atque hinc occeano tenus orientem versus per Ethiopica deserta prolabi, rursusque inflexum ad sinistram ad Egyptum descendere. Quod quidem verum est esse hujusmodi fluvium magnum qui tali ortu, talique cursu sit, et revera omnia Nili monstra gignit, quem utique prope fontem barbari Dara nominant, ceteri vero accolae Nuhul vocant.

Sed hic in regione gentium quam Libio Egyptiae vocant, haud procul ab illo fluvio quem a littore Maris Rubri prorumpere diximus, immenso lacu accepto, his assumitur, nisi forte occulto meatu in alveum ejus qui ab Oriente descendit eructet. Nilus fluvius hac ratione in Egyptum dicitur restagnare.

Egyptus quippe aeris calore semper solem habet, nunquam nubes et imbres reficipit, cujus loca Nilus fluvius estatis tempore inundat quo pro pluviis utuntur. Oritur enim fluvius idem inter austrum et ortum, estivarum autem flatus a zephyri parte, id est ab occiduo flant, et habent certum tempus. Nascuntur autem mense maio, quarum flatus in initio languens, sed per dies augescit. Nam fluunt ab hora sexta in decimam.

Harum igitur flatu resistente undis, appositusque etiam hostis ejus quibus in mare influit harenarum cumulis Nili fluctus intumescit, ac retro reverti coguntur; sicque aquae rumpentes propelluntur in austrum, quibus congestus Nilus in Egyptum erumpit, qui estibus quoque ethesiis ruptisque arenarum cumulis rursus in suum alveum redit fluvius.

Nilus autem ipse est Geon. Aiunt phylosophi quod Nilus fluvius eo videlicet loco ubi se ex altissimis montibus in Kadadita illa precipitat, magnitudine fragoris sui ita aures accolarum obstruat, ut auditu carere dicantur.

Paradisus. Locus est in orientis partibus constitutus, cujus vocabulum ex greco in latinum vertitur hortus, porro hebraice Eden dicitur, quod in nostra lingua deliciae interpretantur, quoed utrumque junctum facit ortus delitarum. Etenim omni genere ligni et pomiferorum arborum consitus, habens etiam et lignum vitae. Non ibi frigus, non estus, set perpetua aeris temperies. Ex cujus medio fons prorupens totum nemus irrigat, dividituque in quatuor nascentia flumina. Nomina quorum hec sunt Geon, Fison, Tygris, Eufrates. Cujus loci aditus post peccatum hominis interclusus est. Septus est enim undique rumphea flammea, id est muro igneo accinctus . . . .

Les Egyptiens. Ils sont ainsi nommés d'après un certain roi appelé Egiptus. Car avant cette époque, on les appelait Aerii. Le nom des Egyptiens, dans la langue hébraïque, est expliqué: ceux qui affligent.

Ms. latin 7646 (anc. Colbertinus 1107) de la Bibliothèque nationale à Paris, fol. 16 recto.

Les Ethiopiens, hommes noirs, ainsi nommés d'après un fils de Cham, qui fut appelé Chus, duquel ils tirent leur origine. Chus, en effet, dans la langue hébraïque, se traduit Aethiops. Ces gens, jadis, partant du fleuve Indus habitèrent près de l'Egypte, entre le Nil et l'Océan, au sud, dans le voisinage immédiat du soleil, et ils comptent trois peuples, les Hespériens, les Garamantes et les Indiens. Les Hespériens sont situés à l'occident, les Garamantes dans la Tripolitaine, et les Indiens vivent à l'orient.

L'Ethiopie est ainsi nommée par suite de la couleur des peuples, que le voisinage du soleil brûle, car la couleur des hommes trahit la force de l'astre, et, dans ce pays, règne constamment une chaleur torride, parce que tout ce pays est situé sous la région méridionale.

Du côté de l'occident, cette contrée est montagneuse et formée de déserts de sable, tandis que, dans sa partie médiane à l'orient, elle est une région déserte, dont le site s'étend depuis l'occident du mont Atlas, vers l'orient, jusqu'aux frontières de l'Egypte; au sud, elle est limitée par l'Océan, au nord, par le fleuve le Nil.

L'Ethiopie compte de nombreux peuples, de visages différents et horribles à voir, d'un aspect monstrueux; elle est citée également pour la multitude de bêtes sauvages et de serpents qui s'y trouvent; c'est dans cette contrée que vivent le rhinocéros, la girafe, le basilic, et des grands dragons, du cerveau desquels on extrait des pierres précieuses; on y trouve aussi la hyacinthe et le chrysoprasus, ainsi que le cinnamome.

Il y a deux Ethiopies, l'une est autour du lieu où le soleil se lève, l'autre autour de celui où il se couche. Ethiopie signifie ténèbres. La pierre éthiopienne est couleur de fer, et quand on l'extrait de la terre, elle émet un suc noir. fol. 18 verso.

Le Nil, le fleuve de l'Egypte qui semble prendre sa source au rivage où commence la mer Rouge, en une localité qui est nommée „le marché Mons Sylon". Ensuite il dirige son cours dans la direction de l'occident, et, en son milieu, fait une île appelée Méroé. Plus loin il tourne sa course vers le nord, et quand ses eaux sont enflées par une crue qui se produit à une époque déterminée, il inonde les plaines de l'Egypte. Quelques auteurs rapportent qu'il prend sa source non loin du mont Atlas, qu'il est immédiatement englouti par les sables, puis que, après avoir coulé ainsi durant un court espace, il sort d'un lac très vaste; qu'à partir de là, il se dirige vers l'Océan, dans la direction de l'orient, en traversant les déserts de l'Ethiopie, après quoi, il infléchit de nouveau son cours en se dirigeant vers la gauche et descend vers l'Egypte. En vérité, ce qui est exact, c'est qu'il y a un grand fleuve qui prend sa source dans cet endroit et qui a un tel cours, lequel, sans aucun doute, engendre tous les monstres du Nil, et que, près de sa source, les barbares nomment Dara, tandis que les autres peuples qui vivent sur ses bords appellent ce fleuve Nuhul.

Mais ce dernier fleuve, dans la région des peuples que l'on appelle la Libye d'Egypte, non loin de ce fleuve dont nous avons dit qu'il jaillit du littoral de la mer Rouge, ayant mêlé ses eaux à celles de ce lac immense, est considéré comme prenant sa source dans le pays de ces gens, à moins que, par hasard, il ne vienne, par un trajet souterrain, se jeter dans le lit du fleuve qui descend de l'orient. Et c'est pour cette raison, dit-on, que le fleuve du Nil déborde sur l'Egypte.

L'Egypte, par suite de la chaleur de l'air, voit constamment le soleil, et jamais elle n'est couverte par les nuages ou mouillée par les pluies; le fleuve du Nil, durant le temps de l'été, inonde les localités de ce pays, ce qui leur tient lieu de pluie. Ce fleuve, en effet, naît entre le sud et l'orient, tandis que les vents d'été soufflent d'un rhumb du zéphyre, c'est-à-dire de l'occident, ces vents régnant en des temps déterminés. Ils naissent au mois de mai, et, au commencement leur souffle est languissant, mais va augmentant de jour en jour, car ils règnent de la sixième heure à la dixième.

C'est pourquoi, le souffle de ces vents contrairant les ondes du fleuve, et, en même temps, entravé aux bouches par lesquelles il se jette dans la mer, les flots du Nil s'enflent, et sont contraints de revenir en arrière; c'est ainsi que ses eaux, arrêtées dans leur course vers la mer, sont poussées vers le sud, par lesquelles le Nil, étant monté au-dessus de son niveau, se répand sur l'Egypte; mais, au temps des grandes chaleurs de la Canicule, et lorsque les amas de sable qui obstruent ses bouches ont été dispersés, ce fleuve rentre dans son lit.

Ce fleuve le Nil est celui qui est nommé Géon. Les philosophes disent que le fleuve le Nil, dans cet endroit où il se précipite du haut de montagnes très élevées, dans les Kadadita, par la violence du bruit qu'il fait, obstrue à ce point les oreilles des habitants, que l'on dit qu'ils manquent d'ouïe.

Ms. latin 7644 de la Bibliothèque nationale à Paris, fol. 155 recto.

Le Paradis. C'est un lieu situé dans les parties orientales du monde, dont la dénomination translatée du grec en latin, est hortus, „jardin"; en hébreu, il est nommé Eden, mot qui, dans notre langue, s'interprète par „délices", ces deux mots, joints ensemble, faisant „jardin de délices". Ce jardin est semé de toutes sortes de plantes et d'arbres qui portent des fruits, et il possède également l'arbre de vie. Là, il n'y a pas de froid, ni de chaleur torride, mais il y règne perpétuellement une température modérée. Une source qui jaillit du milieu du paradis, arrose tout ce bois, et elle se divise en quatre fleuves qui y prennent leur naissance; les noms de ces fleuves sont le Géon, le Fison, le Tigre et l'Euphrate. L'accès de ce lieu a été interdit, après le péché de l'homme. Il est entouré de tous les côtés par une flamme qui s'élève en rond, c'est-à-dire qu'il est entouré d'une muraille de feu . . . . fol. 170 recto.

SAINT JEAN DAMASCÈNE

c. 754 de J.-C.

ΠΕΡΙ ΟΥΡΑΝΟΥ.

Τινὲς μὲν οὖν ἐδόξασαν ἐν κύκλῳ τὸ πᾶν περιέχειν τὸν οὐρανὸν, σφαιροειδῆ τε ὑπάρχειν, καὶ πανταχόθεν τὸ ἀνάκυκλον μέρος αὐτὸν εἶναι· τὸ δὲ μεσαίτατον τοῦ περιεχομένου ὅπ' αὐτοῦ κόσμον εἶναι κατώτερον μέρος· καὶ τὰ μὲν νοῦσα καὶ ἐλαφρὰ τῶν σωμάτων, τὴν ἄνω τάξιν λαχεῖν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ· τὰ δὲ βαρέα καὶ καταφερῆ, τὴν κατωτέραν χώραν, ἥτις ἐστὶν ἡ μέση. Ἔστι μὲν οὖν κουφότερον καὶ ἀνωφερέστερον στοιχεῖον τὸ πῦρ, ὅπερ δὴ μετὰ τὸν οὐρανὸν οὐθέας τετάχθαι φασί· τοῦτο δὲ λέγουσι τὸν αἰθέρα, μετ' ὃν κατώτερον τὸν ἀέρα. Τὴν δὲ γῆν καὶ τὸ ὕδωρ, ὡς βαρύτερα καὶ καταφερέστερα, ἐν τῷ μεσαιτάτῳ κεῖσθαι· ὡς εἶναι ἐξ ἐναντίας, κάτω μὲν, τὴν γῆν καὶ τὸ ὕδωρ· τὸ δὲ ὕδωρ κουφότερον τῆς γῆς, ὅθεν εὐκινητότερον αὐτῆς ὑπάρχει· ἀναῶδες δὲ πανταχόθεν, ὡς περιβάλλειν, κύκλῳ τὸν ἀέρα, καὶ περὶ τὸν ἀέρα πανταχόθεν, τὸν αἰθέρα· ἐξῶσιν δὲ πάντων κύκλῳ, τὸν οὐρανόν.

Κυκλικῶς δέ φασι κινεῖσθαι τὸν οὐρανὸν, καὶ συνφίγγειν τὰ ἐντὸς, καὶ οὕτω μένειν πάγια καὶ ἀδιάστατα...

Ὅσοι τοίνυν ἔρρωσαν σφαιροειδῆ εἶναι τὸν οὐρανὸν, ἴσον λέγουσιν ἀφίστασθαι αὐτὸν καὶ ἀπέχειν τῆς γῆς, ἄνωθέν τε, καὶ ἐκ πλαγίων, καὶ κάτωθεν. Κάτωθεν δὲ, καὶ ἐκ πλαγίων φησὶ, ὅσον πρὸς τὴν ἡμετέραν αἴσθησιν· ἐπεὶ κατὰ τὸν τῆς ἀκολουθίας λόγον, πανταχόθεν τὸν ἄνω κόσμον ὁ οὐρανὸς ἐπέχει, καὶ ἡ γῆ τὸν κάτω. Καί φασι τὸν οὐρανὸν σφαιροειδῶς κυκλοῦν τὴν γῆν, καὶ συμπεριφέρειν τῇ δυτικῇ κινήσει αὐτοῦ, ἥλιόν τε καὶ σελήνην, καὶ τοὺς ἀστέρας; καὶ ὑπὸ γῆν ἔντος ἡλίου, ἡμέραν γίνεσθαι ἐνταῦθα· ὑπὸ δὲ τὴν γῆν, νύκτα. Ὑπὸ δὲ γῆν κατιόντος ἡλίου, ἐνταῦθα μὲν νύκτα, ἐκεῖ δὲ ἡμέραν.

Ἕτεροι δὲ ἡμισφαίριον τὸν οὐρανὸν ἐφαντάσθησαν, ἐκ τοῦ τὸν θεηγόρον Δαβὶδ λέγειν· Ὁ ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέρριν, ὅπερ δηλοῖ τὴν σκηνήν· καὶ τὸν μανδάριον Ἠσαΐας· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν. Καὶ ὅτι δύναν, ὁ τε ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη, καὶ τὰ ἄστρα, κυκλοῖ τὴν γῆν ἀπὸ δύσεως ἐπὶ βορρᾶν, καὶ οὕτω πάλιν ἐπὶ τὴν ἀνατολὴν ἀρκινεῖται. Ὅμως, εἴτε οὕτως, εἴτε ἐκείνως, ἅπαντα τῷ θείῳ προστάγματι γέγονέ τε, καὶ ἵδρυται, καὶ τὸ θεῖον θέλημά τε καὶ βούλημα θεμέλιον ἀσάλευτον κέκτηται. Δύσις γὰρ εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν. Ἔστησεν αὐτὰ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· πρόσταγμα ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται...

ΠΕΡΙ ΥΔΑΤΩΝ.

... Εἶτα προστάττει ὁ Θεὸς συναχθῆναι τὰ ὕδατα εἰς συναγωγὴν μίαν· τὸ δὲ μίαν συναγωγὴν λέγειν, οὐ ὀλίγοι τὸ ἓν ἐνὶ τόπῳ συναχθῆναι αὐτά· ἰδοὺ γὰρ μετὰ ταῦτά φησι· Καὶ τὰ συστήματα τῶν ὑδάτων ἐκάλεσε θαλάσσας· ἀλλὰ τὸ ὁμοῦ καθ' ἑαυτὰ κεχωρισμένα τῆς γῆς γενέσθαι τὰ ὕδατα, ὁ λόγος ἐδήλωσε. Συνῆχθησαν τοίνυν τὰ ὕδατα εἰς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν, καὶ ὤφθη ἡ ξηρά· ἐντεῦθεν αἱ δύο θάλασσαι, αἱ τὴν Αἰγυπτον περιέχουσαι· μέση γὰρ αὕτη τῶν δύο κεῖται θαλασσῶν. Συνῆχθησαν διάφορα πελάγη, καὶ ὄρη, καὶ νήσους, καὶ ἄγκωνας, καὶ λιμένας ἔχουσαι, καὶ κόλπους διαφόρους περιέχουσαι, αἰγιαλούς τε, καὶ ἀκτάς· αἰγιαλὸς μὲν γὰρ ὁ ψαμμώδης λέγεται· ἀκτὴ δὲ ἡ πετρώδης καὶ ἀχμαβῆς, εὐθέως ἐν τῇ ἀρχῇ βάθος ἔχουσα. Ὁμοίως καὶ ἡ κατὰ τὴν ἀπαλόλην, ἥτις λέγεται Ἰνδικὴ· καὶ ἡ βορεινὴ, ἥτις λέγεται Κασπία· καὶ αἱ λίμναι, δὲ ἐντεῦθεν συνῆχθησαν.

Ἔστιν οὖν ὁ μὲν ὠκεανὸς, οἷόν τις ποταμὸς κυκλῶν πᾶσαν τὴν γῆν, περὶ οὗ εἰρηκέναι μοι δοκεῖ ἡ θεία Γραφὴ, ὅτι Ποταμὸς ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ παραδείσου, πότισμον καὶ γλυκὺ ὕδωρ ἔχων. Οὗτος χωρεῖ τὸ ὕδωρ ταῖς θαλάσσαις, ὅπερ ἐν ταῖς θαλάσσαις χρονίζον, καὶ ἑστὼς ἀκίνητον, πικρὸν γίνεται, τοῦ ἡλίου δεῖ τὸ λεπτότερον ἀνιχμαίνον, καὶ τὸν ἀιφόνων· ὅθεν καὶ τὰ νέφη συνίστανται, καὶ οἱ ὄμβροι γίνονται, διὰ τῆς διηθήσεως γλυκαινομένου τοῦ ὕδατος. Οὗτος καὶ εἰς τέσσαρας ἀρχὰς, ἤτοι εἰς τέσσαρας ποταμοὺς διαιρεῖται. Ὄνομα τῷ ἑνὶ Φισὼν, τουτέστι Γάγγης ὁ Ἰνδικός· καὶ ὄνομα τῷ δευτέρῳ Γεὼν· οὗτός ἐστιν ὁ Νεῖλος, ὁ ἀπὸ Αἰθιοπίας εἰς Αἴγυπτον κατερχόμενος· καὶ ὄνομα τῷ τρίτῳ Τίγρις· καὶ ὄνομα τῷ τετάρτῳ Εὐφράτης.

Εἰσὶ δὲ καὶ ἕτεροι πλείονες, καὶ μέγιστοι ποταμοὶ, ὧν οἱ μὲν εἰς τὴν θάλασσαν κενοῦνται, οἱ δὲ ἐν τῇ γῇ ἀναλίσκονται. Ὅθεν πᾶσα ἡ γῆ διάτρητός ἐστι καὶ ὀπόρους, ὅπωρ τινὰς φλέβας ἔχουσα, δι' ὧν ἐκ τῆς θαλάσσης δεχομένη τὰ ὕδατα, τὰς πηγὰς ἀνίησι. Πρὸς οὖν τὴν ποίότητα τῆς γῆς, καὶ τὸ τῶν πηγῶν ὅδωρ γίνεται. Διηθεῖται μὲν γὰρ, καὶ διυλίζεται διὰ τῆς γῆς τὸ θαλάττιον ὕδωρ, καὶ οὕτω γλυκαίνεται. Εἰ μὲν γὰρ, καὶ ἡ πηγὴ ἀναδίδοται, τόχοι πικρὸς ἢ ἁλμυρὸς; πρὸς τὴν γῆν καὶ τὸ δὲ ὁ τόπος, ὅθεν ἡ πηγὴ ἀναδίδοται, τόχοι πικρὸς ἢ ἁλμυρὸς; πρὸς τὴν γῆν καὶ τὸ ὕδωρ ἀνάγεται· συνιόμενον δὲ πολλάκις τὸ ὅδωρ, καὶ βίᾳ ἐγγινόμενον, θερμαίνεται· κάντεῦθεν τὰ αὐτοφυῆ θερμὰ ἀνάγονται ὕδατα...

ΠΕΡΙ ΠΕΛΑΓΩΝ.

Ἀναδίδοται τὸ Αἰγαῖον πέλαγος, Ἑλλήσποντος, λήγων εἰς Ἄβυδον καὶ Σηστόν· εἶτα ἡ Προποντὶς, λήγουσα εἰς Χαλκηδόνα καὶ Βυζάντιον· ἔνθα τὰ στενὰ, ἀφ' ὧν ὁ Πόντος ἄρχεται. Εἶτα ἡ Μαιότις λίμνη. Πάλιν δὲ ἀπ' ἀρχῆς Κόρσικης καὶ Λιβύης; Ἰβηρικὸν, τὸ ἀπὸ στηλῶν εἰς Πυρήνην τὸ ὄρος· Λιγυστικὸν δὲ, τὸ ἕως τῶν τῆς Τυρρηνίας πεδάων. Σαρδόνιον δὲ, τὸ ὀπὲρ τὴν Σαρδὼ, νεῦον πρὸς τὴν Λιβύην κάτω· Τυρρηνικὸν δὲ, τὸ μέχρι Σικελίας λήγον, ἀρχόμενον ἀπὸ τῶν τῆς Λιγυστικῆς ὄκρων· εἶτα Λιβυκὸν· εἶτα Κρητικὸν, καὶ Σικελικὸν, καὶ Ἰόνιον, καὶ Ἀδριον, τὸ ἀνακεχωρηκὸν ἐκ τοῦ Σικελικοῦ πελάγους, ὃν καλοῦσι Κορινθιακὸν κόλπον, ἤτοι Ἀλκυονίδα θάλασσαν. Τῷ δὲ Σουνίῳ καὶ Σκυλλαίῳ περιεχόμενον πέλαγος, Σαρωνικόν. Εἶτα Μυρτῷον, καὶ Ἰκάριον, ἐν ᾧ καὶ αἱ Κυκλάδες· εἶτα Καρπάθιον, καὶ Παμφύλιον, καὶ Αἴγυπτον· ὀπὲρ δὲ τὸ Ἰκάριον ἕξῆς ἀναχεῖται τὸ Αἰγαῖον. Ἔστι δὲ καὶ ὁ τῆς Ἐῳάνης παράλληλος ἀπὸ Ταναΐδος ποταμοῦ ἐκβολῶν, ἕως Ἡρακλείους στηλῶν, σταδίων ,εφθ'·· τῆς δὲ Λιβύης ἀπὸ Τίγγεως μέχρι στόματος Κανωβικοῦ, σταδία β,θσνβ'· τῆς δὲ Λείας ἀπὸ Κανώβου, ἕως Ταναΐδος ποταμοῦ μετὰ τῶν κόλπων, ὁ παράλληλος σταδία ,βρια'. Ὁρισθ παράλληλος σὺν κόλποις τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης σταδία ,γ,θοβ'.

DU CIEL.

Selon l'opinion de quelques-uns, le ciel entoure et enveloppe le tout, il est lui-même sphérique et il constitue de toutes parts la partie la plus haute. La région la plus centrale de l'espace qu'il renferme est la partie la plus basse. Les corps sans poids et légers ont reçu du Créateur la place supérieure; les corps lourds et qui tendent à descendre ont obtenu la place inférieure, c'est-à-dire celle du centre. Or, l'élément qui pèse le moins et qui tend le plus à monter, c'est le feu et c'est précisément lui qui, dit-on, a été rangé aussitôt après le ciel; par feu, on désigne l'éther, après qui, mais à une place inférieure, se trouve l'air. La terre et l'eau, pesant plus lourd et ayant tendance à descendre, se trouvent suspendues, dit-on, dans la région la plus centrale. Ainsi, on rencontre à rebours en bas la terre et l'eau — et l'eau pesant moins que la terre est plus mobile qu'elle —, en haut, de tous côtés et tout autour, tel une enveloppe, l'air et autour de l'air et de tous côtés, l'éther; à l'extérieur de tous ces éléments et tout autour, le ciel.

Le ciel, dit-on, se meut circulairement; il resserre ensemble les éléments qu'il contient et voilà comment ils restent fixes et ne tombent pas . . .

Tous ceux qui ont soutenu que le ciel est sphérique disent qu'il est de toutes parts à égale distance de la terre, soit d'en haut, soit de côté, soit d'en bas. Si je dis „d'en bas" et „de côté", c'est par rapport à la sensation que nous en avons, car d'après ce qui ressort du contexte, le ciel occupe de tous côtés la place supérieure et la terre n'a que la place inférieure. Le ciel, dit-on, entoure la terre à la façon d'une sphère et il emporte avec lui, dans sa course circulaire et dans son mouvement très rapide, le soleil, la lune, les étoiles. Quand le soleil est au-dessus de la terre, il fait ici jour; quand il est au-dessous, il fait ici nuit. Mais lorsque le soleil descend au-dessous de la terre, il fait nuit ici et jour là.

D'autres ont imaginé que le ciel n'était qu'un hémisphère, et cela d'après les paroles de David, l'inspiré de Dieu: „Celui qui développe le ciel comme une peau", mot qui désigne la tente; d'après le bienheureux Isaïe: „Celui qui a placé le ciel comme une voûte" et du fait que, en se couchant, le soleil, la lune et les étoiles font le tour de la terre de l'occident vers le nord et reviennent ainsi de nouveau à l'orient. Toutefois, qu'il en soit de cette façon ou de l'autre, toutes les choses doivent leur existence et leur assise au commandement de Dieu et ont pour fondement inébranlable l'intention et la volonté de Dieu. „C'est en effet lui qui a commandé et elles sont venues au monde: c'est lui qui a ordonné et elles furent créées. Il les a placées pour l'éternité, pour les siècles des siècles; il a donné un ordre qui ne passera pas. . ." (Chap. VI).

DES EAUX.

. . . Puis Dieu ordonna, „aux eaux de s'amasser en un seul amas". Cette expression „en un seul amas" ne veut pas dire qu'elles eussent à s'amasser en un seul lieu. En effet, voici ce qui est ajouté après: „Et il appela mers les masses des eaux"; donc, le sens de cette expression était que les eaux eussent à se constituer en nappes indépendantes de la terre. Donc, les eaux formèrent leurs amas et la terre ferme apparut. Telle est l'origine des deux mers qui entourent l'Egypte; elle se trouve en effet au milieu des deux mers. Il se forma toutes sortes de mers, ayant des montagnes, des îles, des coudes, des ports et comportant toutes sortes de golfes, des grèves et des côtes. On appelle grève le rivage sablonneux et côte le rivage rocheux et abrupt, présentant une profondeur immédiate. Telle est également l'origine de la mer orientale, que l'on appelle Indienne, et de celle du nord que l'on appelle Caspienne. Telle est aussi l'origine des lacs.

D'une part il y a l'océan, qui entoure comme un fleuve toute la terre. C'est de lui, à mon avis, que l'Ecriture sainte a dit: „Un fleuve sort du paradis" ayant une eau potable et douce. Il fournit l'eau aux mers et cette eau, restant longtemps dans les mers et sans mouvement, devient amère sous l'action du soleil et des siphons qui ne cessent d'en tirer la partie la plus subtile; et voilà comment se forment les nuages et les pluies, l'eau devenant douce par filtration. Il se divise en quatre sources ou plutôt en quatre fleuves; l'un s'appelle le Pheisôn, c'est-à-dire le Gange, le fleuve des Indes; le second, le Geon, c'est le Nil qui descend de l'Ethiopie en Egypte; le troisième s'appelle le Tigre, et le quatrième l'Euphrate.

D'autre part il y a d'autres très grands fleuves, dont les uns se déversent dans la mer et les autres se perdent dans la terre. Il s'ensuit que la terre est percée et minée tout entière, qu'elle a pour ainsi dire des veines par où, recevant les eaux de la mer, elle laisse jaillir les sources. La qualité de l'eau des sources dépend de la qualité de la terre. En effet, la terre sert de filtre qui clarifie et adoucit l'eau de la mer. Si l'endroit d'où la source jaillit se trouve être amer ou salé, l'eau a le même goût que la terre. Souvent, quand l'eau est resserrée et sourd violemment, elle s'échauffe et telle est l'origine des sources thermales naturelles . . . (Chap. IX).

DES MERS.

Après la mer Egée, il y a l'Hellespont, qui finit à Abydos et à Sestos; puis la Propontide, qui finit à Chalcédoine et à Byzance; c'est là que se trouvent les détroits, à partir desquels commence le Pont; puis, il y a le Palus Méotide. Derechef, à partir du commencement de l'Europe et de la Libye, il y a la mer Ibérique, qui s'étend des colonnes d'Hercule au mont Pyrénée; puis la mer Ligurienne, qui va jusqu'aux confins de la Tyrrhénie; puis celle de Sardaigne, au nord de la Sardaigne, et qui se dirige en bas vers la Libye; puis la mer Tyrrhénienne, qui finit dans les eaux de Sicile et commence à la frontière de la Ligurie; puis la mer de Libye; puis les mers de Crète et de Sicile, les mers Ionienne et Adriatique, la mer qui n'est qu'un débordement de la mer de Sicile et que l'on appelle golfe de Corinthe ou mer d'Alcyon; la mer qui est comprise entre les caps Sunium et Scyllaion s'appelle Saronique. Puis c'est la mer de Myrtos et celle d'Icare, où se trouvent les Cyclades; puis ce sont les mers de Carpathos, de Pamphylie, d'Egypte. Immédiatement au-dessus de la mer Icarienne s'étale la mer Egée. Le littoral d'Europe à partir des embouchures du Tanaïs jusqu'aux colonnes d'Hercule, mesure 69 709 stades. Celui de la Libye à partir de Tingis jusqu'à la bouche Canobique, mesure 29 252 stades. Le littoral de l'Asie, à partir de Canobe jusqu'au fleuve Tanaïs, y compris les golfes, mesure 40 111 stades. Au total, le littoral de la terre que nous habitons, y compris les golfes, mesure 139 072 stades. (Chap. IX).

© Biblioteca Nacional de España

ΠΕΡΙ ΓΗΣ, ΚΑΙ ΤΩΝ ΕΞ ΑΥΤΗΣ.

Ἡ γῆ ἓν τῶν τεσσάρων στοιχείων ἐστι, ξηρόν τε καὶ ψυχρόν, καὶ βαρύ, καὶ ἀκίνητον, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ παρηγμένον. Ἐν ἀρχῇ γάρ, φησίν, ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· ἣς τὴν ἕδραν καὶ τὴν βάσιν οὐδεὶς τῶν ἀνθρώπων εἰπεῖν δεδύνηται. Οἱ μὲν γὰρ ἐπὶ ὁδάτων φασὶν ἠδρᾶσθαι, καὶ πεπῆχθαι αὐτήν, ὡς φησιν ὁ ψαλτὴς Δαβίδ· Τῷ στερεώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ ὑδάτων. Οἱ δὲ, ἐπὶ του ἀέρος. Ἄλλος δέ φησιν· Ὁ ἐδράσας τὴν γῆν ἐπ' οὐδενός. Καὶ πάλιν ὁ Θεηγόρος Δαβίδ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Δημιουργοῦ, Ἐγὼ, φησίν, ἐστεγάσα τοὺς στύλους αὐτῆς, τὴν συνεκτικὴν αὐτῆς δύναμιν στύλους ὀνομάσας. Τὸ δὲ, ἐπὶ θαλασσῶν ἐθεμελίωσεν αὐτὴν, δηλοῖ τὸ κάνεοθεν περιεκχεῖσθαι τῇ γῇ τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν. Κἂν οὖν ἐφ' ὑπωτῆς, κἂν ἐπὶ ἀέρος, κἂν ἐπὶ ὁδάτων, κἂν ἐπ' οὐδενὸς δῶμεν ἡδρᾶσθαι αὐτὴν, χρὴ μὴ ἀφίστασθαι τῆς εὐσεβοῦς ἐννοίας, ἀλλὰ πάντα ὁμοῦ συγκρατεῖσθαι· ὁμολογεῖν, καὶ συνέχεσθαι τῇ δυνάμει τοῦ Κτίσαντος...

Σφαιροειδῆ δέ τινές φασι τὴν γῆν, ἕτεροι δὲ κωνοειδῆ. Ἥτινων δὲ καὶ κάνω ἐστὶ τοῦ οὐρανοῦ κυκροτέρα, ὥστεῳ τις στιγμὴ ἐν μέσῳ τούτων κρεμαμένη. Καὶ αὐτῇ δὲ παρελεύσεται καὶ ἀλλαγήσεται. Μακάριος δέ ἐστιν ὁ τὴν τῶν πραέων γῆν κληρονομῶν. Ἡ γὰρ μέλλουσα τοὺς ἁγίους ὑποδέχεσθαι γῆ, ἀθάνατός ἐστι· τίς οὖν ἀξίως τὴν ἄπειρόν τε καὶ ἀκατάληπτον τοῦ Δημιουργοῦ σοφίαν θαυμάσειεν; Ἢ τίς τῆς πρεπούσης εὐχαριστίας ἐφίκοιτο τοῦ δοτῆρος τῶν τοσούτων ἀγαθῶν;

DE LA TERRE ET DE SES PRODUCTIONS.

La terre est l'un des quatre éléments: c'est un élément sec et froid, lourd et immobile, et c'est Dieu qui l'a tirée du néant à l'existence dès le premier jour. En effet „au commencement", est-il dit, „Dieu a créé le ciel et la terre". Aucun homme n'a été capable d'expliquer l'assiette et la base de la terre. En effet, pour les uns, elle est assise et fixée sur les eaux: c'est l'opinion de David, l'inspiré de Dieu: „A celui qui a consolidé la terre sur les eaux". Pour les autres, c'est sur l'air. Un autre dit: „Celui qui a assis la terre sur rien". De nouveau David, l'inspiré de Dieu, faisant parler le Créateur, dit: „C'est moi qui ai consolidé ses colonnes" et il entend par colonnes la force qui lui permet de se soutenir. Quant au texte: „Il en a établi les fondations sur les mers", il signifie que les eaux ont été répandues de toutes parts autour de la terre. Donc, quel que soit le support que nous lui concédons, qu'elle pose sur elle-même ou sur l'air, ou sur les eaux, ou sur rien, il ne faut pas s'éloigner de la pensée pieuse, mais il faut avouer que tout se tient et se lie ensemble par la volonté du Créateur...

Pour les uns, la terre a la forme d'une sphère, pour les autres, celle d'un cône. En tous cas elle est plus petite, beaucoup plus petite que le ciel: elle est suspendue en son milieu comme un point. Et elle passera et elle s'altérera. Heureux celui qui hérite la terre des bons. Car la terre qui doit accueillir les saints est immortelle. Qui donc pourrait admirer comme il convient la sagesse infinie et incompréhensible du Créateur? Ou qui pourrait rendre des actions de grâce appropriées à Celui qui donne des biens si considérables? (Chap. X).

La foi orthodoxe, Livre II, Migne, Patrologie grecque 94, p. 879 à 884, p. 907 à 909.

FIDELIS

Avant 767 de J.-C.

Quanquam in libris alicuius auctoris fluminis Nili partem in Rubrum mare exire nequaquam legimus, tamen affirmans Fidelis frater meo magistro Suibneo narravit coram me (cui, si profeci quicquid, post Deum imputo), quod adorationis causa in urbe Ierusalem clerici et laici habitaria usque ad Nilum velificaverunt.

Deinde in Nilo longe navigando septem horrea secundum numerum annorum habundantiae, quae sanctus Ioseph fecerat, de longinquo admirantes, tamquam montes viderunt; quattuor in uno loco ac tria in altero.

Hinc ad horrea tria miraculi causa vadentes leonem et octo homines viros atque feminas iuxta illa mortuos invenerunt. Leo sua fortitudine occidit illos: illi hastis et gladiis ipsum interfecerunt, quia deserta utraque loca sunt in quibus horrea septem constructa fuerant.

Post haec diligenter considerando tria horrea iterum mirabantur, a principio fundamenti usque ad finem altitudinis illorum omnino lapidea fieri. Illa in inferiore parte quadrata facta sunt, in superiore vero rotunda: in fine sublimitatis quasi gracile acumen habent.

Post haec praedictus frater unum latus unius horrei ab angulo usque ad alterum pedibus quadringentis mensuravit.

Deinceps intrantes in naves in Nilo flumine usque ad introitum Rubri maris navigaverunt. Ex illo portu ad orientalem plagam usque ad Moysi viam per Rubrum mare parvum est spacium. Ille mensurator lateris horrei ire usque ad portum, in quo introivit Moyses cum populo suo, in mare voluit, non solum ut intrasset portum, sed ut in eo vestigia curruum et rotarum orbitas Pharaonis cerneret; nautae illi non consenserunt. Latitudo maris in eodem loco quasi VI sibi visa est.

Inde in occidentali parte Rubri maris, hoc est in sinu extendente se longe in septentrionalem partem velivola festinatione navigaverunt. Illud est mare quod murmurantem populum Israel in deserto coartavit ne in terram Aegypti regredi potuisset.

Bien que nous ne lisions nulle part qu'une branche du Nil se jette dans la mer Rouge, frère Fidelis n'en a pas moins affirmé l'exactitude du fait, en contant devant moi à mon maître Suibneus (à qui, après Dieu, j'attribue les progrès que j'ai pu faire) qu'à l'occasion d'un pèlerinage à Jérusalem, des clercs et des laïcs firent voile jusqu'au Nil.

Naviguant ensuite sur le Nil, ils aperçurent et admirèrent de loin, semblables à des montagnes, les sept greniers que le vénéré Joseph avait construits suivant le nombre des années d'abondance, quatre d'un côté et trois de l'autre.

Là, allant aux trois greniers en raison de ce prodige, ils trouvèrent morts tout auprès un lion et huit êtres humains, hommes et femmes. Le lion avait tué ses victimes grâce à sa force; eux l'avaient abattu à coups de lance et d'épée, car les lieux où avaient été bâtis les sept greniers sont l'un et l'autre déserts.

Après quoi, examinant avec soin trois des greniers, ils s'étonnaient de les trouver tout de pierre bâtis, des fondations au sommet. Carrés du bas, mais ronds en haut, ils portent à leur faîte une façon de flèche élancée.

Ensuite le susdit frère mesura d'un angle à l'autre un côté d'un des greniers, et trouva quatre cents pieds.

Puis, s'embarquant sur le Nil, ils naviguèrent jusqu'à l'entrée de la mer Rouge. De ce port à la côte est, jusqu'à la voie mosaïque à travers la mer Rouge, la distance est courte. Notre mesureur de greniers voulut pousser jusqu'au port où Moïse entra avec son peuple, non seulement pour y entrer, mais pour y voir les traces des chars et les ornières des roues de Pharaon; les matelots ne furent pas de son avis. La largeur de la mer, au même endroit, lui parut d'environ six milles.

De là ils firent force de voiles à l'ouest de la mer Rouge, soit dans le golfe qui s'allonge au nord. C'est là cette fameuse mer qui cerna dans le désert le peuple murmurant d'Israël pour qu'il ne pût retourner en terre d'Egypte.

Publié dans: Dicuil, De mensura orbis terrae, ouvrage de 825, éd. G. Parthey, 1870, p. 25—27.

En 767 le canal, où naviguait Fidelis, fut bloqué.

BEATUS

776 de J.-C., date de son Commentaire sur l'Apocalypse.

PASSAGE SE RAPPORTANT À SA MAPPEMONDE.

Apostoli graece latine missi interpretantur. Nam sicut graece Angeli latine nuntii vocantur, ita graece Apostoli latine missi appellantur. . . . Hi duodecim sunt Christi discipuli, praedicatores fidei, et doctores gentium. Qui dum omnes unum sint, singuli tamen eorum ad praedicandum in mundo sortes proprias accepernt: Petrus, Roman; Andreas, Acchaiam; Thomas, Indiam; Iacobus, Hispaniam; Ioannes, Asiam; Mattheus, Macedoniam; Philippus, Gallias; Bartholomaeus, Licaoniam; Simon Zelotes, Aegyptum; Mathias, Iudaeam; Iacobus, frater Domini, Ierusalem. Paulo autem cum caeteris apostolis nulla sors propria traditur quia in omnibus gentibus magister et praedicator eligitur. Nam sicut Petro et reliquis circumcisionis Apostolatus est datus, ita Paulo praeputii in gentibus; hic autem septem ecclesiis et tribus evangelizat discipulis.

Hi sunt duodecim horae diei, qui per Christum solem inluminantur; hi sunt duodecim portae caelestis Ierusalem, per quo ad vitam beatam ingreditur; hi ipsi sunt prima apostolica ecclesia, quam credimus firmissime supra Christum scilicet petram fundatam; hi sunt duodecim throni iudicantes duodecim tribus Israel; hac est Ecclesia per universum orbem terrarum dilatata; hae est semen sanctum et electum, regale sacerdotium per universum mundum seminatum. Parvi fuerunt, sed electi; et de hoc parvo grano multa seges surrexit; hanc ecclesiam credimus et tenemus, et qui supra evangelizaverit quam isti non Christianus, sed anathema in perpetuum erit, maranata, id est perditio in adventum Domini; et hii falcibus haec seminis grana per agrum hujus mundi quem prophetae laboraverunt metent, quod subjecta formula picturarum demonstrat.

Les apôtres, ainsi nommés en grec, sont expliqués en latin les envoyés; car de même que ceux que l'on appelle en grec les anges, sont en latin ceux qui annoncent, ainsi ceux que l'on nomme en grec les apôtres sont en latin les envoyés. . . . Ils sont les douze disciples du Christ, les prédicateurs de la foi, les docteurs des nations. Bien que tous, ils ne forment qu'une personne unique, cependant chacun d'eux s'est vu assigner une mission particulière dans le monde: Pierre, Rome; André, l'Achaïe; Thomas, l'Inde; Jacques, l'Hispanie; Jean, l'Asie; Matthieu, la Macédoine; Philippe, les Gaules; Barthélemy, la Lycaonie; Simon le Zélote, l'Egypte; Mathias, la Judée; Jacques, frère du Seigneur, Jérusalem. Quant à Paul, il ne lui est assigné aucune mission spéciale, comme il avait été fait pour les autres apôtres, parce qu'il est choisi comme maître et comme prédicateur dans toutes les nations. Car, de même qu'à Pierre et aux autres fut donné l'apostolat de la circoncision, de même fut concédé à Paul l'apostolat du prépuce; car c'est lui qui prêche l'évangile aux sept églises et aux trois disciples.

Les apôtres sont les douze heures du jour, eux qui sont illuminés par le soleil qui est le Christ; ils sont les douze portes de la Jérusalem céleste, par où l'on pénètre dans la vie bienheureuse; ils constituent la première église apostolique, que nous croyons très fermement avoir été établie sur le Christ, c'est-à-dire sur la pierre; ils sont les douze trônes qui jugent les douze tribus d'Israël; c'est ainsi que l'Eglise fut répandue dans tout le cercle des terres; ainsi la semence sainte et élue fut disséminée comme un sacerdoce royal dans tout le monde. Ils furent des hommes de peu, mais ils furent élus par le Seigneur, et une moisson abondante est née de ce peu de grain; c'est en cette Eglise que nous croyons et en elle que nous mettons toute notre confiance; et tout autre qu'eux qui, en dehors d'eux, aurait prêché l'évangile ne serait point chrétien, mais excommunié pour l'éternité, maranata, ce qui signifie la perdition lors de la venue du Seigneur; et ces apôtres moissonnent de leurs faux ces grains nés de la semence à travers le champ de ce monde, que les prophètes ont travaillé, ce que démontre la figure des peintures que l'on trouvera plus loin.

Texte du manuscrit du IXème siècle, latin no. 8878 fol. 45 bis recto, à la Bibliothèque nationale de Paris.

On retrouve les têtes et les noms des apôtres sur la mappemonde figurant dans quelques manuscrits du Commentaire sur l'Apocalypse de saint Béat. Les mappemondes de Beatus ont été insérées par nous chacune à sa date. Voir notre Table des matières.

© Biblioteca Nacional de España

MAPPEMONDE DE THÉODULFE, ÉVÊQUE D'ORLÉANS

788 à 821 de J.-C., temps de son épiscopat.

ALIA PICTURA IN QUA ERAT IMAGO TERRAE IN MODUM ORBIS COMPREHENSA.

Quo terrae in speciem perstabat pulchra virago,
  Quae puerum lactat, fruge replet calathum.
Turritumque caput, magni et sinuaminis anguem,
  Inque manu clavem, cymbala et arma vehens.
Hac coram galli, pecudes torvique leones
  Summisi stabant, sella et inanis erat.
Mobilis huic magni suberat vertigo vehicli,
  Atque rotae teretis circulus ibat ei.
Haec puerum lactat, quoniam nascentia pascit,
  Tellurisque fovet cuncta creata simul.
In calathis fruges, magnas in turribus urbes,
  Agricolae ingenium signat in angue vafrum.
Panditur aestate, in bruma quia clauditur annus,
  Gestamen clavis haec vehit inde manu.
Cymbala sunt sonitus, fiunt qui agrestibus armis,
  Factitat aut opifex quilibet arte sua.
Et quia pro patria cuncti confligere debent,
  Effigies tellus hinc vehit arma tua.
Orbis stemma rotae, signabant semina galli,
  Orbis concepto semine multa dabit.
Olli subduntur pecudes, quia pabula ab illa
  Sumunt, nil et opis hac sine habere queunt.
Quodque subest illi rabies inimica leonum,
  Hoc est quod tellus terrea cuncta domat.
Omnia cum sint mota, tamen nequit ipsa moveri,
  Hinc fingebatur sella perennis ei.
Per sedes etiam mundi signantur honores,
  Perpetuo quod eos nemo habiturus adit.
Alter in alterius gaudet residere cathedra,
  Hic sedet, hic sedit, hic it et ille redit.
Inde vehebatur curru, quod in aëre pendet
  Tellus et levibus sustineatur aquis.
Hinc est de Domino verax quod lectio promit,
  Illius laudes enumerare studens,
Qui super immensum Borean extendit inane,
  Et terra appendit te super ipsa nihil.
Quodque rotis vehitur, mundi vertigo notatur,
  Qui volucri cursu volvitur atque modo.
Stare videbatur terrenae sortis imago,
  Semper habet quoniam rura colens quod agat.
Hoc opus ut fieret Theodulfus Episcopus egi,
  Et duplici officio rite vigere dedi.
Scilicet ut dapibus pascantur corpora latis,
  Inspecta et mentem orbis imago cibet.
Plus epulas animae quam corpus dilige visor,
  Vivida mens illis, his caro pollet hebes.
Caelica verba sonent, dapibus haec mensa redundet,
  Et teneant nullum livida dicta locum.
Totius orbis adest breviter depicta figura,
  Rem magnam in parvo corpore nosse dabit.
Hic amphitrite terrarum margine longo
  Brachia protendit flumina cuncta vorans,
Inflatis buccis discordes undique fratres
  Insistunt orbi, sunt sua cuique loca.

UNE AUTRE PEINTURE REPRÉSENTANT L'IMAGE DE LA TERRE SOUS LA FORME D'UN DISQUE.

Là, pour figurer la terre, se tenait debout une puissante belle femme
  qui allaite un enfant, et qui remplit un panier de moissons.
La tête ceinte de tours, elle porte un serpent aux replis sinueux,
  et dans sa main une clef, des cymbales et des armes.
A ses côtés, se tenaient soumis des coqs, des troupeaux et des lions au regard menaçant
  tandis que son siège restait vide.
Sous ses pieds un grand char était entraîné dans une course vertigineuse,
  et l'orbe d'une roue fuyait sous lui.
Elle allaite un enfant, parce qu'elle nourrit tout ce qui vient de naître,
  parce qu'elle réchauffe dans son sein tout ce qui a été créé de la terre.
Par les corbeilles, elle désigne les moissons, les grandes villes par les tours,
  par le serpent l'esprit rusé du campagnard.
Parce que l'année s'ouvre en été, parce qu'elle se clôt en hiver,
  la femme tient en main une clef.
Les cymbales signifient le bruit des outils agrestes
  ou celui que fait l'artisan au travail.
Et puisque tous les hommes doivent combattre pour la patrie,
  pour cette raison, ton image, ô Terre, porte des armes.
. . . . . ?, les coqs symbolisaient les semences;
  quand la semence aura germé, la terre donnera beaucoup.
Les troupeaux lui sont soumis, parce qu'ils prennent d'elle leur pâture,
  et parce qu'ils ne peuvent vivre sans son concours.
Si la rage féroce des lions gît sous ses pieds,
  c'est parce que la terre dompte toutes choses terrestres.
Bien que tout ce qu'elle porte soit doué de mouvement, elle-même ne peut se mouvoir;
  aussi avait-on peint pour elle un siège d'éternité.
Les sièges figurent les honneurs du monde,
  parce que nul ne les possède pour les garder sans fin.
L'homme se réjouit d'aller occuper la chaire d'autrui;
  tel s'y asseoit, tel y fut assis; celui-ci vient, celui-là s'en va.
Il s'ensuit que la Terre était portée sur un char, parce qu'elle est suspendue dans les airs
  et qu'elle repose sur la légèreté des eaux.
Ainsi est véridique ce que l'Ecriture dit du Seigneur,
  quand elle s'applique à chanter Ses louanges:
Qu'il étend le septentrion au-dessus du vide immense,
  et qu'il, ô Terre, te suspend sur le néant,
Si la Terre est portée sur des roues, c'est pour marquer la révolution du monde,
  qui roule dans une course au rythme ailé.
L'image de la fortune terrestre était représentée debout,
  parce qu'elle cultive les champs dans un labeur sans trêve.
Moi, Théodulphe, évêque, j'ai accompli cette œuvre,
  et je l'ai créée pour servir exactement à deux fins,
Pour donner aux corps leur large part de festins,
  alors que l'image contemplée de la terre nourrira l'esprit.
Ô toi qui regardes ce tableau, estime la nourriture de l'âme plus que ton corps;
  la raison vit par les premiers, les festins ne peuvent qu'affaiblir la chair.
Que les paroles célestes résonnent; que cette table regorge de mets,
  et que la médisance n'y trouve aucune place.
Telle est, sommairement peinte, l'image du monde entier;
  elle permettra de connaître l'univers immense sous une forme réduite.
Là, Amphitrite étend ses bras tout au long
  du rivage en dévorant tous les fleuves.
La bouche gonflée, partout, sur la terre se tiennent
  des frères ennemis, et chacun y a sa place.

Theodulphus episcopus, Carmina, ed. Sirmondas, Paris, 1646,
Liber IV, 3, lignes 179 à 232.

Les quatorze dernières lignes se trouvent aussi sur la mappemonde de Ripoll, datée de 1055.

Hoc opus ut fieret Theodolfus episcopus egi,
  Et duplici officio rite vigere dedi,
Scilicet ut dapibus pascantur corpora latis,
  Inspecta ei mentes orbis imago cibet.
Pius epulas anime quam carnis dilige, visor
  Vivida mens illis, his caro pollet hebes,
Celica verba sonent, dapibus hec mensa redundet,
  Et teneant nullum libida dicta locum.

Tocius orbis adest breviter depicta figura,
  Rem magnam in parvo corpore nosse dabis
Hic Amphitrites terrarum margine longo
  Bracchia protendit, lumina cuncta vorans.
Inflatis buccis, discordes undique fratris
  Insistunt orbi, sunt sua cuique loca,
Extremeque due gelide sunt ordine zone
  Torrida per medium, temperat una duas.
„Et il y a selon la disposition deux zones glaciales aux extrémités,
  et au milieu, une zone torride, qui à elle seule fait tempérées deux autres."

GEORGES LE SYNCELLE

792 de J.-C.

Ἐνὶ τῷ πρωτοτόκῳ αὐτοῦ υἱῷ ἔγοντι ἔτος υλα' ἔδωκεν ἀπὸ Περσίδος καὶ Βάκτρων ἕως Ἰνδικῆς μήκος, πλάτος δὲ ἀπὸ Ἰνδικῆς ἕως Ῥινοκουρούρων τῆς Αἰγύπτου, ἤτοι τὰ ἀπὸ ἀνατολῆς ἕως μέρους τῆς μεσημβρίας, τήν τε Συρίαν καὶ Μηδίαν καὶ ποταμὸν διαῤῥέοντα αὐτοῦ τὰ ὅρια τὸν Εὐφράτην.

Χὰμ δὲ τῷ δευτέρῳ αὐτοῦ υἱῷ ἔγοντι ἔτος υκζ' ἔδωκε τὰ πρὸς νότον καὶ λίβα καὶ μέρος τῆς δύσεως ἀπὸ Ῥινοκουρούρων τῆς Αἰγύπτου, Αἰθιοπίαν καὶ Αἴγυπτον καὶ Λιβύην, Ἀραβίαν καὶ Μαυρετανίαν ἕως Ἡρακλείων στηλῶν, ἤτοι ἕως τοῦ δυτικοῦ καὶ Διβυκοῦ Ὠκεανοῦ, ποταμὸν διορίζοντα τὸν Νεῖλον, ὃς καὶ Γειὼν καὶ Χρυσορρόας λέγεται.

Ἰάφεθ δὲ τῷ τρίτῳ υἱῷ αὐτοῦ ἔγοντι ἔτος υκε' ἀπὸ Μηδείας τὰ πρὸς ἄρκτον καὶ δυσμὰς ἕως Γαδείρων καὶ Βρεττανικῶν νήσων, Ἀρμενίαν καὶ Ἰβηρίαν, Πόντον, Κόλχους καὶ τὰς κατέκτην χώρας καὶ νήσους ἕως Ἰταλίας καὶ Γαλλικῆς, Σπανικῆς τε καὶ Κελτιβηρίας καὶ Ἀυσιανῶν...

Ἐκ τοῦ Χὰμ τοῦ δευτέρου υἱοῦ Νῶε ἔθνη λβ' οὕτως.

Υἱοὶ Χὰμ δευτέρου υἱοῦ Νῶε.

α' Χοῦς, ἐξ οὗ Αἰθίοπες.
β' Μεσραΐμ, ἐξ οὗ Αἰγύπτιοι.
γ' Φοὺδ, ἐξ οὗ Τρωγλοδύται.
δ' Χανάὰν, ἐξ οὗ Χαναναῖοι.

Οὗτοι ἔφυγον ἀπὸ προσώπου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ καὶ κατώκησαν Τρίπολιν τῆς Ἀφρικῆς, ὡς οὖσαν ἐν τῷ κλήρῳ τοῦ Χάμ.

Υἱοὶ Χοῦς τοῦ Αἰθίοπος τοῦ πρώτου υἱοῦ Χάμ.

ε' Σαβὰτ, ἐξ οὗ Σαβάτ.
ς' Εὐιλὰτ, ἐξ οὗ Γαγγινοί.
ζ' Σεβατὰ, ἐξ οὗ Σαβῖνοι.
η' Ῥεγμὰ, ἐξ οὗ Ἰχθυοφάγοι.
θ' Σεβακαθὰ, ἐξ οὗ...

Υἱοὶ Ῥεγμά.

ι' Σαβὰ, ἐξ οὗ Μαρμαῖται.
ια' Ἰουδαδὰν, ἐξ οὗ Φοίνικες.
ιβ' Νεβρωὰδ, ἐξ οὗ γίγαντες.
ιγ' Δουδαιὰ, ἐξ οὗ...
ιδ' Νεμεστειὴμ, ἐξ ὧν...
ιε' Λαβιειὴμ, ἐξ ὧν...
ις' Νεφθαβιειὴμ, ἐξ ὧν...
ιζ' Πατροσουιειὴμ, ἐξ ὧν...
ιη' Χασλουιειὴμ, ἐξ ὧν...
ιθ' Φυλιστιειὴμ, ἐξ ὧν...
κ' Καφθουιειὴμ, ἐξ ὧν...

Υἱοὶ Χανάὰν, ὧν πρωτότοκος Σιδών.

κα' Σιδὼν, ἐξ οὗ Σιδώνιοι.
κβ' Χατταῖος, ἐξ οὗ...
κγ' Ἰεβουσαῖος, ἐξ οὗ Ἰεβουσαῖοι.
κδ' Ἀμορραῖος, ἐξ οὗ Ἀμορραῖοι.
κε' Γεργεσαῖος, ἐξ οὗ Γεργεσαῖοι.
κς' Εὐαῖος, ἐξ οὗ Εὐαῖοι.
κζ' Ἀρουσαῖος, ἐξ οὗ...
κη' Ἀσεννεῖος, ἐξ οὗ...
κθ' Ἀρδάδιος, ἐξ οὗ Ἀρδάδιοι.
λ' Σαμαραῖος, ἐξ οὗ Ὀρθουσιασταί.
λα' Ἀμαθεῖς, ἐξ οὗ Ἀμαθούσιοι.

Οἱ πάντες οὖν τῷ Χὰμ λβ'.

Τούτων δὲ ἡ κατοικία ἀπὸ Ῥινοκουρούρων ἕως Γαδείρων τὰ πρὸς νότον· τὰ δὲ ἐξ αὐτῶν γεννηθέντα ἔθνη Αἰθίοπες, Τρωγλοδύται, Ἀγγαῖοι, Γαγγινοί, Σαβῖνοι, Ἰχθυοφάγοι, Ἐλαϊνοὶ, Αἰγύπτιοι, Φοίνικες, Λίβυες, Μαρμαῖται, Κάρες, Ψυλλῖται, Μυσοὶ, Μασύλλιοι, Φρύγες, Μάκωνες, Βιθυνοὶ, Νομάδες, Ἄθικοι, Μασιανδυνοὶ, Πάμφυλοι, Μοσσυνοὶ, Πισσυνοὶ, Αἰγιαλαῖοι, Κίλικες, Μαυρούσιοι, Κρῆτες, Μαγάρται, Νομάδες, Μάκωνες καὶ Νασαμῶνες.

Οὗτοι διακρατοῦσιν ἀπὸ Αἰγύπτου ἕως τοῦ δυτικοῦ πρὸς λίβα καὶ νότον Ὠκεανοῦ.

Οἱ δὲ ἐπιστάμενοι αὐτῶν γράμματα Φοίνικες, Αἰγύπτιοι, Πάμφυλοι, Φρύγες. Αἱ δὲ χῶραι αὐτῶν Αἴγυπτος, Αἰθιοπία ἡ βλέπουσα κατὰ Ἰνδοὺς πρὸς εὐρόνοτον, ἄλλη Αἰθιοπία πρὸς νότον, ὅθεν ἐκπορεύεται ὁ Νεῖλος ποταμὸς, ἐρυθρὰ ἡ βλέπουσα κατὰ ἀνατολὰς, Θηβαΐς, Λιβύη ἡ παρεκτείνουσα μέχρι Κορκυρίνης, Μαρμαρίς καὶ τὰ περὶ αὐτὴν πάντα, Σύρτις ἔχουσα ἔθνη τρία, Νασαμῶνας, Μάκωνας, Ἀουσιανοὺς, Λιβύη ἀπὸ Λεπτεως παρεκτείνουσα μέχρι μικρᾶς Σύρτεως; Νουμιδία, Μασσαιοὺς, Μαυρετανία, ἡ καὶ Ἀφρική, παρεκτείνουσα μέχρι Ἡρακλεωτικῶν στηλῶν κατέναντι Γαδείρων. Ἔχει δὲ ἐν τοῖς κατὰ βορρᾶν τὰ πρὸς Θάλασσαν Κιλικίαν, Παμφυλίαν, Πισιδίαν, Μυσίαν, Δυκαονίαν, Φρυγίαν, Καππαδοκίαν, Δυκίαν, Δυδίαν, Καρίαν, Τρωάδα, Αἰολίαν, Βιθυνίαν, τὴν ἀρχαίαν Φρυγίαν. Ἔχει δὲ νήσους ἀπιόπους τρεῖς Σαρδὼ, Κρήτην, Κύπρον, ἐπικοίνους δὲ Κέρουσιαν, Διρμαδοῦσαν, Γαῦδον, Μελίτην, Κουρσοῦσαν, Μίνην, Γαλάτην, Γορσύναν, Κρήτην, Γαυλοῤῥίδην, Θῆραν, Κάρπαθον, Ἀστυπάλαιαν, Χίον, Λέσβον, Τένεδον, Ἴμβρον, Θάσον, Σάμον, Κνίδον, Κῶν, Νίσυρον· ποταμὸν δὲ Γειὼν, τὸν καὶ Νεῖλον, ὃς καὶ κυκλοῖ Αἴγυπτον καὶ Αἰθιοπίαν καὶ διορίζει μεταξὺ τοῦ Χὰμ καὶ Ἰάφεθ. Τὸ στόμα τῆς ἐσπερίας θαλάσσης τὰ ἐπίκοινα τοῦ Χὰμ καὶ τοῦ Ἰάφεθ.

Sem, son fils aîné, âgé de 431 ans, il (Noé) donna en longueur depuis la Perse et la Bactriane jusqu'aux Indes, et en largeur depuis les Indes jusqu'à Rhinocourourа d'Egypte, c'est à savoir les régions qui s'étendent depuis l'orient jusqu'à une partie du midi et en outre la Syrie, la Médie, et comme fleuve frontière l'Euphrate.

A Cham, son second fils, âgé de 427 ans, il donna les régions du sud et du sud-ouest et une partie de l'occident, depuis Rhinocourourа d'Egypte, c'est-à-dire l'Ethiopie, l'Egypte, la Libye, l'Afrique, la Mauritanie jusqu'aux colonnes d'Hercule, c'est à savoir jusqu'à l'océan Occidental de Libye et comme fleuve frontière le Nil, que l'on désigne aussi sous le nom de Geiôn et de Chrysorrhoas.

A Japhet, son troisième fils, âgé de 425 ans, il donna, à partir de la Médie, les régions qui s'étendent vers le nord et l'occident jusqu'à Gadeira et jusqu'aux îles Britanniques, c'est-à-dire l'Arménie, l'Ibérie, le Pont, la Colchide et les pays et les îles qui viennent après jusqu'à l'Italie, la Gaule, l'Espagne, la Celtibérie et la Lusitanie . . .

De Cham, second fils de Noé, sont issues les trente-deux nations suivantes:

Fils de Cham, second fils de Noé:

1. Chous, père des Ethiopiens,
2. Mestraïm, père des Egyptiens,
3. Phoud, père des Troglodytes,
4. Chanaan, père des Chananéens.

Ces hommes s'en allèrent loin de la vue des fils d'Israël; ils habitèrent Tripoli d'Afrique, en tant que faisant partie du lot de Cham.

Fils de Chous, l'Ethiopien, premier fils de Cham:

5. Sabat, père des Sabat . . . ,
6. Euilat, père des Gangineoi,
7. Sebata, père des Sabinoi,
8. Rhegma, père des Ichthyophages,
9. Sebacatha, père des . . .

Fils de Rhegma:

10. Saba, père des Marmaritai,
11. Ioudadan, père des Phéniciens,
12. Nebrôd, père des géants,
13. Loudieid, . . .
14. Nemestieim, . . .
15. Labieim, . . .
16. Nephthabieim, . . .
17. Patrosonieim, . . .
18. Chaslonieim, . . .
19. Phylistieim, . . .
20. Capthonieim, . . .

Fils de Chanaan: Sidon en est l'aîné.

21. Sidon, père des Sidônioi,
22. Chattaios, . . .
23. Iebousaios, père des Iebousaioi,
24. Amorrhaios, père des Amorrhaioi,
25. Gergesaios, père des Gergesaioi,
26. Euaios, père des Euaioi,
27. Aroucaios, . . .
28. Asennaios, . . .
29. Aradios, père des Aradioi,
30. Samaraios, père des Orthosiastai,
31. Amatheis, père des Amathousioi.

Tous ensemble, y compris Cham, 32.

L'habitat de ces hommes s'étend de Rhinocourourа jusqu'au sud de Gadeira, les nations qui sont issues d'eux sont les Ethiopiens, les Troglodytes, les Angaioi, les Ganginoi, les Sabinoi, les Ichthyophages, les Elainoi, les Egyptiens, les Phéniciens, les Libyens, les Marmaritai, les Cares, les Psylites, les Mysoi, les Mosyllioi, les Phrygiens, les Macônes, les Bithyniens, les Nomades, les Lyciens, les Mariandynoi, les Pamphyliens, les Mossynoi, les Pissynoi, les Aigialaioi, les Ciliciens, les Mauroussiens, les Crétois, les Magartai, les Numides, les Macônes et les Nasamons.

Ces nations occupent tout le territoire qui s'étend depuis l'Egypte jusqu'à l'océan Occidental du sud-sud-ouest.

Parmi elles savent lire les Phéniciens, les Egyptiens, les Pamphyliens, les Phrygiens. Leurs pays sont l'Egypte, l'Ethiopie qui regarde du côté du sud-sud-est vers les Indes, l'autre Ethiopie qui regarde vers le sud et d'où sort le Nil, l'Erythra, qui regarde vers l'orient, la Thébaïde, la Libye qui s'étend jusqu'à Corcyrinê, la Marmaride et ses environs, la Syrte, qui contient trois nations: les Nasamons, les Macônes et les Tautamaioi, la Libye qui s'étend de Leptis jusqu'à la Petite Syrte, la Numidie, la Massouris, la Mauritanie, appelée aussi Afrique, qui s'étend jusqu'aux colonnes d'Hercule, en face de Gadeira. Le lot de Cham comporte en outre parmi les régions du nord celles qui sont maritimes: la Cilicie, la Pamphylie, la Pisidie, la Mysie, la Lycaonie, la Phrygie, la Cappadoce, la Lycie, la Lydie, la Carie, la Troade, l'Eolie, la Bithynie, l'ancienne Phrygie. Il comporte encore en toute propriété trois îles remarquables; la Sardaigne, la Crète et Chypre, et en possession commune les îles suivantes: Corsoula, Limpadousa, Gaudos, Malte, Courouna, Miné, Galatê, Gorsyna, Crète, Gauloridê, Thêra, Carpathos, Astypalaia, Chios, Lesbos, Tenedos, Imbros, Thasos, Samos, Cnidos, Cos, Nisyros. Il comporte encore le fleuve Geiôn, appelé aussi Nil, qui entoure l'Egypte et l'Ethiopie et sert de frontière entre les territoires de Cham et ceux de Japhet. L'embouchure de la mer Occidentale appartient en commun à Cham et à Japhet. (p. 87—90).

© Biblioteca Nacional de España

GEORGES LE SYNCELLE

Τοῦ δὲ Χὰμ πλεῖστα μέχρι καὶ νῦν ἔθνη ἐστὶν ἐν ἀποστασίᾳ κατά τε τὰς Ἰνδίας καὶ Αἰθιοπίας καὶ Μαυριτανίας, ἐν οἷς Ἀραβίαι καὶ Ἰδουμαῖαι κατὰ θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ θρασύνονται τῇ τοῦ Χὰμ καὶ Χανὰν κακόᾳ καθυποβεβλημένοι. Διὸ καὶ παῖδα οἰκέτην τὸν Χὰμ τοῦ Ζῆμ καὶ τοῦ Ἰάφεθ ἡ γραφὴ ἀπεφήνατο, διὰ τοῦ Χανὰν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ καὶ αὐτὸν σημαίνουσα.

Ῥαμεσσῆς δὲ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, ὁ καὶ Αἰγύπτιος καλούμενος, ἐβασίλευσεν Αἰγύπτου ἔτη ξη', μετονομάσας τὴν χώραν Αἴγυπτον τῷ ἰδίῳ ὀνόματι, ἥτις πρόσθεν Μεστραΐα, παρ' Ἕλλῃσι δὲ Ἀεγία ἐλέγετο.

La plupart des nations issues de Cham sont encore aujourd'hui en apostasie du côté des Indes, des Ethiopies et des Mauritanies; de ce nombre sont les Arabies et les Idumées, qui montrent de l'insolence à l'égard de Dieu et de ses Saints, étant sous le coup de la malédiction contre Cham et Chanaan. Car l'Ecriture a déclaré Cham serviteur de Sem et de Japhet, désignant aussi le père par son fils Chanaan. (p. 94).

Ramesses, son frère, appelé aussi Aigyptos, règnait sur l'Egypte pendant 68 ans, après avoir appelé de son propre nom le pays de l'Egypte, qui auparavant s'appelait Mestraia, et chez les Grecs Aêria. (p. 293).

D'après l'édition de Bonn, 1829.

DOCUMENTS COPTES

DU HUITIÈME SIÈCLE

Noms géographiques mentionnés pour la première fois, dans un papyrus, un ostracon ou un graffito.

OUVRAGES CITÉS.

BOURIANT. — BOURIANT, NOTICE DES MONUMENTS COPTES DU MUSÉE DE BOULAQ (RECUEIL DE TRAVAUX RELATIFS À LA PHILOLOGIE ET À L'ARCHÉOLOGIE ÉGYPTIENNE ET ASSYRIENNE, V, 1884, P. 60 SQ.).
CIASCA. — A. CIASCA, I PAPIRI COPTI DEL MUSEO BORGIANO,.ROMA, 1881.
FAYYUM. — W. E. CRUM, COPTIC MANUSCRIPTS BROUGHT FROM THE FAYYUM BY FL. PETRIE, TOGETHER WITH A PAPYRUS IN THE BODLEIAN LIBRARY, LONDON, 1893.
GOODWIN. — TOPOGRAPHICAL NOTES FROM COPTIC PAPYRI, BY C. W. GOODWIN (ZEITSCHRIFT FÜR ÆGYPTISCHE SPRACHE UND ALTERTUMSKUNDE, 1869, P. 73).
KRALL. — I. KRALL, ZWEI KOPTISCHE VERKAUFSURKUNDEN (WIENER ZEITSCHRIFT FÜR DIE KUNDE DES MORGENLANDES, 1888. II. BAND).
MALLON. — A. MALLON, NOUVELLE INSCRIPTION COPTE DE PHILAE (ANNALES DU SERVICE DES ANTIQUITÉS, 1905, P. 107—111).
PELLEGRINI. — PELLEGRINI, PICCOLI TESTI COPTO-SAÏDICI DEL MUSEO ARCHEOLOGICO DI FIRENZE (SPHINX, 10, P. 141 SQ.).
RAINER. — CORPUS PAPYRORUM RAINERI, VOL. II, KOPTISCHE TEXTE HERAUSGEGEBEN VON JACOB KRALL, 1. BAND, RECHTSURKUNDEN, WIEN, 1895.
RECHTSURKUNDEN. — W. E. CRUM UND G. STEINDORFF., KOPTISCHE RECHTSURKUNDEN DES ACHTEN JAHRHUNDERTS AUS DJÊME, 1. BAND, TEXTE UND INDICES, VON W. E. CRUM, LEIPZIG, 1912.
RYLANDS. — W. E. CRUM, CATALOGUE OF THE COPTIC MANUSCRIPTS IN THE COLLECTION OF THE JOHN RYLANDS LIBRARY, MANCHESTER, 1909.
WRESZINSKI. — WALTER WRESZINSKI, ZWEI KOPTISCHE BAUURKUNDEN (ZEITSCHRIFT FÜR ÆGYPTISCHE SPRACHE UND ALTERTUMSKUNDE, 40, 1902, P. 62—65).

UN POINT SOUS UNE LETTRE MARQUE QUE SA LECTURE EST DOUTEUSE. LES POINTS REPRÉSENTENT DES LETTRES ILLISIBLES, LES [...] DES PARTIES PERDUES. LA LETTRE Ṣ MENTIONNÉE À CÔTÉ DE LA RÉFÉRENCE QUI PRÉCÈDE CHAQUE NOM SIGNIFIE QUE LE DOCUMENT EST ÉCRIT EN DIALECTE SAÏDIQUE; LA LETTRE B — EN DIALECTE BOHAÏRIQUE; LA LETTRE F — EN DIALECTE FAYOUMIQUE; LES LETTRES M. E. — EN DIALECTE DE MOYENNE ÉGYPTE ALTÉRÉ. CES INDICATIONS N'ONT ÉTÉ DONNÉES QUE POUR LES NOMS OÙ LES OUVRAGES MODERNES EN ONT FAIT EXPRESSÉMENT LA MENTION.

DOCUMENTS DATÉS DU HUITIÈME SIÈCLE.

721 Rylands 175 (Ṣ)
ⲑⲏⲃⲁⲓⲥ Thêbais
723 Mallon
ⲡⲓⲗⲁⲕ Pilak
732 Ciasca I (B)
ⲧⲣⲁⲧⲓⲁ ⲣⲉⲛⲉⲧⲉ ⲁⲅⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲁⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲗ
Le saint cloître du Saint Paulos mpekolol
753 Wreszinski
ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲡⲧⲟⲛⲧⲓⲟⲛⲥⲧⲏⲣ ⲛⲧⲉⲑⲉⲟⲧⲟⲕⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲣⲓⲁ
La place de Tondjonstêr de la Sainte Maria, Mère de Dieu
759/60 Krall. A.
ⲡⲓⲕⲁⲥⲧⲣⲟⲛ ⲛϫⲓⲙⲉ la forteresse de Djêmé

DOCUMENTS NON DATÉS DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU HUITIÈME SIÈCLE.

Rylands 156 (Ṣ)
ⲡⲁⲙⲁⲧⲁ Pamata
Rylands 177 (Ṣ)
ⲡⲁⲙ ⲥⲉⲣⲅⲉ la Place Sergué
ϣⲃⲏⲕ Schbêk
Rylands 215 (Ṣ)
ϩⲁⲛⲉⲡⲓⲟⲟⲣ Hanepioor
Rylands 251 (Ṣ)
ⲧⲁϩⲁⲡⲟⲧⲉ Tasmpoté (possiblement ⲛ pour ⲙ)
ⲧⲃⲉⲣϣⲱⲧ Tberschôt
Rylands 277 (Ṣ)
ⲕⲟⲥ Kôs
ⲡⲉⲓⲟⲙ Péiom
Rylands 282 (Ṣ)
ⲧ (ou ⲧⲉ) ⲡⲗⲁⲧⲉⲁ T (ou Te) Platea [la Ruelle ?]
Rylands 285 (Ṣ)
(ⲡ)ⲧⲓ[ⲁϩ].ⲙ ⲡⲓⲁⲣⲓⲉϩⲟⲙ (le) village de Piahṛé.mom
Rylands 356 (Ṣ)
ϩⲉⲗⲕⲉ Délké

DOCUMENTS NON DATÉS DU HUITIÈME SIÈCLE.

Rainer 5 (F)
ϩⲁϩⲟⲧⲓ Maḥaṛoti
Rainer 18
ⲗⲁⲕⲁⲧⲓ Lakati
Rainer 20 (F)
ϩⲁⲣⲏⲥ Marês
Rainer 42
ⲉⲡⲓ[ⲕⲟⲓⲛ (=ⲉⲡⲟⲓⲕⲓⲟⲛ) ⲙⲁϩⲟⲩⲧ Epoikion Mahout
ⲡⲧⲁⲓ ⲡⲉⲙⲧϫⲓ le nome Pemdjê
Rainer 53
ⲡⲉⲡⲟⲓⲕⲓ[ⲟⲛ ⲙ]ⲟⲩⲉⲓ L'Epoikion Mouei
Rainer 139/155 (F)
ⲧⲟⲩⲣⲟⲩⲃⲉⲥⲓ Touroubesti
ϫⲉⲃⲉⲛⲟⲩⲧⲓ Djebenouti
Rainer 171
ⲡⲉϩⲥⲁⲙⲟⲩⲛ̄ Pehsamoyn̄
Rainer 176
ϫⲓⲭⲟ Jicho
Rainer 209
[ⲡⲓ]ⲟⲗⲓⲥ ⲙ ⲡⲓⲗⲁ la ville de Piiam
Rainer 251 (F)
ⲛⲓⲃⲓⲗⲗⲁⲛ Nibillan
ⲡⲟⲩⲁ// Poua//
Rainer 284 (Ṣ)
ⲡⲓⲟⲗⲓⲥ ⲙ̄ ⲡⲓⲟⲙ la ville de Piọm
Rainer 295 (F)
ⲙⲓⲛⲥⲟⲩϕⲓ Minsouphi
Rainer 375 (F)
ⲙⲁⲣⲉⲥ Mares
Rainer 585 (F)
ⲙⲉⲗⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲛⲟⲩ (?) Melitoupṛginou (?)
Rainer 684 (F)
ⲡⲥⲓϩⲟⲗ Psihol[
Rainer 686 (F)
ⲧⲟⲩⲣⲟⲩϕ[Touroub[
Rainer 803
ϩⲁⲃⲓⲗⲟⲛ Babilon
ⲗⲓⲣⲱⲛⲉ Lihôné
ⲡⲁⲃⲓⲗⲟⲛ Pabilon
Rainer 1032
ⲡⲓⲣⲅⲟⲥ Ppyrgos
Rainer 1050
ⲉⲛⲉⲥ ⲡⲓⲟⲗⲓⲥ la ville Enes
ⲉⲛⲏⲥ ⲡⲓⲟⲗⲓⲥ la ville Enês
Rainer 1050/1187
ⲛⲟⲩⲙⲁϫⲁⲙ Noumaxam
Rainer 1057 (F)
ⲛⲉⲕⲁⲗⲁϩ Nekalaḥ
ⲡⲓϣⲁⲓ Pischaei
Rainer 1060
ⲧⲓⲗⲕⲉ (ou ⲉⲧⲓⲗⲕⲉ (?)) T̄ilké (ou Et̄ilké)
Rainer 1109 (F)
ⲡⲉⲡⲉϩ Pepeh
Rainer 1250 (F)
ⲡⲉⲗϫⲛⲉⲓϣ// Pelschneisch///
Rainer 1254
ⲡⲯⲓⲛⲟⲩⲣⲉⲥ Ppsinoures
Rainer 1286
ⲕⲁⲗⲁϩⲁ Kalaha
ⲡⲓⲁⲩ ⲣⲏⲛⲉ le nome Hnês
Rainer 1287 (F)
ⲡⲟⲩⲥⲓⲣⲓ Pousiri
Rainer 1295 (F)
ⲡⲟⲩϫⲛⲉⲓⲧⲉⲡ (?) Pouschneitep (?)
Rainer 1305
ⲡⲟⲗⲗⲟⲥ ⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩ Pollos (Ville?) Antinô
ⲉⲛⲏⲣⲉ ⲡⲓⲟⲗⲓⲥ la ville Enêhs
ⲡⲟⲟⲩ ⲧⲟⲩⲟ le nome Touô
ϣⲁⲣⲉⲡⲁⲛϫⲟⲗⲧⲓ Scharepanscholti
Rainer 1308
ⲁϫⲓⲛⲉ Aschiné
Rainer 1323
ⲁⲕⲉⲱ//// Akeô////
ⲡⲣⲁϫⲓⲉ Nhaschié
ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲡⲁⲗⲓⲁⲣ Le monastère(?) Paḷṇaṛ
Rainer 1328
ϫⲉⲩⲣⲓ[Teschṛ[
Rainer 1334 (Ṣ)
ⲡⲉⲑⲩⲥⲓⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲡ̄ⲡⲁⲗⲓⲟⲥ ϩⲉⲣⲟⲧϫⲱϫ
Pethysiastêrion (l'autel) du Saint Heroudôdj
Rainer 1335 (F)
ⲧⲉϣⲙⲟⲩⲛⲓ Teschmouni
Rainer 1354
ⲡⲗⲟⲛⲁⲥⲧⲏ// ⲛ ⲓⲁⲛⲃⲁⲣ le monastère de Janbar
Rainer 1355
ⲁⲧϫⲱϕ Atsôh
Rainer 1356 (F)
ⲡⲁⲓⲧⲱⲗ ⲥⲓⲙⲓⲥⲧⲟⲩⲥⲉ Pmitôl Simistousé
Rainer 1520 (F)
ⲡⲕⲟⲩⲛϫⲁⲣⲉ Pkounscharé
Rainer 1938
ⲧⲟⲩⲣⲟⲩ Tourou
Rainer 2050
ϫⲁⲓ̈ Jbaï
Rainer 2551
ⲡ̄ϫⲟⲧⲏ Ndjotê
ⲡⲧⲁⲩ ⲣⲏⲛⲉⲥⲧⲓⲟⲗⲓⲥ le nome (de) la ville Henês
Rainer 3034
ϫⲟ̄ ⲕⲁⲣⲡⲉ localité Karpé
Rainer 3063
ⲡⲉⲡⲱⲙⲁ ⲁⲡⲁ ϕⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ Pepôschm [d']Apa Phoibammôn
Rainer 3127 (Ṣ)
ⲡⲁⲗⲁⲓⲁⲉⲧⲓ la Place de Aeti
ⲡⲁⲗⲁⲓ ⲁⲉⲧⲉ la Place de Aeté
Rainer 3145
ⲧⲓⲟⲗⲓⲥ ⲁⲛⲧⲓⲛ la ville Antin
ⲡⲗⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲡⲁⲡⲁ ⲓⲉⲣⲉⲙⲓⲁⲥ le monastère d'Apa Ierêmias
Rainer 3179 (Ṣ)
ϕⲁⲗⲙⲟⲟⲩ Thalmoou
ⲡⲁⲛⲉϫⲟⲩϣ Paneschousch
ⲡⲁⲇⲁϩ̣ Pdadaọ
ⲡⲡⲁⲧⲣⲉⲙⲟⲛ Ppatremon
ϕⲱϭⲁⲓ Psôbaï
Rainer 3196
ⲧⲓⲗⲕⲉ (ou ⲉⲧⲓⲗⲕⲉ (?)) Têlké (ou Etêlké(?))
Rainer 3199
ⲡⲁⲗⲁ̄ ⲁϕⲱⲛ la Place de Aphou
Rainer 3258
ⲡⲧⲟⲩ ⲛ ϣⲁⲓⲛ ⲧⲓⲟⲗⲓⲥ le nome de la ville Schmin
Rainer 3259
ⲡⲡⲁⲧⲣⲉⲙⲱⲛ Ppatêrmôn
Rylands 121 (Ṣ)
ⲧⲁϕⲣⲏⲕⲉ Taphrêké
Rylands 124 (Ṣ)
ⲡⲗⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲡⲁⲡⲁ ⲑⲱⲙⲁⲥ le monastère d'Apa Thômas
ⲧⲡⲉⲧⲣⲁ Tpetra (le Roc)
Rylands 127 (Ṣ)
ⲣⲟⲓ (ⲡⲟⲓ) ⲛⲧⲁⲙⲧⲉ Phoi ntmêté
ⲡⲧⲓⲗⲉ ⲧⲗⲧⲙ la village Tlêtm
Rylands 206 (Ṣ)
(ⲡ)ⲁⲗⲓ ⲗⲉⲟⲛⲧⲓⲛ la Place de Leontin
Rylands 238 (Ṣ)
ϕⲁⲓⲩⲟ ⲑⲉⲟϫⲱⲣⲉ ⲁⲡⲓⲗⲁⲓⲥⲁⲣⲓⲛ
(le monastère (?) du) Saint Theodôré de Pkaisarin
Rylands 253 (date 8?) (Ṣ)
ⲑⲏⲓ Thyn
Rylands 256 (Ṣ)
ϕⲁⲗⲗ[Thall[
Rylands 323 (Ṣ)
ⲡⲁⲗ ⲛ ⲡⲉⲣⲟⲧⲟⲣ la Place de Pehouor
Rylands 341 (Ṣ)
ⲡⲁⲗ ⲁⲡ ⲡⲓⲗⲗⲏⲥ la Place de Pṇillês
Rylands 378 (Ṣ)
ϫ[ⲛ]ⲟϭ ⲛ ⲙϫⲏⲩ T[n]osch n Mdjêy
ⲡⲓϣⲓⲧ ϣⲁⲟⲩⲛ Penhit Schmoun
Bouriant p. 63
ⲇⲁⲙⲙⲁ Damma
Pellegrini l. 4 (Ṣ)
ⲡⲓⲁⲥⲧⲣⲟⲛ ϫⲁⲙ La forteresse Djmé
Goodwin 9 (Ṣ)
(ⲡⲧⲓⲗⲉ) ⲣⲟⲙⲟⲟⲩ (le village) Romooy

© Biblioteca Nacional de España

Goodwin 14 (S)
ⲡⲁⲕⲉⲓ Pakeï
ⲡⲓⲥⲓⲛⲁⲓ Pisinai
Goodwin 17 (S)
ⲡⲧⲟⲙ ⲙ̀ ϯⲧⲓⲁⲓ le nome de Tioitai
Goodwin 18 (S)
ⲉⲓϩⲃⲉ Eihbêbé
Goodwin 20 (S)
ⲛⲃⲗⲁⲙⲟⲩⲉ Nblhamoué
Rechtsurkunden 3 (S)
ⲁⲡⲁ ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ (Eglise d')Apa Biktôr
ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲅⲣⲁⲙⲡⲉ la Terre de Grampé
Rechtsurkunden 5 (S)
ⲧ ⲃⲏⲕ Tbêk
ⲡⲁⲃⲉ̀ⲗⲱⲛ Pabelôn
Rechtsurkunden 6 (S)
ⲡⲙⲟⲁⲣⲉ Pschomare
Rechtsurkunden 7 (S)
ⲡⲙⲟⲩⲁⲓ Pschmoumai
ⲡⲟⲩⲁⲣ (ou ⲡⲟⲩⲁⲣⲉ) Phoumar (ou Phoumaré)
Rechtsurkunden 8 (S)
ⲡⲙⲁⲣⲉ Pschômaré
Rechtsurkunden 9 (S)
ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁ̀ⲅⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲓⲥⲓⲱⲣ[ⲟⲥ
l'Eglise du Saint Apa Isidôr[os
Rechtsurkunden 12 (S)
ⲗⲁⲥⲁⲛⲡⲁⲗⲁⲛ (p. ê. nom propre de personne) Lasan Paman
ⲡⲓⲕⲁⲥⲧⲣⲟⲛ ⲙⲓⲙⲛⲟⲛⲓⲟⲛ la forteresse Mimnonion
(ⲧ)ⲡⲟⲗⲓⲥ ⲣⲙⲱ[ⲛⲧ] (la) ville Rmô[nt
ⲣⲟ[... Rô[...
Rechtsurkunden 13 (S)
ⲡⲓⲕⲁⲥⲧⲣⲟⲛ ⲙⲉⲙⲛⲟⲙⲓⲟⲛ la forteresse Memnomion
ⲡⲙⲟⲩⲙⲁⲣⲁ Pschoumara
Rechtsurkunden 14 (S)
ⲡⲓⲕⲁⲥⲧⲣⲟⲛ ⲙⲉⲙⲛⲟ la forteresse Memnô
Rechtsurkunden 16 (S)
ⲫⲁⲓⲁ ⲙⲁⲣⲓⲁ (Eglise (?) de) la Sainte Maria
Rechtsurkunden 22 (S)
ⲕⲁⲑⲟⲗⲓⲕⲏ ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ Katholikê Ekklêsia
Rechtsurkunden 23 (S)
ⲧⲉⲙⲉⲛⲟⲩⲧⲉ Temenouté
Rechtsurkunden 35 (S)
ⲡⲓⲕⲁⲥⲧⲣⲟⲛ ⲁⲉⲛⲟⲙⲓⲟⲛ la forteresse Mennomion
Rechtsurkunden 37 (S)
ⲡⲣⲁⲧⲓⲟⲥ ⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲟⲥ (Eglise (?) du) Saint Kyriakos
Rechtsurkunden 38 (S)
ⲡⲧⲟⲗⲓⲥ ⲥⲟⲩⲁⲛ la ville Souan
Rechtsurkunden 43 (S)
ⲅⲉⲱⲣⲅⲓⲟⲥ (Eglise de St.) Geôrgios
Rechtsurkunden 44 (S)
ⲡⲧⲟⲗⲓⲥ ⲣⲙⲟⲩⲧ la ville Rmont
ϫⲏⲙ ⲧⲁⲩⲉ (p. ê. nom propre de personne ?) Schêm Tauê
Rechtsurkunden 48 (S)
ⲕⲟⲩⲗⲟⲗ Koulôl
Rechtsurkunden 57 (S)
ⲡⲁⲗⲓⲗⲉ Pmilês
ⲡⲉ ⲣⲟⲩⲁⲙⲉⲓ Peroumaeï
Rechtsurkunden 59 (S)
ⲡⲧⲟⲗⲓⲥ ⲕⲉⲃⲧ la ville Kebt
ⲧⲉⲏⲓ (ou ⲧⲉⲏⲟⲩ) Tsêi (ou Tsêo[u])
Rechtsurkunden 63 (S)
ⲧⲙⲟⲣ ⲡⲁϫⲏⲙ Tmoh Padjêmé
ⲡⲓⲟⲙⲟⲥ ⲣⲙⲟⲧ le nome Rmot
ⲧⲙⲟⲣⲓⲁ ϫⲏⲙ la ... Djême
Rechtsurkunden 66 (S)
ⲧ ⲡⲁⲕⲉ Tpaké
Rechtsurkunden 67 (S)
ⲯⲉⲛ ⲁⲛⲧⲱ[ⲛⲓⲟⲥ Psen Antô]nios
ⲡⲣⲁⲧⲓⲟⲥ ⲕⲟⲗⲗⲟⲩⲑⲟⲥ (Eglise (?) du) Saint Kollouthos
Rechtsurkunden 68 (S)
ⲡⲧⲟⲗⲓⲥ ⲥⲟⲩⲏⲛ la ville Souên
Rechtsurkunden 70 (S)
ⲕⲁⲥⲧⲣⲁ (ⲧⲣⲓⲁ) Castra (Tria)

Rechtsurkunden 75 (S)
ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲡⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ le monastère (?) d'Apa Mêna
ⲡⲧⲟⲟⲩ ⲁ ⲡⲁϫⲁⲙ la montagne de Pachmé
ⲥⲛⲏ Snê
ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲡⲁⲡⲁ ϫⲏⲛⲟⲩⲧⲉ le monastère (?) d'Apa Schenoute
Rechtsurkunden 79 (S)
ⲛⲉϩⲁⲃⲉ Neihabé
ⲡⲧⲟⲙ ⲡⲣⲓⲙⲓⲁⲓ le nome Primide
Rechtsurkunden 80 (S)
ⲉⲣⲙⲟⲛⲑ Ermon[th]
ⲧⲡⲟⲛ̀ ⲉⲣⲙⲟⲛⲧⲉⲓ la ville Ermonteï
Rechtsurkunden 81 (S)
ⲡⲓⲕⲁⲥⲧⲣⲟ ⲁⲡⲏ la forteresse Apê
(ⲡ)ⲧⲟⲟⲩ ⲛ ⲁⲡⲏ (la) montagne de Apê
ⲡⲁⲣⲭⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲓⲭⲁⲏⲗ ⲛ ⲕⲁⲗⲃⲁ
(le monastère (?) de) l'Archange Michaël de Kalba
ⲡⲓⲡⲓⲕ ⲙⲁⲧⲟⲓ Pipêk Matoi
ⲡⲉⲡⲉⲧⲉ ⲙⲙⲁⲧⲟⲓ Pepeté Mmatoi
ⲡⲣⲁⲧⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲡⲛⲟⲩⲑⲓⲟⲥ
[Le monastère(?) du] Saint Apa Papnouthios
ⲡⲁⲗⲁ ⲛ ⲉⲩⲣⲁϫⲓ la Place de Euraschei
Fayyum V (S)
ⲧⲁⲛⲱⲉⲓ Tanôgê
Fayyum XIX (M.E.)
ⲧⲟⲧⲟⲟⲩ Touhou
Fayyum XXII (M.E.)
ⲡⲁⲃⲩⲗⲱⲛ Pabylôn
ⲧⲁⲛϫⲉⲉⲓ Tanscheei
Fayyum XLV (M.E.)
ⲡⲥⲁⲛ ⲛ ⲉⲡⲓϕ̀ Pschmê en Epiph
ⲡⲁⲟⲩⲏ Pmoun
ⲡⲉⲗϫⲓⲥⲭⲱⲗ Pelschischôl
ⲡⲟⲩⲁⲓⲧ Pouaeïd
ⲡⲉⲁⲃⲉ̀ⲧ[ⲏ] Psabet[ê]
ⲡⲱⲛⲉ Pônê
ⲧⲁⲃⲱ Tabô
ⲧⲁⲕⲉⲛⲓϫ [ⲡϫⲁ] Takenêsch [Pscha]
ⲧⲟⲩⲧⲱⲛ Toutôn
ϫⲁⲣⲉ Scharé
ϫⲓⲛⲁⲣⲱ Schênarô
ϩⲉⲡⲓⲫⲏ Hepiphi
Fayyum XLVI (M.E.)
ⲡⲓⲁⲛⲱ Pianô
ⲡⲉⲁⲃⲉ̀ⲧ Psabet
. ⲣⲱⲛ . yrôn (possiblement [ⲥ]ⲣⲱⲛ [S]yrôn)
Fayyum LIII
ϧⲁⲃⲓⲗⲱⲛ Djabilôn
Fayyum LIV (M.E.)
ϩⲛⲉ Hnes
Fayyum Bodl. 2° 17
ⲛⲉⲡⲁⲓⲉⲧ Nepaiet
Fayyum Bodl. 2° 18
ⲡⲉϫⲓⲥⲓⲟⲟⲩ Pelschisook
Fayyum Bodl. 2° 21
ⲡⲟⲩⲁⲉⲓⲧ Pouaeit
Fayyum Bodl. 2° 28
ⲧⲉ ϫⲙⲟⲩⲛⲓ Te Schmouni
Fayyum Bodl. 2° 33
ϫⲁϥ Schaï
Fayyum Bodl. 2° 39
ⲧⲕⲉⲙⲏⲛ Tkêmên
Fayyum Bodl. 5° 4
ⲥⲓⲙⲓⲥⲧⲟⲩⲉ Simistous
Fayyum Bodl. 5° 17
ⲡⲥⲁⲡⲁⲣⲁⲟⲩⲧⲉ (?) Pschaparmouté (?)
Fayyum Bodl. 5° 34
ⲥⲁϫⲏ Sachê
Fayyum Bodl. 5° 41
ⲡⲁⲣⲓⲥ Parês

DOCUMENT NON DATÉ DU HUITIÈME AU DIXIÈME SIÈCLE.

Rylands 125 (S)
ⲧⲉⲣⲱⲧ ⲛ ⲁⲡⲁⲕⲉ Terôt en Apaké

DOCUMENTS NON DATÉS DU HUITIÈME OU NEUVIÈME SIÈCLE.

Ryland 128 (S)
ⲧⲛⲟⲩⲣⲉ Tnouhé
Rylands 155 (S)
ⲧ̀ⲃⲁⲕⲉ ⲛⲡⲉ ⲉⲧⲣⲁⲧⲏ la ville de Pstratê
ⲧ̀ⲃⲁⲕⲉ Tbaké (la ville)
Rylands 181 (S)
ⲡϫⲉⲛⲡⲟⲧⲉ (?) Pschenpous
Rylands 324 (S)
ⲡⲁⲗⲁ ⲛ ⲉⲩⲣⲁϫⲓ la Place de Euraschei
Fayyum V (S)
ⲧⲁⲛⲱⲉⲓ Tanôgê
Fayyum XIX (M.E.)
ⲧⲟⲧⲟⲟⲩ Touhou
Fayyum XXII (M.E.)
ⲡⲁⲃⲩⲗⲱⲛ Pabylôn
ⲧⲁⲛϫⲉⲉⲓ Tanscheei
Fayyum XLV (M.E.)
ⲡⲥⲁⲛ ⲛ ⲉⲡⲓϕ̀ Pschmê en Epiph
ⲡⲁⲟⲩⲏ Pmoun
ⲡⲉⲗϫⲓⲥⲭⲱⲗ Pelschischôl
ⲡⲟⲩⲁⲓⲧ Pouaeïd
ⲡⲉⲁⲃⲉ̀ⲧ[ⲏ] Psabet[ê]
ⲡⲱⲛⲉ Pônê
ⲧⲁⲃⲱ Tabô
ⲧⲁⲕⲉⲛⲓϫ [ⲡϫⲁ] Takenêsch [Pscha]
ⲧⲟⲩⲧⲱⲛ Toutôn
ϫⲁⲣⲉ Scharé
ϫⲓⲛⲁⲣⲱ Schênarô
ϩⲉⲡⲓⲫⲏ Hepiphi
Fayyum XLVI (M.E.)
ⲡⲓⲁⲛⲱ Pianô
ⲡⲉⲁⲃⲉ̀ⲧ Psabet
. ⲣⲱⲛ . yrôn (possiblement [ⲥ]ⲣⲱⲛ [S]yrôn)
Fayyum LIII
ϧⲁⲃⲓⲗⲱⲛ Djabilôn
Fayyum LIV (M.E.)
ϩⲛⲉ Hnes
Fayyum Bodl. 2° 17
ⲛⲉⲡⲁⲓⲉⲧ Nepaiet
Fayyum Bodl. 2° 18
ⲡⲉϫⲓⲥⲓⲟⲟⲩ Pelschisook
Fayyum Bodl. 2° 21
ⲡⲟⲩⲁⲉⲓⲧ Pouaeit
Fayyum Bodl. 2° 28
ⲧⲉ ϫⲙⲟⲩⲛⲓ Te Schmouni
Fayyum Bodl. 2° 33
ϫⲁϥ Schaï
Fayyum Bodl. 2° 39
ⲧⲕⲉⲙⲏⲛ Tkêmên
Fayyum Bodl. 5° 4
ⲥⲓⲙⲓⲥⲧⲟⲩⲉ Simistous
Fayyum Bodl. 5° 17
ⲡⲥⲁⲡⲁⲣⲁⲟⲩⲧⲉ (?) Pschaparmouté (?)
Fayyum Bodl. 5° 34
ⲥⲁϫⲏ Sachê
Fayyum Bodl. 5° 41
ⲡⲁⲣⲓⲥ Parês

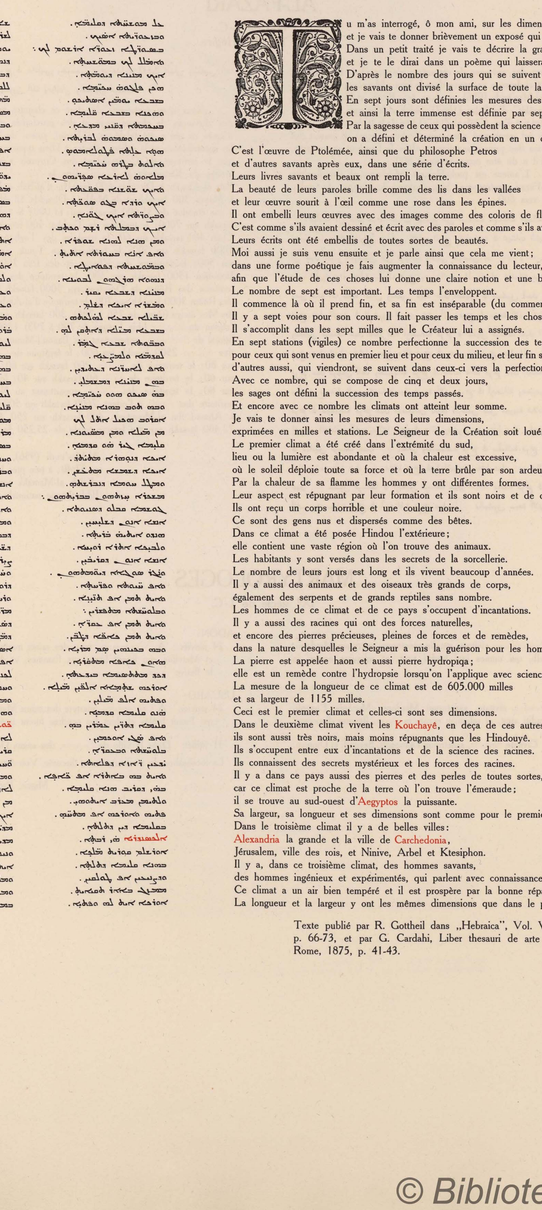
DOCUMENT NON DATÉ DU HUITIÈME AU DIXIÈME SIÈCLE.

Rylands 125 (S)
ⲧⲉⲣⲱⲧ ⲛ ⲁⲡⲁⲕⲉ Terôt en Apaké

DAVID DE BETH RABBAN

vers 800 de J.-C.

La tradition littéraire syriaque attribue ce poème à David de Beth Rabban, mort en 800, mais cette attribution ne peut pas être prouvée. Un manuscrit daté de 980 de J.-C. porte le titre : „Traité composé par un certain Philoponos sur les Sept Climats."



u m'as interrogé, ô mon ami, sur les dimensions des climats,
et je vais te donner brièvement un exposé qui aurait besoin de plus de place.
Dans un petit traité je vais te décrire la grande image de la terre habitée,
et je te le dirai dans un poème qui laissera un souvenir dans ton esprit.
D'après le nombre des jours qui se suivent dans la semaine,
les savants ont divisé la surface de toute la terre.
En sept jours sont définies les mesures des temps et des années,
et ainsi la terre immense est définie par sept climats.
Par la sagesse de ceux qui possèdent la science et par la mensuration des savants,
on a défini et déterminé la création en un calcul exact.
C'est l'œuvre de Ptolémée, ainsi que du philosophe Petros
et d'autres savants après eux, dans une série d'écrits.
Leurs livres savants et beaux ont rempli la terre.
La beauté de leurs paroles brille comme des lis dans les vallées
et leur œuvre sourit à l'œil comme une rose dans les épines.
Il ont embelli leurs œuvres avec des images comme des coloris de fleurs.
C'est comme s'ils avaient dessiné et écrit avec des paroles et comme s'ils avaient expliqué avec des images.
Leurs écrits ont été embellis de toutes sortes de beautés.
Moi aussi je suis venu ensuite et je parle ainsi que cela me vient ;
dans une forme poétique je fais augmenter la connaissance du lecteur,
afin que l'étude de ces choses lui donne une claire notion et une bonne intelligence.
Le nombre de sept est important. Les temps l'enveloppent.
Il commence là où il prend fin, et sa fin est inséparable (du commencement).
Il y a sept voies pour son cours. Il fait passer les temps et les choses.
Il s'accomplit dans les sept milles que le Créateur lui a assignés.
En sept stations (vigiles) ce nombre perfectionne la succession des temps passés,
pour ceux qui sont venus en premier lieu et pour ceux du milieu, et leur fin s'accomplit en eux,
d'autres aussi, qui viendront, se suivent dans ceux-ci vers la perfection.
Avec ce nombre, qui se compose de cinq et deux jours,
les sages ont défini la succession des temps passés.
Et encore avec ce nombre les climats ont atteint leur somme.
Je vais te donner ainsi les mesures de leurs dimensions,
exprimées en milles et stations. Le Seigneur de la Création soit loué.
Le premier climat a été créé dans l'extrémité du sud,
lieu ou la lumière est abondante et où la chaleur est excessive,
où le soleil déploie toute sa force et où la terre brûle par son ardeur.
Par la chaleur de sa flamme les hommes y ont différentes formes.
Leur aspect est répugnant par leur formation et ils sont noirs et de couleur obscure.
Ils ont reçu un corps horrible et une couleur noire.
Ce sont des gens nus et dispersés comme des bêtes.
Dans ce climat a été posée Hindou l'extérieure ;
elle contient une vaste région où l'on trouve des animaux.
Les habitants y sont versés dans les secrets de la sorcellerie.
Le nombre de leurs jours est long et ils vivent beaucoup d'années.
Il y a aussi des animaux et des oiseaux très grands de corps,
également des serpents et de grands reptiles sans nombre.
Les hommes de ce climat et de ce pays s'occupent d'incantations.
Il y a aussi des racines qui ont des forces naturelles,
et encore des pierres précieuses, pleines de forces et de remèdes,
dans la nature desquelles le Seigneur a mis la guérison pour les hommes.
La pierre est appelée haon et aussi pierre hydropiqa ;
elle est un remède contre l'hydropsie lorsqu'on l'applique avec science.
La mesure de la longueur de ce climat est de 605.000 milles
et sa largeur de 1155 milles.
Ceci est le premier climat et celles-ci sont ses dimensions.
Dans le deuxième climat vivent les Kouchayê, en deça de ces autres gens ;
ils sont aussi très noirs, mais moins répugnants que les Hindouyê.
Ils s'occupent entre eux d'incantations et de la science des racines.
Ils connaissent des secrets mystérieux et les forces des racines.
Il y a dans ce pays aussi des pierres et des perles de toutes sortes,
car ce climat est proche de la terre où l'on trouve l'émeraude ;
il se trouve au sud-ouest d'Aegyptos la puissante.
Sa largeur, sa longueur et ses dimensions sont comme pour le premier climat.
Dans le troisième climat il y a de belles villes :
Alexandria la grande et la ville de Carchedonia,
Jérusalem, ville des rois, et Ninive, Arbel et Ktesiphon.
Il y a, dans ce troisième climat, des hommes savants,
des hommes ingénieux et expérimentés, qui parlent avec connaissance.
Ce climat a un air bien tempéré et il est prospère par la bonne répartition.
La longueur et la largeur y ont les mêmes dimensions que dans le précédent.

Texte publié par R. Gottheil dans „Hebraica", Vol. VIII (1891-1892), p. 66-73, et par G. Cardahi, Liber thesauri de arte poetica Syrorum, Rome, 1875, p. 41-43.

© Biblioteca Nacional de España

AL-FAZARI

Avant 800 de J.-C.
185 de l'Hégire.

Aucun des ouvrages de cet auteur n'existe plus. Le fragment cité ci-dessous se trouve dans le livre „Mouroûdj al-Dhahab" d'al-Mas'oudi (956) et dans le „Kitâb al-Mamâlik wa'l-Masâlik" d'al-Bakri (1067). Selon al-Mas'oudi, ce fragment a été tiré d'un „Kitâb al-Zidj" (Livre de la table astronomique), qui est mentionné aussi par d'autres auteurs. Il ressort des noms des princes mentionnés dans le fragment en question, qu'il a dû être composé avant 800.

L'auteur est probablement Mouhammad ibn Ibrahim al-Fazari, astronome bien connu du temps du calife al-Mansour. On place sa mort vers 800.

وأيّنا أن نختم هذا الباب بجامع من مساحة مسافات الممالك وما بينها من القرب والبعد على حسب ما حكاه الفزاريّ صاحب كتاب الزيج والقصيدة في هيئات النجوم والفلك وبالله التوفيق، زعم الفزاريّ أنّ عدل أمير المؤمنين من فرغانة وأقصى خراسان الى طنجة بالمغرب ثلثة آلاف وسبع مائة فرسخ ومن باب الأبواب الى جدّة ستّمائة فرسخ ومن الباب الى بغداد ثلثمائة فرسخ ومن بغداد الى مكّة ثلثمائة فرسخًا ومن مكّة الى جدّة اثنان وثلثون ميلًا عدل الصين في العشرين أحد وثلثون ألف فرسخ في إحدى عشر ألف فرسخ عدل الهند في العشرين إحدى عشر ألف فرسخ في سبعة آلاف فرسخ عدل تبّت خمسمائة فرسخ في مائتين وثلثين فرسخًا عدل كابل شاه أربعمائة فرسخ في ستّين فرسخًا عدل التغرغز بالترك ألف فرسخ في خمسمائة فرسخ عدل الترك لخاقان سبع مائة فرسخ في خمسمائة فرسخ عدل الخزر والّلان سبع مائة فرسخ في خمس مائة فرسخ عدل برجان ألف وخمسمائة فرسخ في ثلاث مائة فرسخ عدل الصقالبة ثلاث آلاف وخمسمائة فرسخ في سبع مائة فرسخ عدل الروم بقسطنطينية خمسة آلاف فرسخ في أربعمائة وعشرين فرسخًا عدل رومية الروم ثلثة آلاف فرسخ في سبعمائة فرسخ عدل الاندلس لعبد الرحمن بن معوية ثلاث مائة فرسخ في ثمانين فرسخًا عدل إدريس الفاطمّي ألف ومائتا فرسخ في مائة وعشرين فرسخًا عدل ساحل جلياسة لبني المنتصر أربعمائة فرسخ في ثمانين فرسخًا عدل النبية ألفان وخمسمائة فرسخ في ستّمائة فرسخ عدل غانة بلاد الذهب ألف فرسخ في ثمانين فرسخًا عدل ورام مائتا فرسخ في ثمانين فرسخًا عدل نجلة مائة وعشرين فرسخًا في ستّين فرسخًا عدل واج ستّون فرسخًا في أربعين فرسخًا عدل النجة مائتا فرسخ في ثمانين فرسخًا عدل النوبة للنجاشي ألف وخمسمائة فرسخ في أربعمائة فرسخ عدل الزنج بالبصرة سبعة آلاف وستّمائة فرسخ في خمس مائة فرسخ عدل اسطرلا لأحمد بن المنتصر أربعمائة فرسخ في مائتين وخمسين فرسخ فذلك للطول اثنان وسبعون ألفًا وأربعمائة وثمانون فرسخًا للعرض خمسة وعشرون ألفًا ومائتان وخمسون فرسخًا،

„Nous nous proposons de clore ce chapitre par un aperçu général de la mesure des distances de chaque pays et des proximités et éloignements existant entre eux, d'après ce qui a été relaté par al-Fazâri, auteur du Kitâb al-Zidj et de la Qaṣida sur les constellations et la sphère céleste; à Dieu appartient l'omnipotence. Al Fazâri enseigne que le territoire du Commandeur des Croyants s'étend du Farghâna et des extrêmes limites du Khourâsân à Ṭandja dans le Maghrib, ce qui fait 3700 farsakh, puis de Bâb al-Abwâb à Djoudda 600 farsakh, d'al-Bâb à Baghdâd 300 farsakh, de Baghdâd à Makka 300 farsakh et de Makka à Djoudda 32 milles. Le territoire des Ṣîn à l'orient a une étendue de 31.000 farsakh sur 11.000; le territoire des Hind à l'orient 11.000 farsakh sur 7000; le territoire de Toubbat 500 farsakh sur 230; le territoire de Kâboûl-Châh 400 farsakh sur 60; le territoire des Toghouzghouz, dans le pays des Tourk, 1000 farsakh sur 500; le territoire des Tourk, appartenant à Khâqân, 700 farsakh sur 500; le territoire des Khazar et des Lân 700 farsakh sur 500; le territoire des Bourdjân 1500 farsakh sur 300; le territoire des Ṣaqâliba 3500 farsakh sur 700; le territoire des Rôûm de Qousṭanṭiniya 5000 farsakh sur 420; le territoire de Rôûmiya des Rôûm 3000 farsakh sur 700; le territoire d'al-Andalous, appartenant à 'Abd al-Raḥmân ibn Mou'âwiya (régna de 756 à 788), 300 farsakh sur 80; le territoire d'Idrîs al-Fâṭimi (région du Maroc; Idrîs I régna de 790 à 793) 1200 farsakh sur 120; le territoire du littoral de Sidjilmâsa, appartenant aux Banôû'l-Mountaṣir, 400 farsakh sur 80; le territoire des Anbiya 2500 farsakh sur 600; le territoire de Ghâna, le pays de l'or, 1000 farsakh sur 80; le territoire de Warâm 200 farsakh sur 80; le territoire de Nakhla 120 farsakh sur 60; le territoire de Wâḥ 60 farsakh sur 40; le territoire des Boudja 200 farsakh sur 80; le territoire des Nôûba, appartenant au Nadjâchi 1500 farsakh sur 400; le territoire des Zandj, à l'orient, 7600 farsakh sur 500; le territoire d'Aṣṭôûlâ, appartenant à Aḥmad ibn al-Mountaṣir, 400 farsakh sur 250. Ce qui fait une longueur totale de 72.480 farsakh sur une largeur totale de 25.250 farsakh."

Al-Mas'oudi (956), „Mouroûdj al-Dhahab," tome IV, p. 37-40; à peu près le même texte dans al-Bakri (1067), „Kitâb al-Mamâlik wa'l-Masâlik", manuscrit arabe de la Bibliothèque nationale de Paris, no. 2218, p. 11.

MARTYROLOGES

IXe siècle de J.-C.

ADO:

IX Kal. Februarii. Item in Neocaesarea civitate, natalis sanctorum martyrum Mardonii, Musonii, Eugenii et Metelli, qui omnes igni traditi sunt, et reliquiae eorum in Axum fluvium dispersae.

USUARDUS:

IX Kal. Februarii. Cneocaesarea civitate, sanctorum Mardonii, Musonis, Eugenii, Metelli, qui omnes igni traditi sunt, et reliquiae eorum in Axum fluvium dispersae.

Pridie Kal. Augusti, die 31. Civitate Sinnada, sanctorum Democriti, Secundi et Dionisii.

ADON:

24 janvier. A Néocaesarea, mort des saints martyrs Mardonius, Musonius, Eugenius et Metellus, qui furent livrés aux flammes, et dont les cendres furent jetées dans le fleuve Axus.

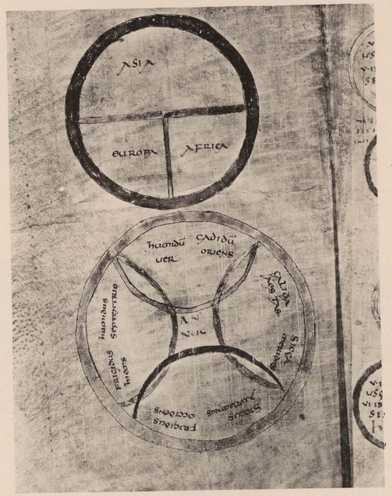
USUARD:

24 janvier. A Néocaesarea, martyre des saints Mardonius, Muson, Eugenius, Metellus, qui furent brûlés et dont les cendres furent jetées dans le fleuve Axus.

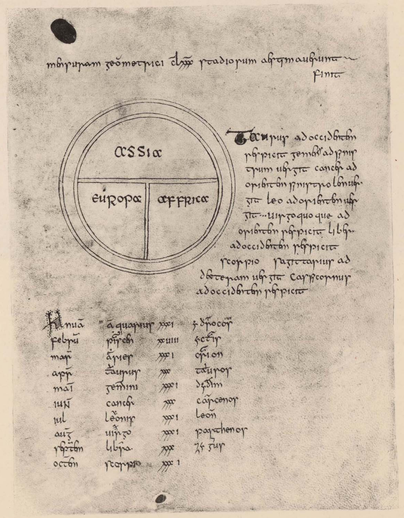
31 juillet. Dans la ville de Sinnada, des saints Democritus, Secundus et Dionisius.

La localisation de ces martyres est discutée. Voir Acta Sanctorum, 24 janvier et 31 juillet.

Migne, Patrologie latine, tomes 123 et 124.

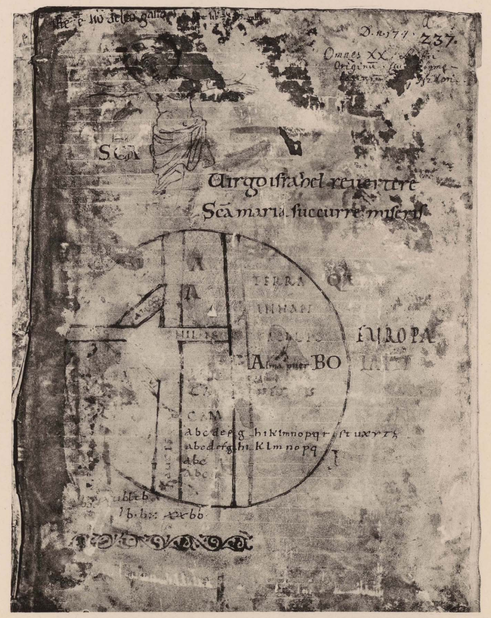


DATE: 793 DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT AU TRAITÉ D'ISIDORE, DE NATURA RERUM FRAGMENTA, FAISANT PARTIE D'UN MANUSCRIT ÉCRIT EN 793 ET CONSERVÉ À ROUEN, BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, MS. No. 26 (ANC. A 292).



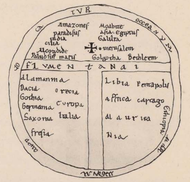
DATE: FIN DU HUITIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT D'ISIDORE, DE NATURA RERUM, ÉCRIT À LA FIN DU HUITIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À BÂLE, BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ, COD. F. III 15a (OLIM FAESCHIANUS). DERNIER FEUILLET.

© Biblioteca Nacional de España

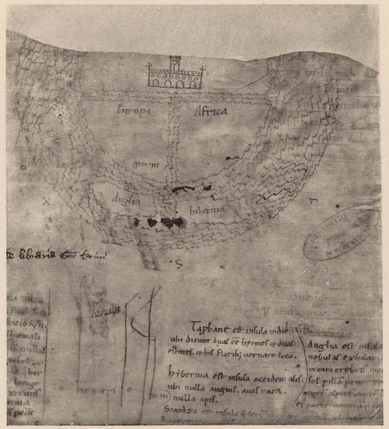


DATE : NEUVIÈME SIÈCLE DE J.-C.
LE DESSIN ORIGINAL SE RENCONTRE AU DERNIER FEUILLET D'UN MANUSCRIT D'ISIDORE, ETYMOLOGIARUM, ÉCRIT AU NEUVIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À SAINT-GALL, STIFTSBIBLIOTHEK, CODEX 237.

© Biblioteca Nacional de España

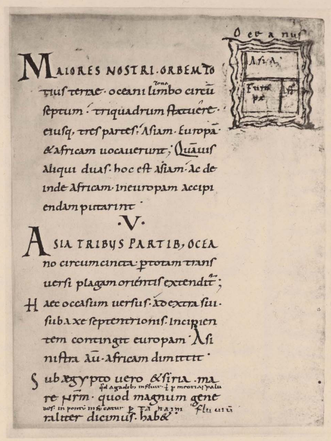


DATE : NEUVIÈME SIÈCLE DE J.-C.
LE DESSIN ORIGINAL SE RENCONTRE DANS UN MANUSCRIT DU NEUVIÈME SIÈCLE, COTÉ C IV No. 15, AYANT APPARTENU À LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE ET RÉGIONALE DE STRASBOURG, MAIS ACTUELLEMENT PERDU.
NOTRE PLANCHE REPRODUIT LE FAC-SIMILÉ FAIT PAR F. J. MONE EN 1836 ET PUBLIÉ DANS : ANZEIGER FÜR KUNDE DER TEUTSCHEN VORZEIT, ANNÉE V, (1836), PL. II FIG. I.



DATE : NEUVIÈME OU ONZIÈME SIÈCLE DE J.-C.
LE DESSIN ORIGINAL SE RENCONTRE SUR UNE DES FEUILLES DE GARDE D'UN RECUEIL D'HOMÉLIES ÉCRIT AU NEUVIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À SAINT OMER, BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, COD. No. 97.

© Biblioteca Nacional de España

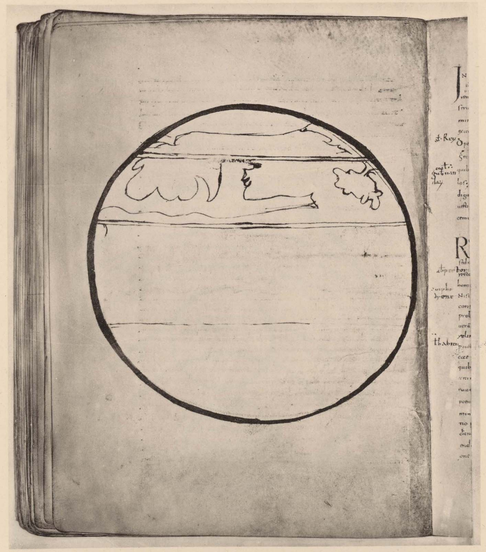


MAIORES NOSTRI. ORBEM TO
tius terrae. oceani limbo circu
septum. triquadrum statuere
eiusq. tres partes. Asiam. Europa
& Africam uocauerunt. Quarum
aliqui duas. hoc est Asiam. ac de
inde Africam. in europam accipi
endam putarunt.

·V·

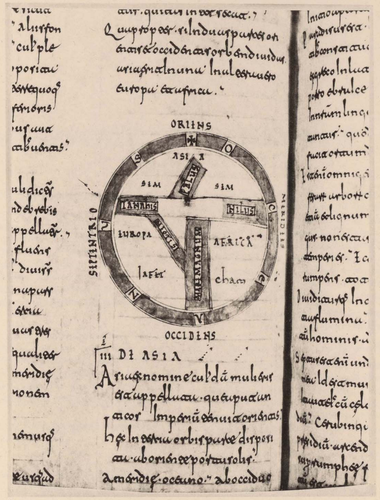
ASIA TRIBUS PARTIB, OCEA
no circumcincta. prorsam trans
uersi plagam orientis extendit;
Hac occasum uersus. ad extra siu
sub axe septentrionis. incipien
tem contingit europam. Asi
nistra au. africam dimittit.
Sub egypto uero & siria. ma
re prm. quod magnum gene
raliter dicimus. habet

DATE: NEUVIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT D'OROSE, HISTORIARUM ADVERSUM PAGANOS LIBRI VII, ÉCRIT AU NEUVIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À SAINT-GALL, STIFTSBIBLIOTHEK, CODEX 621, FOL. 35.



DATE: NEUVIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT DE MACROBE ÉCRIT AU NEUVIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À COLOGNE, DOMBIBLIOTHEK, CODEX 186 (DARMST. 2161), FOL. 74 VERSO.

© Biblioteca Nacional de España



DATE: 791 à 842 DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT D'ISIDORE, ETYMOLOGIARUM, ÉCRIT PENDANT LE RÈGNE D'ALPHONSE II LE CHASTE (791 à 842) ET CONSERVÉ À LA REAL BIBLIOTECA DE L'ESCORIAL, COD. P. I. 7.

DATE: DÉBUT DU NEUVIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT D'ISIDORE ET D'AUTRES AUTEURS ÉCRIT AU DÉBUT DU NEUVIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À BÂLE: BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ. COD. F III 15 K. FOL. 64 RECTO.

© Biblioteca Nacional de España

MAPPEMONDE DE CHARLEMAGNE

800 à 814 de J.-C.

Cette mappemonde est décrite par Eginhard, le biographe de Charlemagne :

Inter caeteros thesauros atque peccunias tres mensas argenteas et auream unam praecipuae magnitudinis et ponderis esse constat . . . Tertiam, quae ceteris et operis pulchritudine et ponderis gravitate multum excellit, quae ex tribus orbibus conexa, totius mundi descriptionem subtili ac minuta figuratione complectitur, et auream illam, quae quarta esse dicta est, inter heredes suos atque in elemosinam dividendae partis augmentum esse constituit.

„Au nombre des trésors et des meubles précieux qui lui appartenaient, on sait qu'il y avait trois tables d'argent et une d'or d'une dimension et d'un poids considérables . . . La troisième, qui surpasse de beaucoup les deux autres par la beauté du travail comme par le poids, et qui, formée de trois cercles, contient une description du monde entier, tracée avec autant d'art que de délicatesse, destinée, ainsi que la table d'or, que l'on a déjà dit être la quatrième, à augmenter le lot qui devait être réparti entre ses héritiers et distribué en aumônes."

Eginhard, Vita Karoli Magni, à la fin, dans G. H. Pertz, Monumenta Germaniae historica, Scriptorum tomus II, Hanovre, 1829, page 462.

La pièce est aussi mentionnée par Thégan :

Post obitum gloriosissimi supradicti imperatoris Karoli perrexit filius eius Hludowicus de partibus Aquitaniae, venit Aquisgrani palatium et suscipit omnia regna quae tradidit Deus patri suo sine ulla contradictione. Qui est annus incarnationis Domini octingentesimus decimus quartus, qui est primus annus regni eius. Post patrem sedit in supradicto palatio, et inprimis cum maxima festinatione iussit ostendere sibi omnes thesauros patris in auro, in argento, in gemmis praeciosissimis, et in omni suppellectili. Dedit sororibus suis partem earum legalem, et quicquid remanserat, dedit pro anima patris. Maximam partem thesauri misit Romam temporibus beati Leonis papae, et quicquid super hoc remanserat, sacerdotibus et pauperibus, advenis, viduis, orfanis, omnia distribuit, nihil sibi reservans praeter mensam unam argenteam, quae triformis est, in modum quasi tres clippei in unum coniuncti ; ipsam sibi retinuit ob amorem patris et tamen eam alio praecio redemit quod pro patre tradidit.

„Après la mort du susdit très glorieux empereur Charles, son fils Louis arriva d'Aquitaine au palais d'Aix-la-Chapelle et s'empara sans aucune opposition de tout l'empire que Dieu donna à son père. Ce qui eut lieu l'an 814 de l'incarnation du Seigneur et la première année de son règne. Il résida après son père dans le même palais et s'empressa d'abord de se faire montrer tous les trésors paternels, or, argent, pierreries et tout le mobilier. Il donna à ses sœurs leur part légitime, et le surplus pour l'âme de son père. Il envoya à Rome, au temps du bienheureux pape Léon, la majeure partie du trésor, et distribua le reste au clergé et aux pauvres, aux étrangers, aux veuves et les orphelins, ne se réservant qu'une triple table d'argent semblable à trois boucliers liés ensemble, qu'il garda pour l'amour de son père, et néanmoins il la racheta pour une autre somme qu'il donna pour l'âme de son père."

Theganus, Vita Hludowici Imperatoris, ch. 8, dans G. H. Pertz, Monumenta Germaniae historica, Scriptorum tomus II, Hanovre, 1829, page 592.

La pièce est encore signalée par Prudence :

Lotharius nulla penitus sua suorumve utilitate inferiores Galliae partes tantopere populatus, erga Parisiorum Lotitiam fluvium Sequanae transiens, Aquasgrani rediit, fratrumque coniunctionem audiens, aegre tulit . . . Lotharius, inopinato fratrum adventu territus, cessit, sublatisque cunctis ab Aquisgrani palatio tam sanctae Mariae quam regalibus thesauris, disco etiam mirae magnitudinis ac pulchritudinis argenteo, in quo et orbis totius descriptio et astrorum consideratio et varius planetarum discursus, divisis ab invicem spatiis, signis eminentioribus sculpta radiabant, particulatim praesciso, suisque distributo, a quibus tamen, quamvis tale mercede conductis, per contubernia turmatim deserebatur, per Catalaunis fugiens, apud Trecas paschali solemnitate peracta, Lugdunum petiit.

„Lothaire, ayant ravagé sans grand avantage les parties inférieures de la Gaule, passa la Seine près de Paris, revint à Aix-la-Chapelle et fut contrarié d'apprendre la réunion de ses frères . . . Effrayé de leur arrivée imprévue, il s'éloigna non sans avoir vidé le palais d'Aix-la-Chapelle de tous ses trésors, tant ceux de Notre Dame que ceux du roi, enlevant même un disque d'argent d'une grandeur et beauté merveilleuses, où brillaient, gravés en relief, la description du monde entier, les étoiles et les diverses orbites des planètes, à leurs distances respectives. Il le fit briser en petits morceaux qu'il distribua entre ses partisans, dont beaucoup le quittèrent, malgré de si précieux cadeaux. En fuyant à travers les champs catalauniques, et après avoir célébré à Troyes la fête de Pâques, il gagna Lyon."

Annalium Bertinianorum pars secunda, auctore Prudentio, Trecensi episcopo, anno 842, dans G. H. Pertz, Monumenta Germaniae historica, Scriptorum tomus I, Hanovre, 1826, page 438.

FONDATION DE FAS

808 de J.-C.
192 de l'Hégire

„Les deux côtés de Fās sont bâtis au pied d'une colline; la rivière qui les sépare vient d'une source très abondante, qui jaillit au milieu d'un marécage, dans le territoire des Matghara, à une demi-journée de Fās. 'Oudwat al-Andalousīyīn (le côté des Andalous) fut fondé en l'an 192 (du 6 novembre 807 au 24 octobre 808) et 'Oudwat al-Qarawīyīn (le côté des Qairawānides) en l'an 193 (du 25 octobre 808 au 14 octobre 809), sous le règne d'Idrīs ibn Idrīs . . . ." (al-Bakri, 1067, édition de Slane, Alger 1911, p. 115)

„Idrīs ibn Idrīs commença son règne en l'an 175 (791), à l'âge de onze ans, et, selon d'autres, à un âge plus avancé; toutes les tribus le reconnurent comme souverain. 'Oudwat al-Qarawīyīn était alors un lieu couvert de bosquets, à l'alentour desquels il y avait des demeures appartenant aux Zoughāwa. Ceux-ci lui envoyèrent une mission, après quoi il se disposa à construire (une ville) dans leur voisinage. La construction de la ville de Fās fut commencée en l'an 193 (du 25 octobre 808 au 14 octobre 809), c'est-à-dire de 'Oudwat al-Qarawīyīn . . . ."

(Ibn al-'Idhari, avant 1300, édition Dozy, Leyde 1848, I, p. 218)

„On dire des historiographes qui se sont occupés de l'histoire de la ville de Fās et qui ont fait des recherches sur son origine, sa fondation par Idrīs eut lieu un jeudi, le premier du mois de Rabī' al-Awwal de l'an 192 de l'Hégire (le 4 janvier 808). C'est alors que fut fondé le quartier appelé 'Oudwat al-Andalous, qu'il entoura d'un mur. Une année plus tard fut fondé 'Oudwat al-Qarawīyīn, le premier du mois de Rabī' al-Ākhir de l'an 193 (le 22 janvier 809). Il construisit d'abord le mur sud de 'Oudwat al-Andalous, après quoi il prolongea le mur autour de tout ce quartier; il y fonda la mosquée située à Raḥbat al-Bi'r (la place du puits) et appelée Djāmi' al-Achyākh; c'est celle-ci qu'il destina à la khoutba. Ensuite il se mit à bâtir 'Oudwat al-Qarawīyīn, en l'an 193, ainsi qu'il a été dit. Cet endroit était couvert d'arbres et de bosquets entrelacés, mais les arbres et le bois furent coupés et des constructions furent élevées à leur place. Idrīs était ravi du grand nombre de sources et de la profusion des cours d'eau, de sorte qu'il y transporta sa résidence de 'Oudwat al-Andalous. Le lieu où il s'établit s'appelle al-Qarmada et il y éleva sa tente. Ensuite il commença la construction de la mosquée et il bâtit celle qui est appelée aujourd'hui Djāmi' al-Chourafā — que Dieu rende son souvenir illustre — et il y institua la khoutba. Après quoi il entreprit la construction de la maison appelée de nos jours Dār al-Qaiṣūna, habitée par les chérifs Djōōṭīyōōn. Il ordonna à ses gens de bâtir et de planter en leur disant : Celui qui commence la plantation d'un lieu avant que le mur soit terminé, aura comme récompense la bienveillance de Dieu. Ainsi les gens bâtirent des demeures et firent des plantations et le territoire cultivé et les jardins se multiplaient. Chacun commençait par tracer dans le bois le lieu de sa demeure et de son jardin, puis coupait du bois pour bâtir, sans avoir besoin d'autre bois de construction."

(Ibn Abi Zar', „Rawḍat al-Qirṭās", avant 1324, édition Tornberg, Upsala, 1843, p. 19)

© Biblioteca Nacional de España

SAINT THÉOPHANE

Mort en 818 de J.-C.

Pour ce qui concerne l'Afrique, sa Chronographie reproduit les récits de Procope et de quelques autres historiens.

Quelques noms géographiques comportent chez lui une orthographe spéciale, sans qu'on puisse dire s'ils sont donnés sous la forme qu'ils avaient au temps de saint Théophane, ou s'ils se présentent sous des formes défectueuses.

Ce sont:

Ὀβοδούριον καὶ Κόπτων πόλεις, les villes d'Obousiris et Coptôn. — Auteurs plus anciens: Bousiris, Coptos. (p. 4).

οἱ πέντε Γεντιανοί, les cinq Gentianoi. — Procope: *Πενταγεντιανοί*, Pentegentianoi (p. 5).

διὰ τῆς Λεπτῆς πολέως καὶ Ἀδραμούτου εἰς Χράσιν, par Leptê et Adramoutos à Chrasis. — Procope: *Ἀδραμητοῦ, Γράσσην*, Adramêtou, Grassên. (p. 163).

Τηγυΐην, Tégyïên. — Procope: *Τίγισις*, Tigisis;

εἰς Ῥαμῆς τὸ χωρίον, au lieu de Rhamê. — Procope: *Μάμμης*, Mammês. (p. 170).

ἐν Βουλγαρίσνι... ἐν τῷ ὄρει τῶν Βουλγαρίων, à Boulgariôn ... sur la montagne des Bulgares. — Procope: *ἐν Βουργάσνι... τὸ ὄρος Βουργάων*, à Bourgaôn ... le mont Bourgaôn. (p. 171).

εἰς Βίγαν ποταμόν... εἰς Βαυγαῆ πόλιν ἔρημον, au fleuve Bigas ... à Baugaê, une ville déserte. — Procope: *Βίγαν, Βάγαιν*, Abigan, Bagaïn. (p. 174).

τὰ ἐν Μουγάδῃ πεδιάς, les plaines dans Mougadê. — Procope: *τὰ ἀμφὶ πόλιν Ταμουγάδην πεδιά*, les plaines aux environs de la ville de Tamougadê. (p. 175).

Ἠιηφῇ τὴν μητρόπολιν, Etêphê la métropole. — Procope: *μητρόπολιν Σίτιφιν* la métropole Sitiphis. (p. 176).

εἰς Βέστην τὴν πόλιν, à la ville de Bestê. — Procope: *ἀμφὶ πόλιν Τεβέστην*, aux environs de la ville de Tebestê. (p. 177).

οἱ Λευάθαι, les Leuasthai. — Procope: *οἱ Λευάθαι*, les Leuathai. (p. 182).

τῶν Ἐξουμιτῶν... τὸν Ἐξουμίτην des Exoumites ... l'Exoumitês. — Procope: *οἱ Αὐξωμῖται*, les Auxômitai; il n'a pas le nom du pays. (p. 188).

Ed. de Bonn, 1839, tome I (les pages renvoient à l'édition de Goar).

MAPPEMONDE DE REICHENAU

822 de J.-C.

Brevis librorum, qui sunt in Coenobio Sindleozes-Auua, facta anno VIII. Hludovici Imperatoris ...
153.54. mappa mundi in rotul. II.

„Notice des livres qui sont dans le monastère „Sindleozes-Auua" (Monasterium Augiense, Reichenau), faite dans la huitième année de l'empereur Louis ...
153.54. mappemonde en deux rouleaux."

Catalogi bibliothecarum antiqui, collegit G. Becker, Bonn, 1885, p. 4, 8.

DICUIL

Livre de la mesure du monde, achevé en 825 de J.-C.

Terrarum orbis tribus dividitur nominibus, Europa, Asia, Libia: quod divus Augustus primus omnium per chorografiam ostendit.

Principium ergo erit omnibus ab Europae freto quemque locum Graeci Heracleostelas appellant.

Arabia Eudemon Plecmea inter duos sinus, Arabicum et Persicum, itemque citra Arabicum Trogoditen Arabiam Aegypto proxima. Hae finiuntur ab oriente solis sinu Persico, ab occidente Nilo, a septentrione Pharon et Vab Arabia, a meridie oceano Erithro. Patet in longitudinem m. pm. decies centum LX, in latitudinem DCCCCXXX.

Gaulalia et Mauritania finiuntur ab oriente flumine Amsaga, ab occidente oceano Athlantico, a septentrione mari Africo, a meridie mari oceano Aethiopico. In longitudinem m. p. CCCCLXII, in latitudinem duodecies XXX.

Numidia et Africa Cartaginensis finiuntur ab oriente Syrti minore, ab occidente flumine Amsaga, a septentrione mari Africo, a meridie Oceano. Longitudo DLXXX m. p.; latitudo CC.

Aegyptus inferior finitur ab oriente Scenitarum Arabia Trogodite, ab occidente Libia deserta, a septentrione mari Aegyptio, a meridie Aethiopia.

Aethiopia ab oriente hiberno ad occidentem hibernum. Meridiano cardine silvae ebeno maxime virent. A media eius parte imminens mari mons excelsus aeternis ardet ignibus, Theonocemma dictus a Grecis, a quo navigatione quatridui promuntorium Hesperuceras vocatur, confine Africae iuxta Aethiopas Hesperios. Quidam et in eo tractu modicos colles amoena opacitate vestitos Aegipanum Satirorumque produnt.

Non minum est unum fluvium in diversa flumina dividi, cuius latitudo, maxime in Aegypto magno ponto comparatur, ut Priscianus, in tertio decimo libro parabolando dicens monet: ut si aspicientes mare dicamus talem esse Nilum.

Hodie in Cosmographia, quae sub Iulio Caesare et Marco Antonio consulibus facta est, scriptam inveni partem Nili fluminis exeuntem in Rubrum mare iuxta civitatem Olivam et castra Moisei.

Quisquis longitudinem Nili cognoscere desiderat, sciat prius quot milia ab occidentali parte Africae usque ad orientalem plagam Aegypti numerantur, inde usque ad ostium per quod pars illius iuxta castra Mosei et civitatem quae nuncupatur Oliva vadit in mare Rubrum: vel si longius voluerit, usque ad Pelusiacum ostium, per quod altera ipsius pars in Tyrrhenum mare intrat, aut si usque ad finem fere totius plenitudinis eius computaverit, in Canopico ostio terminabit, sed longius ad Pelusiacum. Latitudo istius fluvii per quot milia dilatatur non repperi.

Fortunatae atque Gorgodes, Hesperides, quae insulae quod sunt in occidentali pelago Africae multi nuntiant. Longius ab Africa Gorgodes quam Fortunatae ac Hesperides quam Gorgodes. Quoniam in eo quod in Cosmographia fluvius Malva sub insula Fortunata nasci fertur, ex hoc prope ad Africam esse perhibetur. Distant autem Gorgodes a continenti terra bidui navigatione, ut in quarto decimo libro Ethimologiarum Isidorus ait.

Quoniam in orientali oceano Aegypti atque australi Aethiopiae illius insulas esse non legimus, sicut nec in mari Caspio ...

In Cosmographia legitur, quod Salinarum lacus in Africa, qui est in Tripolitana provintia et in regione Bezatio, in lunari mense crescit atque decrescit.

Le monde est divisé en trois parties appelées Europe, Asie et Libye, comme le divin Auguste l'a montré le premier dans sa chorographie.

Il faut donc commencer par le détroit d'Europe et par le lieu que les Grecs appellent colonnes d'Hercule. (1, 2—3).

L'Arabie heureuse, Plecmea, entre les deux golfes Arabique et Persique, et de même en deça du golfe Arabique l'Arabie Trogodite, toute proche de l'Egypte, sont bornées à l'est par le golfe Persique, à l'ouest par le Nil, au nord par Pharon et Vab Arabia, au midi par la mer Erythrée. Elles s'étendent en longueur sur 1060 milles et en largeur sur 930. (2, 5).

La Gaulalia et la Mauritanie sont limitées à l'est par le fleuve Amsaga, à l'ouest par l'océan Atlantique, au nord par la mer d'Afrique, au sud par l'océan éthiopien. En longueur, 462 milles, en largeur 360. (3, 1).

La Numidie et l'Afrique carthaginoise sont limitées à l'est par la petite Syrte, à l'ouest par le fleuve Amsaga, au nord par la mer d'Afrique, au sud par l'Océan. La longueur est de 580 milles, la largeur de 200. (3, 2).

L'Egypte inférieure est bornée à l'est par l'Arabie Trogodite, pays des Scénites, à l'ouest par la Libye déserte, au nord par la mer d'Egypte, au sud par l'Ethiopie. (4, 1).

L'Ethiopie s'étend de l'orient d'hiver à l'occident d'hiver. A l'équateur verdoient des forêts d'ébéniers. En son centre, dominant la mer, une haute montagne brûle de feux éternels: les Grecs l'appellent le char des Dieux. A quatre jours de mer est un promontoire nommé Hesperuceras, confinant à l'Afrique près des Ethiopiens occidentaux. D'aucuns placent aussi dans cette région les modestes collines Aegipan et des Satires couvertes d'une agréable verdure. (4, 3).

Il n'est pas étonnant qu'un fleuve dont la largeur, surtout en Egypte, est comparable à une grande mer, se divise en plusieurs bras, comme nous en informe Priscien, qui use dans son treizième livre de cette comparaison: „Disons que le Nil offre l'aspect de la mer."

A présent j'ai lu dans la Cosmographie écrite sous le consulat de Jules César et Marc-Antoine, qu'une branche du Nil se jette dans la mer Rouge près de la ville d'Oliva et du camp de Moïse.

Que quiconque désire connaître la longueur du Nil sache d'abord la distance en milles de l'Afrique occidentale à l'est de l'Egypte, et de là jusqu'à la bouche par où une branche du fleuve atteint la mer Rouge, près du camp de Moïse et de la ville d'Oliva; ou s'il veut mesurer plus loin, qu'il compte jusqu'à la bouche de Péluse, débouché de l'autre branche dans la mer Tyrrhénienne; ou encore, s'il veut calculer la longueur du fleuve presque jusqu'au bout de son cours entier, il s'arrêtera à la bouche Canopique, mais il y a plus loin jusqu'à la Pélusiaque. Je n'ai pu trouver la largeur du fleuve en milles. (6, 19—22).

Les Fortunées, les Gorgodes, les Hespérides, sont ces îles que beaucoup situent dans la mer à l'ouest de l'Afrique. Les Gorgodes sont plus éloignées de l'Afrique que les Fortunées, et les Hespérides plus que les Gorgodes. Parce que dans la Cosmographie, le fleuve Malva passe pour prendre sa source au-dessous de l'île Fortunée, on prétend que celle-ci est proche de l'Afrique. Toutefois les Gorgodes sont à deux jours de mer du continent, comme le dit Isidore au quatorzième livre des Etymologies. (7, 5).

Puisque nous ne trouvons nulle part qu'il y ait des îles dans l'océan oriental d'Egypte ni dans l'océan au sud de l'Ethiopie, non plus que dans la mer Caspienne... (7, 48).

On lit dans la Cosmographie que le lac des Salines en Afrique, situé dans la province de Tripolitaine et dans la région de Bezatium, croît et décroît au cours d'un mois lunaire. (8, 24).

Edition de Parthey, 1870.

Pour le renseignement donné par Dicuil au sujet du canal du Nil à la mer Rouge voir notre article: Fidelis, avant 767.

ÉGINHARD

Après 829 de J.-C., anneé où se terminent ses Annales.

Imperator de Spoletio Ravennam venit, et aliquot dies ibi moratus, Papiam perrexit. Ibi nuntiatur ei, legatos Aaron, regis Persarum, portum Pisas intrasse; quibus obviam mittens, inter Vercellos et Eporediam eos sibi fecit praesentari. Unus enim ex eis erat Persa de Oriente, legatus praedicti regis — nam duo fuerant — alter Sarracenus de Africa, legatus amirati Abraham, qui in confinio Africae in Fossato praesidebat, qui Isaac Judaeum, quem imperator ante quadrienniun ad memoratum regem Persarum cum Lantfrido et Sigismundo legatis suis miserat, reversum cum magnis muneribus nuntiaverunt.

Alors l'empereur vint de Spolète à Ravenne, y passa quelques jours et gagna Pavie, où il apprit le débarquement à Pise des ambassadeurs d'Haroun, roi de Perse; il envoya au devant d'eux et se les fit présenter entre Verceil et Ivrée. L'un était Persan d'Orient, envoyé dudit roi, l'autre — ils étaient deux — un Sarrasin d'Afrique, envoyé de l'émir Ibrahim, prince de Fossatum aux confins d'Afrique. Ils annoncèrent le retour, avec de riches présents, d'Isaac le juif, que l'empereur avait envoyé quatre ans plus tôt au roi de Perse avec Lantfried et Sigismond, ses ambassadeurs.

Eginhard, Annales des Francs, édition A. Teulet, Paris, 1840, t. I, p. 250.

© Biblioteca Nacional de España

MAPPEMONDE D'AL-MA'MOUN

Avant 833 de J.-C.
218 de l'Hégire

On trouve, dans la littérature géographique arabe, plusieurs renseignements sur une grande carte ou une image du monde exécutée pour le calife al-Ma'moun, qui régna de 813 à 833. Le règne de ce calife est connu pour l'activité scientifique qui régnait à Bagdad sous le patronage du calife lui-même. C'est surtout à cette époque qu'un grand nombre d'ouvrages grecs et syriaques furent traduits en arabe.

Les citations qui vont suivre appartiennent aux ouvrages géographiques d'al-Mas'oudi (956), d'al-Zouhri (vers 1138) et d'Abou 'l-Fida (1321). Elles se rapportent à l'activité géographique dans l'époque d'al-Ma'moun en général. Al-Mas'oudi parle d'une carte, al-Zouhri peut-être aussi, tandis qu'Abou 'l-Fida fait seulement mention d'un livre. Les indications que ce dernier auteur donne permettent d'identifier le livre décrit par lui avec l'ouvrage reproduit sous l'en-tête al-Khwarezmi (avant 833), ou plutôt avec une autre rédaction de ce même livre.

.... ورأيت هذه الأقاليم مصوّرة في غير كتاب بأنواع الأصباغ وأحسن ما رأيت من ذلك في كتاب جغرافيا مارينوس وتفسير جغرافيا قطع الأرض وفي الصورة المأمونية التي عملت للمأمون اجتمعت على صنعتها عدّة من حكماء أهل عصره صوّر فيها العالم بأفلاكه وبحوره وبرّه وبحره وعامره وغامره ومساكن الأمم والمدن وغير ذلك وهي أحسن ممّا تقدّمها من جغرافيا ابطلميوس وجغرافيا مارينوس وغيرهما.

.... J'ai vu représentés ces climats dans plus d'un livre avec différentes sortes de couleurs, mais ce que j'ai vu de plus beau dans ce genre est dans le livre Djoughrâfiyâ de Mârînoûs — Djoughrâfiyâ veut dire démarcation de la terre — et dans la carte Ma'moûnienne, qui fut faite pour al-Ma'moûn et à l'exécution de laquelle un certain nombre de savants de son époque ont collaboré. Dans cette carte on trouve le monde avec ses sphères et étoiles, son continent et sa mer, ses parties habitées et désertes, les habitations des peuples, les villes, etc. Elle est plus belle que les précédentes, telles que la Djoughrâfiyâ d'Abṭalamiyoûs (Ptolémée) et la Djoughrâfiyâ de Mârînoûs et autres."
(al-Mas'oudi, „Kitâb al-Tanbîh", p. 33)

وكلّما في الأقاليم من المدن فعلى حظّ واحد وإن كان ذلك مختلفًا عند من لا علم له بهذه الأمور لما يرى من اختلاف وضع هذه المدن وبعد المسافات بينها طولًا وعرضًا والأقاليم كلّها مستقيمة كذلك رأيتها في الصورة المأمونية وغيرها.

„Toutes les villes se trouvant dans les divers climats sont situées sur une seule ligne, bien que, pour ceux qui ne sont pas au courant de ces questions, il y a de la différence à cause de la différence dans la situation de ces villes et de la grande distance entre elles en longitude et en latitude. Chacun des climats suit une ligne droite. C'est ainsi que je l'ai vu dans la carte Ma'moûnienne et dans d'autres cartes."
(„Kitâb al-Tanbîh", p. 44)

وذكر حسين المنجّم صاحب كتاب الربع في الخوم عن خالد بن عبد الملك المروزي وغيره وقد كانوا أرصدوا الشمس للمأمون في نزّلة سنجار من بلاد ديار ربيعة أنّ مقدار درجة واحدة في ثلثمائة وستّين توجدها دير كرّة الأرض المحيطة بالبرّ والبحر عشرين ألف ميل ومائة ميل وستّين ميلًا....

„L'astronome Housain, auteur du Kitâb al-Zîdj fî 'l-Noudjoûm, dit, en se basant sur Khâlid ibn 'Abd al-Malik al-Marwazî et d'autres — savants qui avaient observé le soleil pour al-Ma'moûn dans la plaine de Sindjâr du territoire de Diyâr Rabî'a — que la mesure d'un degré de la surface terrestre est de 56 milles. On a multiplié la mesure d'un degré par 360 et on a trouvé que la circonférence du globe de la terre, qui contourne le continent et la mer, est de 20160 milles ...."
(al-Mas'oudi, „Mouroûdj al-Dhahab", I, p. 182—183)

وإنّي نقلت هذه الجغرافيه من نسخة من جغرافيه الفرازيّ (الفغارق (ou, selon un autre M.S. الذي نسخه من جغرافيه أمير المؤمنين عبد الله المأمون بن هارون الرشيد الذي اجتمع عليها وعلى عملها سبعون رجلًا فلاسفة العراق فوضعوها على صفة الأرض.

„J'ai tiré cette Djoughrâfiya d'un exemplaire de la Djoughrâfiya d'al-Fazârî (ou d'al-Qoumârî), qui l'avait tirée de la Djoughrâfiya du Commandeur des Croyants 'Abd Allâh al-Ma'moûn, fils de Hâroûn al-Rachîd, à la composition de laquelle avaient collaboré soixante-dix savants d'al-'Irâq, lesquels l'avaient établie selon la description de la terre." (al-Zouhri, fol. 1v du M.S. Arabe nr. 2220 de la Bibliothèque nationale à Paris)

En parlant de la „Mer Verte" (l'Océan Indien), Abou 'l-Fida' dit:

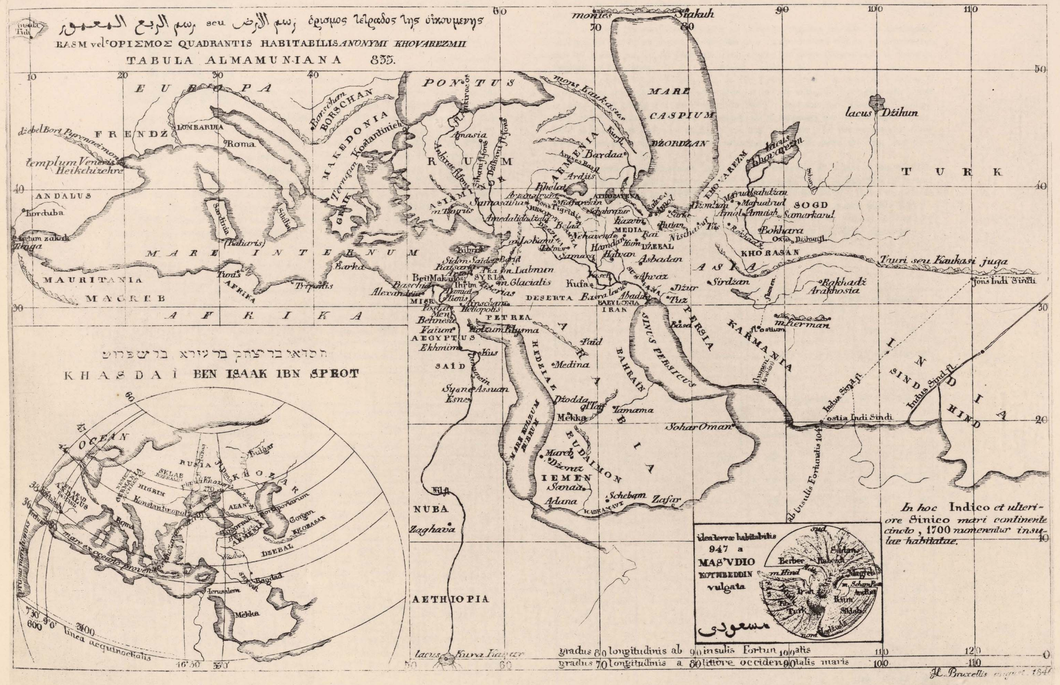
وقد ذكر في كتاب رسم الربع المعمور وهو كتاب منسوب الى بطلميوس وعرّب للمأمون لهذا البحر أطوال وعروض لأطرافه اعتبرنا بعضها فلم يوافق فأضربنا عنها.

„Dans le Kitâb Rasm al-Roub' al-Ma'moûr (Livre de la représentation du quart habité) — qui est un livre attribué à Baṭlamiyoûs (Ptolémée) et traduit en arabe pour al-Ma'moûn — il y a des indications de longitudes et de latitudes pour des points de cette mer; j'en avais utilisé quelques-unes, mais elles ne concordaient pas, de sorte que je les ai omises." (Abou 'l-Fida, „Taqwîm al-Bouldân", p. 22)

En parlant de ses sources, le même auteur dit:

إنّني نقلت الأطوال والعروض من القانون للبيروني ومن كتاب الأطوال والعروض للقوس ومن كتاب ابن سعيد المغربي ومن كتاب رسم الربع المعمور وهو كتاب نقل من اللغة اليونانيّة الى اللغة العربيّة وعرّب للمأمون....

„J'ai cité les longitudes et latitudes selon le Qânoûn d'al-Biroûnî, le livre des longitudes et latitudes des Persans, le livre d'Ibn Sa'îd al-Maghribî et le Kitâb Rasm al-Roub' al-Ma'moûr (Livre de la représentation du quart habité), qui est un livre traduit de la langue grecque dans la langue arabe et mis en arabe littéraire pour al-Ma'moûn...."
(„Taqwîm al-Bouldân", p. 74)



ÉPOQUE: AVANT 218 DE L'HÉGIRE/833 DE J.-C.
DATE : 1846.
AUTEURS: SAVANTS DE L'ÉPOQUE DU CALIFE AL-MA'MOUN: INTERPRÉTATION DE JOACHIM LELEWEL, D'APRÈS LES DONNÉES D'ABOU'L-FIDA (1321).
L'ORIGINAL A ÉTÉ PUBLIÉ DANS: J. LELEWEL, GÉOGRAPHIE DU MOYEN ÂGE, BRUXELLES, 1850, ATLAS PL. I.
15.5 × 24 cm.

© Biblioteca Nacional de España

AL-KHWAREZMI

(MOUHAMMAD IBN MOUSA)

Avant 833 de J.-C.
218 de l'Hégire

Le titre complet du „Kitāb Ṣōūrat al-Arḍ" de cet auteur, tel que nous le connaissons par le seul manuscrit de Strasbourg, est:

كتاب صورة الأرض من المدن والجبال والبحر والجزائر والأنهار استخرجه أبو جعفر محمّد بن موسى الخوارزمىّ من كتاب جغرافيا الّذى ألّفه بطلميوس القلوذى ،

„Livre de l'Image de la Terre, en ce qui regarde les villes, les montagnes, la mer, les îles et les fleuves; tiré par Abōū Djā'far Mouḥammad ibn Mōūsā al-Khwārezmī du livre Djoughrāfiyā composé par Baṭlamiyōūs al-Qalawdhī (Claudius Ptolemaeus)". Le même ouvrage — ou en tout cas un texte peu différent du même ouvrage — est cité très souvent par le géographe Abou 'l-Fida (1321) sous le nom de „Kitāb Rasm al-Rōūḥ al-Ma'mōūr" (Livre de la Représentation du Quart Habité), qui fut composé pour le calife al-Ma'moun (voir sous l'en-tête „Carte d'al-Ma'moun", avant 218/833). On peut donc fixer la date de la composition de cet ouvrage avant 833. L'identité du „Kitāb Rasm al-Rouḥ al-Ma'mōūr" et du „Kitāb Ṣōūrat al-Arḍ" ressort des citations d'Abou 'l-Fida; cependant, comme ces citations ne s'accordent pas toujours avec le texte du „Kitāb Ṣōūrat al-Arḍ", il faut en conclure qu'il y a eu au moins deux exemplaires originaux de l'ouvrage d'al-Khwarezmi.

Mouhammad ibn Mousa al-Khwarezmi est un savant bien connu, qui travailla à la cour des califes al-Ma'moun (813—833), al-Mou'tasim (833—842) et al-Wathiq (842—846). La date de sa mort n'est pas connue.

Le „Kitāb Ṣōūrat al-Arḍ" énumère en différents chapitres les villes, les montagnes, les mers, les îles et les fleuves, chaque fois dans l'ordre des sept climats, en commençant par les régions au sud de l'équateur. Pour chaque indication géographique il donne la longitude et la latitude.

Ainsi qu'il ressort du texte du „Kitāb Ṣōūrat al-Arḍ", ce texte était destiné à accompagner une carte. L'auteur parle plusieurs fois de villes, de montagnes, etc. „dont le nom ne se trouve pas sur l'image (la carte)"; de même les couleurs qu'il indique pour chaque montagne, ne peuvent s'expliquer qu'en supposant que les montagnes avaient cette couleur sur la carte. Le manuscrit que nous possédons n'est pas accompagné d'une carte du monde habité, mais il est accompagné de quatre cartes spéciales, dont l'une figure le cours du Nil.

Les citations d'al-Khwarezmi ayant trait aux dimensions de la terre et aux questions astronomiques, qu'on trouve chez les auteurs Ibn al-Faqih, Yaqout, al-Dimachqi, al-Qazwini et al-Maqrizi, proviennent probablement toutes de son „Kitāb al-Zīdj" (Livre de la table astronomique). Ces citations viendront après les textes tirés du „Kitāb Ṣōūrat al-Arḍ".

Dans les tableaux se trouvant dans les textes d'Abou 'l-Fida (1321) les longitudes et latitudes que celui-ci a empruntées à al-Khwarezmi seront reproduites également.

LES VILLES

أسماء المدن التى خلف خطّ الاستواء			Noms des villes au delà de l'équateur		
العرض	الطول	أسماء المدن	Noms des villes	long.	lat.
ه ٥	ح	مدينة افاطا على البحر	la ville d'Afāṭā sur la mer	65° 0′	8° 0′

(p. 3)

الاقليم الأوّل عرضه يو كز			Premier climat, ayant une latitude de 16° 27′		
العرض	الطول	أسماء المدن	Noms des villes	long.	lat.
ل	يه	ا.....	.....ā	10° 0′	15° 30′
ه	يه	مدينة ميرا	la ville de Mōūrā	12° 30′	15° 0′
ل	...	مدينة النوبة دنقلة	la ville des Nōūba Dounqoula	53° 0′	... 30′
ه	يب	كوس الواغلة	Kōūs al-Wāghila	50° 0′	12° 0′
ل	يج	مدينة ادولى على البحر	la ville d'Adōūlī sur la mer	58° 30′	13° 30′
ل	يج	سماءت على أنف البحر	Samā'it (?) sur un golfe de la mer	58° 30′	13° 30′
يه	ح	مدينة على البحر	ville sur la mer	62° 0′	8° 15′
ه	و	مدينة على البحر	ville sur la mer	69° 30′	6° 0′
مه	ب	مدينة قنانا على البحر	la ville de Qanānā sur la mer	72° 30′	2° 45′
ل	د	مدينة الطيب	la ville d'al-Ṭīb	72° 0′	4° 30′
مه	ب	مدينة قنانا على البحر	la ville de Qanānā sur la mer	72° 30′	2° 45′
ك	يب	علوة بحرية	'Alwa baḥrīya	60° 0′	12° 20′
مه	يا	فزان	Fazzān	62° 0′	11° 45′
ه	يا	زغاوه	Zaghāwa	60° 15′	11° 0′
يه	ى	كنكو	Kounkōū	48° 0′	10° 15′
مه	ى	غانه	Ghāna	44° 30′	10° 45′
ه	كا	مدينة سجلماسة	la ville de Sidjilmāsa	31° 0′	21° 0′

(p. 4—8)

الاقليم الثانى عرضه كد ٥			Deuxième climat, ayant une latitude de 24° 0′		
العرض	الطول	أسماء المدن	Noms des villes	long.	lat.
ه	يح	مدينة ثمتورقى	la ville de Thamtōūrqī	23° 30′	18° 0′
ك	يح	مدينة تغيرا	la ville de Tighīrā	25° 30′	18° 20′
ل	يط	جرمى مدينة الكبيرة	Djarmī (?) la grande ville	34° 0′	19° 30′
م	يط	جرمى مدينة مملكة الحبس	Djarmī (?), la ville du royaume des Ḥabas	40° 40′	19° 40′
مه	كب	مدينة انقوا	la ville d'Anqōū	53° 30′	22° 45′
ه	كح	مدينة بتمان	la ville de Batbān	54° 50′	23° 0′
م	كا	مدينة بلاق	la ville de Bilāq	55° 25′	21° 40′
ل	كب	سوان	Souwān	56° 0′	22° 30′
مه	كا	القصر	al-Qaṣr	55° 50′	21° 45′
ه	كب	انسا	Ianā	56° 30′	22° 0′
مه	كا	ارمنت	Armant	56° 5′	21° 45′
ه	كح	انفوا	Atfōū	57° 5′	23° 0′
ن	كح	قفط	Qifṭ	57° 40′	23° 50′
مه	كح	الاقصر	al-Aqṣour	58° 0′	23° 45′
ه	كح	قوص	Qōūṣ	60° 0′	23° 0′
له	كب	طود	Ṭawd	60° 40′	22° 35′
مه	كا	مصرى	Fiṣrī (?)	61° 0′	21° 45′
يه	كا	هو	Hōū	62° 0′	21° 15′
ه	كب	البلينا	al-Boulyanā	63° 30′	22° 0′
له	ك	مدينة شطب	la ville de Choutb	64° 0′	20° 35′
نه	كا	معدن الزمرّد	M'adin al-zoumourroud (la mine d'émeraude)	57° 0′	21° 15′
مه	كا	معدن الذهب بالجه	Ma'din al-dhahab (la mine d'or) dans le pays des Boudja	57° 55′	21° 45′
ه	يز	ثيانس على بحر القلزم	Thayātis (?) sur la mer d'al-Qoulzoum.	58° 0′	17° 0′

(p. 8—9)

© Biblioteca Nacional de España

الإقليم الثالث وعرضه ل كب			Troisième climat, ayant une latitude de 30° 22′		
أسماء المدن	الطول	العرض	Noms des villes	long.	lat.
مدينة اوِلا	ى ه	كط م	la ville d'Ouwalā	10° 0′	29° 40′
اوطالبا	ى ك	كد ه	Awṭālabā	10° 20′	24° 0′
استفى	كه ل	ل ه	Istifī (?)	25° 30′	30° 0′
راما على شرفه الجبل	كز ل	كمج له	Rāmā ayant la montagne à l'est	27° 30′	28° 35′
اوسطانا	لا ل	كط ل	Awṣṭānā	31° 30′	29° 30′
مدينة حامه	لد ل	كمج ل	la ville de Ḥāmma	34° 30′	28° 30′
مدينة ازاما	له ك	كمج ه	la ville d'Azāmā (?)	35° 20′	28° 0′
مدينة ماسا	لو ه	ل ه	la ville de Qāsā (?)	36° 0′	30° 0′
مدينة نربارِيا	مط م	كد م	la ville de Barbāriyā (?)	49° 40′	24° 40′
مدينة طاوسن	ن ه	كمج ه	la ville de Ṭāwōūsan	50° 0′	28° 0′
مدينة ثاريطا	نب ه	كز ل	la ville de Thāriṭā	52° 0′	27° 30′
مدينة انطيسوا	ند ه	كز م	la ville d'Anṭīswā	54° 0′	27° 40′
مدينة اسنا	ند يه	كد م	la ville d'Isnā	54° 15′	24° 40′
مدينة ارمنت	نج ك	كد كه	la ville d'Armant	53° 20′	24° 25′
مدينة انسانى	نه ه	كه ن	la ville d'Ansānī	55° 0′	25° 50′
مدينة اخميم	نه ل	كو ن	la ville d'Ikhmīm	55° 30′	26° 50′

الإقليم الثالث وعرضه ل كب				Troisième climat, ayant une latitude de 30° 22′			
أسماء المدن		الطول	العرض	Noms des villes	long.		lat.
دير اخميم		نه م	كز ه	le monastère d'Ikhmīm	55° 40′		27° 0′
دير باو		نو ن	كز ل	le monastère de Bāw (?)	56° 50′		27° 30′
اسيوط		نو مط	كو مج	Ousyōūṭ	56° 49′		26° 48′
اشمون		نز ه	كز ه	Ouchmōūn	57° 0′		27° 0′
انصنى		نز ه	كو لط	Anṣīnā	57° 0′		26° 39′
طهطا		نز مه	كز يه	Ṭaḥṭā	57° 45′		27° 15′
القيس	نح ه	اخرى نح	كز نط	al-Qais	58° 0′	autre 53°	27° 59′
اقنا	س ه	اخرى نح	كز ل	Iqnā	60° 0′	autre 53°	27° 30′
اهناس	س ى	اخرى نح	كمج ه	Ahnās	60° 10′	autre 53°	28° 0′
البهنسا	س له	اخرى نح م	كط ه	al-Bahnasā	60° 35′	autre 53° 40′	29° 0′
قمن	سا ه	اخرى ند ه	كمج ى	Qīman	61° 5′	autre 54° 5′	28° 10′
دلاص	سا ك	اخرى ند	كز يه	Dalās	61° 20′	autre 54°	27° 15′
الفيوم	سا نه	اخرى ند يه	كمج ه	al-Fayyōūm	61° 55′	autre 54° 15′	28° 0′
منف	سا مه	اخرى ند م	كط يه	Manf	61° 45′	autre 54° 40′	29° 15′
قصر مصر	سا ن	اخرى ند ن	ل ه	Qaṣr Miṣr	61° 50′	autre 54° 50′	30° 0′
عين شمس	سا ن	اخرى ند مه	ل د	'Ain Chams	61° 50′	autre 54° 45′	30° 4′
مدينة قونا		نه م	كز ه	la ville de Qōūnā	55° 40′		27° 0′
القلزم على البحر		نو ل	كمج ك	al-Qoulzoum, sur la mer	56° 30′		28° 20′

(p. 11—13)

الاقليم الرابع عرضه لو ه			Quatrième climat, ayant une latitude de 36° 0′		
أسماء المدن	الطول	العرض	Noms des villes	long.	lat.
طنجة	ح ه	له ل	Tandja	8° 0′	35° 30′
اطرنسيولا على البحر	يا ه	لج م	Aṭransiyōūlā (?)	11° 0′	33° 40′
اوبلوس قرب البحر	يب ن	لب ن	Ōublōūs (?) près de la mer	12° 50′	32° 50′
مدينة للفيا	يب مه	لب ه	la ville de Lalfiyā (?)	12° 45′	32° 0′
مدينة قرطوس	يج ك	ل م	la ville de Qarṭōūs	13° 20′	30° 40′
مدينة برصارة	يج ل	لب ه	la ville de Barbārā (?)	13° 30′	32° 0′
مدينة وازرا على البحر	يد ل	لب ك	la ville de Wāizā (?) sur la mer	14° 30′	32° 20′
مدينة سقطريا	يه م	لا ل	la ville de Siṭṭarīyā	15° 40′	31° 30′
قرطاجنه قرب البحر	يو ه	لب ه	Qarṭādjana (?), près de la mer	16° 0′	32° 0′
اوذفدا مع حدّ جبل	يز ه	لا ل	Oufīdā (?) au bout de la montagne	17° 0′	31° 30′
جرسيابريا	يح ل	ل ك	Djarsiyābriyā (?)	18° 30′	30° 20′
وانا قرب البحر	يط م	لا مه	Wānā, près de la mer	19° 40′	31° 45′
مدينة جيليه	ك ه	ل ل	la ville de Djīliya (?)	20° 0′	30° 30′
سليديا قرب البحر	كب يه	لا م	Salīdā, près de la mer	22° 15′	31° 40′
سلثا على البحر	كمج ل	لب ه	Salthā, sur la mer	23° 30′	32° 0′
طهسطوا قرب البحر	كد يه	لا م	Ṭouḥousṭōū (?), près de la mer	24° 15′	31° 40′
بارنا على البحر	كز يه	لب ه	Bārbā (?), sur la mer	27° 15′	32° 0′
موصول	كمج ك	لا ه	Qourqōūl (?)	28° 20′	31° 0′
مدينة اثلا فى جزيرة	كمج ل	له ل	la ville d'Athlā (?) dans une île	28° 30′	35° 30′
القيروان	لا ه	لا م	al-Qairawān	31° 0′	31° 40′
رنجيا قرب البحر	لا م	لا ل	Rīdjīyā (?), sur la mer	31° 40′	31° 30′

الإقليم الرابع عرضه لو ه			Quatrième climat, ayant une latitude de 36° 0′		
أسماء المدن	الطول	العرض	Noms des villes	long.	lat.
مدينة سيقا	لا م	ل ك	la ville de Sīqā	31° 40′	30° 20′
مدينة قا فى جزيرة	لب ه	لد ن	la ville de Qā, dans une île	32° 0′	34° 50′
برقا على البحر	لب مه	لب ه	Baraqa (?), sur la mer	32° 45′	32° 0′
دياروطس على البحر	لد ل	لا م	Diyārōūṭīs (?), sur la mer	34° 30′	31° 40′
مكسولا قرب البحر	له مه	لب ه	Maksōūlā, près de la mer	35° 45′	32° 0′
قرقا قرب البحر	لز ه	لا ن	Qaraqā (?), près de la mer	37° 0′	31° 50′
اثانا على البحر	لح ه	لب يه	Athānā, sur la mer	38° 0′	32° 15′
سوقيا على البحر	لط ه	لب يه	Sōūqiyā, sur la mer	39° 0′	32° 15′
ماوى على البحر	لط ل	لا ن	Māwan, sur la mer	39° 30′	31° 50′
اسفارنوس على البحر	مب ه	لب مه	Asfārinōūs, sur la mer	42° 0′	32° 45′
طرابلس المغرب على البحر	م م	لب ه	Ṭarābōulous al-Maghrib, sur la mer	40° 40′	32° 0′
مدينة تونس	لب ه ما مه	لج ه لو م	la ville de Tōūnis	32° 0′ 41° 45′	33° 0′ 36° 40′
تاهرت			Tāhart		
تاقرب			Tāqrab (?)		
تدغه			Tadgha		
كتامة			Katāma		
برقة قرب البحر	مج ه	لج مه	Barqa, près de la mer	43° 0′	33° 45′
اقالمبا على البحر	مج م	لد ه	Aqālounyā (?), sur la mer	43° 40′	34° 0′
قورين على البحر	مد م	لج ه	Qōūrīn (?), sur la mer	44° 40′	33° 0′
طريش على البحر	مو ه	لا ل	Ṭirīch, sur la mer	46° 0′	31° 30′

الإقليم الرابع عرضه لو ه			Quatrième climat, dont la latitude est 36° 0′		
أسماء المدن	الطول	العرض	Noms des villes	long.	lat.
فرنبوس على البحر	مو ه	لا ل	Farounbōūs (?), sur la mer	46° 0′	31° 30′
فرطنيا على البحر	مح م	لا ه	Faraṭounyā (?), sur la mer	48° 40′	31° 0′
الإسكندرية على البحر	نا ك	لا ء	al-Iskandarīya, sur la mer	51° 20′	31° 5′
رشيد على البحر	نب م	لج م	Rachīd, sur la mer	52° 40′	33° 40′
البُرُلّس على البحر	نب كه	لا ل	al-Bouroullous, sur la mer	52° 25′	31° 30′

الإقليم الرابع عرضه لو ه			Quatrième climat, ayant une latitude de 36° 0′		
أسماء المدن	الطول	العرض	Noms des villes	long.	lat.
نقيرة على البحر	نج م	ل يه	Naqīra, sur la mer	53° 40′	30° 15′
دمصا على البحر	نج ن	لز م	Dimṣā, sur la mer	53° 50′	37° 40′
دمياط على البحر	نج يه	لا كه	Dimyāṭ, sur la mer	53° 15′	31° 25′
شطا على البحر	نج ن	لا ك	Chaṭā, sur la mer	53° 50′	31° 20′
تنيس على البحر	ند ه	لا م	Tinnīs, sur la mer	54° 0′	31° 40′
الفرما على البحر	ند م	لا ل	al-Faramā, sur la mer	54° 40′	31° 30′

(p. 15—18)

LES MONTAGNES

جهات رؤوسها	ألوانها	المحدّ الثانى الطول	المحدّ الثانى العرض	المحدّ الأوّل الطول	المحدّ الأوّل العرض	الجبال التى خلف خطّ الاستواء الأسماء
جنوب	أصفر	لج ل	د ه	ح ل	ن ه	جبل لوركس
شمال	لازورد	لج م	و ل	لج مه	ى له	جبل نانقليس
شمال	أحمر	كمج مه	ز ك	كه ه	ى كه	جبل حسفارس
جنوب	لازورد	ل ه	يا ى	كد م	يد ك	جبل انيسقى
معدنىّ	أحمر	لب ل	ب مه	لب ى	ط كه	جبل الهيه بعضه فى الإقليم الأوّل وبعضه خلف خطّ الاستواء
جنوب	أصفر	مب ه	و ه	لز ه	و ه	جبل باردبطون
جنوب	أحمر	سا ن	يا ل	مو ل	يا ل	جبل القمر ومنه مخرج نيل مصر
معدنىّ	حديدىّ	كمج مه	نا ه	مو ن	ط ن	جبل آزله خلف الاستواء وآخره فى الإقليم الأوّل
جنوب	حديدىّ	س ى	ج كه	نح ه	ه ه	جبل الفيليا

Montagnes situées au delà de l'équateur	1re limite long.	1re limite lat.	2me limite long.	2me limite lat.	Leurs couleurs	Directions de leurs sommets
Montagne de Lōūrkhīs (?)	8° 30′	0° 50′	13° 30′	4° 0′	jaune	sud
Montagne de Yānqoulōūs (?)	13° 45′	10° 35′	18° 40′	6° 30′	azur	nord
Montagne de Ḥasfāris (?)	25° 0′	10° 25′	28° 45′	7° 20′	rouge	nord
Montagne d'Inīsīqī	24° 40′	14° 20′	30° 0′	11° 10′	azur	sud
Montagne d'Ālīha, dont une partie est dans le premier climat et une partie au delà de l'équateur	32° 10′	9° 25′	32° 30′	2° 45′	rouge	ouest
Montagne de Bārdiṭōūn	37° 0′	6° 0′	42° 0′	6° 0′	jaune	sud
Montagne d'al-Qamar (de la lune), d'où provient le Nil de Miṣr	46° 30′	11° 30′	61° 50′	11° 30′	rouge	sud
Montagne, dont le commencement est au delà de l'équateur et la fin dans le premier climat	46° 50′	9° 50′	51° 0′	23° 45′	couleur de fer	ouest
Montagne d'al-Filiyā	58° 0′	0° 0′	60° 10′	3° 25′	couleur de fer	sud

(p. 38, 39)

جهات رؤوسها	ألوانها	المحدّ الثانى الطول	المحدّ الثانى العرض	المحدّ الأوّل الطول	المحدّ الأوّل العرض	الجبال التى فى الإقليم الأوّل الأسماء
معدنىّ	أحمر	كز ه	يب م	ح ه	كز ه	جبل فاقس
معدنىّ	أصفر	لج م	ز يه	يا ه	لج ل	جبل تلا
جنوب	وردىّ	مد ه	ج ك	ج ك	لج مه	جبل لبراطيس
معدنىّ	لازورد	مد له	يب مه	ح ن	مج ن	جبل معدن الأسفل جبل غانه
جنوب	لازورد	سا ك	ه م	ل ل	س ه	جبل غاديطى
شمال	حديدىّ	سل كه	ه كه	ب له	سب ك	جبل العس

Montagnes situées dans le premier climat	1re limite long.	1re limite lat.	2me limite long.	2me limite lat.	Leurs couleurs	Directions de leurs sommets
Montagne de Fāqas	27° 0′	8° 0′	27° 0′	12° 40′	rouge	ouest
Montagne de Thalā	38° 30′	11° 0′	38° 40′	7° 15′	jaune	ouest
Montagne de Lōūrāṭīs	38° 45′	3° 20′	44° 0′	3° 20′	couleur de rose	sud
Montagne de Ma'ras al-Asfal, la montagne de Ghāna	43° 50′	8° 50′	44° 35′	12° 45′	azur	ouest
Montagne de Ghādbaṭoun	60° 0′	7° 30′	61° 20′	5° 40′	azur	sud
Montagne de Alafas (?)	62° 20′	2° 35′	64° 25′	5° 25′	couleur de fer	nord

(p. 38—41)

جهات رؤوسها	ألوانها	المحدّ الثانى الطول	المحدّ الثانى العرض	المحدّ الأوّل الطول	المحدّ الأوّل العرض	الجبال التى فى الإقليم الثانى الأسماء
مشرقىّ	لازورد	يه ه	كد ه	يه ه	يو ك	جبل
معدنىّ	وردىّ	كمج ه	كد ى	كد ه	ك ك	جبل
معدنىّ	أصفر	كمج ه	كز ه	كز ه	ك ك	جبل
شمال	لازورد	ك ه	لج ل	كط ة	ك ه	جبل سرعاطوس
جنوب	أزرق	كا ه	صج ل	لط ى	كا ه	جبل جرجمس
معدنىّ	طلوسىّ	كط ه	لم ه	نب ن	كمج ه	جبل لوثيا

Montagnes situées dans le deuxième climat	1re limite long.	1re limite lat.	2me limite long.	2me limite lat.	Leurs couleurs	Directions de leurs sommets
Montagne	15° 0′	16° 20′	15° 0′	24° 0′	azur	est
Montagne	24° 0′	20° 0′	24° 10′	23° 0′	couleur de rose	ouest
Montagne	27° 0′	20° 0′	27° 0′	23° 0′	jaune	ouest
Montagne de Sa'āṭōūs (?)	29° 0′	20° 0′	33° 30′	20° 0′	azur	nord
Montagne de Djirdjīs (?)	39° 10′	21° 0′	43° 30′	21° 0′	bleu	sud
Montagne de Lōūthiyā	52° 50′	23° 0′	53° 0′	29° 0′	couleur de paon	ouest

(p. 42, 43)

© Biblioteca Nacional de España

الجبال التى فى الإقليم الثالث — الأسماء	الحدّ الأوّل: الطول	الحدّ الأوّل: العرض	الحدّ الثانى: الطول	الحدّ الثانى: العرض	ألوانها	جهات رؤوسها
جبل اطلس الكبير	ح ل	كز يه	ى مه	كو ك	وردىّ	شمال
جبل دردون	يا ت	كط ل	يه م	كط ل	لازورد	شمال
مرتسولن	يب ت	كو ت	يز مه	كه ك	وردى	شمال
جبل اهلاذا	يد كه	كح ت	يز ت	كح ت	أصفر	شمال
جبل سمسا	يز مه	كح ن	ك ت	كو ت	نيلىّ	جنوب
جبل تورغون	يح م	ل ت	كا مه	كز ت	حلفونىّ	شمال
جبل امقورس	كا ت	كو ت	كح ت	كو ت	كمثرىّ	جنوب
جبل تربن	كا يه	لا كه	كب ل	كط م	نرمنزىّ	جنوب
جبل افرس	كا ل	كح ت	كح ت	كح ت	لازورد	شمال
جبل نافقوس	كو ت	كه م	كح م	كح له	أصفر	شمال
جبل اردس	كح له	كط ن	ل ك	كح ل	ورسىّ	شمال
جبل انوبونيا	لج ت	ل ت	له ل	ل ت	وردىّ	جنوب
جبل حوما	لز ت	كه ن	لز ك	كح م	لثغىّ	مشرقىّ
جبل بد	لط ت	كو ى	ما م	كز يه	وردى	جنوب
جبل الشمس	م ت	كز مه	م ت	كط ك	لازورد	مغربىّ
جبل فرعى	م ن	لا مه	صح ت	كط ن	أحمر	جنوب
جبل رازش	مب ل	كه ن	مه ت	كو ت	أصفر	جنوب
جبل مقلبان	مه مه	كو كه	مز مه	كز ت	أحمر	شمال
جبل	مه مه	لا مه	مو ل	كط ل	لازورد	جنوب
جبل اسطوس	مز ل	ك	مط ت	ل ك	أحمر	جنوب
جبل انعاما	مح ك	كح مه	مط مه	كز ت	وردىّ	جنوب
جبل متّصل بالبحر	ند مه	كح مه	نو ت	كح ى	أصفر	جنوب
جبل المعدن	نه ل	كه ت	نز ت	كه ل	أحمر	جنوب

Montagnes situées dans le troisième climat — Noms	1re limite: long.	1re limite: lat.	2me limite: long.	2me limite: lat.	Leurs couleurs	Directions des sommets
Grande montagne d'Aṭlas	8° 30′	27° 15′	10° 45′	26° 20′	couleur de rose	nord
Montagne de Dourdoūn	11° 0′	29° 30′	15° 40′	29° 30′	azur	nord
Marītyoūloun (?)	12° 0′	26° 0′	17° 45′	25° 20′	couleur de rose	nord
Montagne d'A'lāqā	14° 25′	28° 0′	17° 0′	28° 0′	jaune	nord
Montagne de Qinabā (?)	17° 45′	28° 50′	20° 0′	26° 0′	couleur de paille	sud
Montagne de Fōūrighōūn	18° 40′	30° 0′	21° 45′	27° 0′	couleur de khaloūq	nord
Montagne d'A'lōūrous (?)	21° 0′	26° 0′	23° 0′	26° 0′	brun rougeâtre	sud
Montagne de Bourboun (?)	21° 15′	31° 25′	22° 30′	29° 30′	pourpre	sud
Montagne d'Agharas	21° 30′	28° 0′	23° 30′	28° 0′	azur	nord
Montagne de Nāghatourōūs (?)	26° 0′	25° 40′	28° 40′	28° 35′	jaune	nord
Montagne d'Awdous	28° 35′	29° 50′	30° 20′	28° 30′	jaune-rougeâtre	nord
Montagne d'Anōūyarbōūna (?)	33° 0′	30° 0′	35° 30′	30° 0′	couleur de rose	sud
Montagne	37° 20′	25° 50′	37° 20′	28° 40′	couleur de laque	est
Montagne de Ḥōūtā (?)	39° 0′	26° 10′	41° 40′	27° 15′	couleur de rose	sud
Montagne de Tad (?)	40° 0′	27° 45′	40° 0′	29° 20′	azur	ouest
Montagne d'al-Chams (du Soleil)	40° 50′	31° 45′	43° 0′	29° 50′	rouge	sud
Montagne de Far'ī	42° 30′	25° 50′	45° 0′	26° 0′	jaune	sud
Montagne de Zārich	45° 40′	25° 45′	47° 0′	24° 20′	azur	sud
Montagne de Maqlibān	45° 45′	26° 25′	47° 45′	27° 0′	rouge	nord
Montagne	45° 45′	31° 0′	46° 30′	29° 30′	azur	sud
Montagne d'Astōūs	47° 30′	30° 20′	49° 0′	30° 20′	rouge	sud
Montagne d'Anaghāmā (?)	48° 20′	28° 45′	49° 45′	27° 0′	couleur de rose	sud
Montagne touchant à la mer	54° 45′	28° 45′	56° 0′	28° 10′	jaune	sud
Montagne d'al-Ma'dīn (la mine)	55° 30′	25° 0′	57° 0′	25° 30′	rouge	sud

(p. 46—49)

الجبال التى فى الإقليم الرابع — الأسماء	الحدّ الأوّل: الطول	الحدّ الأوّل: العرض	الحدّ الثانى: الطول	الحدّ الثانى: العرض	ألوانها	جهات رؤوسها
جبل دنبور	ح ت	لج ن	ط مه	لج م	وردىّ	شمال
جبل الشمس الثانى	ح ك	لا مه	ى ى	لا م	لازورد	جنوب
جبل أطلس الصغير	ح له	لب ل	ى ك	لب ل	أصفر	شمال
جبل افلاتو	ىز ت	لا ك	نح ى	لا ت	أصفر	جنوب

Montagnes situées dans le quatrième climat — Noms	1re limite: long.	1re limite: lat.	2me limite: long.	2me limite: lat.	Leurs couleurs	Directions des sommets
Montagne de Dilōūr (?)	8° 0′	33° 50′	9° 45′	33° 40′	couleur de rose	nord
Deuxième montagne d'al-Chams (du Soleil)	8° 20′	31° 45′	10° 10′	31° 40′	azur	sud
Petite montagne d'Aṭlas	8° 35′	32° 30′	10° 20′	32° 30′	jaune	nord
Montagne d'Aflāthour (?)	17° 0′	31° 20′	18° 10′	31° 0′	jaune	sud

(p. 50, 51)

LES MERS

البحر المغربىّ الخارج والشمالىّ الخارج،

أوّله من طول ا ت والعرض ى ى يمرّ الى طول لا ت والعرض ى ى ويمرّ على صورة الطيلسان الى طول يز ت والعرض ىح ت ويمرّ السى طول طا ت والعرض ح ل ويمرّ على صورة قوارة الى طول ز ت والعرض يب ل ثم يمرّ الى طول طا مه والعرض يب ك ثم يمرّ الى طول طا مه والعرض يز ت ويمرّ الى طول ى ت والعرض يز ت يمرّ الى طول ى ت والعرض يز ت ثم يمرّ على صورة الشابورة الى طول نا ك والعرض نح ى وهناك مصبّ نهر ريوس ويمرّ الى طول نا ن والعرض يظ م ويرجع مثل الشابورة الى طول طا يه والعرض لا ت ويمرّ الى طول نا مه وهناك مصبّ نهر حيسوس والعرض لا مه ويمرّ الى طول نا ى والعرض كح ت ويمرّ الى طول طا ت والعرض كز ت ويمرّ الى طول ح ت والعرض كح ت ويمرّ الى طول [طا ت] والعرض كح ت ويمرّ الى طول ح ى والعرض كطى يمرّ الى طول ح ت والعرض لا ت يمرّ الى طول ح ل والعرض لب ت ويمرّ على صورة قوارة الى طول زل والعرض لم م وذلك عند علخة ثم يترك مقدار للتى

La mer occidentale extérieure et septentrionale extérieure.

Son point de départ est 1° 0′ long. et 0° 10′ lat.; puis elle passe à 20° 0′ long. et 0° 10′ lat., ensuite, en forme de ṭailasān (manteau sémi-circulaire), à 17° 0′ long. et 8° 0′ lat., puis à 9° 0′ long. et 8° 30′ lat., ensuite, en forme de qouwāra à 7° 0′ long. et 12° 30′ lat.; puis elle continue à 9° 45′ long. et 12° 20′ lat., puis à 9° 45′ long. et 16° 0′ lat., puis à 10° 0′ long. et 16° 0′ lat., puis à 10° 0′ long. et 17° 0′ lat.; ensuite, en forme de chāboūra (autre sorte de manteau), à 9° 20′ long. et 18° 10′ lat., où se trouve l'embouchure du fleuve Rōūdhous; ensuite elle passe à 9° 50′ long. et 19° 40′ lat., puis retourne, en forme de chāboūra, à 9° 15′ long. et 21° 0′ lat., puis elle passe à 9° 45′ long., où se trouve l'embouchure du fleuve Ḥōūsairous, et 21° 45′ lat.; puis elle passe à 9° 10′ long. et 23° 0′ lat., puis à 9° 0′ long. et 26° 0′ lat., puis à

جزء من هذا الموضع وذلك على خطّ الإقليم الّذى عرضه لو ت وهذا الموضع هو متّصل بحر طلخة عليه صورة صنميين من نحاس قد حملا صنمًا آخر برجليه بأيديهما ويقال أنّ هذا أعلام عرفل التى لم يجاوزها أحد فيجوز ذلك . . . .'

(p. 66—67)

بحر طلخة وبحر مرطانيه وبحر افريقية وبحر برقة وبحر مصر والشام وبحر برقه ولوقه كلّها متّصلة بعضها ببعض'

الابتداء من بحر طلخة من عند الأصنام النحاس من طول زل والعرض لم م (en marge [يمرّ] الى طول ح ل والعرض لا ت يمرّ الى طول ى ت والعرض لج م يمرّ الى طول لج ت والعرض لج ك يمرّ الى طول يد ت والعرض لب ل يمرّ الى طول يح ت والعرض لب ت وهناك مصبّ نهر حليفاى يمرّ الى طول كح ت والعرض لب ت ويمرّ على صورة الطيلسان يمرّ بعرض لج ت ويمرّ الى طول لب ت والعرض لب ت يمرّ الى مدينة ثربا [ومدينة] ذيارطس ويمرّ الى طول له ل والعرض لب ت يمرّ الى طول لط ت والعرض لب يه يمرّ الى طول ماكة والعرض لا ن ويدول مع مدينة اسفاروس ومع أسفلها الى طول ما ن والعرض لب ن يمرّ الى مدينة افاعليما يمرّ بأسفلها الى طول مرّ ل والعرض لا ت ثم يمرّ السى طول نذ ل والعرض لا ل يمرّ الى طول نه ت والعرض لج ت ويمرّ على صورة القوارة الى طول نو ت والعرض لد ت . . . . .'

(p. 69—70)

بحر القلزم وبحر الأخضر وبحر السند وبحر الهند وبحر الصين وبحر البصرة بعضها متّصل ببعض وهو البحر الكبير'

أوّله من طول نه ن والعرض نح ت صامّن لمدينة القلزم وجبل ويمرّ الى طول نح ت والعرض كد ت ويمرّ السى طول نط ت والعرض كا ت ويمرّ السى طول نط ت والعرض لا ت يمرّ على صورة الطيلسان يمرّ بطول نز م ويمرّ بمدينة تماس وينتهى الى طول نح مه والعرض نز ل يمرّ الى طول نح ى والعرض يد ك يمرّ الى طول نط ن والعرض يب ك يمرّ على صورة الطيلسان السى أسفل مدينة عمانت عند طول نح مه والعرض ى ن يمرّ السى طول نط يه والعرض ى ن يمرّ الى طول نط ت والعرض ى ت ويمرّ الى طول سا ك والعرض سح ى مع أسفل مدينة ويمرّ على صورة الطيلسان الى طول نح يه والعرض ى ك ويمرّ الى طول سذ م والعرض ى ك وهذا الموضع هو أوّل حدّ بحر الأخضر ويمرّ السى طول سذ ل والعرض ه ك يمرّ الى طول سه ك والعرض ه ت يمرّ السى طول نح ت والعرض [ه يه] يمرّ بأسفل مدينة عند طول سط ل والعرض وى ويمرّ على صورة القوارة بقرب أسفل مدينة الطيب وماش لأسفل مدينة فغانا عند طول عب ل والعرض ب ك يمرّ السى طول سوّ ك والعرض خلف حطّ الاستوى ت ك يمرّ الى طول نح م والعرض نح ل خلف الاستوى ويمرّ السى أسفل مدينة راماطا عند طول سه ت والعرض زل خلف الاستوى ويمرّ السى طول نح ت والعرض نح ت وهذه العروض التى ذكرتها هى خلف حطّ الاستوى الى انّ تجوز[ا] فنذكر ذلك يمرّ الى طول عب ت والعرض يد ت يمرّ الى طول قب ت والعرض يد ت يمرّ الى طول قسد ت والعرض نح ل وهذا الموضع صامّن لبحر الظلم . . . . ويصير الى طول نح ت والعرض كو ت ويمرّ على صورة الطيلسان يمرّ قرب مدينة القلزم ويصير السى الموضع الّذى منه بدأنا عند طول نه ن والعرض نح ت '

(p. 74—80)

البحر المظلم'

حدّه من حدّ بحر الصين أوّله عند طول قسد ت والعرض ى ت خلف حطّ الاستواء يمرّ الى طول قف ت والعرض نح ل يمرّ الى طول قف ت والعرض كز ت . . . . .'

(p. 82)

LES ÎLES

الجزائر التى فى بحر المغرب الخارج'

جزيرة مطيا مقدارها جرآن فى جزء ونصف وسطها عند طول نح ت والعرض زل'

جزيرة ملواريا مقدارها جزء ونصف فى جزء وربع وسطها عند طول زم والعرض يا ت'

جزيرة هزا مقدار جزء ونصف فى جزء وسطها عند طول نح ت والعرض نح ه'

جزيرة كسارايسا مقدار جزء ونصف فى جزء وسطها عند طول و ت والعرض يب ل'

جزيرة داموطلا مقدار جزء ونصف فى جزء وسطها عند طول ح ى والعرض نح م'

جزيرة مقدار جزء ووسطها عند [طول] نح ك والعرض يه ت'

جزيرة رمايوطس مدوّرة مقدار جزء ونصف وسطها عند طول ح ك والعرض يوك'

جزيرة مقدار جزء ووسطها عند طول د ت والعرض يز ت'

جزيرة مقدار جزء ونصف فى مثله وسطها عند [طول د ك والعرض نح م'

جزيرة مقدار جزء ونصف فى مثله وسطها عند طول زل والعرض كا ت'

جزيرة مقدار جزء ونصف فى مثله وسطها عند طول د ل والعرض كز ت'

Îles situées dans la mer occidentale extérieure:

Ile de Finṭouwā (?); son étendue est de deux degrés sur un et demi; son centre est à 3° 0′ long. et 7° 30′ lat.;

Ile de Qalrāẓiyā (?); son étendue est d'un degré et demi sur un et un quart; son centre est à 7° 40′ long. et 11° 0′ lat.;

Ile de Hārā; son étendue est d'un degré et demi sur un degré; son centre est à 3° 0′ long. et 13° 5′ lat.;

Ile de Kasāfāsiyā (?); son étendue est d'un degré et demi sur un degré; son centre est à 6° 0′ long. et 12° 30′ lat.;

Ile de Dā'ōūṭalā; son étendue est d'un degré et demi sur un degré; son centre est à 8° 10′ long. et 13° 40′ lat.;

Ile, dont l'étendue est d'un degré; son centre est à 3° 20′ long. et 15° 0′ lat.;

Ile de Rafāyōūṭous (?); de forme circulaire; son étendue est d'un degré et demi; son centre est à 8° 20′ long. et 16° 20′ lat.;

Ile, dont l'étendue est d'un degré; son centre est à 4° 0′ long. et 17° 0′ lat.;

Ile, dont l'étendue est d'un degré et demi sur autant; son centre est à [4° 20′ long. et 18° 40 lat.;

Ile, dont l'étendue est d'un degré et demi sur autant; son centre est à] 7° 30′ long. et 21° 0′ lat.;

Ile, dont l'étendue est d'un degré et demi sur autant; son centre est à 5° 30′ long. et 26° 0′ lat.;

© Biblioteca Nacional de España

جزيرة مقدار جزء ونصف في مثله وسطها عند طول ه ك والعرض كح ح ٠

جزيرة مقدار جزء ونصف في مثله وسطها عند طول د ح والعرض ل ك ٠

الجزائر التي في بحر طبخة وموخامه وابريقية وبرقة والشام ٠

جزيرة مقدار جزء ونصف في جزء وسطها عند طول يح ل والعرض لب م ٠

جزيرة مقدار ثلث جزء وسطها على [طول] لد ح والعرض لب لا ٠

جزيرة مقدار نصف جزء وسطها على طول لد ل والعرض لج ح ٠

خمس جزائر صغار مقدار سدس جزء [في] سدس جزء فيما بين طول مز ن الى طول ن ن وهي كلها على عرض لا ن ٠

جزائر بحر القلزم ٠

جزيرة مقدار ثلثة أرباع جزء وسطها عند [طول] لح م والعرض كو ى ٠

جزيرة مقدار ثلثي جزء وسطها عند طول س ح والعرض كد م ٠

جزيرة مقدار ثلثي جزء وسطها عند طول س ن والعرض كو ل ٠

جزيرة مقدار ثلثي جزء وسطها عند طول سب ك والعرض كد ك ٠

جزيرة مقدار ربع جزء وسطها على طول س ح والعرض كا ٠

جزيرة مقدار ثلثي جزء وسطها عند طول نط م والعرض يط ك ٠

جزيرة مقدار نصف جزء وسطها عند طول س ل والعرض يز م ٠

جزيرة مقدار ربع جزء وسطها عند طول لح ن والعرض يح ح ٠

جزيرة مقدار ثلث جزء وسطها عند طول يح ل والعرض كح ل ٠

جزيرة مقدار ربع جزء وسطها عند طول سب م والعرض لا م ٠

جزيرة مقدار جزء وسطها عند طول س ل والعرض يه ن ٠

جزيرة مقدار ثلثي جزء [وسطها] عند طول س ل والعرض يح ن ٠

جزيرة مقدار نصف جزء وسطها عند طول سب ح والعرض يج ى ٠

جزيرة مقدار ثلث جزء وسطها عند طول س ل والعرض ى ك ٠

جزيرة مقدار نصف جزء وسطها عند طول سب ى والعرض ى ى ٠

الجزائر التي في البحر الأخضر والسند والهند والصين ٠

جزيرة مقدار ربع جزء وسطها عند طول سوى والعرض عا ى ٠

جزيرة مقدار نصف جزء وسطها عند طول سز ل والعرض وم ٠

جزيرة مقدار ثلثي جزء وسطها عند طول عح ك والعرض ىح ك ٠

جزيرة مقدار ربع جزء وسطها عند طول ع ك والعرض زى ٠

جزيرة أولها عند طول عد ل والعرض يح ك نمز الى طول عز ح والعرض يا ح نمز الى طول عمج ح والعرض ط ح وتنصير الى الموضع الذي ابتدأنا منه وهو عند طول عد ل والعرض ىح ك ٠

tile, dont l'étendue est d'un degré et demi sur autant; son centre est à 5° 30′ long. et 28° 0′ lat.;

tile, dont l'étendue est d'un degré et demi sur autant; son centre est à 4° 0′ long. et 30° 30′ lat. (p. 84—85)

Îles situées dans la mer de Tandja, de Marṭānīya, d'Ifrīqīya, de Barqa et d'al-Cha'm:

tile d'une étendue d'un degré et demi sur un degré; son centre est à 18° 30′ long. et 32° 40′ lat.;

tile d'une étendue d'un tiers de degré; son centre est à 34° 0′ [long.] et 32° 20′ lat.;

tile d'une étendue d'un demi degré; son centre est à 35° 30′ long. et 33° 0′. lat.;

cinq petites îles, d'une étendue d'un sixième de degré [sur] un sixième, entre 47° 50′ long. et 50° 50′ long. et toutes à 31° 50′ lat. (p. 89, 90, 92)

Îles de la mer d'al-Qoulzoum:

tile d'une étendue de trois quarts de degré; son centre est à 58° 40′ [long.] et 26° 10′ lat.;

tile d'une étendue de deux tiers de degré; son centre est à 60° 0′ long. et 24° 40′ lat.;

tile d'une étendue de deux tiers de degré; son centre est à 60° 50′ long. et 26° 30′ lat.;

tile d'une étendue de deux tiers de degré; son centre est à 62° 20′ long. et 24° 30′ lat.;

tile d'une étendue d'un quart de degré; son centre est à 60° 0′ long. et 21° 20′ lat.;

tile d'une étendue de deux tiers de degré; son centre est à 59° 40′ long. et 19° 20′ lat.;

tile d'une étendue d'un demi degré; son centre est à 60° 30′ long. et 17° 40′ lat.;

tile d'une étendue d'un quart de degré; son centre est à 58° 50′ long. et 18° 0′ lat.;

tile d'une étendue d'un tiers de degré; son centre est à 63° 30′ long. et 23° 30′ lat.;

tile d'une étendue d'un quart de degré; son centre est à 62° 40′ long. et 20° 40′ lat.;

tile d'une étendue d'un degré; son centre est à 60° 30′ long. et 15° 50′ lat.;

tile d'une étendue de deux tiers de degré; [son centre] est à 60° 30′ long. et 13° 50′ lat.;

tile d'une étendue d'un demi degré; son centre est à 62° 0′ long. et 13° 10′ lat.;

tile d'une étendue d'un tiers de degré; son centre est à 60° 30′ long. et 10° 20′ lat.;

tile d'une étendue d'un demi degré; son centre est à 62° 10′ long. et 10° 10′ lat. (p. 93, 94)

Îles situées dans la Mer Verte, ou la mer des Sind, des Hind et des Ṣīn:

tile d'une étendue d'un quart de degré; son centre est à 66° 10′ long. et 9° 10′ lat.;

tile d'une étendue d'un demi degré; son centre est à 67° 30′ long. et 6° 40′ lat.;

tile d'une étendue de deux tiers de degré; son centre est à 68° 20′ long. et 8° 20′ lat.;

tile d'une étendue d'un quart de degré; son centre est à 70° 20′ long. et 7° 10′ lat.;

tile, commençant à 74° 30′ long. et 8° 20′ lat.; la côte continue vers 76° 0′ long. et 11° 0′ lat., puis vers 73° 0′ long. et 9° 0′ lat., puis revient au lieu où nous avons commencé, à savoir à 74° 30′ long. et 8° 20′ lat. (p. 94, 95)

LES PAYS

Endroits où doivent être inscrites les limites des pays:

pays de Naifil (?) l'intérieure; le centre de l'inscription est à 26° 0′ long. et 5° 30′ lat., au delà de l'équateur;

Aghāna (?), peuple qu'on appelle Aghramanṭinan (?); le centre de l'inscription est à 41° 0′ long. et 20° 30′ lat.;

pays d'al-Damīl, où il n'y a pas de pluie; le centre de l'inscription est à 44° 30′ long. et 5° 0′ lat.;

pays de Libouwānī l'intérieure; le centre de l'inscription est à 20° 0′ long. et 21° 30′ lat.;

pays du royaume des Barbar; le centre de l'inscription est à 26° 0′ long. et 19° 0′ lat.;

pays de Ṭandja; le centre de l'inscription est à 11° 0′ long. et 32° 0′ lat.;

pays de Marṭānīya; [le centre de] l'inscription est à 20° 0′ long. et 27° 0′ lat.;

pays d'Ifrīqīya; le centre de l'inscription est à 34° 30′ long. et 26° 30′ lat.;

pays de Marmāwqī; son milieu est à 43° 0′ long. et 27° 30′ lat. (p. 101—102)

LES FLEUVES

[. . . .] les sources qui sont au delà de l'équateur.

Source qui sort de la montagne Allaha d'[au delà de] l'équateur à 30° 30′ long. et 5° 0′ lat.; puis elle passe à 27° 0′ long. et 3° 30′ lat., puis atteint la mer dans le premier climat, à 19° 0′ long. et 6° 10′ lat.

بطيحتان مدوّرتان قطر كلّ واحدة خمسة أجزاء مركز الأوّل عند طول ن ح والعرض ز ح ومركز الثانية عند طول نز ح والعرض ز ح ينصبّ الى الأوّلى خمسة أنهار من جبل القمر مبتدأ النهر الأوّل عند طول صح ح والثاني عند [طول] مط ح والثالث عند طول ن ح والرابع عند طول نا ح والخامس عند طول نب ح ٠ ويخرج من جبل القمر أيضا خمسة أنهار الى البطيحة الثانية مبتدأ النهر الأوّل عند طول نه ك والثاني عند نز ك والثالث عند نح ك والرابع عند نط ك والخامس عند نط ك ٠ يخرج من هذه البطيحتين من كلّ واحدة أربعة أنهار الى بطيحة مدوّرة في إقليم الأوّل قطر هذه البطيحة جرآن ومركزها عند طول يح ل والعرض من الإقليم الأوّل ب ح ٠ مبتدأ النهر الأوّل من البطيحة الأولى عند طول صح ح والثاني عند طول مط ل والثالث عند طول نا ه مجتمعان الثاني والثالث عند طول نب ح والعرض خلف الاستواء ا ح ثمّ يمرّ الى البطيحة الثني ذكرتها نهر واحد والنهر الرابع عند طول نب ح ٠ والنهر الأوّل الذي يخرج من البطيحة الثانية التي الصغيرة أيضا مبتدأه عند طول نه ل والثاني عند طول نز ك والثالث عند نح ح يلتقي الثاني والثالث عند طول نز ح والعرض خلف الاستواء ا ح ثمّ يمرّ الى البطيحة الثني ذكرتها نهر واحد والنهر الرابع عند طول نط ح كلّ هذه الأنهار يصير الى البطيحة الصغيرة مصبّ كلّ واحد غير مماسّ للآخر ٠

ثمّ يخرج من هذه البطيحة الصغيرة نهر عظيم وهو نيل مصر فيمرّ بالسودان وعلوة ونوّاس والنوبة فيمرّ بدنقلة مدينة النوبة عند طول نب ك والعرض من الإقليم الأوّل ب ح من خلفه الى خطّ الاستواء أو من خطّ الاستواء اليه ه فيمرّ النيل فيقطع خطّ الإقليم الأوّل عند طول نح ح وعرض نوك ويمرّ حتى يجوز خطّ إقليم الأوّل بجزء ونصف على سمته ثمّ يعدل الى طول نب ح والعرض يح م ثمّ يعدل الى طول نا ه والعرض يز ح ثمّ يعدل الى طول ن ح والعرض يزك ثمّ يعدل الى طول ن ك والعرض يح ك ثمّ يعدل الى طول نب ل والعرض يط م ثمّ يمرّ فيصير الى مدينة اسوان مماسّ لها عند طول نه ل والعرض كب ل ثمّ يعدل [الى طول] نح ح وعرض كد ح مماسّ لجبل اليوفا ثمّ يعدل الى طول نه ل والعرض كد ك ثمّ يمرّ فيقع في الإقليم الثالث يماسّ في بعض المواضع جبل المقطّم والمدن عليه كما ذكرتها من طولها وعرضها ثمّ يمرّ الى مصر مماسّ لها عند طول نه ل والعرض كح ٠ ثمّ يفترق من مصر الى البحر في خلجانين مبعدة ٠ الأوّل منهما يمرّ الى الإسكندرية عند طول نا ل ويخرج من هذا الخليج خليجان الأوّل منهما عند طول نام والآخر عند طول نح ح ٠ ومصبّ الخليج الثاني الذي يخرج من مصر الى البحر عند طول نح ح والثالث عند [طول] يح ل والرابع عند طول يح م والخامس عند طول يح ن والسادس عند طول نه ك والسابع عند طول نه ل وهناك دمياط ٠

صفة العين التي على خطّ الاستواء التي تصبّ الى نيل مصر ٠ وعين مدوّرة مركزها على خطّ الاستواء ومصبّها الى النيل عند مدينة النوبة قطر هذه العين ثلثة أجزاء مركزها عند طول سب ح يخرج منها نهر عند طول سا في مصبّه في النيل عند طول يح ح والعرض نوك مماسّ للإقليم الأوّل وخليج فيما بين نهر هذه العين والنيل فوق مدينة النوبة ٠

الإقليم الأوّل وما فيه من العيون والأنهار ٠

عين في جبل فاقس يخرج منها نهر درطوس يصبّ في البحر أوّل النهر عند طول كوك والعرض يا ح وآخره عند طول ى ك والعرض يد ح ٠

عين في جبل نلا يخرج منها نهر مصبّه في نهر درطوس أوّله عند طول لز ل والعرض عا م فيمرّ الى طول كح ح والعرض يز ل ثمّ يمرّ الى طول كا مة يندفع قليلا الى مدينة نمنورقى والعرض يز ح ثمّ يمرّ فيصبّ في نهر درطوس عند طول يز ح والعرض يب ل ٠

عين في إقليم الثاني يخرج منها نهر يصبّ في هذا النهر أوّله عند طول [لد ل] والعرض يز ك [ومصبّه] عند طول كلح ح والعرض يز ك ٠

عين تقع أيضا في النهر الأوّل أوّلها في جبل سوهاطوس عند طول كط ل [والعرض كو ح] تمرّ الى بطيحة صغيرة مركزها عند طول كح ح [والعرض يح ل] وتمرّ فتقع في النهر الذي وصفنا عند طول كز ل والعرض يز ل ٠

عين في جبل تصبّ في النهر الأوّل أيضا أوّل العين عند طول كد ح والعرض لد ل ومصبّه في النهر عند طول كز ك والعرض يح ك تمرّ بمدينة بعيرا ٠

وتعين أيضا تصبّ في النهر الأوّل أوّلها عند طول يز ح والعرض يط ل ومصبّها في النهر عند طول كا م والعرض يز ح ٠

عين تخرج من جبل العابد مصبّها في البحر أوّل العين عند طول مد ل والعرض يا م تمرّ الى طول لط ل والعرض يوم ثمّ تمرّ بمدينة جرمى الكبيرة الى جبل سوهاطوس فاطعة له عند طول لا ح تمرّ بجبل أصفر فتقطعه عند طول لا ح وتمرّ الى القيروان مماسّ لها عند طول لا ح وتصبّ في البحر عند طول لا ل والعرض كب م ٠

ويقع في هذا النهر نهر من عينين يقال لهما بحيرات السلاحف أحدهما عند طول مة ح والعرض كب ك والثانية عند طول موك والعرض كب ح يخرج من كلّ واحدة نهر فيلتقيان عند طول مة ل والعرض كا ح ويصيران نهرا واحدا فيصبّ في الأوّل عند طول لط م والعرض يوم ٠

Deux lacs en forme de cercle, dont le diamètre est pour chacun de cinq degrés; le centre du premier est à 50° 0′ long. et 7° 0′ lat. et le centre du second est à 57° 0′ long. et 7° 0′ lat. Dans le premier se déversent cinq fleuves venant de la montagne d'al-Qamar (de la Lune); l'origine du premier fleuve est à 48° 0′ long., du deuxième à 49° 0′ [long.], du troisième à 50° 0′ long., du quatrième à 51° 0′ long., et du cinquième à 52° 0′ long. De la montagne d'al-Qamar il sort aussi cinq fleuves vers le second lac; l'origine du premier fleuve est à 55° 20′ long., du deuxième à 56° 20′, du troisième à 57° 20′, du quatrième à 58° 20′ et du cinquième à 59° 20′. De chacun de ces deux lacs il sort quatre fleuves vers un lac en forme de cercle dans le premier climat; le diamètre de ce lac est de deux degrés et son centre est à 53° 30′ long. et 2° 0′ lat. dans le premier climat. Le commencement du premier fleuve venant du premier lac est à 48° 40′ long., du deuxième à 49° 30′ long., du troisième à 51° 15′ long.; ce deuxième et troisième fleuve se réunissent à 52° 0′ long. et 1° 0′ lat. au delà de l'équateur, pour continuer ensuite en un seul fleuve vers le lac que nous avons mentionné; le quatrième fleuve a son commencement à 52° 0′ long. Le premier fleuve qui provient du second lac, également vers le petit lac, a son commencement à 55° 30′ long., le deuxième 56° 20′ long., et le troisième à 58° 0′ long.; le deuxième et le troisième se réunissent à 56° 0′ long. et 1° 0′ lat. au delà de l'équateur, puis continuent en un seul fleuve vers le lac que nous avons mentionné; le quatrième fleuve a son commencement à 59° 0′ long. Chacun de ces fleuves atteint le petit lac, sans que l'embouchure de l'un d'eux touche l'embouchure d'un autre.

Ensuite il sort de ce petit lac un fleuve énorme, qui est le Nil de Miṣr. Celui-ci passe ensuite par le territoire des Sūdān, de 'Alwa, de Zoughāwa, de Fazzān et des Nūba. Il passe ainsi par Dounqoula, la ville des Nūba, à 52° 20′ long. et 2° 0′ lat. dans le premier climat, en comptant de (la ligne extrême de) ce climat dans la direction de l'équateur, ou bien, de l'équateur jusqu'à ce point, 15° 0′. Le Nil continue ensuite, coupe la ligne du premier climat à 53° long. et 16° 20′ lat., puis il continue dans la même direction se prolongeant d'un degré et demi au delà de la ligne du premier climat; puis il s'infléchit vers 52° 0′ long. et 18° 40′ lat., puis il s'infléchit vers 51° 0′ long. et 17° 0′ lat., puis vers 50° 0′ long. et 17° 30′ lat., puis vers 50° 20′ long. et 18° 20′ lat., puis vers 52° 30′ long. et 19° 40′ lat., puis, en continuant, il atteint la ville de Malwī à 51° 30′ long. et 19° 20′ lat., puis, en continuant, il atteint la ville d'Ouswān qu'il touche à 55° 30′ long. et 22° 30′ lat. Ensuite il s'infléchit [vers] 53° 0′ [long.] et 24° 0′ lat., en touchant la montagne d'Alyūfā; puis il se courbe vers 55° 30′ long. et 24° 20′ lat.; puis, en continuant, il tombe dans le troisième climat, où il touche à plusieurs endroits la montagne d'al-Mouqaṭṭam, tandis que les villes sont situées sur lui selon leur longitude et latitude, ainsi que nous l'avons indiqué. Ensuite il continue à Miṣr, en la touchant à 54° 30′ long. et 29° 15′ lat.; puis il se partage, à partir de Miṣr jusqu'à la mer, en sept canaux. Le premier de ces canaux passe à al-Iskandarīya, à 51° 30′ long.; de ce canal sortent deux canaux, le premier à 51° 40′ long., et le second à 53° 0′ long. L'embouchure du deuxième canal qui part de Miṣr à la mer est à 53° 0′ long.; celle du troisième à 53° 30′ [long.]; celle du quatrième à 53° 40′ long.; celle du cinquième à 53° 50′ long., celle du sixième à 54° 20′ long., et celle du septième à 54° 30′ long., c'est là que se trouve Dimyāṭ.

Description de la source qui est sur la ligne de l'équateur et qui se verse dans le Nil de Miṣr, et d'une source de forme ronde dont le centre est sur la ligne de l'équateur et qui se verse dans le Nil près de la ville des Nūba; le diamètre de cette source est de trois degrés et son centre est à 62° 0′ long. Il en sort un fleuve à 61° 30′ long., lequel se jette dans le Nil à 53° 0′ long. et 16° 20′ lat., en effleurant le premier climat. Il y a un canal entre le fleuve de cette source et le Nil au dessus de la ville des Nūba. (p. 106—109)

Le premier climat et les sources et fleuves qui s'y trouvent.

Une source dans la montagne de Qāqas, d'où sort le fleuve Daraṭōūs, qui se jette dans la mer. Le point de départ du fleuve est à 26° 30′ long. et 11° 0′ lat. et sa fin à 10° 20′ long. et 14° 0′ lat.

Une source dans la montagne de Thalā, d'où sort un fleuve qui se jette dans le fleuve Daraṭōūs. Son commencement est à 37° 30′ long. et 9° 40′ lat., puis il continue à 28° 0′ long. et 17° 30′ lat., puis à 21° 45′ long. — avec une petite inclinaison vers la ville de Thamnōūrīqī (?) — et 17° 0′ lat., puis, en continuant, il se jette dans le fleuve Daraṭōūs à 17° 0′ long. et 12° 30′ lat.

Une source dans le deuxième climat, d'où sort un fleuve qui se jette dans le premier fleuve. Son commencement est à 3[4° 30′] long. et 17° 20′ lat. et [son embouchure] à 2[8° 0′] long. et 17° 20′ lat.

Une source qui tombe également dans le premier fleuve. Son point de départ est dans la montagne Sa'āṭōūs, à 29° 30′ long. [et 20° 0′ lat.]; ce fleuve passe par un petit lac dont le centre est à 28° 0′ long. [et 18° 30′ lat.]; puis, en continuant, il tombe dans le fleuve que nous avons décrit, à 27° 30′ long. et 17° 30′ lat.

Une source dans une montagne, se jetant également dans le premier fleuve. L'origine de la source est à 24° 0′ long. et 20° 30′ lat. et son embouchure dans le fleuve est à 26° 20′ long. et 18° 20′ lat.; elle passe par la ville de Bighīrā.

Une source qui se jette également dans le premier fleuve. Son commencement est à 17° 0′ long. et 19° 30′ lat.; elle se jette dans le fleuve à 21° 40′ long. et 17° 0′ lat.

Une source qui sort de la montagne al-Ghāba et qui se jette dans la mer. L'origine de la source est à 44° 30′ long. et 11° 40′ lat.; elle passe à 39° 30′ long. et 16° 40′ lat., puis par la grande ville de Djarmī vers la montagne de Sa'āṭōūs, en la traversant à 31° 0′ long., puis elle passe par une montagne jaune qu'elle traverse à 31° 0′ long., puis elle continue à al-Qairawān, en la touchant à 31° 0′ long.; elle se jette dans la mer à 31° 30′ long. et 32° 40′ lat.

Dans ce fleuve tombe un fleuve provenant de deux sources appelées Bouḥairāt al-Salāḥif (les lacs des tortues); l'un des deux est à 45° 0′ long. et 22° 20′ lat. et le second à 46° 20′ long. et 22° 0′ lat. De chacun des deux lacs il sort un fleuve; ils se joignent ensuite à 45° 30′ long. et 21° 0′ lat. et deviennent un seul fleuve; puis ce fleuve se verse dans le premier fleuve à 39° 40′ long. et 16° 40′ lat. (p. 110, 111)

© Biblioteca Nacional de España

الإقليم الثاني وما فيه من العيون والأنهار،

نهر روذس يخرج من جبل آرّله عند طول يه ه والعرض يح لَ ومصبّه في البحر عند طول عا لَ والعرض يح لَ،

نهر فاليوس وهو نهر الحيات يخرج من جبل آرّله عند طول يه ه والعرض لَ كه ومصبّه في البحر عند طول [لط م] والعرض لَ كه،

نهر حوسوس يخرج من جبل عند طول [يه ه] والعرض كا مه ومصبّه في البحر عند طول عا مه والعرض كا مه،

نهر ساس يخرج من جبل عند طول يه ه والعرض كب كه ومصبّه في البحر عند طول عا ه والعرض كح مه،

نهر يخرج من جبل عند طول كح ي والعرض كب ل ومصبّه في البحر عند طول عا ه والعرض كه م،

نهر يخرج من جبل سوجيس آرّله عند طول لط لَ والعرض كا ه يمرّ بجبل رحوما فيقطعه بنصفين وينصبّ في البحر عند مدينة ماوى عند طول لط م والعرض لب ه،

نهر يخرج أيضًا من جبل سوجنس ومصبّه في هذا النهر آرّله عند طول ما مه والعرض كا ه ومصبّه في النهر عند طول ب ه والعرض كد ه،

عين عند طول ما لَ والعرض يول يخرج منها نهر الى بحيرة نويا عند طول مد ه والعرض يذ م والبحيرة مقدار نصف جزء،

الإقليم الثالث وما فيه من العيون والأنهار،

عين آرّلها عند طول ي م والعرض كط ه ومصبّها في البحر عند طول ح لَ والعرض كح مه،

عين آرّلها عند طول [يا مه] والعرض كح ه ومصبّها في البحر عند طول ح ه والعرض كز لَ،

عين آرّلها عند طول يا مه والعرض كز لَ ومصبّها في البحر عند طول ح ه والعرض كز ه،

نهر جلفعات آرّله عند طول يح ه والعرض ل ه ومصبّه في البحر عند طول بز مه والعرض لب ه،

نهر ساوس آرّله عين عند طول يط م والعرض ل ه ومصبّه في البحر عند طول لا لَ والعرض لب ه،

نهر آرّله عين عند طول كب مه والعرض كط ل ومصبّه في البحر عند طول كح مه والعرض لب ه،

نهر سوسولس آرّله عند طول كح ل والعرض كط م ومصبّه في البحر عند طول كد م والعرض لب ه،

نهر آرّله عين عند طول كح م والعرض كه م ومصبّه في البحر عند طول كد ل والعرض لب ه،

نهر من جبل آرّله عند طول لز لَ والعرض كو مه ومصبّه في البحر عند طول لز ل والعرض لب ي، يصبّ الى هذا النهر نهران من عينين أحدهما آرّلها عند طول لز ل والعرض كط م ومصبّها في النهر عند طول لز لَ والعرض كط م والثانية آرّلها عند طول لز ه والعرض ل م ومصبّها في البحر عند طول لز لَ والعرض ل ه،

نهر يخرج من مدينة طاوس آرّله عين عند طول ن ه والعرض كح ه يمرّ بجبل اسلوس عند عرض كط ل وطول مح ه ويمرّ الى جبل مقلماى عند عرض كز ه وطول مو ه ويمرّ الى جبل الشمس عند عرض ل ه وطول مح ه ويصبّ في البحر فيما بين برقة واسفاروس عند طول مب لَ والعرض لح لَ،

ونهر يخرج من جبل راس آرّله عند طول مه ي والعرض كد مه ويمرّ الى عرض كح ل وينصبّ في بطيحة صغيرة عند مدينة سرماريا عند طول ن ه والعرض [كد ل]،

الإقليم الرابع وما فيه من العيون والأنهار،

نهر آرّله عين عند طول ي مه والعرض لب ل يمرّ مع جبل دملوس وينصبّ في البحر عند طول زم والعرض لح ل،

نهر آرّله عين عند طول يا ه والعرض لا ل يمرّ فيما بين جبل الشمس وجبل اطلس الصغير مصبّه في البحر عند طول ح لَ والعرض لب ه،

نهر آرّله عين عند طول يا مه والعرض لا ل ومصبّه في البحر عند طول يب ه والعرض لح ل،

عين آرّلها عند طول يج ي والعرض لا ن ومصبّها في البحر عند طول يج ل والعرض لح ه،

عين آرّلها عند طول يد ي والعرض لا ه ومصبّها في البحر عند طول يد ي والعرض لب ل،

عين آرّلها عند طول يد م والعرض لا ه مصبّها في البحر عند طول يد م والعرض لب ك،

عين آرّلها عند طول يح ن والعرض ل ل مصبّها في البحر عند طول يح مه والعرض لب [ه]،

عين آرّلها عند طول يط ي والعرض لا ه مصبّها في البحر عند طول يط كه والعرض لب ه،

عين في جبل موبوترا يخرج منها نهران الى بطيحتين صغيرتين آرّلهما عند طول لح ن والعرض ل ه إحدى البطيحتين عند طول له ه والعرض لا ه والثانية عند طول له ل والعرض ل م،

عين آرّلها عند طول لو ه والعرض ل م ومصبّها في البحر عند طول له ك والعرض لب [ه]،

وعين مقدارها نصف جزء ليس منها نهر قرب الإسكندرية عند طول ن ل والعرض ل ل،

Le deuxième climat et les sources et fleuves qui s'y trouvent.

Le fleuve Rōūdous, qui sort d'une montagne. Son origine est à 15° 0′ long. et 18° 20′ lat. et il se jette dans la mer à 9° 20′ long. et 18° 20′ lat.

Le fleuve Fāylōūs (?), ou le fleuve des serpents, qui sort d'une montagne. Son origine est à 15° 0′ long. et 20° 25′ lat. et il se jette dans la mer à [9° 40′] long. et 20° 25′ lat.

Le fleuve Hōūsayōūs (?), qui sort d'une montagne à [15° 0′] long. et 21° 45′ lat.; il se jette dans la mer à 9° 45′ long. et 21° 45′ lat.

Le fleuve Sātous (?), qui sort d'une montagne à 15° 0′ long. et 22° 25′ lat.; il se jette dans la mer à 9° 0′ long. et 23° 45′ lat.

Un fleuve qui sort d'une montagne à 23° 10′ long. et 22° 30′ lat.; il se jette dans la mer à 9° 0′ long. et 25° 40′ lat.

Un fleuve qui sort de la montagne de Sūrdjīs; son origine est à 39° 20′ long. et 21° 0′ lat.; il passe par la montagne de Raḥōūmā, qu'il sépare en deux parties et il se jette dans la mer près de la ville Māwan, à 39° 40′ long. et 32° 0′ lat.

Un fleuve qui sort également de la montagne de Sūrdjīs et se jette dans ce fleuve (dernièrement mentionné); son origine est à 41° 45′ long. et 21° 0′ lat. et il se jette dans la mer à 40° 0′ long. et 24° 0′ lat.

Une source à 41° 30′ long. et 16° 30′ lat., d'où sort un fleuve vers le lac de Nōūbā, à 44° 0′ long. et 14° 40′ lat.; ce lac a une étendue d'un demi degré. (p. 115—116)

Le troisième climat et les sources et fleuves qui s'y trouvent.

Une source dont l'origine est à 10° 40′ long. et 29° 0′ lat.; elle se jette dans la mer à 8° 20′ long. et 28° 55′ lat.

Une source dont l'origine est à [11° 15′] long. et 28° 0′ lat.; elle se jette dans la mer à 8° 0′ long. et 27° 30′ lat.

Une source dont l'origine est à 11° 15′ long. et 27° 20′ lat.; elle se jette dans la mer à 8° 0′ long. et 27° 0′ lat.

Le fleuve Hilfāth (?), dont l'origine est à 18° 0′ long. et 30° 0′ lat.; il se jette dans la mer à 17° 45′ long. et 32° 0′ lat.

Le fleuve Sāwous, dont l'origine est une source, à 19° 40′ long. et 30° 0′ lat.; il se jette dans la mer à 20° 20′ long. et 32° 0′ lat.

Un fleuve, dont l'origine est une source à 22° 45′ long. et 29° 30′ lat.; il se jette dans la mer à 23° 45′ long. et 32° 0′ lat.

Le fleuve Sōūsōūlous, dont l'origine est à 23° 30′ long. et 29° 40′ lat.; il se jette dans la mer à 24° 40′ long. et 32° 0′ lat.

Un fleuve, dont l'origine est une source à 23° 40′ long. et 25° 40′ lat. et qui se jette dans la mer à 24° 30′ long. et 32° 0′.

Un fleuve provenant d'une montagne, dont l'origine est à 37° 20′ long. et 26° 45′ lat. et qui se jette dans la mer à 37° 30′ long. et 32° 10′ lat. Dans ce fleuve se jettent deux fleuves provenant de deux sources; l'origine de l'une d'elles est à 36° 30′ long. et 29° 40′ lat. et elle se jette dans le fleuve à 37° 20′ long. et 29° 40′ lat.; l'origine de de la deuxième est à '37° 0′ long. et 30° 40′ lat. et elle se jette dans la mer (sic!) à 37° 20′ long. et 30° 0′ lat.

Un fleuve qui sort de la ville Ṭāwōūs; son origine est une source à 50° 0′ long. et 28° 0′ lat.; il passe par la montagne d'Aṣlōūs à 29° 30′ lat. et 48° 0′ long. et continue vers la montagne Maqlibān (?) à 27° 0′ lat. et 46° 0′ long., puis à la montagne du Soleil à 30° 0′ lat. et 43° 0′ long. et se jette dans la mer entre Barqa et Asfārinōūs (?) à 42° 20′ et 33° 20′ lat.

Un fleuve qui sort de la montagne Zāris; son origine est à 45° 10′ long. et 24° 45′ lat., puis il passe à 23° 30′ lat. et se jette dans un petit lac, près de la ville de Barbāriyā (?), à 50° 0′ long. et [24° 20′] lat. (p. 119, 120)

Le quatrième climat et les sources et fleuves qui s'y trouvent.

Un fleuve dont l'origine est une source à 10° 45′ long et 32° 30′ lat.; il passe le long de la montagne de Dīlōūn (?) et se jette dans la mer à 7° 40′ long. et 33° 30′ lat.

Un fleuve dont l'origine est une source à 11° 0′ long. et 31° 30′ lat.; il passe entre la montagne du Soleil et la montagne de l'Aṭlas la petite et se jette dans la mer à 8° 20′ long. et 32° 0′ lat.

Un fleuve dont l'origine est une source à 11° 15′ long. et 31° 30′ lat. et qui se jette dans la mer à 12° 0′ long. et 33° 30′.

Une source dont l'origine est à 13° 10′ long. et 31° 50′ lat. et qui se jette dans la mer à 13° 30′ long. et 33° 0′ lat.

Une source dont l'origine est à 14° 10′ long. et 31° 0′ lat. et qui se jette dans la mer à 14° 10′ long. et 32° 30′ lat.

Une source dont l'origine est à 14° 40′ long. et 31° 0′ lat. et qui se jette dans la mer à 14° 40′ long. et 32° 20′ lat.

Une source dont l'origine est à 18° 50′ long. et 30° 30′ lat. et qui se jette dans la mer à 18° 45′ long. et 32° [0′] lat.

Une source dont l'origine est à 19° 10′ long. et 31° 0′ lat. et qui se jette dans la mer à 19° 25′ long. et 32° 0′ lat.

Une source dans la montagne de Nōūyarbōūrā (?), d'où sortent deux fleuves vers deux petits lacs; leur origine est à 33° 50′ long. et 30° 0′ lat.; l'un des deux lacs est à 35° 0′ long. et 31° 0′ lat. et le second à 35° 30′ long. et 30° 40′ lat.

Une source dont l'origine est à 36° 0′ long. et 30° 40′ lat. et qui se jette dans la mer à 35° 20′ long. et 3[2]° 0′ lat.

Une source dont l'étendue est d'un demi degré et d'où il ne sort pas de fleuve, près d'al-Iskandarīya, à 50° 30′ long. et 30° 30′ lat. (122—124)

CITATIONS D'AL-KHWAREZMI CHEZ D'AUTRES AUTEURS

وذكر محمّد بن موسى الخوارزميّ أنّ دور الأرض على الفضاء تسعة آلاف فرسخ العمران من ذلك نصف سدسها والباقي ليس فيه حيوان ولا نبات والبحار هي محصورة من العمران والمفاوز التي بين العمران من العمران،

„Mouḥammad ibn Mousā al-Khwārezmī dit que la surface sphérique de la terre est de 9000 farsakh; la partie habitée de cette superficie en représente le douzième, tandis que sur le reste il n'y a ni animaux ni plantes. Les mers sont comptées appartenir à la partie habitée et de même les déserts se trouvant entre les régions habitées."
(Ibn al-Faqīh, 903, p. 4)

Yaqout (1228), dans l'introduction de son dictionnaire géographique, commence par un chapitre sur la description de la terre en général. Après avoir énuméré les différentes opinions, il continue:

وأصلح ما رأيت في ذلك وأسدّه في رأي ما حكاه محمّد بن أحمد الخوارزميّ قال الأرض في وسط السماء والوسط عن السفل بالحقيقة والأرض مدوّرة بالكلّيّة مضرّسة بالجزئيّة من جهة الجبال البارزة والوهدات الغائرة ولا يُحصيها ذلك من الكرويّة إذا وقع الحسّ منها على الجملة لأنّ مقادير الجبال وإن شمخت صغيرة بالقياس الى كلّ الأرض.... ولولا هذا التضريس لأحاط بها الماء من جميع الجوانب وغمرها حتّى لم يكن يظهر منه شيء.... فأمّا الماء فإنّه لا يغوص في نفس الأرض بل يسوخ فيما تخلخل منها.... وأمّا برز من سطح الأرض ما برز الجبار الماء التي الأعماق فصار بحارًا وصار جموع الأرض كرّة واحدة يحيط بها الهواء من جميع جهاتها....

„L'opinion la meilleure et la plus juste que j'ai vue à ce sujet est ce qu'exprime Mouḥammad ibn Aḥmad al-Khwārezmī en ces termes: La terre se trouve au centre du ciel, le centre signifiant en réalité la partie basse. La terre est ronde dans l'ensemble et dentelée dans les détails à cause des montagnes qui y font saillie et des terrains bas qui sont au-dessous du niveau, sans que cette circonstance lui fasse perdre sa sphéricité lorsqu'on la considère dans son ensemble, car les dimensions des montagnes, même hautes, sont petites comparées avec la terre entière.... Si cette dentelure n'existait pas, l'eau l'envelopperait de tous les côtés et la tiendrait submergée, de sorte qu'aucune de ses parties n'émergerait.... L'eau ne s'engloutit pas dans la terre même, mais s'introduit dans les lieux ébranlés de la terre....; quand des parties de la surface terrestre ont fait saillie, l'eau s'en est allée dans les profondeurs; c'est ainsi que les mers se sont formées. Toute la terre est devenue ainsi une seule sphère, entourée par l'air de tous côtés...."
(Yaqōūt, „Mou'djam al-Bouldān", I, p. 15)

Ce même texte se retrouve en partie dans l'introduction à l'ouvrage géographique d'al-Dimachqī (1327) — sans que le nom d'al-Khwarezmi soit mentionné —, et en outre dans la Cosmographie d'al-Qazwini (p. 145) et le grand ouvrage d'al-Maqrizi (p. 9). Ces deux derniers auteurs le citent, de même que Yaqout, comme étant les propres termes de Mouhammad ibn Ahmad al-Khwarezmi.

Le texte du „Kitāb Ṣūrat al-Arḍ" a été cité d'après l'édition de Hans von Mžik, „Das Kitāb Ṣūrat al-Arḍ des Abū Ǧa'far Muḥammad Ibn Mūsā al-Ḫuwārizmī", Leipzig 1926. Le même savant a publié à part les parties ayant rapport à l'Afrique, accompagnées d'une traduction allemande, dans les „Denkschriften der Kaiserl. Akad. der Wiss. in Wien, Phil.-Hist. Klasse, 59 Band, 4. Abhandlung" sous le titre de „Afrika, nach der arabischen Bearbeitung der Γεωγραφική ὑφήγησις des Claudius Ptolemaeus von Muḥammad ibn Mūsā al-Ḫuwārizmī", Wien 1916.

© Biblioteca Nacional de España

ÉPOQUE : AVANT 218 DE L'HÉGIRE/833 DE J.-C.
DATE : 428 DE L'HÉGIRE/1037 DE J.-C.
AUTEUR : AL-KHWAREZMI (MOUHAMMAD IBN MOUSA).
L'ORIGINAL SE TROUVE DANS LE MANUSCRIT D'AL-KHWAREZMI, DATÉ DE 428 DE L'HÉGIRE/1037 DE J.-C., ET CONSERVÉ À STRASBOURG, DANS LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE ET RÉGIONALE. COD. No. 4247. F. 30 VERSO, 31 RECTO.

© Biblioteca Nacional de España

EPOQUE: AVANT 211 DE L'HÉGIRE(AU 5 DE J.-C.
DATE : 215.
AUTEUR : MUHAMMAD IBN MUSA AL-CHWARIZMI
CARTOGRAPHE : HANS MZIK
LOCALISATION : ÉGYPTE, ARABIE, ÉTHIOPIE, PAR M. VON MZIK.
PUBLICATION : ÉTUDE PARUE DANS : DENKSCHRIFTEN DER KAISERLICHEN AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN IN WIEN, BAND 94, ABHANDLUNG, VIENNE, 1915, A LA FIN DU TEXTE.

© Biblioteca Nacional de España

RABAN MAUR

„DE UNIVERSO"

847 à 856 de J.-C.

dédié à Louis le Germanique, et écrit après qu'il eut en 847 résigné la dignité d'abbé; il mourut en 856.

DE DIVERSITATE AQUARUM.

In Aethiopia lacus est, quo perfusa corpora velut oleo nitescunt. Zamae fons in Africa canoras voces facit... In Aethiopiae fonte rubro qui biberit, lymphaticus fit... In Indiis Siden vocatur stagnum, in quo nihil innatat, sed omnia merguntur. At contra in Africae lacu Apuscidamo omnia fluitant, nihil mergitur... Fons est in Africa circa templum Ammonis, qui humoris nexibus humum stringit: favillas etiam in cespitem solidat.

DE RUBRO MARI.

Rubrum autem mare vocatum eo quod sit roseis undis infectum. Non tamen talem naturam habet, qualem videtur ostendere: sed vicinis littoribus vitiatur gurges atque inficitur; quia omnis terra, quae circumstat pelago, rubra est, et sanguineo colori proxima: ideoque inde minium acutissimum cernitur, et alii colores... Hoc mare in duos sinus scinditur: et is, qui ab Oriente est, Persicus appellatur, quia oram illius Persae inhabitant; alter vero Arabicus dicitur, quod sit circa Arabiam.

DE FLUMINIBUS.

... Quidam autem fluviorum propriis ex causis nomina acceperunt. Ex quibus nonnulli notandi sunt, qui in historiis celebres memorantur. Geon fluvius de Paradiso exiens, atque universam Aethiopiam cingens, vocatur hoc nomine, quod incremento suae exundationis terram Aegypti irriget. Ge enim terram significat Graecis. Porro apud Aegyptios Nilus vocatur propter limum, quem trahit, qui efficit fecunditatem. Unde et Nilus dictus est, quasi nean ylen trahens. Nam antea Nilus latine Melo dicebatur. Apparet autem in Nilide lacu, de quo in meridiem versus excipitur Aegypto, ubi aquilonis flatibus repercussus aquis retro luctantibus intumescit et inundationem Aegypti facit.

DE ORBE.

Orbis a rotunditate circuli dictus, quia sicut rota est. Inde brevis etiam rotella orbiculus appellatur. Undique enim circumfluens Oceanus ejus in circuitu ambit fines.

Significat ergo aut totum mundum juxta historiam, aut, juxta allegoriam, universalem Ecclesiam, aut in contrariam partem impios, qui frequenter terrae appellatione declarantur. De quibus Psalmista ait: Judicabit orbem terrae in justitia. A Domino judicandi sunt, qui pertinacia sua nulla remissione liberantur. Populus autem significat eos, qui ex Hebraeis fideles probati sunt, et qui devoti ex gentibus advenerunt. Requirendum est sane, quod et hic orbem terrarum dicat, et in Psalmo ponat: illuxerunt fulgura ejus orbi terrae et in aliis plurimis locis ipso schemate terram perhibeat esse conclusam; iterumque centesimus sextus Psalmus quatuor cardinibus terrae spatia comprehendit, dicens: A solis ortu et occasu, ab aquilone et mari cujus rei evidentissimum quoque Evangelii exstat exemplum, ubi dicit: Emittet angelos suos cum tuba et voce magna, et congregabit a quatuor angulis terrae.

Unde merito aestimo perquirendum, quemadmodum terrae possit et quadratio et circulus convenire, dum schemata ipsa, sicut geometrici dicunt, judicantur esse diversa. Formam terrae ideo Scriptura orbem vocat, eo quod respicientibus extremitatem ejus circulus semper apparet, quem circulum Graeci horizonta vocant. Quatuor autem cardinibus eam formari dicit; quia quatuor cardines quatuor angulos quadrati significant, qui intra praedictum terrae circulum continentur.

Nam si ab Orientis cardine in Austrum et in Aquilonem singulas rectas lineas ducas: similiter quoque et si ab Occidentis cardine ad praedictos cardines, id est Austrum et Aquilonem, singulas rectas lineas tendas: facis quadratum terrae intra orbem praedictum. Sed quomodo quadratus iste demonstrativus inter circulum scribi debeat, Euclides in quarto libro Elementorum evidenter insinuat: quapropter recte Scriptura sancta faciem terrae et orbem vocat, et quatuor eam dicit cardinibus contineri.

SUR LA DIFFÉRENCE DES EAUX.

En Ethiopie il y un lac où les corps qui s'y baignent brillent comme s'ils étaient passés dans l'huile. La source de Zama en Afrique rend les voix sonores... Celui qui boit dans la source rouge d'Ethiopie, devient lymphatique... Dans les Indes il y a un étang, qui se nomme Siden, dans les eaux duquel rien ne peut surnager, et où tous les objets coulent au fond. Mais, au contraire, en Afrique, dans le lac d'Apuscidamus, tous les objets surnagent, et aucun ne va au fond... Il y a une source en Afrique, près du temple d'Ammon, qui durcit la terre par des contractions du liquide qu'elle contient, et qui agglomère les cendres en motte. (XI, 1).

SUR LA MER ROUGE.

On l'appelle la mer Rouge par cette raison qu'elle est colorée par des flots de couleur rouge. Ce n'est pas qu'elle possède une nature telle que celle qu'elle semble montrer, mais ses eaux sont ainsi changées d'aspect par les rivages qui les avoisinent, et elles en prennent la couleur; parce que toute la terre qui environne cette mer est rouge, et se rapproche de la couleur du sang: c'est pour cette raison qu'on y voit un rouge très violent, et d'autres nuances.... Cette mer se divise en deux golfes; celui qui est à l'orient est nommé le golfe Persique, parce que les Perses habitent ses bords; l'autre se nomme le golfe Arabique parce qu'il entoure l'Arabie. (XI, 5).

SUR LES FLEUVES.

... Certains des fleuves ont reçu des noms qui leur ont été donnés pour caractériser leurs propriétés; parmi eux on en peut citer quelques-uns, qui sont mentionnés comme célèbres dans les histoires. Le Géon est un fleuve qui sort du Paradis et qui entoure toute l'Ethiopie; il est appelé de ce nom parce qu'il irrigue la terre d'Egypte par le gonflement de ses flots produit par sa crue. Ge en effet signifie la terre chez les Grecs. Il est nommé Nil chez les Egyptiens, à cause du limon qu'il entraîne, et qui produit la fécondité de ses eaux; d'où il est dit Nil, comme si l'on disait qui entraîne „νέαν ὕλην" (corrigé de νέαν ὕλην). Car anciennement le Nil en latin se nommait Melo; ce fleuve prend sa source dans le lac Nilis, dont il sort, vers le sud, pour se diriger vers l'Egypte, où repoussé par les vents du nord, il s'enfle, ses eaux luttant contre leur violence, et il produit l'inondation de l'Egypte. (XI, 10).

SUR L'ORBE.

L'orbe est ainsi nommée de la rotondité du cercle, parce qu'elle est comme une roue. Et c'est pourquoi une toute petite roue est appelée une petite orbe. Car l'Océan dont les flots coulent tout à l'entour du monde, enveloppe de toutes parts, en cercle, ses régions les plus lointaines.

Ce terme signifie, au point de vue de l'histoire, le monde entier, ou, au point de vue de l'allégorie, l'église universelle, ou, par un contraste absolu, les impies, qui sont souvent nommés par le mot de terre, et dont le Psalmiste a dit: „Le seigneur jugera le cercle de la terre selon la justice", (Psaume IX). Seront jugés par Dieu ceux qui, par suite de leur entêtement dans le mal, ne trouvent pas le salut dans le pardon. Le terme de „peuple" signifie ceux qui ont été reconnus comme fidèles par les Hébreux, et qui abandonnèrent les païens pour venir se soumettre à Dieu; il nous faut véritablement rechercher ce qu'il entend dans ce passage par „cercle de la terre", et ce qu'il proclame dans le Psaume: „ses éclairs brillèrent sur le cercle de la terre" (Psaume LXXVI), et les raisons pour lesquelles en beaucoup d'autres endroits, il est manifeste que la terre est comprise dans cette dénomination; ensuite le Psaume cent-six renferme les espaces de la terre entre quatre régions cardinales, disant: „A partir du lieu où le soleil se lève, et de celui où il se couche, du nord et de la mer" (Psaume CVI), ce qui est un fait dont il existe l'exemple évident qui est fourni par l'Evangile où il est dit: „Il enverra ses anges avec la trompette et une grande clameur, et il les assemblera à partir des quatre angles de la terre", (Saint Matthieu, XXIV).

D'où j'estime qu'il faut absolument rechercher comment la forme carrée et le cercle peuvent à la fois s'appliquer à la terre, alors qu'il est établi que leurs figures, comme disent les géomètres, sont contradictoires; l'Ecriture appelle „orbe" la forme de la terre, par cette raison qu'aux personnes qui en regardent ses parties les plus lointaines, apparaît toujours la forme d'un cercle, lequel cercle les Grecs nomment horizon, mais elle dit aussi qu'elle est déterminée par quatre points cardinaux, en ce sens que ces quatre points cardinaux signifient les quatre angles du carré, qui sont inscrits dans le cercle de la terre dont nous venons de parler.

En effet, si du point cardinal qui se trouve à l'orient, tu traces deux lignes droites, l'une vers le sud et l'autre dans la direction du nord; si de la même manière, du point cardinal qui se trouve à l'occident, tu traces deux lignes droites vers les deux points cardinaux dont il vient d'être question, c'est-à-dire le sud et le nord, tu construis le carré de la terre dans l'intérieur du cercle dont j'ai parlé plus haut. Et certes, la manière dont ce carré qui sert à ma démonstration doit être inscrit dans le cercle, c'est une chose qu'Euclide expose d'une façon évidente dans le quatrième livre des Eléments; c'est donc avec raison que l'Ecriture sainte donne à la forme de la terre le nom de cercle, en même temps qu'elle dit qu'elle est contenue entre quatre points cardinaux.

© Biblioteca Nacional de España

Divisus est autem trifarie, a quibus una pars Asia, altera Europa, tertia Africa nuncupatur: quas tres partes orbis veteres non aequaliter diviserunt. Nam Asia a meridie per Orientem usque Septentrionem pervenit: Europa vero a Septentrione usque Occidentem: atque Africa ab Occidente usque ad Meridiem. Unde evidenter orbem dimidium duae tenent, Europa et Africa: alium vero dimidium sola Asia. Sed istae duae ideo partes factae sunt, quia inter utrasque ab Oceano mare Magnum ingreditur, quod eas intersecat. Quapropter si in duas partes Orientis et Occidentis orbem dividas, Asia erit in una, in altera Europa et Africa.

Istae tres partes totum humanum genus cum insulis, quae his adjacent, continent. Et bene tribus partibus distinctus est orbis, qui sanctae Trinitatis fide imbuendus erat, et Evangelico documento instruendus. Unde legitur in parabola Salvatoris quod mulier acceptum fermentum abscondit in farinae satis tribus, donec fermentaretur totum, id est sancta Ecclesia humano generi, quod ex tribus filiis Noe seminatum fuit in mundo, fermentum Evangelicae doctrinae in cordibus fidelium abscondit, donec nativum saporem totum per rectam fidem et scientiam spiritualem converteret in cultum et servitium Dei.

DE REGIONIBUS.

... Aegyptus, quae prius Aeria dicebatur, ab Aegypto Danai fratre postea ibi regnante nomen accepit. Haec ab oriente Syriae ac Rubro mari conjuncta, ab occasu Libyam habet, a septentrione mare Magnum, a meridie vero introrsus recedit, pertendens usque ad Aethiopes: regio coeli imbribus insueta et pluviarum ignara. Nilus solus eam circumfluens irrigat, et inundatione fecundat: unde et ferax frugibus multam partem terrarum frumento alit, caeterorum quoque negotiorum adeo copiosa, ut impleat necessariis mercibus etiam orbem terrarum.

DE INSULIS.

... Gades insula in fine Baeticae provinciae sita, quae dirimit Europam ab Africa in qua Herculis columnae visuntur, et unde Tyrrheni maris faucibus oceani aestus immittitur. Est autem a continentibus terris centum viginti passibus divisa, quam Tyrii, a Rubro profecti mari, occupantes, in lingua sua Gadir, id est sepem, nominaverunt, pro eo quod circumsepta sit mari ...

Fortunatae insulae vocabulo suo significant omnia ferre bona, quasi felices et beatae fructuum ubertate ... Sitae sunt autem in Oceano contra laevam Mauritaniae, occiduo proximae, et inter se interjecto mari discretae.

Gorgades, insulae Oceani, obversae promontorio quod vocatur Hesperuceras, quas incoluerunt Gorgones, feminae alitum pernicitate, hirsuto et aspero corpore, et ex his insulae cognominatae. Distant autem a continenti terra bidui navigatione. Hesperidum insulae vocatae a civitate Hesperide, quae fuit in fine Mauritaniae. Sunt ultra Gorgadis sitae sub Atlanticum litus in intimis maris sinibus, in quarum hortis fingunt fabulae draconem pervigilem aurea mala servantem.

DE AEDIFICIIS PUBLICIS.

... Saba civitas regalis Aethiopiae, quam Josephus a Campise rege Meroem cognominatam ex sororis vocabulo refert. Saba quoque interpretatur, captiva ...

Alexandria civitas Aegypti, in qua beati evangelistae Marci tumulus veneratur. Interpretatur autem Alexandria, auferens angustiam tenebrarum.

DE SEPULCRIS.

... Pyramis est genus sepulcrorum quadratum et fastigiatum ultra omnem excelsitudinem, quae fieri manu possit: unde et mensuram umbrarum egressae, nullam habere umbram dicuntur. Tali autem aedificio surgunt, ut a lato incipiant, et in angusto finiantur, sicut ignis. Pyr enim dicitur ignis. Has Aegyptus habet: apud majores enim potentes aut sub montibus aut in domibus sepeliebantur. Inde tractum est ut super cadavera aut pyramides fierent, aut ingentes columnae collocarentur.

DE GENTIUM VOCABULIS.

Aegyptii ab Aegypto quodam rege vocati sunt: nam ante Aerei dicebantur. Interpretantur autem lingua Hebraica Aegyptii, affligentes, eo quod afflixerunt Dei populum, priusquam divino auxilio liberarentur ...

Aethiopes dicti a filio Cham, qui vocatus est Chus, ex quo originem trahunt. Chus enim Hebraica lingua Aethiops interpretatur. Hi quondam ab Indo flumine consurgentes juxta Aegyptum inter Nilum et Oceanum in Meridie sub ipsa soles vicinitate insederunt;

Le cercle de la terre est divisé d'une manière tripartite, dont l'une des parties est appelée Asie, une autre, Europe, la troisième, Afrique, lesquelles parties les Anciens n'ont pas réparties d'une manière égale, car l'Asie partant du sud dans la direction de l'orient atteint le nord, tandis que l'Europe à partir du nord atteint l'occident et que l'Afrique s'étend depuis l'occident jusqu'au sud. D'où, d'une manière évidente, deux de ces parties du monde, l'Europe et l'Afrique occupent la moitié du monde, alors que l'Asie à elle toute seule remplit son autre moitié; et ces deux parties du monde ont été ainsi faites parce que la grande Mer pénètre entre elles deux, provenant de l'Océan. C'est pourquoi, si tu divises en deux parties, une partie d'orient et une d'occident, le cercle du monde, l'Asie sera dans la première, l'Europe et l'Afrique dans l'autre.

Ces trois parties du monde contiennent tout le genre humain, avec les îles qui dépendent d'elles. Et c'est avec justice que le cercle du monde a été divisé en trois parties, lui qui devait être pénétré de la foi à la sainte Trinité, et qui devait recevoir son instruction par le livre de l'Evangile. En ce sens, on lit dans la parabole du Sauveur (Saint Matthieu XIII), que la femme déposa le levain qu'elle avait reçu dans trois mesures de farine, de telle sorte que le tout fermenta; ce qui signifie que la sainte Eglise, pour le salut du genre humain, qui fut disséminé dans le monde par la descendance des trois fils de Noé, cacha le levain de la doctrine évangélique dans le cœur des fidèles, pour convertir dans le culte et l'obédience de Dieu, par la foi véritable et par la science spirituelle toute la raison qui lui avait été donnée à la création. (XII, 2).

SUR LES CONTRÉES.

... L'Egypte, qui primitivement était appelée Aeria, reçut son nom d'Aegyptus, frère de Danaus, qui régna plus tard sur ce pays. Cette contrée, du côté de l'orient est limitrophe de la Syrie et de la mer Rouge; à l'occident, elle a la Libye; au nord la grande Mer; au sud elle s'étend dans l'intérieur des terres, et arrive ainsi jusqu'aux Ethiopiens. C'est une région qui n'est pas accoutumée à recevoir les eaux du ciel, et qui ignore les pluies. Le Nil seul, qui l'entoure de toutes parts, arrose son sol, et la féconde par l'inondation; c'est la raison pour laquelle elle est fertile en fruits de la terre et nourrit la plus grande partie du monde; elle est également si riche dans tous les autres commerces qu'elle peut remplir tout le cercle des terres des marchandises qui y sont nécessaires. (XII, 4).

SUR LES ILES.

... Gades est une île située à la limite de la province de la Bétique, qui sépare l'Europe de l'Afrique, dans laquelle on voit les colonnes d'Hercule, et où les flots de la mer Tyrrhénienne viennent s'unir aux ondes de l'Océan. Elle est distante de cent vingt pas des terres continentales, et c'est elle que les Tyriens, partis de la mer Rouge, vinrent occuper; ils la nommèrent dans leur langue Gadir, c'est-à-dire „enclos" (sepes), parce qu'elle est close de toutes parts („circumsepta") par la mer ...

Les îles Fortunées signifient par le sens de leur nom, qu'elles produisent toutes les choses bonnes, comme si l'on disait heureuses et opulentes par l'abondance des fruits qu'elles produisent ... Elles sont situées dans l'Océan, en face de la côte occidentale de la Mauritanie, très voisines de l'ouest, et séparées par la mer qui est entre elles ...

Les Gorgades sont des îles de l'Océan, en face d'un promontoire qui est nommé Hesperuceras, que vinrent coloniser les Gorgones, qui étaient des femmes douées d'ailes rapides, au corps hirsute et dur, d'où ces îles reçurent leur nom. Elles sont séparées du continent par une distance de deux jours de navigation. Les îles des Hespérides sont ainsi nommées de la ville d'Hespéris, qui exista à l'extrémité de la Mauritanie. Elles sont situées au delà des Gorgades, près du rivage de la mer Atlantique, dans des golfes profonds de la mer; les fables racontent que dans leurs jardins est un dragon très vigilant qui a la garde des pommes d'or. (XII, 5).

SUR LES BÂTIMENTS PUBLICS.

... Saba est la ville royale de l'Ethiopie, que Josèphe mentionne comme ayant été nommée Méroé par le roi Cambyse du nom de sa soeur. Saba est également interprétée captive ... (XIV, 1).

Alexandrie, ville d'Egypte en laquelle est vénérée la tombe du saint évangéliste Marc; Alexandrie est interprétée qui dissipe l'anxiété des ténèbres. (XIV, 1).

SUR LES SÉPULCRES.

... La pyramide est un genre de sépulcres bâtis sur une base carrée lequel s'élève en pointe à une hauteur plus grande que toutes celles que l'on peut réaliser par la main de l'homme; à cause de ce fait, l'on raconte qu'étant sorties de la mesure des ombres, elles n'ont aucune ombre. Ces monuments s'élèvent dans une semblable technique, de telle sorte qu'ils commencent en bas sur une dimension longitudinale et qu'ils se terminent en pointe, comme le feu. Pyr en effet signifie le feu. L'Egypte possède ces monuments; chez les Anciens, les hommes puissants étaient ensevelis soit sous les montagnes soit dans leurs demeures; d'où est dérivée cette coutume, ou bien de faire des pyramides sur leurs cadavres, ou d'y élever de grandes colonnes. (XIV, 28).

SUR LES NOMS DES PEUPLES.

Les Egyptiens sont ainsi nommés d'un certain roi appelé Aegyptus; car avant lui ils étaient nommés Aerei; le nom des Egyptiens, en hébreu, est interprété par ceux qui affligent, par cette raison qu'ils affligèrent le peuple de Dieu, avant qu'il ne fut libéré par l'aide divine ...

Les Ethiopiens sont nommés du nom d'un fils de Cham, qui était appelé Chus, dont ils tirent leur origine; Chus, en effet, en hébreu est expliqué par Aethiops. Jadis ces peuples, étant partis du fleuve Indus, vinrent s'installer près de l'Egypte, entre le

quorum sunt tres populi: Hesperi, Garamantes et Indi. Hesperi sunt Occidentis; Garamantes Tripolis, Indi Orientis. Aethiopes interpretantur tenebrae vel caligo ...

Troglodytae gens Aethiopum ideo nuncupati sunt, quod tanta celeritate pollent, ut feras cursu pedum assequantur.

Panfagii et Hini in Aethiopia sunt, quibus esca est, quidquid mandi potest, et omnia, fortuitu gignentia: unde et appellati.

DE GEMMIS.

... Quod vero in insula Thebaide, quae Topazion appellatur, (unde ipse nomen accepit), inveniri dicitur, dupliciter intelligendum est, quia et illae praecipuae, id est, Aegyptiorum regiones monachorum gregibus abundent, et quicunque soli justitiae vicinus habitaverit, aetherei nimirum luminis fulgore coronetur.

Nil et l'Océan, au sud, dans la vicinité même du soleil; il en vint trois peuples: les Hespériens, les Garamantes et les Indiens. Les Hespériens sont à l'occident, les Garamantes, à Tripoli, les Indiens à l'orient; le nom des Ethiopiens est interprété par ténèbres, couleur noire ...

Les Troglodytes, une des tribus des Ethiopiens, sont ainsi nommés, par suite de cette raison qu'ils sont capables d'une telle vélocité, qu'ils peuvent attraper les bêtes sauvages à la course.

Les Panphagii et les Hini sont en Ethiopie; ce sont des gens pour lesquels tout ce qui peut se manger sert de nourriture, ainsi que tout ce qu'ils trouvent par hasard; c'est cette circonstance qui leur a fait donner leur nom. (XVI, 2).

SUR LES PIERRES PRÉCIEUSES.

... Ce qui est dit au sujet de cette pierre qui se trouve dans l'île de la Thébaïde, qui était appelée Topazion, d'où elle reçut son nom, doit se comprendre d'une double manière, à savoir que ces contrées excellentes qui sont les régions de l'Egypte, abondent en troupes de moines, et que quiconque habite près de la justice du soleil, est certainement auréolé de l'éclat de la lumière de l'éther. (XVII, 7).

Migne, Patrologie latine, tome 111.

RATRAMNE, MOINE DE CORBIE

843 à 877 de J.-C., règne de Charles le Chauve.

imberto venerabili presbytero Ratramnus ...

Quaeritis enim quid de Cenocephalis credere debeatis, videlicet utrum de Adae sint stirpe progeniti, an bestiarum habent animas: quae quaestio compendiose ita potest determinari. Si hominum generi deputandi sunt, nulli dubium debet videri quod primi hominis de propagine descenderint. Neque enim fas est humanam credi aliunde deduci originem quam primi de parentis substantia. Quod si bestiali generi connumerantur, nomine tantum hominibus, non natura communicant.

Inter haec sciendum vero si contenti fuerimus opinione nostrorum, videlicet ecclesiasticorum doctorum, inter bestias potius quam inter homines deputandi sunt, siquidem et forma capitis et latratus canum, non hominibus sed bestiis similes ostendit. Hominum denique est rotundum vertice coelum aspicere, canum vero oblongo capite rostroque deducto terram intueri. Et homines loquuntur, canes vere latrant.

Verum quo litterae a vestra charitate nobis directae, dum naturam illorum diligentius significarunt, nonnulla docuerint quae humanae rationi potius quam bestiali sensibilitati convenire videntur; scilicet quod societatis quaedam jura custodiant, quod villarum cohabitatio testificatur; quod agri culturam exercent, quod et frugum messione colligitur; quod verenda non bestiarum more detegant, sed humana velent verecundia, quae res pudoris est indicium; quod in usu tegminis, non solum pelles, verum etiam et vestes eos habere scripsistis; haec enim omnia rationalem quodammodo testificari videntur eis inesse animam.

Nam cum dicatur civitas esse coetus hominum eodem sub jure pariter degentium, istique simul cohabitare per villarum contubernia dicantur, civitatis distinctio talibus convenire non abs re creditur. Siquidem et collectione sua multitudinem faciunt, et pariter habitare nonnisi sub alicujus jure conditionis poterant ...

Sic quoque universi generis humani ordini naturali videntur monstruosam inferre procreationem illa, quae superius commemorata sunt, hominum, prodigiosa portenta, vel alia plura, quae longum est commemorare, ut Pigmaei, Anticaudae, quorum aliis cubitalis dicitur inesse statura corporis, aliis plantarum conversio post crura, et in plantis octoni digiti; Hippodes, qui humanam formam pedibus mistent equinis; Macrobii, humanam staturam pene duplo superantes; gensque feminarum in India quinto anno concipiens, et octavum vitae annum non excedens, et alia complura fatuque incredibilia ...

At vero Cenocephali, cum domesticorum animalium dicuntur habere multitudinem, eis minime convenit bestialis feritas, quorum animalia domestica lenitate mansuefiunt ...

Rimbertus, le vénérable prêtre, Ratramne ...

Vous avez recherché ce que vous devez croire au sujet des Cynocéphales, ou bien s'ils sont nés de la descendance d'Adam, ou bien s'ils ont des âmes de brutes. Et cette question peut être résolue ainsi qu'il suit en termes brefs: s'il faut les rattacher au genre humain, aucun doute ne doit subsister qu'ils descendent de la lignée du premier homme. Il n'est aucunement permis de croire que l'origine humaine puisse provenir d'une source autre que la substance du premier père. Que si on les compte au nombre des brutes, ils n'ont de commun avec l'homme que le nom, et n'ont aucun rapport avec lui par la nature.

Parmi ces questions, se pose celle de savoir si nous pouvons nous contenter de l'opinion de nos autorités, c'est-à-dire des docteurs ecclésiastiques, que l'on doit les classer parmi les bêtes plutôt que parmi les hommes, par cette raison que la forme de leur tête et leurs aboiements de chiens démontrent qu'ils sont semblables non à des hommes, mais bien à des bêtes; que, de plus, les hommes contemplent par un regard vertical, le ciel concave, tandis que les chiens, avec leur tête oblongue et leur museau allongé regardent la terre, que les hommes parlent, alors que les chiens aboient.

Et cela d'autant plus que les lettres qui nous ont été adressées par votre charité, alors qu'elles déterminent très soigneusement leur nature, nous apprennent certaines choses qui paraissent convenir à la raison humaine plutôt qu'à l'instinct animal; c'est ainsi qu'ils respectent certains contrats sociaux, ce qu'atteste ce fait qu'ils vivent en société dans des habitations champêtres; qu'ils se livrent à l'agriculture, ce qui est établi par ce fait qu'ils moissonnent les fruits de la terre; qu'ils ne laissent pas à découvert leurs parties naturelles, comme le font les animaux, mais qu'ils les cachent avec une discrétion tout humaine, ce qui est la preuve qu'ils ressentent la pudeur; que en ce qui concerne leur usage de s'habiller, vous avez écrit que non seulement ils se servent de peaux, mais qu'ils ont des vêtements et tous ces faits semblent bien attester qu'il existe en eux quelque chose qui ressemble à une âme agissant suivant les ordres de la raison.

Puisque l'on dit qu'une cité est une réunion d'hommes qui vivent tous également sous la même loi, et que l'on affirme que ces êtres habitent ensemble dans les maisons de bourgs, on peut croire que parler de cité à leur occasion n'est point une chose hors de sens, puisque leur multitude provient du fait qu'ils se réunissent pour vivre ensemble, et qu'ils ne pourraient cohabiter d'une telle manière, sans les conventions juridiques résultant d'un certain pacte ...

Ces êtres semblent introduire une procréation monstrueuse dans l'ordre naturel de toute la race humaine, ces monstres prodigieux des hommes, et beaucoup d'autres, qu'il serait long de mentionner, comme les Pygmées, les Anticaudes, dont les uns, dit-on, ont un corps de la hauteur d'une coudée, tandis que chez les autres, la plante des pieds naît immédiatement, par derrière, de leurs cuisses, chacun de leurs pieds ayant huit doigts; les Hippodes, qui joignent la forme humaine à des pieds de cheval; les Macrobes, qui surpassent la stature de l'homme de près de deux fois; cette race de femmes dans l'Inde, qui conçoivent dans leur cinquième année, et dont la vie ne dépasse pas huit ans, et tous les autres innombrables sur lesquels on raconte des choses qu'il est impossible de croire ...

Puisque l'on rapporte que les Cynocéphales possèdent une multitude d'animaux domestiques, il ne convient point de leur attribuer le caractère féroce de la brute, par suite de la douceur grâce à laquelle s'apprivoisent chez eux les animaux domestiques ...

Epistola de Cynocephalis ad Rimbertum presbyterum scripta, éd. Migne, Patrologie latine, tome 121, col. 1153 et suiv.

© Biblioteca Nacional de España

PHOTIUS

Bibliotheca, écrite avant 858 de J.-C.

Ἀνεγνώσθη βιβλίον, οὗ ἡ ἐπιγραφὴ Χριστιανοῦ βίβλος, ἑρμηνεία εἰς τὴν Ὀκτάτευχον. Παμφίλῳ δέ τινι προσφωνεῖ τὸ βιβλίον. Ἦν δὲ παῖς Ἰουστίνου τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως ἡμέρας ἐναμμάζων. Ἀπάγχεται μὲν οὖν ὁποίῳ τινὶ ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων ἱερογραφικῆς, ὡς ἐδόκει, μαρτυρίας ἀγωνίζεσθαι· ἔστι δὲ ταπεινὸς τὴν φράσιν καὶ συντάξεως οὐδὲ τῆς κοινῆς μετέχων. Ἀλλὰ καί τινα κατὰ τὴν ἱστορίαν ἀπίθανα συντίθησι· διὸ καὶ μυθικώτερον μᾶλλον ἢ ἀληθέστερον ἡγεῖσθαι τὸν ἄνθρωπον δίκαιον. Ὑπὲρ ὧν δὲ δόγματα ἐνίστανται, ἔστι ταῦτα, ὅτι ὁ οὐρανὸς·οὐκ ἔστι ἡ γῆ, ἀλλ' ὁ μὲν ὡσεὶ καμάρα, ἡ δὲ ἐπεχομένης, καὶ κεκόλληται τὰ πέρατα τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὰ πέρατα τῆς γῆς; καὶ ὅτι πάντες οἱ ἀστέρες κινοῦνται ἀγγέλων αὐτοῖς τῇ κινήσει διακονούντων, καὶ ἕτερά τινα τοιαῦτα.

Il a été lu un livre, dont le titre est „Livre du Chrétien, commentaire sur l'Octateuque". Le livre est dédié à un certain Pamphile. L'auteur florissait dans les jours de l'empereur romain Justin. Or il commence par disputer sur quelques dogmes ecclésiastiques à l'aide de témoignages de l'Ecriture, à ce qu'il lui semblait. Son style n'est point élevé et dans la syntaxe il reste au-dessous du commun. En outre, il écrit certaines choses qui, au point de vue historique, ne méritent guère d'être crues. Aussi faut-il regarder l'homme plus comme mythique que comme véridique. Les choses sur lesquelles il propose des dogmes, sont que le ciel n'est pas la terre, mais que celui-là est comme une voûte et que celle-ci est plus longue d'un côté; que les extrémités du ciel sont liées aux extrémités de la terre; que tous les astres se meuvent, les anges leur aidant à se mouvoir, et d'autres choses pareilles.

Bibliotheca, chap. 36; éd. Migne, Patrologie grecque, tome 103, p. 68—70.

NENNIUS

Eulogium Britanniae, écrit 858 de J.-C.

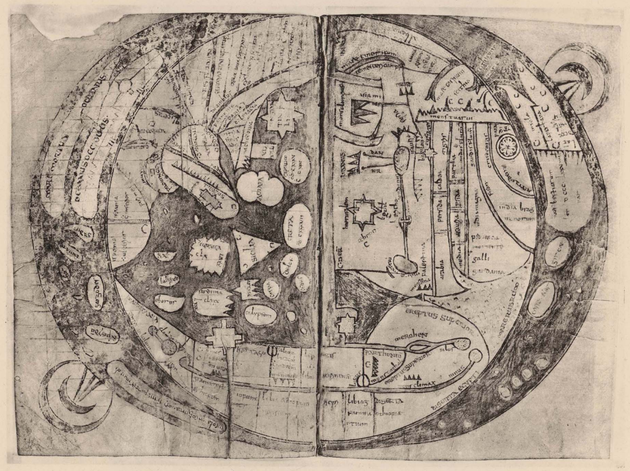
Si quis scire voluerit quanto tempore fuit inhabitabilis et deserta Hibernia, sic mihi peritissimi Scotorum nuntiaverunt. Quando venerunt filii Israel transeundo Rubrum Mare, venerunt Aegyptii et secuti sunt eos, dimersique in mari, ut Scriptura refert. Erat in illis diebus vir nobilis de Scythia cum magna familia apud Aegyptios, expulsus a regno suo, et ibi erat quando Aegyptii mersi sunt: ipse non ivit ad persequendum populum Dei. Illi autem qui superfuerant inierunt consilium ut expellerent illum, ne regnum illorum obsideret et occuparet, quia fratres illorum submersi erant in Rubro Mari; sicque expulsus est. Iste gener Pharaonis erat, id est mas Scottae, filiae Pharaonis, a qua, ut fertur, Scotia fuit appellata. At ille per XL. et duos annos ambulavit per Africam; et venerunt ad aras Philistinorum per lacum Salinarum, et venerunt inter Rusicadam et montes Azarae, et venerunt per flumen Malva; transieruntque per maritimam ad Columnas Herculis, navigantes per Mare Tyrrenum; et applicuerunt ad Hispaniam . . .

Tres filii Noe diviserunt orbem in tres partes primo post Diluvium. Sem regnavit in Asia, Cham in Affrica, Japhet in Europa. Sic dilataverunt terminos suos in tres partes, quia tot erant fratres. In Asia sunt Provinciae XV.: India, Achaia, Parthia, Syria, Persia, Media, Mesopotamia, Cappadocia, Palaestina, Armenia, Cilicia, Chaldaea, Suria, Aegyptus, Lydia. In Africa sunt Provinciae XII.: Libya, Cirmi, Pentapolis, Aethiopia, Tripolitana, Byzantia, Getulia, Natabria, Numidia, Samaria, Syrtes, majores et minores. In Europa sunt Provinciae XIV.: Italia, Calabria, Hispania, Alamannia, Macedonia, Tracia, Dalmatia, Pannonia, Colonia, Gallia, Aquitania, Britannia, Hibernia, Aquilonarii, infra Oceanum . . .

En cas que quelqu'un veut savoir durant combien de temps l'Hibernie fut déserte et inhabitée, voici ce que m'ont appris les plus habiles des Ecossais. Lorsque les fils d'Israël partirent d'Egypte en traversant la mer Rouge, les Egyptiens se mirent en marche, les poursuivirent, et furent engloutis dans la mer, comme le rapporte l'Ecriture. En ces jours, un homme noble, originaire de la Scythie, vivait chez les Egyptiens avec une famille nombreuse; il avait été chassé de son royaume, et il se trouvait dans leur pays, quand les Egyptiens périrent dans les flots; quant à lui, il ne prit point de part à la poursuite du peuple de Dieu. Les Egyptiens qui avaient échappé à la mort formèrent le projet de le chasser, dans la crainte qu'il n'attaquât leur royaume, et qu'il ne s'en rendît maître, parce que leurs frères avaient été noyés dans la mer Rouge; et ce fut de cette manière qu'il fut expulsé d'Egypte. Ce personnage était le gendre de Pharaon, c'est-à-dire l'époux de Scotta, fille de Pharaon, du nom de laquelle, suivant ce qui a été rapporté, l'Ecosse a été dénommée; cet homme erra pendant quarante-deux ans à travers l'Afrique; et ils vinrent aux autels des Philistins en passant par le lac des Salines; ils vinrent entre Rusicada et les monts de Azara, et ils traversèrent le fleuve Malva; ils passèrent ensuite par la voie maritime jusqu'aux Colonnes d'Hercule, en naviguant par la mer Tyrrhénienne, et ils parvinrent ainsi jusqu'en Espagne . . . (Chap. IX).

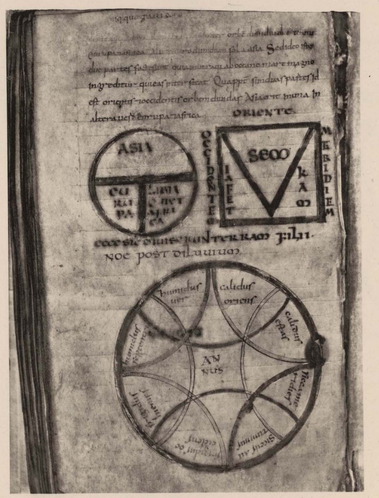
Les trois fils de Noé divisèrent le monde en trois parties dès après le déluge. Sem règna en Asie, Cham en Afrique, Japhet en Europe; ils répartirent ainsi leurs domaines en trois parties, parce qu'ils étaient autant de frères. En Asie, il y a quinze provinces: l'Inde, l'Achaïe, la Parthie, la Syrie, la Perse, la Médie, la Mésopotamie, la Cappadoce, la Palestine, l'Arménie, la Cilicie, la Chaldée, la Suria, l'Egypte, la Lydie. En Afrique, il y a douze provinces: la Libye, la Cirmi, la Pentapole, l'Ethiopie, la Tripolitaine, la Byzantia, la Gétulie, la Natabrie, la Numidie, la Samarie, les Syrtes, la grande et la petite. En Europe, il y a quatorze provinces: l'Italie, la Calabre, l'Hispanie, l'Allemagne, la Macédoine, la Thrace, la Dalmatie, la Pannonie, la Colonia, la Gaule, l'Aquitaine, la Britannia, l'Hibernie, les Aquilonarii, à ce côté de l'Océan . . . (Chap. XII).

Eulogium Britanniae sive Historia Britonum, dans: Monumenta historica Britannica, éd. Henry Petrie, tome I, 1848, pp. 56 à 58.

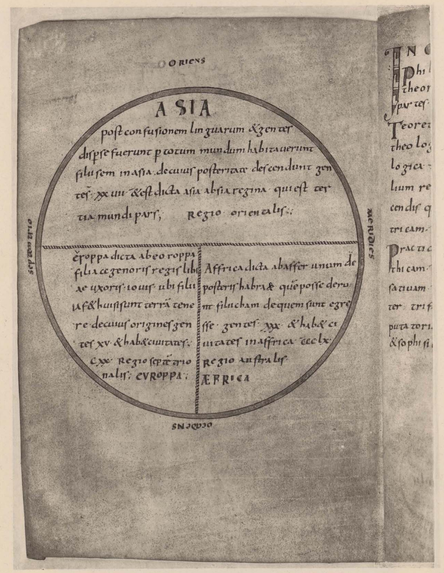


DATE: DEUXIÈME MOITIÉ DU NEUVIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT D'ISIDORE, ETYMOLOGIARUM, ÉCRIT DANS LA DEUXIÈME MOITIÉ DU NEUVIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À ROME, BIBLIOTHÈQUE DU VATICAN, VAT. LAT. 6018, FOL. 63 VERSO ET 64 RECTO.

© Biblioteca Nacional de España

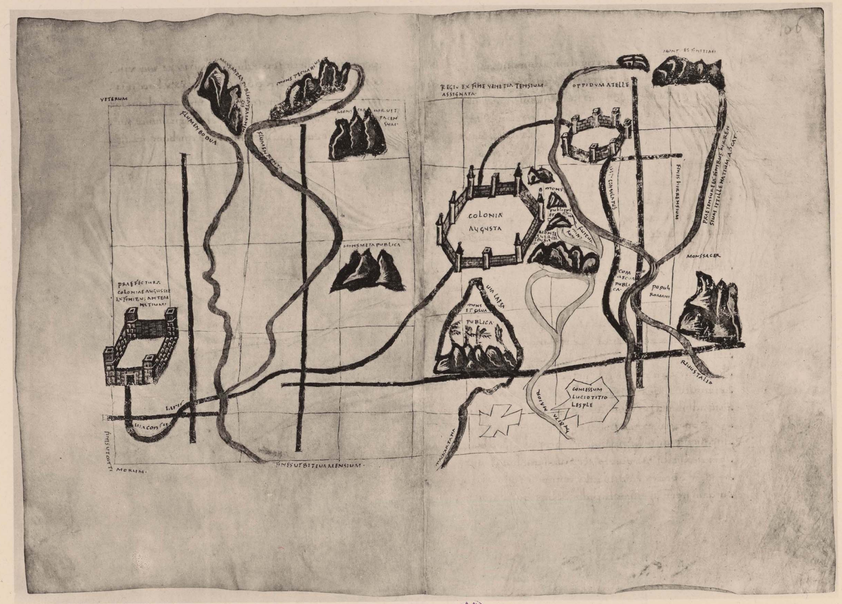


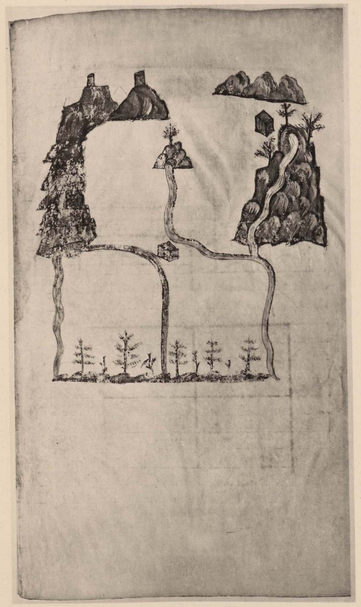
DATE : c. 850 DE J.-C.
LE DESSIN ORIGINAL SE RENCONTRE DANS UN TRAITÉ INTITULÉ „DE TERRA" FAISANT PARTIE D'UN MANUSCRIT DE DIVERS TRAITÉS SUR L'ASTRONOMIE ET LA CHRONOLOGIE ÉCRIT c. 850 ET CONSERVÉ À ROUEN, BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, COD. No. 524 (ANC. I 49), FOL. 74 VERSO.

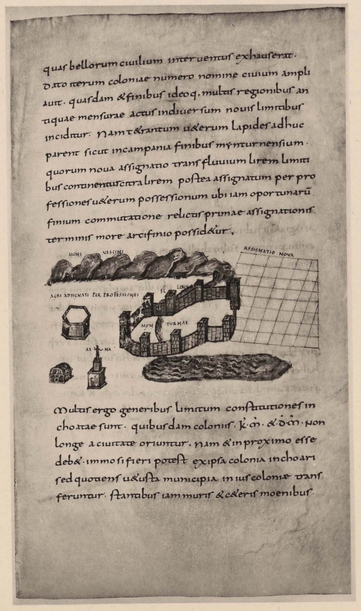


DATE : c. 850 DE J.-C.
LE DESSIN ORIGINAL SE RENCONTRE À LA FIN D'UN MANUSCRIT D'ISIDORE, DE ASTRA CELI, ÉCRIT VERS 850 ET CONSERVÉ À ROME, BIBLIOTHÈQUE DU VATICAN, PALAT. LAT. 834, FOL. 91 VERSO.

© Biblioteca Nacional de España







quæ bellorum ciuilium inter uenias exhauserat.
Dato uerum colonæ numero nomine ciuium ampli
aut. quædam & finibus ideoq. mutæ regionibus an
tiquæ mensuræ ædes induerium nouis limitibus
incidunt. Nam & tantum uderum lapides adhuc
parent sicut in campania finibus myrturnensium.
quorum noua assignatio trans fluuium lirem limi
bus commenauerat lirem postea assignatum per pro
fessiones uderum possessionum ubi iam oportunarū
finium commutatione relicta primæ assignationis
terminis more arcifinio possidēt.

Quod ordini colonæ datum fuerit adscribemus in
forma falsa & pascua in pura sempronianaa ita ut fueri
assignata iulienibus ex hac apparebit haec ad ordinem
pertinet.

Aequa lucus aut loca sacra aut aedes quibus locis fue
rint mensura comprehendemus. & locorum uocabula
inscribemus non exiguum uidetur solere instru
mentum si locorum insignium mensuræ & uocabula
eris inscriptionibus constent.

Si quæ regio in extremitate limites non accepere eā
locum uacuam significauimus. hac inscriptione locus
extra clusus extremitatem deinde terminis lapides
obligauimus. inter posita amplioris spatio & uris inscrip
tis ondmorit nomine. & colonæ finibus.

MODÈLES DE CARTES DESSINÉS VERS 850 DE J.-C.
LES ORIGINAUX APPARTIENNENT À UN MANUSCRIT DES AGRIMENSORES VETERES ROMANORUM, ÉCRIT AU MILIEU DU NEUVIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À ROME, BIBLIOTHÈQUE DU VATICAN, PALAT. LAT. 1564, FOL. 105 VERSO ET 106 RECTO, 22 RECTO, 88 RECTO, 100 RECTO.

© Biblioteca Nacional de España

ÉPOQUE: MILIEU DU TROISIÈME SIÈCLE DE L'HÉGIRE:MILIEU DU NEUVIÈME SIÈCLE DE J.-C.
DATE : 1927.
AUTEUR: M. VONDERHEYDEN.
L'ORIGINAL A ÉTÉ PUBLIÉ À LA FIN DE SON OUVRAGE: LA BERBÉRIE ORIENTALE SOUS LA DYNASTIE DES BENOÛ L'ARLAB (800 À 909 DE J.-C.), PARIS, 1927.

© Biblioteca Nacional de España

AL-FARGHANI

Avant 861 de J.-C.
247 de l'Hégire

Son ouvrage principal porte différents titres: „Djawāmi' 'Ilm al-Noudjoūm wa'l-Haraḳāt al-Samāwīya" (Compendium de la science des Etoiles et des Mouvements célestes); „Ousoūl 'Ilm al-Noudjoūm" (Eléments de la Science des Etoiles); „Al-Moudkhal ilā 'Ilm Ha'at al-Afläk" (Introduction à la Science de la Formation des Sphères) et „Kitāb al-Fousoūl al-Thalāthīn" (Livre des trente chapitres). La date de la composition de cet ouvrage n'est pas connue, mais peut être placée avec grande probabilité avant 247/861, dernière date biographique que nous possédons sur l'auteur.

L'auteur est originaire de Ferghana en Turkestan, et doit avoir vécu sous le calife al-Ma'moun (mort en 833) et jusqu'à la mort du calife al-Moutawakkil (861).

Le livre est un traité d'astronomie qui contient dans ses premiers chapitres un court exposé de la géographie astronomique.

Dans le troisième chapitre l'auteur donne des preuves de la sphéricité de la terre. (p. 12).

Le sixième chapitre définit le quart habité de la terre:

فنقول أنّ كرّة الأرض لمّا كان مركزها هو مركز كرّة السماء، وجب أن يكون سطح دائرة معدّل النهار يفصّل كرّة الأرض بنصفين فيكون الفصل في بسيط الأرض دائرة متوازية لدائرة معدّل النهار وتسمّى دائرة الاستواء وهي تقسم بسيط الأرض بنصفين أحدهما ممّا يلي القطب الشماليّ والآخر ممّا يلي القطب الجنوبيّ.

„Nous disons donc que, comme le centre de la sphère de la terre est le centre de la sphère céleste, il faut que le plan de l'équateur céleste coupe la sphère terrestre en deux moitiés; alors la ligne d'intersection sur la surface terrestre est un cercle parallèle à l'équateur céleste. Ce cercle est appelé l'équateur; il divise la surface terrestre en deux moitiés, dont l'une est du côté du pôle nord et l'autre du côté du pole sud." (p. 19).

ونجد الموضع المسكون من الأرض الّذي عرفنا هو في النصف الّذي يلي الشمال ونجد ما نبين أوّل المواضع المسكونة ممّا يلي المشرق وبين أقصاها ممّا يلي المغرب ليس يجاوز مسافة النتقى عشرة ساعة من دور الفلك.

„Nous trouvons que la partie habitée de la terre dont nous avons connaissance se trouve sur l'hémisphère du côté nord. Egalement nous trouvons que l'étendue entre les premiers endroits habités du côté oriental et les derniers endroits habités du côté occidental ne dépasse pas la distance de douze heures de la rotation de la sphère celeste". (p. 19—20).

..... ونجد عرض المعمور من هذا الربع على ما عرفنا فيما بين دائرة الاستواء الى المواضع الّتي يرتفع فيها القطب الشماليّ عن الأفق ستّة وستّين جزءاً بالتقريب.

„Nous trouvons que la largeur de la partie habitée de ce quart (de la surface terrestre), pour autant que nous sachions, est entre l'équateur et les endroits où le pôle nord céleste s'élève d'environ 66 degrés au dessus de l'horizon." (p. 22).

Dans le huitième chapitre al-Farghani parle des dimensions de la terre et de sa division en sept climats.

Il explique d'abord selon quelle méthode on détermine un degré, puis continue:

فنجد بذلك حصّة الدرجة الواحدة من دور الفلك تكون من استدارة الأرض ستّة وخمسين ميلاً وثلثي ميل بالميل الّذي هو أربعة آلف ذراع بالذراع السوداء على ما اتفقت في أيّام المأمون رضوان الله عليه واجتمع على قياسه عدّة من العلماء.

„Nous trouvons de cette façon que l'étendue d'un degré de la circonférence de la sphère céleste répond à 56⅔ milles sur la circonférence de la terre, exprimée en milles de 4000 coudées en coudées noires, selon les recherches effectuées du temps d'al-Ma'moun — qu'il soit agréé de Dieu —; un certain nombre de savants ont participé à cette mensuration." (p. 30).

L'auteur calcule alors que la circonférence de la terre est de 20 400 milles et le diamètre d'environ 6500 milles. La largeur de la partie habitée, déterminée à 66° + ⅓ + 1/16 (66°/16) est alors de 3764 milles; et la longueur, à l'équatur, de 10 200 milles et, à la limite septentrionale, de 4080 milles.

وقد قسمت المواضع العامرة من هذا الربع المسكون سبعة أقاليم الأوّل منها وسطه يمرّ على المواضع الّتي يكون طول نهارها الأطول ثلث عشرة ساعة والسابع وسطه يمرّ على المواضع الّتي طول نهارها الأطول ستّ عشرة ساعة.

„Les contrées peuplées de ce quart habité ont été divisées en sept climats. Le milieu du premier climat est aux endroits où la longueur de la journée la plus longue est de 13 heures et le milieu du septième passe sur les endroits où la longueur de la journée la plus longue est de 16 heures." (p. 32).

وإنّ ما جاوز حدّ الإقليم الأوّل الى نحو الجنوب فالبحر مشتمل عليه ولا كثير عمارة فيه وما جاوز الإقليم السابع الى الشمال فقليل ما فيه أيضًا من المدن المعروفة عندنا.

„La partie qui est au delà du premier climat dans la direction du sud est entourée par la mer et est très peu peuplée. Ce qui dépasse le septième climat vers le nord comprend également peu de villes connues de nous". (p. 32).

والأقاليم الأوّل منها وسطه يمرّ على المواضع الّتي يكون طول نهارها الأطول ثلث عشرة ساعة ويرتفع القطب فيها عن الأفق ستّة عشرة جزءاً وثلثي جزء، وابتداء عرض هذا الإقليم من حيث يكون طول النهار الأطول اثنتي عشرة ساعة ونصفًا وربع ساعة وارتفاع القطب اثنى عشر جزءاً ونصفًا وربع جزء وانتهاؤه حيث يكون طول النهار الأطول ثلث عشرة ساعة وربعًا وارتفاع القطب عشرين جزءاً ونصف جزء وهو مسافة أربع مائة وأربعين ميلاً.

„Le milieu du premier climat passe sur les lieux où la longueur de la journée la plus longue est de 13 heures et où le pôle s'élève de 16⅔° au dessus de l'horizon. La latitude de ce climat commence là où la longueur de la journée la plus longue est de 12 heures ¾ et où le pôle s'élève de 12½°; sa fin est là où la longueur de la journée la plus longue est de 13 heures ¼ et où le pôle s'élève de 21⅓°; c'est une distance de 440 milles." (p. 32—33).

والإقليم الثاني وسطه حيث يكون طول النهار الأطول ثلث عشرة ساعة ونصفا وارتفاع القطب أربعة وعشرون جزءاً وعشر جزء وعرضه من حدّ الإقليم الأوّل الى حيث يكون طول النهار الأطول ثلث عشرة ساعة ونصفًا وربعًا وارتفاع القطب سبعة وعشرون جزءاً ونصف جزء وهو مسافة أربع مائة ميل.

„Le milieu du deuxième climat est là où la longueur de la journée la plus longue est de 13 heures ½ et où le pôle s'élève de 24⅓°. Sa latitude, à partir de la limite du premier climat est jusqu'à l'endroit où la longueur de la journée la plus longue est de 13 heures ¾ et où le pôle s'élève de 27½°; c'est une distance de 400 milles." (p. 33).

والإقليم الثالث وسطه حيث يكون طول النهار الأطول أربع عشرة وارتفاع القطب ثلثين جزء ونصفًا وخمس جزء وعرضه من حدّ الإقليم الثاني الى حيث يكون طول النهار أربع عشرة ساعة ونصفًا وارتفاع القطب ثلثة وثلثون جزءاً وثلثي جزء وهو مسافة ثلثمائة وخمسين ميلاً.

Le milieu du troisième climat est là où la longueur de la journée la plus longue est de 14 (heures) et où le pôle s'élève de 30⅓° et ⅓° (30°/16). Sa latitude, à partir de la limite du deuxième climat est jusqu'à la région où la longueur de la journée (la plus longue) est de 14 heures ½ (lisez ¼) et où le pôle s'élève de 33⅓°; c'est une distance de 350 milles." (p. 33).

والإقليم الرابع وسطه حيث يكون طول النهار الأطول أربع عشرة ساعة ونصفًا وارتفاع القطب ستّة وثلثين جزءاً وخمسي جزء وعرضه من حدّ الإقليم الثالث الى حيث يكون طول النهار الأطول أربع عشرة ساعة ونصفًا وربعًا وارتفاع القطب تسعة وثلثين جزءاً وهو مسافة ثلثمائة ميل.

„Le milieu du quatrième climat est là où la longueur de la journée la plus longue est de 14 heures ¼ et où le pôle s'élève de 36⅔°. Sa latitude, à partir de la limite du troisième climat, est jusqu'à la région où la longueur de la journée la plus longue est de 14 heures ¾ et où le pôle s'élève de 39°; c'est une distance de 300 milles." (p. 33).

Dans le neuvième chapitre al-Farghani énumère les pays et les villes connues qui sont situés dans chaque climat:

أمّا الإقليم الأوّل فإنّه يبتدئ من المشرق من أقاصي بلاد الصين..... ثمّ يقطع الإقليم بحر القلزم فيمرّ على بلاد الحبشة ويقطع نيل مصر وفيه هناك مدينة مملكة الحبشة وتسمّى جرمي ودنقلة مدينة النوبة ثمّ يمرّ الإقليم في أرض المغرب على جنوب بلاد البربر الى أن ينتهي الى بحر المغرب.

Le premier climat commence en orient, depuis les confins du pays des Çîn..... ensuite le climat coupe la Mer d'al-Qoulzoum et passe sur le pays des Habacha, puis il coupe le Nil de Miçr; dans ces régions sont situées: la ville du royaume des Habacha, qui s'appelle Djarmi, et la ville des Nōūba, Doumçoula. Ensuite le climat passe sur le territoire du Maghrib, au sud du pays des Barbar, jusqu'à ce qu'il atteint la Mer du Maghrib." (p. 35—36).

الإقليم الثاني يبتدئ من المشرق فيمرّ على بلاد الصين..... ثمّ يقطع بحر القلزم ويمرّ بصعيد مصر فيقطع النيل وفيه من المدن هناك مدينة قوص وإخميم وإسنى وانصنا وإسوان ثمّ يمرّ في أرض المغرب على وسط بلاد إفريقية ثمّ على بلاد البربر وينتهي الى بحر المغرب.

„Le deuxième climat commence en orient, puis passe sur le pays des Çîn....; ensuite il coupe la Mer d'al-Qoulzoum et passe sur le Sa'īd de Miçr, puis coupe le Nil. Les villes qui s'y trouvent sont Qōūs, Ikhmîm, Isnāy, Ansinā, Ouswān; ensuite il passe sur le territoire du Maghrib, par le milieu du pays d'Ifrîqiya, puis sur le pays des Barbar pour atteindre enfin la Mer du Maghrib." (p. 36).

الإقليم الثالث يبتدئ من المشرق فيمرّ على شمال بلاد الصين..... ثمّ يمرّ على بلاد الشأم وفيه من المدن هناك..... والفرما ثمّ يقطع أسفل أرض مصر وفيه الفرما وتنيس ودمياط وبسطاط مصر والفيوم والإسكندرية ثمّ يمرّ على بلاد برقة ثمّ بلاد إفريقية وفيه مدينة القيروان وينتهي الى بحر المغرب.

„Le troisième climat commence en orient et passe sur la partie septentrionale du pays des Çîn..... ensuite il passe sur le pays d'al-Cha'm, où se trouvent les villes..... et al-Qoulzoum; ensuite il traverse la partie basse du territoire de Miçr, où sont situées al-Faramā, Tinnîs, Dimyāt, Fousṭāṭ Miçr, al-Fayyoūm, al-Iskandarîya; puis il passe sur le pays de Barqa, puis sur le pays d'Ifrîqiya, où se trouve la ville d'al-Qairawān; il finit à la Mer du Maghrib." (p. 36—37).

والإقليم الرابع يبتدئ من مشرق فيمرّ ببلاد التبّت..... ثمّ يمرّ على شمال الشأم..... ثمّ يمرّ في بحر الشأم على جزيرة قبرس وروذس ثمّ يمرّ في أرض المغرب على بلاد غانة وينتهي الى بحر المغرب.

„Le quatrième climat commence en orient et passe par le pays d'al-Toubbat.....; ensuite il passe sur le nord d'al-Cha'm....., puis par la Mer d'al-Cha'm, sur l'île de Qoubros et l'île de Rōūdhous; ensuite il passe sur le territoire du Maghrib sur le pays de Tandja, et il finit à la Mer du Maghrib." (p. 37—38).

Le texte arabe de l'ouvrage astronomique d'al-Farghani a été publié, accompagné d'une traduction latine et d'un commentaire, par Jacob Golius, sous le titre: Muhammedis Fil. Ketiri Ferganensis qui vulgo Alfraganus dicitur Elementa Astronomica, Amstelodami 1669. C'est d'aprés cette édition que les textes ont été cités.

© Biblioteca Nacional de España

CHRONIQUE DE SÉBASTIEN, ÉVÊQUE DE SALAMANQUE

Après 866 de J.-C.

Multas et alias civitates jam saepedictus Ornonius rex praeliando cepit, id est, civitatem Cauriensem cum rege suo nomine Zeth: aliam quoque consimilem ejus. Civitatem Talamancam cum rege suo, nomine Mozeror, et uxore sua cepit: bellatores eorum omnes interfecit, reliquum vero vulgus cum uxoribus et filiis sub corona vendidit. Iterum Nordomani piratae per haec tempora ad nostra littora pervenerunt: deinde in Hispaniam perrexerunt, omnemque ejus maritimam gladio igneque praedando dissipaverunt: exinde mari transjecto Nachor civitatem Mauritaniae invaserunt, ibique multitudinem Chaldaeorum gladio interfecerunt. Denique Majoricam-Fermentellam et Minoricam insulas aggressi, gladio eas depopulaverunt. Postea Graeciam advecti, post triennium in patriam suam sunt reversi.

Le roi Ornonius, dont il a déjà souvent été question, s'empara en combattant de beaucoup d'autres villes, à savoir de la ville de Caurium, avec son roi, qui se nommait Zeth, et d'une autre ville également, dans les mêmes parages; il s'empara de la cité de Talamanca (Salamanque?), avec son roi, nommé Mozeror et son épouse; il mit à mort tous leurs guerriers, et il vendit à l'encan tout le reste du peuple avec leurs femmes et leurs enfants.

En ces temps, les Normands revinrent encore une fois vers nos rivages; puis, ils envahirent l'Hispanie, dont ils dévastèrent toutes les provinces maritimes en les ravageant par le glaive et par le feu; de là, ayant traversé la mer, ils attaquèrent Nachor, une ville de la Mauritanie, et ils y tuèrent par le glaive une multitude de Chaldéens. Après quoi, ils attaquèrent les îles de Majorque-Fermentella et Minorque, et ils en anéantirent la population par le glaive; puis ils se rendirent en Grèce et au bout de trois ans, ils s'en revinrent dans leur patrie.

Migne, Patrologie latine, tome 129, p. 1124.

BERNARD

Voyage aux Lieux Saints fait en l'an 868/9 de J.-C.

Exeuntes autem de Barre, ambulavimus ad meridiem XC milliaria usque ad portum Tarentinae civitatis, ubi invenimus naves sex, in quibus erant novem millia captivorum de Beneventanis Christianis. In duabus nempe navibus quae primo exierunt Africam petentes, erant III captivi; aliae duae primo exeuntes in Tripolim deduxerunt similiter III.

In reliquis demum duabus introeuntes, in quibus quoque praedictus erat numerus captivorum, delati sumus in portum Alexandriae, navigantes diebus XXX. . .

Inde progressi adivimus principem Alexandriae, cui ostendimus epistolam quam nobis dedit Suldanus: quae nihil nobis profecit, licet omnes illius epistolas dixerit se non ignorare. Quo urgente dedit ei unusquisque nostrum pro se XIII denarios; et fecit nobis litteras ad principem Babyloniae. . . . Haec Alexandria mari adjacet, in qua praedicans sanctus Marcus Evangelium, gessit pontificale officium. Extra cujus portam orientalem est monasterium praedicti sancti, in quo sunt monachi apud ecclesiam, in qua prius ipse requievit. . . . Extra portam occidentalem est monasterium quod dicitur ad Sanctos XL, in quo similiter monachi degunt. Ab aquilone est portus illius civitatis; a meridie habet introitum Geon sive Nilus, qui rigat Aegyptum, et currit per mediam civitatem, intrans in mare in praedicto portu.

In quo intrantes navigavimus ad meridiem diebus VI, et venimus ad civitatem Babyloniam, ubi regnavit Pharo rex, sub quo aedificavit Joseph XVI horrea adhuc manentia. . . .

Fluvium Geon, Sitimulh civitatem: de Sitimulh progressi sumus ad Mohalla, de Mohalla transfretavimus ad Damiatem, quae habet ab aquilonari mari civitatem Thanis, in qua sunt Christiani multi, aut enim religiosi hospitalitate nimia ferventes. Haec autem civitas nihil habet terrae, excepto ubi sunt ecclesiae, et ubi monstratur campus Thaneos, in quo jacent trium instar murorum corpora eorum qui exterminati sunt tempore Moysi.

In civitate Faramea ibi est ecclesia in honore sanctae Mariae, in loco ad quem, angelo monente, fugit Joseph cum puero et matre. In illa civitate est multitudo camelorum, quos ibi ab incolis illius pretio locant advenae ad ferenda sibi onera propter desertum, quod habet iter dierum VI. Hujus deserti introitus a praedicta incipit civitate.

Sortant de Bari, nous parcourûmes quatre-vingt-dix milles vers le sud jusqu'au port de Tarente, où nous trouvâmes six vaisseaux, sur lesquels étaient neuf mille prisonniers, chrétiens de Bénévent. Or, sur deux navires qui partirent pour la première fois pour l'Afrique, il y avait trois mille prisonniers; deux autres, partant pour la première fois pour Tripoli, en transportèrent également trois mille. . .

Embarqués enfin sur les deux qui restaient, chargés de tout autant de prisonniers, nous arrivâmes au port d'Alexandrie après trente jours de mer.

Partis de là, nous fûmes voir le gouverneur d'Alexandrie, à qui nous montrâmes la lettre que le Soudan nous avait donnée; mais elle ne nous servit de rien, bien que notre homme déclarât ne pas ignorer cette correspondance. Sur ses instances chacun de nous lui donna treize deniers et il nous remit une lettre pour le gouverneur de Babylone . . . Cette ville d'Alexandrie, où saint Marc, prêchant l'évangile, a exercé le pontificat, est au bord de la mer. Hors la porte est se trouve le monastère de ce saint dans lequel sont des moines, près de l'église où lui-même reposait auparavant. . . Hors la porte ouest est le monastère dit des „quarante Saints", où vivent également des moines. Au nord se voit le port de cette ville; du sud arrive le Géon ou Nil, qui arrose l'Egypte et traverse la cité par le milieu, se jetant dans la mer au port indiqué plus haut.

Entrant dans ce port, nous naviguâmes vers le sud pendant six jours et vînmes à la ville de Babylone, où a régné le roi Pharaon, sous lequel Joseph a bâti les seize greniers toujours existants.

Le fleuve Géon, la ville de Sitimulh; de Sitimulh nous gagnâmes Mohalla, et de Mohalla Damiette qui, vers la mer du nord possède une ville, nommée Thanis, où vivent beaucoup de chrétiens ou des dévots trop hospitaliers. Cette ville toutefois n'a pas de territoire, excepté là où sont les églises et où se voit la plaine de Thanis dans laquelle reposent, comme trois murs, les corps de ceux qui furent massacrés au temps de Moïse.

Dans la ville de Faramea est une église en l'honneur de sainte Marie, à l'endroit où, sur l'avis de l'ange, Joseph se réfugia avec l'Enfant et sa Mère. Dans cette ville il y a une multitude de chameaux que les étrangers y louent à prix d'argent aux habitants pour porter leurs charges à cause du désert, dont la traversée dure six jours. L'entrée de ce désert commence à ladite ville.

Migne, Patrologie latine, tome 121, pp. 569 et suiv.

© Biblioteca Nacional de España

AL-DJAHIZ

Avant 869 de J.-C.
255 de l'Hégire.

Parmi les nombreux ouvrages de cet auteur se trouve aussi un „Kitâb al-Amṣâr wa-'Adjâ'ib al-Bouldân" (Livre des grandes villes et des choses merveilleuses des pays). Cet ouvrage, dont le texte est perdu, est mentionné et cité quelquefois par les géographes du Xᵉᵐᵉ siècle.

Abou 'Outhman 'Amr ibn Bahr al-Djahiz vécut à Bagdad et y mourut nonagénaire vers 869. Le géographe al-Mas'oudi, qui admire beaucoup l'ouvrage géographique d'al-Djahiz, fait observer que celui-ci avait très peu voyagé.

Le géographe al-Maqdisi (985) donne les notices suivantes sur l'œuvre géographique d'al-Djahiz.

وأمّا الجاحظ وابن خرداذبه فإنّ كتابيهما مختصران جدًّا لا يحصل منهما كثير فائدة ،

„Quant à al-Djâḥiẓ et Ibn Khordâdhbeh, leurs livres sont très concis et on n'en tire pas beaucoup de profit". (al-Maqdisi, p. 4—5)

وأمّا كتاب الأمصار للجاحظ فصغير ....،

„Quant au Kitâb al-Amṣâr d'al-Djâḥiz, c'est petit . . . ." (al-Maqdisi, p. 5)

وإذا نظرت فى كتاب ابن الفقيه فكأنّما أنت ناظر فى كتاب المحاظ والزيج الأعظم ....،

„Lorsqu'on lit le livre d'Ibn al-Faqîh, c'est comme si on lit le livre d'al-Djâḥiẓ et al-Zidj al-A'ẓam (La grande table astronomique) . . . ." (al-Maqdisi, p. 241)

Al-Mas'oudi (956) parle à trois endroits (Mouroûdj al-Dhahab, I, pp. 206-207, 372, et Kitâb al-Tanbih, p. 55) de l'opinion d'al-Djahiz sur l'origine commune du Nil et de l'Indus. Le texte le plus complet de cette citation est le suivant:

وقد ذكر أبو عثمان عمرو بن بحر الجاحظ فى كتابه فى الأخبار عن الأمصار وعجائب البلدان أنّ مخرج مهران السند والنيل من موضع واحد واستدلّ على ذلك باتّفاق زيادتهما وكون النعسلح فيهما وأنّ سبيل زراعتهم فى البلدان واحد ولا أدرى كيف ذلك وقع له وقد توجد التماسح فى أكثر أنهار الهند ....،

„Aboû 'Outhmân 'Amr ibn Baḥr al-Djâḥiẓ dit, dans son livre donnant des renseignements sur les grandes villes et sur les choses merveilleuses des pays, que le Mihrân des Sind et le Nil prennent leur origine à un seul endroit; il allègue des arguments pour cette thèse en disant que la crue des deux fleuves coïncide, que le crocodile se trouve dans tous les deux, et que la méthode de culture des riverains est la même. Je ne sais pas comment cette idée lui est venue, car on peut trouver les crocodiles dans la plupart des eaux des Hind . . ." (al-Mas'oudi, Kitâb al-Tanbih, p. 55)

AL-KINDI (YA'QOUB IBN ISHAQ)

Vers 870 de J.-C.
256 de l'Hégire.

Le célèbre philosophe Ya'qoub ibn Ishaq al-Kindi vécut sous les califes al-Ma'moun et al-Moutawakkil (époque de 813 à 861); en 870 il était encore en vie.

La plus grande partie de ses écrits de caractère géographique est perdue. Les citations qui suivent s'y rapportent.

Ibn al-Qifti (vers 1230), en donnant la biographie d'al-Kindi, donne la notice suivante:

.... وله كتاب فى معرفة الأقاليم المعمورة وغيره ....،

„Il est l'auteur d'un livre sur la connaissance des climats et autres choses . . . ." (Ibn al-Qifti, éd. Lippert, Leipzig 1903, p. 368)

En citant les titres de ses ouvrages, le même auteur donne, sous l'en-tête: Livres qu'il a écrits sur la science des distances (كتبه فى الابعاديات), les titres suivants:

كتاب فى أبعاد مسافات الأقاليم .... كتاب الكون والربع المعمور ....،

„Livre sur l'étendue des distances dans les climats; . . . . . .; Livre de l'existence dans le Quart Habité . . . ." (p. 368)

Le „Fihrist" d'Ibn al-Nadim (988) donne la notice suivante, dans le chapitre où il énumère les œuvres de Ptolémée:

كتاب جغرافيا فى المعمور وصفة الأرض وهذا الكتاب ثمان مقالات نقل الكندىّ ثلاثًا ردّيًا ثمّ نقله ثابت الى العربىّ نقلًا جيّدًا ويوجد سريانىّ ،

„Le livre Djoughrâfiyyâ, traitant de la terre habitée et de la description de la terre. Ce livre contient huit traités. Il a été traduit pour al-Kindi d'une façon fort mauvaise. Ensuite Thâbit l'a traduit en arabe d'une façon excellente. Il en existe aussi une version syriaque". (Fihrist, éd. Flügel, Leipzig 1871, p. 268)

Le géographe al-Mas'oudi (959), dans son „Kitâb al-Tanbih", a le passage suivant:

وذهب قوم الى أنّ الموضع الّذى لا يمكن أن يكون فيه عمارة فى الجنوبىّ أحد وعشرون جزءًا وخمس وثلثون دقيقة والى هذا ذهب يعقوب بن إسحاق الكندىّ فى كتابه فى رسم المعمور من الأرض ،

„Certains pensent que le lieu où il ne peut plus y avoir d'habitation dans le sud est à 31° 35'. C'est aussi l'opinion de Ya'qôub ibn Isḥâq al-Kindi, dans son livre sur la représentation de la partie habitée de la terre". (al-Mas'oudi, Kitâb al-Tanbih, p. 25)

Al-Kindi est aussi l'auteur d'une „Risâla fi 'l-Madd wa 'l-Djazr" (Traité sur le flux et le reflux). Vers la fin de ce traité, après avoir parlé de l'influence des planètes et de la lune sur le phénomène du flux, al-Kindi fait observer ce qui suit:

وإنّما صار المدّ يظهر فى مثل هذه الأنهار الصالّة فضول الأمطار وذوب الثلوج والعيون والنزور الى البحر فى أعباء كمّيّة فارس وما أشبهه لأنّ هذه الأعباب تتضعّب فى بحر الحبشة وطوله على ما ذكر من عنى بمساحة الأرض وتصويرها على مواضعها من العروض الفلكيّة والأطوال الفلكيّة ثمانية آلف ميل وعرضه ألفان وسبع مائة ميل وهو تحت معدّل النهار آخذ من المشرق الى جهة المغرب تدور الأشخاص العالية السيّارة مع ما يسامت موضعه من الثابتة إذا كانت السيّارة فى الغرب من الميل على ما لا تجاوزه وإذا خرجت عنه كانت به قوية فاعلة فيه من آرائه الى آخره فى كلّ يوم وليلة وهو مع ذلك فى الموضع المقابل لخصى فقليل ما يعرض فيه من الزيادة يكون فى هذه الأنهار الّتى ظهر فيها المدّ بيّنة كثيرة ،

„Le flux se montre aussi dans de tels fleuves qui amènent l'excédent des pluies, des neiges fondues, des sources et des petits ruisseaux vers la mer, à savoir les golfes de la mer, comme le golfe de Fâris et d'autres semblables, parce que ces golfes sont des branches de la mer des Ḥabacha. La longueur de cette mer, au dire de ceux qui s'occupent de la mensuration et de la représentation de la terre, selon ses points déterminés d'après les latitudes et les longitudes de la sphère céleste, est de 8000 milles et sa largeur de 2700 milles. Cette mer se trouve sous l'équateur céleste et s'étend de l'orient à l'occident; les corps célestes mobiles (les planètes) y tournent ensemble avec les corps immobiles se trouvant dans son zénith, soit que les corps mobiles se trouvent au delà de la déclinaison de l'écliptique; dans ce dernier cas ils en restent toujours proches, en exerçant de l'influence sur la mer, du commencement à la fin, jour et nuit. Par conséquent cette mer se trouve dans le lieu faisant face à la chaleur; le moindre excédent qui s'y produit se fait sentir clairement et abondamment dans les fleuves où le flux se montre." (fol. 223ᵇ, 224ᵃ)

لمّا البحر الفاصل بين لوبيه واروروف أعنى بين مصر وما كان متّصلًا بها الى المغرب وبين بلاد الروم وما اتّصل لها الى المغرب فإنّه صغير إذا أضيف الى بحر الحبشة فإنّ الّذين عنوا بمساحة الأرض إنّما ذكروا أنّ طوله من صور وصيدا الّتيين بالشأم الى أعلام هرقل الّذى بالأندلس وهى آخر عمارة الأرض المتّصلة بعمارتنا من جهة مغربنا ستّة آلف ميل وأعرض موضع فيه أربع مائة ميل وآخر خارج عن مدار الكواكب فليس يعرض له من الحمى ما يعرض لبحر الحبشة فالّذى يعرض له من المدّ قليل خفىّ بالإضافة الى ما يعرض لبحر الحبشة والّذى يظهر منه فى الأنهار الصالّ فيه أيضًا بقدر ما يستحقّ ذلك القدر وإن كان فيها أبين منه فى لجّيته ،

„Quant à la mer qui se trouve entre Loûbiya et Aroûroûfay — c.-à-d. Miṣr avec le territoire contigu vers l'occident, et le pays des Rôûm avec le territoire contigu vers l'occident — elle est petite en comparaison avec la mer des Ḥabacha. En effet, ceux qui s'occupent de la mensuration de la terre disent que la longueur de cette mer, à partir de Ṣôûr et Ṣaidâ situées dans al-Cha'm, jusqu'aux monuments de Hiraql dans al-Andalous — dernier point de la partie habitée de la terre lié à notre partie habitée du côté de l'occident — est de 6000 milles; le lieu le plus large y est de 400 milles. Cette mer est en dehors de la rotation des étoiles (planètes), de sorte qu'on n'y trouve pas la même chaleur qu'on trouve dans la mer des Ḥabacha. En outre le flux qu'on y trouve est exigu et presque imperceptible par rapport à ce qui se produit dans la mer des Ḥabacha. De même le flux se montrant dans les fleuves qui se jettent dans cette mer est en proportion avec cela, bien que le flux y soit plus perceptible qu'il ne l'est dans la masse d'eau de la mer". (fol. 224ᵃ)

Les indications qu'al-Kindi donne sur la mer des Ḥabacha sont également citées, d'après lui, par al-Mas'oudi dans le „Kitâb al-Tanbih" (p. 51) et dans les „Mouroûdj al-Dhahab" (I, p. 259, 260).

Le texte de la „Risâla fi 'l-Madd wa 'l-Djazr" a été reproduit d'après le manuscrit de la Bodleiana à Oxford (Seld. Arch. A. 32).

ALFRED LE GRAND

Dates de son règne: 871 à 901 de J.-C.

Ure yldran ealne dysne ymbhwyrft dyses middan-geardes, [cwæþ] Orosius, swa swa Oceanus ymbliged utan, done man [garsecg hated,] on ðreo todælðon; and hÿ þa þry dælas on ðreo tonemdon, — Asiam, and Europam, and Affricam: þeah de sume men sædon þæt þær næran butan twegen dælas, — Asia, and þæt oþer Europa.

Asia is befangen mid Oceanus — þæm garsecge — suþan, and nordan, and eastan; and swa ealne þysne middangeard fram þæm east-dæle healfne behæfd. Þonne on þæm nord-dæle, þæt is Asia, on þa swiðran healfe, in Danai þære ie, þær Asia, and Europe [þiera land-gemircu togædre licgad.] and þonne of þære ilcan ie Dana., sud andlang Wendelsæs; and þonne wid westan Alexandria þære byrig, Asia and Affrica togædere licgad. . . . .

Affrica and Assia hyra land-gemyrco onginnad of Alexandria, Egypta byrig; and lið þæt land-gemære sud þanon ofer Nilus þa ea, and swa ofer Æthiöpica westenne oþ þone sud-garsecg; and þære Affrica nord-west gemære is æt þæm ylcan Wendelsæ, þe of þæm gärsecge scÿt, þær Ercoles sÿla standad; and hyre riht west-ende is æt þæm beorge, þe man Athlans nemned, and æt þæm iglande þe man hæt Fortunātus.

Scortlice ic hæbbe nu gesæd ymbe þa þry dælas ealles dyses middangeardes; ac ic wille nu, swa ic ær gehēt, þara þreora land-rīca gemære reccan, hū hÿ mid hyra wætrum tolicgad. . . . .

Seo Egyptus, de us near is, be nordan hyre is þæt land Palestine, and be eastan hyre Sarracene dæt land, and be westan hyre Libia þæt land, and be sudan hyre se beorh, de Climax [mon hæt]. — Nilus seo ea, hyre ëëwylme, is neah þæm clife þære Readan sæs; þeah sume men secgan þæt hyre æwylme sy on west-ende Affrica, neah þæm beorge Athlans, and þonne ful-rade þæs sie east ymende on þæt sand; [ond þonne besince eft on þæt sand], and þær [neh] sy eft flowende up of þæm sande, and þær wyrcd mycelne sāē: and þær heo ærest upwyld, hÿ hātad þa [land] men Nuchūl, and sume men Darā; and þonne of þæm sāē þær hio up of þæm sande [scÿt,] heo is east ymende fram east-dæle, þurh Ethiopica westenne, and þær man hæt þa eā Īön od done east-dæl; and þær þonne wyrd to mīclum sāē; and þær þonne besincd eft in on dā eordan; and þonne eft nord þanon uppasprincd, neah þæm clife wid þone Readan sāē, þe ic ær beforan sæde. [þonne of þæm ëëwylme, man hæt þæt wæter Nilus þa ea. And þonne ford [þonan west] ymende, heo tolid on twa ymb an igland, þe man hæt Mereon; and þanon nord bugende, ut on done Wendel-sāē. þonne, on þæm wintrigum tidum, wyrd se muda fordrifen foran fram þæm norðernum windum, þæt seo eā bid flowende ofer eall Egypta land; and hio geded mid þæm flode swide þycce eord-waestmas on Egypta land. — Sio fyrre Egyptus lid east andlang þæs Readan sāēs, on sud-healfe; and, on east-healfe, [ond on sud-healfe] þæs landes, lid [gasecg]; and, on hyre west-healfe, is seō us neare Ægyptus: and, on þæm twam Ægyptum, [sindon] feower and twentig þeoda. . . . . .

Nu wille we ymbe Affrica, hū da land-gemæro tolicgad. — Ure yldran cwædon þæt hiō wære se ðridda dæl dyses middangeardes: næs nā fordām þe þæs landes swa fela wære, ac fordam þe se Wendel-sāē hit hæfd swa todæled; fordan þe he brycd swiðor on done sud-dæl, þonne he dō on þone nord-dæl; and sio hāēte hæfd genumen þæs sud-dæles mare, þonne se cyle þæes nord-dæles hæbbe; fordon þe ælc wiht mæg bet wyd cyle, þonne wid hæte; for dam þingon is Affrica, ægber ge on landum, ge on mannum, læsse donne Europe.

Affrica ongind, swa we ær cwædon, eastan westwerd fram Egyptum, æt þære ië þe man Nilus hæt. þonne is sio eastemeste þeod haten Libia Cirimacia; hire is be eastan sio us neare Ægyptus; and be nordan Wendel-sāē, [and be sūdan seō þeōd], þe man hæt Libia Æthiopicum; and be westan Syrtes Maiores.

Be westan Libia Æthiopicum, is sio us fyrre Ægyptus; and be sudan se garsecg þe man hæt Æthiopicus; and be westan Rogathītus. Tribulitania, sio þiod þe man oðre naman hæt Arzuges: — Hio hæfd be eastan hyre þone Sirtes Maiores, and Rogathīte þa land; and be nordan þone Wendel-sāē, þe man hæt Adriaticum, and þa þeode þe man hæt Sirtes Minores; and be westan Bizantium, oþ þone sealtan mere; and be sudan hyre Nātabres, and Geothūlas, and Garamāntes, od done garsegc.

Bizantium sio þeod, þær se beorh is Adrumetis, and Seuges, and sio þiod þær sio mycle burh is Cartaina, and Numedia sio þeod. Hi habbad be eastan him þæt land Syrtes Minores, and þone sealtan mere; and be nordan him is Wendel-sāē; and

Our elders, said Orosius, divided into three parts, all the globe of this mid-earth, as it is surrounded by the ocean, which we call garsecg; and they named the three parts by three names, — Asia, and Europe, and Africa: though some said there were but two parts, one Asia and the other Europe.

Asia is encompassed by the ocean — the garsecg — on the south, north and east; and so, on the east part, contains one half of this mid-earth. Then on the north part of Asia, on the right hand, in the river Don, there the boundaries of Asia and Europe lie together; and, from the same river Don, south along the Mediterranean Sea, towards the west of the city Alexandria, Asia and Africa lie together. . . .

The division between Africa and Asia begins at Alexandria, a city of Egypt; and the boundary lies thence south, by the river Nile, and so over the desert of Ethiopia to the southern ocean. The north west limit of Africa is the Mediterranean Sea, which shoots from the ocean, where the pillars of Hercules stand; and its end, right west, is the mountain, which is named Atlas, and the island called Canary.

I have already spoken shortly about the three parts of this mid-earth; but I will now, as I promised before, tell the boundaries of these three regions, how they are separated by water. . . . .

To the north of the nearer Egypt is the country of Palestine, and to the east of it, the district of the Saracens, and to the west the country of Libya, and to the south the mountain called Climax. — The spring of the river Nile is near the cliff of the Red Sea; though some say that its spring is in the west end of Africa, near the mountain Atlas; and then soon running on sand to the east, it sinks into the sand. Nigh there, it flows up again, from the sand, and there forms a great sea. Where it first springs up, the men of the country call it Nuchul, and some Dara. Then, from the sea, where it shoots up from the sand, it runs easterly through the desert of Ethiopia, and there it is called Ion, as far as the east part; and there it becomes a great sea. It then sinks again into the earth; and, north of that, afterwards springs up, near the cliff by the Red Sea, which I formerly mentioned. Then, from this source, the water is called the river Nile. Running thence onward to the west it separates into two, about an island which is called Meroe; and thence bending northward, flows out into the Mediterranean Sea. In the winter time, the river at the mouth is so driven back by the northern winds, that it flows over all the land of Egypt; and by this flooding very thick crops are produced in the land of Egypt. — The farther Egypt lies east along the Red Sea, on the south side. On the east and south parts of the country, lies the ocean; and, on its west side, is the nearer Egypt. In the two Egypts are twenty four nations. . . .

Now, we will [speak] of Africa, and how the boundaries lie around it. — Our elders said, that it was the third part of this mid-earth, not because there was so much of the land, but because the Mediterranean Sea has so divided it: because it breaks more into the south part than it does into the north; and the heat has taken more hold on the south part, than the cold has on the north; and because every creature can better withstand cold, than heat; for these reasons, Africa is less than Europe, both in land and in men.

On the east, Africa begins, as we said before, westward of Egypt, at the river Nile. Then the most easterly country is called Libya Cyrenaica; on the east of it is the nearer Egypt, and on the north the Mediterranean Sea, [and on the south the country] that is called Libya Aethiopum; and on the west the Syrtis Major.

On the west of Libya Aethiopum is the farther Egypt; and on the south the sea which is called Aethiopic; and, on the west the Troglodytae. The country Tripolitana, which is also called Arzuges: — It has, on the east of it, the Syrtis Major, and the country of the Troglodytae; and on the north the [part of the] Mediterranean Sea, which is called Adriatic, and the country which is called Syrtis Minor; and, on the west, to the Salt Lake, Byzacium; and, on the south of it to the ocean, the Natobres, and Getuli, and Garamantes.

The country Byzacium, in which is the city Adrumetus, and Seuges, and the great city Carthage, and the region of Numidia. They have, on the east of them, the country Syrtis Minor, and the Salt Lake; and, on the north of them, is the Mediter-

ÉPOQUES: CINQUIÈME ET DIXIÈME SIÈCLE DE J.-C.
DATE: 1859.
AUTEURS: OROSE ET ALFRED LE GRAND INTERPRÉTÉS PAR JOSEPH BOSWORTH.
L'ORIGINAL A ÉTÉ PUBLIÉ DANS L'OUVRAGE: JOSEPH BOSWORTH, KING ALFRED'S ANGLO-SAXON VERSION OF THE COMPENDIOUS HISTORY OF THE WORLD BY OROSIUS, LONDON, 1859.

© Biblioteca Nacional de España

be westan him Mauritania; and be sudan him Uzera þa beorgas; and be sudan þam beorgum þa simbelfarendan Æthiopes, od ðone garsecg. — Mauritania: — Hyre is be eastan Numedia; and be norðan Wendel-sæ; and be westan Malua sio eä; and be sudan Astrix, ymb ða beorgas, þa toðælad þæt [wæstm]bære land and þæt dead wylle sand, þe syþþan lid sud on þone garsecg. — Mauritania, þe man oþre naman hæt Tingetana: — Be eastan hyre is Malua sio eä, and be norðan Abbenas, þa beorgas, and Calpis, oþer beoth, þær scyt se ende up of þam garsecge, betuh þan twam beorgum eastweard, þær Ercoles syla standad; and be westan him is se beoth Athlans, od ðone garsecg; and suþan ða beorgas þe man hæt Æperos; and be sudan him Aulolum sio þiod, od ðone garsecg. — Nu hæbbe we ymb Affrica land-gemaerco gesæd.

ranean Sea; and, on the west of them, Mauretania: and on the south of them, the mountains Uzera; and, on the south of the mountains to the ocean, the ever-wandering Aethiopians. — Mauretania: — On the east of it is Numidia; and, on the north, the Mediterranean Sea; and, on the west, the river Malva; and on the south, Astria, about the mountains, which separate the fruitbearing land, and the barren whirling-sand, which then lies south all the way to the ocean. — Mauretania is called also Tingitana. On the east of it, is the river Malva; and, on the north, the mountains, Albenas, and Calpe another mountain, where the end shoots up from the ocean, between the mountains eastward, where the pillars of Hercules stand; and, on the west of them to the ocean is the mountain Atlas; and, on the south, the mountain called Hesperium; and, on the south of them to the ocean, the country Aulolum. — Thus have we spoken about the landmarks of Africa.

Edition of the Anglo-Saxon text and translation: Joseph Bosworth, King Alfred's Anglo-saxon version of the compendious history of the world by Orosius, London, 1859. Book I, Chapter I.

MAPPEMONDE DE SAINT-GALL

872 à 883 de J.-C., règne de l'abbé Hartmotus.

Contigit autem transitus eius ... anno incarnationis dominicae 872 ... Post obitum vero Grimaldi fratres ... Hartmotum sibi elegerunt abbatem ...

Parietes basilicae sancti Galli, et in choro et foris chorum, et posteriora templi, sicut modo cernuntur pictura deaurata, idem eodem in tempore fecit ornari et comi. In aliis praeterea aedificiis, ut cerni poterit in praesenti, plurimum nostro monasterio decorem suis temporibus ipse patravit ...

Librorum quoque quos ille ad communem monasterii utilitatem suo tempore patravit, haec sunt nomina ...

Inter hos etiam unam mappam mundi subtili opere patravit, quam inter hos quoque libros connumeravit ...

„La mort le frappa en l'an 872 de l'incarnation du Seigneur ... Après le décès de Grimaldus, les frères élurent comme abbé Hartmotus ...

Il fit dans ce même temps orner et embellir de peintures rehaussées d'or les parois de la basilique de saint Gall, au dedans et en dehors du choeur, et l'abside de l'église comme on le voit aujourd'hui. En outre, dans d'autres bâtiments, comme on peut le voir à présent, il fit, en son temps, somptueusement orner notre monastère.

Voici les noms des livres qu'il fit faire de son temps pour l'utilité générale du monastère ...

Entre autres il fit faire aussi une mappemonde d'un travail délicat qu'il a énumérée parmi ces livres-ci."

Comme successeur d'Hartmotus fut élu Bernardus.

Contigit autem ista ordinatio circa finem anni ab incarnatione Domini 883.

„Cette ordination eut lieu vers la fin de l'an 883 de l'incarnation du Seigneur."

Renseignement d'un auteur contemporain, moine de Saint-Gall: Ratpertus, Casus S. Galli, publiés dans: Monumenta Germaniae historica, Scriptores II, 1829, p. 71, 72, 74.

Dans le Catalogue de la Bibliothèque de Saint-Gall (ms. 723) que l'on date d'environ 850, se trouve mentionnée parmi les livres, une mappemonde:

Versus undecunque collecti, et glosae in omnes libros divinae auctoritatis. in scedula una.
Mappa mundi 1. Descriptio octo principalium vitiorum.
Volumen 1 Alexandri Macedonis.

„Des vers recueillis de toutes parts et des gloses sur tous les livres d'autorité divine; sur une feuille.
Mappemonde 1. Description des huit vices principaux.
Volume 1 d'Alexandre de Macédoine."

F. Weidmann, Geschichte der Stifts-Bibliothek von St. Gallen, 1841, p. 395.

LISTE DE LÉON LE SAGE

883 à 886 de J.-C.

ÉVÊCHES EN AFRIQUE.

D'après plusieurs manuscrits.

ἀξὶς πρωκαθεδρίας τῶν ἁγιωτάτων πατριαρχῶν...

Rang de préséance des très saints patriarches ...

γ' ὁ Ἀλεξανδρείας...

3. celui d'Alexandrie ...

Ὑπὸ τὸν ἐνδοξότατον ἔπαρχον Ἀφρικῆς

Sous le très glorieux éparque d'Afrique

Ἐπαρχία Βυζακίας	province de Byzacène
Καρταγένα	Cartagena
Πρικουνουλαρέα	Pricounoularea
Σούβιβα	Soubsba
Κοντακιλέως	Cantacileôs
Τούρκη	Iouncê
Ταλέπτης	Taleptês
Κασκάλα	Cascala
Καστέλλαι	Castellai
Πέζανα	Pezana
Μάμηδα	Mamêda
Μαδασούβα	Madasouba
Κουκούλης	Coucoulês
Κάμπης	Campsês
Ἀδραμύτης	Adramytês
Ἐπαρχία Νουμιδίας	province de Numidie
Καλάμα	Calama
Τελέστη	Telestê
Ἵππων	Hippone
Κασταβάγε	Castabage
Βάδος Μηλέων	Bados Mêleôn
Ἀλκάδους	Alcadous
Κάστρον Βέδερα	Castron Bedera
Σκῆλη	Scelê
Ἠγηρηνίσιον	Egêrênision
Τίτισιν	Titisin
Βάγης	Bagês
Κωνσταντίνη	Constantine
Σίτιφος	Sitiphos
Ἐπαρχία Μαυριτανίας	province de Mauritanie
Ῥινοκορούρων	Rhinocorourôn
. . . . .	. . . . .
Ἐπαρχία Αἰγύπτου	province d'Egypte
Πατριάρχῃ, διὰ τῆς Αἰγυπτιακῆς διοικήσεως, ὑπὸ δοῦκα καὶ αὐγουστάλιον	Au patriarche, dans le diocèse d'Egypte, placé sous un duc et augustal
Ἀλεξάνδρεια	Alexandrie
Ἑρμούπολις	Hermoupolis
Μίλεως	Milêôs
Κόστος	Costos
Ψάνεως κώμη	village de Psanis
Κοπρίδεως κώμη	village de Copridis
Σάις	Sais
Λεοντοῦπολις	Leontoupolis
Ναυκράτεια	Naucrateia
Ἀνδρονικίου	Andronicious
Ζηνονοῦπολις	Zénonoupolis
Πάφνα	Paphna
Ὀνουφις	Onouphis
Σαΰς	Saue
Κλεοπατρίς	Cleopatris
Μαρεώτις	Mareôtis
Μανελειτῶν	Maneleitôn
Σχεδία	Schedia
Τερνοῦθις	Ternouthês
Σόνδρα	Sondra
Ἐπαρχία Δόγουσταμνήσης	province d'Augustamnique
Πηλούσιον μητρόπολις	Pêluse, métropole
Σεθροήτης	Sethroêtês
Τάνις	Tanis
Θμοῦις	Thmouis
Ῥηνοκούρουρα	Rhênocouroura
Ὀστρακήνη	Ostracênê
Πεντάσχοινον	Pentaschoinon
Κάσιον	Casion
Ἀφθίτιον	Aphthaion
Ἡφαιστος	Hêphaistos
Πανέφουσος	Panephousos
Γέρος	Geros
Τιάγερος	Itageros
Θένησος	Thenêsos
Ἐπαρχία Δόγουσταμνήσης δευτέρα	province d'Augustamnique seconde
Λεοντοῦ μητρόπολις	Leontô, métropole
Ἀθρήης	Athrêcês
Ἡλίους	Hêlious
Βουβάστος	Boubastos
Κάρβεθος	Carbethos
Ἀναβίους	Anabious
Ἐπαρχία Αἰγύπτου δευτέρα	province d'Egypte seconde
Κάβασα	Cabasa
Φράγονις	Phragonis
Παχνεμονίς	Pachnemonis
Διόσπολις	Diospolis
Σεβέννυτος	Sebennyte
Κυνώ	Cynô
Βούσιρις	Bousiris
Ἑλεαρχία	Helearchia
Ῥέγεον	Rhegeon
Παραλος	Paralos
Παριάνη κώμη	Parianê, village
Κύμη	Cymê
Ῥαχομῆριον	Rhêchomêrion
Σόεος	Xoêôs
Ἐπαρχία Ἀρκαδίας	province d'Arcadie
Ὀξυρύγχος μητρόπολις	Oxyrrhynche, métropole
Ἡρακλέους... κνα	Héracleous ... cna
Νειλοῦπολις	Neiloupolis
Ἀρσινοήτης	Arsénoêtês
Θεοδοσιούπολις	Theodosioupolis
Ἀφροδιτῶν	Aphroditôn
Μεμφιλίτους	Memphilitous
Στόματα τοῦ Νείλου ἑπτά	embouchures du Nil, sept
Ἀλεξάνδρεια	Alexandrie
Κολύμθων	Colymthên
Ἄγνου	Agnou
Πανάλλου	Panallou
Θάσματος	Thasmatos
Ταμιάθη	Tamiathê
Τενέση	Tenesê
Ἐπαρχία Θηβαΐδος πρώτη	province de Thébaïde première
Αντινοῦ μητρόπολις	Antinô, métropole
Ἑρμούπολις	Hermoupolis
Θεοδοσιούπολις	Theodosioupolis
Κάσος	Casos
Λυκώ	Lycô
Ὑψηλή	Hypsêlê
Ἀπολλώνιος	Apollônios
Ἀντέου	Anteou
Πανός	Panos
Ἐπαρχία Θηβαΐδος δευτέρα	province de Thébaïde seconde
Πτολεμαΐς μητρόπολις	Ptolémaïs, métropole
Κοντὸ ἤτοι Ἰουστιανούπολις	Contô ou Joustianoupolis
Διοκλητιανούπολις	Dioclétianoupolis
Διόσπολις	Diospolis
Τέντυρα	Tentyra
Μαξιμιανούπολις	Maximianoupolis
Θῆβαῖς	Thèbes
Λητό	Létô
Ἰάμβων	Iambôn
Ἑρμόνθης	Hermonthês
Ἀπόλλωνος	Apollônos
κώμη Ἀνάσσης	village d'Anassa
μεγάλης Θηβαΐδος	Thèbes la grande
Ἄνω Ἴβεως	Ibeôs supérieure
Μαθῶν	Mathôn
Τριμυθῶν	Trimouthôn
Ἑρμῶν	Hermôn
Ἐπαρχία Λιβύης Πεντάπολις	province de Libye Pentapole
Σώζουσα	Sôzousa
Κυρήνη	Cyrène
Πτολεμαΐς	Ptolémaïs
Τεύχειρα	Teucheira
Ἀδριανή	Adrianê
Βερονίκη	Beronicê
Ἐπαρχία Τριπόλεως	province de Tripolis
τὸ Σέβον	Sebôn
Λεπτίδος	Leptidos
Ὑῶν, διὰ τῆς ἀνατολικῆς διοικήσεως	Hyôn, dans le diocèse d'orient
Ἐπαρχία Λιβύης	province de Libye
Δραινίων μητρόπολις	Draniêôn, métropole
Παρατόιον	Paratôion
Τραντάλης	Tranzalês
Ἀμμωνιακή	Ammôniacê
Ἀντίπυργος	Antipyrgos
Ἀντίφρον	Antiphron
Ἠδονίας	Edonias
Μαρμαρικῆς	Marmaricês
. . . . .	. . . . .

Ἡ παροῦσα ἔκθεσις ἐγεγόνει ἐν ἔτει ,ςτῳα' ἐπὶ τῆς βασιλείας κυροῦ Λέοντος τοῦ Σοφοῦ, καὶ Φωτίου πατριάρχου.

„La liste ci-dessus a été faite en l'an du monde 6391 sous le règne de notre maître Léon le Sage et sous le patriarcat de Photius."

Edition de G. Parthey, Notitiae graecae episcopatuum, Berlin, 1866, Notitia I, p. 56.

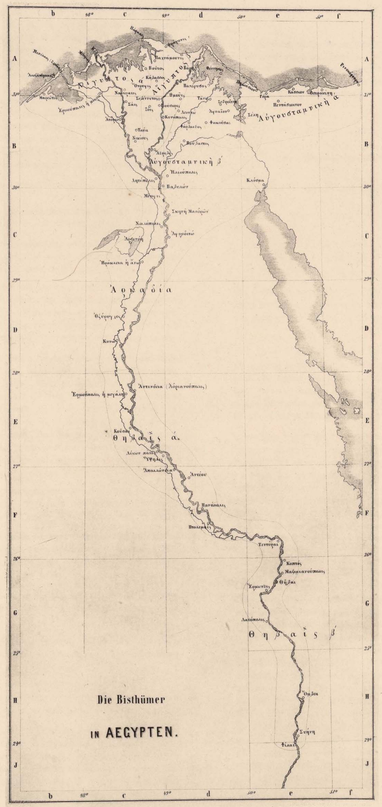
© Biblioteca Nacional de España

LISTE DE LÉON LE SAGE

Autre rédaction d'après le manuscrit d'Oxford, Bodleian Library, coté Ms. Baroc. 185 f. Kd. et édité par Beveridge, Synodikon II, 1672, p. 135, Annotationes.

Τάξις προκαθεδρίας τῶν ἁγιωτάτων πατριαρχῶν...	Rang de préséance des très saints patriarches . . .
ὁ ἀλεξανδρείας...	celui d'Alexandrie . . .
ὑπὸ τὸν ἐνδοξότατον ἔπαρχον ἀφρικῆς	Sous le très glorieux éparque d'Afrique
ἐπαρχία βιζακίας	province de Byzacène
καρταγέννα πρικουνσουλαρέα	Cartagenna pricounsoularea
σούβιβα	Soubiba
καμψία	Campsia
κίλεως	Cileôs
ἰούγης	Iouncês
ταλέπτης	Taleptês
κάσκαλα	Cascala
καστέλλαι	Castellai
πέζανα	Pezana
μάμιδα	Mamida
μαδασούβα	Madasouba
κολούλης	Coloulês
κάψης	Capsês
ἀδραμυττώ	Adramyttô
ἐπαρχία νουμηδίας	province de Numidie
καλάμα	Calama
τεβέτη	Tebeté
ἵππων	Hippone
νουζιδίας	Nouzidias
κασταμάγαι	Castamagai
βάδης	Badês
μήλεων	Méleôn
ληράδους	Léradous
κάστρον βέδερα	Castron Bedera
σκῆλη	Scélé
ἠγηρινήσιον	Egrinêsion
τιτίσιν	Titêssin
βάγης	Bagês
κωνσταντίνη	Constantine
σίτιφνος	Sitiphnos
ἐπαρχία μαυρεταν[ί]ας α'	province de Mauritanie première
ῥινοκουρούρων	Rhinocouroûrôn
. . . . .	. . . . .
διὰ τῆς αἰγυπτιακῆς διοικήσεως	Dans le diocèse d'Egypte
ἐπαρχία αὐγουσταμνήκης	province d'Augustamnique
πηλούσιον μητρόπολις	Péluse, métropole
σεθφήνης	Sethuêtês
τάνις	Tanês
θμούης	Thmouês
ῥινοκούρουρα	Rhinocouroura
ὀστρακίνη	Ostracinê
πεντάσχοινον	Pentaschoinon
κάσιον	Casion
ἀφθαῖον	Aphthaion
ἵφεστος	Hiphestos
πανέφουσος	Panephousos
γέρος	Geros
ἰτάγερος	Itageros
θένῃσος	Thenêsos
ἐπαρχία αὐγουσταμνήκης β'	province d'Augustamnique seconde
λεοντῶ μητρόπολις	Leontô, métropole
ἀθροίβης	Athroibês
ἤλιοῦς	Ehous
βούβαστος	Bouhastos
κάρβηθος	Carbethos
ἀραβιούς	Arabious
ἐπαρχία αἰγύπτου α'	province d'Egypte première
ἀλεξάνδρεια ὑπὸ δοῦκα καὶ αὐγουστάλιον	Alexandrie sous un duc et augustal
ἑρμοῦπολις	Hermoupolis
μίλλεως	Milleôs
κόστος	Costos
ψάνεως κώμη	village de Psanis
κοπρίδεως κώμη	village de Copridis
σάϊς	Saïs
λεοντοῦπολις	Leontoupolis
ναυκράτεια	Naucrateia
ἀνδρονικίους	Andronicious
ζηνονοῦπολις	Zênonoupolis
πάφνα	Paphna
ὀνοῦφις	Onouphis
ταῦα	Taua
κλεόπατρις	Cleopatris
μαρεώτης	Mareôtês
μανελαιτῶν	Manelaitôn
σχέδια	Schedia
τερνοῦθης	Ternouthês
σόνδρα	Sondra
ἐπαρχία αἰγύπτου β'	province d'Egypte seconde
κάβασα	Cabasa
φραγόνης	Phragonês
παχνέμονις	Pachnemonis
διόσπολις	Diospolis
σεβέννυτος	Sebennyte
κοινῶ	Coinô
βούσιρις	Bousiris
ἐλεαρχία	Elearchia
ῥέγεον πάραλος	Rhegeon Paralos
κώμη παριάνη	Pariané, village
κώμη ῥιχομήριον	Richomêrion, village
ξόεως	Xoêôs
ἐπαρχία ἀρκαδίας	province d'Arcadie
ὀξυρύγχος μητρόπολις	Oxyrynche, métropole
ἡρακλέους	Héracleous
κοινῶ	Coinô
νειλούπολις	Neiloupolis
ἀρσινοήης	Arsinoêtês
θεοδοσιούπολις	Theodosioupolis
ἀφροδιτῶν	Aphroditôn
μεμφηλίτους	Memphêlitous
ἔχει ὁ νεῖλος στόματα ζ'	le Nil a sept embouchures:
α' ἀλεξάνδρεια	1. Alexandrie
β' κολυνθίν	2. Colynthin
γ' ἄγνου	3. Agnou
δ' παράλου	4. Paralou
ε' χάσματος	5. Chasmatos
ς' ταμιάθη	6. Tamiathê
ζ' τενέση	7. Tenesê
ἐπαρχία θηβαΐδος	province de Thébaïde
ἀντινῶ μητρόπολις	Antinô, métropole
ἑρμοῦπολις	Hermoupolis
θεοδοσιούπολις	Theodosioupolis
πολυκῶ	Polycô
ὑψηλή	Hypsêlê
ἀπολλόνιος	Apollonios
ἀντεοῦ	Anteou
πάνος	Panos
πτολεμαΐς μητρόπολις	Ptolémaïs, métropole
κόντω ἤτοι ἰουστινιανοῦπολις	Contô ou Joustinianoupolis
διοκλητιανοῦπολις	Dioclétianoupolis
διόσπολις	Diospolis
τέντυρα	Tentyra
μαξιμιανοῦπολις	Maximianoupolis
θηβαΐς	Thébaïde
λάτω	Latô
ἰάμβ.	Iamb.
ἑρμόνθης	Hermonthês
ἀπόλλωνος	Apollonos
κώμη ἀνάσης μεγάλης	village de la grande Anassa
θηβαΐδος ἄνω	Thébaïde supérieure
ἴβεως	Ibeôs
μαθῶν	Mathôn
τριμούνθων	Trimounthôn
ἐρβῶν	Erbôn
ἐπαρχία λιβύης	province de Libye
δαρνίσων μητρόπολις	Darnieôn, métropole
παρατόνιον	Paratonion
ὁ τραγζάλης	Tranzalês
ἀμμωνιακή	Ammôniacê
ἀντιπύργος	Antipyrgos
ἄντιφρων	Antiphron
αἰδωνίας	Aidônias
μαρμαρικῆς	Marmaricê
ἐπαρχία λιβύης πεντάπολις	province de Libye Pentapole
σωζουσα	Sôzousa
κυρήνη	Cyrinê
πτολεμαΐς	Ptolémaïs
τεύχηρα	Teuchêra
ἀδριανῆ	Adrianê
βερονίκη	Beronicê
ἐπαρχία τριπόλεως	province de Tripolis
τοσίβων	Tosibôn
λεπτίδος	Leptidos
ὑών	Hyôn

Date d'après H. Gelzer, Jahrbücher für Protestantische Theologie, 1886, p. 362—363.



EPOQUE: 883 à 886 DE J.-C.
DATE : 1886.
AUTEUR: G. PARTHEY, D'APRÈS LA LISTE DE LÉON LE SAGE.
L'ORIGINAL A ÉTÉ PUBLIÉ DANS SON TRAITÉ: ZUR ERDKUNDE DES ALTEN AEGYPTENS, DANS: PHILOLOGISCHE UND HISTORISCHE ABHANDLUNGEN DER KÖNIGLICHEN AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN ZU BERLIN. 1886. POL. 509. PL. XII.

PSEUDO-SYNODUS PHOTIANA

879 de J.-C.

Καὶ λαβὼν Πέτρος ὁ θεοφιλέστατος διάκονος καὶ νοταριος διάκονος, ἀνέγνω.

Τῷ τριμακαρίστῳ συλλειτουργῷ ἡμῶν Φωτίῳ πατριάρχῃ Κωνσταντινουπόλεως, Μιχαὴλ ὁ Ἀλεξανδρείας...

Συναθροισθέντων ὀλονότι τῶν ἄγχιστα ἡμῶν μητροπολιτῶν καὶ ἐπισκόπων, ὅσους ἡ καλαιπωρία ἡμῶν τέως ἠδυνήθη συναγαγεῖν· λέγω δὴ τοὺς περὶ Ζαχαρίαν Ταμιανθίου, καὶ Ἰάκωβον Βαβυλῶνος, Στέφανον Θηβῶν, καὶ Θεόφιλον Βάρῃ, ἐκκρίτους μητροπολίτας, σὺν καὶ ἑτέροις ἐπισκόποις οὐκ ὀλίγοις.

Pierre, diacre et protonotaire tout dévoué à Dieu, prit la lettre et la lut:

„A notre bienheureux collègue Photios, patriarche de Constantinople, Michel, patriarche d'Alexandrie . . .

C'est-à-dire dans un synode des métropolites les plus proches de nous et de tous les évêques que nous avons pu réunir dans notre malheureuse situation, j'entends tous ceux qui sont dans l'entourage de Zacharie de Tamianthion, de Jacques de Babylone, d'Etienne de Thèbes et de Théophile de Baré, métropolites remarquables, et plusieurs autres évêques en assez grand nombre."

Mansi, tome XVII, p. 433, 436.

© Biblioteca Nacional de España

ELDAD HAD-DANI

Vers 883 de J.-C.

La lettre ou le traité du voyageur juif Eldad, de la tribu de Dan, contenant des renseignements sur les habitations des dix tribus perdues d'Israël, existe en un certain nombre de rédactions, qui sont assez différentes entre elles. La plupart des manuscrits mentionnent que la lettre d'Eldad a été envoyée en Espagne en l'an 4643 de l'ère juive, répondant à l'an 883 de J.-C.

L'une des rédactions du traité commence par une lettre écrite par les juifs de la ville d'al-Qaïrawan au rabbin Semaḥ Gaon à Soura en Babylonie pour lui demander son avis sur la véracité des renseignements d'Eldad; cette lettre est suivie de la réponse de Semaḥ. Les autres rédactions donnent la relation des voyages d'Eldad et de ses renseignements sur les dix tribus, leurs habitations et leurs mœurs religieuses, mais dans d'autres dispositions.

Appartiennent à la rédaction mentionnée en premier lieu (rédaction A) les passages suivants.

שאלה זאת שאלו אנשי קירואן לרבינו צמח גאון יעקב על עסק אלדד הדני שנפל ביניהם מן השבטים הנגודים בחוילה הקרוטה בארץ כוש.

„Ceci est la demande que les gens de Qaïrawan ont adressée à Rabbi Ṣemaḥ Gaon Ya'qoub au sujet de Eldad had-Dani, qui était arrivé parmi eux, par rapport aux tribus cachées dans l'ancienne Ḥawila, dans la terre de Kouch."

נודיע לאדוננו נתארת בינינו אדם אחד ושמו אלדד הדני משבט דן וספר לנו כי ארבעה שבטים הם במקום אחד דן ונפתלי גד ואשר. שם המקום חוילה הקרוטה אשר שם הזהב. ויש להם שופט עבדון שמו. והיין בארבע ביותות בית דין. וישבים באהלים ונוסעים וחונים ממקום למקום ונלחמים עם חמשת מלכי כוש ומהלך ארצם שבעה חדשים אבל חמשה נאותם המלכים סובבים אותם מאחריהם ומשני צידיהם וגלחמים עמם בכל עת ומי שהוא רך לבב נותנים אותו לנחלת יי.

„Nous portons à la connaissance de notre maître qu'un homme appelé Eldad had-Dani, de la tribu de Dan, a séjourné parmi nous, lequel nous a informés que quatre tribus vivent dans un seul lieu, à savoir Dan, Naftali, Gad et Acher. Le nom du lieu est l'ancienne Ḥawila, où se trouve l'or. Ils ont un chef du nom de 'Abdon, et dans leur jugement ils ont les quatre sortes de peine capitale. Ils vivent dans des tentes et sont des nomades qui se transportent de lieu en lieu, et ils se battent avec cinq rois de Kouch. L'étendue de leur territoire est de cinq mois, mais les cinq rois les environnent par derrière et des deux côtés et leur font la guerre continuellement; ceux qui sont faibles de cœur sont donnés par eux comme héritage au Seigneur."

Le passage suivant appartient à la réponse du rabbin:

בעסק ר אלדד הדני שלחתם לפנינו ואשר שמעתם מבני ספרו לנו חכמים ששמעו מן רבנא יצחק בן מר ורבנא שמחה שראו ר אלדד זה והיו תמיהים מדבריו שהיו במקצתן נראים דברי חכמים שלנו ומקצתן היו מופלגין.

„Quant à Rabbi Eldad had-Dani, que vous m'avez envoyé et ce que vous avez appris de lui, quelques-uns des savants m'ont rapporté qu'ils ont appris de Rabbi Isaac ben Mar et Rabbi Chimḥa qu'ils ont vu ce Rabbi Eldad et qu'il ont été étonnés de ses paroles, qui étaient en partie d'accord avec les paroles de nos savants et en partie différentes."

Les passages qui suivent ci-après appartiennent à celle qui est la plus répandue des autres rédactions (rédaction D). Les variantes des noms propres qu'on trouve dans les autres textes seront indiquées.

Il est raconté d'abord comment les dix tribus, après avoir été séparées des deux tribus du royaume de Judée, refusèrent de combattre leurs frères selon l'ordre de Jeroboam et s'avisèrent d'émigrer.

נתן להם הביה רוח ועצה טובה והיו עולים בהר פישון נוסעים על הגבלים וחונים עד שהגיעו לארץ כוש ומצאו אותה ארץ שמנה ומובה שדות וכרמים נגות ופרדסים ולא מנעו בני דן לשבת עמהם וכרתו להם ברית והיו בני כוש פורעים להם מס לישראל וישבו עמם שנים רבות עד שפרו ורבו מאד.

„Dieu leur donna du courage et un bon soutien; ils remontèrent le fleuve Pichon, tandis qu'ils voyageaient sur des chameaux. Enfin ils atteignirent la terre de Kouch, qu'ils trouvèrent être une terre fertile et bonne, des champs et des vignes et toutes sortes de jardins. Les habitants n'empêchèrent pas les Danites de s'établir parmi eux; ils firent un pacte avec eux et les Kouchites payèrent tribut à Israël. Ils restèrent établis parmi eux pendant de nombreuses années jusqu'à ce qu'ils se multiplièrent et devinrent nombreux."

ועד נמנו שלשה שבטים מישראל נפתלי גד ואשר והיו נוסעים וחונים במדבר עד שבאו אצל גבולם והיו באנשי כוש דרכה מאי מהלך ד' ימים על ד' ימים והם נלחמים עם שבע מלכיות עד היום. והללו ד שבטים דן נפתלי גד ואשר הם חונים בחוילה הקרוטה אשר שם הזהב כנויים ומקומם ובעוורים במלכות פרוים ממלכות הורעות ושנו שבטים אלו ידיהם בעורף אויביהם.

„Ensuite trois tribus d'Israël: Naftali, Gad et Acher émigrèrent. Elles voyagèrent dans le désert, jusqu'à ce qu'elles arrivèrent près de leur territoire. Elles eurent beaucoup de combats avec les gens de Kouch, dans une étendue de quatre sur quatre jours et jusqu'à présent ils sont en guerre avec sept royaumes. Ces quatre tribus, Dan, Naftali, Gad et Acher étaient établies dans l'ancienne Ḥawila, où il y a de l'or. (suit un passage intraduisible); et ces tribus mirent leurs mains sur le cou de leurs ennemis."

La partie de ce texte qui est intraduisible peut rendre, selon une conjecture, le sens suivant: „Dieu leur donna assistance dans le royaume de Parwayim du royaume de Horinout."

Au lieu de Parwayim et Horinout la rédaction B a les leçons פרויים „Parwayim" et הורינוס „Horinous."

וכל שנה ושנה עושין מלחמה עם שבע מלכיות ושבע לשונות ותנה שמותם ארץ תוסינא וקמטא וקובא ומראוניא ותקול ובכבא וקאקוא והם נקבר לנהרי כוש ....

„Chaque année ils se battent avec sept royaumes et sept langues, appelées ainsi: la terre de Tousina, Qamṭou, Qouba, Mar'ougiya, Taqoul, Bakma et Qaqou. Ceux-ci se trouvent de l'autre côté des fleuves de Kouch...."

Les leçons de ces noms qu'on trouve dans les autres rédactions (Petersb., B, R, H, J, Elh.) sont les suivantes:

תוסינא וקמתנא וקובא ומסאוניא ותקול ובכבא וקאקוא
„Tousina, Qamtana, Qouba, Mas'ounia, Taqoul, Bakma, Qa'qou." (Petersb. 300)

תוסינא וקמתו וקובא ותריוגי ותקולא קרמא קאלום
„Tousina, Qamtou, Qouba, Tariougi, Taqoula, Karma, Qa'loum." (B)

אדרא ותיסקא ותוקא ותיקא סדמה קוקוה סדמוהם
„Adra, Tisqa, Touqra, Tiqa, Ṭadmah, Qouqouh, Sadmoutam." (R)

ארדא ותיסקא וסרבא וקאקי ודהם ורומרום
„Arda, Tisqa, Sarma, Qa'qi, Houham, Roumroum." (H)

ארווא ותיסקא וקמסווא ותיקווא וכרבא וקקוואה
„Arouwa, Tisqa, Qamsouwa, Tiqouwa, Karma, Qaqouwah." (J)

ותיסקא ותרעה ותיקונא וקלמה
„Tisqa, Tar'ah, Tiqouna, Qalmah." (Elh.)

ועוד שבט משה רבינו הצדיק עבד ה' ונקרא שמו שבט יום שנה ביום ויראת ה'. ותגיל סובב עליהם מהלך ג' חדשים על ג' חדשים כרוכב.... ועד אינם ראים בני אדם ואין בני אדם ראים אותם אלא ארבעה שבטים הללו שהם ישבים מעבר לנהרי כוש וזואן אותם אלו את אלו ומדברים עמהם ונהר סבטיון ביניהם ....

„Il y a a aussi la tribu de Moïse, notre juste maître, le serviteur de Dieu. Elle est appelée la tribu Yanos (celle qui s'enfuit), parce qu'elle a évité l'idolâtrie et qu'elle a gardé la crainte de Dieu. Le fleuve les entoure sur une étendue de trois mois sur trois mois, au carré.... Ils ne voient aucun être humain et les hommes ne les voient pas, à l'exception de ces quatre tribus qui vivent de l'autre côté des fleuves de Kouch. Ils les voient et leur parlent, mais le fleuve Sabatyon est entre eux...."

ורוחב הנהר סבטיון קיק אמה כמשחיו קשה. ותנהר מלא חול ואבנים כלי מים ואבנים קולם ויעיבם כרעם קול גדול או כגלי הים וכמו רוח סערה בלילה ושבע קול עד מהלך חצי יום. ויש שם בעיעות ויקבצו כלם לאגם אחד ושקו מהם ארצם ואותו אגם ישראו בו הנים ועל כל מבמוחיו יפרחו כל מיני עופות טהורות. ותנהר הזוא נאבנים ומחול ויעיבם כל ששת ימי המעשה ובשבת ישבות ונוח. ומהר תעלה אש מבמוחו הנהל מעבר שבת עד למוצאי שבת ואש תלהם ליתבה ולא יוכל אדם לגגע אל הנהל ומשני עברי הנהל כמו הני גיל האש אלהך כל מה ששריש מבמוח הנהל עד שתשאו את הארץ, וד שבטים הללו דן ונפתלי גד ואשר עומדים עם מקנים אצל שפת הנהל לגזוז את צאנם כי היא עמוקה ארון ששתה ומשקי ונקיה שלא יעלה בה לא קנין ולא דגה וכשיראי שבט משה הם מתקבצים ועומדים על שפת הנהל והם צוקים ואובים איזו שבטי ישוזון הראונו הגבלים והכלים יהמוזרים ואמרו בנה ארוך גבל זה וכמה ארוך צוארו וכמה קטן זנבו. והם נותנין שלום אלו לאלו.

„Le fleuve Sabatyon a une largeur de 200 coudées, la distance d'un jet d'arc. Le fleuve est plein de sable et de pierres; le bruit des pierres est comme le bruit d'une voix forte ou comme les vagues de la mer ou comme une tempête; dans la nuit on entend ce bruit à distance d'une demi-journée. Il y a là-bas des sources, dont l'eau se rassemble dans un seul réservoir; de cette eau ils irriguent leur terre, les poissons y fourmillent et toutes sortes d'oiseaux purs volent autour. Ce fleuve de sable et de pierres est en mouvement pendant les six journées de travail, mais il se repose le jour du Sabbath. Alors un feu s'élève autour du fleuve, depuis le soir du commencement du Sabbath jusqu'à sa fin, et pendant tout ce temps le feu brûle. Ainsi aucun être humain ne peut atteindre le fleuve de ses deux côtés sur une distance d'un demi-mille. Le feu lèche toute la végétation autour du fleuve, jusqu'à ce qu'il découvre la terre. Ces quatre tribus Dan, Naftali, Gad et Acher se mettent avec leurs troupeaux au bord du fleuve pour tondre leurs moutons, car c'est une terre plate et propre et il n'y pousse ni épines ni autres plantes. Lorsque la tribu de Moïse les voit réunis au bord du fleuve, ils les appellent en disant: Frères, tribus de Yechouroun, montrez-nous les chameaux, les chiens et les ânes. Et ils disent: Comme ce chameau est grand et comme son cou est long et comme sa queue est courte. Et ils se saluent les uns les autres."

ובא אליהו צדיק זה ששמו אלדד והוא משבט דן ומקש לצאת דרך מישור ללכת לדגיר לכל בני ישראל המפרדים מארצות הלשכר אותם נחמות טובות. וכך היה יציאתו מעבר לנהרי כוש היה נבנס בים הזוא ואחר משבטם אשר כרי לסיור עם אנשי הספינה ולקנות מהם בגדים והכשיטים ונכנסו שניהם בספינה קטנה הם ונגדיהם ומשתברה הספינה בחצי הלילה. ומבן י' לחם לשני האנשים האלה לוח איזה והיו עולים ויורדים בים עד השלוך אותם אצל אומה אחת ששמה אבנרוס והם כושים שחורים בעורב בעלי קומה והם אוכלים בני אדם. כשנגלו הצדיקים הללו היה אותו האיש שבן וכריא מעגג מאד, כיי לקחו ואכלו אותו כשיוא הו הזוא צוקע וכזכה ואומר אי לה לאבי על נוח לבי הבל שמסרני וזגרי לשתה ושונה שה כושים אוכלים את בשרי. אחי שאכלו אותו חסר נגלו זה הצדיק אלדד הדני ונתנו אותו בקולר עד שיבריא ויהיה שבן כי היה חולה ורוח היה ונתנין לו כאכל והיה אוכל. ויהיה עכרהם ומן הרבה עד שעשה לו הקרבה גם שאנו אלהים ויוללה בעשים אחר על אותם כושים ושבו אותם ונומם וחיבום. בתוך אותה השבה ונשבה זה הצדיק הדני. והיו אותם הרשעים עובדי אש והיה זה הצדיק עבדם ר שנים עד שהבשיחו למדינת אבון עד שקנה אותו מהם יהודי אחד בשלשים ושנים דוגים והלך בים עד שיצא לדשה. ונפל בשבם הישבר והם שהיים בהדרי הדוים והם תחת אדון מדי יפהם....

„A nous est venu cet homme juste appelé Eldad, de la tribu de Dan, qui a voulu entreprendre un long voyage pour informer tous les Israélites dispersés sur la terre et pour leur porter de bonnes nouvelles. Lorsqu'il quitta l'autre côté des fleuves de

© Biblioteca Nacional de España

Kouch, il voyagea sur mer avec un homme de la tribu de Acher, dans le but de faire du commerce avec les gens du vaisseau et pour obtenir d'eux des vêtements et des bijoux. Ils voyageaient ensemble dans un petit vaisseau avec leurs serviteurs, mais au milieu de la nuit le vaisseau se brisa. Dieu procura une planche à ces deux hommes, avec laquelle ils errèrent sur la mer pour arriver enfin auprès d'un peuple appelé Amarnoum, des Kouchites noirs comme des corbeaux, de haute taille et en outre cannibales. Lorsqu'ils prirent ces deux hommes pieux, cet autre homme était gras et en excellent état. Ils le saisirent immédiatement et le mangèrent vif, tandis qu'il criait et pleurait en disant: Malheur à ma mère qui m'a donné l'existence et à mon créateur qui m'a destiné à une mort cruelle, car les Kouchites mangent ma chair. Après avoir mangé cet homme pieux, ils prirent le juste Eldad had-Dani et lui mirent une chaîne autour du cou, pour qu'il devienne sain et gras, car il était malade et faible et ils lui donnèrent à manger. Il resta beaucoup de temps avec eux, mais à la fin Dieu opéra un miracle pour lui; car des hommes armés vinrent d'un autre endroit et attaquèrent les Kouchites; ils les firent prisonniers, les pillèrent et les tuèrent. Parmi les prisonniers se trouvait ce Danite pieux. Ces mécréants étaient des adorateurs du feu; cet homme pieux resta quatre ans auprès d'eux, après quoi ils l'emmenèrent à la ville d'Aṣin, où un certain juif l'acheta pour trente-deux pièces d'or. Il continua alors son voyage sur mer jusqu'à ce qu'il atteignit la terre. Il arriva parmi la tribu de Yissakhar, qui vit dans les montagnes de Tehom, appartenant à la terre des Mèdes et des Perses . . . . "

Au lieu d'Amarnoum, on trouve dans les autres rédactions les leçons suivantes: רומנעים Roumanous (B); דומרים Doumroum (R); רומרים Roumrous (H et J); כושים Kouchim (P).

Pour Aṣin, les autres leçons sont: אציף Aṣiṣ (B); אצים Aṣim (R); צין Ṣin (H); אלוצין Alouṣin (J).

שגר אגרות חללו מר אלדד זה לספרד שנת ארבעים ושלש. וזה מר אלדד טלא תורה וצעות. ואם ישב אדם עמו ממכר ועד ערב לא יפסק לשונו משמני תורה בלשון קדש. ומתוקים דבריו מרבש ונופ־צופים. והכיה יהן לו שכר טוב בעולם הזה ובעולם הבא.

„Cette lettre a été envoyée par ce Mar Eldad vers Sefarad (l'Espagne) en l'an (46)43 (883 de J.-C.). Ce Mar Eldad était plein de la Tora et des Lois divines. Lorsque quelqu'un s'asseyait auprès de lui, sa langue ne cessait pas, du matin au soir, d'expliquer la Tora dans la langue sainte. Ses paroles sont plus douces que le miel et le miel de goutte. Que Dieu lui donne sa récompense dans ce monde et dans le monde à venir."

Les différentes rédactions ont été publiées par D. H. Müller dans: Denkschriften der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-Historische Klasse, 41 Band Wien, 1892.

La rédaction A repose sur Ms. Halberstam 246, qui est une copie de la plus ancienne édition.
La rédaction B repose sur l'édition de Constantinople 1519.
La rédaction D repose sur les éditions Constantinople 1516-1517 et Venezia 1544. Ms. Parma de Rossa 194, Ms. St. Petersbourg I. Coll. Firkowitch 273.
La rédaction Petersb. appartient à la rédaction D et repose sur Ms. Petersbourg, coll. Firkowitch 300.
La rédaction R repose sur Codex Roma Casanatensis H. V. 11.
La rédaction H repose sur Ms. Halberstam 246.
La rédaction J repose sur Ms. Jellinek and Cod. British Museum Add 27129.
La rédaction Elh. repose sur Oxford Ms. hebr. 11 d.

Voir aussi la traduction de A. Neubauer dans The Jewish Quarterly Review, Vol. I, London 1889, p. 99—104.

IBN KHORDADHBEH

Avant 885 de J.-C.
272 de l'Hégire

Son „Kitâb al-Masâlik wa 'l-Mamâlik" (Livre des Routes et des Royaumes), rédigé — ainsi qu'il ressort des événements historiques rapportés par l'auteur — en une première forme vers 232/846, et terminé en 272/885, n'est connu que par un abrégé et par des citations dans des auteurs postérieurs (comme Ibn al-Faqih, Ibn Hawqal, al-Maqdisi); Al-Djaihani paraît même avoir incorporé le travail d'Ibn Khordadhbeh dans le sien, dont nous ne possédons pas le texte (voir sous l'en-tête al-Djaihani, vers 920).

D'origine persane, l'auteur Abou 'l-Qasim 'Oubaid Allah ibn Khordadhbeh occupa quelque temps la fonction de préfet des postes et du service des renseignements dans la province d'al-Djibal (la Médie); plus tard il paraît avoir appartenu, à Bagdad, au cercle intime du calife al-Mou'tamid (870—892): il a pu probablement puiser aux archives de Bagdad beaucoup de matériaux pour son travail.

Le livre a été dédié à un prince abbasside. Il commence par un exposé concis de géographie astronomique, suivi d'une description de l'Irak; sont traités ensuite, d'abord les pays orientaux et puis les pays occidentaux, au point de vue des routes et distances, de la division administrative, de l'impôt et des relais de poste. A la fin on trouve une description peu systématique des „merveilles du monde" et d'autres curiosités; dans cette partie il traite encore de quelques routes commerciales, des montagnes et des fleuves.

Au sujet de la traduction de Ptolémée qu'Ibn Khordadhbeh aurait faite, d'après sa propre assertion, et au sujet de la carte qui lui est attribuée par le géographe Ibn Hawqal, nous avons ajouté quelques extraits à la fin des textes géographiques.

NOTIONS GÉNÉRALES.

قال أبو القاسم صفة الأرض إنّها مدوّرة كتدوير الكرة موضوعة في جوف الفلك كالصفّة في جوف البيضة والتسميم حول الأرض وهو جاذب لها من جميع جوانبها الى الفلك . . . . . والأرض مقسومة بنصفين بينهما خطّ الاستواء وهو من المشرق الى المغرب وهذا طول الأرض وهو أكبر خطّ في كرة الأرض . . . . . وعرض الأرض من القطب الجنوبيّ الذي يدور حوله سهيل الى القطب الشماليّ الذي يدور حوله بنات نعش '

„Abôu'l-Qâsim (c. à. d. l'auteur) dit: la description de la terre est la suivante: elle est de forme ronde comme un globe placé dans l'intérieur de la sphère céleste comme le jaune dans l'intérieur de l'oeuf. L'air est autour de la terre et l'attire de tous les côtés vers la sphère celeste. La terre est divisée en deux moitiés, entre lesquelles se trouve la ligne de l'équateur, qui va de l'orient à l'occident; ceci est la longueur de la terre et c'est la ligne la plus grande sur le globe de la terre . . . . . La largeur de la terre s'étend du pôle sud, autour duquel tourne Souhail (Canopus), au pôle nord, autour duquel tourne Banât Na'ch (la Grande et la Petite Ourse)." (p. 4).

فاستدارة الأرض في موضع خطّ الاستواء ثلثمائة وستّين درجة والدرجة خمسة وعشرون فرسخًا والفرسخ اثنا عشر ألف ذراع والذراع أربع وعشرون إصبعًا والإصبع ستّ حبّات شعير مصفوفة بظهر بعضها الى بعض يكون ذلك تسعة آلاف فرسخ '

„La circonférence de la terre à l'équateur est de 360 degrés; le degré vaut 25 farsakh; le farsakh vaut 12000 dhirâ' (coudées); la dhirâ' vaut 24 doigts et le doigt vaut 6 grains d'orge alignés côte à côte." (p. 4).

وبين خطّ الاستواء وبين كلّ واحد من القطبين تسعون درجة أصطرلابيّة واستدارتها عرضًا مثل ذلك إلّا أنّ العمارة في الأرض بعد خطّ الاستواء أربع وعشرون درجة ثمّ الباقي قد غمره البحر الكبير ' فنحن على الربع الشماليّ من الأرض والربع الجنوبيّ خراب لشدّة الحرّ فيه والنصف الذي تحتنا لا ساكن فيه ' وكلّ ربع من الشماليّ والجنوبيّ سبعة أقاليم وذكر بطلميوس في كتابه أنّ مدن الأرض على عهده كانت أربعة آلاف ومائتي مدينة '

„Entre l'équateur et chacun des pôles il y a 90 degrés d'astrolabe; la circonférence de la terre dans le sens de la largeur est la même. Seulement la terre n'est habitée que jusqu'au 24ème degré au delà de l'équateur, le reste étant couvert par la grande mer. Nous nous trouvons sur le quart septentrional de la terre; le quart austral est désert à cause de l'excessive chaleur. L'hemisphère qui est au dessous de nous n'est pas habitée. Le quart septentrional et le quart austral sont divisés chacun en sept climats (iqlîm). Baṭlamiyôûs (Ptolémée) dit dans son livre que les villes de la terre étaient de son temps au nombre de 4200." (p. 4, 5).

ووجدت الأرض كلّها مسيرة خمس مائة عام ثلث منها عمران مسكون مأهول وثلث براريّ غير مسكونة وثلث بحار ووجدت أرض الحبشة والسودان مسيرة سبع سنين فأرض مصر جزءٌ واحد من ستّين جزءًا من أرض السودان وأرض السودان جزءٌ واحد من ستّين جزءًا من الأرض '

„Il a été trouvé que toute la terre a une étendue de cinq cents années. Un tiers est cultivé et habité; un tiers est désert et non habité; un tiers est composé de mers. Il a été trouvé que le pays des Ḥabacha et des Sôûdân a une étendue de sept années. Le pays de Miṣr est la soixantième partie du pays des Sôûdân et le pays des Sôûdân est la soixantième partie de toute la terre." (p. 93).

وقسمت الأرض المعمورة على أربعة أقسام ' فمنها أُرْبُنّى وفيها الأندلس والصقالب والروم وطرّاجة وطَبَنْجَة والى حدّ مصر ' وأُبينة وفيها مصر والقُلْزُم والعَبْثَة والبربر وما والاها والبحر المجنوبيّ . . . . . ' والنُّوبة وفيها تهامة واليمن والسند والهند والصين ' والسُّقوطيا وفيها أرمينية وخراسان والترك والخَزَر '

„La terre habitée a été partagée en quatre parties, à savoir:

Arôûfay, où se trouvent al-Andalous, les Saqâlib, les Rôûm, Firandja, Tandja et ainsi de suite jusqu'à la frontière de Miṣr;

Loûbiya, où se trouvent Miṣr, al-Qoulzoum, al-Ḥabcha, les Barbar avec les contrées contigues, et la mer du sud . . . . . ;

Ityôûfiyâ, où se trouvent Tihâma, al-Yaman, al-Sind, al-Hind et al-Ṣîn;

Iṣqôûtiya, où se trouvent Armîniya, Khourâsân, les Tourk et les Khazar." (p. 155).

QIBLA DES HABITANTS DE CHAQUE RÉGION.

وأمّا قبلة أهل المغرب وإفريقية ومصر والشام والجزيرة فوسط المغرب وصلاتهم الى الركن الشاميّ ووجوههم إذا صلّوا الى وجوه أهل المنصورة إذا صلّوا '

„La qibla des habitants d'al-Maghrib, d'Ifrîqiya, de Miṣr, d'al-Cha'm et d'al-Djazîra est au milieu de l'occident, de sorte que leur ṣalât est dirigée vers le coin syrien (de la Ka'ba) et que leurs visages, quand ils font le ṣalât, se trouvent vis-à-vis des visages des habitants d'al-Manṣôûra quand ils font le ṣalât." (p. 5).

LES MERS.

Sur les mers qui entourent l'Afrique l'auteur donne les notices suivantes.

La „Mer du Sud" n'est mentionnée qu'à propos de la division de la terre en quatre parties, sous Loûbiya (p. 155, voir ci-dessus).

L'auteur parle plusieurs fois de la „Mer occidentale" et de la „Mer orientale":

مسالك التجّار اليهود الرادانيّة . . . . . وإنّهم يسافرون من المشرق الى المغرب ومن المغرب الى المشرق . . . . . ويركبون من فرنجة في البحر الغربيّ فيخرجون بالفرما ويحملون تجاراتهم على الظهر الى الفلوم ويمنهما خمسة وعشرون فرسخًا ثمّ يركبون البحر الشرقيّ من الفلوم الى الجار وجُدّة . . . . . '

„Itinéraire des marchands juifs dits al-Râdhânîya . . . . . Ils voyagent de l'orient à l'occident et de l'occident à l'orient . . . . . ; ils s'embarquent de Firandja sur la mer occidentale et débarquent à al-Faramâ, d'où ils transportent leurs marchandises à dos de chameau à al-Qoulzoum — entre ces deux lieux il y a 25 farsakh — puis ils s'embarquent sur la mer orientale, d'al-Qoulzoum à al-Djâr et Djoudda . . . . . (p. 153).

La Méditerranée est aussi appelée la „Mer Rôûmî" et la „Mer Cha'mî" (p. 176, voir le texte ci-dessous sur le Nîl).

فأمّا البحر الذي خلف الصقالب وعليه مدينة ثوليّة فليس يجري فيه مركب ولا قارب ولا يجيء منه شيء وكذلك البحر الذي فيه جزائر السعادة لا يركب فيه ولا يجيء منه شيء وهو غربيّ أيضًا '

„La mer qui est au delà des Saqâlib et sur laquelle est située la ville de Tôûliya n'est navigable, ni pour les vaisseaux, ni pour les barques, et il n'en vient pas de produits. C'est également le cas pour la mer dans laquelle sont situées les Iles de la Félicité; il n'en vient aucun produit. Cette mer est aussi occidentale." (p. 93).

وهذا البحر هو البحر الشرقيّ الكبير . . . . . وعليه الزنج والحبشة وفارس . . . . . '

„Cette mer est la grande mer orientale, ... ; sur elle sont situés les Zandj, les Ḥabcha, Fâris, ..." (p. 61).

وطول هذا البحر من القلزم الى الواقواق أربعة آلاف وخمس مائة فرسخ '

„La longueur de cette mer, depuis al-Qoulzoum jusqu'à al-Wâqwâq est de 4500 farsakh." (p. 71).

L'EGYPTE.

ويخرج النيل مصر من جبل القمر باليمن وينصبّ في بحيرتين خلف خطّ الاستواء وينطيف بأرض النوبة ويأتي الى مصر فيصبّ بعضه بدمياط في البحر الرومّي ويشقّ باقيه الفسطاط حتّى يصبّ أيضًا في البحر الرومّي '

„Le Nîl de Miṣr provient de la Montagne d'al-Qamar (Montagne de la Lune) vers le sud; il se jette dans deux lacs au delà de l'équateur. Il coule autour du pays des Nôûba et vient vers Miṣr. Puis une de ses branches se jette à Dimyâṭ dans la mer Rôûmî; le reste traverse al-Fousṭâṭ et se jette enfin également dans la mer Rôûmî." (p. 176).

وطول مصر من الجحرتين اللتين بين رفح والعريش الى أسوان وعرضها من برقة الى أيلة فهي مسيرة أربعين ليلة في أربعين ليلة '

Miṣr s'etend en longueur depuis al-Chadjaratain (les deux arbres), située entre Rafaḥ et al-Arîch, jusqu'à Ouswân, et en largeur de Barqa à Aila; ce qui est une marche de quarante nuits pour chaque sens." (p. 83).

فمن بغداد الى مصر خمس مائة وسبعون فرسخًا يكون ألفًا وسبع مائة ميل وعشرة أميال '

„De Bagdad à Miṣr il y a 570 farsakh, ce qui fait 1710 milles." (p. 83).

وفي أعلى مصر النُّوبة والبُجَة والعَبْثَة '

„Au dessus de Miṣr sont les Nôûba, les Boudja et les Ḥabcha." (p. 83).

وأرض مصر محدودة مسيرة أربعين ليلة في مثلها '

© Biblioteca Nacional de España

„La terre de Miṣr est circonscrite par un voyage de quarante nuits (de marche) dans chaque direction." (p. 83).

كور مصر، كورة منف ووسيم، كورة دلاص، كورة الشرقيّة، كورة بوصير، كورة الفيوم، كورة أطفيس، كورة القيس، كورة طخا، كورة الأشمونين، كورة سيوط، كورة فهقى، كورة البهنسى، كورة إخميم والدير، كورة أشمانية، كورة هرمنى، كورة قفط والأقصر، كورة إسنى وأرمنت وسمايسة، كورة أسوان، كورة سمايسة المغرب، كورة باب الهيتة، كورة الإسكندريّة، والفرما، والطور، وأيلة، كور مصمد، والمقيدس، كورة توطسا، كورة خربتا، كورة البدانون، كورة عسا وشماس، كورة كحا، كورة تبدة، كورة الأشراحين، كورة لبيا، كورة الأبسة، كورة طيّة، كورة منوف السفلى، كورة دمسيس، كورة منوف العليا، كورة أتريس، كورة عين شمس، كورة فرسطا، كورة تنا وسيّ، كورة سمنّود، كورة صان وإيابل، كورة الجيوم، كورة صعيره، كورة فرحلة، كورة إخنا ورشيد، والخرب الشرقيّ، والخرب الغربيّ، والحميرة، وأسفل الأرض، ونطن الريف، والمشرق، والصعيد، وتنيس، ودمياط على البحر، والفرما، ودقهلة، وطخوط، وقفرة، وسطلة، وأطرابنية، وتريط، والخيس، والبدانون، والشراك، وترنوط، وشطرف، وبرنبال، وأنصنا، وشطب، ودمرو، وبوصينا، وتونة، ونطا، ودبيق.

Les provinces (kōūra) de Miṣr :

la pr. de Manf et Wasīm	la pr. d'al-Badaqōūn	Baṭn al-Rīf
la pr. de Dalāṣ	la pr. de Ṣā et Chabās	al-Bacharōūd
la pr. d'al-Charqīya	la pr. de Sakhā	al-Ṣa'īd
la pr. de Būṣīr	la pr. de Tida	Tinnis
la pr. d'al-Fayyōūm	la pr. d'al-Afrāḥōūn	Dimyāṭ, sur la mer
la pr. d'Ahnās	la pr. de Lūbūiyā	al-Faramā
la pr. d'al-Qais	la pr. d'al-Awsīya	Daqahla
la pr. de Tabā	la pr. de Ṭōūwa	Baṭīra
la pr. d'al-Ouchmōūnain	la pr. de Manōūf al-Soufla	Naqīza
la pr. de Souyōūṭ	la pr. de Damsīs	Basṭa
la pr. de Qahqā	la pr. de Manōūf al-'Oulyā	Atrābiya
la pr. d'al-Bahnasā	la pr. d'Atrīb	Qourbaiṭ
la pr. d'Ikhmīm et al-Dair	la pr. de 'Ain Chams	al-Khais
la pr. d'Abchāya	la pr. de Farsaṭā	al-Badaqōūn
la pr. de Hōū et Qinā	la pr. de Tatā et Toumayy	al-Charāk
la pr. de Qift et al-Aqoour	la pr. de Samannōūd	Tarnōūṭ
la pr. d'Isnā, Armant et Sabāba	la pr. de Qāṣ et Ibtīl	Chatnōūf
la pr. d'Ouswān	la pr. d'al-Boudjōūm	Barnīl
la pr. de Sabābat al-Maghrib	la pr. de Ṣa'īra	Anṣīnā
la pr. de Bāb al-Nōūba	la pr. de Farḥala	Chuṭḥ
la pr. d'al-Iskandarīya	la pr. d'Ikhnā et Rachīd	Dabrōūḥ
al-Qoulzoum, al-Tōūr et Aila	al-Ḥawf al-Charqī	Bōūmīna
la pr. de Maṣīl et al-Malīdas	al-Ḥawf al-Gharbī	Tōūna
la pr. de Qarṭasā	al-Bouḥaira	Chaṭā
la pr. de Kharibtā	Asfal al-Arḍ	Dabīq

(p. 81—83).

الطريق من أرمونة الى أزدبو، اثنا عشر ميلاً، ثم الى عزّة عشرون ميلاً، ثم الى رفح ستّة عشر ميلاً، ثم الى العريش أربعة وعشرون ميلاً و رمل، ثم الى الزّادة ثمانية عشر ميلاً، ثم الى النعامة ثمانية عشر ميلاً، ثم الى العذيب ق رمل عشرون ميلاً، ثم الى الفرما أربعة وعشرون ميلاً..... ثم الى جرجير ثلثون ميلاً، ثم الى العاصرة أربعة وعشرون ميلاً، ثم الى مسجد قصاصة ثمانية عشر ميلاً، ثم الى بلبيس أحد وعشرون ميلاً، ثم الى الفسطاط مدينة مصر أربعة وعشرون ميلاً.

„La route d'al-Ramla à Azdōūd est de 12 milles puis à Ghazza 20 m.; puis à Rafaḥ 16 m.; puis à al-Arīch 24 m. par les sables; puis à al-Warrāda 18 m.; puis à al-Tha'āma 18 m.; puis à al-Oudhaib par les sables 20 m.; puis à al-Faramā 24 m." „Puis à Djourdjīr 30 m.; puis à al-Ghādira 24 m.; puis à Masdjid Qouḍā'a 18 m.; puis à Bilbais 21 m.; puis à al-Fouṣṭāṭ, capitale de Miṣr, 24 m." (p. 80).

الطريق من الفسطاط الى المغرب، من الفسطاط الى ذات الساحل أربعة وعشرون ميلاً، ثم الى توبوط ثلثون ميلاً، ثم الى كوم شريك اثنان وعشرون ميلاً، ثم الى الرافقة أربعة وعشرون ميلاً مع العبل، ثم الى قرطسا ثلثون ميلاً، ثم الى كرنوس أربعة وعشرون ميلاً، ثم الى الإسكندريّة أربعة وعشرون ميلاً، ثم الى بوصينة عشرون ميلاً، ثم الى ذات الحمام ثمانية عشر ميلاً، ثم الى حنيّة الروم أربعة وثلثون ميلاً، ثم الى الطاحونة ثلثون ميلاً، ثم الى كناتس الحديد أربعة وعشرون ميلاً، ثم الى جبّ العرج لا ماء فيها الا ماء السماء ثلثون ميلاً، ثم الى سكّة الحمّام ثلثون ميلاً، ثم الى قصر الشمّاس خمسة وعشرون ميلاً، ثم الى حربة القوم خمسة عشر ميلاً، ثم الى حراتب أبى حليمة خمسة وثلثون ميلاً، ثم الى العقبة عشرون ميلاً، ثم الى مرج الضبع عشرون ميلاً، ثم الى حبّ عبيد الله ثلثون ميلاً، ثم الى جماد الصغير ثلثون ميلاً، ثم الى حبّ الميدعان خمسة وثلثون ميلاً، ثم الى وادى عجيل خمسة وثلثون ميلاً، ثم الى حبّ حلمان خمسة وثلثون ميلاً، ثم الى العقار خمسة وثلثون ميلاً، ثم الى تاكنيست خمسة وعشرون ميلاً، ثم الى الندامة خمسة وعشرون ميلاً، ثم الى برقة ستّة أميال وهى مدينة ق حصراء حمراء كأنها بسرة حسنة وحولها جبال بين الجبال والمدينة ستّة أميال،

„La route d'al-Fouṣṭāṭ au Maghrib. D'al-Fouṣṭāṭ à Dhāt al-Sāḥil 24 milles; puis à Tarnōūṭ 30 m.; puis à Kawm Charīk 22 m.; puis à al-Rāfiqa 24 m., le long du Nīl; puis à Qoutasā 30 m.; puis à Kiryawn 30 m.; puis à al-Iskandarīya 24 m.; puis à Bōūmīna 20 m.; puis à Dhāt al-Houmām 18 m.; puis à Ḥaniyat al-Rōūm 34 m.; puis à al-Tahōūna 30 m.; puis à Kanā'is al-Hadīd 24 m.; puis à Djoubb al-'Aswadj, où il n'y a d'autre eau que l'eau du ciel, 30 m.; puis à Sikkat al-Ḥammām 30 m.; puis à Qaṣr al-Chammās 25 m.; puis à Khirbat al-Qawm 15 m.; puis à Kharā'ib Abī Ḥalīma (les ruines d'Abōū Ḥalīma) 35 m.; puis à al-'Aqaba 20 m.; puis à Mardj-al-Chaikh 20 m.; puis à Ḥayy 'Abd Allāh 30 m.; puis à Djīyād al-Ṣaghīr 30 m.; puis Djoubb al-Maida'ān 35 m.; puis à Wādī Makhīl 35 m.; puis à Djoubb Ḥalīmān 35 m.; puis à al-Maghār 35 m.; puis à Tākānist 25 m.; puis à al-Nadāma 25 m.; puis à Barqa 6 m. Celle-ci est une ville dans une plaine rouge, comme si c'était une belle datte fraîche; autour d'elle sont des montagnes, dont la distance à la ville est de 6 milles." (p. 84—85).

سكك طريق المغرب..... ثم الى الحفار سبع عشرة سكّة، ثم الى البارورية تسع عشرة سكّة، ثم الى الفسطاط، ومن الفسطاط الى الإسكندرية ثلث عشرة سكّة، ثم الى جبّ الرمل ممّا يلى برقة ثلثون سكّة،

„Relais de poste sur la route du Maghrib....., puis (de Ramla en Palestine) à al-Djīfār il y a 17 étapes, puis à al-Bārōūrīya 19 étapes, puis à al-Fouṣṭāṭ; d'al-Fouṣṭāṭ à al-Iskandarīya 13 étapes; puis à Djoubb al-Raml, dépendant de Barqa, 30 étapes." (p. 117).

L'auteur donne une courte description des „deux pyramides de Miṣr" et une notice sur l'ouverture d'une des dix autres pyramides plus petites par un sécrétaire d'Ahmed ibn Touloun (868—884).

وبمنف مدينة توعرس التى كان بنوها والتحفد لها سبعين بابًا وجعل حيطان المدينة بالحديد والصفر وفيها كانت الأنهار التى تجرى من تحت سريره وهى أربعة،

„Manf est la ville de Fir'awn, où il résidait et où il fit construire soixante-dix portes; il construisit les murs de la ville en fer et en cuivre jaune. Dans la ville se trouvaient les quatre fleuves qui coulaient de dessous son trône." (p. 161).

L'auteur donne encore quelques notices légendaires sur al-Iskandarīya et son phare, et une description des deux colonnes de 'Ain Chams, reste de colonnes qui s'y trouvaient autrefois. (p. p. 114, 115, 160, 161).

LE MAGHRIB.

ثم من برقة الى مدينة خمسة عشر ميلاً، ثم الى قصر العنّاب تسعة وعشرون ميلاً، ثم الى ابدرانى اثنا عشر ميلاً، ثم الى سفوق ثلثون ميلاً، ثم الى برسمت على الساحل أربعة وعشرون ميلاً، ثم الى بلندة على الساحل عشرون ميلاً، ثم الى أخدانية أربعة وعشرون ميلاً، ثم الى حرّوة عشرون ميلاً، ثم الى سجة نهيّتها ثلثون ميلاً، ثم الى نصر العطش أربعة وثلثون ميلاً، ثم الى اليهوديّتين أربعة وثلثون ميلاً على البحر، ثم الى نبر العبّادى أربعة وثلثون ميلاً، ثم الى سُرت أربعة وثلثون ميلاً، ثم الى الفويتين ثمانية عشر ميلاً، ثم الى نصور حسّان ابن النعمان الغسّانىّ ثلثون ميلاً، ثم الى المنصف أربعون ميلاً، ثم الى تَيْرُقا أربعة وعشرون ميلاً، ثم الى رقوما عشرون ميلاً، ثم الى وَرْقانا ثمانية عشر ميلاً..... ثم الى الحصنى اثنان وعشرون ميلاً، ثم الى وادى الرمل عشرون ميلاً، ثم الى طَرَابُلُس أربعة وعشرون ميلاً، ثم الى سَبْرة أربعة وعشرون ميلاً، ثم الى بئر الجمّاميين عشرون ميلاً، ثم الى قصر الخزن ثلثون ميلاً، ثم الى ابارذحت أربعة وعشرون ميلاً، ثم الى البَرَاة ثلثون ميلاً، ثم الى نابس مدينة الأفارقة الأحاجم ثلثون ميلاً، ثم الى بئر الزيتونة ثلثة عشر ميلاً، ثم الى كتانة أربعة وعشرون ميلاً، ثم الى البسر ثلثون ميلاً، ثم الى القيروان..... أربعة وعشرون ميلاً وهى مدينة إفريقية وهى فى وسط المغرب وهى فى يدى ابن الأغلب،

„De Barqa à Malīṭīya il y a 15 milles; de là à Qaṣr al-Asl 29 m.; puis à Awbarān 12 m.; puis à Soulōūq 30 m.; puis à Barsamt sur le littoral 24 m.; puis à Balbad sur le littoral 20 m.; puis à Adjdābiya 24 m.; puis à Ḥarqara 20 m.; puis à Qaṣr al-Dawn 30 m.; puis à Sabkhat al-'Atīch 34 m.; puis à al-Yahōūdiyatain 34 m. le long de la mer; puis à Qabr al-Ibādī 34 m.; puis à Sourt 34 m.; puis à al-Qaryatain 13 m.; puis à Qouṣōūr Ḥassān ibn al-Nou mān al-Ghassānī 30 m.; puis à al-Manṣaf 40 m.; puis à Tawarghā 24 m.; puis à Raghōūghā 20 m.; puis à Wardāsā 18 m.;..... puis à al-Mouḥtanī 22 m.; puis à Wādī'l-Raml 20 m.; puis à Tarāboulous 24 m.; puis à Sabra 24 m.; puis à Bi'r al-Djammālīn 20 m.; puis à Qaṣr al-Daraq 30 m.; puis à Abārdakht 24 m.; puis à al-Fawwāra 30 m.; puis à Qābis, ville des Afāriqa non-arabes, 30 milles; puis à Bi'r al-Zaitōūna 13 m.; puis à Katāna 24 m.; puis à al-Yasr 30 m.; puis à al-Qairawān..... 24 m.; ceci est la capitale d'Ifrīqiya; elle est située au centre du Maghrib et se trouve sous la domination d'Ibn al-Aghlab." (p. 85—87).

وفى يده قابس وجَلُولا ومَنْيَلَة..... وبينها وبين القيروان سبعون ميلاً وزويد وقدابس وتَلَسانة وتَقْصة وقَصْطيلية ومدينة الزاب وتهودة وسلسمان ووذان وطلمرجيل وزَقّوان وتونس وبين إفريقية وبينها مرحلتان على البغال واسم مدينة تونس قرطاجَنّة وهى على ساحل البحر..... وبين تونس وبين سرّ الأندلس عرض البحر وهو هناك ستّة فراسخ.....'

„Sous sa domination (d'Ibn al-Aghlab) se trouvent aussi Qābis, Djalōūlā, Soubaitila..... — qui est à 70 milles d'al-Qairawān —, Zaroūd, Ghadāmis, Qalsāna, Qaṣṣa, Qasṭīliya, la ville d'al-Zāb, Tahōūdha, Salsamān, Waddān, Ṭafardjīl, Zaghwān, Tōūnous. Cette dernière ville est située à deux journées de marche à dos de mûle d'Ifrīqiya; le nom de la ville de Tōūnous est Qarṭādjanah et elle se trouve au bord de la mer..... Entre Tōūnous et le continent d'al-Andalous se trouve la largeur de la mer, qui est là-bas de 6 farsakh....." (p. 87).

وفى يدى الرُسْتَمِىّ الإباضىّ وهو ميمون بن عبد الوهّاب..... نفرده وسلمية وسلميه وناجرت وما يلاها وبينى إفريقية وبينى ناجرت مسيرة شهر على الإبل،

„Sous la domination du Roustamide Ibāḍite Maimōūn ibn 'Abd al-Wahhāb se trouvent..... Nafīzda (?), Salma, Salamīya et Tāhart avec ses environs. Entre Ifrīqiya et Tāhart il y a un voyage d'un mois, à dos de chameau." (p. 87, 88).

وبمدينة سَبْتَة الى جانب الحمراء.....'

„La ville de Sabta se trouve à côté d'al-Khaḍrā'....." (p. 88).

وفى يدى ابن صغير البرنوق المصمودى حفدانة الى وادى الرمل ووادى الزيتون وقصر الأسود بن الهيثم الى طرابلس وما وراء ذلك الى بحر الأندلس،

„Sous la domination d'Ibn Ṣoughaïr al-Barbarī al-Maṣmōūdī se trouvent: Khalfāna, jusqu'à Wādī'l-Raml, puis Wadī'l-Zaitōūn, Qaṣr al-Aswad ibn al-Haitham et puis jusqu'à Tarāboulous et le territoire au delà de cette région jusqu'à la mer d'al-Andalous." (p. 88).

وفى يدى الخارجىّ الصُفْرىّ درعة وهى مدينة كثيرة الأهل وفيها معدن فضّة وهى ممّا يلى الجنوب الى بلاد الحبشة ومدينة تدعى زيز،

„Sous la domination du Khāridjite Ṣoufrite se trouve Dar'a qui est une grande ville peuplée, où se trouve une mine d'argent. Cette ville est située vers le sud dans la direction du pays des Ḥabacha. Puis une autre ville appelée Aṭzradj." (p. 88).

وفى يدى ولد إدريس..... بفيسين ومن ناجرت اليها مسيرة خمسة وعشرين يومًا عمران كلّها وطَنْجة وتاهرت وبينها مثله ومن ناجرت اليها مسيرة أربع وعشرين ليلة وخلفها طنجة وخلف طنجة السوس الأدنى وهى من القيروان على ألفى ميل ومائة وخمسين ميلاً وأهلها بربر، وخلف السوس الأدنى السوس الأقصى وبينهما مسيرة نيف وعشرين يومًا، وق يديه ايلية ومدركة ومنوكة ومدينة زفر وفَزَة وقَمبرة والخاجر وناجراجرا ونكور والخضرا، وهى على البحر وعرض البحر عندها ستّة فراسخ وإوارس وما يتّصل ببلاد رافى بين رافى والسودان العراة الى ما يحاذيه من نواحى البحر.....'

„Sous la domination du descendant d'Idrīs..... se trouvent: Tilimsān, qui est à 25 jours de Tāhart, le tout à travers une contrée habitée; Tandja; Fās, où se trouve sa résidence et qui est à 24 nuits de Tāhart. Derrière Fās est située Tandja et, derrière Tandja, al-Sōūs al-Adnā, qui est à 2150 milles d'al-Qairawān et dont les habitants sont des Barbar. Derrière al-Sōūs al-Adnā, à une distance de vingt et quelques jours, se trouve al-Sōūs al-Aqṣā. Il a aussi sous sa domination: Walīla, Madraka, Matrōūka, la ville de Zaqqōūr, Ghouzza, Ghoumīra, al-Ḥādjar, Tādjarādjarā, Fankōūr et al-Khaḍrā', qui est sur la mer, où la largeur de la mer est de six farsakh. Puis Awārīs et les régions contigues au pays de Zāghī ibn Zāghī et des Sōūdān qui sont nus, jusqu'aux contrées maritimes qui font face à ces régions....." (p. 88, 89).

أمراقى الجزر، جَرْبة وبرنانة وأمتاغة وطرسونة ومغيلة وبرقونة وهى من نفزة وليطة ومطماطة ومنهاجة ونفزة وتماسة ولواسة وسرانة وزَرْجة وغفيسة وسلطة وصَدَيْنة وصنهودة وغمارة وتالة وأُرينة وأَنينة وبنى سمغون وأنكدة وهى من زناتة وبنى وازكلان وبنى يصفران وبنى برغى وبنى منهومة،

„Les groupements des Barbar. Hawwāra, Zanāta, Amātha (?), Darīsa, Maghīla, Warfadjōūma, qui appartiennent aux Nafza, Walīṭa, Maṭmāta, Ṣanhādja, Nafza, Koutāma, Louwāta, Mazāta, Zabbōūdja, Nafōūsa, Lamṭa, Ṣaddīna, Maṣmōūda, Ghoumāra, Qālama, Awraba, Ourīta, Banī Simdjōūn, Abkata, qui appartiennent aux Zanāta, Banī Wārkalān, Banī Yasdourān, Banī Wartadjī, Banī Manhōūsā." (p. 90—91).

وكانت دار الجزر فلسطين وملكتها جالوت قتلها قتله داود صلّى الله عليه جلست الجزر الى المغرب حتّى انتهوا الى أوبية وتارقة فتوقّفت هناك فنزلت زناتة ومغيلة وصنهوسة وسمنة الجبال ونزلت أوانة أرض برنة وهى انطَلُس بالرومية بخمس مسالك ونزلت هَوّارة مدينة أيّاس وهى اطرابلس أى ثلث مسالك..... ثمّ انتشرت الجزر الى السوس الأدنى خلف طَنْجة وهى مدينة تَمُوبَة من موضع القيروان على ألفى ميل ومائة وخمسين ميلاً، ثمّ رجع الأفارق والروم الى مدائنهم على صلح من الجزر فكوفت الجزر نزول المدن فنزلوا الجبال والرمال فعادت المدائن رومية حتّى انتقلها المسلمون،

„La patrie des Barbar était Filiṣṭīn et leur roi était Djālūt. Quand celui-ci fut tué par Daoūd, les Barbar émigrèrent au Maghrib jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à Lōūbiya et Marāqiya. Ici ils se séparèrent; Zanāta, Maghīla, Darīsa et Farsana prirent leurs habitations dans les montagnes; Louwāta s'établit dans la terre de Barqa qui est appelé en langue roumi Anṭāboulous c. à. d. les cinq villes; Hawwāra s'établit dans la ville d'Ayās, qui est Aṭraboulous c. à. d. les trois villes.... Ensuite les Barbar se répandirent vers al-Sōūs al-Adnā derrière Tandja; c'est la ville de Qamōūniya, qui est à 2150 milles de l'endroit d'al-Qairawān. Puis les Afāriq et les Rōūm retournèrent à leurs villes en vertu d'une paix conclue avec les Barbar; ceux-ci avaient alors de la répugnance contre l'habitation des villes et s'établirent dans les montagnes et les plaines sablonneuses, de sorte que les villes devinrent de nouveau des villes roumi jusqu'à ce que les Musulmans les conquéraient." (p. 91, 92).

TRADUCTION DE PTOLÉMÉE FAITE PAR IBN KHORDADHBEH.

..... فوجدت بطلميوس قد أبان الحدود وأوضح المحجّة فى صفتها بلغة عجمّية فنقلتها عن لغته بالغة العجمية لتقف عليها وقد رسمتُ..... ما رجوت أن يكون تحديدًا ومطلوبًا وآتيًا على إرادتك كالمشاهد لها نأى بالخبير بما قرب وصنعته كتابًا.....

„..... alors j'ai trouvé que Baṭlamiyōūs avait indiqué les frontières et donné une claire description de la terre, dans un langage de forme barbare, que j'ai traduit ensuite dans le langage correct, afin que tu puisses en prendre connaissance. J'ai esquissé.... ce qui, je l'espère, embrasse ce que tu désires et répondra à ta volonté, comme une vue d'ensemble de ce qui est loin et un renseignement sur ce qui est proche, et j'en ai composé un livre....." (introduction d'Ibn Khordadhbeh, p. 3).

CARTE COMPOSÉE PAR IBN KHORDADHBEH.

وقد حرّرت ذكر المسافات واستوفيت صور المدن وسائر ما وجب ذكره..... فلمكتفك الناظر بتبيان موقع كلّ إقليم وموضعه ومكانه وما توخّيته من ترتيبه وأشكاله وتضمنته من أحواله وأخباره وقد يقع له فيما كان يعتقده شكّ فى طول الأرض وكبرها وجبالها فى تقارب عرضها وطولها وصغرها لا يقارب هذا الكتاب عنده كتاب الجيهانى ولا يوافق رسم ابن خرداذبه وسبيل فارئه أرشدنا الله وإيّاه أن ينعم النظر فيما شكّ منه.....

„J'ai écrit l'indication des distances et j'ai donné complètement l'image des villes et des autres choses qui doivent être mentionnées.....; que celui qui en prend connaissance se contente de l'explication du lieu et de la situation de chaque région, de l'arrangement et des formes que j'y ai mises, et des états de choses et renseignements que j'ai relatés; il se pourrait cependant qu'il lui survienne un doute sur ce qu'il avait cru auparavant, à savoir en ce qui concerne la longueur et la grandeur de la terre et des montagnes, quant aux proportions de leur largeur, leur longueur et leur altitude (litt. petitesse), de sorte que ce livre n'approche pas, dans son opinion, du livre d'al-Djaihani et qu'il n'est pas d'accord avec l'esquisse d'Ibn Khordadhbeh; mais ce que le lecteur doit faire — Dieu veuille nous guider nous et lui — est de bien considérer ce dont il doute....." (introduction d'Ibn Hawqal, p. 6, 7).

Le texte de l'abrégé du „Kitāb al-Masālik wa'l-Mamālik" a été publié et traduit en français par le professeur De Goeje, d'après deux manuscrits d'Oxford et un manuscrit se trouvant actuellement à Vienne, dans le Tome VI de la Bibliotheca Geographorum Arabicorum, Leyde 1889. Les citations des pages se réfèrent à cette édition.

© Biblioteca Nacional de España

AL-YAʿQOUBI

891 de J.-C.
278 de l'Hégire

Son oeuvre géographique s'appelle „Kitāb al-Bouldān" (Livre des Pays) et a été composée, selon le témoignage de l'auteur même, en 278/891.

Son oeuvre historique porte le titre de „Ta'rīkh" (Histoire) et a été composée, sans doute pour la plus grande partie, avant l'ouvrage géographique.

Les dates de la naissance et de la mort de l'auteur (Ahmed ibn Abi Ya'qoub ibn Dja'far ibn Wahb ibn Wadih al-'Abbasi) ne sont pas connues. Il était originaire de l'Irak et commença sa carrière comme sécrétaire d'un prince abbasside. Jusqu'à environ 875 il vécut en Arménie; ensuite il résida à la cour des Tahirides en Perse. De là il paraît s'être rendu dans l'Inde, puis en Egypte à la cour des Toulounides, et enfin dans le Maghrib, où il composa son „Livre des Pays".

Le „Livre des Pays" commence par une introduction, où l'auteur dit que, depuis sa jeunesse, il s'est occupé à interroger toutes sortes de gens sur les différentes régions de la terre, qu'il a pris et classé ses notes continuellement et qu'enfin il s'est décidé à en publier un résumé. Ensuite commence une description très détaillée de Bagdad et de Samarra. Cette description est suivie d'une mention „des pays et des distances séparant les villes et les pays", en quatre parties. La première section traite de pays situés à l'est de Bagdad; puis vient la section du sud, puis celle du nord et enfin celle de l'ouest.

La première partie de l'„Histoire" traite de l'histoire préislamique et de celle des pays non-musulmans.

Elle contient des notices géographiques qui manquent dans le „Livre des Pays".

KITAB AL-BOULDAN.

Dans la description du „Quart de la qibla", c. à d. la section sud (comm. p. 308), on trouve la notice suivante:

ولليمن من الجزائر زَيْلَع وهى حيال المَنْدَب ثمّ دَهْلَك وهى حيال غَلافِيقة وهى جزيرة النجاشى ورحسا وهى حيال الدهلك ونامع وهى حيال عَثَر وهى ساحل بَيْش بلاد كِنانَة ،

„Au Yaman appartiennent les îles suivantes: Zaïla', qui est en face d'al-Mandab, puis Dahlak, qui est en face de Ghalāfīqa et qui est l'île du Nadjāchī (c. à d. le roi des Habacha), puis Rahsouwā (?), qui est en face d'al-Dahlak et enfin Bāḍi', qui est en face de 'Athr, port de Baïch du pays des Kināna." (p. 319).

Le commencement de la description de la section ouest manque dans le texte. Ce que nous en possédons c'est la description de la Syrie, de la Palestine, de l'Egypte et du Maghrib. Cette partie contient les textes suivants:

مصر وكورها ، ومن خرج من فلسطين مغرّبًا يريد مصر خرج من الرملة الى مدينة يُبنا ثمّ الى مدينة عسقلان وهى على ساحل البحر ثمّ الى مدينة غزّة وهى على الساحل ايضًا ثمّ الى رفح وهى آخر أعمال الشام ثمّ الى موضع يقال له الكَجرنس وهى أوّل حدّ مصر ثمّ الى العريش وهى أوّل مسالح مصر وأهلها ويسكن العريش قوم من جذام وغيرهم وهى قرية على ساحل البحر ومن العريش الى قرية يقال لها البَقارة ومنها الى قرية يقال لها الوَرّادة فسى جبال من رمال ثمّ الى الفرما وهسى أوّل مدن مصر وبها أخلاط من الناس وبينها وبين البحر الأخضر ثلثة أميال وهسى الفرما الى قرية يقال لها خُرجير مرحلة ومنها الى قرية يقال لها فاقوس مرحلة ومنها الى قرية يقال لها فَخَفَة ثمّ الفسطاط ،

„Miṣr et ses provinces. Celui qui se dirige de Filisṭīn vers l'ouest, à destination de Miṣr, se rend d'al-Ramla à la ville de Youbnā, ensuite à la ville de 'Asqalān située au bord de la mer, puis à la ville de Ghazza située également au bord de la mer, puis à Rafaḥ, dernier district d'al-Cha'm, puis à un lieu appelé al-Chadjaratain (les deux arbres); c'est la frontière de Miṣr, puis à al-'Arīch, première garnison de Miṣr et ses districts, habitée entre autres par des gens des Djoudhām, c'est une bourgade au bord de la mer; d'al-'Arīch à un village appelé al-Baqqāra; de là à un village appelé al-Warrāda, situé dans des montagnes de sable. Ensuite à al-Faramā, première ville de Miṣr, habitée par une population mixte, à trois milles de distance de la Mer Verte. D'al-Faramā à un village appelé Djourdjīr, il y a une journée de marche; de là au village de Fāqūs, une journée de marche; de là au village de Ghaifa; ensuite al-Fousṭāṭ." (p. 330).

وكور مصر منسوبة الى مدنها لأنّ لكلّ كورة مدينة مخصوصة بأمر من الأمور ،

„Les provinces de Miṣr sont nommées d'après leurs villes, parce que chaque province a une ville, qui se distingue par quelque attribut spécial." (p. 331).

فمن مدن الصعيد وكورها مدينة منف وهى مدينة قائمة خراب يقول أهل مصر أنّها المدينة التى كان فرعون يسكنها ومدينة بوصير كوريدس ومدينة ذلاص والبها ينسب الخيم الذلاصيّة ومدينة الفيوم وكان يقال فى متقدّم الأيّام مصر والفيّوم لجلالة الفيّوم وكثرة عمارتها وبها الفرج الموصوف بها يعدل الخميّش ومدينة الفيس وبها تعمل الثياب الفيسيّة والأكسية الصوف الجيّاد ومدينة البهنسا وبها تعمل السفور البهنسيّة ومدينة أخميس وبها تعمل الأكسية وبها حجر النيخ ومدينة طحا وبها الفرج الموصوف والكميران التى يسمّيها أهل مصر البواقيل وأنصنا وهى مدينة قديمة يقال أنّ حجرة فرعون كانوا منها وأنّ بها بقيّة من الحجر وهى فى الجانب الشرقى من النيل ومدينة الأشمونين وبها فرجة الجبل والدوابّ والبغال وهى من مدن مصر العظام ومدينة أسيوط وهى من عظام مدن الصعيد بها يعمل الفرش القرمز الّذى يشبه الأرمنىّ وفهقارة وبها مدينة قديمة يقال لها بوتيج ومدينة يقال لها بشمور ولها الفرج الموسمىّ المجزّع ومدينة إخميم وهى من الجانب الشرقى من النيل ولها ساحل وبها يعمل الفرش القطوع والجلود الإخميميّة والدير المعروف بدير بو غَنُوذة ويقال أنّ فيه قبر رجلين من حوارق المسيح ومدينة أنصايـة يقال لها البَلْمِيّا وهسى أنصايـة تسلك الى الواحات فى عمارة وجبال خشنة ستّ رحلات ثمّ الى الواح الخارجـة وهى بلاد فيها حصون ومزارع وعيون مطّردة ومياه جارية وفلل وأصناف الكبر والكروم ومزدرع أرز وغير ذلك ثمّ الى الواح الداخلة ولها مدينة يقال لها الفَرْمُوس وأهلها أخلاط مسن الناس مسن أهل مصر وغيرهم ومن مدينة أنصايـة التى يقال لها مدينة البَلْمِيّا الى مدينة هو ومدينة هو مدينة قديمة كان بها أربع كبر كورة هو وكورة دَنْدَرة من غربىّ النيل وكورة دار وكورة بَنا من الجانب الشرقىّ وخربت وقلّت عمارتها لكثرة من يخرج اليها فى الناحية من الأعراب والخارجين وقطّاع الطريق وانتقل الناس عنها الى ما هو أعمر منها ومن مدينة هو الى مدينة قفط مرحلتان وهى مدينة فى الجانب الشرقىّ فيها آثار الملوك المتقدّمين وبَرْبَا وهسى قفط تسلك الى معادن البَرْمُوذ وهو معدن يقال له خِرِبَة الملك على ثمان رحلات من مدينة قفط وفيه جبلان يقال لأحدهما الفَرَس وللآخر الخصوم فبينهما معادن البرمُوذ وفيه موضع يقال له كَوْم الصاوني وكَوْم مُهْران ومكابر وسعسيد وكلّ هذه معادن يوجد فيها الجوهر . . . . وكان بها معدن قديم يقال له بيرومنط وهو معدن كان فى الجاهليّة وكذلك معدن مكابر ومن المعدن الّذى يقال له خربة الملك الى جبل صاعد وهو معدن تبر مرحلة والى الموضع الّذى يقال له الكَلِيبىّ وموضع يقال له الشَّكَرِىّ وموضع يقال له العِجِيلىّ وموضع يقال له العلاقى الأدنى وموضع يقال له الربقة وهو ساحل بحر خربة الملك وكلّ هذه معادن تِبْر ومن الجزيرة الى معدن يقال له رحم معدن تبر لثلث مراحل وبرحم قوم من بلىّ وجهينة وغيرهم من أخلاط الناس يُقَصَّدون للتجارات فهذه معادن الجوهر وما يتّصل بها مسن معادن التبر القريبة وهسى مدينة قفط الى مدينة الأقْصُر وهى مدينة قد خربت وصارت مكانها مدينة قوص وهى على ساحل النيل من الجانب الشرقىّ من النيل وكورة إِسْنَا ومدينة إسنا فى الجانب الغربىّ من النيل ويقال أنّ أهلها الفرس ومنها الحمير المرسيّة ثمّ كورة أَنْفو وهى فى الجانب الغربىّ من النيل وكورة دسنى وهى من الجانب الغربىّ ثمّ مدينة أُسوان العظمى وبها تجار المعادن وهى فى الجانب الشرقىّ من النيل وهى ذات نخل كثير ومزدرع وتجارات ممّا يأتى من بلاد النوبة والبجة وآخر مدن بلاد الإسلام من هذه الناحية مدينة فى جزيرة فى وسط النيل يقال لها بِلاق عليها سور حجارة ثمّ حدّ بلاد النوبة بموضع يقال له القصر على مقدار ميل من بلاق ،

„Les villes d'al-Ṣa'īd et leurs provinces: la ville de Manf, actuellement en ruines, réputée parmi les gens de Miṣr comme la ville habitée autrefois par Fir'awn; la ville de Būṣīr Koūridīn; la ville de Dalās (ou Dilās) d'où viennent les brides dalāsīya; la ville d'al-Fayyoūm — autrefois on avait l'habitude de parler de Miṣr et al-Fayyoūm, à cause de l'importance d'al-Fayyoūm et de sa prospérité; c'est de là que vient le blé bien connu et que l'on fabrique l'étoffe de lin appelée khaich —; la ville d'al-Qais, où l'on fabrique les vêtements qaisīya et les excellents vêtements en laine; la ville d'al-Bahnasā, où on fabrique les voiles bahnasīya; la ville d'Ahnās, où on fabrique des bourses et où croit l'arbre labkh (acacia égyptien); la ville de Ṭaḥā d'où vient le blé bien connu et les cruches appelées būqāl par les gens de Miṣr; Anṣinā, ville ancienne d'où, dit on, les sorciers de Fir'awn étaient originaires et où il y aurait encore un reste de sorcellerie; elle est située sur la rive orientale du Nil; la ville d'al-Ouchmōūnain, une des grandes villes de Miṣr, d'où viennent d'excellents chevaux, ânes et mulets; la ville d'Ouyoūt, une des grandes villes d'al-Ṣa'īd, où on fabrique des tapis cramoisis ressemblant à ceux d'Arménie; Qabqāwa où se trouve une ancienne ville appelée Bouōīdj et une ville appelée Bouchmōūr, de ce district vient le blé bigarré yoūsouf; la ville d'Ikhmīm sur le bord oriental du Nil; elle a un port et on y fabrique les tapis qouṭōū et les peaux ikhmīmīya; le Couvent connu sous le nom de Dair Bōū Chanoūda, où on dit que se trouvent les tombeaux de deux apôtres du Messie; la ville d'Abchāya, appelée aussi al-Boulyanā. D'Abchāya on va à al-Wāḥāt, à travers le désert et de rudes montagnes pendant six journées de marche; ensuite à al-Wāḥ al-Khāridja, pays où se trouvent des châteaux, des champs, des sources coulantes, des ruisseaux, des dattiers, toutes espèces d'arbres, des vignes, du riz, etc.; ensuite à al-Wāḥ al-Dākhila à laquelle appartient une ville appelée al-Farfaroūn; ses habitants sont un mélange de gens de Miṣr et autres. De la ville d'Abchāya, appelée al-Boulyanā, (on va) à la ville de Hōū; celle-ci est une ancienne ville à laquelle étaient rattachées quatre provinces: celles de Hōū et de Dandara à l'ouest du Nil et celles de Fāw et de Qinā du côté est; cette contrée est en ruines et peu habitée à cause des fréquentes invasions de bédouins, de maraudeurs et de brigands, de sorte que la population a émigré dans des lieux plus prospères. De la ville de Hōū il y a deux journées de marche à la ville de Qift sur la rive orientale, où il y a des monuments des rois anciens et un temple ancien. De Qift on va aux mines d'émeraude; c'est une mine appelée Kharibat al-Malik (la ruine du roi) à huit journées de marche de Qift; il y a là-bas deux montagnes dont l'une s'appelle al-'Arōūs (l'épousée) et l'autre al-Khaṣōūm (l'adversaire), dans lesquelles se trouvent les mines d'émeraude; dans cette région se trouve aussi un lieu appelé Kōūm (ou Kawm) al-Ṣāboūnā, Kōūm (ou Kawm) Mouhrān, Makābir et Safsā; dans toutes ces mines se trouvent des pierres précieuses, ...; il y avait là aussi une mine ancienne appelée Thōūmīī (?) c'était une mine des temps préislamiques; c'est aussi le cas de la mine de Makābir. De Kharibat al-Malik il y a une journée de marche au mont Ṣā'id qui est une mine d'or; puis on va aux endroits appelés al-Kalbī, al-Choukrī, al-'Idjlī, al-'Allāqī al-Adnā et al-Rifa qui est au bord du canal de Kharibat al-Malik; ce sont tout des mines d'or. D'al-Khariba (c. à d. Kharibat al-Malik) à une mine d'or appelée Raḥam il y a trois journées de marche; Raḥam est habitée par des gens des tribus Balī et Djouhaina et une population mixte; on les visite pour le commerce. Ceci sont les mines de pierres précieuses et les mines d'or les plus rapprochées. De la

© Biblioteca Nacional de España

ville de Qift (on va) à la ville d'al-Aṣqour; cette ville est en ruines; sa place est occupée par la ville de Qoûs, qui est sur la rive orientale du Nil. La province et la ville d'Isnâ sont sur la rive occidentale; on dit que les habitants s'appellent al-Mariś et que les ânes mariśiya viennent de là. Puis (vient) la province d'Atfôû sur la rive occidentale et le district de Tîbân (?) sur la rive occidentale. Ensuite la grande ville d'Ouswân, où habitent les marchands de produits miniers; elle est sur la rive orientale du Nil et possède beaucoup de dattiers, de céréales et des marchandises venant des pays des Noûba et des Boudja; la dernière ville du territoire islamique dans ces parages est une ville dans une île au milieu du Nil, appelée Bilâq; elle est entourée de murs en pierre. Ensuite vient la frontière du pays des Noûba à un endroit appelé al-Qaṣr, à une distance d'une mille de Bilâq." (p. 331—334).

معادن التبر، ومن أراد المعادن معادن التِّبْر خرج من أسوان الى موضع يقال لها الضبعة بين جبلين ثم النُّوَيْب ثم البيضة ثم بيت ابن زياد ثم مديدين ثم جبل الأحمر ثم جبل البعاض ثم تبر أبي مسعود ثم عفار ثم وادى العلاقى وكل هذه المواضع معادن التبر يقصدها أصحاب المطالب ووادى العلاقى كالمدينة العظيمة به خلق من الناس وأخلاط من العرب والعجم أصحاب المطالب وبها أسواق وتجارات وشربهم من آبار تحفر فى وادى العلاقى..... ومن العلاقى الى موضع يقال له وادى الحمل مرحلة ثم الى موضع يقال له عسب ثم الى موضع يقال له كمبار يجتمع الناس به لطلب التبر..... ومن العلاقى الى معدن يقال له بطن راجح مرحلة ومن العلاقى الى موضع يقال له اعماد مرحلتان والى موضع يقال له ماء الحجرة مرحلة والى معدن يقال له الاحضاب مرحلتان والى معدن يقال له مبراب تنزله بنى وجُهينة أربع مراحل والى معدن يقال له عربه مخلصه مرحلتان ومن العلاقى الى عيذاب أربع مراحل وعيذاب ساحل البحر المالح يركب الناس منه الى مكّة والحجاز واليمن ويأتيه التجّار فيحملون التبر والعاج وغير ذلك فى المراكب ومن العلاقى الى بركان وهى آخر معادن التبر التى يصير اليها المسلمون ثلاثون مرحلة ومن العلاقى الى موضع يقال له دبع ينزله قوم من بنى سليم وغيرهم من مصر عشر مراحل ومن العلاقى الى معدن يقال له الشَّطْبه..... عشر مراحل ومن العلاقى الى معدن يقال له الرفق عشر مراحل ومن العلاقى الى معدن يقال له كحتيت عشر مراحل.....'

„Les mines d'or. Pour atteindre les mines d'or on se rend d'Ouswân à un lieu appelé al-Daiqa, entre deux montagnes, ensuite al-Bouwaib, puis vient al-Baiḍiya, puis Bait ibn Ziyâd, puis 'Oudhaifir, puis Djabal al-Ahmar, puis Djabal al-Bayâḍ, puis Qaṣr Abî Mas'ôûd, puis 'Afâr (?), puis Wâdî 'l-'Allâqî. Tous ces lieux sont des mines d'or que les chercheurs d'or fréquentent; Wâdî 'l-'Allâqî est comme la capitale. Elle est habitée par une population mixte de chercheurs d'or Arabes et non-Arabes; il y a des marchés et des marchandises; l'eau qu'ils boivent vient de puits qu'on creuse dans Wâdî 'l-'Allâqî..... D'al-'Allâqî à un lieu appelé Wâdî 'l-Khail (?) il y a une journée de marche; ensuite à un lieu appelé Ghîb (?); ensuite on rencontre d'abord appelé Kiyâr (?), où les gens se rassemblent pour chercher l'or..... D'al-'Allâqî à une mine appelée Baṭn Wâḥ il y a une journée de marche. D'al-'Allâqî à un endroit appelé A'mâd il y a deux journées de marche. A un lieu appelé Ma' al-Ṣakhra une journée de marche. A une mine appelée al-Akhchâb deux journées de marche. A une mine appelé Mîzâb, habitée par des gens des tribus Balî et Djouhaina, quatre journées de marche. A une mine appelée Gharba Baṭkha (?) deux journées de marche. D'al-'Allâqî à 'Aidhâb il y a quatre journées de marche; 'Aidhâb est un port de mer et les gens s'y embarquent pour Makka, le Ḥidjâz et le Yaman. C'est à ce port que viennent les marchands pour y charger dans les vaisseaux l'or, l'ivoire et autres marchandises. D'al-'Allâqî à Barkân (?), dernière mine d'or fréquentée par les Musulmans, il y a 30 journée de marche. D'al-'Allâqî à un lieu appelé Dakh (?), habité par des gens des Banoû Soulaim et d'autres tribus Mouḍar, dix journées de marche. D'al-'Allâqî à un endroit appelé al-Santa..... dix journées de marche. D'al-'Allâqî à une mine appelée al-Rifq dix journée de marche. D'al-'Allâqî à une mine appelée Sakhît dix journées de marche....." (p. 334, 335).

مَاتَا من قصد من العلاقى الى بلاد النوبة الذين يقال لهم عَلْوَة فيسير ثلثين مرحلة بعضها الى كبار ثم الى موضع يقال له الأثواب ثم الى مدينة عَلْوة العظمى التى تسمّى سُوبَة وبها ينزل ملك علوة والمسلمون يختلفون اليها ومنها يأتى خبر ابتداء النيل ويقال أنّ جزيرة علوة متّصلة بجزيرة السند والنيل يجرى من وراء علوة الى أرض السند فى النهر الذى يقال له مهران كما يجرى فى نيل مصر ويزيد فيه فى وقت زيادته بمصر وفى الجزيرة التى بأرض علوة مثل ما بجزائر السند من الفيلة والكركدنّات وأشباه ذلك وفى نهر مهران التماسيح كما فى نيل مصر، ومن أسوان الى أوّل بلاد النوبة الذين يقال لهم عَلْوَة وهو موضع يقال له مايا..... ومن مايا الى مدينة النوبة العظمى التى ينزلها ملك النوبة وهى سمال وذُنْقُلة ثلثون مرحلة'

„Pour se rendre d'al-'Allâqî au pays des Noûba, appelés 'Alwa, on voyage trente et quelques journées de marche à Kabâw, ensuite à al-Abwâb, ensuite à la capitale des 'Alwa, appelée Soûba, où demeure le roi des 'Alwa et où les Musulmans se rendent de temps en temps. C'est d'ici que part la nouvelle de la crue du Nil. On dit que l'île des 'Alwa touche à l'île des Sind et que le Nil coule par dernière 'Alwa, vers le pays des Sind dans le fleuve appelé Mihrân, de même qu'il coule vers le Nil de Miṣr, et que l'eau y croît en même temps qu'il croît dans Miṣr; on trouve aussi dans l'île qui est dans le pays des 'Alwa, de même que dans les îles des Sind, des éléphants, des rhinocéros et d'autres animaux; dans le Mihrân il y a des crocodilles comme dans le Nil de Miṣr. D'Ouswân on va à la première région des Noûba appelés Mouqourrâ; c'est un endroit appelé Mâwâ..... De Mâwâ il y a trente journées de marche à la capitale des Noûba, où réside leur roi, et qui s'appelle Sayâl (?) et Dounqoula." (p. 335, 336).

بلاد النُّجَة، ومن العلاقى الى أرض النجة الذين يسمّون الخدارية والكدسى خمس وعشرون مرحلة ومدينة ملك النجة الخدارية يقال لها فخخر يأتيها الناس من المسلمين للتجارات..... ومن العلاقى الى أرض النجة الذين يقال لهم الزَّنَاتِيَة خمس وعشرون مرحلة والمدينة التى يسكنها ملك الزناتية يقال لها بقليس وربّما صار المسلمون اليها للتجارات.....'

„Le pays des Boudja. D'al-'Allâqî au pays des Boudja appelés al-Hadâriba et al-Kadbiyîn (?) il y a vingt-cinq journées de marche; la capitale du roi des Boudja Ḥadâriba s'appelle Hadjar; elle est fréquentée par des Musulmans pour le commerce.

..... D'al-'Allâqî au pays des Boudja appelés al-Zanâfidja il y a vingt-cinq journées de marche, la ville où réside le roi des Zanâfidja s'appelle Baqlîn; les Musulmans s'y rendent souvent pour le commerce." (p. 336, 337).

فأمّا مدين مصر التى يأسفل الأرض فأوّلها مدينة أُنْوِيب ولها كورة واسعة وبها القرية المعروفة بمنيّة التى بها العسل الموصوف ثمّ مدينة عَيْن شَمْس وهى مدينة قديمة يقال أنّ بها مساكن لفرعون وبها آثار عجيبة وفيها مسلّتان شاهقتان طيلتان من حجارة صلدة مكتوب عليهما بالمسند القديم يقطر من رأس إحداهما ماء لا يدرى ما سببه ثمّ مدينة نَمَرْ ومدينة بَسْطَة ومدينة طَرَانِيَة ومدينة قَرْنَيْط ومدينة صِلْنَى ومدينة إِبْلِيط هذه النسع المدن تسمّى كور الحَوْف ثم مدينة بَنَا وهى مدينة جليلة قديمة ومدينة نُوجِيرِ وهى نظيرة بَنَا فى العظم والجلالة ومدينة سَمَنُّود ومدينة الأَشْمُونَيْن ومدينة دَمِيرَة ومدينة البَنْجُوم وهذه الستّ المدن فى الجانب الشرقىّ من النيل تسمّى كور بطن الرَّيف ومدينة سَخَا ومدينة بَيْدَة ومدينة الأَقْرَاحُون ومدينة طَوْه ومدينة مَنُوف السُّفْلَى وهذه المدن والكور السبع فى جزيرة من النيل بين خليج دمياط وخليج الغَرْب فأمّا المدن التى على ساحل البحر المالح فأوّلها الفَرَمَا وهى المدينة القديمة التى تدخل الى مصر منها ثمّ مدينة تِنِّيس يحيط بها البحر الأعظم المالح وبحيرة يأتى ماؤها من النيل وهى مدينة قديمة تعمل بها الثياب..... وبها مرسى المراكب الواردة من الشّام والمغرب ثمّ مدينة قَطَا وهى على ساحل البحر وبها تعمل الثياب الضروب المنطوية ثمّ مدينة دمياط وهى على ساحل البحر وإليها ينتهى ماء النيل ثمّ يفترق من دمياط فيجرى بعضها الى بحيرة تِنِّيس وهى بحيرة تجرى فيها السفن والمراكب العظام وتجرى باقى ماء النيل الى البحر المالح وتعمل بدمياط الثياب..... وتُبَرَة وهى حصن على ساحل البحر من عمل دمياط تعمل بها الثياب والقراطيس ثمّ حصن تَفِيرَة على ساحل البحر ثمّ مدينة البَرَّلُّس على ساحل البحر المالح وهى موضع الرباط ثمّ مدينة رَشِيد وهى مدينة عامرة آهلة لها ميناء يجرى فيه ماء النيل الى البحر المالح وتدخله المراكب من البحر حتّى تصير فى النيل ومدينة إِخْنُو وهى على ساحل البحر والمدينة يقال لها سِسْبة يعمل بها القراطيس ثمّ مدينة الإِسْكَنْدَرِيَّة العظيمة الجليلة التى لا يوصف سعَةً وجلالةً وكثرةً آثار الأوّلين ومن عجائب الآثار التى بها المنارة التى على ساحل البحر على فوهة البنيان الأعظم وهى منارة مُثَقَّفة محكمة طولها مائة وخمس وسبعون ذراعًا وعليها مواقيد توقد فيها النيران إذا نظر النواظر الى مراكب فى البحر على مسافة بعيدة وبها مِسْتَان من حجارة عجيبة على مرتفعات تحاس وعليها كتاب قديم وآثارها وعجائبها كثيرة ولها خليج يدخله الماء العذب من النيل ثمّ يصبّ فى البحر المالح بالإسكندرية من الكور ممّا ليس على ساحل البحر المالح وهو على ساحل خُلْجان النيل كورة البُحَيْرَة وكورة صَيدَ وكورة المقدس وهذه الكور على خليج الإسكندرية الذى يدخل المدينة وكورة تَرْنُوط وكورة تَرْمُسَا وكورة خِرْبَتَا وهى أيضًا على هذا الخليج وكورة صا وكورة غِساس وكورة الجِيْز وكورة البَنْدُون وكورة الشرك وهذه الكور على خليج من النيل يقال له المَشْتُول ولِلإسكندرية بعد ذلك من الكور كورة مَرْنُوط وهى كورة عامرة لها كروم وكَرْم ولها ثمار موصوفة ثمّ كورة لُوبَيَة ثمّ كورة تَرَانِيَة وهاذان الكوريان على ساحل البحر المالح ينزل أدانى قراها أهل من بنى مُدْلِج من كِنَانَة وينزل أكثرها أهل قوم من البربر وبها قرى وحصون'

„Les villes de Miṣr se trouvant dans Asfal al-Arḍ sont: d'abord la ville d'Atrîb, qui a une province étendue et où se trouve le village connu sous le nom de Banhâ, qui produit le miel bien connu; puis la ville de 'Ain Chams; c'est une ville ancienne où on dit qu'il y a une habitation de Fir'awn; il y a là-bas des monuments merveilleux, e.a. deux hautes énormes obélisques en pierre dure, qui portent des inscriptions dans l'ancienne langue; du sommet de l'une d'elles coule de l'eau sans qu'on en sache la cause; puis la ville de Natrôu, la ville de Basṭa, la ville de Ṭarâbiya, la ville de Qourbait, la ville de Ṣân et la ville d'Ibtîl; ces neuf villes précédentes sont appelées ensemble les provinces d'al-Ḥawf; puis la ville de Banâ; c'est une grande ville ancienne; puis la ville de Bûûṣîr; elle est l'égale de Banâ en grandeur et ancienneté; ces villes de Samannoûd, Nawasâ — qui est la ville de Damîra, — et Boudjoûm; ces six villes se trouvent du côté est du Nil et sont appelées les provinces de l'intérieur de Baṭn al-Rîf;

les villes de Sakhâ, Tîda, al-Afrâbôûn, Ṭôûwah et Manoûf al-Souflâ (la basse M.); ces sept villes et provinces se trouvent dans une île formée par le Nil entre la branche de Dimyâṭ et celle de l'ouest;

la première des villes situées au bord de la mer est al-Faramâ; c'est l'ancienne ville par où l'on entre dans Miṣr;

ensuite la ville de Tinnîs, entourée par la mer et un lac dont l'eau provient du Nil; c'est une ancienne ville, où l'on fabrique des étoffes..... et c'est le port des bateaux venant d'al-Cha'm et du Maghrib;

ensuite la ville de Chaṭâ au bord de la mer, où on fabrique les étoffes chaṭawîya;

ensuite la ville de Dimyâṭ au bord de la mer; c'est jusque là que coule l'eau du Nil; une partie s'écarte de Dimyâṭ et va se verser dans le lac de Tinnîs, qui est navigable pour les grands bateaux, et le reste se verse dans la mer; à Dimyâṭ on fait plusieurs espèces d'étoffes....;

Boûra est une forteresse au bord de la mer, du district de Dimyâṭ; on y fabrique des étoffes et du papier;

ensuite la forteresse de Naqîza au bord de la mer;

puis la ville de Barallous au bord de la mer; c'est une localité de garnison;

puis la ville de Rachîd, ville florissante et peuplée qui a un port par où passe l'eau du Nil avant de se jeter dans la mer et qui est navigable de la mer jusqu'au Nil;

la ville d'Ikhnôû au bord de la mer; la ville est appelée Wasîma; on y produit du papier;

ensuite la grande ville d'al-Iskandarîya, dont l'étendue, la grandeur et la quantité des monuments anciens dépassent la description; un de ses monuments merveilleux est le phare au bord de la mer, à l'embouchure du grand port; c'est un phare solide haut de 175 dhirâ'; les feux qu'on allume au sommet permettent aux gardiens de voir les vaisseaux dans la mer à une grande distance; il y a là-bas deux obélisques en pierre bigarrée reposant sur deux écrevisses en cuivre portant d'anciennes inscriptions. Cette ville a un canal où entre l'eau douce du Nil pour se verser ensuite dans la mer;

à al-Iskandarîya se rattachent des provinces qui ne sont pas situées au bord de la mer, mais au bord des canaux du Nil, à savoir:

les provinces d'al-Bouḥaira, de Maṣîl et d'al-Malîdis, situées sur le canal d'al-Iskandarîya, qui entre dans la ville;

les provinces de Tarnôût, de Qarṭasâ et de Kharibtâ (ou Kharabtâ); celles-ci sont également situées sur le même canal;

les provinces de Ṣâ, de Chabâs, d'al-Ḥayyiz, d'al-Badaqôûn et d'al-Charâk, qui se trouvent sur un canal du Nil, appelé al-Nastarôû (ou al-Nastaraw);

d'autres provinces appartenant à al-Iskandarîa sont: la province de Maryôûṭ, province florissante aux vignes, aux arbres et aux fruits bien connus;

puis les provinces de Lôûibiya et de Marâqiya, situées sur le bord de la mer, dont les villages les plus proches sont habités par des gens des Banoû Moudlidj des Kinâna, et la plupart par des Barbar; il y a là-bas des villages et des forteresses." (p. 337—339).

طريق مكّة من مصر، ومن أراد الحجّ من مصر وخرج من مصر الى مكّة فأوّل منزل يقال له جُبّ عميرة به يجتمع الحاجّ يوم خروجهم ثم منزل يقال له العَوْنِيَة فى حجارة، لا ماء بها ثم منزل يقال له عَجْرُود به بئر قديمة بعيدة الرشاء رعفة الماء ثمّ الى جسر القلزم فمن أراد أن يدخل مدينة القُلْزُم وهى مدينة على ساحل البحر عظيمة فيها التجّار الذين يجتهزون العبرة من مصر الى الحجاز والى اليمن وبها مرسى المراكب..... ومن القُلْزُم ينزل الناس فى بيوتهم وحجارة ست مراحل الى أَيْلَة ويتزوّدون الماء لهذه الست المراحل ومدينة أَيْلَة مدينة جليلة على ساحل البحر المالح بها يجتمع حاجّ الشّام وحاجّ مصر والمغرب.....'

„La route de Miṣr a Makka. Celui qui veut se rendre de Miṣr à Makka pour accomplir le pèlerinage, arrive d'abord a une étape appelée Djoubb 'Amîra, où se rassemblent les pèlerins le jour de leur départ. Ensuite vient une étape appelée al-Qarqara, dans une plaine sans eau. Ensuite une étape appelée 'Adjrôûd, avec un ancien puits très profond, dont l'eau est amère. Puis au passage d'al-Qoulzoum, qui est une grande ville au bord de la mer, où habitent les marchands qui préparent l'envoi d'approvisionnements de Miṣr au Ḥidjâz et au Yaman; il y a là-bas un port pour les vaisseaux..... D'al-Qoulzoum les gens descendent, pendant six journées de marche à travers le désert et la plaine, à Aila, après s'être pourvus d'eau. La ville d'Aila est une grande ville au bord de la mer, où se réunissent les pèlerins d'al-Cha'm, de Miṣr et du Maghrib....." (p. 340).

فأمّا من أراد أن يسلك من مصر الى تَبُوك وأقاصى المغرب نفذ من الفسطاط فى الجانب الغربىّ من النيل حتّى يأتى ترنوط ثمّ يصير الى منزل يعرف بالمنى قد أقفر أهلها ثمّ الى الدير الكبير المعروف ببَرْ مينا..... ثمّ الى المنزل المعروف بدباب الخضّام..... وهو من عمل كورة الإسكندرية ثمّ يصير فى منازل لمنى مدلج فى البرّيّة بعضها على الساحل وبعضها بالقرب من الساحل منها المنزل لمعروف بالطاحونة والمنزل المعروف بالكفاشى والمنزل المعروف بخَبْت العَوْسَج، ثمّ يصير فى عمل لُوبَيَة وهى كورة تجرى مجرى كور الإسكندرية منها منزل يعرف بمغزل معن ثمّ المنزل المعروف بقصر الصّمّان ثمّ حربة القوم ثمّ الرَّمّادة وهى أوّل منازل البربر يسكنها قوم من تَرَاقِسة وغيرهم من العجم القديم وبها قوم من العرب من بلىّ وجهينة وبنى مدلج وأخلاط، ثمّ يصير الى العقبة وهى على ساحل البحر المالح سبعة المسلك حزنة خشنة عقبة فإذا علاها صار الى منزل يعرف بالقصر الأبيض ثمّ مغاير رُمِه ثمّ قصور البرم ثمّ جبّ الرمل وهذه ديار البربر من عَاصَمَة بنى أَوْلَة وأخلاط من الناس ثمّ يصير الى وادى جميل وهو منهل كالمدينة..... وبه أخلاط من الناس وأكثرهم البربر من مراوة ومغرطة ومصمودة ومزاوة وفطيطة ومن وادى جميل الى مدينة تبوك ثلث مراحل فى ديار البربر من مراوة ومغرطة ومصمودة ومكودة وغيرهم من بطون لواتة'

„Celui qui veut se rendre de Miṣr à Barqa et la partie extrême du Maghrib, part d'al-Fousṭâṭ de la rive occidentale du Nil, jusqu'à ce qu'il atteigne Tarnôût; ensuite il arrive à une étape appelée al-Minâ, dont les habitants vivent dans la misère; puis au grand monastère appelé Bôû Mînâ.....; puis à l'étape appelée Dhât al-Houmâm..... appartenant au territoire de la province d'al-Iskandarîya; puis à des étapes appartenant aux Banoû Moudlidj dans le désert, dont quelques unes sont sur la côte et d'autres près de la côte; parmi ces étapes sont celles appelées al-Ṭâḥôûna, al-Kanâ'is et Djoubb al-Awsadj. Après, il arrive dans le district de Lôûbiya, qui est une province sous le même régime que les provinces d'al-Iskandarîya; dans ce district on passe par une station, appelée la station de Ma'an; puis vient l'étape de Qaṣr al-Chammâs, puis Kharibat al-Qawm, puis al-Rammâda, première étape des Barbar, habitée par une peuplade des Mazâta et d'autres aborigènes non-arabes; en outre il y a des 'Arab comme Balî, Djouhaina, les Banoû Moudlidj et un ramassis de gens. Ensuite le voyageur arrive à al-'Aqaba, qui est sur le littoral de la mer, difficile à franchir, et d'un aspect sombre, dur et effrayant; l'ayant passée il arrive à une étape appelée al-Qaṣr al-Abyaḍ (le château blanc), puis à Maghâyir Raqîm, puis à Qouṣôûr al-Rôûm, puis à Djoubb al-Raml, qui est l'habitation des Barbar de la tribu Mâṣala ibn Louwâta et d'un mélange d'hommes, puis à Wâdî Makhîl, qui est une station comme une ville.....; elle est peuplée par toutes sortes de gens, dont la plupart des Barbar de Mâṣala, Zanâra, Maṣôûba, Marâwa et Faṭîṭa. De Wâdî Makhîl on va en trois journées à Barqa, à travers les habitations des Barbar Marâwa, Mafraṭa, Maṣôûba, Zakôûda et d'autres subdivisions des Louwâta." (p. 342, 343).

ومدينة برقة فى مرج واسع وتربة حمراء..... وشرب أهلها ماء الأمطار يأتى من الجبل فى أودية..... وبين مدينة برقة وبين ساحل البحر المالح ستّة أميال وعلى ساحل البحر مدينة يقال لها أجبة..... وساحل آخر يقال له طَلَيْمِيَنة..... ولبرقة جبلان أحدهما يقال له الشرقىّ..... والآخر يقال له الغربىّ فيه..... وقرى بطون البربر من أَوْلَة من ككودة ومغرطة وزناتة..... ولبرقة أقاليم كثيرة تسكنها هذه البطون من البربر ولها من المدن تَرْنِيق وهى مدينة على ساحل البحر المالح..... وأهلها قوم من أبناء الروم القديم..... ولقوم من البربر من تَغَضْلالة وسوة ومسوسة ومغاغة وواغلة وجدانة وبرنيق من مدينة برقة على مرجلتين ولها أقاليم منسوبة اليها ومدينة أَجْدَابِيَة..... من برنيق اليها مرحلتان ومن برقة اليها أربع مراحل وأهلها قوم من البربر من زناتة وواغلة ومسوسة وسوة وغلالة وغيرهم وجدانة وهم الغالبون عليها ولها أقاليم وساحل على البحر المالح على مقدار ستّة أميال من المدينة..... وهى آخر ديار لواتة من المدن.....'

„La ville de Barqa est située dans une vaste plaine et dans un terrain rougeâtre.....; les habitants boivent l'eau de pluie qui descend de la montagne dans des wadis.....; Barqa est à six milles du littoral de la mer et sur la côte se trouve une ville appelée Adjiya..... et une autre ville de mer appelée Ṭoulmaitha..... Barqa a deux montagnes, dont l'une s'appelle al-Charqî (l'orientale)..... et l'autre al-Gharbî (l'occidentale); dans celle-ci sont..... des villages de Barbar, appartenant aux divisions Zakôûda, Mafraṭa et Zanâra de la tribu Louwâta..... Barqa a aussi beaucoup de terres habitées par ces Barbar; c'est ici qu'est située la ville de Barniq, ville au bord de la mer..... habitée par des descendants des Rôûm d'autrefois..... et des Barbar des tribus Taḥlâla, Sôûwa, Masôûsa, Maghâgha, Wâhila et Djadâna; Barniq est à deux journées de marche de Barqa et possède des terres qui lui appartiennent. Puis 'Adjdâbiya..... à deux journées de Barniq et quatre journées de Barqa; ses habitants sont des Barbar des Zanâra, Wâhila, Masôûsa, Sôûwa, Taḥlâla et autres, et Djadâna, qui sont les plus nombreux d'entre eux; cette ville a des terres et un port sur la mer à six milles de la ville..... c'est la dernière ville dans la région des Louwâta....." (p. 343, 344).

ومن مدينة أجدابية الى مدينة سُرْت على ساحل البحر المالح خمس مراحل مرحلة منها من مدين لواتة ولبقيه قوم من مراقة وهم الغالبون عليها منها الفَلْرِيج وقصر العطش والنَّهُودية وقصر العَبَادى ومدينة سرت وأهل هذه المنازل وأهل مدينة سرت من مغاداسة وصفاسة ونفطلى وغيرهم وآخر منازلهم على مرحلتين من مدينة سرت بموضع يقال له تَوْرَغة وهو آخر حدّ برقة ومراقة.....'

„De la ville d'Adjdâbiya à la ville de Sourt, le long de la mer, il y a cinq journées de marche, dont une journée à travers la région des Louwâta. Sur ce trajet il y a des Mazâta, qui sont les plus nombreux, et c'est ici que se trouvent al-Farîdjî, Qaṣr al-'Ajich, al-Yahôûdiya, Qaṣr al-Ibâdî et la ville de Sourt. Les habitants de ces stations et de Sourt appartiennent aux Mandâsa, Mabanhâ (?), Fanṭâs (?) et autres. Leur dernière station est à deux journées de marche de la ville de Sourt, à un lieu appelé Tawargha, qui est la dernière limite de Barqa et des Mazâta....." (p. 344).

وبمرقة عمل يقال له أَوْجَلة وهو فى مفازة مغرّب لمن أراد الخروج اليها ينحرف الى القبلة ثمّ يصير الى مدينتين يقال لإحداهما جالو ولِلأخرى وَدَان.....'

„A Barqa appartient un district appelé Awdjala, qui se trouve dans un désert, à l'ouest pour celui qui veut s'y rendre; puis il tourne vers le sud et arrive à deux villes, dont l'une s'appelle Djâlaw et l'autre Waddân....." (p. 345).

ومن أعمال برقة المضافة كانت اليها وَدَان وهو بلد يُؤتى من مفازة وهو ممّا يضاف الى عمل سرت ومن مدينة سرت اليه ممّا بقى القبلة خمس مراحل.....'

„Un des districts qui étaient autrefois annexes à Barqa, est Waddân, région qu'on atteint à travers un désert; il appartient au district de Sourt; la distance entre Sourt et Waddân, dans la direction du sud, est de cinq journées....." (p. 345).

وبرا، ذلك بلد زويلة ممّا يلى القبلة..... ويخرجون الرقيق السودان من المغرّبين والرفاديين والمربوبين وغيرهم من أجناس السودان لقربهم منهم..... وبرا، زويلة على خمس عشرة مرحلة مدينة يقال لها كَوْكَر بها قوم من المسلمين من سائر الأجناس أَكْثَرهم بربر وهم يأتون بالسودان وبين زويلة ومدينة كَوْكَر وما بقى زويلة الى طريق أَوْجَلة وأجدابية قوم يقال لهم لُمْطَة أقبية شىء بالمربر.....'

„Au delà de ces contrées est la région de Zawîla, du côté du sud..... On en exporte des esclaves des peuples Sôûdân, comme les Mîrî, Zaghâwa, Marwa et autres catégories des Sôûdân, à cause de leur proximité..... A quinze journées de marche derrière Zawîla il y a une ville appelée Kouwwâr, habitée par des musulmans de différentes tribus, dont la majorité sont des Barbar; ce sont eux qui amènent les Sôûdân. Entre Zawîla et Kouwwâr et dans les entourages de Zawîla vers la route d'Awdjala et d'Adjdâbiya, habite un peuple appelé Lamṭa, qui a beaucoup de ressemblance avec les Barbar....." (p. 345).

وجنس يعرف بمَزَّكى أخلاط من الناس لهم رئيس يطاع فيهم وبلد واسع ومدينة عظيمة يبنيهم وبين مراقة حرب لاتمّ أبدًا'

„Et (il y a la-bas) un peuple appelé Fazzân, qui sont un mélange de gens et qui ont un chef à qui ils obéissent. Ils ont un pays étendu et une très grande ville; entre eux et les Mazâta il y a une guerre ininterrompue." (p. 345, 346).

وتسمّى برقة أنطابلس هذا اسمها القديم..... ومن آخر عمل برقة من الموضع الذى يقال له تَوْرَغة الى أنطابلس ستّ مراحل وينقطع ديار مراقة من تورغة ويصير فى ديار هَوَّارة فأوّل ذلك وَرْدَامة ثمّ لبدة وهى حصن كالمدينة على ساحل البحر..... ونطلى هَوَّارة يتقاسمون كما تتقاسم العرب فيمنهم بنو المُهَّان ولمبلة وزَرْنطة فبطون المُهَّان بنو درمسا وبنو مرمونان وبنو وَرْقَلة وبنو مَسْرانة ومغارى هَوَّارة من آخر عمل مُرْت الى أنطابلس'

„Barqa est appelée Anṭâboulous de son ancien nom..... Du dernier district de Barqa, c. à d. l'endroit appelé Tawargha, à Aṭrâboulous il y a six journées de marche; après Tawargha le territoire des Mazâta finit et on arrive dans le territoire des Hawwâra, dont la première station est Wardâsa, puis Labda, qui est une forteresse comme une ville, au bord de la mer..... Les tribus des Hawwâra se donnent des généalogies comme le font les Arabes; de ces tribus sont les Banoû 'l-Louhân, Mallîa et Warsaṭîfa; les subdivisions des Louhân sont les Banoû Darmiyâ (?), les Banoû Marmaziyân (?), les Banoû Warfala et les Banoû Masrâta. Les habitations des Hawwâra se trouvent depuis la fin du district de Sourt jusqu'à Aṭrâboulous." (p. 346).

أَنْطَرْبُلُس مدينة قديمة حليلة على ساحل البحر..... ومن أنطابلس التى أرض نفوسة وهم قوم لهم الأنس..... ومنازلهم فى جبال أنطابلس..... وديار نفوسة متّصلة من حدّ أنطابلس ممّا يلى القبلة الى قريب من القيروان..... ومن أنطابلس على الجادّة العظمى الى مدينة يقال لها قابس عظيمة على البحر المالح..... خمس مراحل عامرة يسكنها قوم من البربر..... فأوّلها ومنه أوّل مرحلة من أنطابلس ثمّ صَبْرَة..... ثمّ نصر بنى حبان ثمّ نام وهب ثمّ الفاصلات ثمّ قابس'

„Aṭrâboulous est une ancienne et illustre ville au bord de la mer..... D'ici on va au territoire des Nafôûsa, qui sont un peuple parlant une langue incompréhensible..... leurs habitations sont dans les montagnes d'Aṭrâboulous.....; elles sont contiguës au territoire d'Aṭrâboulous du côté sud, jusqu'à proximité d'al-Qairawân..... D'Aṭrâboulous, le long de la grande route, on se rend à une ville très grande sur la mer, appelée

© Biblioteca Nacional de España

Qābis, ... il y a cinq jours de marche; cette ville est bien peuplée et habitée par des Barbar ..... La première station de cette route est Waila (?), à une journée d'Aṭrāboulous, puis Ṣabra ....., puis Qaṣr Banī Ḥabān (?), puis Tām Wafī (?), puis al-Fāṣilāt et enfin Qābis." (p. 346, 347).

ومن فاس الى مدينة الغيروان أربع مراحل أوّلها عين الزيتونة غير أصلة ثمّ لمس ..... ثمّ عذير الأعرابى ثم فضاضة ..... ثمّ مدينة الغيروان العظمى ..... ولهم واد يسمّى وادى السرابول فى قبلة المدينة يأتى فيه ماء مالح ..... ومنازل بنى الأغلب على ميلين من مدينة الغيروان ..... حتّى تحوّل عنها إبراهيم بن أحمد منزل بموضع يقال له الرقّادة على ثمنية أميال من مدينة الغيروان ..... ومن الغيروان الى سُوسة وهى على ساحل البحر البالغ مرحلة ..... ومن الغيروان الى الموضع الذى يقال له الجزيرة مرحلة ..... يحيط بها ماء البحر ..... ولها عدّة مدن نسبت بالعظام يتمرّن فيها الناس وعاملها ينزل مدينة يقال لها المواسة بالقرب من القليبية التى يركب منها الى سِقِلّيّة ومن الغيروان الى مدينة سمقوطره مرحلتان خفيفتان ..... ومن الغيروان الى مدينة تونس وهى على ساحل البحر ..... ومن ساحل تونس يعبر الى جزيرة الأندلس ..... ومن الغيروان الى مدينة باجة ثلث مراحل ..... ويلى مدينة باجة قوم من البربر يقال لهم برداجة ..... ومن الغيروان الى مدينة الأزنس مرحلتان ..... ومن الغيروان الى مدينة يقال لها مجانة أربع مراحل وبهذه المدينة معادن الفضّة والكحل والحديد والمرتك والرصاص بنى جبال وشعاب وأهلها قوم يقال لهم السناجرة.'

„De Qābis à la ville d'al-Qairawān il y a quatre journées de marche; la première station est al-Zaitōūna, sans population, puis Lalaa (?) ....., puis Ghadīr al-A'rābī, puis Qalshāna ..... et enfin la grande ville d'al-Qairawān ..... Au sud de la ville les habitants ont un wadi appelé Wādī 'l-Sarāwil, où l'eau salée entre ..... La résidence des Aghlabites est à deux milles d'al-Qairawān ..... mais Ibrāhīm ibn Aḥmed l'a quittée et s'est établi à un endroit appelé al-Raqqāda, à huit milles de la ville ..... D'al-Qairawān à Sūsa, qui est au bord de la mer, il y a une journée de marche ..... D'al-Qairawān à l'endroit appelé al-Djazīra (l'île) il y a une journée ..... ; cette île est entourée par l'eau de la mer ..... et contient un nombre de villes non considérables, dans lesquelles les gens vivent dispersés, tandis que le gouverneur réside dans une ville appelée al-Nawātiya (?), près d'Iqlibiya, d'où on s'embarque pour Sicilliya. D'al-Qairawān à la ville de Tasfōūtara (?) il y a deux petites journées ..... D'al-Qairawān on se rend à la ville de Tōūnis, qui est sur la mer ....., du port de Tōūnis on s'embarque pour l'île d'al-Andalous ..... D'al-Qairawān à la ville de Bādja il y a trois journées ..... ; cette ville appartient à un peuple Barbar appelé Wazdādja ..... D'al-Qairawān à la ville d'al-Ourbous il y a deux journées ..... D'al-Qairawān à une ville appelée Madjdjāna il y a quatre journées; près de cette ville sont des mines d'argent, de charbon, de fer, de litharge et de plomb, dans des montagnes et des ravins; les habitants sont appelés Sanādjīra ....." (p. 347—349).

ومن الغيروان ممّا يلى القبلة الى بلاد قَمُودة وهو بلد واسع فيه مدن وحصون والمدينة التى يرتلها العامل فى هذا الوقت مَدْكَرّة والمدينة القديمة العظمى هى التى يقال لها بُنْبَطْلة ..... ومن بلد قمودة الى مدينة قفصة ..... ومن قفصة الى مدائن قسطيلية وهى أربع مدائن فى أرض واسعة ..... فالمدينة العظمى يقال لها تَوْزر ..... والثانية يقال لها الحامّة والثالثة تَقِيوس والرابعة نَفْطة ..... ومن مدائن قسطيلية الى مدائن نَفْزاوة ثلث مراحل وانفراوة عدة مدن فالمدينة العظمى ..... يقال لها بَشْرة ..... وممّا يلى القبلة من الغيروان بلد يقال له الساحل ليس بساحل بحر ..... ولهذا البلد مدينتان يقال لإحداهما سبه وللأخرى قَبيقة ومن بلد الساحل الى مدينة يقال لها أَسْفاقس يكون من سبه ولبيقة على مرحلتين وهى على ساحل البحر ..... ومن أسفاقس الى موضع يقال له نَرْزَنْت مسيرة ثمانية أيّام .....'

„D'al-Qairawān, dans la direction du sud, on va au pays de Qamōūda ; c'est une vaste région contenant des villes et des forteresses; la ville où réside actuellement le gouverneur est Madhkōūra, mais l'ancienne grande ville est celle appelée Soubaṭīla ..... De la région de Qamōūda on se rend à la ville de Qafṣa ....., et de Qafṣa aux villes de Qaṣṭiliya, qui sont au nombre de quatre dans un territoire étendu ..... ; la plus grande ville s'appelle Tawzar ....., la deuxième al-Ḥāmma, la troisième Taqiyōūs, et la quatrième Nafṭa ..... Des villes de Qaṣṭiliya aux villes de Nafzāwa il y a trois journées. Nafzāwa est un certain nombre de villes, dont la plus grande ..... s'appelle Bichchara ..... Du côté sud d'al-Qairawān il y a une région appelée al-Sāhil (la côte), mais ce n'est pas une côte de mer ..... ; cette région a deux villes, dont l'une s'appelle Tīna (?) et l'autre Qabīcha. De la région d'al-Sāḥil on se rend à une ville appelée Asfāqous, qui est à deux journées de Tīna (?) et de Qabīcha, au bord de la mer ..... D'Asfāqous à un lieu appelé Banzart il y a un voyage de huit jours ....." (p. 349, 350).

ومن الغيروان الى بلاد الرقب عشر مراحل ومدينة الرقب العظمى ..... والرقب بلد واسع فيه مدن قديمة يقال لها باغاية ..... حولها قوم من البربر من عَوْرة جميل جليل يقال له أَرْزِلى يقع عليه الثلج ومدينة يقال لها نيجيس من عمل باغاية حولها قوم بربر جمّ يقال لها نَفْزة ومدينة عظيمة جليلة يقال لها ميلة ..... وسواحل البحر تقرب من هذه المدينة ولها مرسى يقال له جيجَل ومرسى يقال له قلعة خطّاب ومرسى يقال له إِسْكِيكدة ومرسى يقال له مامر ومرسى يقال له مرسى دنهاجة ..... ومدينة يقال لها سَطِيف ..... ومدينة يقال لها بلزمّة ..... ومدينة يقال لها نفاوس ..... وحوالبها البربر من كتامة بطن من زناتة وجوانبهم قوم يقال لهم أَزْرنة وطَبنة مدينة الرقب العظمى وهى فى وسط الرقب ..... ومدينة يقال لها مَقْرة ..... وحولها قوم من البربر يقال لهم بنو رنداج ولهم بلد يقال لهم كزرو ولهم يقال لهم سارمه ومنها الى حصون تسمّى برجلس وطبنة وحمزون ..... ومدينة احه وهى على الجبل ..... ومدينة أَرْبة وهى آخر مدن الرقب ممّا يلى المغرب .....'

„D'al-Qairawān au pays d'al-Zāb il y a dix journées de marche; la principale ville d'al-Zāb est Ṭoubna ..... al-Zāb est une région étendue contenant entre autres une ancienne ville appelée Bāghāya ....., qui est entourée de Barbar des Hawwāra et située près d'une haute montagne appelée Awrās, sur laquelle la neige tombe. Au district de Bāghāya appartiennent encore une ville appelée Tidjis, entourée de Barbar incultes appelés Nafza, et une grande belle ville du nom de Mila, ... cette dernière ville est à proximité du bord de la mer; elle a plusieurs ports, appelés Djidjal, Qal'at Khaṭṭāb, Iskida, Māyar (?) et Danhādja ..... Puis une ville du nom de Saṭif ....., une ville appelée Bilizma ....., et une ville appelée Niqāwous ....., dont les environs sont peuplés par des Barbar des Maknāna, subdivision des Zanāta, et autour d'eux il y a une tribu appelée Awraba. Ṭoubna est la principale ville d'al-Zāb et située au milieu de cette région ..... Puis une ville du nom de Maqqara ....., qui est entourée par des Barbar appelés Banōū Zandādj et deux tribus appelées Karīna (?) et Sārīna (?). De cette ville on se rend à des forteresses du nom de Taradjlas (?), Ṭalma et Djabrōūr (?) ..... Puis la ville d'Adja (?) sur une montagne ....., et enfin la ville d'Arba qui est la dernière ville d'al-Zāb dans la direction occidentale ....." (p. 350—352).

وإذا خرج الخارج من عمل الزاب الى قوم يقال لهم بنو تَرْزال ثم تجد من بنى دمّر من زناتة .....'

„Lorsqu'on sort du district d'al-Zāb en direction ouest, on arrive à une tribu qui s'appelle Banōū Barzal et qui forment une subdivision des Banōū Dammar des Zanāta ....." (p. 352).

ومن هذا الموضع البلد الذى تغلّب عليه المحسن بن سليمان ..... وأوّل المدن التى فى يده مدينة يقال لها هَار سكّانها قوم من البربر القدم يقال لهم بنو تَرْنِجان من زناتة أيضًا ثمّ مدن بعد ذلك سكّانها صنهاجة وزواوة يعرفون بالبرابرس ..... والى هار بنفس البلد وبينها وبين عمل آذنة مسيرة ثلثة أيّام ثمّ الى قوم يقال لهم بنو دمّر من زناتة ..... عليهم رئيس منهم يقال له مصادف بن جَرْنِيل فى بلد زرع ومواش بينه وبين هار مرحلة ومنها الى حصن ابن كرام يقال له حصن ابن كرام ..... ثمّ يصير الى بلد يقال له مَتِيجة ..... وهو بلد واسع فيه هذه مدن وحصون ..... بين هذا البلد وبين حصن مصادف بن جرنيل مسيرة ثلثة أيّام منّا يلى البحر ثمّ مدينة مَدْكَرة ..... ومدينة الحمراء ويتّصل بهذه مدن كثيرة وحصون وقرى ومزارع يتغلّب على هذا البلد بلد محمّد بن سليمان ..... وآخر المدن التى فى أيديهم المدينة التى تقرب من ساحل البحر يقال لها سوق إبراهيم ..... ثمّ من هذه الى ناغرت والمدينة العظمى مدينة ناغرت ..... تسمّى عراق المغرب ..... ويتّصل بمدينة ناغرت بلد عظيم ينسب الى ناغرت ..... والمحصن الذى على ساحل البحر الأعظم ترسى به مراكب ناغرت يقال له مرسى قُرْنِج.'

„A partir de cet endroit commence la contrée dominée par al-Ḥasan ibn Soulaimān ..... La première des villes tenues par lui est une ville appelée Hār, dont les habitants sont des Barbar aborigènes, appelés Banōū Yarniyān, également des Zanāta. Ensuite viennent des villes dont les habitants sont des Ṣanhādja et des Zawāwa, connus sous le nom d'al-Barānis ..... C'est d'après Hār que cette région est appelée; elle est à une distance de trois jours du district d'Adna. Ensuite on arrive à une tribu appelée Banōū Dammar, des Zanāta ..... ; ceux-ci ont un chef appelé Mousādif ibn Djartil, dans un pays de semences et de troupaux, qui est à une journée de marche de Hār. De cette région on va à une forteresse appelée Ḥiṣn Ibn Kirām ..... ; puis à une région du nom de Mattīdja ....., qui est étendue et contient un certain nombre de villes et de forteresses ..... ; entre cette région et Ḥiṣn Mousādif ibn Djartil il y a un voyage de trois jours, le long de la mer. Ensuite la ville de Madkara ....., et la ville d'al-Khadrā, à laquelle s'attachent beaucoup de villes, de forteresses, de villages et de champs cultivés, se trouvant sous la domination des descendants de Mouḥammad ibn Soulaimān ..... La dernière ville se trouvant dans leur main est la ville près du bord de la mer, appelée Sūūq Ibrāhīm (le marché d'Ibr.) ..... Enfin on se rend d'ici en Tāhart, dont la principale ville s'appele Tāhart ..... ; cette région est appelée le 'Iráq du Maghrib ..... A la ville de Tāhart se rattache une vaste région, qui est nommée d'après la ville ..... La forteresse au bord de la grande mer, où les vaisseaux de Tāhart jettent l'ancre, s'appelle Marsā Farūūkh." (p. 352, 353).

Ici suit la description de l'„Ile d'al-Andalous" et de ses villes (p. 353—355). Après cela, la description du Maghrib continue:

رجعنا الى ذكر ناغرت فى معظّم طريق المغرب' ومن مدينة ناغرت ..... الى مملكة رجل من هوّارة يقال له ابن مسالة الإباضىّ ..... ومدينته التى يسكنها يقال لها الجبل منها الى مدينة يقال لها بَدَل تقرب من البحر البالغ مسيرة نصف يوم .....' ثمّ من مملكة ابن مسالة الهوّارىّ الى مملكة ابنى محمّد بن سليمان ..... أيضًا سوى المملكة التى ذكرناها وهى مدينة مَدْكَرة ومسكنهم فى المدينة العظمى التى يقال لها تَنْقلاس وأهل هذه المملكة قوم من بطون البربر من سائر قبائلهم وأكثرهم قوم يقال لهم بنو مطماطة ..... ولهم فى مملكتهم مدينة عظيمة يقال لها أَيْزرج ..... ومدينة أيضًا يملكها رجل منهم يقال له عبيد الله تسمّى المدينة المحسنة إذا فسّرت من لسان البربر بالعربيّة ثمّ الى المدينة العظمى المشهورة بالمغرب التى يقال لها تِلِمْسان ..... وحول هذه المدينة قوم من البربر يقال لهم بِغْناية وسرمه ثمّ الى المدينة التى تسمّى مدينة العلويّين ..... ثمّ منها الى مدينة يقال لها نُمانة ..... وآخر مملكة بنى محمّد بن سليمان ..... مدينة فاوس وهى مدينة عظيمة أهلها بطون البربر من مطماطة وتُرجة وجَزُولة ومنهاجة وانجمة وانحوه.'

„Nous voilà revenus à la mention de Tāhart sur la grande route du Maghrib. De Tāhart ..... on va au domaine d'un homme des Hawwāra du nom d'Ibn Masāla al-Ibāḍī ..... , dont la ville résidence s'appelle al-Djabal, laquelle ville est à distance d'une demi-journée d'une ville appelée Yalal, à proximité de la mer ..... Puis, du domaine d'Ibn Masāla al-Hawwārī, on se rend à un domaine appartenant également aux descendants de Mouḥammad ibn Soulaimān ..... à l'exception du domaine que nous avons mentionné, à savoir la ville de Madkara. Les dits descendants résident dans la grande ville appelée Thamṭilās ; les habitants de ce domaine appartiennent à toutes sortes de tribus des Barbar, mais la majorité sont les Banōū Maṭmāṭa ..... ; ils ont dans leur domaine une grande ville appelée Aizradj ..... et une autre ville, gouvernée par un d'eux du nom de 'Oubaid Allāh, et appelée al-Madīna al-Ḥasana (la Belle Ville), quand on le traduit en arabe de la langue des Barbar. Ensuite on arrive à la grande ville bien connue dans le Maghrib appelée Tilimsān ..... Les alentours de cette ville sont habités par des Barbar appelés Miknāsa et Sarīna (?). Puis à la grande ville appelée Madīnat al-'Alawīyīn (la Ville des 'Alides) ..... Puis à une ville appelée Noumāṭa ..... La dernière ville du domaine des descendants de Mouḥammad ibn Soulaimān ..... est la ville de Fālōūsan, très grande ville habitée par des Barbar des Maṭmāṭa, Tardja, Djazzōūla, Ṣanhādja, Andjafa (?) et Andjara (?)." (p. 355—357).

ثمّ بعد مملكة بنى محمّد بن سليمان مملكة رجل يقال له صالح سعيد ..... واسم مدينته العظمى التى بنرلها نكور وهى على البحر البالغ ..... ومملكة صالح بن سعيد المغمورىّ مسيرة عشرة أيّام فى عمارات وحصون وقرى ..... وآخر مملكته مدينة يقال لها موجانه على جبل تحتها أنهار وأزدية وعمارات' ثمّ يصير منها الى مملكة بنى إدريس ..... وأرْكِ حدّ مملكتهم بلد يقال له غُمِيرة ..... ثمّ الى بلد يقال له مَغْراص لخانة عنده يجتمع فيها حاجّ السوس الأقصى وتلفظه ..... ثمّ قلعة مدينة وهو بلد عظيم ..... ثمّ من قلعة مدينة الى النهر العظيم الّذى يقال له لهيارية حصون وعمارات وبلد واسع ..... والى نهر يقال له سَبُو ..... ثمّ يدخل الى المدينة العظمى التى يقال لها مدينة افريقية على النهر العظيم الّذى يقال له فاس ..... ومن الجانب الغربىّ من نهر فاس وهو نهر يقال أنّه أعظم من جميع أنهار الأرض ..... المدينة التى تسمّى مدينة أغمات الأندلس ..... وهى طرف فاس مدينة يقال لها ..... تسكنها بَرْغَواتة قوم من البربر القدم وهى نهر فاس عمارات جليلة وقرى وجماع ومزارع من حاقتيه يأتى مائه من عيون قبلتهّ ..... وبعضهن فى النهر الّذى يقال له سَبُو وقد ذكرناه ويفرغ سبو فى البحر البالغ .....'

„Ensuite, après le domaine des descendants de Mouḥammad ibn Soulaimān, vient le domaine d'un homme appelé Ṣāliḥ Sa'īd ..... : le nom de sa grande ville, où il réside, est Nākōūr, située au bord de la mer ..... Le domaine de Ṣāliḥ ibn Sa'īd al-Ḥimyarī s'étend sur dix journées, à travers des champs cultivés, des forteresses et des villages ..... La dernière ville de son domaine est appelée Mardjāna (?), sur une montagne, au pied de laquelle on trouve des fleuves, des wadis et des champs cultivés. Ensuite on arrive dans le domaine des Idrīsides ..... La première région de leur domaine s'appelle Ghoumīra ..... ; puis vient une région, appelée Malḥāḥ, d'après un caravansérail, où se réunissent les pèlerins (b.âdjdj) d'al-Sūūs al-Aqṣā et de Tandja ..... ; puis Qal'at Ṣadīna, qui est une vaste région ..... ; puis, de Qal'at Ṣadīna au grand fleuve appelé Lamhāriya (?), il y a des forteresses et des champs cultivés et une vaste région ..... ; puis à un fleuve appelé Sabōū ..... ; et enfin on entre dans la grande ville qu'on nomme Madīnat Ifrīqiyā (la Ville d'Ifrīqiyā), située sur le grand fleuve appelé Fās ..... Du côté occidental du fleuve Fās, dont on dit que c'est le plus grand fleuve de la terre, ... se trouve la ville appelée Madīnat Ahl al-Andalous (la Ville des gens d'al-Andalous) ..... A côté de Fās il y a une ville appelée ..... (le nom manque dans le texte) et habitée par les Barḳasāna, qui sont des Barbar aborigènes. Sur les deux bords du fleuve Fās on trouve de belles cultivations, des villages et des champs, qui sont irrigés par des sources venant du sud ..... ; le fleuve se jette dans le fleuve Sabōū, que nous avons déjà mentionné, et celui-ci se vide dans la mer ....." (p. 357, 358).

حدّثنى أبو معبد عبد الرحمن ..... التاغرتىّ قال ناغرت مدينة كبيرة آهلة بين جبال وأزدية ليس لها فضاء بينها وبين البحر البالغ مسيرة ثلث رحلات فى مستوى من الأرض وفى بعضها سماع رواد يقال له وادى غَبِيف ..... ويصير الى جبل يقال له أَتَنْدى ثمّ يخرج الى بلد نَفْزة ثمّ يصير الى البحر البالغ يشرب أهل مدينة ناغرت من أنهار وعيون يأتى بعضها من صخراء وبعضها من جبل قبلتىّ يقال له جَزُول ..... وهو جبل متّصل بالسوس يسمّيه أهل السوس درين ويسمّى مناغرت جَزُول ويسمّى باراب أَرْاس.'

„Abōū Ma'bad 'Abd al-Raḥmān ..... al-Tāhartī m'a raconté ce qui suit. Tāhart est une grande ville peuplée, située entre des montagnes et des wadis, et ne possédant pas de plaine. Elle est séparée de la mer par un voyage de trois journées de marche, à travers un terrain plat, dont une partie est saline. Il y a un wadi appelé Wādī Ghalīf ..... ; il coule vers une montagne appelée Anqabaq ; puis il arrive dans la région de Nafza, et enfin à la mer. L'eau potable des habitants de Tāhart provient de fleuves et de sources, partiellement d'une plaine et partiellement d'une montagne au sud, appelée Djazzōūla ..... Cette montagne touche à al-Sūūs et les habitants d'al-Sūūs l'appellent Daran, tandis qu'à Tāhart on l'appelle Djazzōūl et dans al-Zāb on l'appelle Awrās." (p. 358, 359).

ومن خرج من ناغرت سالك الطريق بين القبلة والغرب سار الى مدينة يقال لها أَرْكَكا ثلث مراحل والغالب عليها كحط من زناتة يقال لهم بنو مَتْرة رئيسهم عبد الرحمن بن ادمت ..... فانتقل ابن له يقال له زيد الى موضع يقال له تارميه ..... ومن مدينة أَرْكَكا لمن سلك مفوّزا الى أرض لوناتة ثمّ يصير الى مدينة جحلماسة بعد أن يسير سبع مراحل أو نحوها .....'

„Celui qui quitte Tāhart dans la direction du sud-ouest, arrive à une ville appelée Awzkā, après trois journées de marche. La plus grande partie de la population sont les Banōū Maṭra, subdivision des Zanāta. Leur chef est 'Abd al-Raḥmān ibn Awdamōūt ..... ; un fils de celui-ci, du nom de Zaid, s'est transporté à un endroit appelé Tharbina (?) ..... De la ville d'Awzkā on se dirige vers l'ouest à un territoire des Zanāta ; ensuite on atteint la ville de Sidjilmāsa, après un voyage de sept journées environ ....." (p. 359).

وسجلماسة مدينة على نهر يقال له زيز ..... وبينها وبين البحر مدّة مراحل وأهل جحلماسة أخلاط والغالبون عليها البربر أكثرهم صنهاجة ..... ومن مدينة جحلماسة قرى تعرف بسى دَرْعة وبها مدينة ليست بالكبيرة تانْدَلْت ..... وحولها معادن ذهب وفضّة ..... والغالب عليهم قوم من البربر يقال لهم بنو لوخا.'

„Sidjilmāsa est une ville sur un fleuve appelé Ziz ..... et située à un certain nombre de journées de marche de la côte. Elle a une population mêlée, dont les Barbar sont les plus nombreux, et pour la plus grande partie des Ṣanhādja ..... A la ville de Sidjilmāsa appartiennent des villages connus comme les Banōū Dar'a ; dans ce territoire se trouve la ville de Tāmdalt, qui n'est pas grande ..... et entourée de mines d'or et d'argent ..... La majorité des habitants sont des Barbar appelés Banōū Tarkhā." (p. 359).

ومن المدينة التى يقال لها تامدلت الى مدينة يقال لها السوس وهى السوس الأقصى ..... وأهلها أخلاط من البربر الغالب عليهم كدالة ومن السوس الى بلد يقال له أغمات ..... ومن أغمات الى مالنة ومالنة قرية على البحر .....'

„De la ville de Tāmdalt on va à une ville appelée al-Sūūs, qui est al-Sūūs al-Aqṣā ..... Ses habitants sont différentes sortes de Barbar, dont la majorité sont des Madāsa. D'al-Sūūs on va à une localité appelée Aghmāt ..... et d'Aghmāt à Māssa, qui est un village sur la mer ....." (p. 359, 360).

ومن جحلماسة لمن سلك متوجّهًا الى القبلة يريد أرض السودان من سائر بطون السودان يسير فى مفازة وحضراء مقدار خمسين رحلة ثمّ يلقاه قوم يقال لهم أَنبَة من صنهاجة فى حضراء ليس لهم قرار فأنهم كلّهم أن يتنقّلوا بعهائمهم سنّة فيهم ولا يلبسون قمصًا إنّما يتّكون بثيابهم وعمائمهم من الإبل ليس لهم زرع ولا طعام ثمّ يصير الى بلد يقال له غنط وهو واد عامر فيه المنازل وفيه ملك لهم لا دين له ولا شريعة يعرف بلاد السودان وملكهم كثيرة.'

„Celui qui se dirige de Sidjilmāsa vers le sud, à destination du territoire habité par les différentes tribus des Sūūdān, arrive dans une plaine déserte de l'étendue de 50 journées de marche. Il rencontre ensuite une tribu appelée Anbiya, appartenant aux Ṣanhādja, qui vivent dans une plaine, sans habitations fixes. Tous ils ont l'habitude de se voiler avec leurs turbans, ce qui est dans leurs moeurs pieuses; ils ne portent pas de vêtements sur le corps, mais ils se ceignent de leurs vêtements. Ils se nourrissent de chameaux et ne connaissent pas l'agriculture. Ensuite on arrive à une région appelée Ghast qui est un wadi peuplé. Il y a là-bas des habitations et un roi de ce peuple, sans religion et sans loi religieuse, qui fait des incursions dans le pays des Sūūdān. Les royaumes de ces peuples sont nombreux." (p. 360).

TA'RÎKH.

Dans le paragraphe sur l'histoire légendaire de l'Égypte, on trouve l'énumération suivante des provinces de Miṣr, qui est différente de celle donnée dans le „Kitāb al-Bouldān".

وكانت مملكة القبط أرض مصر فمن ثغور الصعيد منف وبيم والشرقية والفيّوم والبهنسا وأقصاى وذلاص والفيّوم والمُشوى وطحا وأبشاية وقوّ ونقط والأقصر وأرمنت ومن كور أسفل الأرض أتريب ومنى شمس ونبوا وتمّى وبنا وبوصير وسمنّود ونويا والأشمونية والبجوم ومنّط وعَرابية ولُرنبط وصاى وإبشيد ومنحا وبندة والأقراحيون وقفيرة والتفهرنى وطوّة وسَنوف العليا وسَنوف السفلى ودَمْسيس وصا وقيماس والبدّاليون وإخنا ورغيد وتوّخا وحِبرتا وتَرنوط وسمبد ومليدش.'

„Le royaume des Qibṭ était la terre de Miṣr.

Les provinces d'al-Ṣa'īd sont: Manf, Wasīm, al-Charqīya, al-Qaïs, al-Bahnasā, Ahnās, Dalās, al-Fayyoūm, Ouchmoūn, Taḥā, Abchāya, Hoū, Qift, al-Aqsour, Armant.

Les provinces d'Asfal al-Arḍ sont: Atrīb, 'Aïn Chams, Tanouwā, Toumayy, Banā, Boūṣīr, Samannoūd, Nawasā, al-Awsīya, al-Boudjoūm, Basṭa, Ṭarābīya, Qourbait, Ṣān, Ibīl, Sakhā, Tīda, al-Afrāḥoūn, Naqīra, al-Bacharoūd, Ṭōūwa, Manoūf al-Oulyā, Manoūf al-Soufla, Damsīs, Ṣā, Chabās, al-Badhaqoūn, Ikhnā, Rachīd, Qartasā, Khirbitā, Tamoūt, Masīl, Malīdich." (p. 214).

Dans le paragraphe sur „les pays des Barbar et des Afāriqa", l'auteur dit que ces peuples ont habité d'abord l'Égypte, puis ont émigré vers l'ouest.

..... فغلب كلّ قوم منهم على بلد حتّى انتشروا بأرض المغرب فأوّل من يملك منهم لوانة فى أرض يقال لها أجدابية ومن جبال برقة وملكت مراته فى أرض يقال لها رَتّاس ..... وجار قوم منهم الى بلد يقال له نُوزَقة فملكتها هناك ثم ثُوارة وسار آخرون الى بلد ارميك ثم بذرعه وسار قوم الى طرابلس يقال لهم المصاليس وجار قوم الى غريق غرابلس يقال لهم وعيلة ثمّ استعلت بهم الطريق فأخذ قوم الى الفيروان يقال لهم برشناه وأخذ آخرون ذات الضمال فصاروا الى ناغرت ثم الّذين يقال لهم مكناسة وهجيسة وأخذ قوم آخرون الى جحلماسة ثم الّذين يقال لهم نفوسه ولمايه وأخذ قوم الى جبال هكان ثم الّذين يقال لهم لمطه ويسمّون العملات ثم فى بادية فى غير مساكن وأخذ قوم الى طنجة يقال لهم مكناسة وأخذ قوم الى السوس الأقصى ثم الّذين يقال لهم مدامه .....'

„..... Alors chacune de leurs peuplades prit possession d'une région, jusqu'à ce qu'ils furent dispersés sur le territoire du Maghrib. Les premiers étaient les Louwāta, qui s'emparèrent d'un pays appelé Adjdābiya, dans les montagnes de Barqa. Les Mazāta se rendirent maîtres d'un pays appelé Waddān ..... et une division d'eux se transporta à une région appelée Tawargha ; ils y établirent leur domination; ce sont les Houwāra. D'autres se rendirent à la région d'Armīk, ce sont les Badhar'a. Une peuplade, appelée les Maṣālīn, se rendit à Ṭarābouolous. Une autre peuplade, appelée Wahila, passa à l'ouest de Ṭarābouolous, après quoi leur chemin les mena plus haut. Une autre peuplade, appelée Baraqachāna, prit la route d'al-Qairawān. D'autres s'avancèrent vers le nord et atteignirent Tāhart; ce sont ceux-là qu'on appelle Katāma et 'Adjīsa. Une autre peuplade se rendit à Sidjilmāsa; ce sont les Nafoūsa et les Lamaya. D'autres se rendirent aux montagnes de Hakān; ce sont les Lamṭa, appelés aussi al-Ghabālāt (?); ils vivent dans une plaine sans habitations. D'autres, appelés Maknāsa, se rendirent à Tandja. D'autres se rendirent à al-Sūūs al-Aqṣā; ce sont les Madāsa ....." (p. 215, 216).

Dans le paragraphe sur „les pays des Ḥabacha et des Sūūdān", l'auteur dit que ces peuples sont les descendants de Kōūch, fils de Ḥām, fils de Nōūḥ. Puis il fait suivre:

..... لمّا عبروا نيل مصر فرقتين فقصدت فرقة منهم التيمن بين المشرق والمغرب ثم النوبة والبجّة والحبشة والزنج وقصدت فرقة الغرب ثم زغاوة والخمس والقانو والبربرتين ومرندة والكَرْكَدّر وفداء فأمّا النوبة لمّا صارت فى الجانب الغربىّ من النيل وتجاورت مملكة القبط ..... فصارت النوبة مملكتين فإحداهما مملكة الّذين يقال لهم نَقْرة ثم فى شرق النيل وغربه ومدينة مملكتهم دُنْقلة ثم الّذين سالموا المسلمين وأدّوا اليهم القبط ..... والتساع المملكة شبيه بشهرين والمملكة الثانية من النوبة الّذين يقال لهم عَلْوة أعظم خطرًا من عَلْوة ومدينة مملكتهم يقال لهم سُوبه ولهم بلاد واسعة شبيهة بثلثة أشهر والنيل مشتقّ عندهم فى عدّة خلجان.'

„..... Après qu'ils eurent traversé le Nil de Miṣr en deux groupes, un groupe se dirigea vers le sud, entre l'orient et l'occident; ce sont les Nōūba, les Boudja, les Ḥabacha et les Zandj. L'autre groupe se dirigea vers l'ouest; ce sont Zaghāwa, les Ḥabch (?), les Qāqōū, les gens de Marw, Maranda, les Kawkaw et Ghāna. Les Nōūba, étant arrivés sur la rive occidentale du Nil, et ayant traversé le royaume des Qibṭ, ...

© Biblioteca Nacional de España

se divisèrent en deux royaumes. Le premier est le royaume de ceux appelés Mouqourra; ils sont à l'est et à l'ouest du Nil et la ville de leur royaume s'appelle Dounqoula; ce sont eux qui ont fait la paix avec les Musulmans et qui leur ont payé le baqt....; l'étendue de ce royaume est d'environ deux mois. L'autre royaume, celui des Nōūba appelés 'Alwa, est plus redoutable que Mouqourra; la ville de leur royaume s'appelle Sōūba; ils ont un vaste pays d'une étendue d'environ trois mois; chez eux le Nil se divise en un certain nombre de bras." (p. 217).

مملكة البجة، ثم بين النيل والبحر ولهم عدّة ممالك من كلّ بلد ملك منفرد فأوّل مملكة البجة من حدّ أسوان.... الى حدّ بركات ثم الجنس الذى يقال لهم نقيس ومدينة المملكة يقال لها هجر ولهم قبائل ونطون كما تكون للعرب فمنهم الخدرات وهناب والعماعر وكوبر وماسه ورسعه وعرنربعه والرنافع..... والمملكة الثانية من البجة مملكة يقال لها بقليس كثيرة المدن واسعة.... ثمّ المملكة الثالثة يقال لها بارين ثم يتاخمون مملكة علوة من النوبة ويتاخمون بقليس من البجة..... والمملكة الرابعة يقال لها جارين ولهم ملك خطير ومملكة ما بين بلد يقال له باعج وهو ساحل البحر الأعظم الى حدّ بركات من مملكة بقليس الى موضع يقال له حل الدجاج..... والمملكة الخامسة يقال لهم نقطعة وهى آخر ممالك البجة ومملكتهم واسعة من حدّ موضع يقال له باعج الى موضع يقال له فيكون..... ثمّ المملكة السادسة وهى مملكة الخجانى وهو بلد واسع عظيم الشأن ومدينة المملكة كعمر..... ولهم مدن عظام وساحلهم دَهْلَك ومن فى بلاد الحبشة من الملوك فهم من تحت يد الملك الأعظم..... وآخر مملكة الحبشة الزنج ثم يتصلون بالسند وما ضارع هذه البلدان ويتّصل أيضًا بما دون الزنج ممّا يتاخم السند والتُّرك.....'

„Le pays des Boudja. Ils sont entre le Nil et la mer et ont un certain nombre de royaumes, dont chacun a un roi à part.

Le premier royaume des Boudja va depuis la frontière d'Ouswān.... jusqu'à Barkāt; ce sont ceux qu'on appelle Naqīs, et la ville de leur royaume s'appelle Hadjar; ils ont des tribus et des divisions de tribus de même que les 'Arab; ce sont les Hadarāt (?), Hadjāt(?), les 'Amā'ir, Kawbar (?), Manāsa (?), Rasifa (?), Gharīrigha (?) et les Zanāfidj....

Le deuxième royaume des Boudja s'appelle Baqlīn; il est étendu et a beaucoup de villes....

Le troisième royaume est appelé Bāzīn; les habitants sont voisins du royaume des 'Alwa appartenant aux Nōūba, et également des Baqlīn appartenant aux Boudja....

Le quatrième royaume s'appelle Djārīn; les habitants ont un roi redoutable; leur territoire s'étend d'une région du nom de Bādī, sur la mer, jusqu'à la frontière de Barkāt dans le royaume de Baqlīn, et puis à un endroit appelé Ḥall al-Doudjādj....

Le cinquième royaume est appelé Qat'a; c'est le dernier royaume des Boudja; leur territoire est vaste et s'étend d'un endroit appelé Bādī à un endroit appelé Faikōūn....

Ensuite le sixième royaume, qui est le royaume du Nadjāchī; c'est un vaste pays de grande importance et la ville du royaume s'appelle Ka'bar....; il y a de grandes villes et leur port de mer est Dahlak; tous les rois dans le pays des Ḥabacha sont sous l'autorité du roi suprême....

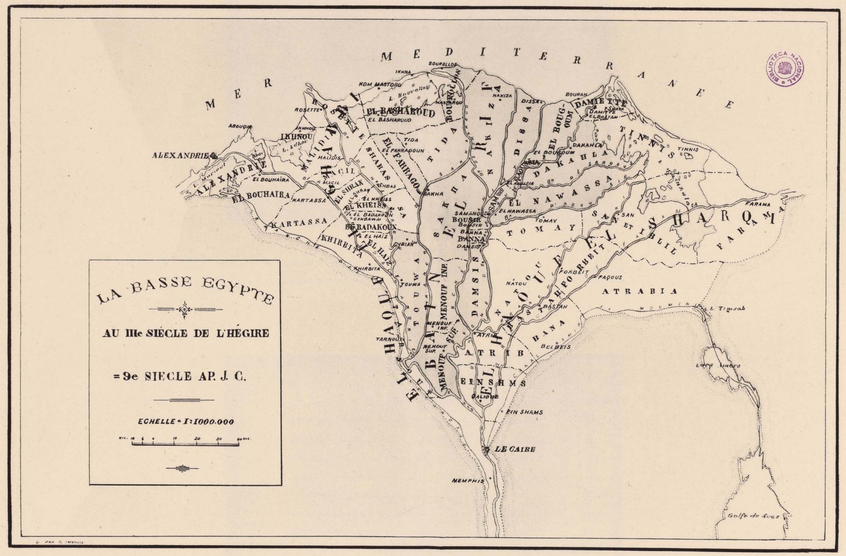
Le dernier royaume des Ḥabacha sont les Zandj; ils touchent aux Sind et aux pays y annexes; ce royaume touche aussi au territoire au delà des Zandj, qui est limitrophe aux Sind et aux Kourk...." (p. 217—219).

وأمّا السودان الّذين غزوا وسلكوا نحو المغرب وإنّهم قطعوا البلاد فصارت لها عدّة ممالك فأوّل ممالكهم الرغاوة ثم المارلون بالموضع الّذى يقال له كانم ومنازلهم أخصاص القصب ولبسوا بأحجاب مدن ويسمّى ملكهم كنكرو ومن الرغاوة صنف يقال لهم الجومين لهم ملك هو من الرغاوة إلّا أنّهم مملكة أخرى يقال لهم مَلَل ثم يبادرون صاحب كانم ويسمّى ملكهم مبوسى ثمّ مملكة الحبشة ولهم مدينة يقال لها تيمر ويسمّى ملك هذه المدينة مرح ويتّصل بهم الغانم إلّا أنّهم معولين وملكهم ملك تيمر ثمّ مملكة الكوكو وهى أعظم ممالك السودان وأجلّها قدرًا وأعظمها أمرًا وكلّ الممالك يعطى الطاعة للكوكو اسم المدينة دون هذا عدّة ممالك يعطون الطاعة ويقرّون له بالرئاسة على أنّهم ملوك بلدانهم فمنهم مملكة المرو وهى مملكة واسعة وللملك مدينة يقال لها الخبا ومملكة غردمه ومملكة الهربر ومملكة صنهاجه ومملكة نذكرير ومملكة اليوانير ومملكة ايور ومملكة تقاريت فهذه كلّها تنسب الى مملكة الكوكو ثمّ مملكة غانه وملكهم أيضًا عظيم الشأن وفى بلاده معادن الذهب وتحت يده عدّة ملوك فمنهم مملكة غام ومملكة ساسه وفى هذه البلاد كلّها الذهب،

„Les Sōūdān qui se sont dirigés vers l'occident, en traversant les pays, ont acquis un certain nombre de royaumes. Leur premier royaume sont les Zaghāwa, qui se sont établis à l'endroit appelé Kānam; leurs habitations sont des huttes de roseaux et ils ne possèdent pas de villes; leur roi s'appelle Kākara. Une division des Zaghāwa s'appelle les Ḥawdjīn; ils ont un roi des Zaghāwa. Ensuite il y a un royaume du nom de Mallal; ils sont des ennemis du seigneur de Kānam et ont un roi appelé Mayōūsī. Puis le royaume des Ḥabcha(?); ils ont une ville appelée Thabīr et le roi de cette ville s'appelle Maradj(?). Ils sont limitrophes aux Qāqōū, mais ceux-ci sont des protégés et leur roi est le roi de Thabīr. Puis le royaume des Kawkaw qui est le plus grand royaume des Sōūdān et le plus puissant. Tous les royaumes lui obéissent. Al-Kawkaw est le nom de la ville, mais il y a en outre un certain nombre de royaumes qui lui obéissent et reconnaissent son hégémonie, bien que tous les rois soient maîtres dans leur propre pays. A ces royaumes appartient celui des Marw; c'est un vaste pays, dont le roi a une ville appelée al-Ḥayā. Puis il y a les royaumes des Mourdana(?), des Ḥarbar, des Ṣanhādja, des Tadhkarīt(?), des Zayānīr, des Arōūr et des Taqārōūt, lesquels appartiennent tous au royaume des Kawkaw. Ensuite il y a le royaume de Ghāna, dont le roi a également un rang prépondérant; dans son pays il y a des mines d'or. Plusieurs rois se trouvent sous sa domination, comme le royaume de Ghām(?) et le royaume de Sāma; dans tous ces pays se trouve de l'or." (p. 219—220).

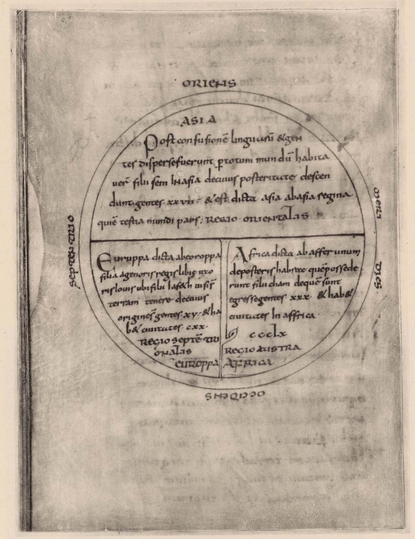
Le texte arabe du „Kitāb al-Bouldān" a été publié en 1892 par le professeur de Goeje, d'après un manuscrit se trouvant à Munich, dans la Bibliotheca Geographorum Arabicorum, Pars VII, p. 232—360. Les pages se réfèrent à cette édition.

Le „Ta'rīkh" a été publié par le professeur M. Th. Houtsma, à Leyde en 1883, sous le titre „Ibn Wadīḥ qui dicitur al-Jaqubi Historiae. Pars prior et Pars altera," d'après un manuscrit de la bibliothèque de Cambridge.

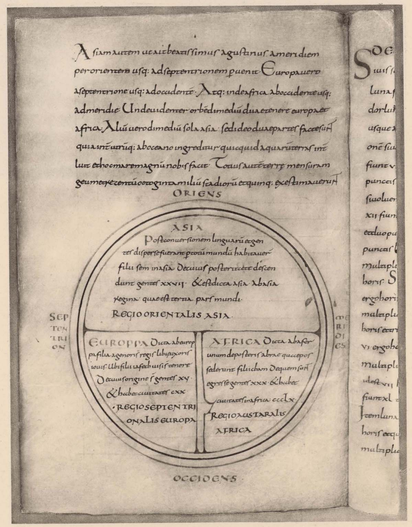


ÉPOQUE : TROISIÈME SIÈCLE DE L'HÉGIRE/NEUVIÈME SIÈCLE DE J.-C.
DATE : 1926.
AUTEUR : OMAR TOUSSOUN.
L'ORIGINAL A ÉTÉ PUBLIÉ DANS SON OUVRAGE : LA GÉOGRAPHIE DE L'ÉGYPTE À L'ÉPOQUE ARABE, TOME PREMIER, LA BASSE-ÉGYPTE (ASFAL EL-ARD), PREMIÈRE PARTIE, LE CAIRE, 1926, PL. III.

© Biblioteca Nacional de España

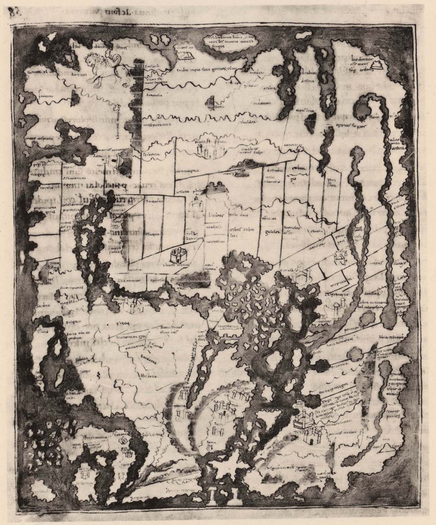


DATE: FIN DU NEUVIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT D'ISIDORE DE NATURA RERUM. ÉCRIT À LA FIN DU NEUVIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À BAMBERG, STAATLICHE BIBLIOTHEK, COD. MSC. NAT. I (H. I. IV. 17). FOL. 43 VERSO.



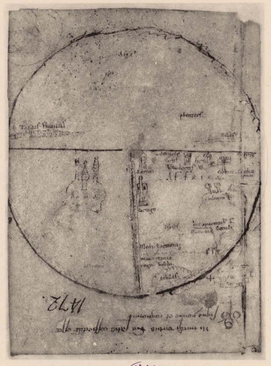
DATE: FIN DU NEUVIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT D'ISIDORE DE NATURA RERUM. ÉCRIT À LA FIN DU NEUVIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À BERNE, BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE. COD. No. 417. FOL. 98 VERSO.

© Biblioteca Nacional de España

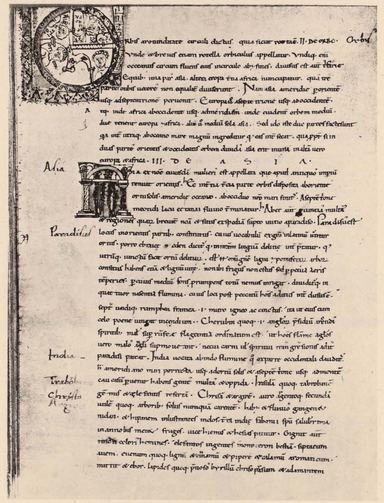


DATE: DIXIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL SE TROUVE EN TÊTE DE LA PERIEGESIS DE PRISCIEN DANS UN MANUSCRIT DE DIVERS AUTEURS, ÉCRIT AU DIXIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À LONDRES. BRITISH MUSEUM. COTTON. MS. TIBERIUS B V. FOL. 58 VERSO.
ON L'APPELLE „MAPPEMONDE ANGLO-SAXONNE".

© Biblioteca Nacional de España



DATE : DIXIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT DE SALLUSTE, BELLUM JUGURTHINUM, ÉCRIT AU DIXIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À LEIPZIG, BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ, HS. No. 1607.



DATE : DIXIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT D'ISIDORE, ETYMOLOGIARUM, ÉCRIT AU DIXIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À BRESLAU, BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, RHEDIGERSCHE BIBLIOTHEK S IV 4 — No. 214, FOL. 4.

© Biblioteca Nacional de España

DE ASIA

Asia ex nomine cuius dicun. mulieris e appellata quae apud antiquos imperii tenuit orientis. Haec in octua orbis parte disposita. a boreae ostiis solis. a meridie oceano. a occidu uero mare finitur. a septentrione meotide lacu. et tanai fluuio terminatur. habetque prouincias multas et regiones. quarum breuiter nomina et situs expediam. sumpto initio a paradyso.

Paradysus est locus in oriente pastubus constratus. cuius uocabulum eggre in latinum uertitur ostium deliciarum. Porro ebraice eden dicatur. id est in latina lingua. deliciae interpretatur. quia uirtus et uenustatem facit ostii deliciarum. Est enim omni genere ligni et pomiferarum arborum consitus. habens ad ea et ligni uitae. Nonubi frigus. non aestus. sed perpetua aeris temperies. Cuius medio fons prorumpens irrigat nemus. in quatuor diuiditurque in quatuor nascentes flumina. cuius loci post peccatum hominis aditus interclusus est. Septus est enim undique romphea flammea. id est muro igneo a circuitu ita circuit eum ore lo pene ingate incendium. Cerubim quoque id est angelorum presidium arcendis spiritibus malis. super romphea flagrantia

DATE: DIXIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT D'ISIDORE, ETYMOLOGIARUM, ÉCRIT AU DIXIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À SAINT-GALL, STIFTSBIBLIOTHEK, CODEX 236.

© Biblioteca Nacional de España

OR
ASIA
SYM
SEM
TANAIS FL
NILUS FLUV
AFRICA
EUROPA
IAFET
CHAM
SEPTENTRIO
MERIDIES
OCCIDENS

DE ASIA. IIII.

ASIA EXNOMINE REGINYDAM MVLIERIS EST APPELLATA QVE APVD VETEROS IMPERIVM TENVIT ORIENTIS. HAEC IN TERTIA ORBIS PARTE DISPOSITA. AB ORIENTE SOLIS AMERIDIE OCEANO. AB OCCIDENTE MARE FRETVR. A SEPTENTRIONE. MOTIDE LACU. A TANAI FLUVIO TERMINATVR. HABET AUTEM PROVINCIAS MULTAS ET REGIONES QUARVM BREVITER NOMINA E SINGVLIS SUBIECIAM. SUMPTO VITIO APVD ISIDO. DE PARADISO. EST LOCUS IN ORIENTE SITVS DEBVT CONFIGVRE. CIVITAS VOCABVLVM EX GRECO VT AIVNT VERTITVR. ORTVS

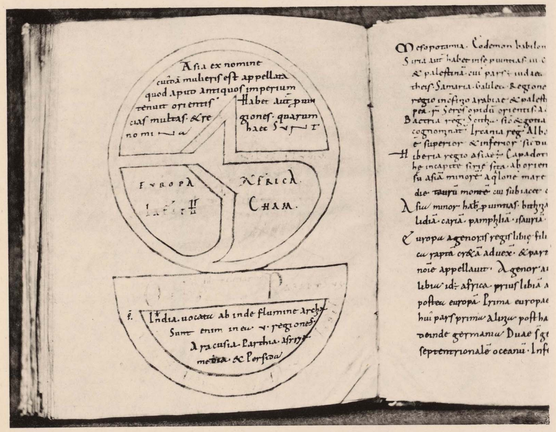
IIIII.

DELICIARVM. PORRO HEBRAICE EDEN SIGNIFICATVR DELICIE INTERPRETATVR QVE INDICIVM FACIT ORTVS DELICIARVM. ET OMNI GENERE LIGNI. QVE POMIFERA ARBORIS CONSTRVXIT HABENTIA ET LIGNI VITAE. NON DIFFVGIT. NON SECATVR. SIVE DIVIDITVR. TEMPERET. CVIT MEDIO FLVVIO PVRIFICATVR. VEL NON INRIGAT. DIVIDITVR. IN QVATVOR. NASCENTIA FLVMINA. CVI LOCI POST PECCATVM HOMINIS ADIMITVR. VOCABVLVM EST. SEPTVS EST. EXI VNDIQ. ROMPHEA FLAMMEA. ADEST. MVRO IGNEO. DECORATVS. ITA VT CAVE EA CELO PONE VINGAT. IN CVSTODIA. CHERVBIM. QVOS IDEST. ANGELORVM PRESTITVIT. ARCENDIT. SPIRITVBVS MALIS. SIVE ROMPHEAE FLAGELLVM ORDINANDI EST. VT HOMINES FLAMMAE. ANGELORVM VERO MALAE ANGELI SIBI MOVEARE. NECVE CAVERE SPIRITVS TRANSGRESSIONIS ADEMVS SVADENTIS PARERE.

INDIA VOCATA. A BINDO FLVMINE. QVOD EX PARTE OCCIDENTALI CLAVDITVR. HAEC AMERIDIANO MARI PORRECTA. VSQ. ADEMVNDOS. ET ASPERIMVRVNC. VSQ. AD MONTE CAVCASVM PVGNAT. HABENS GENTES MVLTAS ET OPPIDA INSVLA QVOQ. FABROBANE. GEMMIS ET ELEFANTES FERENTES. ORIVS ET AVRVM. AVRO ET ARGENTO SPLENDIDA. VNDEM QVOQ. ARBORIBVS FOLIIS NVM QVE CARENTE. HABET ET FLVVIOS GANGEN. ET INDVM ET PVNICVM. INDOS. TERRA VITAE. FABORIS FERTILIS. ARBORIBVS. IN DENSIS. NON FRVGES SINE HOMINE SACRAT. PATITVR. VIGIT. AVT VINCI OLORVM HOMINES. ELEFANTES VIRGINES. MONOCEROS BESTIA. PIRACIS AVT. CROCVLI QVOQ. LIGNI. ET ARVNDINES. ET PIPER. ET CALAMI. AROMATICI. NITRVM ET EBVR. LAPIDES QVOQ. PICTOS ET BERILLOS. ONIXQ. PASSOS. ET CARBVNCVLOS. CARBVNCVLVM. LIGNITES. MARGARITAS. ET VNIVERSIS QVIBVS NOBILIVM FEMINARVM ARDET ANIMO;

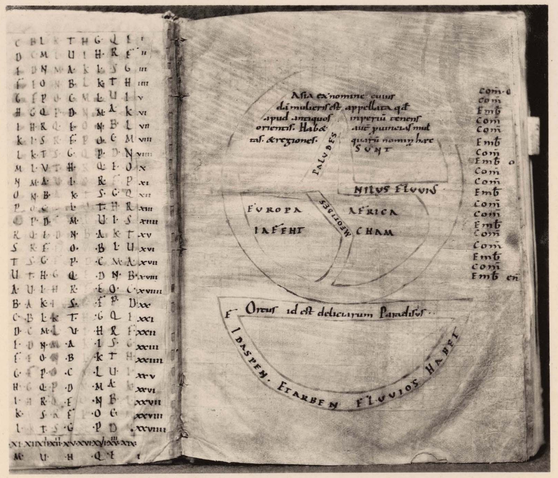
DATE: DIXIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT D'ISIDORE, LIBRI ORIGINUM, ÉCRIT AU DIXIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ AU MONASTÈRE D'EINSIEDLEN, MS. 167, FOL. 276.

© Biblioteca Nacional de España



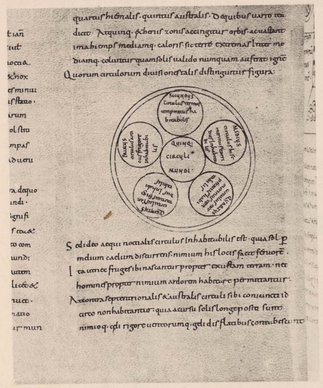
DATE: DIXIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT INTITULÉ: VITAE S. PAULAE, PAPHNUTII, PELAGIE, COMPUTUS.
ÉCRIT AU DIXIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ AU MONASTÈRE D'EINSIEDLEN. MS. 263 (4 No. 29), FOL. 182.

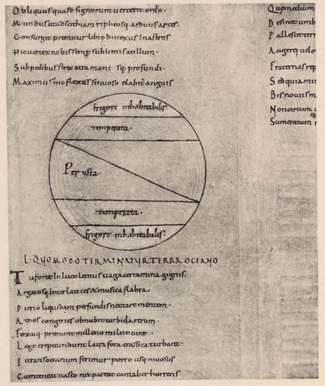
© Biblioteca Nacional de España

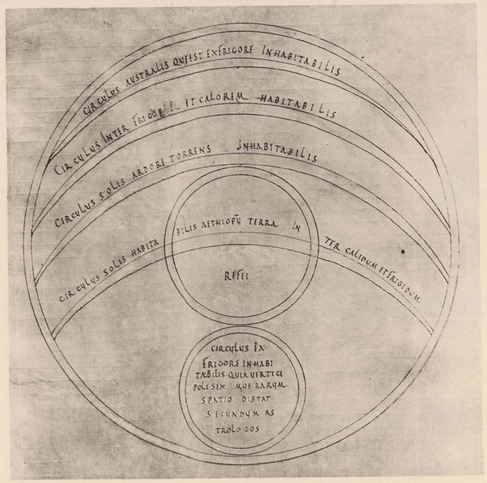


DATE: DIXIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL SE TROUVE DANS UN RECUEIL MANUSCRIT INTITULÉ: COMPUTUS, QUAESTIONES MORALES, ÉCRIT AU DIXIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ AU MONASTÈRE D'EINSIEDLEN, MS. 321 (4 No. 97), FOL. 3.

© Biblioteca Nacional de España

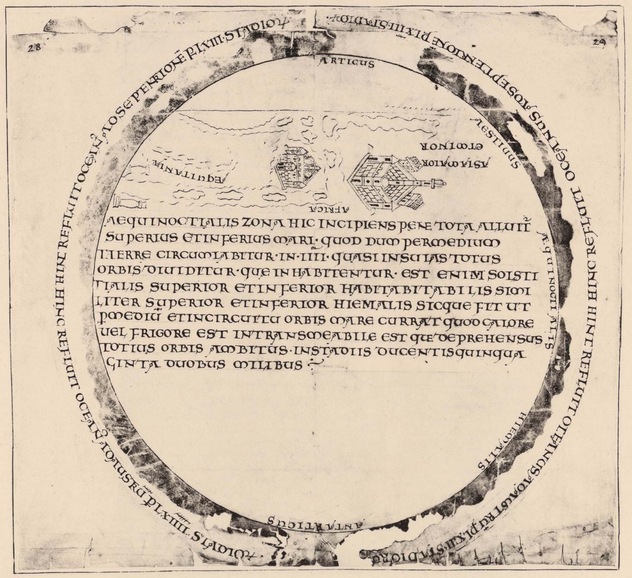






DATE: DIXIÈME SIÈCLE DE J.-C.
LES ORIGINAUX APPARTIENNENT À UN MANUSCRIT D'ISIDORE ET D'AUTRES AUTEURS, ÉCRIT AU DIXIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À PARIS, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, MS. LAT. 4860.

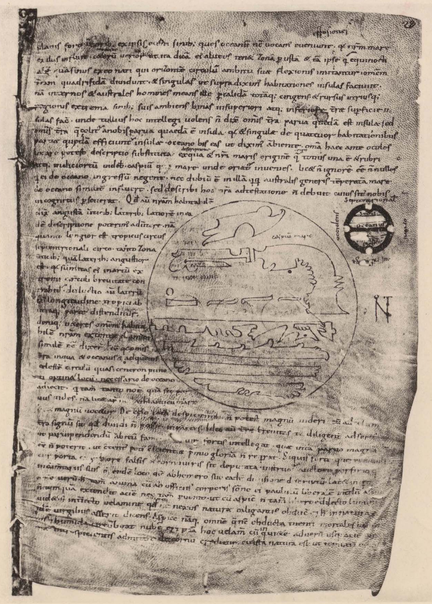
© Biblioteca Nacional de España



DATE: DIXIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL SE TROUVE À LA FIN D'EXTRAITS DU TRAITÉ DE BÈDE, DE TEMPORIBUS, DANS UN MANUSCRIT DE DIVERS AUTEURS ÉCRIT AU DIXIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À LONDRES, BRITISH MUSEUM, COTTON. MS. TIBERIUS B V. FOL. 28 VERSO ET 29 RECTO.

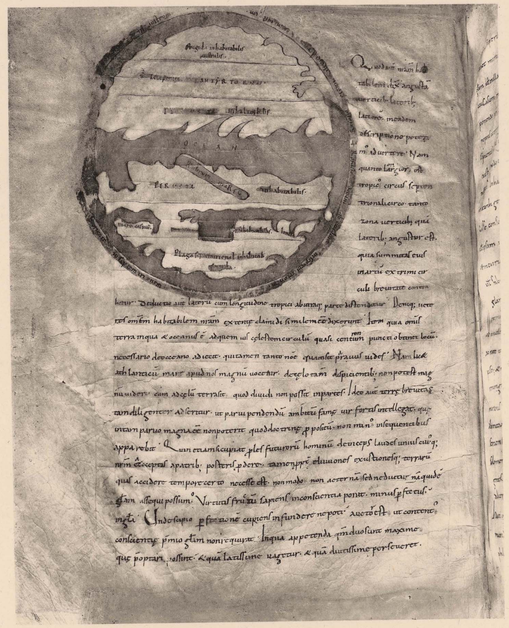
© Biblioteca Nacional de España

DATE: DIXIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT DE MACROBE ÉCRIT AU DIXIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À MUNICH, BAYERISCHE STAATSBIBLIOTHEK, COD. LAT. 6362, FOL. 74 RECTO.



DATE: DIXIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT DE MACROBE ÉCRIT AU DIXIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À MUNICH, BAYERISCHE STAATSBIBLIOTHEK, COD. LAT. 6364, FOL. 23 RECTO.

© Biblioteca Nacional de España



DATE: DIXIÈME SIÈCLE DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT DE MACROBE ÉCRIT AU DIXIÈME SIÈCLE ET CONSERVÉ À METZ.
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE. COD. 271. FOL. 40 VERSO.

© Biblioteca Nacional de España

LES QUATRE FLEUVES DU PARADIS

Xe siècle de J.-C.

Περὶ τεσσάρων τοῦ παραδείσου ποταμῶν.

...Καὶ γὰρ καὶ ὁ Νεῖλος ὁ λεγόμενος Γιὼν ἐκ τοῦ αὐτοῦ παραδείσου προϊὼν, μίαν μὲν πηγὴν ἔχει εἰς Λιβύην, ἑτέρας δὲ δύο εἰς τὴν ἄνω Αἰθιοπίαν κατὰ Νότον, ὃν μιγνομένων πλημμυρεῖ τὸ ὕδωρ αὐτοῦ, καὶ ποτίζει τὴν Αἰγυπτον Δεγυπτον μητέρ. Καὶ τοῖς μὲν πολλοῖς δοκεῖ ἀπορίας πολλὰς τίκτειν, πᾶς ἐν καιρῷ αὐχμῶδει πλημμυρεῖ, ἡνίκα λιγυθρία ὑπάρχει τῷ παντί. Τοῖς δὲ τὰ τῆς Γραφῆς δοκοῦσιν οὐδεμίαν τίκτει ἀμφιβολίαν. Ὅθεν καὶ παρὰ τοῖς ἱερωτελεστάτοις τῶν Αἰγυπτίων, ὡς ἐρευνῶσι τὰ κρύφια, Δευτέρους ὀνομάζεται, ὁ ἑρμηνεύεται κατ' Αἰγυπτίους ἐκ σκότους ὅδωρ, διὰ τὸ ἄδηλον τῆς ἀναδόσεως αὐτοῦ ἀπὸ τῆς γῆς. Οἱ γὰρ μὴ τεθῦσα περὶ αὐτοῦ διζήζοντες εἰς μυχίας ἐκπίπτοντες ἀπορίας, μένουσιν ἕως τέλους τῆς ἀληθείας ἀποπλανώμενοι.

SUR LES QUATRE FLEUVES DU PARADIS.

En effet le Nil, que l'on appelle Géon, sort lui aussi du même Paradis et n'a qu'une source en Libye et deux autres dans la haute Ethiopie vers le sud. Ces sources, en se réunissant, font déborder l'eau du Nil et il arrose l'Egypte au mois d'août. C'est là un fait fort embarrassant pour la plupart: car comment peut-il déborder en un temps de sécheresse, alors qu'il y a partout manque d'eau? Par contre ce fait ne laisse aucun doute dans l'esprit de ceux qui sont versés dans l'Ecriture. En Egypte aussi, les initiateurs religieux, qui cherchent à connaître les choses secrètes, appellent le Nil Astapous, nom qui signifie en egyptien: „eau venant de l'obscurité," à cause de l'incertitude de son jaillissement hors de la terre. Ceux qui ne professent pas cette opinion à son sujet, tombent dans une infinité d'embarras et restent jusqu'au bout dans l'égarement, loin de la vérité.

Migne, Patrologie grecque, tome 106, p. 1057.
Date d'après Migne.

MAPPEMONDE

Xe siècle de J.-C.

„Mappa mundi in rotul I" (mappemonde dans un rouleau) mentionnée dans le Catalogue de la bibliothèque d'un monastère inconnu. Manuscrit du Xème siècle conservé à Genève (21 saec. VIII).

G. Becker, Catalogi bibliothecarum antiqui, Bonn, 1885, no. 33, 45.

© Biblioteca Nacional de España

KITAB SOURAT AL-ARD

avant 901 de J.-C.
288 de Hégire

L'astronome al-Battani donne, dans l'appendice de son „Kitâb al-Zîdj" (voir sous l'en-tête al-Battani, vers 901 de J.-C.), des tables de pays et de villes, avec les longitudes et latitudes, qu'il dit avoir empruntées à un „Kitâb Ṣôurat al-Arḍ" (Livre de l'Image de la Terre), qu'il mentionne également plusieurs fois au cours de son ouvrage. Ce „Kitâb Ṣôurat al-Arḍ" ne peut être le même que le livre du même nom dont al-Khwarezmi est l'auteur, car les listes des villes contiennent des noms qui ne se trouvent pas chez cet auteur. D'autre part, ces listes contiennent un certain nombre de villes qui se trouvent aussi chez al-Khwarezmi, avec les longitudes et latitudes de ce dernier; seulement les longitudes ont été augmentées chaque fois de 10 degrés. D'autres noms avec leur position géographique paraissent provenir d'une traduction perdue de la géographie de Ptolémée.

On peut donc fixer comme date de ce „Kitâb Ṣôurat al-Arḍ" l'époque se plaçant entre al-Khwarezmi et al-Battani (830—901). Quelques particularités du texte semblent indiquer une origine syriaque-chrétienne des noms géographiques. C'est pour cette raison qu'avec grande probabilité on attribue le livre au savant Thâbit ibn Qourra de Harran, qui a vécu de 826 à 901, et dont il est rapporté qu'il aurait traduit en arabe la géographie de Ptolémée.

Al-Battani, tout en observant que les longitudes et latitudes du „Kitâb Ṣôurat al-Arḍ" ne sont pas absolument exactes, indique pourtant la façon dont on peut les utiliser, e. a. pour trouver la qibla d'une certaine ville.

On trouve, dans les deux listes qui suivent, les noms géographiques ayant rapport à l'Afrique, pris parmi les noms figurant dans les deux tables qu'al-Battani emprunte au „Kitâb Ṣôurat al-Arḍ". La première de ces tables donne une série de noms de pays et la deuxième table contient 180 noms de villes, dont 22 en Afrique.

I

Liste des points centraux des pays — au nombre de quatre-vingt quatorze —, d'après le contenu du „Kitâb Ṣôurat al-Arḍ".

جدول أوساط البلدان وهى أربعة وتسعون بلدًا على نحو ما فى كتاب صورة الأرض

Noms des lieux	long.	lat.	العرض	الطول	من أسماء البلدان
Mawriṭāniyā Ṭidjiṭānīyā, région de Ṭandja	8°	32°	لب	ح	موريطانيا طجطانيا طَنْدَجَة
Mawṭāniyā Wesarnisā (Mawriṭāniyā Qesaransiyā ?)	13°	32°	لب	مج	موطانيا وصرنيسا (موريطانيا قيصرنسيا ?)
Région d'Ifrîqiya	36°	31°	لا	لو	بلد إفريقية
Yôumidhiya (Nôumidhiya ?)	30° 30′	30°	ل	ل ل	يومديه (نومديه ?)
Fîṭāqôulôus (Fanṭāfôulôus ?)	50°	29°	كط	ن	فيطاقولوس (فنطافولوس ?)
Marmaranqī (Marmāriqī ?)	52°	28°	كح	نب	مرمرنقى (مرماريقى ?)
Lînouwāy (Libouwāy ?)	57°	29°	كط	نز	لينواى (ليبواى ?)
Aghṭous (Aghîṭous ?) al-Souflā (la basse), région de Miṣr	41°	32°	لب	ما	اغطس (اغفطس ?) السُّفْلَى بلد مِصْر
Thînāyis (Thibāyis ?)	46°	24°	كد	مو	ثيناييس (ثيبايس ?)
Lînouwāy (Libouwāy ?) dans l'intérieur d'Ifrîqiya	18°	22°	كب	مج	لينواى (ليبواى ?) داخل إفريقية
Kôunîn (Kôuch ?), se trouvant au dessus de Miṣr	62°	36°	لو	صب	كونين (كوش ?) التى فوق مِصْر
Kôunîn (Kôuch ?) l'intérieure, se trouvant au delà de l'équateur	50°	12°	يب	ن	كونين (كوش ?) الداخلة التى خلف خطّ الاستواء

Ces tables se trouvent aux pages 234—241 de la IIIème partie de l'édition d'al-Battani: Al-Battani sive Albatenii Opus Astronomicum, a Carolo Alphonso Nallino, Mediolani Insubrum 1899. L'orthographe des noms géographiques corrumpus a été donnée telle qu'elle se trouve dans le seul manuscrit connu, celui de la bibliothèque de l'Escurial, tandis que les corrections probables ont été ajoutées entre parenthèses, dans les cas où cela paraît possible. Les lettres à valeur numéraire ont été reproduites et rendues en chiffres telles que le manuscrit les donne, bien qu'une grande partie en soit certainement corrompue.

II

Noms des lieux	long.	lat.	العرض	الطول	من أسماء البلدان
Djisrôûqôûlis (Djîrā Mîtrôûfôûlis ?)	36° 30′	18°	لح	لو ل	جسروقولس (جيرا ميتروفولس ?)
Linidjîrā (Nidjîra ?)	25° 5′	17° 15′	يز يه	كه ه	لنجيرا (نجيرا ?)
Sôûnā Thalyā (?)	80°	16° 30′	يو ل	ف	سونا ثليا
Disqôûlîdis (Diyousfôûlis ?) al-Koubrā (la grande)	62°	23° 50′	كح ن	صب	ديسقوليدس (ديسقوليس ?) الكُبْرَى
Wâsis (Ouwasîs ?) al-Koubrā (la grande)	59° 50′	23° 30′	كح ل	نط ن	واسيس (اوسيس ?) الكُبْرَى
Badjalzā (?)	43°	23° 30′	كح ل	مج	بجلزا
Khalqîdhoun al-Koubrā (la grande)	34° 10′	32° 40′	لب م	لد ى	خلقيدن الكُبْرَى
Haftîs (Leftîs ?) al-Koubrā (la grande)	41°	31°	لا	ما	هفطس (لهفطس ?) الكُبْرَى
Qāṭāmāwous (Qāṭābâthmôûs ?) al-Koubrā (la grande)	54° 30′	31° 10′	لا ى	ند ل	قاطاماوس (قاطاباثموس ?) الكُبْرَى
Ôûslis (Ouwasîs ?) al-Koubrā (la grande)	59° 5′	27° 10′	كز ى	نط ه	اوسلس (اوسيس ?) الكُبْرَى
al-Iskandarîya dans Miṣr	60° 30′	30° 18′	لح	ص ل	الإسكندرية التى بمِصْر
Dimyāṭ	63° 30′	31° 25′	كه	مج ل	دمياط
al-Foustāt	63° 0′	31° 0′	لا ه	مج ه	الفُسْطاط
Souwād (Souwān ?) des Ḥabacha	65° 0′	22° 30′	كب ل	صد ه	سواد (سوان ?) الحَبَشَة
Tînîs	64° 0′	31° 20′	لا ك	صد ه	تِنّيس
al-Qarahā (al-Faramā ?)	64° 40′	31° 30′	لا ل	صد م	القرها (الفرما ?)
Kousôûmî, ville du roi de Kôûch	65° 0′	11° 0′	يا ه	صد ه	كسومى بلد ملك كوش
Madînat al-Ṭîb (la ville des aromates)	82° 0′	4° 30′	د ل	قب ه	مدينة الطِّيب
Akhmîm	66° 30′	35° 30′	له ل	صو ل	أخميم
Qôûs	65° 30′	20° 30′	ك ل	صد ل	قوس
al-Qoulzoum	66° 30′	37° 30′	كز ل	صو ل	القلزم
Dounqoula, ville des Nôûba	63° 0′	14° 15′	ند يه	مج ه	دنقُلة مدينة النُّوبة

AL-BATTANI

vers 901 de J.-C.
288 de l'Hégire

Al-Battani est l'auteur d'un ouvrage astronomique célèbre, appelé à l'origine „Kitâb al-Zîdj" (Livre des tables astronomiques). Il est probable qu'une première rédaction, que nous ne connaissons plus, de ce livre existait avant 900, car on le trouve mentionné par un auteur mort en 901. La deuxième rédaction, la seule qui nous est connue, par un manuscrit de l'Escurial, mentionne des observations astronomiques faites en 901.

Abou Abdallah Mouhammed ibn Djabir al-Harrani al-Raqqi al-Battani était né vers le milieu du neuvième siècle et paraît avoir passé la plus grande partie de sa vie à al-Raqqa en Mésopotamie. C'est là qu'il fit ses premières observations astronomiques en 877. Il mourut au retour d'un voyage d'al-Raqqa à Bagdad en 929 ou 930. Al-Battani est l'auteur d'un certain nombre d'ouvrages astronomiques et astrologiques, outre le „Kitâb al-Zîdj", son ouvrage principal.

Cet ouvrage se compose de 57 chapitres et est entièrement consacré à l'astronomie, à l'exception du VIème chapitre.

Le sixième chapitre du „Kitâb al-Zîdj" traite des propriétés des lignes parallèles entre elles et à l'équateur céleste et des lieux habités de la terre connue, quant à la longitude et à la latitude, et de sujets y relatifs.

L'auteur commence par donner une définition de l'équateur terrestre et fait remarquer que, sur cette ligne, les objets ne projettent pas d'ombre à l'heure de midi des deux équinoxes. Puis il fait suivre:

وهذا الخطّ وحده فقط هو الّذى يحدّ ناحية الجنوب من جميع الربع المسكون..... وليس بمعلوم على الحقيقة أنّ هذا الخطّ من الأرض المسكون لأنّه لم نسر أحدًا يزعم أنّه انتهى اليه فى زماننا هذا ولا ذكر بطلميوس ذلك فى كتابه ولكنّه معروف عند أهل الفهم أنّ مراكز هذا الخطّ معتدل لأنّ الشمس لا تبعد عنه بعدًا مذموكًا ولا يطول أظلالها على سمته لسرعة سيرها عند ذلك فى الميل فلذلك يكون الصيف والشتاء فيه حسنى المراكز، فلذ يظهر مثل ما وصفنا فيما قرب منه مثل بلد صنعاء وهذن وغيرهما من بلد اليمن التى تقرب اليه،

„C'est cette ligne seule (l'équateur) qui délimite la région sud de tout le quart habité....; l'on ne sait pas exactement si cette ligne appartient à la zône habitée, car nous n'avons vu personne qui prétende avoir atteint cette ligne de nos jours, et Baṭlamiyôûs ne nous en mentionne rien de pareil dans son livre. Cependant les gens intelligents savent très bien que le climat de cette ligne est tempéré, attendu que le soleil ne s'en éloigne pas démesurément, ni ne reste longtemps au zénith de cette ligne, parce qu'il y passe très vite à la déclinaison. Pour cette raison l'été et l'hiver y sont d'une température agréable. Le cas est semblable à ce que nous avons décrit concernant les régions qui sont proches de l'équateur, comme les villes de Ṣan'a et 'Adan et les autres villes du pays d'al-Yaman qui en sont aussi proches". (p. 21, 22)

وأمّا مواضع الأرض المعلومة والبلدان المسكونة فى الطول والعرض فقد أوضحنا بالقياس الّذى قد ذكره بطلميوس ووافق عليه غيره من القدماء أنّ الأرض مستديرة وأنّ مركزها فى وسط الفلك والهواء محيط بها من كلّ الجهات وأنّها عند ذلك البروج مثل منزلة النقطة قلّة، وأمّا عمرانها فإنّهم أخذوا حدوده من الجزائر العامرة الّتى تسمّى الخالدات الّتى فى بحر أوقيانس الغربىّ وهى ستّ جزائر عامرة الى أقصى عمران الصين..... وذلك نصف دائرة الأرض وهو طول العمران الّذى وقف عليه ومقداره من الأميال ثلثة عشر ألفًا وخمسمائة ميل من الأميال الّتى عملها علمها فى مساحة الأرض ثمّ نظروا فى العرض فوجدوا العمران من موضع خطّ الاستواء الى ناحية الشمال ينتهى الى جزيرة تول الّتى فى برطانية حيث يكون طول النهار الأطول عشرين ساعة، وذكروا أنّ خطّ الاستواء من الأرض يقطع من المشرق الى المغرب فيما بين الهند والحبش فى جزيرة هناك من ناحية الجنوب من معدّل النهار فتعترض هناك وتحدّ ما بين الشمال والجنوب، والخطّ الّذى يقطع هذا الخطّ من ناحية الشمال الى ناحية الجنوب فى النصف ممّا بين هذه الجزائر المذكورة أنّها فى بحر أوقيانس وأقصى عمران الصين وهو قبّة الأرض المعروفة بما وصفنا ووضعها موضع التقاطع والعرض من خطّ الاستواء الى جزيرة تول يكون قريبًا من ستّين جزءًا وذلك سدس دائرة الأرض فإذا ضرب هذا السدس الّذى هو مقدار العرض فى النصف الّذى هو مقدار الطول كان ما يظهر من العمران من ناحية الشمال مقدار نصف سدس الأرض وهو جزء من اثنى عشر جزءًا،

„Quant à la position de longitude et de latitude des lieux connus de la terre et des pays habités, nous avons exposé, d'après la mensuration que Baṭlamiyôûs (Ptolémée) a mentionnée et sur laquelle d'autres auteurs anciens sont d'accord avec lui, que la terre est sphérique et que le centre de sa position se trouve au milieu de la sphère céleste, que l'air l'enveloppe de tous les côtés et que, comparée avec la sphère des signes zodiacaux, elle est aussi petite qu'un point. Quant à sa partie habitée, on a fait commencer ses limites à partir des îles habitées, appelées al-Khâlidât (les Éternelles), six îles habitées se trouvant dans la mer Ôûqiyānous occidentale, jusqu'à l'extrémité des régions habitées des Ṣîn,.... C'est là la moitié de la circonférence de la terre, c'est à dire, la longueur du monde habité dont on a connaissance, tandis que l'étendue de cette distance est de 13 500 milles, c. à d. milles convenues pour la mensuration de la terre. Ensuite on a fait des observations sur la largeur et on a trouvé que le territoire habité s'étendant de l'équateur vers le nord, finit à l'île de Thôûlî, qui se trouve dans Birṭāniya, où la durée de la journée la plus longue est de 20 heures. On dit que l'équateur terrestre, dans son étendue de l'orient vers l'occident, est intersecté, entre les Hind et les Ḥabach, dans une île située du côté sud de l'équateur, de sorte que celle-ci s'y place entre le nord et le sud en les délimitant. La ligne qui intersecte cette ligne, dans le sens nord-sud, sépare en deux parties égales la distance se trouvant entre les îles dont nous avons dit qu'elles sont dans la Mer Ôûqiyānous et la partie extrême du territoire habité des Ṣîn, lequel point est la coupole de la terre, connue d'après notre description, et ayant pour position le point d'intersection. La latitude, depuis l'équateur jusqu'à l'île de Thôûlî, est d'à peu près 60 degrés, ce qui est la sixième partie de la circonférence de la terre. Si l'on multiplie cette sixième partie, qui est la dimension de la largeur, par la moitié, qui est la dimension de la longueur, on obtient comme résultat que la partie habitée de la terre sur l'hémisphère nord a la dimension de la moitié du sixième de la terre, ce qui équivaut à la douzième partie." (p. 25, 26)

وقدّروا بحر الهند وقالوا أنّ طوله يعدّ من المغرب الى المشرق من أقصى الحبش الى أقصى الهند ثمانية آلاف ميل وعرضه ألفان وسبعمائة ميل ويجاوز من جزيرة استواء الليل والنهار الى ناحية الجنوب ألفًا وتسعماية ميل وله خليج يأرض الحبش يمدّ الى ناحية البربر يسمّى الخليج البربرىّ وطوله خمسمائة ميل وعرض طريقه مائة ميل، وخليج آخر يخرج نحو أرض أيلة وهو نحو القلزم طوله ألف وأربعمائة ميل وعرض طريقه الّذى يسمّى البحر الأخضر مائتا ميل وعرضه فى الأصل سبعمائة ميل.....،

„On a évalué les mesures de la Mer des Hind, en disant que sa longueur, de l'occident à l'orient, à savoir de l'extrémité des Ḥabach à l'extrémité des Hind, est de 8000 milles et que sa largeur est de 2700 milles, et qu'elle dépasse l'île de l'équinoxe de 1900 milles vers le sud. Elle a un golfe dans la terre des Ḥabach, lequel s'étend dans la direction des Barbar et est appelé le golfe Barbarî; sa longueur est de 500 milles et sa largeur, dans le parcours direct, est de 100 milles. Un autre golfe part dans la direction de la terre d'Aila; c'est la Mer d'al-Qoulzoum, dont la longueur est de 1400 milles et la largeur, dans le parcours où elle est appelée Mer Verte, de 200 milles, tandis que sa largeur à son origine est de 700 milles...." (p. 26)

وأمّا بحر أوقيانس الغربىّ الّذى يدعى المحيط فإنّه لا يعرف منه الّا ناحية المغرب والشمال من أقصى أرض الحبش الى برطانية وهو بحر لا تجرى فيه السفن والستّ الجزائر الّتى فيه مقابل أرض الحبش هى الجزائر العامرة وتسمّى أيضًا جزائر السعداء، وجزيرة أخرى مقابل الأندلس تسمّى غديرة عند الخليج وهذا الخليج يخرج منه وعرض موضعه الّذى يخرج منه سبعة آميال وهو بين الأندلس وطنجة تسمّى سبطا يخرج الى بحر الروم.....،

„Quant à la mer Ôûqiyānous occidentale, qu'on appelle al-Mouḥîṭ (l'environnante), ce sont seulement les parties ouest et nord qui sont connues, à savoir: depuis l'extrémité du territoire des Ḥabach jusqu'à Birṭāniya; c'est une mer où les vaisseaux ne naviguent pas. Les six îles qui s'y trouvent à l'opposé du territoire des Ḥabach sont les îles habitées qu'on appelle aussi Djazā'ir al-Sou'adā (les îles des Bienheureux). Il y a encore une autre île qui est à l'opposé à al-Andalous; elle est appelée Ghadîra et se trouve près du golfe. Ce golfe dérive de cette mer; la largeur du lieu d'où il sort est de 7 milles; il est entre al-Andalous et Ṭandja et s'appelle Sabṭa; il débouche dans la Mer des Rôûm...." (p. 26)

وأمّا بحر الروم ومصر فإنّه يخرج من عند الخليج الّذى يخرج من بحر أوقيانس الغربىّ عند الجزيرة الّتى تسمّى غديرة مقابل الأندلس الّتى صور وصيدا، من ناحية المشرق وطوله خمسة آلاف ميل وعرضه فى مكان سقّاته ميل وفى مكان سبعمائة ميل وفى مكان ثمانى مائة ميل.....،

„La Mer des Rôûm et de Miṣr prend son origine près du détroit qui dérive de la Mer Ôûqiyānous occidentale, près de l'île de Ghadîra vis-à-vis d'al-Andalous et s'étend jusqu'à Ṣôûr et Ṣaïdā' du côté oriental. Sa longueur est de 5000 milles et sa largeur, à un endroit, de 600 milles, à un autre endroit de 700 milles et, à un troisième endroit de 800 milles...." (p. 26)

وقد قسمت الأرض بثلثة أقسام الأوّل منها..... وسمّوها اوروبا، والقسم الثانى من ناحية الجنوب من بحر مصر الى بحر الحبش وحدود هذه الناحية من المغرب البحر الأخضر ومن الشمال بحر مصر والروم ومن المشرق العريش ومن الجنوب بحر الحبش ويسمّى هذا القسم لوبيا، والقسم الثالث..... ويسمّى هذا القسم اسيا الكبرى،

„La terre est divisée en trois parties, dont la première partie.... est appelée Awrôûfay. La deuxième partie s'étend vers le sud, de la Mer de Miṣr à la Mer des Ḥabach; ce territoire est limité à l'ouest par la Mer Verte, au nord par la Mer de Miṣr et des Rôûm, à l'est par al-Arîch et au sud par la Mer des Ḥabach; cette partie s'appelle Lôûbiyā'. La troisième partie.... est appelée Asiyā al-Koubrā." (p. 27)

وتكون حصّة الدرجة الواحدة من هذه الأميال المذكورة قريبًا من خمسة وستّين ميلًا وهو مسيرة يومين بالتقريب والله أعلم، فأمّا طول البلدن وعرضها على ما رسم فى كتاب صورة الأرض فإنّ مواضعها من الطول الّذى هو مسافة ما بين المغرب والمشرق فإنّهم ابتدأوا به من الجزائر العامرة الّتى فى بحر اوقيانس الغربىّ الى ناحية المشرق على حسب ما وجدوا أوقات كسوفات القمر..... وأمّا عروض البلدن فإنّهم أخذوها من قبل قياس الشمس فى أوقات انتصاف النهار فى البلدان..... ورسموا لحدّ كلّ مدينة بعدها عن الجزائر الخالدات فى الطول ومن خطّ الاستواء فى العرض بالتقريب، وقد أثبتنا ذلك على الرسم الّذى وجدناه فى كتاب صورة الأرض المعروف بذكر أوساط البلدان والكور المعلومة أيضًا ذكرًا مفردًا كما فعل بطلميوس وهى أربعة وتسعون بلدًا، وقد يوجد فى هذا الكتاب خلل فى الأطوال والعروض وسنعيد ذكر ما يحتاج اليه من ذلك فيما يستأنف من كتابنا هذا،

„Un degré terrestre, exprimé en ces milles mentionnés, serait approximativement de 65 milles, ce qui est égal à une marche de deux journées à peu près, mais Dieu le sait

© Biblioteca Nacional de España

mieux. Quant à la longitude et la latitude des villes, d'après les données du „Kitâb Ṣṣūrat al-Arḍ", on fait commencer leurs positions longitudinales, qui sont la distance entre l'occident et l'orient, à partir des îles habitées, situées dans la Mer Ouqiyânous occidentale, dans la direction de l'orient, d'après les constatations faites aux moments des éclipses lunaires....; quant aux positions latitudinales des villes, celles-ci ont été établies par l'observation de l'élévation du soleil aux heures de midi dans les différents pays.... On a marqué aussi, au dessous de chaque ville, la distance qui la sépare des îles al-Khâlidât (les Éternelles) en longitude, et de l'équateur en latitude, d'une façon approximative. C'est ce que nous avons établi d'après les données que nous avons trouvées dans le „Kitâb Ṣṣūrat al-Arḍ", qui est bien connu et dans lequel il a été fait mention séparément des centres des pays et des provinces, comme Baṭlamiyoûs (Ptolémée) l'avait fait; lesquels sont au nombre de quatre-vingt-quatorze pays. Dans ce livre on peut constater des erreurs quant aux longitudes et latitudes; nous reviendrons, dans la suite du présent livre, à ce qui, de tout cela, sera nécessaire." (p. 28, 29)

Les tables géographiques qu'al-Battani fait suivre parmi les tables qui sont annexées à son ouvrage, ont été reproduites en extrait sous l'en-tête: „Kitâb Ṣṣūrat al-Arḍ" (avant 901/270).

L'ouvrage astronomique d'al-Battani a été publié, traduit en latin, et annoté par le professeur Nallino, sous le titre: Al-Battani sive Albatenii Opus Astronomicum ad fidem Codicis Escurialensis Arabice editum, Latine versum, adnotationibus instructum a Carolo Alphonso Nallino, Mediolani Insubrum, 1899 (Pubblicazioni del reale osservatorio di Brera in Milano N. XL. Parte III). Les pages des extraits se réfèrent à la troisième partie de cet ouvrage, qui contient le texte arabe.

IBN AL-FAQIH

vers 903 de J.-C.
290 de l'Hégire

Cet auteur a écrit un „Kitâb al-Bouldân" (Livre des Pays) qui a été composé vers 290/903, ainsi qu'il ressort de certaines dates historiques mentionnées dans l'ouvrage. On ne possède cependant pas l'original de cet ouvrage, qui, d'après le témoignage d'al-Maqdisi, aurait compris quatre volumes. Il existe seulement trois manuscrits d'un abrégé composé probablement vers 1022 par un certain al-Chaizari.

Rien n'est connu des circonstances de la vie de l'auteur Abû Bakr Aḥmad ibn Mouḥammad ibn Isḥâq al-Hamadhânî, sinon qu'il était vraisemblablement originaire de la ville de Hamadhan en Perse, ainsi que son surnom l'indique.

L'ouvrage d'Ibn al-Faqîh paraît avoir été compilé en grande partie sur d'autres ouvrages antérieurs. C'est ce que dit l'auteur de l'ouvrage bibliographique „al-Fihrist" (écrit en 988). Le géographe al-Maqdisi (983), qui a une très mauvaise opinion du travail d'Ibn al-Faqîh, en lui opposant celui d'al-Balkhi, dit que, lorsqu'on le lit, on a l'impression d'avoir devant soi le livre d'al-Djahiz (voir sous l'en-tête al-Djahiz sur la date de: avant 869) et le livre appelé „Al-Zîdj al-A'zam (la grande table astronomique). On trouve du reste dans Ibn al-Faqîh beaucoup de passages empruntés à Ibn Khordadhbeh. Le géographe Yaqout (1228) cite souvent Ibn al-Faqîh et beaucoup de ces citations se trouvent dans notre texte.

Dans son introduction l'auteur remarque: „Ce livre contient toutes sortes de renseignements sur les pays et les choses merveilleuses des régions.... J'ai compilé dans cet ouvrage ce que ma mémoire a retenu et ce que mes oreilles ont recueilli de renseignements, de poèmes, de témoignages et d'histoires" (p. 2—3).

Au commencement de l'ouvrage on trouve un chapitre sur la formation de la terre et trois chapitres sur les mers et leurs merveilles. Ensuite viennent des descriptions de la Mecque, de Médine et d'autres villes d'Arabie, suivies d'un chapitre d'un contenu anecdotique et d'un chapitre sur les avantages du voyage dans les pays étrangers. Puis vient le chapitre sur l'Égypte et le Nil, et ceux traitant le Maghrib (inclusivement l'Espagne), la Syrie, la Mésopotamie, le pays des Rôûm et l'Iraq. Entre les deux derniers chapitres on en trouve encore deux sur l'avantage et le désavantage d'élever des constructions. Enfin suit la description des différentes parties de la Perse et des autres pays orientaux.

Dans le chapitre sur la formation de la terre, Ibn al-Faqîh rapporte l'opinion de 'Abd Allah ibn 'Amr ibn al-'As sur la ressemblance du monde à un oiseau (voir, sous l'en-tête „La Conquête", l'extrait d'Ibn Abd al-Hakam sur la date de: avant 750). Ensuite il donne les opinions d'Ibn 'Abbas et du calife Omar sur les dimensions de la terre (voir sous „La Conquête").

وقال أبـو حَلَف الأرض أربع وعشرون ألف فرسخ فالسودان اثنا عشر ألف فرسخ وللروم ثمانية آلاف فرسخ وللعرب ألف فرسخ ولفارس ثلثة آلاف فرسخ'

„Abôû Khalaf dit: La terre a une étendue de 24 000 farsakh, dont 12 000 farsakh incombent aux Sûûdân, 8 000 farsakh aux Rôûm, 1 000 farsakh aux 'Arab et 3 000 farsakh à Fârs". (p. 4)

Suit la citation d'al-Khwarezmi (avant 833), qu'on trouve à la fin des textes de ce dernier.

Ensuite vient le même texte qui se trouve à la page 4 d'Ibn Khordadhbeh, et d'où nos deux premières citations d'Ibn Khordadhbeh ont été tirées.

وقالوا أيضا أنّ الأقاليم سبعة إقليم فى أيدى العرب وإقليم فى أيدى الروم وإقليم فى أيدى الصقلبة وإقليم فى أيدى الهند وإقليم فى أيدى الترك وإقليم فى أيدى الصين وإقليم فى أيدى ياجوج وماجوج لا يدخل هؤلاء أرض هؤلاء ولا هؤلاء الى هؤلاء'

„On dit aussi que les climats sont au nombre de sept: un climat dans les mains des 'Arab, un climat dans les mains des Rôûm, un climat dans les mains des Ḥabacha, un climat dans les mains des Hind, un climat dans les mains des Tourk, un climat dans les mains de Yâdjoûdj et Mâdjoûdj; les uns n'entrent pas dans le territoire des autres et réciproquement". (p. 5)

فالإقليم الأوّل مبتدأه من أرض المُطْرَقَة التى تدعى باليونانية رياماريوس ومنتهاه أرض سَرَنْدِيب وسُكّانه سود قباح الوجوه عراة.... وطوله خمسة آلاف وخمس مائة فرسخ وعرضه مائتان وخمسة وثمانون فرسخًا والإقليم الثانى مبتدأه من العرض الصَقَبَة وهناك معدن الزبرجد والببغاء ومنتهاه من قبل شرقيّه أرض السند قريب من كابل وزابُلستان.... وأهلها فى القبح دون الإقليم الأوّل وطوله طول الأوّل والإقليم الثالث مبتدأه عرض أرض الصّغد وجرجان حتّى ينتهى الى أرض الترك وحدّ الصين الى أقصى المشرق ومن غربيّه نحو مصر ومن شرقيّه السند وعدن ومنتهى عرضه أرض الشّام وفارس واصبهان وهناك ناس حكماء وعرضه وطوله مثل الأوّل والإقليم الرابع بابل متوسّط الأقاليم وهو أفضلها مزاجًا ومبتدأه من إفريقية الى بلغ الى مشرق الأرض وعرضه وطوله كالأوّل....'

„Le premier climat commence dans la terre d'al-Mouḥraqa (la terre brûlée), appelée en grec Riyâmiyârôûs (corruption de Aromatophoros selon M. de Goeje), et sa fin est la terre de Sarandib; ses habitants sont noirs, au visage laid et ils sont nus....; la longueur de ce climat est de 5 500 farsakh et sa largeur de 285 farsakh. Le deuxième climat commence, quant à la largeur, dans le pays des Ḥabacha, où se trouvent la mine d'émeraude et le perroquet; il finit, de son côté oriental, dans le pays des Sind, près de Kâboul et de Zâboulistân....; ses habitants sont moins laids que ceux du premier climat; sa longueur est celle du premier. Le troisième climat commence, quant à la largeur, au pays d'al-Ṣoughd et de Djourdjân, et s'étend jusqu'au pays des Tourk et la frontière des Ṣîn jusqu'à l'extrême orient; de son côté ouest se trouve la région de Miṣr et de son côté est al-Sind et 'Adan, tandis que l'extrémité de sa largeur est formée par la terre d'al-Cha'm, Fârs et Iṣbahân; ce climat est habité par des hommes intelligents et sa largeur et sa longueur sont les mêmes que celles du premier climat. Le quatrième climat est Bâbil; il se trouve au centre des climats et sa température est meilleure que celle des autres; il s'étend d'Ifrîqiya jusqu'à Balkh et plus loin vers l'orient; sa largeur et sa longueur sont comme pour le premier climat...." (p. 5, 6)

فجميع الأقاليم السبعة على مساحة الإقليم الأوّل ثمانية وثلاثين ألف فرسخ وخمس مائة فرسخ وعرضها ألف وتسع مائة وخمسة وتسعون فرسخًا'

„L'ensemble des sept climats, d'après la dimension du premier climat, est de 38 500 farsakh et sa largeur de 1 995 farsakh." (p. 6)

Suit le texte sur les quatre parties de la terre qu'on trouve chez Ibn Khordadhbeh. (p. 155)

Dans le chapitre sur „les mers et comment elles environnent la terre" on trouve les textes qui suivent:

قال البحار أربعة البحر الكبير الّذى ليس فى العالم بحر أكثر منه وهو آخذ من المغرب الى القلزم حتّى يبلغ واق واق الصين وواق واق الصين هـو بخلاف واق واق اليمن لأنّ واق واق اليمن يخرج منه ذهب سوء وهـذا البحر يمدّ مـن القلزم على وادى القرى حتّى يبلغ تِرْتِر وعمان ويمرّ الى الدَيْبُل والمولتان.... ثمّ البحر المغربىّ الدمورى الرومىّ وهو مـن انطاكية الى جزائر السعادة وخليج منه آخذ من الأندلس حتّى يبلغ السوس الأقصى وعلى ساحل هذا البحر طرسوس والمصيصة والإسكندرية وأنطرابلس وطول هذا البحر ألفان وخمس مائة فرسخ من انطاكية الى جزائر السعادة وعرضه خمس مائة فرسخ والبحر الثالث الجرسانىّ الخزرىّ.... والرابع ما بين رومية وخوارزم....'

„Il dit: les mers sont au nombre de quatre: La grande mer qui est la plus grande mer du monde, laquelle s'étend du Maghrib jusqu'à al-Qoulzoum, jusqu'à ce qu'elle atteint Wâq Wâq des Ṣîn; Wâq Wâq des Ṣîn est opposé à Wâq Wâq d'al-Yaman, parce que Wâq Wâq d'al-Yaman exporte de l'or de qualité inférieure; cette mer s'étend d'al-Qoulzoum le long de Wâdî'l-Qourâ, pour atteindre ensuite Barbar et 'Oumân; ensuite elle continue vers Daïboul et al-Môûltân.... Puis la mer occidentale dabôûrî Rôûmî, qui va d'Anṭâkiya à Djazâ'ir al-Sa'âda (les Iles de la Félicité); un bras de cette mer s'étend depuis al-Andalous jusqu'à al-Sûûs al-Aqṣâ; sur le littoral de cette mer sont situées Ṭarsoûs, al-Maṣîṣa, al-Iskandarîya et Aṭrâboulous; la longueur de cette mer est de 2 500 farsakh, depuis Anṭâkiya jusqu'à Djazâ'ir al-Sa'âda, et sa largeur est de 500 farsakh. La troisième est la mer Khourâsânî Khazarî.... La quatrième est entre Rôûmiya et Khwârizm...." (p. 7, 8)

وملك العرب فى يديه ألف مدينة فى زماننا هذا وفى يدى ملك النوبة ألف مدينة....'

„Dans les mains du roi des 'Arab il y a mille villes dans notre temps, dans les mains du roi des Nôûba mille villes...." (p. 8)

Le chapitre sur „Miṣr et le Nil" contient les textes suivants:

وأرض مصر محدودة أربعين ليلة فى مثلها وكانت منازل الفراعنة وكان اسمها باليونانيّة مَقَدُونِيَة وطول مصر من الجُحْفتين اللتين بين رفح والعريش الى أسوان وعرضها من بَرْقَة الى أيْذَة وهى مسيرة أربعين ليلة فى أربعين ليلة ومن بغداد الى مصر خمس مائة وسبعون فرسخًا يكون ذلك أميالًا ألف وسبع مائة وعشرة أميال'

„La terre de Miṣr est circonscrite par quarante nuits en chaque sens; c'était le pays où habitaient les Fir'awns. Son nom en grec était Maqadhôûniya. Miṣr s'étend en longueur d'al-Chadjaratain (les deux arbres) — entre Rafaḥ et al-'Arîch —, à Ouswân et en largeur de Barqa à Âïla; ce qui est une distance de quarante nuits (de marche) en chaque sens. De Baghdâd à Miṣr il y a 570 farsakh, ce qui fait en milles 1 710 milles." (p. 57)

قالوا وأرض مصر محدودة فى الكتاب أنّها مسيرة أربعين ليلة فى مثلها وأرض السودان مسيرة سبع سنين فما فضل عنهم مـن مائتها صار الى مصر وأرض مصر جزءٌ مـن ستّين جزءًا من أرض السودان وأرض السودان جزءٌ من ستّين جزءًا من الأرض'

„On dit: la terre de Miṣr est définie dans le Livre (le Koran) de cette façon, qu'il représente un voyage de 40 nuits dans chaque sens; le pays des Sûûdân a une étendue de sept années. L'eau superflue de ces contrées s'en va à Miṣr; la terre de Miṣr est une soixantième partie du pays des Sûûdân et le pays des Sûûdân est une soixantième partie de la terre." (p. 59)

ومصر جبل المقطّم ويروى عن كعب أنّه قال جبل مصر مقدّس من النَّضَير الى اليَحموم....'

„Dans Miṣr se trouve la montagne al-Mouqaṭṭam; il y a une tradition remontant à Ka'b (Ka'b al-Aḥbâr, personnage qui a vécu vers 650), qui dit: la montagne de Miṣr est sacrée depuis al-Qouṣair jusqu'à al-Yaḥmôûm...." (p. 59)

وقالوا جبل الزمرّد من جبال النَجَة موصول بالمقطّم والمقطّم جبل مصر'

„On dit: le Djabal al-Zoumourroud (la Montagne d'Émeraude) fait partie des montagnes des Boudja; elle est contigue à al-Mouqaṭṭam, qui est la montagne de Miṣr." (p. 59)

© Biblioteca Nacional de España

„A ʿAin Chams dans Miṣr il y a des restes de quelques colonnes; la tête de chaque colonne était munie d'un anneau en cuivre; de dessous l'anneau d'une de ces colonnes il coule de l'eau jusqu'à mi-longueur de la colonne sans la dépasser; cette eau coule continuellement nuit et jour en laissant une trace verte sur la colonne et sans atteindre la terre; c'est une construction de Hōūchank." (p. 72, 73)

ومن كور مصر مَنْف وَرَسِيم وَدلاص ونُجيير والفَيُّوم وأَتفاس والفَيْس ونَطَحا وأُسْنُوط وأُشْمُونْس تَفِهَا البَهْنَسَى
هُو وادي فِطْط الأخضر إلَيْنى أَرْمَنْت سُوان الإسكندريّة العليس الطير مَصِيل قَرْطَسًا خِرِبَا البَذَنُون صا وقَبَاس
تبدّه الأقْرَاكُون لُوبَيَا الأَجْمَة مَنُوف العليا منوف السفلى دَمسيس أَتريب عينُ شمس تُرْحطا الجَوْف الشرقى
الجَوْف الغربى،

„Aux provinces de Miṣr appartiennent: Manf, Wasīm, Dalāṣ, Būṣīr, al-Fayyūm, Ahnās, al-Qais, Ṭaḥā, Ouṣyūṭ, Ouchmūnain, Qahqā, al-Bahnasā, Hōū et Qinā, Qift, al-Aqṣour, Isnā, Armant, Souwān, al-Iskandarīya, al-Malidas, al-Ṭōūr, Maṣīl, Qarṭasā, Kharibtā, al-Yadaqōūn, Ṣā et Chabās, Tidah, al-Afrāḥōūn, Lōūbiyā, al-Awṣiya, Manūūf al-ʿOulyā, Manūūf al-Souflā, Damsīs, Atrib, ʿAin Chams, Farkhaṭchā (?), al-Djawf al-Charqī (le Djawf oriental), al-Djawf al-Gharbī (le Djawf occidental). (p. 73, 74)

ومصر نهر اللاعون ويقال أنّ يوسف عم احتفره وهو بأخذ من النيل،

„Dans Miṣr se trouve le fleuve al-Lahōūn; on dit qu'il a été creusé par Yōūsouf; il dérive du Nil. (p. 74)

وآخر عمل مصر من حدّ النوبة وذُمْقُلَة مدينة النوبة وبينهما مسيرة أربعين ليلة،

Le dernier district de Miṣr sur la frontière des Nōūba est Ouswān; la ville des Nōūba est Doumqoula et se trouve à une distance de quarante nuits (de marche) de Ouswān." (p. 47)

ومن عيونها الريح الجنوب التى يدعونها البَرْبِيْنة وذلك أنّهم يسمُّون أعلى الصعيد الى بلد النوبة مريس،

„Un des désavantages de ce pays est le vent du sud, qu'on appelle al-Marīsīya; c'est qu'on appelle Marīs la partie supérieure du Ṣaʿīd jusqu'au pays des Nōūba." (p. 74)

وعلى أعلى مصر النوبة والحبشة والبُجَة....،

„Au dessus de Miṣr habitent les Nōūba, les Ḥabacha et les Boudja." (p. 76)

وذُمْقُلَة مدينة النوبة وبها منزل الملك وهى على ساحل البحر ولها سبع حيطان وأسقفها بالحجارة وطول
بلادهم مع النيل ثمانون ليلة وطول عَلْوًا الى بلاد النوبة مع المغرب مسيرة ثلاثة أشهر ومن ذُمْقُلَة الى أسوان
أربع مصر مسيرة أربعين ليلة ومن أسوان الى المسطاط خمس عشر ليلة ومن أسوان الى أدنى بلاد النوبة
خمس ليال، وفى الشرق من بلاد النوبة البُجَة ما بين النيل وبحر اليمن وهو بحر القلزم بمصر وبحر الحجاز
بالمدينة وبحر جُدّة بمكّة وبحر اليمن بالشِحْر وعمان وفارس والأُبُلَّة، وفيما بين أرض النوبة والبُجَة جبال
متبعة وهم أصحاب أوثان وفى بلادهم معدن الزبرجد....، ومن خلف بلاد علوا أمّة من السودان تدعى
تكنة وهم عراة مثل الوحش وبلادهم تنبت الذهب وفى بلادهم يفترق النيل وقد ذكرنا مخرجه وقالوا من وراء
مخرج النيل الظلمة وخلف الظلمة مياه تنبت الذهب فى تكنة وغانة،

„Doumqoula est la ville des Nōūba, où réside leur roi; elle se trouve sur le bord du fleuve et elle a sept murs, dont le fondement est en pierres. La longueur de leur pays, le long du Nil, est de quatre-vingt nuits. La longueur de ʿAlwā vers le pays des Nōūba, du côté du Maghrib, est de trois mois. De Doumqoula à Ouswān, première ville de Miṣr, il y a quarante nuits; d'Ouswān à al-Fouṣṭāṭ, 15 nuits; d'Ouswān à la partie la plus proche des Nōūba, 5 nuits. A l'est des Nōūba il y a les Boudja, entre le Nil et la mer d'al-Yaman; cette mer est appelée la mer d'al-Qoulzoum dans Miṣr, la mer d'al-Djār à al-Madīna, la mer de Djoudda à Makka et la mer d'al-Yaman à al-Chiḥr, ʿOumān, Fāris et al-Ouboulla. Entre les Nōūba et les Boudja il y a des montagnes infranchissables. Ces derniers sont des idolâtres et dans leur pays se trouvent les mines d'émeraude.... Derrière le pays des ʿAlwā il y a un peuple des Sūūdān appelé Takna (?); ils sont nus comme les Zandj et leur pays produit de l'or. C'est dans leur pays que le Nil se divise — nous en avons mentionné les sources; on dit qu'au delà de la source du Nil se trouvent les régions ténébreuses et, au delà des régions ténébreuses, des eaux qui produisent l'or à Takna et à Ghāna." (p. 78)

Le chapitre sur le Maghrib contient ce qui suit.

أسفل الأرض من الفسطاط الى برقة سقمائة وستّون ميلًا وبرقة مدينة حسناء فى صحراء.... ومن برقة
الى القيروان مدينة إفريقية سقمائة وثمانية وثلاثون ميلًا وسُمّيت بإفريقش بن ابرهة الرائش وهو الذى
بناها.... وهى الآن فى يدى ابن الأغلب،

„Asfal al-Arḍ, depuis al-Fouṣṭāṭ jusqu'à Barqa, est de 660 milles. Barqa est une belle ville dans une plaine déserte.... De Barqa à al-Qairawān, ville d'Ifrīqīya, il y a 638 milles; la contrée a été appelée ainsi d'après Ifrīqich ibn Abraha al-Raʿich, qui l'a bâtie.... Actuellement elle est dans les mains d'Ibn al-Aghlab." (p. 78—79)

Aux pages 79—81, l'auteur fait suivre à peu près les mêmes textes qu'on trouve chez Ibn Khordadhbeh (p. 87—89) sur les villes se trouvant sous la domination des chefs de l'Afrique du Nord. Seulement la ville de Nafīzda devient Baqīrawa (بقيروة), la ville de Khalfāna devient Khalqāya (خلقاية), et la ville de Tādjarādjarā devient Mādjarādjarā (ماجراجرا). En outre c'est la distance entre Tandja et Tāhart qui est donnée comme étant de 24 nuits et non celle qui sépare Fās de Tāhart. A la fin de cette partie on trouve le texte suivant:

وبمدينة تُسْطاط عمى مدينة مصر سُمّيت بذلك لأنّ عمرو بن العاص ضرب فسطاطه بذلك المكان ببلب
الثُّيون، وسَيْقة وزَمان ومصر، وبمصر حائط الغَجُور على شاطئ النيل بنته عجوز.... ويقال بُنى ذلك ليكون
حاجزًا بين أهل الصعيد والنوبة لأنّهم كانوا يغيرون على أهل الصعيد ولا يستعرضون فَنَنى ذلك من أجل
النوبة، وقيل أمر بعض الملوك إيلاطون فبنى بناحية مصر ممّا يلى البرّ حائطًا طوله ثلاثون فرسخًا ما بين
الفرما الى أسوان حاجزًا بينهم وبين الحبشة،

„La ville de Fouṣṭāṭ est la capitale de Miṣr; elle est appelée ainsi, parce que ʿAmr ibn al-ʿĀṣ y dressa son camp (fouṣṭāṭ) à Bāb al-Yōūn. Dans Miṣr se trouve aussi Souwaiqat Wardān. Dans Miṣr se trouve la „Muraille de la Vieille" au bord du Nil; elle a été construite par une vieille femme....; on dit aussi que cette muraille a été construite pour séparer les habitants du Ṣaʿīd des Nōūba, car ceux-ci faisaient des incursions dans le Ṣaʿīd et ne pouvaient pas être pacifiés; alors on a construit ce mur contre les Nōūba; on dit que, sur l'ordre d'un roi de Miṣr, Ilīāṭōūn (Platon) a élevé dans la région de Miṣr, du côté intérieur du pays, un mur, dont la longueur était de 30 farsakh entre al-Faramā et Ouswān; ce mur les séparait des Ḥabacha." (p. 59, 60)

وقال بعضهم النيل يخرج من خلف خطّ الاستواء من بحيرتين يقال لهما بحيرتا النيل وهو يطيف أرض
الحبشة وتجىء فيمرّ بين بحر القلزم وهو بحر الفرما.... فيجىء فيصبّ بدمياط ويخرج الى البحر الرومىّ المغربى
ويحيط على البحر الرومىّ المغربىّ،

„Quelques-uns disent: le Nil provient d'au delà de l'équateur, de deux lacs appelés les Lacs du Nil; il contourne le territoire des Ḥabacha, puis continue entre la Mer d'al-Qoulzoum, qui est la mer d'al-Faramā (ici le texte a une lacune non indiquée), et enfin il arrive à son embouchure à Dimyāṭ, où il coule dans la Mer Rōūmī occidentale; Dimyāṭ est située au bord de la Mer Rōūmī occidentale." (p. 64)

وقال أبو المخلّب قال المُغْتَرِى ابن الأسود غزوت بلاد النوبة عشرين غزاة من السوس الأقصى فرأيت
النيل بينه وبين البحر الأجاج كثيب من رمل يخرج النيل من تحتها،

„Abōū'l-Khaṭṭāb rapporte qu'al-Mouchtarī ibn al-Aswad a dit: j'ai fait vingt incursions dans le pays des Anbiya (?) en sortant d'al-Sōūs al-Aqṣā; alors j'ai vu qu'entre le Nil et la mer saumâtre il y avait une colline de sable, du dessous de laquelle sortait le Nil." (p. 64)

ذكروا أنّ أرض مصر كانت بحرًا وكذلك جميع الأرض عليها فنضب ذلك الماء قليلًا فجفّت تلك المواضع
فى مدّة من الزمان فظهر اليبس وغرس فيه الأشجار وزرع فيه الزرع،

„On dit que la terre de Miṣr était une mer avec toute la terre environnante, et que peu à peu l'eau s'est absorbée, après quoi ces endroits devinrent secs avec le temps; on y a planté des arbres et on l'a cultivé." (p. 65)

ولهم أنّ كلّ واد فى الأرض مخالف لوادیهم لأنّه يستقبل الشمال وماؤها يجرى من الجنوب،

„C'est une particularité de ces pays que tous les fleuves de la terre sont opposés à son fleuve, car il est tourné vers le nord et son eau coule du sud." (p. 66)

وقال الكلبىّ كان لفرعون ما بين مصر الى مغرب الشمس وهى مملكة إفريقية والأندلس وإنّما هو مثل
أرض وابط أربعون فى مثلها،

„Al-Kalbī a dit: Fiʿawn possédait le territoire entre Miṣr et le couchant du soleil c. à d. le pays d'Ifrīqīya et d'al-Andalous; c'est comme pour la terre de Wāṣiṭ, quarante (journées de marche) dans chaque sens." (p. 67)

قالوا وإذا جاوزت بلاد غانة الى أرض مصر انتهيت الى أمّة من السودان يقال لها ككوكو ثمّ الى أمّة
يقال لها مرندة ثمّ الى أمّة يقال لها ثُرارة ثمّ الى واحات مصر وتَلمسانة،

„On dit: lorsqu'on passe par le pays de Ghāna en se dirigeant vers Miṣr, on arrive chez un peuple des Sūūdān appelé Kawkaw, puis chez un peuple appelé Maranda (?), puis chez un peuple appelé Mourāwa, puis aux Wāḥāt de Miṣr, à Malāna (?)." (p. 68)

A la page 68 se trouve une notice sur les pyramides et à la page 69 une notice sur al-Iskandarīya.

وبمصر الرمل المحبوس والطور الذى كلّم الله عزّ وجلّ موسى تمّ بها وهو فى صحراء التيه فيما بين
الفَلْزَم وأيلة....،

„A Miṣr appartiennent le „sable enfermé" et al-Ṭōūr, où Dieu a parlé avec Mōūsā; il est situé dans la plaine d'al-Tīh, entre al-Qoulzoum et Aïla...." (p. 69)

والجوف بمصر وبالبهامة وهما جودان مثل الطوع بالعراق وحُلوان بمصر على فراسخ من الفسطاط وبه نخل
كثير والكرّتين على ٣ فراسخ منها،

„Al-Djawf se trouve dans Miṣr et dans al-Yamāma; ce sont deux Djawf, de même qu'al-Ṭōūkh en ʿIrāq; dans Miṣr se trouve également Ḥoulwān, à un farsakh d'al-Fouṣṭāṭ; il y a là-bas beaucoup de dattiers; al-Kiryawn se trouve à 3 farsakh de cette ville." (p. 70)

فأمّا منارة الإسكندرية فلها عمودان من نحاس على صورتين أحدهما من زجاج والآخر من نحاس أمّا
النحاس ففى صورة عقرب والزجاج على صورة سرطان والمنظرة التى جنبهما ويقال لها المنارة،

„Le phare d'al-Iskandarīya a deux colonnes en cuivre, reposant sur deux figures, dont l'une est en verre et l'autre en cuivre; celle qui est en cuivre représente un scorpion et celle qui est en verre un cancer; à côté d'elles se trouve un lieu d'observation, qu'on appelle le phare." (p. 71)

وعين شمس على ٣ فراسخ من الفسطاط ومنف مساكن فرعون بينها وبين عين شمس ٣ فراسخ،

„ʿAin Chams se trouve à 3 farsakh d'al-Fouṣṭāṭ; Manf, résidence de Fiʿawn, est à 3 farsakh de ʿAin Chams." (p. 71)

وبعين شمس من أرض مصر بقايا أساطين كانت هناك فى رأس كلّ أسطوانة طوق من نحاس يقطر
من أحدها ماء من تحت الطوق الى نصف الأسطوانة لا يجاوزه ولا ينقطع قطره ليلًا ولا نهارًا فموضعه من
الأسطوانة أخضر ولا يصل الماء الى الأرض وهو من بناء عرشنك،

„A ʿAin Chams dans Miṣr il y a des restes de quelques colonnes; la tête de chaque colonne était munie d'un anneau en cuivre; de dessous l'anneau d'une de ces colonnes il coule de l'eau jusqu'à mi-longueur de la colonne sans la dépasser; cette eau coule continuellement nuit et jour en laissant une trace verte sur la colonne et sans atteindre la terre; c'est une construction de Hōūchank." (p. 72, 73)

.... ومدينة السوس الأقصى تدعى طَرْقَلَة.... وبلاد النبة من السوس الأقصى على مسيرة سبعين ليلة
فى براذى ومغاوز وأهلها وأهل لَمْتُة أصحاب الدرق....،

„.... La ville d'al-Sōūs al-Aqṣā est appelée Tarqala.... Le pays des Anbiya (?) est à une distance de 70 nuits d'al-Sōūs al-Aqṣā, à travers des déserts. Les habitants de ce pays et ceux de Lamṭa sont les gens des bouclier...." (p. 81)

A la page 83 on trouve un extrait très abrégé des renseignements qu'on trouve chez Ibn Khordadbheh (p. 90—92) sur les tribus des Barbar et sur leur origine.

قالوا وبلاد طنجة مدينتها وَلِيلَة.... ومن وليلة الى طنجة التى ناحيتَىْ مدينة السوس الأدنى مسيرة
عشرين ليلة.... ومن آخر مدينة السوس الى آخر طرقلة مدينة السوس الأقصى شهران وليس وراء طرقلة إنس،

„On dit: la ville du pays de Tandja est Walila.... De Walila jusqu'à Tandja et puis jusqu'aux deux quartiers de la ville d'al-Sōūs al-Adnā, il y a un voyage de 20 nuits.... Des confins de la ville d'al-Sōūs jusqu'aux confins de Tarqala, ville d'al-Sōūs al-Aqṣā, il y a deux mois. Derrière Tarqala il n'y a plus d'êtres humains." (p. 84)

ومن عجائبهم وادى الرمل ومدينة البهت وهى فى بعض مغاربها قال ولمّا فرغ الإسكندر أخذ متيامنًا نحو
المغرب حتّى انتهى الى أمّة فى بنى اسرائيل قوم موسى بمدينتهم لهم.... فلمّا انتهى الى قوم أرشهم بلغهم
ورودة عليهم فاجتمع عظماؤهم وأحبارهم وكتبوا اليه.... فلمّا أتاه الكتاب حرم على إنبيائهم.... وقد كان بينه
وبينهم بحر رمل يجرى كلّ يوم سبت فلا يخرّج الى الليل ومدينتهم تسمّى مقيارات
وحولها تسع قريات هم مفترّقون فيها وأسماءها قُطْرِيَت وزَعوس وتَنْحصون وتَنُوا وحَسْنيس وتَعْلى وسمام وبنوا وبنقيس،

„Les choses merveilleuses du pays de ces populations sont Wādī'l-Raml et la ville d'al-Baht, qui se trouve dans un des déserts de ce pays. Il dit: Lorsqu'al-Iskandar n'eut plus rien à faire, il se dirigea du côté droit vers le Maghrib, jusqu'à ce qu'il atteignit un peuple des Israïlites, ou des gens de Mōūsā, dans une ville à eux.... Quant il fut arrivé aux confins de leur territoire ils apprirent son arrivée; alors leurs notables et leurs prêtres se réunirent et lui écrivirent une lettre.... Ayant reçu la lettre, il décida de les visiter.... Il était séparé d'eux par la Mer de Sable qui coule comme l'eau et devient tranquille tous les samedis, sans être en mouvement jusqu'à la nuit. Leur ville s'appelle Miqyārāt; elle est entourée de neuf villages, dans lesquels ils vivent dispersés; ceux-ci s'appellent Qutrawt, Rabōūn, Yamḥōūn, Qanwā, Ḥasnōūn, Ba'lī, Sabām, Banwā et Banōūn." (p. 84—85)

قال فلمّا ملك دارسر بدعه تجهّز وسار فى جمع لا يحصى عددهم نحو المغرب حتّى إذا بلغ وادى الرمل أراد
أن يجوزه فلم يجد مجازًا فأقام الى يوم السبت فلمّا سكن الرمل يوم السبت أرسل دفرًا من أصحابه وأمرهم أن
يقطعوه.... فسارواً يومهم ذلك حتّى هجم عليهم الليل قبل أن يقطعوه فجرى ذلك الرمل فغرقوا فيه فلمّا
رأى ذلك ولم يرجع اليه من أصحابه أحد أمر بصنم فنصب على حافة الوادى وكتب على جبهته ليس وراءى
لامرئ مذهب....،

„Il dit: Lorsque Nāsīr Yan'am était roi, il fit une expédition avec une troupe innombrable vers le Maghrib; ayant atteint Wādī'l-Raml il voulut le traverser, mais il ne trouva pas de passage. Il attendit alors jusqu'au samedi, et quand le sable se calma le samedi, il envoya quelques-uns de ses compagnons, en leur ordonnant de le traverser.... Ils voyagèrent ce jour-là, mais la nuit vint les surprendre avant qu'ils l'eussent traversé; alors le sable entra en mouvement et ils s'y engloutirent. Quand le roi eut vu cela et que personne de ses compagnons ne retourna vers lui, il fit élever une idole au bord du wādī et il écrivit sur le front de l'idole: Derrière moi il n'y a de route pour aucun homme vivant...." (p. 87)

ومن طَرْقَلَة الى مدينة غانة مسيرة ثلاثة أشهر مفاوز وقفار وبلاد غانة ينبت فيها الذهب نباتًا فى الرمل
كما ينبت الجزر ويقطف عند بزوغ الشمس....،

„De Tarqala à la ville de Ghāna il y a un voyage de trois mois, à travers le désert; dans le pays de Ghāna l'or croît dans les sables, comme des carottes; on le recueille au lever du soleil...." (p. 87)

فمن عجائب الأندلس البَهْت وهى المدينة التى فى بعض مغاربها ولمّا بلغ عبد الملك بن مروان خبر
هذه المدينة وأنّ فيها كنوزًا كتب الى موسى بن نصير وكان عامله على المغرب يأمر بالمسير اليها....
فلمّا قرأه تجهّز وسار فى ألف فارس.... فسار ثلاثة وأربعين يومًا حتّى انتهى اليها فأقام ثلاثًا حتّى علم كنه
علمه ثمّ ارتحل الى الجزيرة وكانت على ميلين من المدينة وتفهّم أمرها ثمّ انصرف الى القيروان وكتب الى
عبد الملك....،

„Une des choses merveilleuses d'al-Andalous est al-Baht; c'est la ville se trouvant dans un de ses déserts. Lorsque ʿAbd al-Malik ibn Marwān (685—705) eut appris l'existence de cette ville et qu'elle contenait des trésors, il écrivit à Mōūsa ibn Nousair, son gouverneur dans le Maghrib, en lui ordonnant de se rendre à cette ville.... Ayant lu la lettre, il s'équipa et partit avec mille cavaliers.... Il voyagea pendant 43 jours, jusqu'à ce qu'il atteignit la ville; il resta pendant trois jours, jusqu'à ce qu'il sût ce qu'il désirait savoir et se transporta ensuite vers le lac, qui se trouvait à deux milles de la ville. S'étant renseigné également sur le lac, il retourna à al-Qairawān et il écrivit à ʿAbd al-Malik...." (p. 88, 89)

Suit le contenu de la lettre, qui renferme un récit fabuleux: la ville n'avait pas de portes et les hommes qu'on fit monter sur le mur commencèrent à rire et disparurent de l'autre côté. Enfin on trouva sur une partie du mur une inscription disant que la ville avait été bâtie par les djinn sur l'ordre du prophète Suleiman.

Dans le chapitre „sur l'avantage d'élever des constructions", l'auteur vient à parler des endroits de la terre qui sont les plus agréables à habiter. A propos de ce sujet il mentionne à la page 153 la théorie de la sphéricité de la terre et parle des observations astronomiques qu'on peut faire à différents endroits. Il fait aussi mention de l'opinion, que la surface de la mer suit une ligne courbe, opinion se basant sur l'expérience des navigateurs, qui voient disparaître successivement les objets sur la terre à mesure qu'ils s'en éloignent.

L'abrégé d'Ibn al-Faqīh a été publié d'après trois manuscrits, se trouvant dans le British Museum, dans l'India Office et à la Bibliothèque de Berlin, par le prof. de Goeje dans Tome V de la „Bibliotheca Geographorum Arabicorum", Leyde 1885. C'est à cette édition que se réfèrent les pages citées.

© Biblioteca Nacional de España

MOÏSE BAR-KÊPHA

Avant 903 de J.-C.

Moïse Bar-Kêpha, auteur syriaque, mort en 903, a écrit vers la fin de sa vie un Hexaêmeron, dont seulement les cinq premiers livres ont été complétés.

Dans le quatrième livre l'auteur y vient à parler de la création de la terre. Quatre sections de ce livre sont consacrées aux quatre éléments: la terre, l'eau, l'air et le feu.

La section sur la terre a seize chapitres, dont la plus grande partie traite de questions générales. Dans le troisième chapitre il est dit que, selon quelques savants, la circonférence de la terre est de 32000 milles et, selon d'autres, de 27000 milles. (fol. 160b, 161a)

Seulement les chapitres XVI et XVII ont un intérêt géographique.

[illegible]

„Chapitre XVI, exposant en combien de parties est partagée la terre habitée, sur laquelle demeurent les hommes.

Les écrivains partagent toute cette terre habitée en trois parties, lesquelles sont appelées ainsi: Awroupi, Loubiyou et Asiya la grande. On nomme Awroupi tout le pays se trouvant au nord de la mer appelée Adriyos jusqu'à l'Oqeanos septentrional. La mer Adriyos sort de l'Oqeanos occidental et s'étend de l'ouest à l'est sur 5000 milles .... On nomme Loubiyou tout le pays se trouvant au sud de la mer Adriyos, jusqu'au pays brûlé, qui est sous le soleil, inconnu, inhabitable et infranchissable, se trouvant au sud de Kouch l'extérieure. Sa largeur s'étend du nord au sud et sa longueur de l'ouest à l'est, depuis l'Oqeanos occidental, qui est en face des colonnes d'Hercule, jusqu'à la limite qui est entre la Palestine et Miṣrin, à côté de la ville de Rinoqourayê se trouvant à l'entrée de Miṣrin, et enfin tout ce qui est à l'ouest de la mer que les Israélites ont traversée. On nomme Asiya tout le pays qui vient ensuite jusqu'à l'extrémité orientale de la terre habitée." (fol. 168b-169a)

Ce texte est suivi de la mappemonde dans le manuscrit. Ensuite le texte porte:

[illegible]

„Si tu veux, ô lecteur, toi qui lis et étudies cette carte de la terre, assieds-toi ayant en face de toi le côté sud; lis et comprends bien." (fol. 169b)

[illegible]

„Chapitre XVII, sur l'opinion des philosophes concernant les climats de la terre.

Il y a des gens qui divisent la terre du sud au nord en sept climats. Ils disent que le premier climat au sud est habité par les Hindouyê extérieurs, hommes d'un aspect redoutable, qui ne portent aucun habit, mais vont nus comme les animaux. Ils n'ont pas de religion, ni d'ordonnances, ni de lois; ils mangent les hommes et vivent longtemps. Ils ont aussi des animaux d'un aspect redoutable, des oiseaux dangereux, de grands poissons monstrueux et beaucoup de reptiles.

Dans le deuxième climat vivent les Kouchayê et les Sa'ranê (les poilus?). Leur aspect est moins redoutable que celui des habitants du premier climat; également leurs animaux ne sont pas aussi répugnants que ceux-là. Ils ont des vêtements, mais ils ne connaissent pas Dieu; ils usent de divinations et de mystères.

Dans le troisième climat habitent les Alexandrins et les Egyptiens, hommes savants et intelligents, des gens riches qui naviguent sur la mer et qui ont beaucoup d'or. Leurs rapports sont réglés par des lois." (fol. 169b)

Les chapitres suivants appartiennent à la section qui traite de l'eau.

[illegible]

„Chapitre V, exposant combien il y a de mers célèbres et lesquelles.

On dit qu'il y a cinq mers bien connues et célèbres, qui sont les suivants: Oqeanos, Adriyos, Euxinos, Pontos Hyrqaniya ou la mer des Caspiens, la mer Rouge.

Oqeanos est la grande mer de laquelle on dit qu'elle environne la terre comme une couronne environne la tête.

Adriyos sort d'Oqeanos et va de l'ouest à l'est; sa longueur est de 5000 milles et sa largeur de 400 milles. Il a huit golfes, qui sont les suivants: Ṭourouniqos, Siliqos, Ṭalayanqos, Aqraṭakiyos, Egouptiyos (l'égyptien), Pontos, Sourntiyos ....

La mer Rouge est la mer de Ṣin et de Baṣra; c'est la mer la plus grande et la plus vaste de la terre habitée après la grande mer Oqeanos. Elle s'étend le long de la moitié de la terre habitée. Sa longueur est de 8000 milles et sa largeur de 2700 milles; sa longueur va de l'est à l'ouest et sa largeur du sud au nord. Il sort de cette mer Rouge, de son côté nord, deux golfes. L'un est le golfe appelé l'Arabique; c'est celui qui a été traversé par les Israélites; il fait irruption du pays des Kouchayê jusqu'au désert de Faran. La longueur de ce golfe est de 1400 milles et la largeur de sa tête septentrionale est de 200 milles. L'autre golfe est appelé Elamique ou persan ...." (fol. 172a-173a)

[illegible]

„Chapitre XII, sur les lacs qui nourrissent le fleuve Nilos et les autres lacs qui nourrissent les autres fleuves.

Il y a deux lacs qui nourrissent le fleuve Nilos, et il y a un autre lac appelé Qolon, qui nourrit le fleuve Astafinos, lequel se jette dans le Nilos. Il y a encore un autre lac appelé Mariyoṭi; il se trouve près d'Alexandria et passe dans le fleuve Yourdên ...." (fol. 174b, 175a)

[illegible]

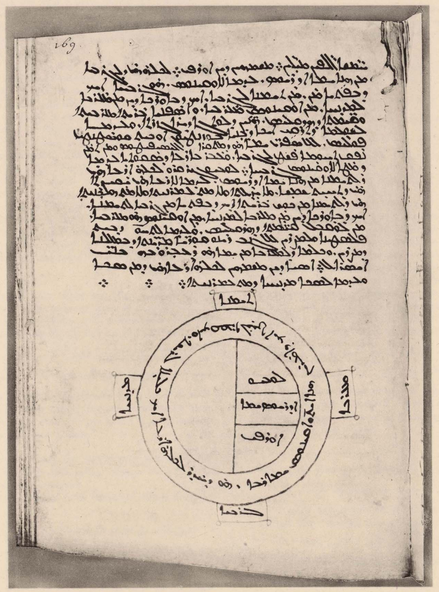
„Chapitre XIII, qui explique combien il y a de grands fleuves célèbres.

On dit que les grands fleuves célèbres sont au nombre de quarante, à part beaucoup d'autres petits fleuves." (fol. 175a)

Le reste de ce chapitre est laissé en blanc dans le manuscrit.

Les citations se réfèrent aux feuilles du manuscrit syriaque Nr. 241 de la Bibliothèque Nationale à Paris.

© Biblioteca Nacional de España



ÉPOQUE: AVANT 903 DE J.-C.
DATE : 1504.
AUTEUR: MOÏSE BAR-KÉPHA, MORT EN 903.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT DES CINQ PREMIERS LIVRES DE L'HEXAMÉRON DE MOÏSE BAR-KÉPHA, ÉCRIT EN 1504 ET CONSERVÉ À PARIS, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, MS. SYR. 241 (ANC. FONDS 120), FOL. 169 RECTO.

© Biblioteca Nacional de España

IBN ROSTEH

Après 903 de J.-C.
290 de l'Hégire.

Du grand ouvrage de nature encyclopédique, que cet auteur a composé sous le nom de „Kitâb al-A'lâq al-Nafîsa" (Livre des bijoux précieux) il ne nous reste que le septième volume, qui est un traité géographique. Il résulte des indications contenues dans le texte même, qu'il a été écrit peu de temps après 903; l'auteur se dit contemporain du calife al-Mou'tadid (892-902) et raconte deux fois qu'il a visité Médine en 290/903.

Sur la vie de l'auteur, Abou 'Ali ibn 'Oumar ibn Rosteh, on ne possède pas de dates précises. Lui-même dit qu'il était originaire d'Isfahan, où il paraît avoir résidé la plus grande partie de sa vie.

Parmi les auteurs astronomes et géographes cités par Ibn Rosteh se trouvent al-Farghani et Ibn Khordadhbeh. Il paraît avoir mis à contribution encore d'autres autorités.

Dans ses premiers chapitres l'auteur explique les principes de l'astronomie et de la géographie astronomique. Puis vient l'en-tête: „Mention de la terre, de sa forme, de la dimension de son volume, de sa condition, et description de ce qui se trouve sur elle et de ses villes connues, pour autant que nous en avons connaissance, et exposé des routes et des pays de la terre." Ce titre indique la plus grande partie du contenu du livre. On y trouve d'abord un paragraphe sur la „Différence des opinions des gens des différentes croyances sur la forme de la terre." Ensuite l'auteur décrit la Mecque et Médine. Puis vient un paragraphe sur „Les choses merveilleuses de la terre." Puis une „Description des mers" et une „Description des fleuves", suivies d'un „Exposé des sept climats et des noms de leurs villes célèbres." Ensuite viennent des descriptions d'Iranchahr et al-Sawad, des villes de San'a et Saba', de l'Égypte, de Constantinople et Roumiya, de l'Inde, du pays des Khazar, et de différentes parties de la Perse. Ces chapitres sont suivis d'un exposé des routes et des distances relevées dans les divers pays. Les derniers paragraphes du livre n'ont rien à faire avec la géographie.

Dans le chapitre sur la sphère céleste, l'auteur donne les mêmes opinions qu'Ibn Khordadhbeh sur la sphéricité de la terre, qui se trouve au centre de la sphère céleste. Il explique que le lieu de la surface de cette sphère qu'il nomme „al-qoubba" (la coupole) se trouve à une distance égale du nord et du sud, ainsi que de l'est et de l'ouest.

وإنّ الناس نزلوا فى النصف الشمالىّ ما بين القبّة وبنات نعش من ناحية الشمال وذلك مقسوم على سبعة أقاليم وباقى ذلك غير مسكون وينزل النصف الجنوبىّ من شاء الله من الخلق،

„Les hommes se sont établis sur la moitié septentrionale de la terre, entre la coupole et Banaît Na'ch (la grande et la petite Ourse) du coté septentrional; cette partie est divisée en sept climats, tandis que le reste n'est pas habité; la moitié australe de la terre est habitée par les créatures que Dieu a voulu." (p. 9)

Les deux chapitres suivants donnent un aperçu des preuves pour la thèse que la terre est un globe et qu'elle se trouve au centre de la sphère céleste. (p. 12-14)

Ensuite vient un chapitre d'un contenu cosmologique.

Le chapitre suivant est intitulé „Sur les masses et les distances." On y trouve le texte suivant:

القول الأوّل على الأبعاد الّذى يحيط بالأرض أعنى الدائرة العظمى الّتى على كرّتها أربعة وعشرون ألف ميل لأنّ كثيرًا من القدماء ذكروا أنّ الّذى وجدوا بين مدينتين على حسّ واحد من الخطوط الّتى تدور على أقطار معدّل النهار إذا كان بينهما من العرض جزء واحد من ثلثمائة وستّين جزءًا من الدائرة العظمى الّتى على الأرض من الأميال ستّة وستّين ميلًا وثلثى ميل وقطرها سبعة آلاف وستّمائة وستّة وثلاثون ميلًا بالتقريب مع الماء المحيط بها يكون نصف ذلك ثلاثة آلاف وثمان مائة وثمانية عشر ميلًا بالتقريب،

„Première partie, traitant des distances qui enveloppent la terre, à savoir le grand cercle qui entoure sa sphère. Ce grand cercle est de 24000 milles. Beaucoup d'auteurs anciens disent, en effet, qu'ils ont trouvé pour la distance entre deux villes se trouvant sur une seule des lignes tracées autour de la terre parallèlement aux méridiens de l'équateur céleste, dans le cas où la distance des latitudes de ces villes est pareille à une 360ème partie du grand cercle de la terre, que cette distance est de 661 milles. Le diamètre de la terre est de 7636 milles environ, y compris l'eau qui enveloppe la terre; la moitié de cette mesure est de 3818 milles environ." (p. 17-18)

Tout ce qui suit appartient à la description de la terre.

ويقال أنّ مدن الأرض إحدى وعشرون ألفًا وستّمائة مدينة بعدد دقائق الفلك وكلّ ثلاثة أميال فرسخ وكلّ فرسخ اثنا عشر ألف ذراع بذراع الملك الّتى كلّ ذراع منها ثلاثة أشبار والخطوة ذراع بذراع الملك والميل أربعة آلاف ذراع والبريد اثنا عشر ميلًا وهو أربعة فراسخ والمشرق ستّة أميال وهو فرسخان والغلوة خمس مائة ذراع والفرسخ أربع وعشرون غلوة،

„On dit que les villes de la terre sont au nombre de 21600, le nombre des minutes de la sphère céleste. Tous les trois milles forment un farsakh; chaque farsakh est de 12000 dhirâ' (coudée), exprimé en dhirâ's royales, dont chaque dhirâ' est de 3 chibr (empan); la khatwa (pas) est d'une dhirâ', à savoir une dhirâ' royale; le mille est de 4000 dhirâ'; le barîd (étape de poste) est de 12 milles ou 4 farsakh; le machriq est de 6 milles ou 2 farsakh; le ghalwa (portée de flèche) est de 500 dhirâ' et le farsakh est de 24 ghalwa." (p. 22)

ويقال أنّ وسط الأرض وهو الموضع الذى يسمّى القبّة مدينة تسمّى أذين وهو الموضع الّذى لا تزيد ساعات نهارها على ساعات ليلها ولا ليلها على نهارها فى شىء من الأزمنة....،

„On dit que le centre de la terre, l'endroit qu'on appelle la coupole, est une ville appelée Adhin (ou Oudhain). C'est l'endroit où les heures de la journée ne dépassent pas les heures de la nuit, ni les heures de la nuit celles de la journée, en aucun temps ...." (p. 22)

Paragraphe intitulé: „Différence des opinions des gens des différentes croyances sur la forme de la terre".

قال بعض أهل البلدى أنّ الأرض مبسوطة التسطيح فى أربعة جهات شرق وغرب وجنوب وشمال وأنّ الخلق عليها من جهة واحدة وهو وجهها الأعلى وأنّ الوجه الآخر المقابل لهذا الوجه الأعلى وأسفلها وأنّ السماء فوق الأرض عمّا يلى وجه الأرض الأعلى وحده دون سائر نواحيها ووجهها الأسفل وأنّ حول الأرض جبلًا محيطًا بالأرض وأنّ الشمس تطلع من حدّ ذلك الجبل فى وقت واحد وساعة واحدة فتستتر وتستدير فى مغيبها حول الجبل وأنّ الجبل هو الساتر لها عن أهل الأرض من حيث تغرب الى أن تطلع من المشرق من حدّ الجبل....،

„Les gens appartenant à une des différentes croyances disent que la terre a une surface plate dans les quatre directions de l'est, de l'ouest, du sud et du nord et que l'humanité vit sur un de ses côtés, à savoir le plan supérieur et que l'autre plan est opposé à ce plan supérieur comme plan inférieur. Ils disent aussi que le ciel est seulement au-dessus du plan supérieur de la terre et non au-dessus de ses autres parties et de son plan inférieur; qu'autour de la terre il y a une montagne environnante, que le soleil se lève d'une extrémité de cette montagne à un même moment et à une même heure, puis se cache et tourne pendant son absence autour de la montagne et que la montagne le tient caché aux habitants de la terre, depuis qu'il s'est couché jusqu'à ce qu'il se lève à l'orient à l'extrémité de la montagne ...." (p. 23)

وقال صنف منهم أنّ الأرض لا نهاية لها من جهتها السفلى وأنّ السماء لا نهاية لها من جهتها العليا وأنّ فى ناحية الشمال جبلًا منيفًا محدقًا بمشارق الأرض ومغاربها،

„Un autre groupe dit que la terre est sans fin dans la direction d'en bas et que le ciel est sans fin dans la direction d'en haut et que dans la direction du nord il y a une montagne qui domine et qui embrasse les lieux de la terre où le soleil se lève, et ceux où il se couche." (p. 23)

وقال صنف منهم أنّ الأرض مستطيلة كالعمود،

„Un autre groupe dit que la terre est allongée comme une colonne." (p. 23)

وقال صنف منهم أنّ الأرض شبيهة بنصف كرة كهيئة القبّة والسماء مركّبة على أطراف الأرض،

„Un autre groupe dit que la terre ressemble à la moitié d'une sphère, comme la forme d'une coupole, et que le ciel est superposé aux extrémités de la terre." (p. 23)

وقال صنف منهم أنّ الّذى يرى من الدورات للكواكب إنّما هو دور الأرض لا الشمس والفلك،

„Un autre groupe dit que la rotation des étoiles qu'on voit est en réalité la rotation de la terre et non pas celle du soleil et de la sphère céleste." (p. 23, 24)

وقال صنف منهم أنّ الأرض وسط الفلك مصنوعة من الطبائع الثلاث الّتى هى الماء والنار والريح يغيّرها الملائكة وأنّ ناحية الشمال منها مشرفة مرتفعة وأنّها فى تركيبها مسطوحة طبق على طبق على قرار مكين وعلى وجهها الأعلى جبل شامخ يعلو دورين الفلك أحدهما شرقًا وغربًا وضع مع غيره من الجبال لتمييز الليل والنهار وتفصيل العالم بأقسام أربعة من شرق وغرب وتيمن وجزى....،

„Un autre groupe dit que la terre est au milieu de la sphère, composée des trois éléments, à savoir l'eau, le feu et le vent, que les anges font interchanger; ensuite que la partie nord de la terre est haute et élevée, qu'elle a été construite en zones étagées les unes au-dessus des autres sur une base solide, tandis que sur le plan supérieur il y a une haute montagne, qui s'étend à l'est et à l'ouest, et dont le sommet reste un peu au-dessous de la sphère céleste; cette montagne est placée avec d'autres montagnes pour distinguer la nuit et le jour et pour partager le monde en quatre parts, l'est, l'ouest, le sud et le nord ...." (p. 24)

Le paragraphe „Sur les choses merveilleuses de la terre", fait entre autres mention des deux pyramides d'Égypte, qui ont une hauteur de 400 dhirâ', de la ville d'al-Iskandariya avec son phare, des deux colonnes se trouvant à 'Ain Chams et de différents animaux qu'on trouve dans le Nil.

Puis vient un passage commençant par ce qui suit:

وفى قرية يقال لها بدرسانه العرا من أرض مصر كنيسة للروم....،

„Dans un village appelé Badrasâna al-'Arâ (?), dans la terre de Miṣr, il y a une église appartenant aux Rôûm ...." (p. 82)

Le texte continue en racontant les merveilles qu'on voit dans cette église.

© Biblioteca Nacional de España

A la fin du paragraphe on trouve un passage commençant par les mots:

وبأرض مصر جبل يقال له جبل بوقيران أعلاه بيت فى حفرة....،

„Dans la terre de Miṣr il y a une montagne appelée Bōūqīrān, au sommet de laquelle il y a une chambre dans un rocher ....“ (p. 82)

Suit une légende sur le pèlerinage annuel d'un grand nombre d'oiseaux vers cette montagne.

Paragraphe intitulé: „Description des mers".

فأمّا البحر الهندىّ فإنّه يمدّ طوله من المغرب الى المشرق وذلك من أقصى الحبش الى أقصى الهند يكون ذلك مقدار ثمانية آلاف ميل فى ألفين وسبع مائة ميل ويجاوز جزيرة استواء الليل والنهار بألف وتسع مائة ميل يخرج منه خليج عند أرض الحبش يمرّ الى ناحية البربر يسمّى الخليج البَرْبَرىّ يكون طوله مقدار خمس مائة ميل وعرض طوفه مائة ميل، ويخرج منه خليج آخر نحو أيْلة طوله ألف وأربع مائة ميل وعرضه فى الأصل سبع مائة ميل ومنتهاه أمتى طرفه الأدنى الّذى يسمّى البحر الأخضر مقدار مائتى ميل،

„Quant à la mer Hindi, elle s'étend en longueur de l'ouest à l'est, ou des confins extrêmes des Ḥabach aux confins extrêmes d'al-Hind, soit une distance de 8000 milles sur 2700 milles de largeur; cette mer dépasse l'île de l'égalité de la nuit et du jour de 1900 milles. De cette mer sort un golfe près de la terre des Ḥabach, qui se prolonge dans la direction d'al-Barbar et qui s'appelle le golfe Barbarī; sa longueur est de 500 milles et la largeur de son flanc est de 100 milles; un autre golfe sort de cette mer vers Aila, dont la longueur est de 1400 milles, et la largeur, au commencement, de 700 milles, et à la fin, à savoir sa partie la plus proche, appelée la dernière mer, de 200 milles". (p. 83, 84)

وبحر الروم وإفريقية ومصر طوله من عند الخليج الّذى يخرج من بحر المغرب الى ناحية المشرق ينتهى الى صُور وصَيْدان يكون ذلك مقدار خمسة آلاف ميل وعرضه فى مكان سِتّمائة ميل وفى مكان ثمان مائة ميل،

„La mer des Rōūm, d'Ifriqiya et de Miṣr a, à partir du détroit qui dérive de la mer du Maghrib, dans la direction de l'orient, jusqu'à Ṣōūr et Ṣaidān, une longueur de 5000 milles et une largeur de 600 milles à un endroit, et de 800 milles à un autre endroit". (p. 84, 85)

وبحر أُوقِيَانُوس هو بحر المغرب البحر الأخضر لا يعرف منه إلّا ما يلى المغرب والشمال من أقصى أرض الحبشة الى برطينية وهو بحر لا تجرى فيه سفن وفيه ستّة جزائر مقابل أرض الحبشة تسمّى الجزائر الخالدات وجزيرة أخرى تسمّى غَدِيرة مقابل الأندلس عند الخليج وهذا الخليج يجرى من البحر المغربىّ عرضه سبعة أميال وهو بين الأندلس وطَنْجة يسمّى مَضِيق يدخل الى بحر الروم،

„La mer Ōūqiyānōūs, qui est la mer du Maghrib ou la mer verte, n'est connue qu'en ce qui concerne ses parties ouest et nord, à partir des confins de la terre des Ḥabacha jusqu'a Barṭiniya; c'est une mer où les bateaux ne naviguent pas. Elle contient six îles en face de la terre des Ḥabacha appelées les Îles Eternelles et une autre île appelée Ghadira, vis-à-vis d'al-Andalous, près du golfe. Ce golfe dérive de la mer du Maghrib et a une largeur de sept milles; il est entre al-Andalous et Ṭandja et s'appelle Chabṭā; il entre dans la mer des Rōūm". (p. 85)

L'auteur vient ensuite à parler des particularités de la mer des Hind et de la mer de Fāris et de leur délimitation. Après avoir décrit les limites de la mer de Fāris, il dit:

فأمّا بحر الهند فأنّ حدّه ممّا يلى المشرق جزيرة ليز مَكران وآخره بلاد الصين وحدّه ممّا يلى المغرب أوّله عَبّ عدن وآخره بلاد الرانج وفى شرقىّ بحر الهند من المدن بلاد الهند وقمار والزنج وفى وأمم كثيرة مختلفة من أمم الهند....،

„Quant à la mer des Hind, sa limite à l'est est l'île de Tiz Moukrān et son extrémité est le pays des Ṣīn; sa limite à l'ouest commence par le golfe de 'Adan et finit au pays de Zābadj. Les états se trouvant dans la partie orientale de la mer des Hind sont les pays des Hind, de Qoumār, des Zandj, de Nadj et beaucoup de peuples différents appartenant aux peuples des Hind ...." (p. 87, 88)

فأمّا بحر الهند إذا قطع الراكب البحر عند عَبّ عدن فإنّ أوّل أرض يصير اليها جزيرة يقال لها نَوْبَر وهى مسكونة وفيه جنس من الزنج يتّصلون ببلاد السودان وفى تلك الناحية بلاد الزنج والرانج وكلّ هؤلاء الّذين ذكرنا وغيرهم من تلك الناحية الغربيّة وهم فى جزائر وليس منهم خلق ينتهى الى أرض يعلم أنّه متّصلة بالأرمنيين ولم يحدّث لنا هؤلاء القوم شمالًا وجنوبًا هذين البحرين ولا من يسكن بهاتين الناحيتين، ومن أراد الصين فإنّه يقطع شرقىّ بحر الهند ويدور عليه حتّى يصير فى غربيّه الى الموضع الّذى يريد من الزنج ومن أراد الرانج فإنّه يميل الى شرقيّه حتّى يصير الى كلكه ويصير الى بلاد الرانج وإنّما يأخذون فى هذا الطريق لأنّهم إذا قطعوا بلاد الرانج يريدون الزنج يصلون الى ظلمة لا يستبين لهم ضوء النهار إلّا قدر ستّ ساعات من كلّ يوم فلذلك يأخذون ناحية شرقىّ بحر الهند الى كلّه ثمّ يعبرون الى ناحية مغرب هذا البحر حتّى يبلغوا بلاد الزنج،

„Quant à la mer des Hind, lorsque les navigateurs croisent la mer près du golfe de 'Adan, le premier pays où ils arrivent est une île appelée Barbar, qui est habitée par une espèce de Zandj qui sont voisins du pays des Soūdān; dans cette direction se trouvent les pays des Zandj et d'al-Zābadj et de tous ceux que nous avons mentionnés, et encore d'autres peuples de ces régions occidentales. Ils habitent des îles; aucun de ces peuples ne touche à un territoire dont on sache qu'il est contigu au continent. Ces gens ne nous ont indiqué ni le nord, ni le sud de ces deux mers, ni quels sont les habitants de ces deux contrées. Celui qui se dirige vers al-Ṣīn traverse la partie orientale de la mer des Hind et contourne la côte jusqu'à ce qu'il arrive, dans sa partie occidentale, à l'endroit du pays des Zandj qu'il veut atteindre. Également celui qui se dirige vers al-Zābadj se tourne vers la partie orientale de la mer jusqu'à ce qu'il arrive à Kala et atteigne ensuite le pays d'al-Zābadj. On prend cette route, parce que, si l'on ne prend pas la route par le pays d'al-Zābadj pour atteindre les Zandj, on arrive dans des ténèbres où la lumière du jour n'apparait que pendant six heures de chaque journée; pour cette raison on prend la partie orientale de la mer des Hind jusqu'à Kala et on se rend ensuite du côté de la partie occidentale de cette mer, jusqu'à ce qu'on arrive au pays des Zandj" (le texte n'est pas tout à fait clair). (p. 88)

Paragraphe intitulé: „Description des fleuves":

وخرج نيل مصر من جبال القمر وينصبّ فى بحيرتين خلف خطّ الاستواء ويطيف بأرض النوبة ويتشعّب دون الفسطاط فتصير شعبة الى الإسكندريّة وبعض يصير الى دِمْيَاط ويفيض فى بحر الشأم البحر الرومىّ ويضفّ بافيه القسطنطينية حتّى يصبّ أيضًا فى البحر الرومىّ وبعض يصير الى جزيرة تِنِّيس.... وحولها البحر ناحية.... وماء النيل ناحية وهى ناحية الجيوب....،

„L'origine du Nil de Miṣr est dans les montagnes d'al-Baban; il se jette dans deux lacs au delà de l'équateur, contourne le pays des Nōūba et se divise en branches en aval d'al-Fousṭāṭ. Une branche va à al-Iskandariya et une autre à Dimyāṭ et se jette dans la mer d'al-Cha'm ou mer Rōūmī. Le reste passe par al-Qoustanṭiniya jusqu'à ce qu'il se jette également dans la mer Rōūmī; une partie va à l'île de Tinnis .... qui est entourée d'un côté par la mer .... et de l'autre côté par l'eau du Nil; c'est le côté sud ...." (p. 90)

Dans le paragraphe sur „Les sept climats et les noms des villes célèbres" Ibn Rosteh commence par décrire les sept climats avec les villes qu'ils contiennent; il donne textuellement la même énumération qu'on trouve dans al-Farghani. (p. 35—38)

L'auteur parle ensuite des parties de la terre qui sont au nord et au sud des sept climats, en déclarant que la vie y est impossible à cause de la chaleur au sud et du froid au nord.

وأمّا المواضع الجنوبيّة المحترقة من شدّة الحرّ فإنّ الموضع الّذى عرضه من خطّ الاستواء تسع عشرة درجة لا يتركّب فيه حيوان ولا نبات لشدّة حرارة الشمس فيه لأنّ الشمس إذا صارت فى السنبلة فى خمس درجات الى أن تبلغ خمس درجات من الحوت قريبة منه فيحترق كلّ شىء هناك والجبيرتان اللتان هما ماذنا النيل هما فى هذه البلاد المحترقة وفى هذه المواضع المحترقة البحر الزنجىّ وهو بحر لا يكون فيه شىء من الحيوان لشدّة حرارة مائه وغلظه....،

„Pour ce qui est des contrées du sud, qui sont brûlées par la chaleur violente, on observe qu'au lieu où la latitude est de dix-neuf degrés à partir de l'équateur, la vie des animaux et des plantes est impossible à cause de la chaleur violente du soleil; car lorsque le soleil a parcouru cinq degrés dans la constellation de la Vierge et plus loin jusqu'à ce qu'il atteint le cinquième degré des Poissons, il est proche de cette région, de sorte que tout y est brûlé. Les deux lacs qui nourrissent le Nil se trouvent dans cette contrée brûlée; dans ces mêmes régions est la mer Zandjī, une mer où il n'y a aucun animal, à cause de la chaleur de son eau et de sa densité ...." (p. 99, 100)

وقد تجد فى نهاية العمارة فى جهة الجنوب خلف معدّل النهار اليسارى بعدها من معدّل النهار فى الجنوب لبعد الجهة الّتى هى فى ناحية الشمال من معدّل النهار حيوانات مختلفة الخلق واختلافًا لسكّانها من الناس وكذلك فى نبتها فإنّا نجد الحيوانات العجيبة الخلق كالفيلة وذات القرون فى أنفها والطير العظام الّتى لا يطقّ طير أعظم منها فقد أتى بعض التجّار من البحريين الّذين وراء بلاد الكوسانيّين أعنى الزنج ببيض يشبه بيض النعام فلم نر فيما دون معدّل النهار مثل هذا الطائر....،

„Aux confins de la terre habitée, dans un territoire situé entre une même distance du côté sud l'équateur et du côté nord de l'équateur on trouve des animaux de nature différente et également une différence dans les espèces d'hommes qui y vivent, de même que pour les plantes. Car nous y trouvons des animaux de conformation merveilleuse, comme des éléphants, des animaux ayant des cornes sur le nez, et des oiseaux gigantesques qui sont les plus grands oiseaux qu'on puisse s'imaginer. Un négociant est venu des deux mers qui se trouvent derrière le pays des Kōūsāniyōūn, à savoir des Zandj, avec des œufs qui ressemblent à ceux des autruches; nous n'avons pas vu de pareils oiseaux de ce côté-ci de l'équateur ...." (p. 100)

Après avoir fait l'observation que les animaux qui vivent à une certaine distance au sud de l'équateur ne se trouvent pas à la même distance au nord de l'équateur, Ibn Rosteh en conclut que la cause de la différence qu'offre la nature des deux côtés ne doit pas être cherchée dans leur latitude, qui est la même, mais dans la circonstance que le soleil est plus proche des contrées situées au sud de l'équateur que de celles situées au nord. L'auteur ajoute que les commerçants ont trouvé au sud de l'équateur des peuples plus noirs et plus sauvages, et ayant des cheveux plus crépus que les peuples qui vivent à la même distance au nord de l'équateur.

فأمّا السودان والحبش فإنّهم يسكنون فى البلاد الّتى تحاذيها من البروج ما بين مدار الحمل الى السرطان ولأنّ الشمس فى هبوطها وصعودها إذا كانت فى تلك البروج وتوسّط السماء تكون على سمت رؤوسهم فتسخن أهويتهم وتحرقهم وتكثر الحرارة واليبس فيهم فلهذه العلّة صارت ألوانهم سودًا وشعورهم قططة وأبدانهم يابسة نحيفة وطباعهم حارّة وكذلك دوابّهم وأشجارهم ومن أخلاق أهل هذه الناحية الجفاء والذكاء،

„Les Soūdān et les Habach vivent dans les contrées qui font face à la partie du zodiaque qui s'étend depuis le tropique du Bélier jusqu'au Cancer. Attendu que le soleil, étant arrivé, dans sa course le long de l'écliptique, dans les dites constellations et étant au milieu du ciel, se trouve au zénith de ces peuples, leurs passions sont chaudes et les brûlent, et la chaleur et la siccité sont abondantes chez eux. Pour cette raison leurs couleurs sont devenues noires, leurs cheveux crépus, leurs corps secs et maigres et leur nature chaude. C'est aussi le cas pour leurs animaux et leurs arbres. Les qualités des habitants de cette contrée sont la cruauté et la violence." (p. 102)

Chapitre intitulé: „Description de Miṣr."

ومدينة مصر مدينة عظيمة وطول المدينة على حافتى النيل نحو من ثلاثة فراسخ وفيها قنطران مشرفتان من صخور.... وتعرفان بالهرميس....، والنيل على طرف مدينة مصر ومن الجانب الآخر مدينة يقال لها الجيزة.... وقد عقد على النيل مثل جسر بغداد نعبر عليه اليها....، وفى ناحية مصر جبل يقال له المقطّم.... وبُنِىَ فيه مسجد....، وذكر أنّهم ساروا الى الإسكندرية على طريق الماء وركبوا السفن من بطن النيل واقدروا أيّامًا حتّى أقصوا الى البحر وصاروا الى مدينة الإسكندرية وهى مدينة شرقية كثيرة الجبور على شاطئ بحر الروم وهو أقصى حدود الإسلام، وأنّه رأى موضعًا يعرف بسوارى سليمان.... وأنّه رأى بقرب هذه الأساطين شبه منارتين مصمّتتين مرتفعتين وأنّهما كانتا وضعتا جميعًا على مثال عقرب من صُفر أو نحاس.... وأنّه تناهى اليه الخبر بعد ذلك أنّهم أوقدوا تحت ذلك المثال المعمول على صورة العقرب حتّى احترق وذاب وسقطت المنارتان،

„La ville de Miṣr est une grande ville; sa longueur sur les deux bords du Nil est de trois farsakh, il y a là-bas deux hautes coupoles élevées en pierre qu'on appelle les pyramides ....; le Nil coule le long de la ville de Miṣr; de l'autre côté il y a une ville appelée al-Djīza ....; on a jeté sur le Nil un pont semblable à celui de Baghdād, sur ce pont on va à al-Djīza. .... Dans la région de Miṣr il y a une montagne appelée al-Mouqaṭṭam ...., sur laquelle une mosquée a été bâtie .... Il m'a raconté (quelqu'un que l'auteur ne nomme pas) qu'ils ont voyagé vers al-Iskandariya par voie d'eau, qu'ils se sont embarqués dans la section moyenne du Nil et qu'ils l'ont descendu pendant quelques jours jusqu'à ce qu'ils ont atterri et atteint al-Iskandariya. C'est une ville agréable, contenant beaucoup de biens, au bord de la mer des Rōūm; elle est aux confins de l'Islam. (Il m'a dit encore) qu'il y a vu un endroit connu sous le nom de colonnes de Soulaimān .... et qu'il a vu, près de ces colonnes, quelque chose comme deux phares solides et carrés, qui semblaient être placés ensemble sur une figure en forme de scorpion en cuivre jaune ou rouge .... et qu'il a appris quelque temps après qu'on a allumé du feu sous cette figure en forme de scorpion, de sorte qu'il a brûlé et fondu et que les deux phares sont tombés." (p. 115-118)

الطريق من الفسطاط الى الإسكندرية، تخرج منها فى سفينة منحدرًا فتسير مقدار ثلاثين فرسخًا عن يمينك ويسارك الخليجين والضياع حتّى تنتهى الى سور الإسكندرية مقدار مائة خطوة مستاة من حجارة فى البحر تسير عليها حتى تنتهى الى منارة الإسكندرية وهى المنارة الموصوفة.... ويقال أنّ ارتفاع المنارة فى السماء ثلاثمائة ذراع بذراع الملك،

„Route d'al-Fousṭāṭ à al-Iskandariya. On sort d'al-Fousṭāṭ dans un bateau, en descendant le fleuve, et on voyage pendant trente farsakh, ayant à droite et à gauche des dattiers, des jardins et des villages, jusqu'à ce qu'on arrive au mur d'al-Iskandariya; il y a dans la mer sur une distance de cent pas une digue en pierre, sur laquelle on va pour atteindre le phare d'al-Iskandariya; c'est le phare bien connu .... On dit que la hauteur du phare dans l'air est de 300 dhira' exprimé en des dhira' royales." (p. 118)

Chapitre intitulé: „Routes et distances."

الطريق من مصر الى مكّة على ساحل البحر على طريف سواى، من سُواى الى العلّاقى مسيرة ١٥ أيّام ومن العلّاقى الى الساحل مسيرة ٣ أيّام وبين الساحل وجُدّة مسيرة يوم وليلة ومن جدّة الى مكّة مسيرة يومين،

„Route de Miṣr à Makka par la côte de la mer, par la voie de Souwān: De Souwān à al-'Allāqī 10 journées de marche, d'al-'Allāqī à la côte 4 journées de marche, entre la côte et Djoudda on voyage une journée et une nuit; de Djoudda à Makka deux journées de marche." (p. 183)

الطريق من فُسْطَاط مصر الى المدينة، من الفسطاط الى الجُبّ ثمّ الى البُوَيْب ثمّ الى منزل ابن نُنْدُقة ثمّ الى جيرود ثمّ الى الربذة ثمّ الى الكُرَسىّ ثمّ الى الحَفَر ثمّ الى المنزل ثمّ الى أيْلة.... ثمّ الى المدينة،

„Route de Fousṭāṭ Miṣr à al-Madīna: D'al-Fousṭāṭ à al-Djoubb, puis à al-Bouwaib, puis à Manzil Ibn Boundouqa, puis à 'Adjrōūd, puis à al-Raitha, puis à al-Koursī, puis à al-Ḥafar, puis à al-Manzil, puis à Aila .... puis à al-Madīna." (p. 183)

Cette partie de l'ouvrage a été publiée par M. J. de Goeje, d'après le seul manuscrit connu, qui se trouve à Londres au Musée Britannique, dans le VIIème volume de la Bibliotheca Geographorum Arabicorum, p. 3-229, Leyde, 1892.

© Biblioteca Nacional de España

ABOU ZAID AL-SIRAFI

vers 916 de J.-C.
303 de l'Hégire.

L'ouvrage intitulé „Silsilat al-Tawārīkh" (Chaîne des Histoires) consiste en deux livres, dont le premier livre donne des relations de voyages faits dans la mer indienne par un certain marchand Souleiman, tandis que le second livre, qui porte le titre: „Renseignements sur les Ṣīn et les Hind," est destiné à compléter et rectifier le contenu du premier livre. L'auteur du second livre s'appelle lui-même Abou Zaid al-Hasan al-Sirafi; il nous informe que le premier livre fut écrit en l'an 237 de l'hégire (851 après J.-C.). La seule indication qui puisse aider à déterminer la date du second livre est la circonstance qu'Abou Zaid est mentionné peut-être par l'auteur al-Mas'oudi („Mourūdj al-Dhahab," I, p. 321), qui dit l'avoir rencontré dans la ville de Basra, où il se trouvait établi en 303/916. Abou Zaid semble parler également d'al-Mas'oudi, et quelques passages des deux auteurs sont identiques. Ainsi la composition du traité d'Abou Zaid peut être datée vers 303/916.

Les autres dates sur la vie d'Abou Zaid font défaut. Selon al-Mas'oudi c'était un homme d'érudition, cousin du gouverneur de la ville de Basra.

La plus grande partie du traité est consacrée à l'Inde et à la Chine. Les passages qui suivent ont rapport à la côte orientale de l'Afrique.

Après avoir parlé longuement des relations de voyages vers la Chine et vers l'Inde, Abou Zaid donne un chapitre sur le pays des Zandj.

وبلاد الزنج واسعة وكلّما بنيت فيها من الذرة وهو أقواتهم وتصب السكر ومناشر الحجر تهمر أسود عندهم ولهم ملوك يغيرا بعضهم بعضًا وعند ملوكهم رجال يعرفون بالمخرّمين قد خرّمت أنوفهم ووضع فيها حلق ورُكّب في الحلق سلاسل فإذا كانت الحرب تقدّموا وقد أخذ بطرف كلّ سلسلة رجل يجذبها ويصدّه عن التقدّم ....،

„Le pays des Zandj est étendu. Tout ce qui y croît, comme la dhoura, qui est leur nourriture, la canne à sucre et les autres plantes, est noir auprès d'eux. Leurs rois se combattent les uns les autres. Il y a auprès de leurs rois des hommes appelés al-moukhazzamoūn (ceux qui ont les narines percées); leurs nez sont percés et on y a passé un anneau et à l'anneau on a attaché des chaînes. Lorsqu'il y a une guerre, ils marchent en avant; alors un homme tient le bout de chaque chaîne, et la tire pour empêcher l'autre d'avancer ...." (p. 131, 132)

وفي البحر جزيرة تعرف بسقوطرا وبها منابت الصبر الاسقوطري وموقعها قريب من بلاد الزنج وبلاد العرب وأكثر أهلها نصارى ....،

„Dans la mer il y a une île appelée Souqoūṭrā, où pousse le ṣabr (myrrhe) Souqoūṭri. Cette île est située près du pays des Zandj et du pays des 'Arab; la plupart de ses habitants sont des chrétiens ...." (p. 133)

ففي هذا البحر الّذي عن يمين الهند الخارج عن عمان بلاد الكهر .... الى أن تنتهي أرضهم الى أرض عدن .... ثمّ تفضي الى القلزم وينقطع البحر هناك وهو حيث يقول الله جلّ ذكره وجعل بين البحرين حاجزًا، ثمّ يتعرج البحر من القلزم على أرض البربر ثمّ يتّصل بالجانب الغربيّ الّذي يقابل أرض اليمن حتّى يمرّ بأرض الحبشة الّتي تجلب جلود النمور البربريّة منها .... والزبلع وفيها العنبر والذبل وهو ظهور السلاحف،

„Dans cette mer, qui est située à droite des Hind, se trouvent, en partant de 'Oumān, le pays d'al-Chihr .... jusqu'à ce que la terre de ces peuples touche à la terre de 'Adan ....; ensuite elle parvient à al-Qoulzoum. C'est ici que la mer prend fin; c'est l'endroit dont Dieu a dit: et il fit une barrière entre les deux mers (Kor. XXVII, 62). Ensuite la mer se courbe d'al-Qoulzoum vers la terre d'al-Barbar; après quoi elle touche à la côte occidentale qui fait face à la terre du Yaman, pour passer ensuite le long de la terre des Habacha, d'où l'on exporte les peaux de panthères barbariya .... puis à al-Zaila' où se trouve de l'ambre et du dhabl c.-à-d. les dos de tortues." (p. 135, 136)

La citation des pages se réfère à l'édition: Relation des voyages faits par les Arabes et les Persans dans l'Inde et à la Chine, dans le IXe siècle de l'ère chrétienne; texte arabe imprimé en 1811 par les soins de feu Langlès .. publié par M. Reinaud, Paris 1845. Le seul manuscrit connu se trouve à Paris dans la Bibliothèque Nationale.

FONDATION D'AL-MAHDIYA

913-921 de J.-C.
300-308 de l'Hégire.

وأمّا المهديّة فإنّها مدينة صغيرة استحدثها عبيد الله المستولي على المغرب وسمّاها بهذا الاسم وهي على البحر وعبيد الله تحوّل اليها من القيروان وهي من القيروان على يومين،

„Al-Mahdiya est une petite ville. Elle fut fondée par 'Oubaid Allāh, qui s'était emparé du Maghrib; c'est lui qui a donné ce nom à la ville. Elle est située sur la mer. 'Oubaid Allāh s'y transporta d'al-Qairawān; la ville se trouve à deux jours d'al-Qairawān." (al-Istakhri, avant 950, p. 38)

والمهديّة مدينة صغيرة استحدثها المهديّ القائم بالمغرب وسمّاها بهذا الاسم وهي في البحر وتحوّل اليها في سنة ثمان وثلثمائة وهي من القيروان على مرحلتين،

„Al-Mahdiya est une petite ville. Elle fut fondée par al-Mahdi, qui s'est soulevé dans le Maghrib; c'est lui qui a donné ce nom à la ville. Elle est située au bord de la mer. Il s'y établit en l'an 308 (du 23 mai 920 au 11 mai 921). La ville se trouve à deux journées de marche d'al-Qairawān."
(Ibn Hawqal, avant 977, p. 42 du manuscrit de Constantinople)

مدينة المهديّة منسوبة الى عبيد الله المهديّ الّذي بناها على ما ذكر في التأريخ وبينها وبين القيروان ستّون ميلًا .... وفي المهديّة من المواجل العظام ثلاث مائة وستّون غير ما يجري اليها من الفناة الّتي فيها والماء الجاري بالمدينة جلبه عبيد الله من قرية منانش وهي على مقربة من المهديّة .... وعرض الدخل الى المهديّة من القبلة الى الجوف قدر غلوة ورذم عبيد الله من البحر مثل ذلك وأدخله في المهديّة فاتسع الموضع .... وكان سبب بنيان عبيد الله للمهديّة قيام أبي عبد الله وجماعة كتامة عليه وما حاولوه من خلعه وقتل أهل القيروان رجال كتامة فكان ابتداؤه بالنظر فيها سنة ثلاث مائة وكمل سورها سنة خمس وانتقل اليها سنة ثمان في شوّال ....،

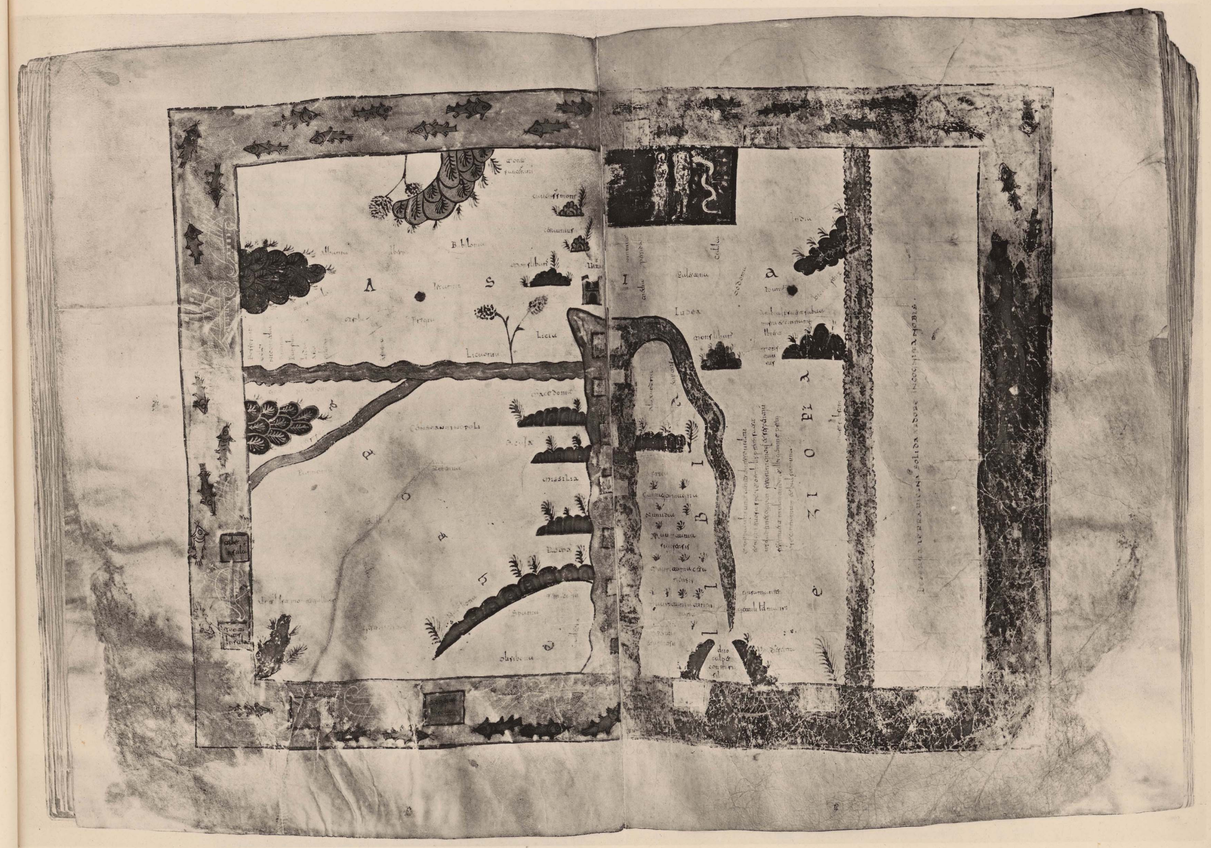
„La ville d'al-Mahdiya a été nommée d'après 'Oubaid Allāh al-Mahdi, qui l'a construite d'après ce qu'on trouve dans les chroniques; elle est située à 60 milles d'al-Qairawān .... Il y a dans al-Mahdiya 360 grandes citernes, sans compter les eaux qui arrivent par des conduits et qui se répandent dans la ville. Ce fut 'Oubaid Allāh qui les fit venir du village de Manānouch, situé non loin d'al-Mahdiya .... La largeur de l'entrée (du port) vers al-Mahdiya, du sud au nord, est d'une portée de flèche; 'Oubaid Allāh y ajouta une distance égale en la détûchant de la mer et en l'incorporant dans al-Mahdiya, de sorte que l'étendue du lieu augmenta .... La raison pour laquelle 'Oubaid Allāh fonda al-Mahdiya fut le soulèvement contre lui de Abōū 'Abd Allāh, secondé par une partie des Koutāma; ils avaient cherché à le détrôner et les chefs des Koutāma furent tués par les habitants d'al-Qairawān. En l'an 300 (du 18 août 912 an 7 août 913) il commença à examiner l'emplacement; en (30)5 (du 24 juin 917 au 13 juin 918) il avait achevé le mur, et il alla s'y installer au mois de Chawwāl 308 (du 13 février au 13 mars 921)." (al-Bakri, 1067, p. 29, 30)

ذكر بناء المهديّة، في هذه السنة (سنة ثلاث وثلاث مائة) خرج المهديّ بنفسه الى تونس وقرطاجنّة وغيرهما يرتاد موضعًا على ساحل البحر يتّخذ فيه مدينة وكان يجد في الكتب خروج أبي يزيد على دولته ومن أجله بنى المهديّة فلم يجد موضعًا أحسن ولا أحصن من موضع المهديّة وهي جزيرة متّصلة بالبرّ كهيئة كف متّصل برنذ فبناها وجعلها دار ملكه وجعل لها سورًا محكمًا وأبوابًا عظيمة وزن كلّ مصراع مائة قنطار وكان ابتداء بنائها يوم السبت لخمس خلون من ذي القعدة سنة ثلاث وثلاثمائة،

„Construction d'al-Mahdiya. Dans cette année (l'an 303, du 17 juillet 915 au 4 juillet 916) al-Mahdi se rendit lui-même vers Tōūnis et Qartādjanna et autres lieux pour chercher un endroit au bord de la mer, auquel il pourrait construire une ville, car il avait trouvé dans les livres une prédiction, disant que Abōū Yazid se soulèverait contre son autorité. C'est pour cette raison qu'il fonda al-Mahdiya; l'emplacement de cette ville était le meilleur et le plus fort qu'il eût pu trouver. Elle consiste en une île liée au continent à la façon d'une main attachée au poignet. Il la construisit et y établit sa résidence et il la fournit d'un mur solide et de grandes portes dont chaque aile avait un poids de 100 qintār. Le jour où il commença la construction fut le samedi, 25 du mois de Dhōū'l-Qa'da de l'an 303 (le 2 mai 916)."
(Ibn al-Athir, avant 1234, „al-Kāmil," éd. Tornberg, Leyde 1862, vol. VIII p. 70)

وقال بعض أهل المعرفة بأخبارهم في سنة ٣٠٠ خرج المهديّ بنفسه الى تونس يرتاد لنفسه موضعًا يبني فيه مدينة حوتًا من خارج يخرج عليه وأراد موضعًا حصينًا حتّى ظفر بموضع المهديّة وهي جزيرة متّصلة بالبرّ كهيئة كف متّصلة برنذ فتأمّلها فوجد فيها راهبًا في مغارة فقال له بم يعرف هذا الموضع فقال هذا يسمّى جزيرة الخلفاء فأعجبه هذا الاسم فبناها وجعلها دار مملكته .... وكان شروعه في اختطاطه لخمس خلون من ذي القعدة سنة ٣٠٣،

„Quelques gens experts dans l'histoire disent qu'en l'an 300 (du 18 août 912 au 6 août 913) al-Mahdi se rendit lui-même à Tōūnis pour chercher un lieu où il pourrait construire une ville. C'était pour prendre des précautions contre une révolte éventuelle. Il voulait avoir un emplacement fort; enfin il arriva à l'emplacement d'al-Mahdiya, île liée au continent à la façon d'une main attachée au poignet. Pendant qu'il examina le lieu, il y trouva un moine dans une caverne; il lui demanda: Comment s'appelle ce lieu?, à quoi il reçut la réponse: Il s'appelle Djazirat al-Khoulafā (l'Île des Califes). Ce nom lui plut beaucoup; il y bâtit la ville et en fit sa résidence .... Le jour où il commença à tracer l'emplacement fut le 25 du mois de Dhōū 'l-Qa'da de l'an 303 (le 2 mai 916)." (Yaqout, 1228, „Mou'djam al-Bouldān," Vol. IV, p. 694, 695)



DATE: 926 DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT DE SAINT BÉAT. COMMENTAIRE SUR L'APOCALYPSE, ÉCRIT EN 926 ET CONSERVÉ À NEW YORK, PIERPONT MORGAN LIBRARY, MS. 644. JADIS DANS LES COLLECTIONS DE LORD ASHBURNHAM ET DE M. YATES THOMPSON.

© Biblioteca Nacional de España

QODAMA

Vers 930 de J.-C.
318 de l'Hégire

Le „Kitāb al-Kharādj wa Ṣan'at al-Kātib" (Livre de l'Impôt et de l'Art du Secrétaire) de cet auteur a été composé, ainsi qu'il ressort de certains faits mentionnés dans l'ouvrage même, peu de temps après l'année 928.

L'auteur, Abou'l-Faradj Qodama ibn Dja'far al-Katib al-Baghdadi, a vécu à Bagdad, où, d'après certaines sources, il serait mort en 948. Comme fonctionnaire il a pu utiliser probablement des documents officiels pour composer son ouvrage.

De cet ouvrage, qui a contenu une description de l'administration de l'empire des califes, il ne nous reste que le deuxième volume, qui contient les livres (manzala) V-VIII. Les textes présentant un intérêt géographique se trouvent dans le onzième chapitre du cinquième livre, traitant des routes et des relais de poste, et dans le sixième livre, dont les chapitres traitent successivement de la géographie en général, des mers, des montagnes, des fleuves, de la division de l'Empire de l'Islam et des régions frontières de cet Empire.

Le cinquième livre parle en onze chapitres des différents bureaux (diwān) de l'administration centrale. Le onzième chapitre traite de la chancellerie du service des postes, des relais et des routes vers l'orient et l'occident.

L'auteur parle d'abord des qualités et connaissances que doit posséder le chef de cette chancellerie; ce fonctionnaire doit avoir surtout une certaine connaissance des routes et des relais, afin qu'il dispose immédiatement des renseignements nécessaires, lorsque le calife le consulte sur un voyage qu'il veut entreprendre ou sur l'envoi d'une armée. Ensuite le texte continue:

.... فينبغي أن نكون الآن نأخذ في ذكر ذلك وتعديده بأسماء المواضع ذكر المنازل وعدد الأميال والفراسخ وغيره من وصف حال المنزل في مائه وخشونته وسهولته أو عمارته....،

„.... Nous devons donc commencer maintenant à mentionner et énumérer tout cela, à savoir les noms des lieux, les haltes, le nombre des milles et des farsakh et les autres choses ayant rapport à la description des haltes, comme leur eau, leur degré de commodité, ou la façon dont elles sont habitées ...." (p. 185)

Qodama décrit d'abord les routes menant de Bagdad, de Koufa et de Basra à la Mecque. Il continue:

فأمّا من مصر الى مكّة فمنازلها على التوالي على ما نصفه الفسطاط المجتّ البويب بيدمة منزل بين مرو عَجَوْرد الرَّنبية الكرسيّ الحصى منزل أيلة....،

„Quant à la route de Miṣr à Makka, ses étapes sont successivement comme nous allons indiquer: al-Fousṭāṭ, al-Djoubb, al-Bouwaib, Bidama, Manzil Ibn Marw, 'Adjrōūd, al-Roubaiba, al-Koursi, al-Ḥiṣn, une station, Aila ...." (p. 190)

Suit la description des autres routes menant à la Mecque.

Ensuite Qodama traite des différentes routes en prenant Bagdad comme point de départ. A la page 213 commence la description des routes de Bagdad vers l'occident.

ومن الرملة الى مصر من الرملة الى اردود في القرى والعمران اثنا عشر ميلًا ومن اردود في القرى والعمران الى غزة عشرون ميلًا من غزة الى رفح في بساتين عشرة أميال وستّة في رمل كثير ومن رفح الى العريش في رمل أربع وعشرون ميلًا ومن العريش يفترق الطريق الى طريق المجفار وهو الرمل وطريق الساحل على البحر فأمّا طريق المجفار فمن العريش الى الزرادة ثمانية عشر ميلًا ومن الزرادة الى البقارة عشرون ميلًا ومن البقارة الى القرما أربعة وعشرون ميلًا؛ وأمّا طريق الساحل فمن العريش الى المخلصة أحد وعشرون ميلًا ومن المخلصة الى القصر حصن النصارى وفيه ماء عذب رفل أربعة وعشرون ميلًا ومن القصر الى القرما أربعة وعشرون ميلًا؛ ومن القرما يختلف الطريق الى الفسطاط فصبة مصر فطريق للشتاء وطريق للصيف فطريق الصيف من القرما الى جرجير ثلثون ميلًا ومن جرجير الى فاقوس العاشرة أربعة وعشرون ميلًا ومن العاشرة الى مسجد تضاعة ثمانية عشر ميلًا ومن مسجد تضاعة الى بلبيس أحد وعشرون ميلًا ومن بلبيس الى مصر أربعة وعشرون ميلًا؛ وطريق الشتاء من القرما الى البرصد ومن البرصد الى العاشرة أربعة وثلثون ميلًا بعد التقاء طريقين هناك؛

„D'al-Ramla à Miṣr: d'al-Ramla, à travers des villages et des cultures, à Azdōūd 12 milles; de là, à travers une contrée cultivée, à Ghazza 20 m.; de là à Rafaḥ 10 m. à travers des jardins et 6 m. à travers des sables abondants; de Rafaḥ à al-'Arīch par les sables 24 m. A partir d'al-'Arīch la route se divise en: route d'al-Djifār, qui traverse les sables, et route du littoral, le long de la mer. La route d'al-Djifār va d'al-'Arīch à al-Warrāda 18 m.; de là à al-Baqqāra 20 m.; de là à al-Faramā 24 m. Le chemin du littoral va d'al-'Arīch à al-Makhlaṣa 21 m.; de là à al-Qaṣr, forteresse des chrétiens, où il y a de l'eau douce et des palmiers, 24 m.; de là à al-Faramā 24 m. D'al-Faramā il y a différentes routes vers al-Fousṭāṭ, capitale de Miṣr, à savoir une route d'hiver et une route d'été; la route d'été va d'al-Faramā à Djourdjīr 30 m.; de là à Fāqōūs al-Ghāḍira 24 m.; de là à Masdjid Qouḍā'a 18 m.; de là à Bilbais 21 m.; de là à Miṣr 24 m.; la route d'hiver va d'al-Faramā à al-Marṣad et de la à al-Ghāḍira 34 m.; ensuite les deux chemins se rejoignent." (p. 219-220)

وأمّا الطريق من الفسطاط الى برقة والمريقيّة والغرب أجمع فمن الفسطاط الى ذات السلاسل أربعة وعشرون ميلًا ومن ذات السلاسل الى ترنوط ثلثون ميلًا ثمّ يعدل الطريق الى الإسكندرية من ترنوط هذه فمن ترنوط الى كوم شريك اثنان وعشرون ميلًا ومن كوم شريك الى الرافقة والسير مع النيل ويعدل من الرافقة خليج الإسكندرية أربعة وعشرون ميلًا [ومن الرافقة الى قرطسا ثلثون ميلًا ومن قرطسا الى كربون أربعة وعشرون ميلًا ومن كربون الى الإسكندرية أربعة وعشرون ميلًا ومن الإسكندرية الى أبومينة عشرون ميلًا] ومن أبومينة الى ذات الحمام ثمانية عشر ميلًا ثمّ تعيد السير من ترنوط الّتي كان القصد اليها من ذات السلاسل فمن ترنوط الى المنبر ثلثون ميلًا ومن المنبر الى مسارس أربعة وعشرون ميلًا ومن مسارس الى ارسا اثنا عشر ميلًا ومن ارسا الى ذات الحمام عشرون ميلًا فيلتقي الطريق هناك طريق الإسكندرية وطريق برقة فيصير الطريقان طريقًا واحدًا وتعدل الماء من ذات الحمام في البرّيّة ومسايرة بحر الروم حتّى تنزل الحنيّة حنيّة الروم وهي خراب على الطريق فمن ذات الحمام الى حنيّة الروم أربعة وثلثون ميلًا ومن الحنية الى قصر العجوز وهي قرية يقال لها الطاحونة ثلثون ميلًا ومن الطاحونة الى كناتس الجون في عمران أربعة وعشرون ميلًا ومن كناتس الجون الى جبّ العوسج ثلثون ميلًا ومن جبّ العوسج الى سكّة الخيّام ثلثون ميلًا [ومن سكّة الخيّام الى قصر الضباس خمسة وعشرون ميلًا ومن قصر الضباس الى خربة القوم خمسة عشر ميلًا ومن خربة القوم الى خراشب أبي حليمة خمسة وثلثون ميلًا ومن خراشب أبي حليمة الى العقبة عشرون ميلًا] ومنها الى قرية يقال لها معد خمسة وثلثون ميلًا ومن معد الى رموس ثلثون ميلًا ومن رموس الى قرمة وهي مدينة بنزلها العمّال سكّة أميال ومن قرمة الى قصر يقال له الشاهدين الى وادي السدور ملتقى الأنهار عشرون ميلًا ومن وادي السدور الى قرمة يقال لها باغ أربعة وعشرون ميلًا ومن باغ الى النداما أربعة وعشرون ميلًا ومن النداما الى برقة ستّة أميال،

„Quant à la route d'al-Fousṭāṭ à Barqa, l'Ifriqiya et l'occident ensemble, il y a d'al-Fousṭāṭ à Dhāt al-Salāsil 24 m. et de là à Tarnōūṭ 30 m. De Tarnōūṭ un chemin dévie vers al-Iskandarīya menant de Tarnōūṭ à Kawm Charik 22 m.; de là à al-Rāfiqa le long du Nil 24 m. — d'al-Rāfiqa part le canal d'al-Iskandarīya —, [de là à Qarṭasā 30 m., de là à Kiryawn 24 m., de là à al-Iskandarīya 24 m.; de là à Abōūmīna 20 m.;] d'Abōūmīna à Dhāt al-Ḥoumām 18 m. Maintenant nous reprenons le voyage à partir de Tarnōūṭ, après que cet endroit a été atteint par Dhāt al-Salāsil. De Tarnōūṭ à al-Minbar 30 m.; de là à Masāris 24 m; de là à Armasā 12 m.; de là à Dhāt al-Ḥoumām 20 m.; c'est ici que la route rejoint celle d'al-Iskandarīya et celle de Barqa. À Dhāt al-Ḥoumām on fait sa provision d'eau; ensuite on va à travers le désert, le long de la mer des Rōūm, à al-Ḥanīya ou Ḥanīyat al-Rōūm — ce sont des ruines sur la route —; de Dhāt al-Ḥoumām à Ḥanīyat al-Rōūm il y a 34 m.; de là à Qaṣr al-'Adjōūz, village appelé aussi al-Ṭāhōūna 30 m; de là à Kanā'is al-Djawn à travers une contrée cultivée, 24 m.; de là à Djoubb al-'Awsadj 30 m.; de là à Sikkat al-Ḥammām 30 m.; [de là à Qaṣr al-Chammās 25 m.; de là à Kharibat al-Qawm 15 m.; de là à Kharā' ib Abi Ḥalima 35 m.; de là à al-'Aqaba 20 m.;] de là à un village appelé Ma'add 35 m.; de là à Rabōūs 30 m.; de là à Farma, ville où résident les gouverneurs, 6 m.; de là à un château appelé al-Chāhidain (après ce mot il doit y avoir une lacune dans le texte) à Wādi'l-Soudōūr, où il y a un bois touffu, 20 m.; de là à un village appelé Bā' 24 m.; de là à al-Nadāma 24 m; de là à Barqa 6 m." (p. 220, 221)

وأمّا طريق البرّيّة فمن قصر الروم الى [مرج الشيخ عشرون ميلًا ومن مرج الشيخ الى حيّ عبد الله ثلثون ميلًا ومن حيّ عبد الله الى جياد الصغير ثلثون ميلًا ومن جياد الصغير الى] جياب البيدهان خمسة وثلثون ميلًا ومن جياب البيدهان الى وادي مخيل خمسة وثلثون ميلًا ومن وادي مخيل الى جبّ حلميان خمسة وثلثون ميلًا [ومن جبّ حلميان الى وادي البعار خمسة وثلثون ميلًا] ومن وادي البعار الى تاكست وهي قرية للنصارى خمسة وعشرون [ميلًا ومن تاكست الى الندامة خمسة وعشرون ميلًا] ومن الندامة الى برقة وهي مدينة في صحراء حمراء كالبسرة خمسة عشر ميلًا والجبال منها على ستّة أميال فذلك من الإسكندرية الى برقة....،

„Quant à la route du désert, elle va de Qaṣr al-Rōūm à [Mardj al-Chaikh 20 m.; de là à Ḥayy 'Abd Allāh 30 m.; de là à Djiyād al-Ṣaghīr 30 m.; de là à] Djibab al-Maida'ān 35 m.; de là à Wādi Makhil 35 m.; de là à Djoubb Ḥalimān 35 m.; [de là à Wādi'l-Maghār 35 m.]; de là à Tākanist, village chrétien, 25 [m.; de là à al-Nadāma 25 m.;] de là à Barqa, ville située dans une plaine rouge comme une datte fraîche, 15 m.; les montagnes sont à une distance de 6 milles de la ville. Cela fait d'al-Iskandarīya à Barqa un total de .... (lacune dans le manuscrit)." (p. 222)

ومن برقة الى مليتية خمسة عشر ميلًا [ومن مليتية الى قصر العسل تسعة وعشرون ميلًا] ومن قصر العسل الى اوبران اثنا عشر ميلًا ومن اوبران الى سلوق ثلثون ميلًا ومن سلوق يفترق الطريق فرقتين فرقة على السكّة وفرقة على طريق ساحل البحر فأمّا طريق الساحل فمن سلوق الى برسيت أربعة وعشرون ميلًا [ومن برسيت الى بلبذ عشرون ميلًا ومن بلبذ الى أجدابية أربعة وعشرون ميلًا] وأمّا طريق السكّة فمن سلوق الى السكّة ثلثون ميلًا ومن السكّة الى الزيتونة عشرون ميلًا ومن الزيتونة الى أجدابية أربعة وعشرون ميلًا فيجتمع طريق السكّة وطريق الساحل في أجدابية،

„De Barqa à Malitiya 15 milles; [de là à Qaṣr al-'Asal 29 milles;] de là à Awbarān 12 milles; de là à Soulōūq 30 milles. A Soulōūq la route bifurque: une route par al-Sikka et une route le long du littoral de la mer. La route du littoral va de Soulōūq à Barsamt 24 milles; [de là à Balbad 20 milles; de là à Adjdābiya 24 milles]. La route d'al-Sikka va de Soulōūq à al-Sikka 30 milles; de là à al-Zaitōūna

© Biblioteca Nacional de España

عشرون درجة وثلث عشرة دقيقة الى سبع وعشرين درجة واثنتى عشرة دقيقة وأطول النهار فى وسطه ثلثة عشرة ساعة ونصف يزيد على الاستواء ساعة [ونصف] واسمه إقليم اسوان وهى المدينة التى على ثلوم البجة وأرض مصر والإقليم الثالث من حدّ الإقليم الثانى فى العرض وهو سبع وعشرون درجة واثنتا عشرة دقيقة الى تمام ثلث وثلثين درجة وتسع وأربعين دقيقة وأطول نهار وسطه أربعة عشرة ساعة وسمّى إقليم مصر ....'

„Quant au partage de la partie habitée de la terre en des parts appelées climats, on a fait sept de ces climats, en commençant ce partage à partir de l'équateur; ceci est le point de départ au sud, où se trouve la terre des Ḥabacha et des Hind, et on continue jusqu'à l'extrémité de la terre habitée au nord, selon ce que nous avons expliqué dans ce qui précède. Dans le tracé de ces climats nous avons procédé dans le sens de la longueur de l'est à l'ouest, en plaçant les climats successivement l'un à côté de l'autre jusqu'au lieu où il y a en été 20 heures de jour et 4 heures de nuit. Le commencement des climats sont, à l'ouest, les îles situées dans la Mer Verte et la région d'al-Andalous, et ainsi de suite jusqu'aux derniers lieux habités des Ṣīn; la distance entre ces deux lieux est de 12000 milles, ou, exprimée en la durée du temps, 12 heures tant nuit que jour, car lorsque le soleil se couche pour ces îles, il se lève pour al-Ṣīn; la largeur du premier s'étend à partir de l'équateur jusqu'à une distance de 20° 13′ et, au milieu du climat, la journée la plus longue est de 13 heures, une heure de plus qu'à l'équateur; ce premier climat s'appelle celui de Barāmis (Marā'is?), qui est la ville des Ḥabacha. Le deuxième climat commence, quant à la largeur, à la limite du premier climat, à 20° 13′ et s'étend jusqu'à 27° 12′ et, au milieu de ce climat, la journée la plus longue a une durée de 13½ heures, 1½ heures de plus qu'à l'équateur; ce climat est appelé le climat d'Ouswān; c'est la ville se trouvant aux confins des Boudja et de la terre de Miṣr. Le troisième climat commence, pour la largeur, aux confins du deuxième climat, à 27° 12′ et s'étend jusqu'à 33° 49′; la durée de la journée la plus longue est, au milieu, de 14 heures; il s'appelle le climat de Miṣr ...." (fol. 60b-61a et éd. de Goeje, p. 230)

Suit une description pareille des autres climats.

Le troisième chapitre parle de la disposition des mers sur la terre habitée.

أعظم البحار عندنا هو البحر السارى فى الطول لخطّ الاستواء المعروب بالمشرق وهو آخذ من أقصى بلاد الحبشان التى فى المغرب الى أقصى بلاد الهند فى المشرق وطوله من هذا السمت ثمانية آلف ميل وعرضه فى الشمال ألفان وسبع مائة ميل تجاوز جزيرة استواء الليل والنهار فى العرض بألف ميل وتسع مائة ميل وسمى هذا البحر خليج يخرج من أرض الحبشة ويمتدّ الى ناحية البربرى يسمّى الخليج البربرى ومقدار طوله فى الجهة التى يأخذ اليها خمس مائة ميل وأصل الذى يمتدّ منه فى البحر الأعظم مائة ميل وخليج آخر يمرّ بالمدينة السمّاة يلمه طوله منذ يمّماً الى حيث ينتهى ألف وأربع مائة ميل وهذه منتهاه فى المغرب والموضع المتّصل بالبحر الأخضر ماثلا ميل وهذا البحر الأخضر يعرف بالمحيط وبالبونانية اوقيانوس ولا يعلم من أبين أمره إلاّ ما بى ناحية المغرب فى أقصى أرض الحبشة وممّا يلى ناحية الشمال فقط فإنّ فيه من ناحية المغرب الجزائر السمّاة بالخالدات وجزيرة أخرى تسمّى غديرة تقابل بلاد الاندلس عند خليج عرضه سبعة أميال يخرج من البحر الأخضر ويمرّ بين الاندلس وطنجة ويسمّى سبطا ويمتدّ الى بحر الروم .....'

„La plus grande mer est, selon nous, la mer qui coïncide en longueur avec l'équateur, celle qu'on nomme (la mer de) l'orient. Elle commence à partir de l'extrémité du pays des Ḥoubchān, à l'occident, et se prolonge jusqu'à l'extrémité du pays des Hind, à l'orient. Sa longueur, sur ce tracé, est de 8000 milles et sa largeur, au nord, est de 1700 milles, tandis qu'elle dépasse de 1900 milles l'île de l'égalité de la nuit et du jour. De cette mer il dérive un golfe du côté de la terre des Ḥabacha; ce golfe s'étend dans la direction d'al-Barbar et s'appelle le golfe Barbarī; sa longueur, dans la direction qu'il prend, est de 500 milles, tandis que la dimension du lieu où il commence, près de la grande mer, est de 100 milles. Un autre golfe baigne la ville appelée Ayla et a une longueur, du commencement à la fin, de 1400 milles; à sa fin, qui est à l'est, et au lieu où il touche à la Mer Verte, son étendue est de 200 milles. Cette Mer Verte est appelée al-Mouḥīṭ et, en grec, Ouqiyānoūs; ses limites sont seulement connues du côté de l'occident dans les parties extrêmes de la terre des Ḥabacha, et du côté nord. Dans cette mer sont situées, du côté ouest, les îles appelées al-Khālidāt (les Éternelles), et une autre île du nom de Ghadira, en face du pays d'al-Andalous, près d'un golfe ayant une étendue de 7 milles, qui dérive de la Mer Verte et passe entre al-Andalous et Ṭandja; ce golfe s'appelle Sabṭa et pénètre dans la mer des Rōūm." (fol. 61b, 62a; éd. de Goeje, p. 230, 231)

وأمّا بحر الروم ومصر فابتداؤه عند هذا الخليج بين بلاد الاندلس وطنجة آخذًا نحو المشرق حتّى يمرّ بسواحل الشّام وطوله من حيث يبتدئ خمسة آلف ميل وعرضه فى موضع سقّماتة ميل وفى آخر سبعمائة ميل وفى آخر ثمانى مائة ميل يسمّى اوطس ....'

„Quant à la mer des Rōūm et de Miṣr, elle commence à partir du golfe se trouvant entre le pays d'al-Andalous et Ṭandja et elle se prolonge vers l'orient jusqu'à la côte d'al-Cha'm. Sa longueur, depuis le commencement, est de 5000 milles et sa largeur est, à un endroit de 600 milles, à un autre endroit de 700 milles, et à un autre endroit de 800 milles. Cette mer s'appelle Awṭas (Adriyas?) ...." (fol. 62a)

Le quatrième chapitre traite des montagnes se trouvant dans la terre habitée.

قد وجد خلف خطّ الاستواء فى الجنوب وقبل الإقليم الأوّل جبال تسعة منها خمسة متقاربة المقادير لأنّ أطوالها ما بين الأربع مائة ميل الى الخمس مائة ميل وهو ذلك ووجد أيضًا هناك جبل طوله تسع مائة ميل وجبل القمر وطوله نحو الألف ميل وجبل بعضه وراء خطّ الاستواء وبعضه فى الإقليم الثانى وجبل بعضه فى الإقليم الأوّل وسائره خلف ظهر الاستواء وطوله أربعة مائة ونيف وأربعون ميلاً'

„Au delà de l'équateur, au sud, avant d'arriver au premier climat, il y a neuf montagnes, dont cinq ont à peu près les mêmes dimensions, car leurs longueurs varient

القسم اسيا الكبرى وحدّدوا هذه الأقسام الثلثة بحدود آخر فأمّا اسيا فأحد حدودها بحر الحبشة من المشرق الى نهاية الشرقيّة الى مصر .... وأمّا لوبيه فحدّها الغربىّ بحر الحبشة والحدّ الثانى غربىّ الشّام وبرقة وافريقية والاندلس حتّى يتّصل ببحر اوقيانوس والحدّ الثالث الجزائر السمّاة الخالدات التى بين بحر اوقيانوس المغربىّ والغياض التى تليه ذاهبًا الى الجنوب والحدّ الرابع الغياض الجنوبيّة على الاتّصال الى أن تعاد الى بحر الحبشة الغربىّ الّذى عند مصر وهو بحر القلزم .... والقطع السمّى اسيه من هذه القطوع الثلثة يأخذ ممّا يلى الطول من المشرق الى المغرب منحرفًا الى جهة الشمال والقطع السمّى لوبيه يأخذ من الثلث الثانى قريب من الثلثين مساويًا يحدّ اسيه فى العرض من الجنوب الى الشمال الى قدر الثلثين من الأرض والباقى للقطع السمّى اوروبا وجميع ذلك فمقداره من جملة مساحة نصف السدس وشىء يسير لأنّه لمّا كان الطول من المشرق الى المغرب مائة وثمانين جزءًا وهو نصف دور الأرض ووجدت العمارة من خطّ الاستواء الّذى هو غاية الجنوب إنّما هو مبلغ ثلثة وستّين جزءًا من جهة الشمال كان ضرب مائة وثمانين الّذى هو النصف فى ستّين الّذى هو السدس وسقط الزيادة من مضروب النيف الّذى على السدس فى النصف الّذى يطن بأحد العشر الجزء من الأرض الباقية بعد نصف السدس المعمور أكثرها يجاوز أن ما يزاره النصف سدس من الجهة الجنوبيّة الّذى يكون الشمس من المجرى عليه مثل ما لها فى المجرى من الجهة الشماليّة أنّه عامر كعمارة ما عندنا والله أعلم إذ كان وصول من فى هذه الجهة الى تلك وسى فى تلك الى هذه متعذّرًا من ناحيتى الشمال والجنوب فلما بيّنّاه من حال البرد فى الشمال والحرّ فى الجنوب وأمّا من جهة المغرب والمشرق فليس لعلّة ظاهرة لإنّه ليس يوجد مانع يمنع من النفوذ على الخطوط الموازية لمعدّل النهار فى المواضع المعمورة ظاهرًا وباطنًا إلاّ أنّه لم تجد مخبرًا يخبر بوصوله الى تلك المواضع ولا رآه رأى العين ولعلّ العائق عن ذلك والمانع منه أحوال آرهيّة وسى بحار متعذّرة السلك وجبال شاهقة الصعد وأودية لا يمكن فيها المتنحدر ومفاوز يتعذّر فيها وجود ما يشرب وما جانس هذه الأسباب ممّا يقطع'

„Quant aux Rōūm, ceux-ci ont divisé la partie habitée de la terre, selon une première division, en trois parts, dont la première .... est appelée en grec Awrōūfā. La deuxième part est limitée, du côté ouest, par la Mer Verte, du côté nord par la mer des Rōūm, du côté sud par la mer des Ḥabacha et du côté est par la partie occidentale de Miṣr; cette part est appelée Lōūbiya. La troisième part est constituée par le reste du monde habité, à partir des limites indiquées jusqu'à l'orient extrême; ses frontières sont: du côté ouest le Nil de Miṣr, al-'Arīch et Ayla ....; cette part est appelée la grande Āsiya. Ils délimitent ces trois parts encore d'une autre façon. Selon cette seconde délimitation, une des frontières d'Asiya est la mer des Ḥabacha, à partir de l'orient jusqu'à son extrémité orientale (lisez: occidentale) et jusqu'à Miṣr .... Pour Lōūbiya la frontière orientale est formée par la mer des Ḥabacha; la deuxième frontière est la partie orientale d'al-Cha'm, puis Barqa, l'Ifriqīya et al-Andalous, jusqu'à la mer Ouqiyānoūs; la troisième frontière sont les îles appelées al-Khālidāt (les Éternelles), se trouvant entre la mer Ouqiyānoūs occidentale et les déserts qui la longent en direction sud; la quatrième frontière est constituée par les déserts ininterrompus au sud, jusqu'à ce qu'on aboutit à la partie occidentale de la mer des Ḥabacha, qui est près de Miṣr, à savoir la mer d'al-Qoulzoum .... Celle de ces trois sections appelée Asiya s'étend, quant à la longueur, de l'est à l'ouest, tout en s'inclinant vers le nord. La section appelée Lōūbiya occupe environ deux tiers du deuxième tiers (?) et coïncide avec la frontière d'Asiya, quant à la largeur, du sud au nord, pour deux tiers. Le reste appartient à la section appelée Awrōūfā. La mesure de tout ce complexe est, en général, un peu plus grande que la moitié du sixième (de la surface terrestre), car en posant que son étendue de l'est à l'ouest est de 180 degrés, ce qui est la moitié de la circonférence terrestre, tandis que la partie habitée s'étend depuis l'équateur, qui est la limite sud, jusqu'à 63 degrés au nord, on obtient pour la surface le produit de 180 degrés, qui sont la moitié, et 60 degrés, qui sont le sixième. L'excédent provient du produit de la petite partie qui s'ajoute au sixième, et de la moitié; cet excédent fait partie des autres onze douzièmes de la terre, en dehors du demi-sixième (de la surface) qui est habité pour la plus grande partie. On peut s'imaginer que la partie de la terre qui se trouve opposée à ce demi-sixième, du côté sud, où le soleil suit le même cours qu'il suit du côté nord, est habitée de la même façon que chez nous, mais Dieu le sait mieux. Il est impossible, en effet, que les habitants de ce côté-ci puissent parvenir là-bas et que les habitants de là-bas puissent parvenir ici en passant par les directions nord et sud, à cause du grand froid au nord et de la grande chaleur au sud, comme nous l'avons expliqué. En ce qui concerne la possibilité de passer par le côté ouest ou est, il n'y a pas de raison évidente pour laquelle ce serait impossible, parce qu'il n'y a aucun obstacle, visible ou invisible, qui empêche de se rendre, le long des lignes parallèles à l'équateur, dans les lieux habités; seulement nous ne connaissons aucune personne qui ait rapporté qu'il a atteint ces lieux, ni qu'il les a vus de ses yeux, mais ce qui empêche d'entreprendre ce voyage, ce sont probablement des conditions propres à la terre, des mers infranchissables, des montagnes insurmontables, des vallées trop profondes pour y descendre, des déserts où l'on ne trouve rien à boire et des causes pareilles, qui forment des obstacles." (fol. 58b-60a)

فأمّا تسعة ما هو عامر من الأرض بالأقسام السمّاة الأقاليم فإنّهم جعلوها سبعة وبدؤا قسمتها من خطّ الاستواء وهو مبتدأ الجنوب حيث يكون أرض الحبشة والهند الى غاية العمارة فى الشمال على حسب ما بيّنّاه فيما تقدّم وفرضوا الأقاليم آخذوا فى الطول من المشرق الى المغرب وجعلوا الأقاليم على التوالى واحدًا بعد واحدٍ الى حيث يكون ساعات النهار الصيف فيه عشرون ساعة والليل أربع ساعات والأرض الّتى من الأقاليم نحدّه من المغرب الجزائر الّتى فى البحر الأخضر وناحية الاندلس الى أقصى عمارات الصين ومسافة ما بين هذين الموضعين اثنا عشر ألف ميل وطول ذلك من الزمان اثنتا عشرة ساعة إمّا يوم وليلة لأنّ الشمس إذا غابت فى هذه الجزائر طلعت بالصين وعرض الإقليم الأوّل من تحت معدّل النهار الى مقدار ما يبعد عنه بعشرين درجة وثلث عشرة دقيقة وأطول نهار وسطه ثلث عشرة ساعة يزيد على الاستواء ساعة ويسمّى هذا الإقليم الأوّل برماس وهى مدينة الحبشة وأمّا الإقليم الثانى من حدّ الإقليم الأوّل فى العرض وهو

من الثوس وقد ذكر بطلميوس فى رسلة ومن واصف عليه من تقدّمه أنّ نهاية ما وجدوه من العمارة فى الجنوب وراء خطّ الاستواء ستّة عشر جزءًا وربع وسدس وهذا الموضع فالشمس تسامته إذا كانت فى ثلث عشر درجة من العقرب فبين الموضع الّذى أدّت الأخبار بمبلوغ العمارة اليه وبين ما أوجب الاستدلال بمجرى الشمس منه يسير يجوز أن يكون العمارة لم يتجاوز لمتشابه بينه وبين الموضع المتقدّم ذكره بالمجاورة ....'

„Pour ce qui est du côté sud, nous observons d'abord que la chaleur extrême empêche l'habitation à un certain lieu, de même que c'est le cas pour le froid extrême, et que le lieu le plus chaud est celui où le soleil se trouve dans le zénith, tout en étant proche de la terre et dans une position basse. Ce lieu se trouve à 21° 35′ au delà de l'équateur, vers le sud; le soleil y est dans le zénith et il y a atteint en même temps le point le plus rapproché de la terre; ceci se produit quand il se trouve dans la moitié sud du zodiaque, après avoir parcouru 5½ degrés du Sagittaire. Or Baṭlamiyōūs (Ptolémée) dit, en parlant de ses émissaires et des personnes dont ses prédécesseurs ont eu leurs renseignements, que la limite de l'habitation que ceux-ci ont trouvée au sud, est à 16° + ¼ + ⅙ (16° 25′); le soleil se trouve dans le zénith de ce lieu, lorsqu'il a parcouru 13 degrés du Scorpion. Ainsi il n'y a que peu de différence entre la limite de l'habitation d'après les relations des voyageurs et les conclusions imposées par le cours du soleil, de sorte qu'on peut en déduire que le territoire habité ne dépasse pas ce dernier lieu à cause de l'accord presque complet entre l'une et l'autre limite ...." (fol. 57a, 57b)

Le deuxième chapitre parle de la façon dont la partie habitée de la terre a été divisée.

Le texte fait d'abord mention de la tripartition de la terre parmi les fils de Noé, à la suite d'un tirage au sort:

خرج لسام ما بين النهرين نيل مصر والفرات وما بعد ذلك .... وخرج لحام ممّا يلى اليمن من بلاد الزنج والهند والسند والصين ثمّ فى المغرب بلاد النوبة والحبشة والبربر والجزائر من البحار المشرقيّة والمغربيّة كلّها ....'

„Sām reçut le territoire entre les deux fleuves, le Nil de Miṣr et le Fourāt, avec tout ce qui se trouve au delà de ces régions ...; Ḥām reçut, du côté sud, les pays des Zandj, des Hind, des Sind et des Ṣīn, puis à l'occident le pays des Nōūba, des Boudja et des Barbar et toutes les îles dans les mers orientales et occidentales ...." (fol. 58a)

Un autre mode de partage de la terre est décrit comme suit:

وكانت الملوك يقسم مملكتها أربعة أقسام فجهز منها أرض الترك والخزر وهو ما بين مغارب الهند الى مشارق الروم وجهز ما بين أرض الترك الى الهند وهو أرض السودان وجهز من عمان الى مكران وكابل وكشتان وطخارستان وجهز ينسب الى بلاد فارس ويسمّى بلد الجامعين وهو ما بين نهر بلخ ومنتهى اذربيجان وارمينية الى الفرات والقادسيّة وكانوا أيضًا يعتقدون فى هذا القسم أنّه سرّة الأرض ووسطها وأنّه لذلك اعتدلت أنوار أهلها واقتدرت أجسامهم ....'

„Les grands rois avaient partagé l'empire de la terre en quatre parts. Une part était le territoire des Tourk et des Khazar, et se trouvait entre la partie ouest d'al-Hind et la partie est d'al-Rōūm. Une autre part se trouvait entre le territoire des Tourk et al-Hind; c'était le territoire des Sōūdān. Ensuite une part à partir de 'Oumān jusqu'à Moukrān, Kaboul, Sidjistān et Toukhāristān. Enfin une part qui constituait le pays de Fāris et qui était nommé le pays des deux congrégations; son territoire s'étend à partir du fleuve de Balḫ et des limites de l'Adharbaidjān et l'Arminiya jusqu'au Fourāt et al-Qādisiya. On croyait aussi que cette part constituait le nombril et le centre de la terre et que pour cette raison la couleur de ses habitants est modérée et leur corps de grandeur moyenne ...." (fol. 58a, 58b)

وبذلك أيضًا أنّهم كانوا يعبّرون البلاد على المشرق والمغرب والشمال والجنوب وكانوا يسمّون ما بين مطلع الشمس فى أطول النهار الى مطلعها فى أقصره خراسان وهو الى صاحب ربع المشرق وما بين مغيب الشمس فى أطول النهار ومغيبها فى أقصره جرامسان وهو المغرب للشمس وكان الى صاحب ربع المغرب وما بين مطلع الشمس فى آرك النهار الأقصر الى مغيبها فى آخر النهار الأطول يعبرون وهى ناحية الجنوب وكان ذلك الى والى اليمن وما بين مطلع الشمس فى آرك النهار الأطول الى مغيبها فى آخر النهار الأقصر باختر وهى ناحية الشمال فكان ذلك الى آرك اذربيجان هذه قسمة الفرس'

„On dit aussi qu'on partageait les pays en une région est, une région ouest, une région nord et une région sud. La région comprise entre le lieu où le soleil se lève à la journée la plus longue et le lieu où il se lève à la journée la plus courte était appelée Khourāsān; cette partie appartenait au seigneur du quart oriental. La région comprise entre le lieu où le soleil se couche à la journée la plus longue et le lieu où il se couche à la journée la plus courte était appelée Djarā'īran (Khourbarān?), ce qui veut dire le couchant; cette région appartenait au seigneur du quart occidental. La région comprise entre le lieu où le soleil se lève au commencement de la journée la plus courte et le lieu où il se couche à la fin de la journée la plus longue (lisez: la plus courte) était appelée Yamrōūn (Nimrōūz?), ce qui veut dire la région méridionale; elle appartenait au seigneur du midi. La région comprise entre le lieu où le soleil se lève au commencement de la journée la plus longue et le lieu où il se couche à la fin de la journée la plus courte (lisez: le plus longue) était appelée Bākhtar, ce qui veut dire la région septentrionale; elle s'étendait jusqu'au commencement de l'Adharbaidjān. Voilà le partage selon les Persans." (fol. 58b)

وأمّا الروم فإنّهم قسموا المعمور من الأرض آرك قسمة ثلثة أقسام فجعلوها الأوّل .... وسمّوها بالبونانيّة اوروبّ والقسم الثانى أمّا جهة المغرب فالبحر الأخضر ومن ناحية الشمال بحر الروم ومن ناحية الجنوب بحر الحبشة وممّا ناحية المشرق خرنىّ مصر وسمّوا هذا القسم لوبيه والقسم الثالث لما بقى من العمران من هذا الحدّ الى أقصى المشرق وحدود ذلك أمّا من جهة المغرب فنيل مصر والعريش وأيلة .... وسمّوا هذا

© Biblioteca Nacional de España

20 milles; de là à Adjdābiya 24 milles; les deux routes d'al-Sikka et du littoral se rejoignent à Adjdābiya." (p. 222, 223)

ثمّ نرجع الى ذكر مليتية التّى من برقة اليها خمسة عشر ميلاً منها فى طريق المبرّ من مليتية الى الامصار أربعة وعشرون ميلاً ومن الامصار الى وادى الأعراب ثلثون ميلاً يرجع من منزل غشيش الهمّىّ الى سلوق فمن منزل غشيش الهمّىّ الى سلوق خمسة وثلثون ميلاً ويجتمع الطريقان بسلوق فيكون طريقًا الى اجدابيّة'

„Ensuite mentionnons encore une fois Malitiya, qui est à 15 milles de Barqa; de Malitiya à al-Anbār par la route intérieure il y a 24 milles; puis à Wādī'l-A'rāb 30 milles, puis on retourne par Manzil Chaqīq al-Fahmī vers Soulōūq, ce qui fait 35 milles. Les deux routes se réunissent à Soulōūq et deviennent une seule route jusqu'à Adjdābiya." (p. 223)

ولنرجع الى ذكر مجيل الّذى قلنا أنّ عنده طريق افريقية يسرة فمن مجيل الى جبّ جراوة الى تمليس عشرون ميلاً ومن تمليس الى وادى مسوس خمسة وثلثون ميلاً ومن وادى مسوس الى .... [...] ومن جرنرامولا الى اجدابية أربعة وعشرون ميلاً' ومن اجدابية يفترق الطريق فيصير طريقين أحدهما الى إفريقية والآخر الى طرابلس'

„Mentionnons à nouveau Makhil, d'où, comme nous avons dit, il y a un chemin pour l'Ifriqīya vers la gauche. De Makhil à Djoubb Djarāwa (lacune non indiquée); à Tamlīs 20 m.; de là à Wādī Masōūs 35 m.; [de Wādī Masōūs à ....]; de Djarārāboulou (?) à Adjdābiya 24 m. A Adjdābiya la route se divise en deux; une route va à l'Ifriqīya et l'autre à Ṭarābouloūs." (p. 223, 224)

ثمّ من اجدابية الى حى نجوة عشرون ميلاً ومن حى نجوة الى سجعة منهوسا ثلثون ميلاً ومن سجعة منهوسا الى قصر العطش أربعة وثلثون ميلاً ومن قصر العطش الى اليهوديتين وهما قريتان على شطّ البحر أربعة وعشرون ميلاً ومن اليهوديتين الى قبر العبادى أربعة وثلثون ميلاً ومن قبر العبادى الى سرت أربعة وثلثون ميلاً ومن سرت الى القرنين ثمانية عشر ميلاً ومن القرنين الى مغداش عشرون ميلاً ومن مغداش الى قصور حسان ثلثون ميلاً ومن قصور حسان الى المنصف اربعون ميلاً ومن المنصف الى تورغا أربعة وعشرون ميلاً ومن تورغا الى رغوفا عشرون ميلاً ومن رغوفا الى وردامسا ثمانية عشر ميلاً ومن وردامسا الى المحتنى اثنان وعشرون ميلاً ومن المحتنى الى وادى الرمل عشرون ميلاً ومن وادى الرمل الى طرابلس أربعة وعشرون ميلاً ومن طرابلس الى مدينة يقال لها سبرة خرجة أربعة وعشرون ميلاً ومن سبرة الى بئر الجمالين عشرون ميلاً ومن بئر الجمالين الى قصر الدرق ثلثون ميلاً ومن قصر الدرق الى بادرخت أربعة وعشرون ميلاً ومن بادرخت الى القرارة ثلثون ميلاً ومن القرارة الى قابس وهى مدينة ثلثون ميلاً ومن مدينة قابس الى بئر الزيتونة ثمانية عشر ميلاً ومن بئر الزيتونة الى كتانة أربعة وعشرون ميلاً ومن كتانة الى اليس ثلثون ميلاً ومن اليس الى باب مدينة القيروان وهى مدينة افريقية أربعة وعشرون ميلاً'

„Ensuite d'Adjdābiya à Ḥayy Nadjwa 20 milles; de là à Sabkhat Manhōūsā 30 milles; de là à Qaṣr al-'Aṭch 34 m.; de là à al-Yahōūdiyatain, deux villages au bord de la mer, 24 m.; de là à Qabr al-'Ibādī 34 m.; de là à Sourt 34 m.; de là à al-Qarnain 18 m.; de là à Maghmadāch 20 m.; de là à Qouṣōūr Ḥassān 30 m.; de là à al-Manṣaf 40 m.; de là à Tawarghā 24 m.; de là à Raghōūgha 20 m.; de là à Wardāsā 18 m.; de là à al-Mouḥtanī 22 m.; de là à Wādī'l-Raml 20 m.; de là à Ṭarābouloūs 24 m.; de là à une ville en ruines, appelée Sabra 24 m.; de là à Bi'r al-Djammālīn 20 m; de là à Qaṣr al-Daraq 30 m.; de là à Bādarakht 24 m.; de là à al-Fawwāra 30 m.; de là à Qābis, qui est une ville, 30 m.; de là à Bi'r al-Zaitōūna 18 m.; de là à Katāna 24 m.; de là à Alīs 30 m.; de là à la porte de la ville d'al-Qairawān, qui est la ville d'Ifriqīya, 24 milles." (p 224, 225)

Vers la fin de ce chapitre l'auteur fait l'énumération des relais de poste, où l'on a échelonné des courriers pour le transport des paquets de lettres.

طريق الفسطاط الى الإسكندرية فلسة عشرة سكّة ومن الإسكندرية الى جبّ الرمل منّا يلى برقة ثلثون سكّة'

„La route d'al-Fousṭāṭ à al-Iskandarīya a treize relais et d'al-Iskandarīya à Djoubb al-Raml, dans le territoire de Barqa, il y a trente relais." (p. 229)

Le sixième livre a un contenu entièrement géographique, la géographie étant une science dont ceux qui aspirent aux grades élevés de la chancellerie ne peuvent se passer.

Le premier chapitre explique „que la plupart des propriétés de la terre, comme sa forme, son étendue, ses dimensions, sa disposition et sa partie cultivée, ont été déterminées au moyen de la science astronomique."

L'auteur explique d'abord comment on peut prouver la sphéricité de la terre en se basant sur des arguments astronomiques. Pour les dimensions de la terre, l'observation des éclipses lunaires dans deux villes situées sur le même parallèle nous fournit les données pour calculer la mesure d'un degré sur ce parallèle; l'auteur dit qu'on a trouvé de cette façon 66⅔ milles pour le degré et 24000 milles pour la circonférence. Notre connaissance de la partie habitée de la terre, enfin, repose d'une part sur les renseignements des voyageurs et d'autre part sur les observations de la hauteur du soleil dans les différentes saisons. De cette façon Ptolémée a déterminé l'île de Touli, ayant une latitude de 63°, comme l'extrémité nord de la partie habitée. Le texte continue:

وأمّا جهة الجنوب فلمّا كان إفراط الحرّ مانعًا من كون العمارة من الموضع كما أنّ إفراط البرد مانع منها أيضًا كان أقصاه المواضع حرًّا هو الموضع الّذى يجتمع فيه الى مسامتة الشمس إيّاه دونها منه وانحطاطها عليه وهذا الموضع فهو من وراء خطّ الاستواء بواحد وعشرين جزءًا وخمس وثلثين دقيقة فى الجنوب حيث مسامتة الشمس وهو فى غاية دونها الى الأرض وذلك إذا كانت من الأبراج الجنوبيّة فى خمس درج ونصف

entre 400 et 500 milles approximativement. Il s'y trouve aussi une montagne ayant une longueur de 900 milles, puis le Djabal al-Qamar (montagne de la Lune) qui a une longueur d'environ 1000 milles. Puis une montagne dont une partie est située au delà de l'équateur et une partie dans le deuxième (le premier?) climat, et enfin une montagne qui se trouve en partie dans le premier climat et en partie au delà de l'équateur; la longueur de cette montagne est de 440 et quelques milles." (fol. 63ª, 63ᵇ)

وأمّا الإقليم الأوّل فالّذى وجد فيه من الجبال تسعة عشر جبلًا....،

„Dans le premier climat il se trouve dix-neuf montagnes ...." (fol. 63ᵇ)

وأمّا الإقليم الثانى ففيه من الجبال سبعة وعشرون جبلًا....،

„Dans le deuxième climat il se trouve vingt-sept montagnes ...." (fol. 63ᵇ)

وأمّا الإقليم الثالث ففيه أحد وثلثون جبلًا،

„Dans le troisième climat il se trouve trente et une montagnes." (fol. 63ᵇ)

Le cinquième chapitre donne une énumération des fleuves et des lacs.

أوّل العيون عين يخرج من جبل القمر خلف خطّ الاستواء ثمّ يتشعّب منها عشرة أنهار وتصبّ كلّ خمسة منها فى بطيحة من بطيحتين فى الناحية الجنوبيّة وراء خطّ الاستواء ثمّ يتشعّب من كلّ بطيحة ثلثة أنهار تجتمع الى البطيحة فى الإقليم الأوّل عند بعد جزئين من خطّ الاستواء ثمّ يخرج من هذه البطيحة نهر هو نيل مصر حتّى يمرّ بمدينة النوبة ويقطع الإقليم الأوّل حتّى يتجاوزه على سمته بمقدار جزء ونصف من الإقليم الثانى ثمّ ينعرج حتّى يصير على مدينة اسوان مائلًا اليها ثمّ يعدل معرّجًا فيما بين جبل يعرف ببالوقيا ثمّ يرجع ويمرّ مارًّا الى مصر بمائها عند عرض تسعة وعشرين جزءًا وربع ويكون ذلك البعد من خطّ الاستواء ألفان وتسع مائة وثلثة وثلثون ميلًا ثمّ ينقسم النيل من هناك سبعة أقسام متفاوتة ما بين المسافات والفرق منها الى الإسكندريّة ثمّ يتفرّق فرقتين يصبّان معًا الشعبة الأوّلى الى بحر الروم فى الإقليم الثالث فيكون مسير النيل منذ ابتدائه ألفى ميل وتيفًا، وعين أخرى مركزها تحت خطّ الاستواء يخرج منها نهر قاصد الى النيل حتّى يصبّ فيه عند مدينة النوبة،

„La première source est une source qui provient du Djabal al-Qamar, au delà de l'équateur. Elle est l'origine de dix fleuves, dont chaque fois cinq fleuves se jettent dans un de deux lacs situés en direction sud, au delà de l'équateur. De chacun de ces lacs il sort trois fleuves, qui se réunissent dans un seul lac, situé dans le premier climat, à une distance de deux degrés de l'équateur. De ce lac il sort un fleuve qui est le Nīl de Miṣr; il passe la ville des Nōūba et traverse le premier climat, en continuant dans la même direction sur un degré et demi du deuxième climat. Ensuite il se courbe, pour atteindre ensuite la ville d'Ouswān, qu'il touche. Ensuite il change de cours et coule, en se courbant, à travers une montagne appelée Bālōūqiyā, après quoi il se tourne et continue vers Miṣr; il atteint cette ville à une latitude de 29½ degrés, ce qui fait une distance de 2933 (1933?) milles à partir de l'équateur. A partir de ce lieu le Nīl se divise en sept branches, qui diffèrent peu quant à leurs distances et aux villages riverains. Une des branches va à al-Iskandarīya, puis se divise en deux bras, qui se jettent, ensemble avec la première branche, dans la mer des Rōūm, dans le troisième climat. Le cours du Nīl, depuis son origine, a une longueur de 2000 et quelques milles. Une autre source a son centre sur l'équateur et donne naissance à un fleuve qui coule dans la direction du Nīl, pour s'y jeter près de la ville des Nōūba." (fol. 64ª, 64ᵇ)

وأمّا الإقليم الأوّل ففيه من العيون والأنهار الجارية ثلث وعشرون عينًا....،

„Quant au premier climat, le nombre des sources et des fleuves coulants qu'il contient se monte à 23 sources ...." (fol. 65ª)

وأمّا الإقليم الثانى فإنّ فيه من الأنهار والعيون الجارية تسعة وعشرون،

„Quant au deuxième climat, le nombre des fleuves et sources coulants qu'il contient se monte à 29." (fol. 65ª)

وأمّا الإقليم الثالث فإنّ فيه من الأنهار والعيون الجارية ستّة وعشرون نهرًا وعينًا واحدةً،

„Quant au troisième climat, il contient en fleuves et sources coulantes, 26 fleuves, et une seule source." (fol. 65ª)

Le sixième chapitre traite de l'Empire de l'Islam, de ses provinces et de ses revenus.

Le commencement de ce chapitre est ainsi qu'il suit:

إنّه إذا قيل الشرق أو الغرب أو الشمال أو الجنوب كانت هذه الأسماء جميعًا تقال بالإضافة الى شىء بعينه فإنّ مثلًا وهى تعدّها من أعمال المغرب مشرق لمن هو فى بلاد الأندلس....،

„Quand on parle de l'est, de l'ouest, du nord ou du sud, tous ces noms sont employés par rapport à un point déterminé. Ainsi Miṣr, que nous comptons parmi les régions de l'occident, est oriental pour celui qui se trouve dans le pays d'al-Andalous ...." (p. 234)

Suit une description administrative d'al-'Iraq et des provinces persanes; ensuite viennent, moins détaillées, les contrées occidentales: la Mésopotamie, l'Arménie et la Syrie, suivies du texte ci-après sur l'Egypte:

ثمّ أعمال مصر والإسكندريّة وكورها أمّا ما ينسب الى أرض الصعيد منها الفيوم ومنف ووسيم والشرقيّة ودلاص وبوصير كوريدس .... اليهنسى القيس طحا الاشمونين حير شنودة أنصنا سيوط شطب فهقوه إخميم الدير ابشايه فاو هو قنى دندرة قفط الاقصر ارمنت إسنى ادفو اسوان، وممّا ينسب الى أسفل الأرض صان وابليط دمنو اطرابية الطور ايلة فارّان رابة المحجار الفرما دسوما دمياط تنّيس منوف طوه محا تيده الأفراحون ثفيوه العريش دبيحا القسّ صا عباس البدقون قرطسا جرجتا تروط مصيل الفليدس دقهلة احنو رشيد بشروط .....،

„Ensuite viennent les districts et provinces de Miṣr et d'al-Iskandarīya.

Appartiennent au territoire du Ṣa'īd: al-Fayyōūm, Manf, Wasīm, al-Charqīya, Dalāṣ, Bōūṣīr Kōūridis ...., al-Bahnasā, al-Qais, Ṭaḥā, al-Ouchmōūnain, Ḥaiz Shanōūda, Anṣinā, Souyōūt, Choutb, Qahqawa, Ikhmīm, al-Dair (le couvent), Abchāya, Fāw, Hōū, Qinā, Dandara, Qift, al-Aqsour, Armant, Isnā, Adfōū, Ouswān.

Appartiennent à Asfal al-Arḍ: Ṣān, Ibtil, Natōū, Arṣābiya, al-Ṭōūr, Aila, Fārān, Rāya, al-Hadjāra, al-Faramā, Nawasā, Dimyāt Tinnis, Manōūf, Ṭōūwah, Sakhā, Tida, al-Afrāḥōūn, Naqīza, al-'Arīch, Dīsā, al-Kass, Ṣā, Chabās, al-Badaqōūn, Qarṭasā, Kharibtā, Tarnōūt, Masīl, al-Malidas, Daqahla, Ikhnōū, Rachid, Bacharōūt ...." (p. 247, 248)

وورّاء برقة الغيروان ....،

„Au delà de Barqa se trouve al-Qairawān ...." (p. 248)

Ensuite vient la description administrative de l'Arabie et du Yaman, suivie de l'évaluation des impôts de chaque province.

Le septième chapitre traite des régions frontières de l'Empire de l'Islam et des peuples qui l'environnent. On y trouve les textes suivants:

وأمّا الثغور البحريّة .... وسواحل مصر رفح والفرما والعريش،

„Quant aux frontières maritimes: .... les ports de mer de Miṣr sont Rafaḥ, al-Faramā et al-'Arīch."

فإذا قد أتينا على ذكر ثغور المشرق فلنرجع الى ناحية الجنوب وبها ثغر الجعبة والنوبة وهم مصالحون على ضريبة تسمّى البقط ....،

„Après avoir donné la description des régions frontières orientales, nous retournons aux régions méridionales. Ici se trouve la région frontière des Boudja et des Nōūba, deux peuples qui ont été pacifiés moyennant un tribut annuel, que l'on appelle baqt...." (p. 265)

ثمّ نذكر بعد ذلك ثغور المغرب فنقول أنّ أوّلها إفريقية وهى المسمّى القيروان .... فأمّا وراء إفريقية فبلاد تاهرت وبينها وبين إفريقية مسيرة ثلثين يومًا.... ووراء تاهرت مسيرة أربع وعشرين يومًا بلد البعترنة.... ودارهم طخجة وتواجيها والمستولى عليها فى هذا الوقت ولد محمّد بن إدريس.... وكان محمّد ينزل وَلِيلة وهى آخر مدائن طخجة فمات بها فانتقل ولده الى فاس وهم بها الى هذا الوقت ووراء ذلك بلاد الأندلس.... والأندلس نهاية المغرب وبها مجتمع البحرين اللّذين تقدّم وصفنا لهما،

„Mentionnons ensuite les régions frontières de l'occident. La première est l'Ifrīqīya, appelée al-Qairawān ....; derrière l'Ifrīqīya se trouve la région de Tāhart, qui est à une distance de 30 jours de l'Ifrīqīya ....; à 24 journées derrière Tāhart se trouve le pays des Mou'tazilites .... dont la résidence est Tandja et ses environs. Actuellement ce pays est sous la domination des descendants de Mouḥammad ibn Idrīs .... Mouḥammad s'était établi à Wallīla, qui est la dernière ville de Tandja; après sa mort son fils s'est transporté à Fās, où ses descendants se trouvent encore jusqu'à nos jours. Derrière ce pays est le pays d'al-Andalous ....; al-Andalous est l'extrémité occidentale; c'est ici que se trouve la jonction des deux mers que nous avons décrites dans ce qui précède." (p. 265, 266)

Chez le géographe al-Dimachqī (1320) on trouve la notice suivante.

قال قدامة وأحد الأنهار العشرة وهو الغربىّ منها يسمّى نهر الهه الّذى مأوّه من تحت هجر الباعث مغنطيس الناس،

„Qodama dit: un des dix fleuves (qui forment le Nīl), à savoir le fleuve occidental, s'appelle le fleuve Alha, dont l'eau provient de dessous la pierre al-bāhit, que les gens appellent maghnaṭīs." (al-Dimachqī, p. 89)

Les citations de pages se réfèrent aux extraits du „Kitāb al-Kharādj" publiés par M. J. de Goeje dans Tome VI de la Bibliotheca Geographorum Arabicorum, Leyde 1889, d'après le seul ancien manuscrit connu, se trouvant à Constantinople dans la bibliothèque de Keuprulu. Les citations de feuilles se rapportent à une copie de ce même manuscrit, se trouvant à la Bibliothèque Nationale de Paris (No. 5907 de la collection Schefer).

EUTYCHIUS

(Sa'īd ibn Batrīq).

De 933 à 939 de J.-C.
322 328 de l'Hégire

azm al-Djawāhir" (L'Arrangement des Perles) est le nom d'une chronique de l'histoire du monde, écrite par Eutychius, patriarche d'Alexandrie, après son avènement au siège patriarcal en 933, ainsi que l'auteur le dit lui-même.

Eutychius porte le nom arabe de Sa'īd ibn Batrīq. Il naquit en 868 et mourut en 939.

L'ouvrage donne l'histoire du monde depuis la création et repose pour la première partie surtout sur l'Ancien Testament. La dernière partie donne principalement l'histoire des pays sous la domination islamique, jusqu'à l'année 326/937.

Le texte suivant a rapport à la malédiction de Cham par son père Noé:

وبعد هذا أخذ حام جميع آلات اللهو فلعن أبدًا من هذه الجهة فصار عبدًا لإخوته هو ونسله الّذين هم القبط والسودان والحبشة ويقال البربر،

„Ensuite Hām prit tous les instruments de musique et de jeu et pour cette raison également il fut maudit. Il devint l'esclave de ses frères, lui et sa postérité, qui sont les Qibṭ (les Coptes), les Sōūdān et les Ḥabacha et, à ce qu'on dit, aussi les Barbar." (I, p. 43)

Le passage suivant se trouve dans l'exposé de la généalogie des peuples de la terre:

ومنهم من بنى حام اثنان وثلثون رجلًا قد سكنوا فى الشأم وتسمّى أرض كنعان لأنّ حام كان له ابن يسمّى كنعان الى أقصى المغرب فمنهم الكنعانيون والفلسطينيون وأهل مصر والقبط وحبش وأجناس السودان والحبشة والنوبة والبجاة والزنج والبربر والساميرة والرابح العمارية والبربر،

„Parmi eux les fils de Hām, trente-deux hommes, se sont établis dans al-Cha'm — ce territoire s'appelle Kan'ān parce que Hām avait un fils qui s'appelait Kan'ān — et plus loin jusqu'à l'extrême occident. A eux appartiennent les Kan'ānīyōūn, les Filasṭīnīyōūn, les habitants de Miṣr, les Qibṭ, les Marīs, les races des Sōūdān, les Ḥabacha, les Nōūba, les Boudjāh, les Zandj, les Zouṭṭ, les Qarrān, les Sāmira (les Samaritains), les Zābadj, les Maghribins et les Barbar." (I, p. 54)

Dans l'histoire de Joseph on trouve ce qui suit:

وكان ليوسف ثلثون سنة وتزوّج يوسف امرأة يقال لها اسينات ابنة كاهن مدينة عين شمس.... وبنا يوسف مقياسًا يقاس فيه الماء فى زيادة النيل بمصر بموضع يقال له منف وحفر المجلج الّذى يعرف بالمنهى وبنا هجر اللاهون،

„Lorsque Yōūsouf avait trente ans il épousa une femme appelée Asīnāt, fille du prêtre de la ville de 'Ain Chams .... Yōūsouf construisit un appareil pour mesurer l'eau pendant la crue du Nīl dans Miṣr, à un lieu appelé Manf; il creusa aussi le canal nommé al-Manhi et il construisit la barrière d'al-Lāhōūn." (I, p. 87, 89)

Dans l'histoire de Moïse:

وجعلت الصبىّ فى التابوت وطرحته على شطّ النيل فى الخصاص فى مدينة يقال لها صان من عمل مصر لتضربه أمواج البحر فيغرق ولا تراه،

„Elle (la mère de Moïse) mit l'enfant dans le coffre et le jeta dans l'eau du Nīl, dans la ville appelée Dān, appartenant à Miṣr, afin qu'il fût renversé par les flots et qu'il se noyât sans qu'elle le vît." (I, p. 96, 98)

Dans l'histoire d'Alexandre le Grand on lit:

وبنا مدينة وسمّاها باسمه وهى الإسكندريّة ونقل الملك من مدينة مكدونية الى مدينة الإسكندريّة وبنا منارة الإسكندريّة وصيّرها علمًا لكلّ من يسير فى البحر يستدلّ بها على الإسكندريّة،

„Il bâtit une ville qu'il appela d'après son propre nom, à savoir al-Iskandarīya. Il transporta la résidence de la ville de Makadōūniya à la ville d'al-Iskandarīya. Il construisit aussi le phare d'al-Iskandarīya et il le fit un signe pour tous les voyageurs sur la mer pour trouver la route à al-Iskandarīya." (I, p. 281)

وملكت بعده اكلوبطرة.... فبنت بالإسكندريّة أبنية كثيرة عظيمة.... وبنت بمدينة إخميم مقياسًا يقاس فيه زيادة نيل مصر وبنت أيضًا بمدينة انصنا مقياسًا آخر.... فلمّا سمعت اكلوبطرة خبر اوغسطس قيصر خافت منه وفزعت فحصنت ملكتها وذلك أنّها بنت حائطًا من بلد النوبة الى الفرما من ناحية الشرق على شطّ النيل وبنت أيضًا حائطًا من بلد النوبة الى الإسكندريّة من ناحية الغرب والحائط تسمّى حائط الهجر،

„Après lui (Ptolemæus Dionysius) régna Aklōūbaṭra (Cleopatra) ....; elle construisit à al-Iskandarīya d'énormes constructions nombreuses .... Dans la ville d'Ikhmīm elle construisit un appareil pour mesurer la crue du Nīl de Miṣr; dans la ville d'Anṣīnā elle construisit un autre nilomètre .... Ayant eu des nouvelles sur Awghoustous Qaiṣar, Aklōūbaṭra eut peur de lui et elle mit son royaume en état de défense. Dans ce but elle bâtit un mur depuis le pays des Nōūba jusqu'à al-Faramā, du côté est sur la rive du Nīl, et un autre mur depuis le pays des Nōūba jusqu'à al-Iskandarīya, du côté ouest; ce mur est appelé Ḥā'iṭ al-'Adjōūz (le Mur de la Vieille)." (I, p. 301, 302)

فأمر خدايا من ساعته بالمسيح وعمده مرقص وصيّره بطريركًا على الإسكندريّة وهو أوّل بطريرك صيّر على الإسكندريّة ....،

„Alors Ḥanānīyā (Ananias) devint instantanément croyant au Messie; Marqouṣ le baptisa et le fit patriarche d'al-Iskandarīya. Il est le premier patriarche d'al-Iskandarīya ...." (I, p. 330)

وخرج مرقص المبشر الى برقة يدعو بالناس الى الإيمان بالمسيح ابن الله،

„Marqouṣ l'évangéliste partit aussi pour Barqa, pour inviter les gens à la foi au Messie, le fils de Dieu." (I, p. 334)

فطلب اركاذيوس الملك لارسانى معلّمه ليقتله ممّا كان فى نفسه عليه من الغيض فعلم بذلك ارسانى فهرب الى الإسكندريّة وتسرّب فى الدير الّذى فى وادى عبيب عند ترنوط وكان يسمّى الاسقيط وولد لاركاذيوس الملك ولد فسمّاه تاذوسيوس فسأل عن ارسانى معلّمه ليعلّم ابنه فقيل له إنّه هرب الى مصر وترهّب فى دير الاسقيط فوجّه خلفه وأمّنه على نفسه فامتنع ارسانى وداوى الرسول حتّى انصرف عنه ثمّ إنّ ارسانى خاف أن يبعث فيصلّه كرهًا فصار الى معيد مصر وسكن فى جبل المقطّم بحذاء قرية يقال لها طرا فأقام بها ثلاث سنين وماث ثمّ إنّ اركاذيوس الملك وجّه برسول آخر يشخصه كرهًا فلمّا وافى دير الاسقيط قيل له إنّ ارسانى قد توفّى فى جبل المقطّم فرجع الرسول وأعلم الملك فوجّه الملك براهب يقال له طراسيوس ورزّوه مالًا وقال له اصعد فابنى على قبر ارسانى ديرًا ويسمّى الدير باسم ارسانى فقدم طراسيوس الى مصر وبنا على قبر ارسانى ديرًا وهو فى جبل المقطّم ويسمّى دير القصير الى اليوم،

„Le roi Arcadius rechercha Arsène son précepteur pour le tuer à cause de la colère qu'il avait en son âme contre lui. Mais Arsène en apprenant ceci s'enfuit à al-Iskandarīya, et se fit moine dans le monastère se trouvant dans la vallée de Habīb, près de Tarnōūṭ et appelé al-Asqīṭ. Ensuite un fils naquit à Arcadius le roi, lequel fut appelé Théodose. Alors il s'enquit sur Arsène son précepteur pour le faire précepteur de son fils. On lui dit alors que celui-ci s'était enfui dans Miṣr et qu'il s'était fait moine à al-Asqīṭ. Alors il lui envoya un messager et lui accorda le pardon. Mais Arsène refusa de revenir et ménagea l'envoyé en le flattant, jusqu'à ce qu'il partît de là. Puis, craignant qu'on ne vienne pour l'emmener de force, Arsène partit pour le Ṣa'īd de Miṣr et alla habiter la montagne d'al-Mouqaṭṭam vis à vis du village appelé Ṭarā. Il y resta trois années et y mourut. Puis le roi Arcadius manda un autre envoyé pour l'amener de force. Lorsque celui-ci parvint au monastère d'al-Asqīṭ on lui dit qu'Arsène était mort dans la montagne d'al-Mouqaṭṭam, après quoi l'envoyé revint et en fit part au roi. Alors le roi envoya un moine nommé Ṭarāsīōūs, lui donna de l'argent pour le voyage et lui dit: „Va et bâtis sur le tombeau d'Arsène un monastère, qui doit être nommé du nom d'Arsène." Ṭarāsīōūs partit pour Miṣr et bâtit au-dessus du tombeau d'Arsène un monastère, qui se trouve sur la montagne d'al-Mouqaṭṭam et qui s'appelle le monastère d'al-Qouṣair de nos jours." (I, p. 537, 538)

وفى السنة الثانية من ملكه هرب تيموثاوس بطريرك الإسكندريّة الّذى يعرف بسورس الى وادى عبيب ورجع تيموثاوس أخو اناطوليوس من مرصوفيس الى بطريركيّة الإسكندريّة أقام سنتين وماث وصيّر بعده بطرس وكان رئيس الشمامسة بطريرك على الإسكندريّة وكان يعقوبىّ أقام ستّة ثلاثين يومًا وهرب الى القسطنطينيّة ورجع تيموثاوس المعروف بسورس من وادى عبيب وبنا كنيسة أخرى يقال دير عبيب ولا شكّ أنّها أصحّ فأقام بطريرك أربع سنين وماث،

„Dans la deuxième année de son règne (l'empereur Zénon), Timothée, patriarche d'al-Iskandarīya, celui qui est connu sous le nom de Severus, s'enfuit dans la vallée de Habīb, et Timothée le frère d'Anatole revint de Marṣōūfin au patriarchat d'al-Iskandarīya; il y resta deux ans et mourut. Après lui Petrus, qui avait été archidiacre, devint patriarche d'al-Iskandarīya; il était Jacobite. Il resta en fonction trente-six jours, puis s'enfuit à Constantinople, et Timothée, connu sous le nom de Severus, revint de la vallée de Habīb. Un autre manuscrit dit: monastère de Habīb, ce qui est sans doute plus correct. Il resta patriarche quatre ans et mourut." (II, p. 106)

وفى أوّل سنة من ملك يوستينيانوس الملك وجّه الى الإسكندريّة فأشخص ثاذوسيوس البطريرك الى القسطنطينيّة وأمره أن يترك عنه عقالة اليعقوبيّة ويرجع الى الحقّ فامتنع من ذلك فهمّ بقتله فاستوهبته زوجته منه وأسهما ثاذوروه فأطلق سبيله ورجع الى مصر واختفى فى موضع يقال له مصيل والمليدس من كور مصر بالغرب ودام على ما كان عليه من عقالة اليعقوبيّة،

„Dans la première année du règne du roi Justinien, il envoya un messager à al-Iskandarīya et fit venir Théodose, le patriarche, à Constantinople; il lui ordonna d'abandonner la doctrine Jacobite et de revenir vers la vérité. Mais il s'y refusa. Justinien voulut le tuer, mais sa femme, nommée Théodora, demanda qu'on lui fît grâce, et il le relâcha. Il retourna à Miṣr et se cacha dans la localité qui se nomme Maṣīl et al-Lamidas, une des provinces occidentales de Miṣr, continuant à être de la doctrine Jacobite." (II, p. 151, 152)

Après avoir décrit comment Justinien chercha à supprimer les Jacobites par la force, le texte continue:

© Biblioteca Nacional de España

فهرب منهم خلق عظيم الى وادى هبيب الى دير ابو مقار وظهرت حينئذ عقائد اليعاكبة وآخذوا الكنائس التى كانوا اليعقوبيّة قد أخذوها وغلبوا عليها واستولت المدينة وذلك فى خمسة عشر سنة من ملك يوستينيانوس الملك و من بعد ذلك الوقت صار كرسىّ اليعقوبيّة فى دير ابو مقار الى هذا الوقت،

„Un grand nombre d'entre eux s'enfuit dans la vallée de Habib, dans le monastère d'Aboū Maqār. Alors la doctrine Melchite eut le dessus; ils prirent les églises occupées jadis par les Jacobites et s'en emparèrent; la ville devint tranquille. Ceci eut lieu en l'année 15 du règne de Justinien, le roi. Depuis ces temps le siège des Jacobites a été dans le monastère d'Aboū Maqār jusqu'à nos jours." (II, p. 157)

فلمّا سمعوا رهبان طور سينا حسن نيّة يوستينيانوس الملك وهمّته لبنيان الكنائس وعمارة الديارات صاروا اليه وشكوا أنّ الأعراب بنى اسمعيل يؤذونهم ويأكلوا طعامهم ويهربون مواشيهم ويدخلون ظلالهم ويأخذون كلّما فيها ويدخلون الكنائس ويأكلون القربان فقال لهم الملك يوستينيانوس فماذا تريدون فقالوا له نسألك أيّها الملك أن تبنى لنا ديرًا لنتحصّن فيه ولم يكن قبل ذلك فى طور سينا دير يجتمع فيه الرهبان وإنّما كانوا متبدّدين فى الجبال والأودية حول العلّيقة التى كلّم الله جلّ اسمه موسى منها وكان لهم فوق العلّيقة برج كبير مبنىّ وهو الى اليوم قائم وفيه كنيسة مرخومين وكانوا إذا جاء الرهبان أمر وخالوا منه خالًا اجتمعوا وتحصّنوا فى ذلك البرج فبعث الملك معهم برسول وزوّده مالًا كثيرًا وكتب الى عامله بمصر أن يدفع الى الرسول ما شاء من المال وأن يعينه بالرجال ويحمل اليه من مصر الميرة وأمر الرسول أن يبنى كنيسة بالفلوم ويبنى دير رابة ويبنى دير طور سينا ويحصّنه حتّى لا يكون فى العالم دير أحصن منه ويستوثق منه لا يكون على الدير موضع يخاف من ضرر على الرهبان والدير فلمّا وافى ذلك الرسول الى الفلوم بنا بالفلوم كنيسة مار اثاناسيوس وبنا دير رابة،

„Lorsque les moines de Ṭōūr Sīnā apprirent la bonne intention du roi Justinien et son désir de bâtir des églises et de fonder des monastères, ils allèrent vers lui et se plaignirent des Arabes, les Ismaélites, qui les attaquaient et mangeaient leur nourriture, qui détruisaient leurs habitations, et entraient dans leurs cellules, emportant tout ce qui se trouvait là, et qui entraient dans les églises et mangeaient les offrandes. Le roi Justinien leur dit: „Que désirez-vous", et ils lui dirent: „Nous te demandons, ô roi, que tu bâtisses pour nous un monastère pour que nous y soyons protégés." Avant ce temps il n'y avait pas à Ṭōūr Sīnā de monastère dans lequel les moines se réunissaient, mais ils étaient dispersés dans les montagnes et dans les vallées autour du mûrier sauvage d'où Dieu — que son nom soit exalté — parla à Moïse; au-dessus du mûrier ils possédaient une grande tour construite, qui existe encore à ce jour; dans cette tour il y avait une église de Sainte Marie. Si quelque chose arrivait aux moines et qu'ils étaient effrayés, ils se rassemblaient et se retranchaient dans cette tour. Le roi envoya avec eux un envoyé et le munit d'argent en grande quantité et il écrivit à son gouverneur dans Miṣr, en lui ordonnant de payer à l'envoyé l'argent qu'il désirerait, de lui procurer des hommes et de lui envoyer des vivres de Miṣr. Il ordonna à l'envoyé de construire une église à al-Qoulzoum et de construire le monastère de Rāya et enfin de construire un monastère sur le Ṭōūr Sīnā et de le fortifier au point que dans tout le monde il n'existe de monastère plus fortifié. Il lui demanda de garantir qu'il ne laisserait dans le monastère aucun endroit qui soit un danger pour les moines ou pour le monastère. Lorsque cet envoyé arriva à al-Qoulzoum, il construisit à al-Qoulzoum l'église de Saint Athanase et il bâtit le monastère de Rāya." (II, 161, 162)

فأمّا عمر بن الخطّاب فلمّا وصل الى المدينة كتب يعزل عمرو بن العاص عن فلسطين وأمره أن يتجهّز ويخرج الى مصر.... وذلك فى السنة السابعة من خلافة عمر بن الخطّاب.... فكتب عمر بن الخطّاب الى عمرو بن العاص إن أدركك كتابى قبل أن تدخل عمل مصر فارجع الى موضعك وإن كنت دخلت فامض لوجهك فأدرك عمرو الكتاب وهو يرتج فتفرّس عمرو إن هو أخذ الكتاب وتابعه أن يجد فيه الانصراف فلم يأخذ الكتاب من الرسول ودافعه وسارعا هو حتّى نزل قرية فيما بين رفح والعريش فسأل عنها فقيل له هذه من عمل مصر فدعا بالرسول وأخذ الكتاب منه وقرأه على من معه من المسلمين وقال لهم أسلمتم تعلمون أنّ هذه القرية من عمل مصر قالوا نعم قال إنّ أمير المؤمنين عهد اليّ وأمرنى إن لحقنى كتابه ولم أدخل مصر أن أرجع وإن لحقنى وقد دخلت الى عمل مصر أن أمضى فسيروا على بركة الله وعونه ويقال كان عمرو بفلسطين فتقدّم بأصحابه الى مصر بغير إذن فكتب اليه عمر بن الخطّاب وهو دون العريش فحسبن الكتاب ولم يقرأه حتّى بلغ العريش وقرأه.... فسار حتّى وافى الفرما فأقام محاصرًا لها شهرًا حتّى فتحها ثمّ صار الى مصر وكانوا اليوم قد تحصّنوا فى الحصن وخندقوا حول الحصن خندقًا.... وكان العامل على الخراج بمصر المقوقس من قبل هرقل الملك وكان يعقوبيًا مبغضًا للروم.... فخرجوا اليوم ومعهم المقوقس وجماعة من أكابر القبط من باب القصر القبلىّ ودونهم جماعة يقاتلون العرب فركبوا المراكب وخرجوا بالجزيرة موضع الصناعة اليوم فقطعوا الجسر وكان ذلك فى وقت جرى النيل ثمّ أرسل المقوقس الى عمرو بن العاص.... ثمّ إنّ المسلمين لمّا علموا أن ليس بالقصر إلّا نفر يسير ناهضوا القتال من ناحية سوق الطعام اليوم فرموا الحصن بالمنجنيقات والعرادات.... ففتحوا المسلمون الحصن.... فلمّا نظروا الروم الى ما فعل بهم المقوقس.... خافوا من ناحيته وركبوا المراكب وعسكروا بكوم شريك فاجتمع المقوقس مع عمرو بن العاص على عهد بينهم.... فأنعم له عمرو بذلك على أن ضمنوا له صلاح الجسرين جميعًا وبقيوا لهم الأنزال والضيافة والأسواق والجسور ما بين الفسطاط والإسكندرية ففعلوا ذلك وخرج رؤساء القبط فأضلحوا لهم الطريق وأقاموا لهم الجسور والأسواق والأنزال وصاروا لهم القبط أعوانًا على ما أرادوا من قتال الروم فمضى عمرو بمن معه حتّى لقى جميع الروم بحصن شريك فاقتتلوا ثلاثة أيّامًا ثمّ رجّعوا الروم منهزمين ثمّ التقوا بسلطس فاقتتلوا تسعة عشر يومًا ثمّ التقوا بالكريون فاقتتلوا قتالًا شديدًا وانهزم الروم ثمّ دخلوا الى الإسكندرية،

„Lorsque 'Oumar ibn al-Khattāb fut arrivé à al-Madīna, il écrivit pour destituer 'Amr ibn al-'Āṣ comme gouverneur de Filasṭīn, en lui ordonnant de se préparer pour marcher sur Miṣr ....; c'était dans la septième année du califat de 'Oumar ibn al-Khaṭṭāb .... Ensuite 'Oumar ibn al-Khaṭṭāb écrivit à 'Amr ibn al-'Āṣ: „Si ma lettre t'atteint avant que tu sois entré dans Miṣr, retourne alors sur tes pas, mais si tu y es entré, poursuis alors ta route." La lettre atteignit 'Amr pendant qu'il se trouvait à Rafaḥ; 'Amr craignit alors d'y trouver l'ordre de retourner s'il l'ouvrait et il n'accepta pas la lettre de l'envoyé, mais retint celui-ci loin de sa personne. Il poursuivit son chemin jusqu'à ce qu'il fit halte dans un village entre Rafaḥ et al-'Arīch; il se renseigna sur ce village et apprit qu'il appartenait au territoire de Miṣr. Alors il fit venir le messager, prit la lettre de ses mains et la lut aux musulmans qui étaient présents, et il leur dit: „N'avez-vous pas appris que ce village appartient à Miṣr?"; ils dirent: „Oui!" Il reprit: „Le Commandeur des Croyants m'a ordonné de retourner si sa lettre me parvient avant que je sois entré dans Miṣr, mais de continuer lorsqu'elle me parvient après que j'y suis entré; continuez donc la marche avec la bénédiction et l'aide de Dieu." Selon d'autres 'Amr se trouvait dans Filasṭīn et entreprit la marche sur Miṣr avec ses compagnons, sans en avoir reçu la permission; 'Oumar ibn al-Khaṭṭāb lui écrivit alors, avant qu'il eût atteint al-'Arīch, mais il tint la lettre secrète et la lut seulement lorsqu'il était arrivé à al-'Arīch .... Il marcha jusqu'à ce qu'il atteignit al-Faramā, qu'il assiégea pendant un mois, après quoi il prit la ville et marcha sur Miṣr. Les Grecs s'étaient fortifiés dans la citadelle et avaient fait un fossé autour de celle-ci .... L'homme chargé de la perception de l'impôt dans Miṣr, de la part du roi Heraclius, était alors al-Mouqawqis, qui était Jacobite et haïssait les Grecs .... Ensuite les Grecs, ensemble avec al-Mouqawqis et un certain nombre de Coptes notables sortirent par la porte sud de la citadelle, protégés par une troupe qui combattait les Arabes; ils s'embarquèrent et arrivèrent dans al-Djazīra (l'île), au lieu de l'arsenal d'aujourd'hui; ils démolirent aussi le pont, ce qui eut lieu à l'époque de la crue du Nil. Al-Mouqawqis envoya alors un messager à 'Amr ibn al-'Āṣ .... Les musulmans, ayant appris qu'il n'y avait plus que peu de gens dans la citadelle, firent l'assaut du côté de Sōūq al-Ḥammām d'aujourd'hui et bombardèrent la citadelle avec des machines de guerre et des balistes .... et ils s'emparèrent de la citadelle .... Après que les Grecs eurent vu ce qu'al-Mouqawqis leur avait fait .... ils se mirent en garde contre lui, s'embarquèrent et établirent leur camp à Karam Charīk, tandis qu'al-Mouqawqis eut une réunion avec 'Amr ibn al-'Ās, pour conclure un traité .... 'Amr lui accorda tout cela, à condition qu'ils se chargeraient de l'entretien des deux ponts et qu'ils maintiendraient en bon état les points de relais, les hospices, les marchés et les ponts entre al-Fousṭāṭ et al-Iskandarīya. Ils firent ainsi et les chefs des Qibṭ (des Coptes) sortirent pour entretenir le chemin pour eux et pour ériger pour eux les ponts, les marchés et les relais. Ainsi les Coptes devinrent leurs alliés dans la lutte qu'ils désiraient continuer contre les Grecs. Ensuite 'Amr et les siens marchèrent jusqu'à ce qu'ils rencontrèrent tous les Grecs à Karam Charīk, où ils se battirent pendant 3 jours, après quoi les Grecs furent battus et se retirèrent à Salasṭas; alors ils combattirent pendant 19 jours, après quoi ils se retirèrent à al-Kiryawn. Ils y livrèrent un combat violent, dans lequel les Grecs furent battus; ensuite ils entrèrent dans al-Iskandarīya."
(II, p. 297—313)

ووجّه عمرو بن العاص عقبة بن نافع حتّى بلغ زويلة وصار ما بين برقة وزويلة للمسلمين....،

„'Amr ibn al-'Āṣ envoya 'Ouqba ibn Nāfi'; celui-ci atteignit enfin Zawīla, de sorte que le territoire entre Barqa et Zawīla vint au pouvoir des musulmans ...." (II, p. 318)

فكتب عمر بن الخطّاب الى عمرو بن العاص أن يحفر خليجًا حتّى يبلغ القلزم فتسهل حمولة القمح فحفر عمرو الخليج الّذى من الفسطرة وهو المعروف بخليج أمير المؤمنين وكانت المراكب تحمل القمح والشعيرات والحبوب من الفسطاط الى القلزم فى الخليج.... وفتح عمرو بن العاص طرابلس المغرب فى سنة اثنين وعشرين من الهجرة واثنين وعشرين من ملك هرقل وفى عشر سنين من خلافة عمر بن الخطّاب....،

„'Oumar ibn al-Khaṭṭāb écrivit alors à 'Amr ibn al-'Āṣ en lui ordonnant de creuser un canal jusqu'à al-Qoulzoum, de sorte que les transports de blé fussent facilités. 'Amr creusa alors le canal qui passe par al-Qanṭara et qui est nommé Khalīdj Amīr al-Mou'minīn (le canal du Commandeur des Croyants). Les vaisseaux transportaient par ce canal les cargaisons de blé, d'orge et de grain d'al-Fousṭāṭ à al-Qoulzoum .... 'Amr ibn al-'Āṣ conquit aussi Ṭarāboulous al-Maghrib, en l'an 22 de l'Hégire (643), la 22me année du règne d'Heraclius et la 10me année du califat de 'Oumar ibn al-Khaṭṭāb ...." (II, p. 321)

Dans la section sur le califat de 'Abd al-Malik (685—705) on lit:

وكان بمصر عبد العزيز بن مروان أخو عبد الملك بن مروان.... وكان قد ابتدأت به علّة الجذام فاختار له الأطبّاء مدينة حلوان.... وساق اليها الماء من عيون داخل الجبل المسمّى المقطّم على قناطير.... وكان له كاتب يعقوبىّ يقال له اقناس فاستأذنه فى أن يبنى ككنيسة فى نصر الشمع فأذن له بذلك فبنا كنيسة مار جرجس وكنيسة ابو قير الى داخل القصر....،

„Dans Miṣr se trouvait (comme gouverneur) 'Abd al-'Azīz ibn Marwān, frère de 'Abd al-Malik ibn Marwān .... Pendant son séjour avait commencé l'épidémie de lèpre, et pour cette raison les médecins choisirent pour lui comme lieu de séjour la ville de Ḥoulwān .... Il y conduisit l'eau de certaines sources se trouvant dans la montagne appelée al-Mouqaṭṭam, au moyen d'aqueducs .... Il avait un secrétaire Jacobite du nom d'Athanase; celui-ci lui demanda la permission de construire une église dans Qaṣr al-Chamma'. Il le lui permit et l'autre bâtit l'église de Saint Georges et l'église d'Aboū Qīr dans l'intérieur du château ...."
(II, p. 369, 370)

Califat de Soulaiman ibn 'Abd al-Malik (715—717):

وكان بمصر أسامة بن زيد التنوخى على الخراج من قبل سليمان بن عبد الملك فكتب أسامة الى سليمان يعلمه أنّ المقياس الّذى يقاس فيه الماء الّذى بناه عبد العزيز بن مروان بحلوان قد بطل فكتب اليه يأمره أن يبنى مقياسًا فى الجزيرة الّتى بين بحر الفسطاط وبحر الجيزة فبنا أسامة المقياس الّذى هو فى اركى الجيزة فى سنة سبعة وتسعين وهو الّذى يقاس فيه اليوم ويسمّى القديم،

„Dans Miṣr Ousāma ibn Zaïd al-Tannoūkhī était préposé à l'impôt de la part de Soulaimān ibn 'Abd al-Malik. Ousāma écrivit à Soulaimān pour l'informer que le nilomètre, que 'Abd al-'Azīz ibn Marwān avait construit à Ḥoulwān, était devenu inutilisable. Soulaimān lui écrivit alors de construire un nilomètre dans al-Djazīra (l'île), qui est située entre le bras d'al-Fousṭāṭ et le bras d'al-Djīza. Ousāma bâtit alors le nilomètre qui se trouve au commencement d'al-Djīza, en l'an 97 (715/716); c'est celui qui est utilisé de nos jours et qu'on appelle l'ancien." (II, p. 376)

Califat de Hicham ibn 'Abd al-Malik (724—743):

واحتاجت النوبة الى أساقفة فأصلح لهم بطريرك اليعاقبة أساقفة فصارت النوبة منذ ذلك الوقت يعقوبيّة.... وصارت مصر علوها وسفلها يعقوبيّة ما خلا كنيسة ميكائيل الّتى فى قصر الشمع،

„Les Nūūba avaient besoin d'évêques. Alors le patriarche des Jacobites leur consacra des évêques, de sorte que les Nūūba, depuis ce temps, sont devenus des Jacobites .... Ainsi tout Miṣr, les parties hautes et les parties basses, devint Jacobite, excepté l'église de Michael, qui se trouve dans Qaṣr al-Chamma' ...." (II, p. 386)

Dans la section sur le califat de Marwan ibn Mouhammad (744—750), il est raconté comment celui-ci s'enfuit après la bataille du Zab (750):

ثمّ اجتاز الشأم حتّى صار الى الصعيد فعسكر بنى هشام خلفه تظلمه فأدركه بقرية من قرى اقموس يقال له بوصير كوريندس فقتل بها،

„Ensuite il passa al-Cha'm et arriva dans Miṣr, mais les troupes des Hāchimites pénétrèrent dans le Ṣa'īd, à sa poursuite. Il fut saisi dans un des villages d'Ouchmoūn, appelé Boūṣīr Koūrindis; c'est là qu'il fut tué." (II, p. 392)

Califat d'al-Ma'moun (813—833):

وكان رجل يقال له بكام من أهل سبرة من أرض مصر كثير المال فوجّه بكام الى تومّا بطريرك بيت المقدس بمال كثير....،

„Il y avait un homme du nom de Boukām, qui habitait la ville de Boūra dans la terre de Miṣr. Ce Boukām était très riche et il envoya beaucoup d'argent à Thomas, patriarche de Jérusalem ...." (II, p. 422)

ثمّ بعد ذلك ثار أهل البهيا بالقبطيّة وتقسميها نسل أربعين وذلك أنّ اليوم لمّا خرجوا من مصر فى دخول الإسلام تخلّف منهم أربعون رجلًا فتناسلوا وكثروا وتوالدوا بأسفل أرض مصر فسمّوا البهيا أى نسل الأربعين....،

„Ensuite se révoltèrent les gens d'al-Biyamā — dans la langue des Coptes — ce qui veut dire: la postérité des quarante. On doit savoir que, après que les Grecs eurent quitté Miṣr, lorsque les musulmans y pénétraient, quarante hommes d'entre eux y restèrent en arrière. Ceux-ci eurent de la progéniture et se multiplièrent dans la partie basse de Miṣr, et on les appelait al-Biyamā, c.-à-d. la postérité des quarante...." (II, p. 429)

فدخل المأمون الى مصر ليلة الجمعة لتسع خلون من المحرّم سنة سبعة عشر ومائتين للهجرة....

ولمّا دخل المأمون الى مصر بنا له قبّة على جبل المقطّم فنزل فيها وكانت تسمّى قبّة الهوى.... وبنا المأمون بصعيد مصر مقياسًا يقاس فيه زيادة النيل فى موضع يقال له شوراى بقرية يقال لها بنيدوده وأصلح مقياسًا فى اخميم....،

„Al-Ma'moūn entra dans Miṣr la nuit de vendredi, le 21 Mouharram de l'an 217 de l'Hégire (le 27 février 832) ....; après être entré dans Miṣr, al-Ma'moūn se bâtit une coupole sur la montagne d'al-Mouqaṭṭam et il alla y résider; cette construction était appelée Qoubbat al-Hawā .... Dans le Ṣa'īd de Miṣr al-Ma'moūn construisit un nilomètre, à un lieu appelé Choūrān, dans un village du nom de Banbanoūda; il installa aussi un nilomètre à Ikhmim ...." (II, p. 430)

Califat d'al-Moutawakkil (847—861):

وانتهى الى المتوكّل أنّ المقياس الّذى فى الجزيرة بفسطاط مصر الّذى يقاس النيل.... قد فسد فوجّه بمهندس من العراق.... فقدم الى مصر.... فبنا مقياسًا بجيزة مصر فى سنة خمسة وأربعين ومائتين وسمّى المقياس الجديد وقد بطل العتيق،

„Al-Moutawakkil fut averti que le nilomètre se trouvant dans al-Djazīra à Fousṭāṭ Miṣr .... était dégradé. Alors il envoya un ingénieur d'al-'Irāq .... celui-ci se rendit à Miṣr .... et construisit un nilomètre à al-Djīza de Miṣr en l'an 245 (859/860). Il fut appelé le nouveau nilomètre, car l'ancien était devenu inutilisable." (II p. 446, 449)

Califat d'al-Mou'tamid (870—892):

وأمّا أحمد بن طولون فلمّا فتق انطاكية رجع الى مصر وبنا بمصر المسجد الجامع المطلّ على البركة وبنا البيمارستان وبنا مصنعًا يجرى فيه الماء من البركة المعروفة بالحبش الى المعافر،

„Aḥmad ibn Ṭoūlōūn, ayant conquis Anṭākiya, s'en retourna à Miṣr et y construisit la mosquée cathédrale qui domine al-Birka (l'étang). Il bâtit aussi le Bīmāristān (l'hôpital) et un aqueduc, par lequel l'eau coulait de l'étang appelé Birkat al-Ḥabach, vers al-Ma'āfir."
(II, p. 473, 474)

Califat d'al-Mouktafi (902—908):

فلمّا بلغ هارون بن خمارويه قصد العساكر والجيوش نحوه خرج الى موضع يعرف بالعبّاسيّة من ناحية الجوف من أرض مصر وخلق عظيم من الرجال للقاء محمّد بن سليمان وحاربته وعطفت مراكب البكتغى فى البحر من ناحية تنّيس فدخلت الى عمل مصر وفيها وكان رئيس المراكب دميان الرومىّ فخرج جماعة من قوّاد هارون فلقوا دميان بقرية تعرف بنتوعة من قرى الفسطاط.... ودخل محمّد بن سليمان الى مصر بلا مانع ولا دافع يوم الخميس ليومين بقيين من صفر سنة اثنين وتسعين ومائتين فلمّا رأى ذلك شيبان وإخوته بعد أن صافقهم محمّد بن سليمان للقتال بموضع يعرف بالربة عند باب مدينة مصر طلب شيبان وإخوته الأمان....،

„Hārōūn ibn Khoumārawaih, ayant appris que les troupes marchaient contre lui, sortit vers un lieu appelé al-'Abbāsīya, dans la région d'al-Hawf dans la terre de Miṣr, accompagné d'un grand nombre de guerriers, pour rencontrer Mouḥammad ibn Soulaimān et lui livrer bataille. Les vaisseaux d'al-Mouktafi arrivèrent par voie de mer du côté de Tinnis et pénétrèrent dans le territoire de Miṣr. Le commandant de la flotte était le Grec Damiyān. Un certain nombre des généraux de Hārōūn sortirent et rencontrèrent Damiyān dans un village appelé Tanōūha, appartenant aux environs d'al-Fousṭāṭ .... Mouḥammad ibn Soulaimān entra ensuite dans Miṣr sans rencontrer de résistance, le jeudi 27 Ṣafar de l'an 292 (le 8 janvier 905). Chaibān et ses frères, ayant vu ceci, et après que Mouḥammad ibn Soulaimān leur avait offert la bataille à un lieu appelé al-Riya, près de la porte de la ville de Miṣr, demandèrent quartier ...." (II, p. 493, 494)

Califat d'al-Mouqtadir (908—932):

وفى شهر ربيع الآخر من سنة ثلثمائة وجّه عبيد الله برجل من قوّاده يقال له حباسة مع جيوش كثيرة فأخذ برقة.... ثمّ سار حباسة الى الإسكندرية فواقعته عساكر المقتدر بالإسكندرية فهزمهم حباسة وأخذ الإسكندرية وبعث بجيش له الى الفيّوم والبهنسى وأخذهما.... وكان الوالى على مصر تكين الخاصّكى فوجّه اليه المقتدر القاسم بن سما.... فصافقوه الحرب وكانت الوقعة بينهم فى موضع من الجيزة يعرف بأرض الخمسين فانهزم حباسة....،

„Au mois de Rabī' al-Ākhir de l'an 300 (novembre-décembre 912) 'Oubaid Allāh envoya un de ses généraux appelé Ḥabāsa avec une nombreuse armée; celui-ci prit Barqa .... Ensuite Ḥabāsa se rendit à al-Iskandarīya; ici il rencontra les troupes d'al-Mouqtadir, mais Ḥabāsa les battit et prit al-Iskandarīya. Il envoya un de ses corps de troupes à al-Fayyoūm et al-Bahnasā, dont il se rendit maître ... A ce temps était gouverneur de Miṣr Takīn al-Khāṣṣaki; al-Mouqtadir lui envoya en aide al-Qāsim ibn Samā .... Les deux armées se rencontrèrent et la bataille eut lieu à un endroit d'al-Djazīra, appelé Arḍ al-Khamsīn; Ḥabāsa fut battu ...." (II, p. 502, 505)

وفى السنة السبعة وثلثمائة وافى أبو القاسم بن عبيد الله من المغرب فى مائة ألف رجل فأخذ الإسكندرية وفرع أهل مصر وأخذ الفيّوم والبهنسى وجوجرة الاشمونين فبلغ المقتدر ذلك فوجّه بمونس الخادم مع جيش عظيم فنزلت الجيوش الجيزة ثمّ وافى من عند عبيد الله مائة مركب حربيّة.... فنزلوا على حائط رشيد.... فلقيهم تمال فكسر مراكبهم.... فبعث بالمستأمنة الى مصر فقال الرجّالة للمستأمنة من كان منكم كمامىّ فليعتزل عن السقلّيين والاديفيّين والاطرابلسيّين فاعتزلوا الكتامّيين.... فضرّوا الرجّالة عليهم فقتلوهم فى موضع يعرف بالمقس.... فكتب مونس الخادم الى تمال الخادم أن يصير مراكبه الى الإسكندرية.... وأن يحمل أهلها.... وكان تمال يحملهم فى المراكب الى الجزيرة الّتى تعرف بجوجرة ابو قير....،

„En l'an 307 (919/920), Aboū'l-Qāsim ibn 'Oubaid Allāh arriva du Maghrib avec 100.000 hommes et s'empara d'al-Iskandarīya, ce qui effraya beaucoup les habitants de Miṣr. Il prit aussi al-Fayyoūm, al-Bahnasā et l'île d'al-Achmārīyīn. Al-Mouqtadir, ayant appris ceci, envoya Mōūnis, l'eunuque, avec une grande armée; ces troupes s'établirent à al-Djīza. Ensuite il fut envoyé par 'Oubaid Allāh cent bâtiments de guerre ...., qui commencèrent à bloquer le mur de Rachid ....; ceux-ci furent attaqués par Thamāl, qui les anéantit .... Thamāl envoya à Miṣr ceux qui s'étaient rendus à lui; la population dit alors à ces gens: „Ceux d'entre vous qui appartiennent aux Katāma doivent se séparer des gens de Siqilliya, de l'Ifriqiya et d'Aṭrāboulous." Les Katāmiens se séparèrent alors .... après quoi la population se rua sur eux et les tua à un lieu appelé al-Maqs .... Mōūnis l'eunuque écrivit alors à Thamāl de se rendre avec sa flotte à al-Iskandarīya .... et d'en emporter les habitants .... Thamāl les emporta dans ses vaisseaux vers l'île appelée l'île d'Aboū Qīr ...."
(II, p. 506, 509)

Le texte d'Eutychius a été publié, avec traduction latine, par J. Selden, sous le titre: Contextio Gemmarum sive Eutychii Patriarchae Alexandrini Annales, tom. I, II, Oxford 1658.

© Biblioteca Nacional de España

AL-BALKHI

Avant 934 de J.-C.
322 de l'Hégire

Abou Zaid Ahmad ibn Sahl al-Balkhi est l'auteur de cartes géographiques accompagnées d'un texte qui, d'après des auteurs postérieurs, portait le titre de „Ṣouwar al-Aqālim" (Les Images des Régions) ou de „Achkāl al-Aqālim" (Les Figures des Régions). La forme originale de ce texte ne paraît plus exister. Il a servi, cependant, de base aux traités géographiques d'al-Istakhri (avant 340/950) et d'Ibn Hawqal (avant 366/977), dont les textes sont reproduits ci-dessous. Dans le texte d'al-Istakhri on peut constater, en outre, une double chronologie, qui permet la conclusion que cet ouvrage contient deux différentes rédactions, dont la première a dû être terminée avant 932. Cette première rédaction peut avoir été celle d'al-Balkhi. Il est impossible, cependant, de déterminer les parties du texte qui ont appartenu à l'ouvrage original d'al-Balkhi.

Dans les siècles postérieurs il régnait une confusion parmi les géographes sur l'identité des auteurs al-Balkhi, al-Istakhri et Ibn Hawqal. Ainsi le géographe Yaqout (1228), qui cite le texte d'al-Istakhri tantôt sous le nom d'al-Balkhi et tantôt sous celui d'al-Istakhri, en parle une fois comme du „Livre de la description des pays, sur lequel les opinions diffèrent quant à son attribution à Abou Zaid al-Balkhi ou à Abou Ishaq al-Istakhri" (Yaqout, II, p. 122). Plus tard, la confusion s'est étendue également à l'ouvrage d'Ibn Hawqal, car le géographe Abou'l-Fida (1321) cite le livre d'al-Istakhri sous le nom d'Ibn Hawqal.

Abou Zaid al-Balkhi est un savant bien connu des biographes; il était né aux environs de Balkh en Khourasan et était patronisé e. a. par al-Djaihani, vizir des Samanides et lui-même auteur d'un ouvrage géographique (avant 941). Al-Balkhi est connu comme l'auteur d'un grand nombre de livres scientifiques. Il mourut en 934.

A l'aide des ouvrages d'al-Istakhri et d'Ibn Hawqal on peut tirer des conclusions quant au plan général du livre original d'al-Balkhi, de même que sur les cartes qui l'accompagnaient. La série des cartes commençait par une mappemonde ronde, suivie respectivement des cartes de l'Arabie, de l'océan Indien, du Maghrib, de l'Égypte, de la Syrie, de la Méditerranée, de la Mésopotamie et ensuite des différents pays de la partie orientale de l'Islam, en tout vingt cartes. Le texte d'al-Balkhi paraît avoir été un commentaire assez concis de ces cartes, ce qui ressort d'une notice du géographe al-Maqdisi (985).

Cette notice, ainsi que les autres renseignements que donne al-Maqdisi sur le livre d'al-Balkhi, seront reproduits ci-dessous. Enfin il sera donné une citation d'al-Balkhi, qu'on trouve dans al-Maqrizi (vers 1420).

وأمّا أبو زيد البلخيّ فإنّه قصد بكتابه الأمثلة وصورة الأرض بعد ما قسمها على عشرين جزءًا ثمّ شرح كلّ مثال واختصر ولم يذكر الأسباب المفيدة ولا أوضح الأمور النافعة في التفصيل والترتيب وترك كثيرًا من أمّهات المدن فلم يذكرها وما دوّخ البلدان ولا وطئ الأعمال.....،

„Quant à Abōū Zaid al-Balkhi, son but, en composant son livre, étaient les cartes et l'image de la terre, après qu'il l'eut partagée en vingt sections. Ensuite il a commentarié chaque carte, tout en abrégeant et sans qu'il ait fourni des explications, et des choses qui pourraient servir à comprendre la disposition et l'arrangement. En outre il a omis beaucoup des principales villes et il ne les a mentionnées non plus. Il n'a traversé non plus les pays, ni parcouru les régions . . . ." (al-Maqdisi, p. 4)

ورأيت كتابًا بخزانة الصاحب ينسب الى أبي زيد البلخيّ بأشكال ورأيته بعينه بنيسابور قد حمل من عند الرئيس أبي محمّد الميكاليّ غير مترجم زعموا أنّه من تصنيف ابن المرزبان الكرخيّ ورأيته بخارا مترجمًا لإبرهيم بن محمّد الفارسيّ وهذا أصحّ لأنّي لقيت جماعة ممّن لقيه وشاهده يصنّفه منهم الحاكم أبو حامد الهمذانيّ والحاكم أبو نصر الحرير [الحرى .ا] وهو كتاب قد أجاد أشكاله إلّا أنّه قد خلط في مواضع كثيرة ولم يبالغ في الشرح ولا كثّر الأقاليم،

„J'ai vu un livre dans la bibliothèque du Ṣāḥib (c'est le vizir des Bouyides, Ibn Abbād, entre 960 et 995) un livre attribué à Abōū Zaid al-Balkhi, avec des cartes. Et j'ai vu ce même livre à Nisābōūr, apporté de la part du Ra'īs Abōū Mouḥammad al-Mikālī, sans indication d'auteur, mais qu'on considérait comme l'œuvre d'Ibn al-Marzoubān al-Karkhi. Et je l'ai vu à Boukhārā avec un titre indiquant comme auteur Ibrahim ibn Mouḥammad al-Fārisi. Cette dernière attribution est correcte, car j'ai rencontré plusieurs personnes qui avaient rencontré ce personnage et qui l'avaient vu composer le livre, e. a. le Ḥākim Abōū Ḥāmid al-Hamadānī et le Ḥākim Abōū Naṣr al-Ḥarbi. C'est un livre qui contient d'excellentes cartes, seulement il contient des fautes à beaucoup d'endroits. Son commentaire n'est pas très circonstancié et il n'a pas divisé les régions en provinces." (al-Maqdisi, p. 5)

En parlant de la forme de la grande mer orientale, al-Maqdisi dit:

.... وأبو زيد جعله شبه طير منقاره بالقلزم ولم يذكر شعبة وبلغة وعنقه بالعراق وذنبه بين حضرة والصين.....،

„. . . . Abōū Zaid l'a faite ressemblante à un oiseau dont le bec est à al-Qoulzoum — sans qu'il fasse mention du bras de Waila —, le cou dans al-'Irāq et la queue entre les Ḥabacha et les Ṣīn . . . ." (al-Maqdisi, p. 10)

وجعل أبو زيد البحار ثلاثة زاد المحيط ولم ندخله نحن في الجملة.....،

„Abōū Zaid a fait les mers au nombre de trois, en y ajoutant al-Mouḥīt, mais nous n'avons pas compris cette dernière mer dans l'ensemble . . . ." (al-Maqdisi, p. 16)

En parlant de l'étendue de l'empire de l'Islam, al-Maqdisi dit:

وأمّا أبو زيد فجعل العرض من ملطية مادًّا على الجزيرة والعراق وفارس وكرمان الى أرض المنصورة ولم يذكر المراحل إلّا أنّها تكون نحو أربعة أشهر غير عشرة أيّام.....،

„Abōū Zaid a fait la largeur (de l'empire de l'Islam) s'étendre, à partir de Malaṭīya, sur al-Djazīra, al-'Irāq, le Fārīs et le Kirmān, jusqu'au territoire d'al-Manṣōūra, mais il n'a pas indiqué les journées de marche, sinon que cette distance est d'environ quatre mois moins dix jours . . . ." (al-Maqdisi, p. 64)

وأمّا خراسان فإنّ أبا زيد جعلها إقليمين وهو إمام في هذا العلم بحاضّة في إقليمه فلا عيب علينا إن جعلناها جانبين،

„Quant au Khourāsān, Abōū Zaid l'a partagé en deux régions. Cet auteur est un maître dans cette science, spécialement pour sa propre région, de sorte qu'on ne peut pas nous en vouloir si nous le partageons en deux moitiés." (al-Maqdisi, p. 67-68)

Le manuscrit de Constantinople d'al-Maqdisi a, au lieu de ce passage, le texte suivant:

وأمّا خراسان فالفارسيّ جعلها إقليمًا على حدة وعيطل آخر وهو أحد الأئمّة في هذا العلم وذكر في من لقيه أنّه كان فقيهًا فيهما حاكمًا،

„Quant au Khourasan, al-Fārisi en a fait une région à part et une autre région de Haiṭal. Or il est un des maîtres dans cette science et des gens qui l'ont rencontré m'ont assuré, que dans toutes les deux contrées il a été un faqīh revêtu d'autorité." (al-Maqdisi, p. 68)

Dans la description du „désert arabe" le manuscrit constantinopolitain d'al-Maqdisi porte:

وأكثر أهل العلم على أنّ ما وراء الفرات من هذه البادية جزيرة العرب واليه ذهب الزهريّ وأبو زيد البلخيّ وهكذا صوّرها في أشكال الأقاليم،

„La plupart des savants enseignent que la partie de ce désert se trouvant au delà du Fourāt est Djazīrat al'Arab (la péninsule des Arabes); c'est aussi l'opinion d'al-Zouhri et d'Abōū Zaid al-Balkhi. Celui-ci l'a représenté comme tel dans Achkāl al-Aqālim (Les Figures des Régions)." (al-Maqdisi, p. 255 note)

Al-Maqrizi, dans son grand ouvrage sur l'Egypte (composé vers 1420), cite al-Balkhi dans le passage qui suit:

وذكر أبو زيد البلخيّ أنّه وجد مكتوبًا على الأهرام بكتابهم حتّى فعرّب فإذا هو بني هذان الهرمان والنسر الواقع في السرطان فحسبوا من ذلك الوقت الى الهجرة النبويّة فإذا هو ستّ وثلاثون ألف سنة شمسيّة مرّتين يكون اثنين وسبعين ألف سنة شمسيّة،

„Abōū Zaid al-Balkhi dit qu'il a été trouvé une inscription sur les pyramides, dans l'écriture de ce peuple; après avoir été traduite en arabe l'inscription portait: Ces deux pyramides ont été construites lorsque l'Aigle se trouvait à la place du Cancer. On calcula alors le temps entre cette époque et l'Hégire et on trouva que c'était deux fois 36000 années solaires, ou 72000 années solaires."
(al-Maqrizi, „Kitāb al-Mawā'iẓ wa'l-I'tibār" ed. Boulaq, I, p. 115)

Un extrait de ce même passage se trouve dans une des versions persanes de l'ouvrage d'al-Istakhri.

© Biblioteca Nacional de España

JOSEPPUS

Hypomnesticon Biblion

c. 940 de J.-C.

ΠΟΣΑ ΕΘΝΗ ΚΑΙ ΤΙΝΑ ΣΥΝΕΣΤΗ ΑΠΟ ΤΩΝ ΤΡΙΩΝ ΤΟΥ ΝΩΕ ΠΑΙΔΩΝ, ΣΗΜ, ΧΑΜ, ΙΑΦΕΘ.

Ἑβραῖοι, β' Ἀσσύριοι, γ' Πέρσαι, δ' Μῆδοι, ε' Ἄραβες, ς' Μαδιανοί, ζ' Ἀδιαβηνοί, η' Παῖνοι, θ' Παλαιστινοί, ι' Σαρακηνοί, ια' Μάγοι, ιβ' Κάσπιοι, ιγ' Ἀλβανοί, ιδ' Ἰνδοί, ιε' Αἰθίοπες, ις' Λίγυπτιοι, ιζ' Λίβυες, ιη' Χαγγαῖοι, ιθ' Χαναναῖοι, κ' Φερεζαῖοι, κα' Ἐδαῖοι, κβ' Ἀμορραῖοι, κγ' Γεργεσαῖοι, κδ' Ἰεβουσαῖοι, κε' Ἰδουμαῖοι, κς' Σαμαρεῖς, κζ' Φοίνικες, κη' Ζύροι, κθ' Κίλικες, λ' Καππαδόκαι, λα' Ἀρμένιοι, λβ' Ἰβῆρες, λγ' Βεβρανοί, λδ' Σκύθαι, λε' Κολχοί, λς' Σαμνοί, λζ' Βόσποροι, λη' Ἀββιανοί, λθ' Ἰσαυροι, μ' Δυνάδονες, μα' Πισίδαι, μβ' Γαλάται, μγ' Παφλαγόνες, μδ' Φρύγες, με' Ἕλληνες οἱ καὶ Ἀχαιοί, μς' Θεσσαλοί, μζ' Μακεδόνες, μη' Θρᾶκες, μθ' Μαυροί, ν' Βεσσοί, να' Δαρδανοί, νβ' Σαρμάται, νγ' Γερμανοί, νδ' Πανόνιοι, νε' Παίονες, νς' Νωρικοί, νζ' Δαλμάται, νη' Ῥωμαῖοι, νθ' Λίγυες, ξ' Γάλλοι οἱ καὶ Κελτοί, ξα' Σαανοί οἱ καὶ Τυγγνοί, ξβ' Μαργοί, ξγ' Μακουανοί, ξδ' Σελευκοί, ξε' Ἄφροι, ξς' Μάζικες, ξζ' Γαραμάντες οἱ καὶ Βορεάδες, ἕως τῆς Αἰθιοπίας ἐκτείνουσιν.

COMBIEN DE PEUPLES SONT ISSUS DES TROIS ENFANTS DE NOÉ: SEM, CHAM ET JAPHETH, ET LESQUELS.

Les Hébreux, 2 les Assyriens, 3 les Perses, 4 les Mèdes, 5 les Arabes, 6 les Madianoi, 7 les Adiabênoi, 8 les Taïnoi, 9 les Palestins, 10 les Saracènes, 11 les Magoi, 12 les Caspiens, 13 les Albanais, 14 les Indiens, 15 les Ethiopiens, 16 les Egyptiens, 17 les Libyens, 18 les Changaioi, 19 les Chananéens, 20 les Pherezaioi, 21 les Euaioi, 22 les Amorrhaioi, 23 les Gergesaioi, 24 les Iebousaioi, 25 les Iduméens, 26 les Samareis, 27 les Phéniciens, 28 les Syriens, 29 les Ciliciens, 30 les Cappodociens, 31 les Arméniens, 32 les Ibères, 33 les Bebranoi, 34 les Scythes, 35 les Colchoi, 36 les Samnoi, 37 les Bosporoi, 38 les Abbianoi, 39 les Isauriens, 40 les Lycaoniens, 41 les Pisidiens, 42 les Galates, 43 les Paphlagoniens, 44 les Phrygiens, 45 les Hellènes, appelés aussi Achéens, 46 les Thessaliens, 47 les Macédoniens, 48 les Thraces, 49 les Mausoi, 50 les Bessoi, 51 les Dardanoi, 52 les Sarmates, 53 les Germains, 54 les Pannoniens, 55 les Péoniens, 56 les Noriques, 57 les Dalmates, 58 les Romains, 59 les Ligures, 60 les Gaulois appelés aussi Celtes, 61 les Espagnols appelés aussi Tyrrhéniens, 62 les Margoi, 63 les Macouacoi, 64 les Seleucoi, 65 les Aphroi, 66 les Mazices, 67 les Garamantes, appelés aussi Borades, s'étendent jusqu'à l'Ethiopie.

Hypomnesticon Biblion, chap. XXIV.

Publié dans: Migne, Patrologie grecque, tome 106, p. 32.
Date d'après A. von Gutschmidt, Kleine Schriften V (1894), p. 618.

AL-DJAIHANI

Avant 941 de J.-C.
330 de l'Hégire.

Nous ne possédons plus le texte du „Kitāb al-Masālik wa'l-Mamālik" (Livre des Routes et des Pays) de cet auteur. Pourtant cet ouvrage a été très célèbre en orient, car il est mentionné par un grand nombre d'auteurs. La date à laquelle al-Djaihani a composé son livre est incertaine; mais les dates connues sur la vie de l'auteur rendent probable que l'ouvrage a dû être terminé avant 330 de l'Hégire (941 de J.-C.).

Abou 'Abd Allah Mouhammad ibn Ahmad al-Djaihani était vizir à la cour du prince Samanide Nasr ibn Ahmad, qui a régné de 913 à 943, en Khorasan. Sa haute position le mettait à même de recueillir une grande quantité de matériaux pour son livre.

Quant au contenu de cet ouvrage, on possède plusieurs renseignements d'auteurs postérieurs, qui seront reproduits ci-dessous; il faut noter surtout la remarque d'al-Maqdisi, qui dit que le livre d'al-Djaihani comprend tout ce qui se trouve dans l'original d'Ibn Khordadhbeh; al-Maqdisi (p. 115) dit aussi qu'al-Djaihani a commencé son ouvrage par une description de Babil.

L'astronome al-Kharaqi (mort en 1132), dans son ouvrage astronomique „Mountaha'l-Idrāk", donne le texte suivant:

قد حكى الجيهانىّ وغيره من العلماء بمواقع البحور وامتداداتها أنّ البحور المعروفة خمسة أحدها بحر الهند وهو الّذى يقال له أيضًا بحر الصين والثانى بحر المغرب والثالث بحر الشّام والروم ومصر والرابع بحر بنطس والخامس بحر جرجان فأمّا بحر الهند فإنّه يمتدّ طوله من المغرب الى المشرق من أقصى أرض الحبشة الى أقصى أرض الهند والصين ويكون مقدار ذلك ثمانية آلاف ميل وعرضه ألفان وسبعمائة ميل ويجاوز حدّ الاستواء ألف وسبعمائة ميل يخرج منه خليج عند أرض الحبشة ويمتدّ الى ناحية البربر يسمّى ذلك الخليج البربرىّ يكون طوله مقدار خمسمائة ميل وعرض طوله مائة ميل ويخرج منه أيضًا خليج آخر نحو أيلة وهو بحر القلزم طوله ألف وأربعمائة ميل وعرضه فى الأصل سبعمائة ميل ومنتهاه الى طرف الاذنى الّذى يسمّى البحر الأخضر مقدار مائتى ميل وهى طوله المستدقّ القلزم فلذلك سمّى به على شرفه أرض اليمن وعدن وهى جنوبيّه أرض الحبشة .... وأمّا بحر المغرب فهو الّذى يسمّى المحيط وتسمّيه اليونانيّون اوقيانوس ويتّصل به بحر الهند ولا يعرف منه إلّا فى ناحية المغرب والشمال عند حاذاة أرض البربر والصقالبة فيأخذ من أقصى المنتهى فى الجنوب صاعدًا لأرض السودان مارًّا على حدود السوس الأقصى وطنجة وناحيته ثمّ الأندلس .... وهذا البحر أعنى اوقيانوس لا يجرى فيه السفن وإنّما يسلك بالقرب من ساحله وفيه ستّ جزائر مقابل أرض الحبشة تسمّى جزائر الخالدات وتسمّى أيضًا جزائر السعداء وجزيرة أخرى تسمّى غديرة مقابل الأندلس عند خليج يخرج من هذا البحر وعرضه حيث يخرج سبعة أميال وهو بين الأندلس وطنجة كان يعرف بمعمورة عرقلس والآن يعرف بالرقاق وهذا الخليج ينصبّ فى بحر الروم والشّام .... وأمّا بحر الروم واوريغية ومصر والشّام طوله من عند الخليج الّذى يخرج من بحر المغرب الى ناحية المشرق ويمتدّ الى صور وعرضها يكون ذلك مقدار خمسة آلاف ميل وعرضه فى مكان سمّائة ميل وفى مكان ثمانمائة ميل .... وقد حكى ارسطاطاليس أنّ بحر اوقيانوس يحيط الأرض بمنزلة إكليل لها وأنّه ينفتح منه خليج فى ناحية المغرب من الموضع المسمّى بمعمورة عرقلس فيدخل الى المعمورة مارًّا نحو المشرق ونحو بحر مصر والروم واوريغية والشّام وينفتح منه أيضًا فى ناحية المشرق خليج فيدخل الى المعمورة مارًّا نحو المغرب ونحو بحر الصين والهند وفارس والقلزم والبربر فهذا ما عرفنا من أمر البحور،

„Al-Djaihānī et d'autres savants ont relaté, en ce qui concerne la position des mers et leur étendue, que les mers connues sont au nombre de cinq. La première est la mer des Hind appelée aussi mer des Ṣīn. La deuxième est la mer de l'Occident. La troisième est la mer d'al-Cha'm, des Rōüm et de Miṣr. La quatrième est la mer Bouṇṭous. La cinquième est la mer de Djourdjān. La mer des Hind s'étend en longueur de l'occident à l'orient, de l'extrémité du territoire des Ḥabacha à l'extrémité du territoire des Hind et des Ṣīn; le total de cette distance est de 8000 milles; la largeur est de 2700 milles et dépasse l'équateur de 1700 milles. Un golfe en dérive près du territoire des Ḥabacha et s'étend dans la direction des Barbar; ce golfe est appelé le golfe Barbarī; sa longueur est de 500 milles et la largeur de son extrémité de 100 milles. Un autre golfe en dérive dans la direction d'Aïla; c'est la mer d'al-Qoulzoum, dont la longueur est de 1400 milles et la largeur, au commencement de 700 milles, et à la fin, du côté de son extrémité la plus proche, qui est appelée la mer Verte, de 200 milles; sur son extrémité en pointe se trouve al-Qoulzoum; c'est d'après cette ville que la mer a été nommée; à l'est de cette mer se trouve le territoire d'al-Yaman et de 'Adan et, au sud, le territoire des Ḥabacha .... La mer de l'Occident est la mer appelée al-Mouḥīṭ, et en grec Ouqiyānoūs; elle est en communication avec la mer des Hind. On n'en connaît que la partie ouest et la partie nord se trouvant à la hauteur du territoire des Rōüs et des Ṣaqāliba. Elle commence dans les régions extrêmes du sud à la hauteur du territoire des Soüdān, pour passer ensuite les régions d'al-Söüs al-Aqṣā, de Ṭandja, de Ṭāhart et ensuite d'al-Andalous .... Cette mer, à savoir Ouqiyānoūs, n'est pas navigable pour les bateaux; on n'y navigue que près de ses côtes. Dans cette mer sont situées six Iles vis-à-vis du territoire des Ḥabacha, appelées Djazā'ir al-Khālidāt (les Iles Eternelles) et aussi Djazā'ir al-Sou'ādā' (les Iles des Bienheureux), et une autre Ile appelée Ghadīra, vis-à-vis d'al-Andalous, près d'un golfe qui dérive de cette mer. La largeur de ce golfe, là où il commence, est de 7 milles; il se trouve entre al-Andalous et Ṭandja et était connu autrefois comme le passage de Hiraqlas, mais actuellement on l'appelle al-Zouqāq. Ce détroit débouche dans la mer des Rōüm et d'al-Cha'm .... La longueur de la mer des Rōüm, de l'Ifriqiya, de Miṣr et d'al-Cha'm est, depuis le détroit qui provient de la mer de l'Occident, jusqu'à l'orient, où elle atteint Ṣōür et Saïdā', une distance de de 5000 milles; sa largeur est à un endroit de 600 milles et à un autre endroit de 800 milles .... Arisṭāṭālīs (Aristote) a relaté que la mer Ouqiyānoūs environne la terre à la façon d'une couronne et que, dans les régions de l'occident un golfe se détache de cette mer, à partir du lieu appelé le passage de Hiraqlas, lequel pénètre vers l'orient dans le territoire habité; c'est la mer de Miṣr, des Rōüm et de l'Ifriqiya. Un autre golfe s'ouvre de cette mer dans les régions de l'orient et il pénètre vers l'occident le territoire habité; c'est la mer des Ṣīn, des Hind, de Fāris, d'al-Qoulzoum et des Barbar. Voilà ce que nous savons au sujet des mers."

Ce texte se trouve aux pages 173-175 du Tome I de l'édition d'al-Battani (vers 903) par C. A. Nallino, et a été reproduit d'après un manuscrit de Paris et un manuscrit de Florence.

On trouve le texte suivant dans le „Kitab al-Tanbih" d'al-Mas'oudi (956):

وكذلك أبو عبد الله محمّد بن أحمد الجَيْهانىّ وزير نصر بن أحمد .... صاحب خراسان ألّف كتابًا فى صفة العالم وأخباره وما فيه من العجائب والبلدن والأمصار والبحار والأنهار والأمم ومساكنهم وغير ذلك من الأخبار العجيبة والقصص الطريفة ....،

„De même Abōü 'Abd Allah Mouḥammad ibn Aḥmad al-Djaihānī, vizir de Naṣr ibn Aḥmad .... prince du Khorāsān, a composé un livre où il décrit le monde et où il parle des choses merveilleuses, des villes, des métropoles, des mers, des fleuves, des peuples, de leurs habitations, et d'autres renseignements curieux et d'histoires intéressantes ...." (al-Mas'oudi, „Kitāb al-Tanbih," p. 75)

Ibn Hawqal (avant 977), en parlant de son propre livre, remarque que beaucoup de lecteurs observeront que ce livre n'est pas d'accord avec le livre d'al-Djaihani et avec la représentation d'Ibn Khordadhbeh (Ibn Hawqal, Ms. de Constantinople p. 6 et éd. de Goeje p. 6-7; voir ce passage sous les textes d'Ibn Khordadhbeh).

Ibn Hawqal a encore le passage suivant:

.... وكان لا يفارقنى كتاب ابن خرداذبه وكتاب الجيهانىّ وتذاكرة أبى الفرج قدامة بن جعفر وإذا الكتابان الأوّلان قد لزمنى أن أستغفر الله من حملهما واعتقادى بهما عن ما يلزمنى من توخّى العلوم النافعة والسنى الواجبة ....،

„.... Autrefois je ne me séparais pas du livre d'Ibn Khordādhbeh, du livre d'al-Djaihānī et du traité d'Abōü'l-Faradj Qodāma ibn Dja'far, mais en ce qui concerne les deux premiers livres il a fallu que je demande le pardon de Dieu pour les avoir portés avec moi et pour m'en être occupé, au lieu de bien approfondir les sciences utiles et les méthodes nécessaires comme j'aurais dû le faire ...." (Ibn Hawqal, éd. de Goeje. p. 236)

Al-Maqdisi (985) dit au sujet d'al-Djaihani ce qui suit:

أمّا أبو عبد الله الجيهانىّ فإنّه كان وزير أمير خراسان وكان صاحب فلسفة وفهوم وعيبة نجيبة العبراء وسألهم عن الممالك ودخلها وكيف المسالك اليها وارتفاع المحتّس منها وقيام الظلّ فيها ليتوصّل بذلك الى فتوح البلدان ويعرف دخلها ويستقيم له علم النجوم ودوران الفلك ألا ترى كيف جعل العالم سبعة أقاليم وجعل لكلّ إقليم كوكبًا مرّة يذكر النجوم والهندسة وكرّة يورد ما ليس للعوامّ فيه فائدة وتارة ينعت أصنام الهند وطورًا يصف عجائب السند وحينًا يفصّل المراج والردّ ورأيته ذكر منازل مجهولة ومراحل مهجورة ولم يفصّل الكور ولا رتّب الأجناد ولا وصف المدن ولا استوعب ذكرها بل ذكر الطرق شرقًا وغربًا وشمالًا وجنوبًا مع شرح ما فيها من السهول والجبال والأودية والتلال والمشاجر والأنهار وبذلك طال كتابه وغفل عن أكثر طرق الأجناد ووصف المدائن والجبال،

„Abōü 'Abd Allah al-Djaihānī était vizir du prince du Khorāsān. Il s'occupait de philosophie, d'astrologie et d'astronomie. Il assemblait les voyageurs et les interrogeait sur les pays et la manière d'y entrer, sur les routes qui y mènent, sur l'ascension des planètes et les caractéristiques des ombres dans ces pays, afin de parvenir par cela à la conquête des pays, de connaître la façon d'y entrer et de se mettre au courant de l'astronomie et de la rotation de la sphère céleste. En effet il a divisé le monde en sept climats, en assignant à chaque climat une étoile. Tantôt il parle d'étoiles et de mathématique, tantôt il parle de choses qui sont sans utilité pour le grand public, tantôt il décrit les idoles des Hind, tantôt il décrit les merveilles des Sind et tantôt il énumère les impôts et les revenus. J'ai constaté qu'il mentionne des stations inconnues et des routes délaissées. Mais il n'énumère pas les provinces, ni les districts militaires; il ne donne non plus une description détaillée des villes. Il mentionne au contraire les routes à l'est, à l'ouest, au nord et au sud, en donnant des renseignements sur les plaines, les montagnes, les vallées, les collines, les bois et les fleuves qui s'y trouvent. Pour cette raison son livre est devenu long, mais il a omis de mentionner la plupart des routes militaires et de décrire les villes importantes." (al-Maqdisi, p. 3, 4)

ألا ترى أنّك إذا نظرت فى كتاب الجيهانىّ وجدته قد احتوى على جميع أصل ابن خرداذبه وبناه عليه ....،

„En effet lorsqu'on inspecte le livre d'al-Djaihānī, on trouve qu'il contient tout l'original d'ibn Khordādhbeh et qu'il a pris ce dernier pour base ...." (al-Maqdisi p. 241)

En parlant du Nil, al-Maqdisi observe:

وذكر الجيهانىّ أنّه يخرج من جبل القمر ثمّ ينصبّ فى بحيرتين خلف خطّ الاستواء ويطيف بأرض النوبة وقال غيره لا يعرف له أوّل ولا يدرى أحد من أين يقبل،

„Al-Djaihānī dit qu'il sort du Djabal al-Qamar, puis se jette dans deux lacs au delà de l'équateur et qu'il contourne la terre des Nōüba. D'autres disent: on ne lui connaît pas de commencement et personne ne sait d'où il vient à nous." (al-Maqdisi, p. 20)

Yaqout (1228) cite al-Djaihani parmi les géographes arabes, qui, comme Ibn Khordadhbeh, Ibn al-Faqih, Ahmad ibn Wadih al-Ya'qoubi, al-Balkhi et autres, ont suivi les traces des géographes grecs, dans la description des villes et des pays et dans l'indication des distances des routes. (Yaqout, „Mou'djam al-Bouldān" I, p. 7)

© Biblioteca Nacional de España

AL-HAMDANI

Avant 945 de J.-C.
334 de l'Hégire.

l-Hamdani est l'auteur d'une description de l'Arabie, intitulée: „Sifat Djazirat al-'Arab" (Description de l'Ile des Arabes). Elle doit avoir été écrite entre 920 (règne de l'Imam al-Nasir, mentionné dans le livre) et 945 (mort de l'auteur).

Abou Mouhammad al-Hasan ibn Ahmad al-Hamdani est un savant arabe bien connu. Il serait né à San'a, dans le Yaman, et aurait voyagé beaucoup dans l'Arabie; il mourut en 945 ou 949 à San'a. Outre sa description de l'Arabie, il composa des poésies et des ouvrages philologiques, généalogiques, historiques et astronomiques. Il aurait composé aussi des tables astronomiques, qui sont perdues.

La „Sifat Djazirat al-'Arab", qui donne des renseignements précieux sur toute l'Arabie, commence par une série de chapitres introductoires sur la géographie en général, où l'auteur donne de grands extraits d'une traduction de l'Almageste de Ptolémée, accompagnée quelquefois de ses propres observations.

Chapitre sur „la connaissance du plus excellent des pays habités", par lequel l'auteur entend l'Arabie. (p. 1-6)

Al-Hamdani y vient à parler de la situation de l'Arabie et commence par alléguer les arguments en faveur de la sphéricité de la terre, et de la thèse que la partie habitée de la terre se trouve du côté nord de l'équateur. Al-Hamdani pense que la partie au sud de l'équateur est disposée de la même façon que la partie au nord. Il poursuit:

وقد ذكر هِرْمِس أنّ فيه أقاليم كمثل هذه والّذى يحجز الناس عن بلوغه انفهاق البحر الأعظم دونه وشدّة الهَبّ فيه وسلطان الرياح وعظم الموج وبعد المتناول وقد يكاد أن يتعذّر المركب فى جلبه الّتى منها بحر الزنج وبحر المشرق فكيف به وأكثر ما يمتنع به فى الأودية المُتّسعة البعد والسعة،

„Hirmis dit que dans cette partie il y a des climats qui ressemblent à ceux-ci, mais que ce qui empêche les gens de les atteindre c'est l'énorme étendue de la grande mer située en-deçа, l'agitation violente de la mer, la force des vents, la grandeur des vagues et l'éloignement du but. En outre les navires courent grand risque dans ses golfes et bras, tels que la mer des Zindj et la mer de l'Orient. Cependant ceci est loin d'avoir la plus grande importance, car les plus grands obstacles consistent, même aux époques favorables, en la distance et l'étendue." (p 5-6)

Selon Hirmis, le sage, les sept climats sont: al-Hind, al-Ḥidjāz et al-Yaman, Miṣr, Bābil, al-Rōūm, Yādjōūdj et Mādjōūdj, al-Ṣīn. Il sont groupés autour du quatrième climat, celui de Bābil, de sorte que le premier climat touche au septième. Quant aux limites du troisième climat (Miṣr) le texte porte:

والإقليم الثالث حدّه منتهى أرض الحَبَشَة ممّا يلى أرض المحجار الى تَميميس الى أقصى الشأم الى البحر الّذى بين أرض مصر وبين الشأم الى وسط البحر الّذى يلى الأنْدَلُس ممّا يلى المغرب،

„Les limites du troisième climat sont: la partie extrême de la terre des Ḥabacha du côté de la terre du Ḥidjāz, jusqu'à Nasibīn, puis jusqu'à la partie extrême d'al-Cha'm, puis jusqu'à la mer se trouvant entre la terre de Miṣr et la terre d'al-Cha'm, puis jusqu'au milieu de la mer qui est du côté d'al-Andalous du côté du Maghrib." (p. 6)

Chapitre intitulé: „Exposé du partage de la terre selon Ptolémée." (p. 6-10)

Dans ce chapitre l'auteur expose comment Ptolémée a déterminé sept climats sur la terre habitée, selon la durée du jour le plus long.

	Commencement	Milieu	Fin	Commencement	Milieu	Fin
Ier climat	12° 30′	16° 27′	20° 15′	12¼ h.	13 h.	13¼ h.
IIe „	20° 15′	23° 50′	27° 12′	13¼	13½	13¾
IIIe „	27° 12′	30° 22′	33° 20′	13¾	14	14¼
IVe „	33° 20′	36° 6′	38° 30′	14¼	14½	14¾
Ve „	38° 30′	40° 56′	43°	14¾	15	15¼
VIe „	43°	45° 31′	46° 53′	15¼	15½	15¾
VIIe „	46° 53′	48° 32′	50°	15¾	16	16¼

L'auteur donne également un aperçu des pays sur lesquels chaque climat passe, répondant à l'aperçu donné par al-Farghani (après 861).

Chapitre intitulé: „Ce qui est rapporté d'après Ptolémée sur le partage des sections de la partie nord." (p. 10-26)

Le texte commence par dire que la terre est partagée en quatre parties, par l'équateur et par le grand cercle dont le centre est la „coupole de la terre", qui est le point de l'équateur se trouvant au milieu entre l'occident et l'orient.

Ensuite vient une énumération de 26 cercles parallèles, à commencer par l'équateur même. Ces cercles passent successivement sur les endroits où le jour le plus long augmente chaque fois d'un quart d'heure (de 12 à 17 heures), tandis que les parallèles suivants diffèrent chaque fois d'une demi-heure (jusqu'à 18 heures). Ensuite est encore mentionnée une série de parallèles jusqu'au pôle nord.

Avant cette énumération l'auteur observe sur l'équateur:

قال وأمّا المساكن فى هذه البلاد على هذا الخطّ فلست أقدر أن أقول فى ذلك ما أحيط بعلمه لأنّه لم يصر اليها الى هذه الغاية أحد ممّن عندنا وما يقال فيها فهو الى أن يجرى مجرى الحدس أقرب منه الى أن يجرى مجرى الخبر عن المشاهدة،

„Il dit (c.-à-d. Ptolémée): en ce qui concerne les pays situés sur cette ligne, il m'est impossible d'en dire des choses que je sache pour sûr, car jusqu'ici personne des nôtres ne l'a atteinte, tandis que ce qu'on raconte sur ces pays se rapproche plus de récits fabuleux que de renseignements basés sur le témoignage direct." (p. 11)

Les dix premiers cercles parallèles sont déterminés de la façon suivante:

Parallèle	Durée du plus long jour	Distance de l'équateur	Représenté comme passant sur:	نُرْسُم مارًّا بـ
I	12 h.	0°		
II	12¼ h.	4° 15′	l'île appelée Ṭabrōūbānī	الجزيرة المسمّاة طَبْرُوبَانى
III	12½ h.	8° 25′	le golfe appelé Awālīṭīs	الخليج المسمّى أوَاليطِيس
IV	12¾ h.	12° 30′	le golfe appelé Adōūlītiqōūs	الخليج المسمّى أدُولِيطِيقوس
V	13 h.	16° 27′	l'île appelée Mārōūy, par laquelle il entend Ma'rib de la terre de Saba'	الجزيرة المسمّاة مارُوى يريد مأرب أرض سبأ
VI	13¼ h.	20° 14′	les lieux appelés Nābaṭōū, par où il entend les sections du premier climat à la hauteur de Makka	المواضع المسمّاة نَابَاطُو يريد أجزاء الأقليم الأوّل فيما شارف مكّة
VII	13½ h.	23° 51′	l'île appelée Souwainā, par où il entend le Ḥidjāz	الجزيرة المسمّاة سُوَيْنَى يريد الحجاز
VIII	13¾ h.	27° 12′	la ville appelée Bouṭōūlāmāyis, qui est connue aussi sous le nom d'Armais dans le pays de Ṭaibāyis	المدينة المسمّاة بُطُولامَايِس وهى المعروفة بأرْمِيس فى بلاد تَيبايِس
IX	14 h.	30° 22′	la partie basse de la terre de Miṣr	أسفل أرض مصر
X	14¼ h.	33° 18′	le milieu du pays d'al-Cha'm	واسط بلاد الشأم

(p. 12-17)

Ensuite al-Hamdani donne, d'après Ptolémée, une autre répartition de la terre habitée en onze tracés (ṭarīqa), répondant au premier, troisième, cinquième, jusqu'au vingt-et-unième parallèle. Le premier tracé est appelé „la sphère de l'ascension droite (l'équateur céleste)"; le deuxième: „le golfe d'Awālīṭīs"; le troisième „l'île de Mārōūyā"; le quatrième „l'île de Souwainā"; le cinquième „la partie basse de Miṣr," etc. (p. 25, 26)

والأقاليم من هذه الطرائق السبع المجزوءة المسمّى مَارِينى وهى اليمن من الإقليم الأوّل والثانى المجزوءة المسمّى سُوَيْنَى، والثالث أسافل أرض مصر، والرابع جزيرة زُدُس، والخامس البلاد المسمّاة بالْتَمْنُطُس والسادس وسط بحر بُنْطُس والسابع مخرج النهر المسمّى نُورِسْطَانُس،

„Les climats appartiennent aux sept tracés suivants: l'île appelée Mārōūyā, qui est al-Yaman, pour le premier climat; le second climat d'après l'île appelée Souwainā; le troisième, les parties basses de la terre de Miṣr; le quatrième, l'île de Rōūdous; le cinquième, la région appelée Alasbouṇtous; le sixième, le milieu de la mer Bouṇtous; le septième, la source du fleuve appele Bōūristānas." (p. 26)

Chapitre intitulé: „Différence des opinions sur la longitude et la latitude." (p. 26-28)

Ce chapitre commence par le passage suivant:

أمّا العرض فإنّ من الناس من يعدّ الإقليم الأوّل من حدّ وتر حتّى الاستواء الى أقصى حدّه من الشمال ومنهم من يجعل البحر الزِنْجِىّ حاجزًا بين الإقليم الأوّل وبين وسط حتّى الاستواء وذلك ما عرضه ثمانى درجات وخمس وعشرون دقيقة وساعاته اثنتا عشرة ونصف،

„Quant à la latitude, il y a des gens qui comptent le premier climat à partir de la ligne de l'équateur jusqu'à sa limite extrême au nord. D'autres font de la mer Zindji une séparation entre le premier climat et l'équateur; ceci a lieu a une latitude de 8° 25′; les heures du jour le plus long y sont au nombre de douze et demi." (p. 26)

Sur la longitude ce chapitre porte:

وأمّا الطول فإنّ أهل المغرب من اليونانيّين والروم نظروا أقصى عمارتهم فكان ذلك منها بالقرب من البحر المظلم الآخذ على ما بين شمال المغرب وجنوبه تصيّروه الحدّ ثمّ جعلوا نهاية الطول فى المشرق على مسافة اثنتى عشر ساعة وهو ثمانون ومائة درجة مستقيمة،

„Quant à la longitude, les gens de l'occident, comme les Yōūnānī (les Grecs) et les Rōūm, ont considéré la partie extrême de la terre habitée par eux, ce qui était à proximité de la Mer Ténébreuse, qui commence entre le nord-ouest et le sud-ouest. C'est ce point qu'ils ont pris pour limite. Ensuite ils ont déterminé la fin de la longitude à l'orient à une distance de 12 heures ou 180 degrés, en ligne droite." (p. 27)

L'auteur dit ensuite que les orientaux, comme les Hind et les Ṣīn, ont fixé la limite orientale à un point qui est reculé de 13¼ degrés, ou 54 minutes de la limite orientale des occidentaux.

© Biblioteca Nacional de España

Chapitre intitulé: „Ce qui est rapporté d'après Ptolémée sur le naturel des habitants de la terre habitée, en général." (p. 28-31)

Dans ce chapitre la terre habitée est répartie en trois zones, dont la première est entre l'équateur et le tropique du Cancer, la seconde jusqu'à une latitude de 36°, et la troisième tout ce qui se trouve plus loin au nord. Ptolémée dit que les habitants de la première zone sont noirs et ont une nature chaude à cause de l'influence du soleil qui y passe par le zénith. Le texte continue:

قال وأمّ الّذين نسمّيهم باسم عامّ الحبش ولسنا نراهم على هذه الحال من الحرارة فقط بل قد يظهر الحرّ الشديد في الهواء المحيط بهم أيضًا في سائر الحيوان والنبات الّذي عندهم، قال أبو معشر إنّ الحكيم وإن نسب هذه الحمّة الى الحبشة فإنّ الحبشة أقلّ من فيها وفيها من هو أشدّ سوادًا منهم ومن هو أصفى منهم ألوانًا ومن يخالف الجميع بالبياض وباعتدال الألوان وبالخضرة والأدمة مثل ساكني طرف هذه الحمّة من الصين ومن جزيرة العرب ولذلك علل وقد ذكرناها في كتاب سرائر الحكمة،

„Il dit (Ptolémée): ce sont eux que nous désignons sous l'appellation générale des Habach, et ce ne sont pas seulement eux que nous trouvons dans cet état de chaleur, mais la chaleur violente dans l'air qui les enveloppe se montre aussi dans tous les animaux et les plantes qui sont chez eux. Abōū Mouḥammad (c.-à-d. al-Hamdānī) dit: bien que le sage (Ptolémée) appelle cette zone d'après les Ḥabacha, les Ḥabacha y sont pourtant en minorité, car il y a des gens qui sont plus noirs qu'eux et il y en a qui sont de couleur plus claire, et encore d'autres qui contrastent avec tous par leur blancheur, par la matité des couleurs et par la couleur verte et brune; c'est le cas des habitants de certaines parties des cette zone, comme les Ṣīn et l'île des 'Arab. Tout ceci a des raisons que nous avons exposées dans le livre Sarā'ir al-Ḥikma (Les Secrets de la Sagesse)." (p. 29)

Les habitants de la deuxième zone ont un naturel modéré et sont plus intelligents. Al-Hamdānī ajoute: „On dirait qu'il veut parler de la partie basse de Babil, du pays des Fours (des Persans), et, en continuant vers l'occident, la terre de Miṣr et l'île des Yōūnān (des Grecs)." (p. 30)

Chapitre intitulé: „Ce qui est rapporté d'après Claudius Ptolemaeus sur le naturel des habitants de la terre habitée, dans les détails." (p. 31-44)

On trouve exposé dans ce chapitre le partage de la terre habitée en quatre parties, qui sont chacune sous l'influence de trois signes du zodiaque et de deux planètes. Ce sont: une partie nord-ouest qu'on comprend sous le nom d'Awrōūfā; une partie sud-est qu'on appelle l'Ityoufiyā orientale et qui est la section sud de la grande Asiyā; une partie nord-est, qu'on appelle Souqōūtiyā et qui forme la partie nord de la grande Asiyā; et une partie sud-ouest qu'on appelle l'Ityoufiyā occidentale et qu'on comprend par le nom de pays de Labouwā. Les lignes qui démarquent ces quatre parties du monde sont: de l'ouest à l'est, celle qui commence au passage d'Iraqlis et s'étend jusqu'au golfe appelé Iṣṭiqōūs, et, du sud au nord, celle qui passe par le golfe 'Arabī et la mer appelée Idjiyōūn, puis Founṭous, puis le lac appelé Ma'ōūṭis.

Suit une description de chacune de ces quatre parties. La description de la partie sud-ouest commence par le passage suivant:

وأمّا الربع الرابع الّذي لناحية جنوب المغرب وهو بلد السودان من الرنج والحَبَش والبُجّة والنوبة وقزّان وأرض الفيروان والسوس فبلدان السودان العراة وغانة ويغلب عليها أسماء أكثر مثل نُوميديّة وجاطوليّة وغير ذلك باللسان اليونانيّ،

„Quant à la partie située dans la direction du sud-ouest, à savoir le pays des Sōūdān, comme les Zindj, les Ḥabach, les Boudja, les Nōūba, Fazzān, la terre d'al-Qairawān et al-Sōūs, ce sont les pays des Sōūdān nus et de Ghāna; on emploie pour ces pays encore d'autres noms comme Nōūmidiya, Djāṭōūliya, et autres, dans la langue grecque." (p. 40)

Ensuite il est traité de l'influence spéciale exercée par certains corps célestes sur les habitants des différentes régions de ce quart du monde. D'abord le texte parle sous ce rapport d'„Ifriqiya et de Nōūmidiya", puis des „Nōūba et la totalité des Ḥabacha et des Zindj et leurs voisins de la partie sud d'al-Hind," puis „Fazzān et environs, al-Sōūs et le pays des Oumayyades." Ensuite le texte continue:

وأمّا ما يصيب هذا الربع من وسط مسكون الأرض فأدون الفيروان وقوم مصر ولسوان وبلاد الحبشة الوُسطى الّتي فيها ناصع وسَواكِن وعَيْذاب وأرض العادين وأرض اليَمَن من بحر عدن إلى يَثْرِب ....،

„Quant à la partie de ce quart qui appartient au milieu de la terre habitée, celle-ci se compose de ce qui se trouve de ce côté-ci d'al-Qairawān, des frontières de Miṣr, d'Ouswān, du pays central des Ḥabacha, où sont situées Nāṣi', Sawākin, et 'Aidhāb, de la terre des mines et de la terre du Yaman, le long de la mer de 'Adan Abyan (ou Ibyan). ...." (p. 41)

Suit un exposé du caractère des habitants de cette partie, par rapport à l'influence des planètes et des signes du zodiaque. Vers la fin, le texte porte:

فإذا فُصِّل ما في هذا الربع فإنّ بلاد الفيروان وأرض مصر لا سيّما أسافلها يشاكلون الجوزاء وعطارد فلذلك هم أصحاب فكر وفهم وفطنة في جميع الأشياء وخاصّة في الفحص عن أمور الحكمة والعلم الغامض والأمور الإلهيّة وهم أصحاب كهانة ويعملون بمعرفة كلّما عملوه ويستعملون أسرارًا مكتومة وهم بالجملة أذوياء على العلوم التعليميّة، وأمّا أهل تميابس وأواسيس وظُرُوفلُودوطيقى فإنّهم يشاكلون الميزان والزهرة فلذلك صارت طباعهم حارّة وهم أصحاب حركة وبلادهم بلاد خصبة فهم متفنّنون متوسّعون،

„Lorsqu'on considère en détail ce qui se trouve dans ce quart, alors le pays d'al-Qairawān et la terre de Miṣr, particulièrement sa partie basse, sont sous l'influence des Gémaux et de Mercure; pour cette raison ses habitants possèdent la faculté de penser, de l'intelligence et de la sagacité en toutes choses, spécialement dans la recherche des choses de la sagesse, de la science profonde et des choses divines; ils sont versés dans la divination et dans tout ce qu'ils font ils agissent avec connaissance; ils se servent de mystères cachés et sont en général forts dans les sciences acquises. Les habitants de Taibāyis, d'Awāsis et de Ṭroūghlōūdōūṭiqi sont sous l'influence de la Balance et de Vénus; pour cette raison leur naturel est devenu chaud; ce sont des gens actifs; leur pays est fertile et ils sont favorisés et ont la vie facile." (p. 42)

La fin de ce chapitre est formée par une énumération des différents signes du Zodiaque et des planètes avec les régions où ils exercent leur influence particulière.

A la page 46 commence la description détaillée de l'Arabie. On y trouve d'abord une délimitation des frontières de „l'île des Arabes", en commençant par le cours de l'Euphrate. Il y est dit qu'à partir du Golfe Persique un bras de la mer se courbe vers Ḥaḍramawt et 'Adan. Ensuite le texte continue:

واستطال ذلك العنق .... ومضى الى جدّة ساحل مكّة والجار ساحل المدينة وساحل الطور وخليج أيْلَة وساحل راية حتّى بلغ قُلْزُم مصر وخالط بلادها وأتبل النيل من غربيّ هذا العنق من أعلى بلاد السودان مستطيلًا معارضًا للبحر معه حتّى دفع في بحر مصر والشّأم ثمّ أقبل ذلك البحر من مصر حتّى بلغ بلاد فلسطين ....،

„Ce bras se prolonge .... et continue jusqu'à Djoudda, port de Makka, al-Djār, port d'al-Madina, le littoral d'al-Ṭōūr, le golfe d'Aila, le littoral de Rāya, pour atteindre enfin Qoulzoum de Miṣr et pour passer dans ce dernier pays. Le Nil s'approche à l'ouest de ce bras, en venant de la partie supérieure du pays des Sōūdān et en se prolongeant parallèlement à la mer; enfin il se jette dans la mer de Miṣr et d'al-Cha'm. Cette dernière mer s'avance ensuite de la direction de Miṣr pour atteindre ensuite le pays de Filaṣṭīn ...." (p. 47)

Dans le chapitre intitulé: „Sur les îles de la mer" (p. 52-53) l'auteur parle aussi du littoral africain.

وأمّا ما يجاور سواحل اليمن من الجزائر الّتي في البحر المحيط بها فدَهْلَك وكَمَران .... نجزائر قَرَسان نجزيرة زَبَلْع وفيها سوق يجلب اليها العربي من بلاد الحبش .... وجزيرة بَرْبَرا وهي قاطعة من حدّ سواحل اليمن ملاصقة في البحر بعَدَن من نحو مطالع سُهَيْل الى ما شرّق عنها وفيما صالى منها عَدَن وقابله جبل الدُّخان وجزيرة سُقُطْرَى .... وهي وجزيرة بَرْبَرا ممّا يقطع بين عدن وبلد الرنج كائنًا على السمت فإذا خرج الخارج من عدن الى بلد الرنج أخذ كأنّه يريد عمان وجزيرة سُقُطْرَى تماشيه عن يمينه حتّى تنقطع ثمّ انثنى بها من ناحية بحر الرنج ....،

„Les îles situées à proximité des côtes du Yaman, dans la mer qui l'environne, sont: Dahlak et Kamarān .... puis les îles de Farasān, puis l'île de Zaila', où il y a un marché vers lequel on exporte des chèvres du pays des Ḥabach .... puis l'île de Barbarā, dont la côte, commençant à partir du littoral du Yaman, où elle touche à la mer près de 'Adan, continue tout droit dans la direction du lieu où se lève Canopus, jusqu'à un point à l'est de 'Adan. Vis-à-vis de cette île est située 'Adan et en face de 'Adan se trouve la montagne d'al-Doukhkhān. Ensuite vient l'île de Souqoutrā ....; celle-ci et l'île de Barbarā s'interposent entre 'Adan et le pays des Zindj, se trouvant toutes deux sur la même hauteur. Lorsqu'on se rend de 'Adan au pays des Zindj, on commence comme si on se dirigeait vers 'Oumān, ayant l'île de Souqoutrā parallèlement à sa droite; puis celle-ci prend fin et le voyageur la contourne en allant dans la direction de la mer des Zindj ...." (p. 52-53)

A la page 133, en parlant des habitations des tribus arabes septentrionales, l'auteur observe que, près d'al-Baṣra, ces habitations touchent à la mer. Après quoi il continue:

وقد يخرج من شاطئ البحر كثير من الجزيرة مثل من بالجِيزَة من أرض مِصْر وأُسْوان والنَّقِب والصَّعيد وما شرع على فوهة بحر القُلْزُم من أسوان الى ناحية ناصِع وسَواكِن والمَعادِن،

„Il arrive que beaucoup de gens quittent l'île (des Arabes) par le bord de la mer, comme ceux qui sont à al-Djīza dans la terre de Miṣr et à Ouswān et dans le Maghrib et le Ṣa'īd, et dans la contrée qui s'étend à l'ouest de la mer d'al-Qoulzoum, d'Ouswān vers Bāḍi', Sawākin et les mines" (p. 133)

Le texte de „Ṣifat Djazīrat al-'Arab" a été cité d'après l'édition de D. H. Müller: „Al-Hamdānī's Geographie der Arabischen Halbinsel, nach den Handschriften von Berlin, Constantinopel, London, Paris und Strassburg, zum ersten Male herausgegeben von David Heinrich Müller", Leiden 1884.

SOUHRAB

Avant 945 de J.-C.
334 de l'Hégire

Le ntre 289/902 et 334/945 a été composé le „Kitāb 'Adjā'ib al-Aqālīm al-Sab'a" (Livre des Merveilles des Sept Climats), qui est connu par un seul manuscrit. La date a été établie à l'aide des indications topographiques que ce livre contient sur la ville de Bagdad.

L'auteur se nomme Souhrab et n'est pas connu ailleurs. Il a été cité quelquefois à tort sous le nom d'Ibn Serapion.

Le contenu du livre est pour la plus grande partie parallèle au „Kitāb Ṣōūrat al Arḍ" de Mouhammad ibn Mousa al-Khwarezmi (avant 833). Quelquefois l'arrangement de la matière est un peu différent, et il y a en outre des additions et des omissions à l'égard de l'ouvrage d'al-Khwarezmi.

Le livre commence par une introduction, dans laquelle l'auteur donne des indications détaillées sur la façon dont le lecteur peut composer une carte du monde habité.

فإنّه حَبّب إليّ النظر في كتب المتقدّمين والبحث عن جميع ما ذكروا فيها من صورة الأرض وتكييف هيئة المدن عليها وإحاطة البحار بها وتشقّق أنهارها ومعرفة جبالها وأوديتها وطرقها ومسالكها في برّها وبحرها فوجدت ذلك في عدّة من كتبهم يطول شرحها ويبعد العمل بها فأحببت أن أختصر من جميع كتبهم كتابًا يقرب فهمه ويسهل العمل به لمن أراد صورة الأرض ووضع المعمورة عليها واستخراج البحار والعيون والأنهار والجبال والأودية مع تصحيح ما ذكروا من المسالك المشهورة والطرق العامرة والبقاع والبوادي المعمورة ليفهم ٱبْدَك الله الناظر في هذا الكتاب ما فهم من عمل الصورة وبالله التوفيق،

قال جامعه أفقر الورى سهراب فإذا أردت أدام الله كرامتك أن تبتدئ بعمل ذلك في بسيط مربّع فليكن حسب ما أحببت وكلّما اتّسع كان أحسن وأبين ويكون عرضه مثل نصف طوله وربعه تربيعًا صحيحًا لا زلل فيه، فإذا فعلت ذلك فاعمد الى أربعة خواصّه فاستخرج في كلّ جانبية منها ثلثة خطوط مثل خطوط المسطرة المقسومة فيكون خطّان يقع بينهما بيوت الأخماس والثالث يلحق به الآحاد، فإذا فعلت ذلك بأربعة جوانبه فقد خططت المساطر الأربع واحتجت الى قسمتها إن شاء الله تعالى،

ثمّ اعمد الى مسطرتي الطول فاقسم كلّ واحدة منهما بمائة وثمنين جزءًا قسمة صحيحة واقسم أيضًا مسطرتي العرض بمائة وعشرة أجزاء قسمة صحيحة واحذر الزلل، وإنّما قلت لك اقسم العرض بمائة وعشرة ليخرج لك البحر الجنوبيّ بأسره والبحر المظلم وجميع ما وراء خطّ الاستواء من المدن والجبال والعيون وغير ذلك ولا تكتب في بيوت الخمسات بحروف الجمّل في هذا الوقت وأنا أعرّفك في أيّ وقت تكتبه إن شاء الله تعالى،

ثمّ اعمد الى إحدى مسطرتي الطول فوقع عند وسطها أفق الجنوب وفي وسط المسطرة الأخرى الّتي بإزائها أفق الشمال واعلم أنّك إذا وضعت مسطرة الجنوب بين يديك كانت المسطرة اليمنى من العرض هي مسطرة المشرق فوقع عليها أفق المشرق وعلى الأخرى الّتي بإزائها وهي اليسرى أفق المغرب فتكون قد فرغت من الآفاق الأربعة وصحّ لك التربيع كلّه إن شاء الله تعالى،

ثمّ اعمد الى مسطرتي العرض فعدّ منها تسعين جزءًا وابدأ بالعدد من أفق الشمال نحو الجنوب فإذا أخذت منها تسعين جزءًا فاخرج من رأس التسعين من مسطرتي العرض خطًّا مواربًا بمسطرة الجنوب على زاوية قائمة فاكتب على هذا الخطّ خطّ الاستواء ومن هذا الخطّ الى أفق الشمال تسعين جزءًا ومن هذا الخطّ الى أفق الجنوب عشرين جزءًا فإذا فعلت ذلك فوقع الآن في بيوت الأخماس بحروف الجمّل وابدأ بالكتاب من خطّ الاستواء الى أفق الشمال حتّى يقع بيت التسعين مع أفق الشمال من الجهتين جميعًا ثمّ اكتب من خطّ الاستواء الى أفق الجنوب بحروف الحساب حتّى يقع بيت العشرين مع أفق الجنوب من الجهتين جميعًا،

فإذا فرغت من ذلك احتجت أن تستخرج لأقاليم السبعة وأنا واصف لك كيف تستخرجها إن شاء الله تعالى ثمّ اعمد الى مسطرة العرض فعدّ منها عروض لأقاليم السبعة وابدأ بالعدد من خطّ الاستواء نحو الشمال وهذا الجدول منه تستخرج عروضها،

جدول عروض الأقاليم كما ترى

جدول العروض			جدول العروض		
الأقاليم	درج	دقائق	الأقاليم	درج	دقائق
الإقليم الأوّل	يو	كز	الإقليم الخامس	م	ن
الإقليم الثاني	كيج	نا	الإقليم السادس	مه	ح
الإقليم الثالث	ل	كب	الإقليم السابع	مج	لب
الإقليم الرابع	لو	ىّ			

فإذا فرغت من ذلك وأخرجت عروض كلّ إقليم من مسطرتي العرض فاخرج لها خطوطًا على زوايا قائمة حتّى تأتي على آخرها فإذا فرغت من هذه الخطوط السبعة فاكتب على كلّ خطّ منها اسمه وسمّ لك بعد ذلك الإقليم السابع أحد وأربعون جزءًا وثمان وعشرون دقيقة الى أفق الشمال،

Je me suis plu à étudier les livres des anciens et à rechercher tout ce qu'ils disent sur l'image de la terre, comment les villes y sont disposées, comment les mers l'enveloppent, comment les fleuves la coupent, ainsi que leurs renseignements sur les montagnes, les vallées, les routes et les itinéraires par terre et par mer. J'ai trouvé cela dans un certain nombre de leurs livres, dont l'analyse serait trop longue et dont l'utilisation serait impraticable. Ainsi j'ai voulu faire de tous leurs livres un extrait, qui sera facile à comprendre et dont l'utilisation est commode pour celui qui désire connaître l'image de la terre et la position de la région habitée sur celle-ci, ainsi que la façon de tracer les mers, les sources, les fleuves, les montagnes et les vallées avec une figuration exacte des itinéraires célèbres, des routes moins connues, et des contrées et des plaines bien connues, afin que le lecteur de ce livre — que Dieu te donne son aide — comprenne tout ce qu'il faut savoir pour l'exécution de la carte, avec l'assistance de Dieu.

L'auteur, le plus humble des humains, Souhrāb, dit: Si tu veux — Dieu fasse durer ta générosité, — commencer cette figuration sur un plan rectangulaire, tu peux le faire comme tu veux, mais plus c'est grand, meilleur et plus clair cela est. La largeur doit être la moitié de la longueur et ce doit être un rectangle exact. Après avoir fait ceci, il faut tracer quatre marges, dans chacune desquelles il faut tracer trois lignes, pareilles aux lignes d'un cadre avec des cases. On obtient alors deux lignes entre lesquelles viennent les cases des chiffres, tandis que la troisième est destinée aux degrés. Ayant fait ceci sur les quatre côtés, on a établi les quatre parties du cadre et il faut les subdiviser, si Dieu le veut.

Il faut d'abord diviser exactement les deux côtés longitudinaux en 180 degrés et, de la même façon, il faut diviser les deux côtés latitudinaux en 110 degrés, en évitant les erreurs. Je t'ai dit de diviser la largeur en 110 degrés, afin que la mer du sud y apparaisse entièrement, ainsi que la mer ténébreuse et toutes les villes, montagnes, sources et autres choses se trouvant au delà de l'équateur; mais maintenant tu ne dois pas encore inscrire les lettres numériques dans les cases des chiffres, car je vais te dire à quel moment tu dois les inscrire, si Dieu le veut.

Ensuite on doit inscrire au milieu d'un des côtés longitudinaux: „horizon sud" et, au milieu du côté opposé: „horizon nord". Sache que, ayant placé le côté sud devant toi, tu as à ta droite le côté latitudinal qui représente le côté est et il faut y inscrire „horizon est", et sur le côté opposé, à gauche: „horizon ouest". Alors on a terminé l'indication des quatre horizons et le rectangle est prêt, si Dieu le veut.

Ensuite il faut compter, sur les côtés latitudinaux, 90 degrés, en commençant par l'horizon nord, dans la direction de l'horizon sud. Après avoir compté 90 degrés, il faut tracer, perpendiculairement sur les points terminaux des 90 degrés sur les deux côtés latitudinaux, une ligne parallèle au côté sud et sur cette ligne il faut inscrire „équateur". Entre cette ligne et l'horizon nord il y a 90 degrés et entre elle et l'horizon sud il y a 20 degrés. Ayant fait ceci, on doit inscrire les lettres numériques dans les cases des chiffres, en procédant de l'équateur vers l'horizon nord, de sorte que la case du chiffre 90 atteigne l'horizon nord, des deux côtés. Ensuite il faut inscrire les lettres numériques entre l'équateur et l'horizon sud, de sorte que la case du chiffre 20 atteigne l'horizon sud, des deux côtés.

Après avoir fait ceci, on a besoin de tracer les sept climats et je vais t'indiquer comment il faut faire cela, si Dieu le veut. On doit compter les largeurs des sept climats sur les côtés latitudinaux, en commençant sur l'équateur et en procédant vers le nord. Voici le tableau d'après lequel ces latitudes doivent être tracées.

Tableau de la latitude des climats, ainsi qu'on voit:

Tableau des latitudes			Tableau des latitudes		
Les climats	degrés	minutes	Les climats	degrés	minutes
Le premier climat	16°	27′	Le cinquième climat	40°	50′
Le deuxième climat	23°	51′	Le sixième climat	45°	8′
Le troisième climat	30°	22′	Le septième climat	48°	32′
Le quatrième climat	36°	0′			

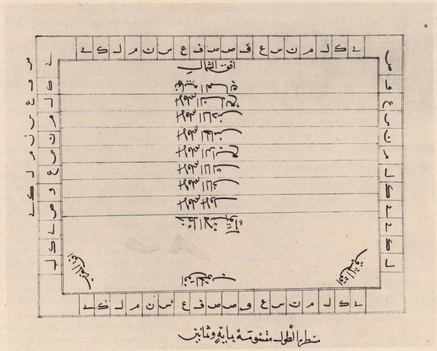
Après avoir noté la latitude de chaque climat sur les deux côtés latitudinaux, on doit tracer des lignes perpendiculaires jusqu'à la dernière, et ayant fait ceci, on doit inscrire sur chacune de ces lignes le nom qui lui revient. Il reste alors, au delà du septième climat, 41° 28′ jusqu'à l'horizon nord.

© Biblioteca Nacional de España

فاذا فعلت ذلك وقد فرغت من جميع ما يحتاج اليه بقى عليك وضع المدن فى هذه الأقاليم وما بعدها الى نهاية العمارة وهذه الصورة كذلك ·

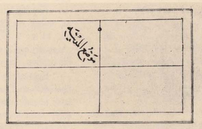
ولتكن أسماءك على هذا سواء وحروف الجمّل فى بيوت الأحساس على هذا الابتداء سواء وتوقيع كلّ شىء فى موضعه على ما بيّنت فى ذلك فافهم وبالله التوفيق ·

فاذا عملتها فقد احتجت الى أن تستخرج فيها البلدان وينبغى أن تكون لك آلة تستخرج بها جميع ما فى الأرض من المدن والجبال والأنهار والبحار وغير ذلك وهى أن تتّخذ أربع مثقّلات من الرصاص يكون فى كلّ واحدة منها نصف رطل واعملها على مثال القبرة حادّة الرّأس ويكون لها بطن حتّى تقع على الأرض على ذلك الاستواء ثمّ اتّخذ لها خيطين من كتّان أو غيره ولا يكونا مضفّرين ويكون طول واحد منهما مثل طول الصورة والآخر مثل عرضها ثمّ عدّ فى رأس كلّ واحد مثقّلتين فى رأس كلّ مثقّلة وهذه صورة المثقّلات فافهم ذلك كما ترى ·



ثمّ نبتدئ فنستخرج المدن حتّى نأتى على جميع ذلك فى جميع الأقاليم وما بعدها الى عرض ثلثة وستّين فى الشمال وهو أن تأخذ طول كلّ مدينة من الجدول الّذى فيه وعليه موقع العرض فتضع رأس إحدى المثقّلتين على مثل ذلك العدد الّذى خرج من مسطرة المغرب والأخرى على مثله من مسطرة المشرق ويكون ابتداء آرل العدد من خطّ الاستواء نحو الشمال سواء ·

فاذا ما وضعت كلّ مثقّلة منها على ما خرج لك من العدد فى العرض والطول جميعًا فانظر الى تقاطع الخيطين أين وقع فثمّ نقطة تلك المدينة فارسمها هناك وكذلك جميع المدن حتّى تأتى عليها كلّها فى الأقاليم السبعة وما بعدها ·



وأمّا المدن الّتى فى الجزائر فلا نرسمها وقت استخراجك لسائر مدن المعمورة حتّى تستخرج البحار وتضع الجزائر فيها فاذا فعلت ذلك فاستخرج حينئذٍ المدن الّتى فى جميع الجزائر المشهورة · وقد علّمت لك كلّ مدينة علامةً بالحمرة لأنّى لا يُشغل بها قلبك فى وقت استخراجك المعمورة ·

فأمّا المدن الّتى خلف خطّ الاستواء فكذلك يكون استخراجك لها أيضًا ويكون ابتداؤك من أفق المغرب نحو المشرق إذا خرج لك أطوالها وأمّا العرض فيكون ابتداؤك من خطّ الاستواء نحو أفق الجنوب سواء ·

واعمل جميع ذلك على ما قد بيّنتُ لك واستخرج الطول من جدول الطول والعرض من جدول العرض وقد رسمتُ لك ذلك واحذر الزلل والله يوفّقك إن شاء الله تعالى ·

Après qu'on a fait ceci et qu'on a terminé tout ce qui est nécessaire, il le reste encore à noter les villes dans ces climats et dans la partie se trouvant au delà de ceux-ci. Voici la figure telle qu'elle se présente alors.

La division faite par toi doit être tout comme celle-ci et les lettres numériques dans les cases des chiffres doivent également correspondre à celles de cette figure; et chaque partie de la figure doit être en accord avec ce que j'y ai indiqué, — que Dieu t' aide à le bien comprendre.

Après avoir fait cette figure on a besoin d'y noter les lieux. Dans ce but on a besoin d'un instrument à l'aide duquel on puisse noter toutes les villes, montagnes, fleuves, mers et autres choses se trouvant sur la terre. Il faut prendre quatre petits poids en plomb, dont chacun doit peser un demi raṭl; il faut leur donner la forme d'une lentille ayant une pointe aiguë, en outre ils doivent avoir une face plate par laquelle ils peuvent reposer sur le plan de la même façon. Prends ensuite deux fils de lin ou d'une autre matière, n'ayant pas la même longueur. La longueur d'un des fils doit être pareille à la longueur de la figure et l'autre pareille à la largeur de la figure. Attache alors les bouts de chacun des fils aux pointes de chacun des poids. Voici la figure des poids; tu dois bien l'examiner (la figure manque dans le manuscrit).

Maintenant nous allons commencer à noter les villes, jusqu'à ce que nous ayons terminé tout cela dans tous les climats et la partie se trouvant au delà jusqu'à une latitude nord de 63°. Il faut prendre la longitude de chaque ville dans le tableau où celle-ci se trouve avec l'indication de la longitude; on place alors la pointe d'un des poids sur ce même nombre qui se trouve indiqué sur le côté sud et la pointe de l'autre poids sur le même nombre sur le côté nord. La numération doit commencer pour les deux côtés à l'horizon ouest et procéder vers l'horizon est.

Prends ensuite la latitude de cette même ville sur le tableau où elle se trouve avec l'indication de la latitude; on place ensuite l'un des poids sur le même nombre se trouvant sur le côté ouest et l'autre sur ce même nombre sur le côté est. La numération doit commencer pour les deux côtés à partir de l'équateur, vers le nord.

Après avoir posé chaque poids sur le nombre indiqué pour la latitude et la longitude, il faut observer le point où les deux fils s'intersectent; c'est là qu'est située la ville, et on doit la figurer à cet endroit. On fait de même pour toutes les villes jusqu'à ce qu'on les ait eues toutes dans les climats et au delà de ceux-ci.

Les villes situées dans les îles ne doivent pas être figurées en même temps que les autres villes de la terre habitée, mais il faut dessiner d'abord les mers et y mettre les îles, puis y noter les villes situées dans toutes les îles bien connues. J'ai marqué pour toi chaque ville avec du rouge, pour que tu ne t'embrouilles pas pendant que tu dessines la terre habitée.

Quant aux villes situées au delà de l'équateur, il faut les dessiner de la même façon; pour la longitude en procédant de l'horizon ouest vers l'est, et pour la latitude en commençant à l'équateur et puis dans la direction de l'horizon sud.

Il faut exécuter tout cela selon mes indications; prends la longitude dans le tableau de la longitude et la latitude dans le tableau de la latitude, ainsi que je l'ai figuré pour toi. Seulement prends garde aux fautes; Dieu t'aidera s'il plaît à Dieu. (p. 5—12)

LES VILLES.

الإقليم الأوّل
وهو الهند وله من الكواكب زحل ومن البروج الجدى والدلو

أسماء المدن	الطول		العرض		Le premier climat, qui est al-Hind et qui est lié à la planète Jupiter et aux signes zodiacaux du Capricorne et du Verseau. Noms des villes	long.	lat.
مدينة بارسا	ى	ه	يه	ل	la ville de Bārisā (?)	10° 0′	15° 30′
مدينة مورا	يب	ل	يه	ه	la ville de Mōurā	12° 30′	15° 0′
مدينة الدُّبوه درقله (دنقله؟)	يج	م	يد	ل	Dourqoula (Dounqoula ?), ville des Nōuba	13° 40′	14° 30′
مدينة ادولى	يج	ل	يج	ل	la ville d'Adōulī	13° 30′	13° 30′

الإقليم الأوّل
وهو الهند وله من الكواكب زحل ومن البروج الجدى والدلو

أسماء المدن	الطول		العرض		Le premier climat, qui est al-Hind et qui est lié à la planète Jupiter et aux signes zodiacaux du Capricorne et du Verseau. Noms des villes	long.	lat.
مدينة سامانت على البحر	سب	ل	ى	ل	la ville de Samānit (?), sur la mer	62° 30′	10° 30′
مدينة على البحر	سب	ه	ح	ل	ville sur la mer	62° 0′	8° 30′
مدينة على البحر	سط	ل	و	م	ville sur la mer	69° 30′	6° 40′
مدينة فنانا على البحر	عح	ل	ح	مه	la ville de Fanānā, sur la mer	73° 30′	3° 45′

(p. 12—16)

الإقليم الثانى
وهو الحجاز والحبشة وله من الكواكب المشترى ومن البروج القوس والحوت

أسماء المدن	الطول		العرض		Le deuxième climat, qui est al-Ḥidjāz et al-Ḥabacha et qui est lié à la planète Mars et aux signes zodiacaux du Sagittaire et des Poissons. Noms des villes	long.	lat.
مدينة ثمنورقى	كيج	ل	يح	ه	la ville de Thamanōūrqī	23° 30′	18° 0′
مدينة نغوا	كه	ل	يج	ك	la ville de Nighūā (?)	25° 30′	18° 20′
مدينة جرمى	لد	ه	يط	ل	la ville de Djarmī (?)	34° 0′	19° 30′
مدينة مملكة الحبشه	ما	م	يط	م	la ville du royaume des Ḥabacha	41° 40′	19° 40′
مدينة افعوا (افوا؟)	لج	ل	كب	م	la ville d'Af ōū (Aufōū ?)	53° 30′	22° 40′
مدينة تيّار	يد	ن	كيج	ه	la ville de Tayyār	54° 50′	23° 0′
مدينة بلاق	نز	كه	كا	م	la ville de Bilāq (?)	57° 25′	21° 40′
مدينة القصر	نه	ن	كا	مه	la ville d'al-Qaṣr (?)	55° 50′	21° 45′
مدينة سوان	نو	ه	كب	ل	la ville de Souwān	56° 0′	22° 30′
مدينة نبايس على بحر القلزم	لج	ه	نز	ء	la ville de Nibāyis sur la mer d'al-Qoulzoum	58° 0′	17° 5′

(p. 16—17)

الإقليم الثالث
وهو مصر والمغربية وله من الكواكب العوايج ومن البروج الحمل والعقرب

أسماء المدن	الطول		العرض		Le troisième climat, qui est Miṣr et Ifrīqīya et qui est lié à la planète Mercure et aux signes zodiacaux du Bélier et du Scorpion. Noms des villes	long.	lat.
مدينة اولا	ك	ه	كط	م	la ville d'Oūwalā	20° 5′	29° 40′
مدينة اوطاليا	ك	ك	كد	ه	la ville d'Awṭāliyā (?)	20° 20′	24° 0′
مدينة اسفطفى	كه	ل	ل	ه	la ville d'Isfṭṭfī (?)	25° 30′	30° 0′
مدينة دامى على شرفه جبل	كز	ل	كج	له	la ville de Dāmā, ayant une montagne à l'est	27° 30′	28° 35′
مدينة اوسطانا	لا	ل	كط	ل	la ville d'Awṣṭānā	31° 30′	29° 30′
مدينة حاما	لد	ك	كج	ل	la ville de Ḥāmā	34° 20′	28° 30′
مدينة ارامى	له	ك	كج	ه	la ville d'Arāmā	35° 20′	28° 0′
مدينة فاسا	لو	ه	ل	ه	la ville de Fāsā	36° 0′	30° 0′
مدينة برباريا	مط	م	كد	م	la ville de Barbārīyā (?)	49° 40′	24° 40′
مدينة طاوس	ن	ه	كج	ه	la ville de Ṭāwōūs	50° 0′	28° 0′
مدينة باريطا	نب	ه	كز	ل	la ville de Bārīṭā (?)	52° 0′	27° 30′
مدينة ارميث (ارمنت؟)	نج	ك	كد	كه	la ville d'Armīth (Armant ?)	53° 20′	24° 25′
مدينة انطيسق	نح	ه	كز	م	la ville d'Anṭisaq (?)	3° 0′	27° 40′
مدينة اسنا	ند	يه	كد	م	la ville d'Isnā	54° 15′	24° 40′
مدينة مصر	نج	م	كط	يه	la ville de Miṣr	53° 40′	29° 15′
مدينة ابسانى	نه	ه	كه	ن	la ville d'Abchāyī (?)	55° 0′	25° 50′
مدينة اخميم	نب	ه	كو	ن	la ville d'Akhmīm (?)	52° 0′	26° 50′
مدينة قوص	نه	ه	كد	ل	la ville de Qōūs (?)	55° 0′	24° 30′
مدينة قوثا	نه	م	كز	ه	la ville de Qōūthā (?)	55° 40′	27° 0′
مدينة القلزم على البحر	نو	ل	كج	ك	la ville de al-Qoulzoum, sur la mer	56° 30′	28° 20′

(p. 20—21)

الإقليم الرابع
وهو بابل والعراق وله من الكواكب الشمس ومن البروج الثور والميزان

أسماء المدن	الطول		العرض		Le quatrième climat, qui est Bābil et al-Irāq et qui est lié parmi les planètes au soleil et aux signes zodiacaux du Taureau et de la Balance. Noms des villes	long.	lat.
مدينة تجس قرب البحر	ز	مه	لد	يه	la ville de Tidjis (?), près de la mer	7° 45′	34° 15′
مدينة طنجه	ح	ه	له	ل	la ville de Ṭandja	8° 0′	35° 30′
مدينة اطريقوليا على البحر	يا	ه	لج	م	la ville d'Aṭrīqōūlā (?), sur la mer	11° 0′	33° 40′
مدينة اوبلوس قرب البحر	يب	ن	يب	ن	la ville d'Oūbloūs (?), près de la mer	12° 50′	32° 50′
مدينة الغنا	يب	ن	لب	ه	la ville d'al-Ghanā	12° 50′	32° 0′
مدينة قرطوس	يج	ك	ل	م	la ville de Qourṭōūs (?)	13° 20′	30° 40′
مدينة بربارا	يج	ل	لب	ه	la ville de Barbārā (?)	13° 30′	32° 0′
مدينة وايز على البحر	يد	ل	لب	ك	la ville de Wāiz (?), sur la la mer	14° 30′	32° 20′
مدينة شغريا	يه	م	لا	ل	la ville de Chaghrīyā (?)	15° 40′	31° 30′
مدينة قرطا قرب البحر	يو	ه	لب	ه	la ville de Qarṭā, près de la mer	16° 0′	32° 0′
مدينة قندا مع الجبل	يز	ه	لا	ل	la ville de Qandā, avec la montagne	17° 0′	31° 30′
مدينة خرسنابريا	يح	ل	ل	ك	la ville de Kharsanābarbā	18° 30′	30° 20′
مدينة وابا قرب البحر	يط	م	لا	مه	la ville de Wābā, près de la mer	19° 40′	31° 45′
مدينة	ك	ه	ل	ل	une ville	20° 0′	30° 30′
مدينة سكندا قرب البحر	كب	يه	لا	م	la ville de Sakandā, près de la mer	22° 15′	31° 40′
مدينة سلتا على البحر	كج	له	لب	ه	la ville de Saltā, sur la mer	23° 35′	32° 0′
مدينة طحسكوا قرب البحر	كد	يه	لا	م	la ville de Ṭouḥouskōū, près de la mer	24° 15′	31° 40′
مدينة بانس على البحر	كز	يه	لب	ه	la ville de Bānan (?), sur la mer	27° 15′	32° 0′
مدينة قرقول	كح	ك	لا	ه	la ville de Qourqōūl	28° 20′	31° 0′
مدينة القيروان قرب البحر	لا	ه	لا	م	la ville d'al-Qairawān, près de la mer	31° 0′	31° 40′
مدينة رجثا قرب البحر	لا	م	لا	ن	la ville de Rīdjithā (?), près de la mer	31° 40′	31° 50′
مدينة سقا	لا	م	لا	ك	la ville de Sīqā	31° 40′	31° 20′
مدينة برقا على البحر	لب	ه	لب	ه	la ville de Barqā (?), sur la mer	32° 0′	32° 0′
مدينة دياريطيس	لد	ل	لا	م	la ville de Diyārōūṭīs (?)	34° 30′	31° 40′
مدينة مكسولا قرب البحر	لو	ه	لب	ه	la ville de Maksōūlā, près de la mer	36° 0′	32° 0′
مدينة قوزى قرب البحر	لز	ه	لا	ن	la ville de Qazaqī (?), près de la mer	37° 0′	31° 50′
مدينة اساسا على البحر	لو	ه	لب	ه	la ville d'Asānā (?), sur la mer	36° 0′	32° 0′
مدينة سوقيا على البحر	مط	ء	لب	يه	la ville de Sōūqīyā (?), sur la mer	39° 5′	32° 15′
مدينة ماوس على البحر	لط	ل	لب	يه	la ville de Māwan, sur la mer	39° 30′	32° 15′
مدينة اسفاريوس على البحر	و	ه	لب	ه	la ville d'Asfārīyōūs (?), sur la mer	6° 0′	32° 0′
مدينة برقه قرب البحر	مج	ه	لج	ه	la ville de Barqa, près de la mer	43° 0′	33° 0′

© Biblioteca Nacional de España

SOUHRAB

الإقليم الرابع وهو بابل والعراق وله من الكواكب الشمس ومن البروج الثور والميزان			Le quatrième climat, qui est Bābil et al-Irāq et qui est lié parmi les planètes au soleil et aux signes zodiacaux du Taureau et de la Balance.		
أسماء المدن	الطول	العرض	Noms des villes	long.	lat.
مدينة قونى على البحر	مه م	لب م	la ville de Qūūnī (?), sur la mer	45° 40′	32° 40′
مدينة اذالينا على البحر	مج م	لج ه	la ville d'Aqālīnā, sur la mer	43° 40′	33° 0′
مدينة طونش على البحر	مو ك	لا ك	la ville de Ṭarīch (?), sur la mer	46° 20′	31° 20′
مدينة قرطنا على البحر	مح م	لا ه	la ville de Qarṭīnā (?), sur la mer	48° 40′	31° 0′

الإقليم الرابع وهو بابل والعراق وله من الكواكب الشمس ومن البروج الثور والميزان			Le quatrième climat, qui est Bābil et al-'Irāq et qui est lié parmi les planètes au soleil et aux signes zodiacaux du Taureau et de la Balance.		
أسماء المدن	الطول	العرض	Noms des villes	long.	lat.
مدينة الاسكندرية على البحر	ن ك	لا ه	la ville d'al-Iskandarīya, sur la mer	50° 20′	31° 0′
مدينة النولس (البرلّس؟)	نب كه	لا ل	la ville d'al-Narlous (al-Barouللوس?)	52° 25′	31° 30′
مدينة دمياط	نا ن	ل ك	la ville de Dimyāṭ	51° 50′	30° 20′
مدينة تنيس	ند ه	لب ل	la ville de Tinnīs	54° 0′	32° 30′
مدينة القرما (القرما؟)	ند ه	لا ك	la ville d'al-Qaramā (al-Faramā?)	54° 0′	31° 20′

(p. 23—27)

LES PAYS.

المواضع التى تكتب فيها حدود البلدان	الطول	العرض
بلاد اسفاك الداخلة خلف خطّ الاستواء	كو م	ه ل
بلاد اغانه قوم يسمّون اغرسطير	ما ه	ط ل
بلاد الدملى التى لا يكون فيها المطر	مند ل	ه ه
بلاد لمنواني الداخلة	ك ه	كا ه
بلاد مملكة البربر	كو ه	يط ه
بلاد طنجه	يا ه	كط ه
بلاد مرطانيه	ك ه	كز ه
بلاد افريقيّة	لند ل	كو ل
بلاد مرماريقى	مج ه	ك ل

Les endroits où doivent être inscrites les limites des pays.	long.	lat.
pays d'Asfak intérieur, au delà de l'équateur	26° 40′	5° 30′
pays d'Aghāna (Ghāna?), peuple qu'on appelle Aghrasṭīr (?)	41° 5′	9° 30′
pays d'al-Damlī, où il n'y a pas de pluie	44° 30′	5° 5′
pays de Linouwānī (?) intérieur	20° 5′	21° 5′
pays du royaume des Barbar	26° 5′	19° 0′
pays de Ṭandja	11° 0′	29° 5′
pays de Marṭāniya	20° 5′	27° 0′
pays d'Ifrīqīya	34° 30′	26° 30′
pays de Marmārīqī	43° 5′	20° 30′

(p. 46—47)

LES MERS.

فإذا فرغت من استخراج البلدان كلّها فى جميع الأقاليم وما بعدها فينبغى لك أن تستخرج البحار حتّى تأتى عليها وتستدير بالأرض واستخراجك للبحار مثل استخراجك للبلدان سواء غير أنّه إذا خرج لك شىء من العدد فى العرض والطول تحدد موضع التقاء الخطّين فتعلّم عليه وتستخرج هذا آخر بعده وتعلّم عليه وتصل بين العلامتين وكذلك تصل بين جميع العلامات التى تخرج لك حتّى تأتى على البحر كلّه وتعود الى الموضع الذى منه ابتدأت بالعمل إن شاء الله تعالى ·

البحر المغربىّ الخارج من الشمال وإنّما سُمّى الخارج لأنّه خارجٌ عن العمارة مائلٌ فى الشمال ·

وذلك أنّ أوّل طوله من طول آ ه وعرض ه ى ثم يمرّ الى طول كه وعرض ه ى ثم يمرّ على مثال الطيلسان عند طول بزه وعرض ح ه ثم يمرّ الى طول يظ ه وعرض ح ل ثم يمرّ على مثال القبّارة الى طول بزه وعرض يب ل ثم يمرّ الى طول طا مه وعرض يب ك ثم يمرّ الى طول طا مه وعرض بزه ثم يمرّ الى طول ى ه وعرض بزه ثم يمرّ على مثال الشابورة التى طول طا كه وعرض يج ى وهناك مصبّ نهر روخس ثم يمرّ الى طول طا ن وعرض يظ ه ثم يرجع على مثال الشابورة التى طول طا يه وعرض كا ه ثم يمرّ الى طول طا مه وعرض كا مه وهناك مصبّ نهر خوسرس ثم يمرّ الى طول طا كى وعرض كيح ه ثم يمرّ الى طول طا ه وعرض كوه ثم يمرّ الى طول ح ه وعرض كيح ه ثم يمرّ الى طول طا ه وعرض كيح م ثم يمرّ الى طول ح ى وعرض كط ى ثم يمرّ الى طول ح ه وعرض لا ه ثم يمرّ الى طول ح ل وعرض لب ه ثم يمرّ الى طول زل وعرض لم ه ثم يمرّ على مثال القبّارة وذلك عند مدينة طنجة ثم يترك مقدار ثُلثَى جزء من هذا الموضع وذلك عند خطّ لإقليم الرابع وهذا الموضع هو متّصل بحر طنجة وعليه صورة صنمين من نحاس وصنم قد حملا رجليه بأيديهما ثم يجوز ذلك الموضع . . . ·

بحر افريقية وبرقة ومصر والشام والروم وهو الأخدّ من البحر المغربىّ الخارج ·

وذلك أنّ أوّله من عند مدينة طنجة من عند الأصنام النحاس عند طول زل وعرض لم ثم يمرّ الى طول ح ل وعرض لم ثم يمرّ الى طول ى ه وعرض لح ثم يمرّ الى طول يج ه وعرض لح كه ثم يمرّ الى طول يد ه وعرض لب ل ثم يمرّ الى طول يج ه وعرض لب ه وهناك مصبّ نهر خليفات ثم يمرّ الى طول كيح ه وعرض لب ه ويمرّ على مثال الطيلسان ثم يعرض لح ه ثم يمرّ الى طول لب ه ثم يمرّ الى طول عند مدينة تونا ديارطيس ثم يمرّ الى طول لم ه وعرض لب ه ثم يمرّ الى طول لط ه وعرض لب يه ثم يمرّ الى طول ما كه وعرض لا ن

Après avoir dessiné toutes les villes dans la totalité des climats et dans la partie se trouvant au delà de ceux-ci, il te faut dessiner les mers jusqu'à ce qu'elles entourent la terre. Le procédé pour dessiner les mers est le même que pour les villes. Seulement, après avoir pris un certain nombre pour la latitude et la longitude, tu dois déterminer le lieu d'intersection des deux lignes et y appliquer un signe; ensuite tu dois relever un autre nombre et faire un signe sur cet endroit, après quoi il faut relier les deux signes. De la même manière tu dois relier entre eux tous les signes que tu as établis, jusqu'à ce que tu aies complété toute la mer et que tu sois retourné au lieu où tu avais commencé, si Dieu le veut. (p. 50)

La mer occidentale extérieure du côté nord, qui est appelée l'extérieure, parce qu'elle est hors de la terre habitée et s'étend vers le nord.

Le commencement de la longitude de cette mer est à 1° 5′ long., à une latitude de 5° 10′ lat., puis elle continue vers 20° 5′ long. 5° 10′ lat.; puis, dans la forme d'un ṭailasān, elle passe par 17° 5′ long. 8° 5′ lat.; puis vers 19° 5′ long. 8° 30′ lat., puis, dans la forme d'une qawwāra, vers 17° 5′ long. 12° 30′ lat., puis vers 9° 45′ long. 12° 20′ lat., puis vers 9° 45′ long. 16° 5′ lat., puis vers 10° 5′ long. 17° 5′ lat., puis, dans la forme d'une chābōūra, à 9° 20′ long. 18° 10′ lat., endroit où se trouve l'embouchure du fleuve Rōūdas, puis vers 9° 50′ long. 19° 6′ lat., puis elle retourne dans la forme d'un chābōūra, à 9° 15′ long. 21° 5′ lat., puis vers 9° 45′ long. 21° 45′ lat., endroit où se trouve l'embouchure du fleuve Khōūārīs, puis vers 9° 10′ long. 23° 5′ lat., puis vers 9° 5′ long. 26° 5′ lat., puis vers 8° 5′ long. 28° 5′ lat., puis vers 9° 5′ long. 28° 40′ lat., puis vers 8° 10′ long. 29° 10′ lat., puis vers 8° 5′ long. 31° 5′ lat., puis vers 8° 30′ long. 32° 5′ lat., puis vers 7° 30′ long. 35° 40′ lat., puis elle continue dans la forme d'une qawwāra, près de la ville de Ṭandja, puis elle laisse la distance de deux tiers de degré entre elle et ce lieu, ce qui se fait près de la ligne de démarcation du quatrième climat; c'est l'endroit où il y a communication avec la mer de Ṭandja et sur lequel se trouve l'image de deux idoles en cuivre et un autre idole dont les autres supportent les pieds avec les mains. Puis la mer passe cet endroit . . . . (p. 51, 52)

La mer de l'Ifrīqīya, de Barqa, de Miṣr, de al-Cha'm et d'al-Rōūm, qui dérive de la mer occidentale extérieure.

Le commencement de cette mer est près de la ville de Ṭandja, à l'endroit où se trouvent les idoles en cuivre, à 7° 30′ long. 35° 40′ lat.; puis elle continue vers 8° 30′ long. 35° 30′ lat., puis vers 10° 5′ long. 33° 40′ lat., puis vers 13° 5′ long. 33° 20′ lat., puis vers 15° 5′ long. 32° 30′ lat., puis vers 18° 5′ long. 32° 5′ lat., endroit où se trouve l'embouchure du fleuve Khalīfāt, puis vers 28° 5′ long. 32° 5′ lat., puis, dans la forme d'un ṭailasan, à 33° 5′ lat., puis vers 32° 5′ long., puis vers une longitude près de la ville de Ṭarqā Diyāzarṭa, puis vers 35° 30′ long. 32° 5′ lat., puis vers 39° 6′

SOUHRAB

ثمّ ينزل مع مدينة اسفاريوس ثمّ مع أسفلها الى طول مان وعرض لب ن ثمّ يمرّ الى مدينة أمنالينا ثمّ يمرّ بأسفلها الى طول موكه وعرض لا كه ثمّ يمرّ الى طول تدل وعرض لا ل ثمّ يمرّ الى طول نه ه وعرض لح ه . . . ·

[بحر] القلزم والسِّند والهِنْد والصين وفارس وهو البحر الجنوبىّ الكبير ·

وذلك أنّ أوّله ابتداؤه من مدينة القلزم من طول نه ن وعرض كح ه مماسًّا لمدينة القلزم والجبل ثمّ يمرّ الى طول نح ه وعرض كب ه ثمّ يمرّ الى طول نط ه وعرض كا ه ثمّ يمرّ الى طول نط ه وعرض كه ثمّ يمرّ على صورة الطيلسان الى طول نزم وعرض كه ه ثمّ يمرّ بمدينة تماسس وينتهى الى طول نلز مه وعرض يزل ثمّ يمرّ الى طول نح ى وعرض يد كه ثمّ يمرّ الى طول نط ب وعرض يب ل ثمّ يمرّ على مثال الطيلسان الى أسفل مدينة سباثب عند طول نح (مه) وعرض ى ن ثمّ يمرّ الى طول نط يه وعرض ى ن ثمّ يمرّ الى طول نط ه وعرض ى ه ثمّ يمرّ على طول سال وعرض ح ى مع أسفل مدينة ثمّ يمرّ على مثال الطيلسان الى طول مح يه وعرض ى لب ثمّ يمرّ الى طول سده وعرض ى كه وهذا الموضع هو آول البحر الأخضر ثمّ يمرّ الى طول سدل وعرض ه كه ثمّ يمرّ الى طول سده وعرض ه ن ثمّ يمرّ الى طول مح ه وعرض ه يه ثمّ يمرّ بأسفل مدينة عند طول سطل وعرض وى ثمّ يمرّ على مثال القبّارة وذلك بقرب مدينة الطيب مماسًّا لأسفل مدينة مناتا عند طول عب ل وعرض ب كه ثمّ يمرّ الى طول سوكه وعرض ه كه وذلك خلف حطّ الاستواء ثمّ يمرّ الى طول مح م وعرض مح ل وذلك خلف حطّ الاستواء ثمّ يمرّ الى أسفل مدينة اربطا عند طول سده وعرض زل وذلك خلف حطّ الاستواء ثمّ يمرّ الى طول سح ن وعرض يح ن وهذه العروض التى ذكرتها كلّها خلف حطّ الاستواء ثمّ يمرّ الى طول عب ه وعرض يد ه ثمّ يمرّ الى طول قنب ن وعرض يد ه ثمّ يمرّ الى طول قسد ه وعرض يح ل وهذا الموضع مماسّ للبحر المظلم . . . . ·

البحر المُظلِم بحر مفرد وهو خلف حطّ الاستواء ·

وهو آخذ من بحر الصين عند طول قسد ه وعرض ى ه وذلك خلف حطّ الاستواء ثمّ يمرّ الى طول قسد ه وعرض يح ل وذلك خلف حطّ الاستواء ثمّ يمرّ الى طول لف ه وعرض يح ه فالعمل بذلك كلّه خلف حطّ الاستواء الى جهة الجنوب ثمّ يمرّ الى طول قف ه وعرض كز ثمّ يمرّ على مثال الطيلسان ثمّ يعرض كح ه . . . . ·

فإذا فرغت من استخراج هذه البحار وأحاطت لك بجميع المواضع الّذى هى نهايات حدودها واستدار البحر الجنوبىّ والفلزم والفارسىّ بجزيرة العرب ولحقت البحار البالغة بأبعادها من الأرض احتجت بعد ذلك الى أن تضع فى كلّ بحر منها ما فيه من الجزائر المشهورة التى فيها المدن وقد علّمتُ لك على كلّ مدينة من مدائن الجزائر علامة بالحُمرة لتكون مفردةً عن المدن إذ كان لا ينبغى لنا أن نستكرجها إلّا فى هذا الوقت بعد استخراج الجزائر فاعمل على ما قد بيّنتُه لك فى ذلك إن شاء الله تعالى ·

الجزائر فى البحر المغربىّ الشمالىّ الخارج ·

من ذلك جزيرة قنطوريا مقدارها جرآن فى جزء ونصف وسطها عند طول ح ه وعرض زل ·

جزيرة فاريا مقدارها جزء ونصف فى جزء وربع وسطها عند طول زم وعرض يآد ·

جزيرة عارا مقدارها جزء ونصف فى جزء وسطها عند طول ح ه وعرض يج ه ·

جزيرة كساغاريا مقدارها جزء ونصف فى جزء وسطها عند طول وه وعرض يب ل ·

جزيرة ذافوطولا مقدارها جزء ونصف فى جزء وسطها عند طول ح ى وعرض يج م ·

جزيرة أفلنطوس وهى مدوّرة مقدارها جزء ونصف وسطها عند طول ح كه وعرض بو كه ·

الجزائر التى فى بحر القلزم وهو بحر اليمن ·

من ذلك جزيرة مقدارها ثلثة أرباع جزء وسطها عند طول لح م وعرض كوى ·

جزيرة مقدارها ثلثا جزء وسطها عند طول س ه وعرض كد م ·

وجزيرة مقدارها ثلث جزء وسطها عند طول يج ل وعرض كيح ل ·

جزيرة مقدارها ربع جزء وسطها عند طول سب م وعرض ى م ·

جزيرة مقدارها جزء وسطها عند طول س ل [وعرض يه ن ·

جزيرة مقدارها ثلثا جزء وسطها عند طول س ل] وعرض يج ن ·

جزيرة مقدارها ثلث جزء وسطها عند طول س ل عرضها ى ل ·

جزيرة مقدارها نصف جزء وسطها عند طول سب ى وعرض ى ى ·

جزيرة مقدارها ثلثا جزء وسطها عند طول نط م وعرض يظ ى ·

الجزائر التى فى البحر الأخضر وهو بحر السند والهند والصين ·

من ذلك جزيرة مقدارها نصف جزء وسطها عند طول سدل وعرض وم ·

جزيرة مقدارها ثلثا جزء وسطها عند طول يح ى وعرض ح ى ·

جزيرة آيلها عند طول عدل وعرض ح ى ثمّ نمرّ الى طول خوه وعرض يا ه ثمّ نمرّ الى طول هح ه وعرض طا ه ثمّ نرجع لى الموضع الّذى منه ابتدأت عند طول عدل وعرض ح ى ·

Souhrab 3

long. 32° 15′ lat., puis vers 41° 25′ long. 31° 50′ lat., puis elle descend près de la ville d'Asfarīyōūs, puis continue en passant au dessous de cette ville, vers 41° 50′ long. 32° 50′ lat., puis vers la ville d'Afnālīnā (?), puis, en passant au dessous d'elle, vers 46° 20′ long. 31° 20′ lat., puis vers 54° 30′ long. 31° 30′ lat., puis vers 55° 5′ long. 33° 5′ lat. . . . (p. 54, 55)

[La mer] d'al-Qoulzoum, d'al-Sind, d'al-Hind, d'al-Ṣīn et de Fāris, qui est la grande mer du sud.

Cette mer commence à partir de la ville d'al-Qoulzoum, à 55° 50′ long. et 28° 5′ lat. et touche la ville d'al-Qoulzoum et la montagne, puis elle continue vers 58° 5′ long. 22° 5′ lat., puis vers 59° 5′ long. 21° 5′ lat., puis vers 59° 5′ long. 20° 20′ lat., puis, dans la forme d'un ṭailasān, à 57° 40′ long. 20° 5′ lat., puis elle passe la ville de Tayānis (?) et atteint [5]7° 45′ long. 17° 30′ lat., puis vers 58° 10′ long. 14° 20′ lat., puis vers 59° 2′ long. 12° 30′ lat., puis, dans la forme d'un ṭailasān, vers un endroit au dessous de la ville de Sabāthib, à 58° [45′] long. 10° 50′ lat., puis vers 59° 15′ long. 10° 50′ lat., puis vers 59° 5′ long. 10° 5′ lat., puis par 61° 30′ long. 8° 10′ lat. en passant au-dessous d'une ville, puis, dans la forme d'un ṭailasān, vers 63° 15′ long. 10° 32′ lat., puis vers 64° 40′ long. 10° 20′ lat., endroit où commence la Mer Verte, puis vers 64° 30′ long. 5° 20′ lat., puis vers 65° 20′ long. 5° 0′ lat., puis vers 68° 5′ long. 5° 15′ lat., puis, en passant au dessous d'une ville, à 69° 30′ long. 6° 10′ lat., puis elle continue dans la forme d'une qawwāra, non loin de la ville d'al-Ṭīb (la ville des aromates), en touchant un endroit au dessous de la ville de Fanānā (?), à 72° 30′ long. 2° 20′ lat.; puis vers 66° 20′ long. 5° 20′ lat. au delà de l'équateur, puis vers 68° 40′ long. 3° 30′ lat. au delà de l'équateur, puis vers un endroit au dessous de la ville de Zāwaṭā à 65° 5′ long. 7° 30′ lat. au delà de l'équateur, puis vers 68° 0′ long. 13° 0′ lat. — toutes les latitudes que nous mentionnons ici sont au delà de l'équateur —, puis vers 72° 5′ long. 14° 5′ lat., puis vers 112° 0′ long. 14° 5′ lat., puis vers 164° 5′ long. 13° 30′ lat., endroit qui touche à la Mer Ténébreuse . . . . (p. 59, 60)

La Mer Ténébreuse, mer séparée, au delà de l'équateur.

Elle dérive de la mer d'al-Sīn à 164° 5′ long. 10° 5′ lat. au delà de l'équateur, puis elle continue 164° 5′ long. et 13° 30′ lat., puis vers 180° 5′ long. 13° 5′ lat. — on se trouve ici partout au delà de l'équateur, du côté sud —, ensuite vers 180° 5′ long. 27° lat., après quoi elle continue dans la forme d'un ṭailasān pour venir à 28° 5′ lat. . . . (p. 65)

LES ÎLES.

Après que tu as fini de dessiner les mers, de sorte que les limites de celles-ci passent sur tous les lieux situés sur leurs bords, de sorte que la mer du sud, la mer d'al-Qoulzoum et la mer Fārisī contournent la péninsule arabique et que les autres mers ont atteint leurs distances, tu as besoin de placer dans chaque mer les îles bien connues qui s'y trouvent, avec les villes situées dans ces îles. J'ai marqué pour toi avec du rouge chaque ville située dans une île, pour la distinguer des autres villes, car tu dois noter celles-là seulement après avoir dessiné les îles. Agis donc d'accord avec les indications que je t'ai données à cet égard, si Dieu le veut. (p. 67, 68)

Les îles situées dans la mer occidentale du nord, extérieure. Ces îles sont:

l'île de Qanṭōūrā; son étendue est de deux degrés sur un et demi; son centre est à 3° 5′ long. et 7° 30′ lat.;

l'île de Qāzārīyā; son étendue est d'un degré et demi sur un degré et un quart; son centre est à 7° 40′ long. et 11° 4′ lat.;

l'île de Hārā; son étendue est d'un degré et demi sur un degré; son centre est à 3° 5′ long. et 13° 5′ lat.;

l'île de Kasāfārīyā; son étendue est d'un degré et demi sur un degré; son centre est à 6° 5′ long. et 12° 30′ lat.;

l'île de Dā'ōūtōūlā; son étendue est d'un degré et demi sur un degré; son centre est à 8° 10′ long. et 13° 40′ lat.;

l'île d'Alānṭōūs; elle a une forme ronde et a une étendue d'un degré et demi; son centre est à 8° 20′ long. et 16° 20′ lat. (p. 68)

Les îles situées dans la mer d'al-Qoulzoum ou la mer d'al-Yaman. Ces îles sont:

île d'une étendue de trois quarts de degré; son centre est à 58° 40′ long. et 26° 10′ lat.;

île d'une étendue de deux tiers de degré; son centre est à 60° 5′ long. et 24° 40′ lat.;

île d'une étendue d'un tiers de degré; son centre est à 63° 30′ lat. et 23° 30′ lat.;

île d'une étendue d'un quart de degré; son centre est à 62° 40′ long. et 20° 40′ lat.;

île d'une étendue d'un degré; son centre est à 60° 30′ long. [et 15° 50′ lat.;

île d'une étendue de deux tiers de degré; son centre est à 60° 30′ long.] et 18° 50′ lat.;

île d'une étendue d'un tiers de degré; son centre est à 60° 30′ long. et 10° 30′ lat.;

île d'une étendue d'un demi degré; son centre est à 62° 10′ long. et 10° 10′ lat.;

île d'une étendue de deux tiers de degré; son centre est à 59° 40′ long. et 19° 20′ lat. (p. 73, 74)

Les îles situées dans la Mer Verte, ou bien la mer d'al-Sind, d'al-Hind et d'al-Ṣīn. Ces îles sont:

île d'une étendue d'un demi degré; son centre est à 64° 30′ long. et 6° 40′ lat.;

île d'une etendue de deux tiers de degré; son centre est à 68° 20′ long. et 8° 20′ lat.;

île, dont la côte commence à 74° 30′ long. et 8° 20′ lat., puis s'étend vers 76° 5′ long. et 11° 5′ lat., puis à 78° 5′ long. et 9° 5′ lat. pour revenir ensuite au lieu par où l'on a commencé, à savoir 74° 30′ long. et 8° 20 lat. (p. 74)

© Biblioteca Nacional de España

فإذا فرغت من استخراجك هذه الجزائر كلّها فى جميع البحار فضع عند فراغك منها المدن وهى مبيّنة فى الجداول وقد ذكروا أنّ فى بعض هذه الجزائر مدنًا ليست لها عروض ولا أطوال فينبغى لك أن تضع فى كلّ جزيرة ما ذكروا من المدن على ما يحسن به العمل فى الصورة وما كانت فى الجداول فقد استخرجتها على ما ذكروا إن شاء الله تعالى ·

Après avoir fini de dessiner toutes ces îles dans la totalité des mers, il faut y noter en terminant les villes. Celles-ci ont été indiquées dans les tableaux; on dit que, dans plusieurs de ces îles, il y a des villes pour lesquelles on ne dispose pas de latitudes et longitudes. Il te faut placer dans chaque île les villes mentionnées, d'une façon qui s'accorde bien avec l'exécution de la carte et d'accord avec les tableaux. Tu les auras alors dessinées selon ce que les auteurs indiquent, si Dieu le veut. (p. 79)

La section suivante décrit les lacs, mais ne mentionne aucun lac en Afrique.

LES MONTAGNES.

فإذا فرغت من استخراجك هذه البطائح والبحيرات فابتدأ بعد ذلك باستخراج الجبال فى كلّ إقليم واستخراجك مثل استخراجك كلّ ما عملته واعلم أنّ الّذى يقال فى جداول الجبال الحدّ الأوّل فهو ابتداؤه والحدّ الثانى فهو آخره والجهة فى الشمال والجنوب والمشرق والمغرب على مثال ذلك واحذر الزلل إن شاء الله تعالى وحسبنا الله ونعم الوكيل ·

Après avoir dessiné ces marais et ces lacs, tu dois commencer le dessin des montagnes dans chaque climat; le procédé est le même que pour tout ce que tu as déjà fait. Sache que ce qui est appelé „la première limite" dans les tableaux des montagnes, c'est le commencement de la montagne, tandis que „la deuxième limite" est sa fin. Il en est de même pour la „direction" vers le nord, le sud, l'est et l'ouest. Il faut éviter les erreurs, si Dieu le veut; c'est Lui qui nous suffit et qui est le meilleur soutien. (p. 81)

معرفة الجبال الّتى حذف خطّ الاستواء. أسماء الجبال	الحدّ الأوّل		الحدّ الثانى		اللون	جهة رؤوسها
	الطول	العرض	الطول	العرض		
جبل لورخيس	ح ل	ه ن	يج ل	د ه	أصفر	جنوبىّ
جبل يانقلوس	مج مه	ى له	يح ما	و ل	لازوردىّ	شمالىّ
جبل حسفارس	كج ىّ	ى كه	كح مه	ز ك	أحمر	شمالىّ
جبل انيسيقى	كد م	يد ك	ل ه	يا ى	لازوردىّ	جنوبىّ
جبل الهر	لب ى	ط كه	لب ل	د مه	أخضر	مغربىّ
جبل ناردبطون	لز ه	و ه	مب ه	و ه	أصفر	جنوبىّ
جبل القمر	مو ل	يا ل	سا ن	يا ل	أخضر	جنوبىّ
جبل آخره] فى الاقليم [الأوّل]	مو ن	ط ن	نا ىّ	كح مه	حديدىّ	مغربىّ
جبل الفيفيا	لح ه	ىّ ه	س ى	ج كه	حديدىّ	جنوبىّ

Indication des montagnes situées au delà de l'équateur. Noms des montagnes	Première limite long.	Première limite lat.	Deuxième limite long.	Deuxième limite lat.	Couleur	Direction des sommets
Montagne de Loūrkhīs (?)	8° 30′	5° 50′	13° 30′	4° 5′	jaune	sud
Montagne de Yānqoulōūs (?)	13° 45′	10° 35′	18° 41′	6° 30′	azur	nord
Montagne de Ḥasfārīs (?)	23° 0′	10° 25′	28° 45′	7° 20′	rouge	nord
Montagne d'Inīsīqī	24° 40′	14° 20′	30° 5′	11° 10′	azur	sud
Montagne d'Alhar	32° 10′	9° 25′	32° 30′	4° 45′	vert	ouest
Montagne de Bārdiṭōūn (?)	37° 5′	6° 5′	42° 5′	6° 5′	jaune	sud
Montagne d'al-Qamar	46° 30′	11° 30′	61° 50′	11° 30′	rouge	sud
Montagne [ayant sa] fin dans le [premier] climat	46° 50′	9° 50′	51° 0′	23° 45′	couleur de fer	ouest
Montagne d'al-Filiyā	58° 5′	0° 5′	60° 10′	3° 25′	couleur de fer	sud

(p. 82, 83)

معرفة الجبال الّتى فى الإقليم الأوّل. أسماء الجبال	الحدّ الأوّل		الحدّ الثانى		اللون	جهة رؤوسها
	الطول	العرض	الطول	العرض		
جبل فاقس	كز ه	ح م	كز ه	يب م	أحمر	مغربىّ
جبل تلا	لح ل	يا ه	لح م	ز يه	أصفر	مغربىّ
جبل العانه مقوّس الأسفل	مج ن	ح ن	مد له	يب مه	لازوردىّ	جنوبىّ
جبل لواطيس	لح مه	ج ك	مد ه	ج ك	وردىّ	مغربىّ
جبل عاطس	س ه	ز ل	سا ك	ه م	لازوردىّ	جنوبىّ
جبل القس	سب ك	ب له	سد كه	ه كه	حديدىّ	شمالىّ

Indication des montagnes situées dans le premier climat. Noms des montagnes	Première limite long.	Première limite lat.	Deuxième limite long.	Deuxième limite lat.	Couleur	Direction des sommets
Montagne de Fāqas	27° 5′	8° 40′	27° 5′	12° 40′	rouge	ouest
Montagne de Thalā	38° 30′	11° 5′	38° 40′	7° 15′	jaune	ouest
Montagne d'al-'Āna, dont la partie inférieure est courbée	43° 50′	8° 50′	44° 35′	12° 45′	azur	sud
Montagne de Louwārṭīs	38° 45′	3° 20′	44° 5′	3° 20′	couleur de rose	ouest
Montagne de Ghābaṭīn (?)	60° 5′	7° 30′	61° 20′	5° 40′	azur	sud
Montagne d'Alaqas	62° 20′	2° 35′	64° 25′	5° 25′	couleur de fer	nord

(p. 82—85)

الجبال الّتى فى الإقليم الثانى. أسماء الجبال	الحدّ الأوّل		الحدّ الثانى		اللون	جهة رؤوسها
	الطول	العرض	الطول	العرض		
جبل	يه ه	يز ك	يه ه	كد ىّ	لازوردىّ	مغربىّ
جبل	كد ه	كز ه	كد ه	كج ه	وردىّ	مغربىّ
جبل	كز ه	ك ه	كو ه	كج ه	أصفر	مغربىّ
جبل سوحاطوس	كط ه	ك ه	لح ى	ك ه	لازوردىّ	شمالىّ
جبل جرجس	لط ى	كا ه	مج ل	كا ه	لازوردىّ	جنوبىّ
جبل لوثيا	نب ن	كج ه	لح ل	كا مه	لازوردىّ	مغربىّ

Montagnes situées dans le deuxième climat. Noms des montagnes	Première limite long.	Première limite lat.	Deuxième limite long.	Deuxième limite lat.	Couleur	Direction des sommets
Montagne	15° 5′	17° 20′	15° 5′	24° 0′	azur	ouest
Montagne	24° 5′	27° 5′	24° 5′	23° 5′	couleur de rose	ouest
Montagne	27° 5′	20° 5′	26° 5′	23° 5′	jaune	ouest
Montagne de Soū'ātōūs	29° 5′	20° 5′	33° 10′	20° 5′	azur	nord
Montagne de Djirdjīs (?)	39° 10′	21° 5′	43° 30′	21° 5′	azur	sud
Montagne de Loūthiyā	52° 50′	23° 5′	53° 30′	21° 45′	azur	ouest

(p. 86, 87)

الجبال الّتى فى الإقليم الثالث. أسماء الجبال	الحدّ الأوّل		الحدّ الثانى		اللون	جهة رؤوسها
	الطول	العرض	الطول	العرض		
جبل اطارس الكبير	ح ل	كز يه	ى مه	كو ك	وردىّ	شمالىّ
جبل دردون	يا ه	كط ل	يه م	كط ل	لازوردىّ	شمالىّ
جبل مرسون	يب ه	كو ه	يز مه	كه ك	وردىّ	شمالىّ
جبل املاقا	يد كه	كح ه	يز ه	كح ه	أصفر	شمالىّ
جبل منتا	يز مه	كح ن	ك ه	كز ه	أصفر	جنوبىّ
جبل فورغون	يح م	ل ه	كا مه	كز ه	أصفر	شمالىّ
جبل اعلوس	كا ه	كو ه	كح ه	كو ه	وردىّ	جنوبىّ
جبل بربر	كا يه	لا كه	كب ل	كط ل	لازوردىّ	جنوبىّ
جبل اعرس	كا ل	كح ه	كح ه	كح ه	أصفر	شمالىّ
جبل نافقروس	كو ه	كه م	كح م	كح له	أصفر	شمالىّ
جبل اودى	كح له	كط ن	ل ك	كح ل	وردىّ	شمالىّ
جبل اوزبوزا	لج ه	ل ه	له ل	ل ىّ	وردىّ	جنوبىّ
جبل	لز ك	كه ن	لز ك	كح م	وردىّ	مشرقىّ
جبل حربا	لط ه	كو ى	ما م	كو يه	وردىّ	جنوبىّ
جبل بدّ	م ه	كز مه	م ه	كط ك	لازوردىّ	مغربىّ
جبل الشمس	م ن	لا مه	مج ه	كط ن	أحمر	جنوبىّ
جبل مرهى	مب ل	كه ن	مه ه	كز ه	أصفر	جنوبىّ
جبل داراس	مه م	كه مه	مز ه	كد ك	لازوردىّ	جنوبىّ
جبل معلمان	مه مه	كز مه	مز مه	كز ه	أحمر	شمالىّ
جبل امبطوس	مز ل	ل ك	مط ه	ل ك	أحمر	جنوبىّ
جبل دملوس	ح ه	لج ن	ط مه	لج م	وردىّ	شمالىّ
جبل العانا	مح ك	كح مه	مط مه	كز ه	وردىّ	جنوبىّ
جبل متّصل بالبحر	ند مه	كح مه	نو ه	كح ى	أصفر	جنوبىّ
جبل	مه مه	لا ه	مو ل	كط ل	لازوردىّ	جنوبىّ
جبل المعدن	نه ل	كه ه	نز ه	كه ل	أحمر	جنوبىّ

Montagnes situées dans le troisième climat. Noms des Montagnes	Première limite long.	Première limite lat.	Deuxième limite long.	Deuxième limite lat.	Couleur	Direction des sommets
Montagne d'Atāyas (?), la grande	8° 30′	27° 15′	10° 45′	26° 20′	couleur de rose	nord
Montagne de Dourdōūn	11° 5′	29° 30′	15° 40′	29° 30′	azur	nord
Montagne de Marsōūn	12° 5′	26° 5′	17° 45′	25° 20′	couleur de rose	nord
Montagne d'A'lāqā	14° 25′	28° 5′	17° 5′	28° 5′	jaune	nord
Montagne de Qiṭā (?)	17° 45′	28° 50′	20° 5′	27° 5′	jaune	sud
Montagne de Fōūrighōūn (?)	18° 40′	30° 5′	21° 45′	27° 5′	jaune	nord
Montagne d'A'lōūrous	21° 5′	26° 5′	23° 5′	26° 5′	couleur de rose	sud
Montagne de Bourbour	21° 15′	31° 25′	22° 30′	29° 30′	azur	sud
Montagne d'A'aras	21° 30′	28° 5′	23° 5′	28° 5′	jaune	nord
Montagne de Nāghatourōūs (?)	26° 5′	25° 40′	28° 40′	28° 35′	jaune	nord
Montagne d'Awdī	28° 35′	29° 50′	30° 20′	28° 30′	couleur de rose	nord
Montagne d'Abourbouryōūrā (?)	33° 5′	30° 5′	35° 30′	30° 0′	couleur de rose	sud
Montagne	37° 20′	25° 50′	37° 20′	28° 40′	couleur de rose	est
Montagne de Ḥarbā (?)	39° 5′	26° 10′	41° 40′	26° 15′	couleur de rose	sud
Montagne de Badd	40° 5′	27° 45′	40° 5′	29° 20′	azur	ouest
Montagne d'al-Chams (du Soleil)	40° 50′	31° 45′	43° 5′	29° 50′	rouge	sud
Montagne de Far'ī (?)	42° 30′	25° 50′	45° 5′	27° 5′	jaune	sud
Montagne de Dārās	45° 40′	25° 45′	47° 5′	24° 20′	azur	sud
Montagne de Ma'labān (?)	45° 45′	27° 45′	47° 45′	27° 5′	rouge	nord
Montagne d'Amīṭōūs	47° 30′	30° 20′	49° 5′	30° 20′	rouge	sud
Montagne de Dilōūn (?)	8° 5′	33° 50′	9° 45′	33° 40′	couleur de rose	nord
Montagne d'Al'ānā (?)	48° 20′	28° 45′	49° 45′	27° 5′	couleur de rose	sud
Montagne touchant à la mer	54° 45′	28° 45′	56° 5′	28° 10′	jaune	sud
Montagne	45° 45′	31° 5′	46° 30′	29° 30′	azur	sud
Montagne d'al-Ma'dīn (de la mine)	55° 30′	25° 5′	57° 5′	25° 30′	rouge	sud

(p. 90—93)

معرفة الجبال فى الإقليم الرابع. أسماء الجبال	الحدّ الأوّل		الحدّ الثانى		اللون	جهة رؤوسها
	الطول	العرض	الطول	العرض		
جبل الشمس [الثانى]	ح ك	لا مه	ى ى	لا م	لازوردىّ	جنوبىّ
جبل اطلس الصغير	ح له	لب ل	ى ك	ل ل	أصفر	شمالىّ
جبل اذلاتى	نز ه	لا ك	يح ى	لا ه	أصفر	شمالىّ

Indication des montagnes situées dans le quatrième climat. Noms des Montagnes	Première limite long.	Première limite lat.	Deuxième limite long.	Deuxième limite lat.	Couleur	Direction des sommets
[Deuxième] montagne d'al-Chams (du Soleil)	8° 20′	31° 45′	10° 10′	31° 40′	azur	sud
Montagne d'Aṭlas, la petite	8° 35′	32° 30′	10° 20′	30° 30′	jaune	nord
Montagne de Aqlātan	17° 5′	31° 20′	18° 10′	31° 5′	jaune	nord

(p. 94, 95)

ثمّ أخرج جبل النيل وهو من مدينة غداشس الى دفصة الى دمقوش الى لبن الى مدينة نفطة الى مجاورة بحر المغرب مقدار أربع درج وبجابز مدينة غداشس الى ناحية الشمال بمقدار أربع درج ·

ثمّ أخرج جبل طور سينا الّذى كلّم الله عزّ وجلّ عليه موسى عليه السلام وآزله فيما بين ساحل آمله وساحل فارانى من أرض مصر وهو هناك ثنية عظيمة ثمّ تمرّ الى ايلة ثمّ يتّصل بجبل السراة ثمّ يمرّ آخره مادًا الى الرحمة على الفرات ·

Ensuite il faut tracer la montagne d'al-Nīl, qui s'étend de la ville de Ghadāmous (?) à Qafṣa (?), puis à Taqyōūs (?), puis à Fasōūs, puis à Lawn, puis à la ville de Nafṭa, puis à une distance de 4 degrés de la mer de l'occident; cette montagne dépasse la ville de Ghadāmous (?), vers le nord, de 4 degrés.

Il faut dessiner ensuite la montagne de Ṭōūr Sīnā, sur laquelle Dieu a parlé au prophète Mōūsā; son commencement est entre les côtes de Āmila et de Fārānī (?), dans la terre de Miṣr; à cet endroit elle forme un très grand pli, après quoi il se tourne vers Aila; ensuite il touche à la montagne d'al-Sarāh, tandis que sa partie extrême continue vers al-Raḥba sur le Fourāt. (p. 116)

© Biblioteca Nacional de España

LES FLEUVES.

Après que tu as terminé toutes ces montagnes et qu'elles se trouvent entièrement sur la carte, avec la façon dont elles se touchent entre elles, il te faut commencer à dessiner les fleuves, les sources et les oueds dans tous les climats. Le procédé est le même que pour tout ce qui est mis en carte. (p. 117)

Description du Nil de Miṣr et de ses ramifications. Le Nil de Miṣr prend son origine du Djabal al-Qamar; de cette montagne viennent dix fleuves, qui se jettent dans deux lacs de forme ronde, situés au delà de l'équateur. Le diamètre de chacun de ces lacs est de cinq degrés; le centre du premier lac est à 50° 5′ long. et 7° 5′ lat. et le centre du deuxième lac à 57° 5′ long. et 7° 5′ lat. Dans le premier lac il se verse cinq fleuves, venant du Djabal al-Qamar; le premier de ces fleuves commence à 48° 5′ long., le deuxième à 49° 5′ long., le troisième à 50° 5′ long., le quatrième à 51° 5′ long. et le cinquième à 52° 5′ long. Dans le second lac il se jette cinq fleuves, venant également du Djabal al-Qamar; le premier fleuve commence à 55° 20′ long., le deuxième à 57° 20′ long., le troisième à 56° 30′ long., le quatrième à 58° 20′ long. et le cinquième à 59° 20′ long. De chacun de ces deux lacs il sort quatre fleuves, qui vont vers un lac de forme ronde dans le premier climat, dont le diamètre est de deux degrés et dont le centre se trouve à 53° 30′ long. et 2° 5′ lat. Le lieu où le premier fleuve sort du premier lac est à 48° 10′ long., le deuxième à 49° 30′ long. et le troisième à 51° 15′ long.; puis le deuxième et le troisième fleuve se réunissent à 52° 5′ long. et 1° 5′ lat. au delà de l'équateur; après leur réunion ils continuent comme un seul fleuve vers le lac que nous avons mentionné dans le premier climat; le quatrième fleuve commence à 52° 5′ long. Du second lac sortent quatre fleuves vers la partie extrême du petit lac; le premier fleuve commence à 59° 30′ long., le deuxième à 56° 20′ long., le troisième à 55° 30′ long.; le deuxième et le troisième se réunissent à 56° 5′ long. et 1° 40′ lat. au delà de l'équateur, après leur réunion ils continuent comme un seul fleuve vers le petit lac; le quatrième fleuve commence à 59° 5′ long. Tous ces fleuves tombent dans le petit lac, situé dans le premier climat, de façon que l'embouchure d'aucun d'eux ne communique avec l'autre.

Enfin il sort, de ce petit lac, un fleuve qui est le Nil de Miṣr; ce fleuve passe par les Sūūdān, Zoughāwa, ʿAlwa, Fazān et les Nūūba, en continuant vers Doungoula, la ville des Nūūba, à 52° 20′ long. et 14° 5′ lat., dans le premier climat; puis il passe la ligne du premier climat à 53° 5′ long. et 16° 20′ lat. et ensuite il dépasse le premier climat d'un degré et demi, dans la même direction; après quoi il se tourne à 52° 5′ long. et 18° 40′ lat., puis à 51° 5′ long. et 17° 5′ lat., puis à 50° 5′ long. et 17° 30′ lat. puis à 50° 20′ long. et 18° 20′ lat., puis à 32° long. et 19° 40′ lat., puis à 51° 30′ long. et 19° 20′ lat., en sens inverse; ensuite il passe la ville de Malwā à 51° 30′ long. et 19° 20′ lat., puis il continue vers la ville de Sawān, qu'il touche à 55° 30′ long. et 22° 30′ lat.; ensuite il se tourne à 53° 5′ et 24° 5′ en touchant la montagne de Fatōūqā, puis à 55° 30′ long. et 24° 20′ lat., puis il passe la ville de Miṣr, en la touchant à 54° 30′ long. et 29° 15′ lat.

Là sept canaux s'en débranchent, qui se jettent tous dans la mer Rōūmī. Le premier canal commence à 51° 20′ long., un peu en amont des pyramides de Yōūsouf — que le salut soit sur lui —; ce canal continue ensuite vers Qaṣr Yōūsouf, situé au bord oriental, et irrigue les villages des environs; il se jette dans la mer près de la ville d'al-Iskandariya. Deux canaux dérivent de ce canal, dont le premier commence à 51° 40′ long., continue à Dair Afṭamm et puis à Ansāya; près de ce village il reçoit un autre canal, que nous mentionnerons ci-après; le canal principal continue d'Ansāya vers al-Qaisā, puis à la ville appelée la ville d'al-Bahnasā, après quoi il se perd; tous les villages mentionnés sont situés sur son bord occidental. Quant au canal qui dévie près du village d'Ansāya, situé à l'ouest, il continue vers Ṭabā, sur le bord ouest, puis vers Fahlāf, sur le bord est, puis à Saṭā, sur le bord est, puis à Bōūs (?) sur le bord est, puis à Aqrā, sur le bord ouest, puis à Asyōūṭ; ensuite il irrigue les villages et les champs dans ces parages, pour s'y perdre enfin. Le deuxième canal dérive du canal d'al-Iskandariya, à 53° 5′ long., du côté est, près de Qaṣr Yōūsouf, puis il va à Dalāṣ, située à l'est, et se jette enfin dans le grand canal d'où il a dérivé, au-dessus de Qanṭarat Dhāt al-Ḥoumām. Entre ces deux canaux est située la ville d'al-Fayyōūm et la ville d'Ahnās. La ville d'al-Fayyōūm se trouve près du grand canal, tandis que l'autre ville est plus proche du canal de Dalāṣ.

Le deuxième canal dérive du Nil en aval de la ville de Miṣr, après quoi il continue à Sardōūs, puis à Banā (?), puis à Būṣīr, puis à Chatyōūf — tous ces villages sont situés à l'est — et enfin il se jette dans la mer à 53° 5′ long. près de la ville de Samnōūd, à l'ouest.

De ce canal-ci dérive le troisième canal, qui commence à la ville de Sardōūs et continue, en irriguant les villages de ses bords, pour se verser enfin dans la mer à 53° 30′ long., en bas d'al-Iskandariya. Il dérive de ce canal un autre canal, qui commence à 10 farsakh en aval de Sardōūs, et se jette dans la mer un peu en bas d'al-Iskandariya et du premier cours d'eau, à 53° 40′ long. Ceci est le quatrième canal.

Le cinquième canal dérive du grand canal de Sardōūs et commence vis-à-vis de Bōūṣīr, puis continue pour se verser dans la mer à 53° 47′ long., près de la ville d'Absarōūdāt (?), située à l'ouest.

Le sixième canal dévie également du grand canal de Sardōūs et commence près de la ville de Chaṭnōūf; il continue en irriguant les villages de son bord pour se verser dans la mer à 54° 20′, près de la ville de Dimyāṭ.

Le septième canal enfin est d'abord uni au canal de Sardōūs; ensuite l'un des bras va à gauche vers Sardōūs, tandis que ce bras-ci continue à droite en gardant la même direction; c'est le bras principal du Nil. Il va de Miṣr, en passant par Tannīs située à l'est, vers Djardjīz, située à l'est, puis à Naw, à l'ouest, puis à al-Faramā, et se jette dans la mer à 54° 30′ long.

Tous ces canaux parcourent le pays de Miṣr et s'y ramifient; beaucoup de cours d'eau dérivent de chacun d'eux et irriguent les villages, pour se verser enfin dans la mer au-dessus ou en bas d'al-Iskandariya.

فإذا فرغت من استخراج هذه الجبال كلّها واستكملت لك فى الصورة ووصلت بعضها الى بعض احتجت عند ذلك الى أن تبتدئ باستخراج الأنهار والعيون والأودية فى جميع الأقاليم واستخراجك لذلك مثل استخراجك لجميع ما فى الصور.

معرفة نيل مصر وما يتفرّع منه، وذلك أنّ أوّل نيل مصر يخرج منه من جبل القمر يخرج منه عشرة أنهار ويصبّ الى بطيحتين مدوّرتين وهما خلف خطّ الاستواء فطرح كلّ واحدة منهما خمسة أجزاء مركز الأوّلى منه طول نب ه وعرض زه ومركز الثانية عند طول نزه وعرض زه يصبّ الى الأولى خمسة أنهار من جبل القمر مبتداء النهر الأوّل عند طول مصح ه والثانى عند طول مطه والثالث عند طول نح ه والرابع عند طول تاه والخامس عند طول نب ه ويصبّ الى الثانية خمسة أنهار من جبل القمر أيضًا مبتداء النهر الأوّل عند طول نه ك والثانى عند طول نزك والثالث عند طول نولا والرابع عند طول نح ك والخامس عند طول نط ك ويخرج من هاتين البطيحتين من كلّ واحدة منهما أربعة أنهار يحيّش الى بطيحة مدوّرة فى الإقليم الأوّل فطرحها جزآن مركزها عند طول نح ك وعرض نب ه مبتدأ النهر الأوّل من البطيحة الأولى عند طول مح ى والثانى عند طول مط ك والثالث عند طول تاية ثم يجتمع الثانى والثالث عند طول نب ه وعرض اه وذلك خلف خطّ الاستواء فإذا اجتمعا مرّا جميعًا نهرًا واحدًا الى البطيحة الثانى ذكرنا فى الإقليم الأوّل ويمرّ النهر الرابع عند طول نب ه ثم يخرج من البطيحة الثانية أربعة أنهار الى آخر البطيحة الصغيرة مبتداء النهر الأوّل عند طول نط ك والثانى عند طول نولا والثالث عند طول نه ك ثم يجتمع الثانى والثالث عند طول نزه وعرض ام وذلك خلف خطّ الاستواء فإذا اجتمعا جميعًا مرّا نهرًا واحدًا الى البطيحة الصغيرة ويمرّ النهر الرابع عند طول نط ه وعدد الأنهار كلّها تصير الى البطيحة الصغيرة الّتى فى الإقليم الأوّل ويصبّ كلّ واحدٍ منها غير مماسّ للآخر.

ثمّ يخرج من هذه البطيحة الصغيرة نهر هو نهر نيل مصر ثمّ يمرّ النهر بالسودان [و]راغاوة وغاوة وقران والنوبة مارًّا الى دُنقلة مدينة النوبة عند طول نب ك وعرض يد وذلك فى الإقليم الأوّل ثمّ يمرّ فيقطع خطّ الإقليم الأوّل عند طول نح ه وعرض نولا ثمّ يمرّ حتّى يجوز الإقليم الأوّل بجوره ونصف على سمته ثمّ يعدل الى طول نب ه وعرض نح م ثمّ يعدل الى طول تاه وعرض نزه ثمّ يعدل الى طول نب ه وعرض نولا ثمّ يعدل الى طول نح ك وعرض نط ك راجعًا ثمّ يعدل الى طول نب ك وعرض نح ك ثمّ يعدل الى طول لب ك وعرض نط م ثمّ يعدل الى طول تاك وعرض نطك راجعًا ثمّ يمرّ الى مدينة ملوى عند طول تاك والعرض نطك ثمّ يمرّ بمصير الى مدينة سوان مماسًّا لها عند طول نه ك وعرض كب ك ثمّ يعدل الى طول نح ه وعرض كده مماسًّا لجبل فنوقا ثمّ يعدل الى طول نه ك وعرض كدك ثمّ يمرّ بمدينة مصر مماسًّا لها عند طول نه ك وعرض كط يه.

ثمّ ينفرّق منه هناك خلجان سبعة كلّها تصبّ الى البحر الرومىّ الخليج الأوّل منها عند طول تاك فون أهرام يوسف عليه السلام بشىء يسمّى ثمّ يمرّ الى قصر يوسف وهو غربىّ ويسقى ما عليه من الضياع ويصبّ فى البحر مع مدينة الإسكندرية ويخرج من هذا الخليج خليجان الأوّل منهما عند طول تام يمرّ الى دير ابنتى الى أنسابه ويتصل عند هذه القرية خليج سنذكره فيما بعد ثمّ يمرّ الخليج الكبير من انسابة الى الفيسا ثمّ الى المدينة المعروفة بمدينة المهمسا ثمّ يفنا هناك وهذه القرى كلّها فى شكله الغربىّ فأمّا الخليج الّذى يخرج عند قرية انسابة وهى غربىّ قرية يمرّ الى طحا غربىّ ثمّ الى فهقاف شرقىّ ثمّ الى سطا شرقىّ ثمّ الى نوس شرقىّ ثمّ الى انسى غربىّ ثمّ الى اسيوط ثمّ يستقى هذه القرى والضياع ويفنى هناك ويخرج الخليج الثانى من خليج الإسكندرية عند طول نح ه فى شرقىّ مع قصر يوسف عليه السلام الى دلاص شرقىّ ويصبّ فى الخليج الكبير الّذى أخذ منه فوق قنطرة ذات الحمام وبين هذين الخليجين تقع مدينة الفيّوم ومدينة اهناس فمدينة الفيّوم قريبة من الخليج الكبير والأخرى قريبة من خليج دلاص.

ويخرج الخليج الثانى من النيل أسفل مدينة مصر يمرّ الى سردوس ثمّ الى بنا ثمّ الى بوصير ثمّ الى شطنوف وحدة القرى كلّها شرقىّ ثمّ يصبّ الى البحر عند طول نح ه مع مدينة سمنود وهى غربىّ.

ويخرج من هذا الخليج الخليج الثالث أوّله مع مدينة سردوس يمرّ فيسقى ما عليه من الضياع ويصبّ فى البحر عند طول نح ك أسفل الإسكندرية ويخرج من هذا الخليج خليج أوّله أسفل على مقدار عشرة فراسخ من سردوس ويصبّ فى البحر أسفل من الإسكندرية والنهر الأوّل يشىء يسمّى عند طول نح م وهو الخليج الرابع.

ويخرج الخليج الخامس من خليج سردوس الكبير أوّله بإزاء بوصير يمرّ حتّى يصبّ فى البحر عند طول نح مز مع مدينة انسردات وهى غربىّ.

ويخرج الخليج السادس من خليج سردوس الكبير أوّله مع مدينة شطنوف يمرّ فيسقى ما عليه من الضياع ويصبّ فى البحر عند طول نه ك مع مدينة دمياط.

فأمّا الخليج السابع فهو الّذى يقاسم خليج سردوس فيمرّ خليج بسرّ الى سردوس ويمرّ هذا يمنةً على سمته وهو عمود النيل يمرّ من مصر بتنيس وهى شرقىّ الى جرجير وهى شرقىّ شرقىّ ثمّ الى نو وهى غربىّ ثمّ الى الفرما ويصبّ فى البحر عند طول نه ك.

فهذه الخلجان كلّها تدور فى بلاد مصر وتتفرّع من كلّ واحدٍ منها أنهار كبيرة تسقى تلك الضياع وتغلب فى بحر الروم فوق الإسكندرية وأسفل منها.

Il y a un autre fleuve qui se jette dans le Nil, provenant d'une source qui est un lac circulaire ayant son centre sur l'équateur et possédant un diamètre de trois degrés; ce lieu se trouve à 62° 5′ [long.]. Ce fleuve se jette dans le Nil près de la ville des Nūūba. Il sort de ce fleuve un cours d'eau à 61° 30′ long. et il se jette dans le Nil à 58° 5′ long. et 16° 20′ lat., où il atteint le premier climat. (p. 138—143)

Description du fleuve d'al-Qairawān, qui est le fleuve des Ḥabacha. Il prend son origine d'une source qui sort de la montagne d'al-Ghāna, à 42° 30′ long. et 11° 40′ lat.; puis il continue vers un lieu à 39° 30′ long. et 16° 40′ lat.; ensuite vers la grande ville de Djarmī, appartenant aux Ḥabacha; puis à la montagne de Saʿāṭous, en coupant celle-ci à 31° 5′ long.; puis à une montagne jaune, qu'il coupe également à 31° 5′ long.; enfin il passe la ville d'al-Qairawān, en la touchant à 31° 5′ long. [et se jette enfin dans la mer à 31° 30′ long.] et 32° 5′ lat. Dans ce fleuve se jette un autre fleuve, provenant de deux sources appelées Boubairāt al-Salāḥif (les lacs des tortues); le premier de ces fleuves commence à 45° 5′ long. et 22° 20′ lat. et le deuxième à 46° 20′ long. et 22° 5′ lat. Ces deux fleuves coulent pour s'unir à 45° 30′ long. et 21° 5′ lat.; ensuite ils deviennent un seul fleuve, qui continue pour se jeter dans le fleuve d'al-Qairawān à 39° 40′ long. et 16° 40′ lat. (p. 153, 154)

Ceux-ci sont les fleuves célèbres et bien connus de la terre; nous les avons bien expliqués pour toi et tu dois en prendre bonne note. Après avoir terminé l'exécution de tous ces fleuves, il te faut dessiner les fleuves et les sources se trouvant dans les sept climats et dans la partie au-delà du septième climat, ainsi que derrière l'équateur, jusqu'à ce que tu aies complété tous les fleuves de la terre. Je vais indiquer cela pour toi, climat par climat, et ensuite ce qui se trouve au delà. (p. 155)

Indication pour tracer les sources et les fleuves se trouvant dans le premier climat.

Une source dans la montagne de Fāqis; il en sort le fleuve Darṭōūs, qui commence à 26° 30′ long. et 11° 5′ lat. et qui se jette dans la mer à 10° 20′ long. et 14° 5′ lat.

Une source dans la montagne de Thalā; il en sort un fleuve, qui commence à 37° 30′ long. et 9° 40′ lat., puis continue vers 28° 5′ long. et 17° 20′ lat., puis vers 21° 45′ long. et 17° 5′ lat. pour se courber ensuite légèrement vers la ville de Noumōūrīqī; enfin il se jette dans le fleuve Darṭōūs à 17° 30′ long. et 12° 30′ lat.

Une source se trouvant dans le deuxième climat; [il en sort un fleuve, qui commence] à 34° 30′ long. et 17° 20′ lat.; ce fleuve se verse dans le fleuve de Thamnōūrīqī à 28° long. et 17° 20′ lat.

Une source dans la montagne de Sōūʿāṭōūs; le commencement est situé à 29° 30′ long. et 20° 5′ lat.; il en sort un fleuve qui coule vers un petit lac ayant son centre à 28° 5′ long. et 18° 5′ lat.; ensuite il va se jeter dans le fleuve de Thamnōūrīqī à 27° 30′ long. et 17° 30′ lat.

Une source, qui commence dans une montagne, à 24° 5′ long. et 20° 30′ lat.; il en sort un fleuve qui coule vers la ville de Niqirā et qui se jette dans le fleuve dernièrement mentionné, à 26° 20′ long. et 18° 20′ lat.

Une source, dont le commencement est à 17° 5′ long. et 19° 30′ lat.; il en sort un fleuve qui se jette dans le même fleuve, à 21° 40′ long. et 17° 5′ lat. (p. 155, 156)

Indication des sources et fleuves se trouvant dans le deuxième climat.

Ce sont: le fleuve Rōūs, qui sort d'une montagne; son commencement est à 15° 5′ long. et 18° 20′ lat. et il se jette dans la mer à 20° 20′ long. et 18° 20′ lat.

Le fleuve Fāyalōūs (?), ou le fleuve des serpents; son origine est dans une montagne à 15° 5′ long. et 20° 25′ lat.; il se jette dans la mer à 9° 40′ long. et 20° 25′ lat.

Le fleuve Djōūsīris; il a son origine dans une montagne à 15° 5′ long. et 21° 45′ lat.; il se jette dans la mer à 11° 45′ long. et 21° 45′ lat.

Le fleuve Sīnis; son commencement est dans une montagne à 15° 5′ long. et 22° 25′ lat.; il se jette dans la mer à 9° 5′ long. et 23° 45′ lat.

Un fleuve qui sort d'une montagne à 23° 10′ long. et 22° 30′ lat.; il se jette dans la mer à 9° 5′ long. et 25° 5′ lat.

Un fleuve qui sort de la montagne de Djirdjīs (?); il commence à 39° 20′ long. et 21° 5′ lat., passe par la montagne de Radjōūbā (?), qu'il divise en deux moitiés, et se jette dans la mer près de la ville de Māwoun, à 39° 40′ long. et 32° 5′ lat. Dans ce fleuve se jette un autre fleuve, venant également de la montagne de Djirdjīs; il commence à 41° 45′ long. et 21° 5′ lat. et se jette dans le premier fleuve à 40° 5′ long. et 24° 5′ lat.

Une source se trouvant à 41° 30′ long. et 16° 30′ lat.; il en sort un fleuve qui se jette dans le lac de Nūūbā à 44° 5′ long. et 14° 40′ lat.; l'étendue du lac est d'un demi degré. (p. 159, 160)

Indication des sources et des fleuves se trouvant dans le troisième climat.

Une source, qui commence à 10° 40′ long. et [29° 0′ lat.; il en sort un fleuve, qui se jette dans la mer à 8° 20′ long. et] 28° 15′ lat.

Une source, qui commence à 11° 8′ long. et 28° 5′ lat.; il en sort un fleuve, qui se jette dans la mer à 8° 5′ long. et 20° 30′ lat.

Une source, qui commence à 11° 15′ long. et 27° 20′ lat.; il en sort [un fleuve], qui se jette dans la mer à 8° 5′ long. et 27° 5′ lat.

Le fleuve Khalifāt, qui commence à [long.] 18° 5′ et lat. 30° 5′; il se jette dans la mer à 17° 45′ long. et 32° 5′ lat.

Le fleuve Chāwōūch, qui commence à 19° 40′ long. et 30° 5′ lat.; il se jette dans la mer à 20° 20′ long. et 32° 5′ lat.

Un fleuve, qui prend son origine d'une source à 20° 40′ long. et 30° 5′ lat.; il se jette dans la mer à 21° 30′ long. et 32° 5′ lat.

Un fleuve, qui prend son origine d'une source à 22° 45′ long. et 29° 30′ lat.; il se jette dans la mer à 23° 15′ long. et 32° 5′ lat.

فيصبّ الى النيل نهر من عين مدوّرة مركزها على خطّ الاستواء ولطرحها ثلاثة اجزاء وهى عند [طول] نب ه ويصبّ هذا النهر فى النيل عند مدينة النوبة ويخرج من هذا النهر خليج عند طول تال ويصبّه فى النيل عند طول نح ه وعرض يولا مماسًّا للإقليم الأوّل.

معرفة نهر الغيروان وهو نهر الحبشة، وذلك أنّ أوّله عين تخرج من جبل الغانة عند طول مب ل وعرض يام يمرّ الى موضع طوله لط ل وعرضه يوم ثمّ يمرّ الى مدينة جرمى الكبيرة الحبشة ثمّ يمرّ الى جبل سوماطس فاطعًا له عند طول لاه ثمّ يمرّ السى جبلٍ أصفرَ فيقطعه عند طول لاه أيضًا ثمّ يمرّ الى مدينة الغيروان مماسًّا لها عند طول لاه [ويصبّ فى البحر عند طول لاد] وعرض لب ه ويصبّ الى هذا النهر نهر من عينين يقال لهما بحيرات السلاحف أوّل أحدهما عند طول مه ه وعرض كب ك وأوّل الثانية عند طول مولا وعرض كب ه يخرج من كلّ واحدةٍ منهما نهر جارٍ يمرّان حتّى يلتقيا عند طول مد ل وعرض لاه ثمّ يصيران نهرًا واحدًا يمرّ فيصبّ فى نهر الغيروان عند طول لط م وعرض يوم.

فهذه أنهار الأرض المشهورة بالاسم والمعرفة وقد بيّنّاها لك فافهم جميع ما وصفت لك وينبغى لك إذا فرغت من عمل هذه الأنهار كلّها أن تستخرج الأنهار والعيون الّتى فى الأقاليم السبعة وما وراء السابع وما خلف خطّ الاستواء حتّى تكون قد استكملت جميع ما فى الأرض وأنا مبيّن لك ما فى إقليم إقليم وما بعدها.

معرفة استخراج العيون والأنهار الّتى فى الإقليم الأوّل.

عين فى جبل فاقس يخرج منها نهر درطوس أوّله عند طول كول وعرض ياه يصبّ فى البحر عند طول ى ك وعرض يده.

وعين فى جبل تلا يخرج منها نهر أوّله عند طول لولا وعرض طام ثمّ يمرّ الى طول كمح ه وعرض يولا ثمّ يمرّ الى طول كامه وعرض يزه ثمّ ينعرج قليلًا الى مدينة نمورقى ثمّ يمرّ فيصبّ فى نهر درطوس عند طول يولا وعرض يب ل.

وعين فى الإقليم الثانى [يخرج] منها [نهر أوّله] عند طول لذ ل وعرض يولا يمرّ هذا النهر فيصبّ فى نهر نمورقى عند طول كمح ه وعرض يولا.

وعين فى جبل سوماطوس أوّلها عند طول كط ل وعرض لا ه يخرج منها نهر الى بطيحة صغيرة مركزها عند طول كمح ه وعرض يح ه ثمّ يمرّ فيصبّ فى نهر نمورقى عند طول كولا وعرض يولا.

وعين من جبل أوّلها عند طول كد ه وعرض لا ل يخرج منها نهر يصبّ فى هذا النهر أيضًا عند طول كام وعرض يزه.

معرفة العيون والأنهار الّتى فى الإقليم الثانى.

من ذلك نهر روس يخرج من جبل أوّله عند طول يه ه وعرض نح ك ويصبّه فى البحر عند طول ك ك وعرض يح ل.

ونهر مانوس وهو نهر الحيّات أوّله من جبل عند طول يه ه وعرض ك كه ويصبّه فى البحر عند طول طام وعرض ك كه.

ونهر جوجيرس يخرج من جبل عند طول يه ه وعرض كامه ويصبّه فى البحر عند طول يامه وعرض كامه.

ونهر سيفس أوّله من جبل عند طول يه ه وعرض كب كه ويصبّه فى البحر عند طول طا ه وعرض كح مه.

ونهر يخرج من جبل عند طول كح ى وعرض كب ل ويصبّه فى البحر عند طول طا ه وعرض كه ه.

ونهر يخرج من جبل جوجس أوّله من طول لط ك وعرض كا ه يمرّ بجبل رخونا فيقطعه بنصفين ويصبّ فى البحر عند مدينة مارس عند طول لط م وعرض لب ه ويصبّ الى هذا النهر أيضًا نهر من جبل جوجس أوّله عند طول مامه وعرض كا ه ويصبّه فى النهر عند طول مه وعرض كد ه.

وعين عند طول ماا وعرض يولا يخرج منها نهر يصبّ فى بحيرة نوبا عند طول مد ه وعرض يد م ومقدار البحيرة نصف جزء.

معرفة العيون والأنهار الّتى فى الإقليم الثالث.

عين أوّله عند طول ى م وعرض [كط ن يخرج منها نهر مصبّه فى البحر عند طول ح ك وعرض] كمح يه.

وعين أوّلها عند طول يا ح وعرض كمح ه يخرج منها نهر مصبّه فى البحر عند طول ح ه وعرض لا ل.

عين أوّلها عند طول يا يه والعرض كولا يخرج منها [نهر] فيصبّ فى البحر عند طول يح ه والعرض كزه.

نهر خليفات أوّله عند [طول] يح ه وعرض لا ه ومصبّه فى البحر عند طول يزمه وعرض لب ه.

ونهر غايوش أوّله عند طول يط م وعرض لا ه ومصبّه فى البحر عند طول لا ك وعرض لب ه.

نهر أوّله عين عند طول لا م وعرض لا ه ومصبّه فى البحر عند طول لا ل وعرض لب ه.

ونهر أوّله عين عند طول كب مه والعرض كط ل ومصبّه فى البحر عند طول كح يه وعرض لب ه.

© Biblioteca Nacional de España

وظهر يقال له نهر سونيقولوس أوّله عند طول كج ل وعرض كط م ومصبّه فى البحر عند طول كدّ ه وعرض لب ه ،

وظهر أوّله عين عند طول كج م وعرض كح ل ومصبّه فى البحر عند طول كه ك وعرض لب ه ،

وظهر من جبل أوّله عند طول لز ك وعرض [كز مه ومصبّه فى البحر عند طول لز ك وعرض] لب ى ويصبّ الى هذا النهر نهران من عينين أوّل أحدهما عند طول لز ل وعرض كظ م ومصبّه فى النهر عند طول لز ك وعرض كظ م وأوّل النهر الثانى عند طول لز ه والعرض ل م ومصبّه فى البحر عند طول لز ك وعرض لا ه ،

وظهر يخرج من مدينة طاوس أوّله عين عند طول ن ه وعرض كج ه يمرّ بجبل اسفوس عند طول مج [ه] وعرض كظ ل ثم يمرّ الى جبل منقليان عند طول مز ه وعرض كز ه ثم يمرّ الى الجبل المعروف بجبل الشمس عند طول مج ه وعرض ل ه ثم يمرّ فيصبّ فى البحر فيما بين مدينة برقة واسفارنوس عند طول مب ك وعرض لج ك ،

وعين من جبل راوس أوّله عند طول مد ى وعرض كد مه ثم يمرّ بطول واحد الى وعرض كج ل ومصبّه فى بطيحة صغيرة عند مدينة بربارا عند طول ن ه وعرض كد ك ،

معرفة العيون والأنهار التى فى الإقليم الرابع ،

من ذلك نهر أوّله عند طول ى مه وعرض لب له فيمرّ مع جبل ديفور ويصبّ فى البحر عند طول زم عرض لج ل ،

ونهر أوّله عين عند طول يا ه وعرض لا ل يمرّ فيما بين جبلين جبل الشمس [الثانى] وجبل اطفليس الصغير ومصبّه فى البحر عند طول يج ك وعرض لب ه ،

ونهر أوّله عين عند طول يا يه وعرض لا ك ومصبّه فى البحر عند طول يب ه وعرض لج ل ،

وعين أوّلها عند طول يد ى وعرض لا م يخرج منها نهر مصبّه فى البحر عند طول يج ل وعرض لج ه ،

وعين أوّلها عند طول يد ى وعرض لا ه يخرج منها نهر مصبّه فى البحر عند طول يد ى وعرض لب ل ،

وعين أوّلها عند طول يد م وعرض لا ه يخرج منها نهر مصبّه فى البحر عند طول يد م وعرض لب ك ،

وعين أوّلها عند طول يح ن وعرض ل ل يخرج منها نهر مصبّه فى البحر عند طول يح مه وعرض لب ه ،

وعين أوّلها عند طول يط ك وعرض لا ه يخرج منها نهر مصبّه فى البحر عند طول يط كه وعرض لب ه ،

وعين فى جبل بوبوبورا يخرج منها نهران الى بطيحتين صغارٍ الأولى منهما عند طول له ه وعرض لا ه والأخرى عند طول له ل وعرض ل م وأوّل النهرين عند طول لج ن وعرض ل ه ومصبّهما فى هاتين البطيحتين ،

وعين أوّلها عند طول لز ه وعرض ل م يخرج منها نهر يصبّ فى البحر عند طول له ك وعرض لب ه ،

وعين مقدارها ربع جزء وليس فيها نهر يجرى ويفنى بقرب الإسكندرية عند طول ن ل وعرض ل ل ،

معرفة العيون والأنهار التى خلف خطّ الاستواء ،

من ذلك عين يخرج من جبل اليه أوّلها عند طول ل ل وعرض ه ه يخرج منها نهر يمرّ أوّله الى موضع طوله كز ه وعرضه ج ل ثم يمرّ فيصبّ الى البحر (فى الإقليم) الأوّل عند طول يط ه وعرض ى ،

فإذا فرغت من جميع ما ذُكر لك من العيون والأنهار فى الأقاليم السبعة وما قبلها وما خلفها فقد استكملت صورة جميع ما يُستخرج بالطول والعرض فإذا تكاملت العيون والأنهار وصحّت من أوائلها وجرت الى أواخر مصبّاتها وتفرّع بعضها من بعض وصبّ بعضها الى بعض فقد استقمت عملها واحتجت بعد ذلك الى أن تبتدئ بعمل صورة المدن العظام المشهورة وكيف هيئة كلّ مدينة منها وأخبارها وصفتها ونعتها وشربها واشراف قبلتها حتّى تأتى على جميع مدن الأرض وبالله تستعين وإن أردت أن تكتب بعد صورة كلّ مدينة خبرها فاكتبه الى جنبها أو حولها فإنّه أحسن ما يكون وأظرفه ،

Le texte du „Kitâb 'Adjâ'ib al-Aqâlîm" a été reproduit d'après le seul manuscrit, qui se trouve au British Museum (No. 23379 Add.) et qui date de 709/1309. Le même texte a été publié par H. von Mžik dans Band 5 de la „Bibliothek Arabischer Historiker und Geographen", Vienne 1930. C'est à cette édition que se réfèrent les pages citées.

Un fleuve, appelé le fleuve Sūnīqūlīn, qui commence à 23° 30′ long. et 29° 40′ lat.; il se jette dans la mer à 24° 5′ long. et 32° 5′ lat.

Un fleuve, qui prend son origine d'une source à 23° 40′ long. et 28° 30′ lat.; il se jette dans la mer à 25° 20′ long. et 32° 5′ lat.

Un fleuve provenant d'une montagne; il commence à 37° 20′ long. [et 26° 45′ lat.; il se jette dans la mer à 37° 20′ long.] et 32° 10′ lat.; dans ce fleuve il se jette deux autres fleuves, dont le premier commence à 36° 30′ long. et 29° 40′ lat. pour se jeter dans le fleuve mentionné, à 37° 20′ long. et 29° 40′ lat.; le second fleuve commence à 37° 5′ long. et 30° 40′ lat. et se jette dans la mer (il faut lire: le fleuve) à 37° 20′ long. et 30° 5′ lat.

Un fleuve, qui provient de la ville de Ṭāwūs; son commencement est une source à 50° 5′ long. et 28° 5′ lat.; il passe la montagne d'Aslūs à 48° [0′] long. et 29° 30′ lat.; ensuite il passe la montagne de Manqalabān à 46° 5′ long. et 27° 5′ lat., puis la montagne appelée Djabal al-Chams (montagne du soleil) à 43° 5′ long. et 30° 5′ lat. et enfin il se jette dans la mer entre la ville de Barqa et Asfāriyūs(?) à 42° 20′ long. et 33° 20′ lat.

Une source dans la montagne de Zāwous; elle commence à 45° 10′ long. et 24° 45′ lat.; ensuite ce fleuve continue, en gardant la même longitude, à 28° 30′ lat., pour se jeter dans un petit lac, près de la ville de Barbāryā, à 50° 5′ long. et 24° 20′ lat. (p. 163—165)

Indication des sources et des fleuves se trouvant dans le quatrième climat.

Ce sont: un fleuve, qui commence à 10° 45′ long. et 32° 35′ lat.; il passe le long de la montagne de Dilūr et se jette dans la mer à 7° 40′ long. et 33° 30′ lat.

Un fleuve, qui prend son origine dans une source à 11° 5′ long. et 31° 30′ lat.; il passe entre deux montagnes, le [deuxième] Djabal al-Chams et la petite montagne Aṭlis, et se jette dans la mer à 13° 20′ long. et 32° 5′ lat.

Un fleuve, qui prend son origine dans une source à 11° 15′ long. et 31° 20′ lat.; il se jette dans la mer à 12° 5′ long. et 33° 30′ lat.

Une source, qui commence à 14° 10′ long. et 31° 40′ lat.; il en sort un fleuve, qui se jette dans la mer à 13° 30′ long. et 33° 5′ lat.

Une source, qui commence à 14° 10′ long. et 31° 5′ lat.; il en sort un fleuve, qui se jette dans la mer à 14° 10′ long. et 32° 30′ lat.

Une source, qui commence à 14° 40′ long. et 31° 5′ lat.; il en sort un fleuve, qui se jette dans la mer à 14° 40′ long. et 32° 20′ lat.

Une source, qui commence à 18° 50′ long. et 30° 30′ lat.; il en sort un fleuve, qui se jette dans la mer à 18° 45′ long. et 32° 5′ lat.

Une source, qui commence à 19° 20′ long. et 31° 5′ lat.; il en sort un fleuve, qui se jette dans la mer à 19° 25′ long. et 32° 5′ lat.

Une source dans la montagne de Būyarbūrā(?); il en sort deux fleuves se jetant dans deux petits lacs, dont le premier se trouve à 35° 5′ long. et 31° 5′ lat., et le second à 35° 30′ long. et 30° 40′ lat. Le commencement des deux fleuves est à 33° 50′ long. et 30° 5′ lat.; ils se jettent dans ces deux lacs.

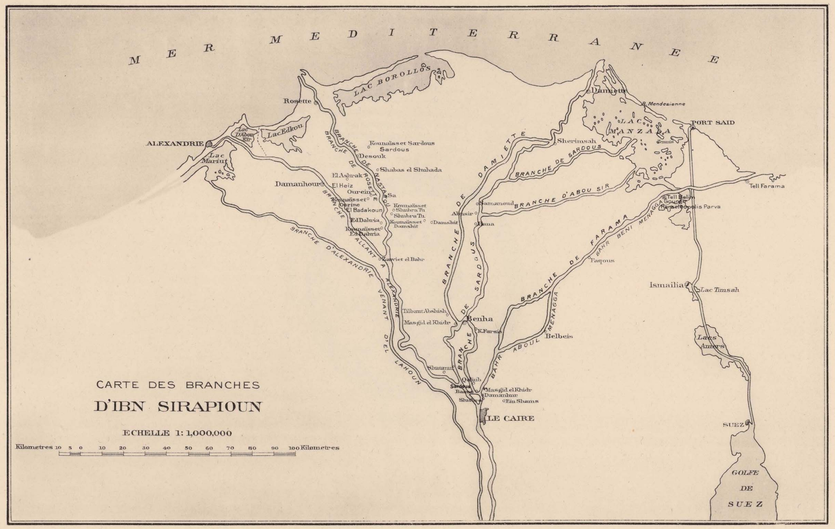
Une source, dont le commencement est à 36° 5′ long. et 30° 40′ lat.; il en sort un fleuve, qui se jette dans la mer à 35° 20′ long. et 32° 5′ lat.

Source ayant une étendue d'un quart de degré; il n'y coule aucun fleuve, et elle se perd près d'al-Iskandarīya, à 50° 30′ long. et 30° 30′ lat. (p. 167—169)

Indication des sources et des fleuves se trouvant au delà de l'équateur.

Ce sont: une source provenant de la montagne Aliha; il commence à 30° 30′ long. et 5° 5′ lat.; il en sort un fleuve, qui coule d'abord vers un lieu à 27° 5′ long. et 3° 30′ lat., puis il continue pour se verser dans la mer, [dans] le premier [climat], à 19° 5′ long. et 6° 10′ lat. (p. 191)

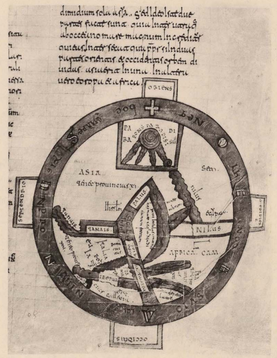
Maintenant que tu as terminé toutes les sources et fleuves indiqués dans les sept climats et dans les parties situées devant et derrière ceux-ci, tu as complété la carte de tout ce qui peut être dessiné avec les indications de longitude et latitude. Après donc que les sources et fleuves ont été complétés, que leurs origines ont été bien placées et qu'ils ont été tracés jusqu'à leurs embouchures, de façon que tels fleuves dérivent de tels autres et que tels fleuves se jettent dans tels autres, tu as achevé l'exécution de la carte. Ensuite tu dois aborder l'exécution des images des grandes villes célèbres, la forme de chacune de ces villes, leur description, leurs qualités et propriétés, leur mode d'irrigation et leur angle de déclinaison de leur qibla, jusqu'à ce que tu aies traité toutes les villes de la terre; nous demandons l'assistance de Dieu. Si tu veux inscrire, outre l'image de chaque ville, sa description, tu peux l'inscrire soit à côté, soit tout autour, ce qui est le plus beau et le plus élégant. (p. 191, 192)



CARTE DES BRANCHES
D'IBN SIRAPIOUN
ECHELLE 1:1,000,000

EPOQUE: AVANT 334 DE L'HÉGIRE/945 DE J.-C.
DATE : 1926.
AUTEUR: SOUHRAB OU IBN SIRAPIOUN INTERPRÉTÉ PAR OMAR TOUSSOUN.
L'ORIGINAL FUT PUBLIÉ DANS: OMAR TOUSSOUN, MÉMOIRE SUR L'HISTOIRE DU NIL, TOME TROISIÈME. LE CAIRE, 1926, PL. X.

© Biblioteca Nacional de España



DATE : 946 DE J.-C.
L'ORIGINAL APPARTIENT À UN MANUSCRIT D'ISIDORE, ETYMOLOGIARUM, ÉCRIT EN 946, PROVENANT DU COUVENT DE S. MILLAN DE LA COGULLA ET CONSERVÉ ACTUELLEMENT À MADRID, R. ACADEMIA DE LA HISTORIA. MS. No. 76, FOL. 108.

© Biblioteca Nacional de España

IKHWAN AL-SAFA

Vers 950 de J.-C.
340 de l'Hégire.

Il existe dans la littérature arabe une collection d'écrits portant le titre de „Rasā'il Ikhwān al-Ṣafā" (Les Traités des Frères de la Pureté). Ces traités sont au nombre de cinquante-deux et forment ensemble une sorte d'encyclopédie des sciences, sur la base d'une philosophie qui a emprunté beaucoup de ses éléments au néoplatonisme. Les quatorze premiers traités sont d'un contenu propédeutique; une deuxième partie traite des sciences physiques et psychologiques; la troisième partie explique la metaphysique et la quatrième et dernière partie est d'un contenu mystique et astrologique. La date de la composition des „Rasā'il" est incertaine; on les place généralement vers le milieu du Xème siècle, mais il est possible qu'elles soient plus anciennes. Les noms de plusieurs des collaborateurs des „Rasā'il" sont connus.

Le centre des „Frères de la Pureté" était la ville de Basra, mais, comme ils formaient une organisation secrète, on sait très peu de choses sur le rôle que cette association a joué dans l'histoire politique et religieuse.

Le quatrième traité, appartenant à la première partie, est intitulé: „Le quatrième traité, traitant de Djoughrāfiyā, ce qui veut dire l'image de la terre et des climats."

La première section enseigne que la terre est un corps sphérique ayant une circonférence de 20400 milles ou 6800 farsakh et un diamètre de 6501 milles ou 2167 farsakh approximativement. Tous les 19 farsakh forment un degré, le farsakh a 3 milles, le mille a 4000 coudées, la coudée a 6 empans, l'empan a 4 doigts et le doigt a la largeur de six grains d'orge mis côte à côte. (p. 111-113)

La section suivante discute les théories qui expliquent la raison pourquoi la terre se tient au centre de l'air. (p. 113, 114)

صفة الأرض وقسمة أرباعها، الأرض نصفها مغطى بالبحر الأعظم المحيط والنصف الآخر مكشوف مثلها مثل بيضة غائصة نصفها فى الماء والنصف الآخر نائئ من الماء، وهذا النصف المكشوف نصف منه خراب ممّا يلى الجنوب من خطّ الاستواء والنصف الآخر الّذى هو الربع المسكون ممّا يلى الشمال من خطّ الاستواء، وخطّ الاستواء هو خطّ متوهّم ابتداؤه من المشرق الى المغرب تحت مدار رأس برج الحمل،

„Description de la terre et sa quadripartition. La moitié de la terre est couverte par la grande mer al-Mouḥīṭ et l'autre moitié est découverte. Elle est pareille à un œuf dont la moitié est plongée dans l'eau, tandis que l'autre moitié en déborde. La moitié de la moitié découverte est déserte et se trouve au sud de l'équateur. L'autre moitié, qui constitue le quart habité, est au nord de l'équateur. L'équateur est une ligne imaginaire qui s'étend de l'est à l'ouest, au-dessous de la rotation de la constellation du Bélier." (p. 114)

صفة الربع المسكون من الأرض، وفى هذا الربع الشمالىّ المسكون من الأرض سبعة آبحر كبار وفى كلّ بحر منها عدّة جزائر تكسير كلّ جزيرة منها عشرون فرسخًا الى مائة فرسخ الى ألف فرسخ فمنها بحر الروم وفيه نحو خمسين جزيرة ومنها بحر الصقالبة.... ومنها بحر جرجان.... ومنها بحر القلزم وفيه نحو من خمس عشرة جزيرة ومنها بحر فارس.... ومنها بحر السند والهند.... ومنها بحر الصين....، وفى هذا الربع أيضًا خمس عشرة بحيرة صغارًا تكسير كلّ واحدة من عشرين فرسخًا الى مائة فرسخ الى ألف فرسخ منها مالح ومنها عذب، وأمّا بحر المغرب وبحر يأجوج ومأجوج وبحر الروج وبحر الرائح والبحر الأخضر والبحر المحيط فخارج عن هذا الربع المسكون وكلّ واحد من هذه الأبحر شعبة وخليج من البحر المحيط وكلّها مالح، وفى هذا الربع أيضًا مقدار مائتى جبل طوال منها ما طوله من عشرين فرسخًا الى مائة فرسخ الى ألف فرسخ مختلف الألوان....، وفى هذا الربع أيضًا مقدار مائتين وأربعين نهرًا طول كلّ نهر منها من عشرين فرسخًا الى مائة فرسخ الى ألف فرسخ....، وفى هذا الربع سبعة أقاليم تاكوى على سبعة عشر ألف مدينة كبيرة....،

„Description du quart habité de la terre. Dans ce quart septentrional et habité de la terre, il y a sept grandes mers, dont chacune contient un certain nombre d'îles; les dimensions de ces îles varient de 20 à 100 et à 1000 farsakh. Ces mers sont: la mer des Rōūm, renfermant environ 50 îles; puis la mer des Ṣaqāliba ....; puis la mer de Djourdjān ....; puis la mer d'al-Qoulzoum, qui contient environ 15 îles; puis la mer de Fārīs ....; puis la mer d'al-Sind et al-Hind ....; puis la mer des Ṣīn .... Dans ce quart habité il y a encore 15 lacs plus petits, dont les dimensions varient de 20 à 100 à 1000 farsakh, et qui sont en partie salés et en partie doux. Quant à la mer de l'occident, la mer de Yadjoudj et Madjoudj, la mer des Zandj, la mer d'al-Zābadj, la mer verte et la mer al-Mouḥīṭ, celles-ci n'appartiennent pas au quart habité; chacune de ces mers est une branche ou un golfe de la mer al-Mouḥīṭ et elles sont toutes salées. Il y a encore, dans ce quart habité, 200 montagnes étendues, dont la longueur varie de 20 à 100 à 1000 farsakh; elles ont des couleurs différentes .... On trouve encore, dans ce quart habité, 240 fleuves, dont la longueur varie de 20 à 100 à 1000 farsakh .... Enfin il y a, dans ce quart, sept climats, qui contiennent 17000 grandes villes ...." (p. 114, 115)

صفة الأقاليم السبعة، الأقاليم هى سبعة أقسام خطّت فى الربع المسكون من الأرض كلّ إقليم منها كأنّه بساط مفروش قد مدّ طوله من المشرق الى المغرب وعرضه من الجنوب الى الشمال وهى مختلفة الطول والعرض فأطولها وأعرضها الإقليم الأوّل وذلك أنّ طوله من المشرق الى المغرب نحو من ثلاثة آلاف فرسخ وعرضه من الجنوب الى الشمال نحو مائة وخمسين فرسخًا وأقصرها طولًا وعرضًا الإقليم السابع....،

„Description des sept climats. Les climats sont sept divisions, placées sur le quart habité de la terre. Chaque climat est comme un tapis déroulé, dont la longueur s'étend de l'est à l'ouest et la largeur du sud au nord. Ils sont différents quant à la longueur et la largeur. Le plus long et le plus large est le premier climat; sa longueur, de l'est à l'ouest, est d'environ 3000 farsakh et sa largeur, du sud au nord, d'environ 150 farsakh. Le plus court en longueur et en largeur est le septième climat ...." (p. 115, 116)

Dans la section suivante il est dit que la division en climats n'est pas une division naturelle, mais que ce sont des lignes imaginaires. (p. 116)

Ensuite il est expliqué que la position des climats est déterminée d'après la durée de la journée la plus longue au milieu de chaque climat. Pour le premier climat cette journée a une durée de 13 heures, pour le deuxième climat une durée de 13½ heures, et ainsi de suite jusqu'au septième climat, où la durée de la journée la plus longue est de 16 heures. (p. 119)

واعلم أنّ معنى كلّ طول بلدة ومدينة هو بعدها من أقصى المغرب ومعنى عرضها هو بعدها من خطّ الاستواء....، ومن أقصى المغرب الى أقصى المشرق مائة وثمانون درجة مقدار ككلّ درجة تسعة عشر فرسخًا....،

„Sache que la longitude d'un lieu et d'une ville veut dire la distance qui la sépare de l'extrême occident et que sa largeur veut dire la distance qui la sépare de l'équateur .... De l'extrême occident à l'extrême orient il y a 180 degrés, dont chaque degré a une étendue de 19 farsakh ...." (p. 119)

Le texte continue en disant que la longueur d'un degré est différente pour les différents climats; sur l'équateur elle est de 19 farsakh, dans le premier climat de 17 farsakh, dans le deuxième de 15 farsakh, dans le troisième de 13 farsakh, dans le quatrième de 10 farsakh, dans le cinquième de 7 farsakh, dans le sixième de 5 farsakh et dans le septième de 3 farsakh.

أسماء البلدان الكبار الّتى ليست فى الأقاليم السبعة وهى كلّ مدينة عرضها أقلّ من اثنى عشرة درجة ممّا يلى خطّ الاستواء أوّلها ممّا يلى الشرق،

„Noms des grandes villes qui ne sont pas situées dans les climats; ce sont les villes ayant une latitude de moins de 12 degrés, du côté de l'équateur, en commençant à l'est." (p. 120)

Noms des villes	long.	lat.	العرض	الطول	أسماء البلدان
Ra'āwa (Zaghāwa?) des Ḥabacha	65°	11°	يا	سه	رعاوة من الحبشة
Karkoūh (Koūkoū?) des Ḥabacha	58°	11°	يا	نح	كركوة من الحبشة

Le premier climat a, selon le texte, une longueur de 9000 milles ou 3000 farsakh et une largeur de 445 milles ou 146 farsakh. Son commencement est à la latitude de 12½ degrés, où la journée la plus longue est de 12½ heures. Le milieu du climat est à 16½ degrés et la journée la plus longue y est de 13 heures; pour l'autre limite du climat ces chiffres sont 20½ degrés et 13½ heures. (p. 120)

وابتداء هذا الإقليم من المشرق على شمال جزيرة الياقوت.... ثمّ يمرّ على وسط بلاد اليمن ثمّ يقطع بحر القلزم هناك ويمرّ على وسط بلاد الحبشة ويقطع نيل مصر هناك ثمّ يمرّ على بلاد النوبة ثمّ يمرّ على وسط بلاد البربر وبلاد البواى ثمّ يمرّ على جنوب بلاد مرطانة وينتهى الى بحر المغرب وعامّة أهل هذه البلدان سودان،

„Ce climat commence à l'orient au nord de l'île des Rubis ...; ensuite il passe sur le milieu du pays d'al-Yaman, traverse ensuite la mer d'al-Qoulzoum et passe sur le milieu du pays des Ḥabacha, pour y traverser le Nil de Miṣr; après quoi il passe sur le pays des Nōūba, puis sur le milieu du pays des Barbar et le pays d'al-Bawāy, ensuite il continue au sud du pays de Martāna pour arriver enfin à la mer de l'occident. Tous les habitants de ces pays sont noirs." (p. 120, 121)

أسماء البلدان الكبار الّتى فى هذا الإقليم وهى كلّ مدينة عرضها من ثلاث عشرة درجة الى عشرين درجة فأوّلها ما يلى المشرق،

„Noms des grandes villes situées dans ce climat; ce sont les villes ayant une latitude entre 13° et 20°, en commençant par l'orient." (p. 121)

Noms des villes	long.	lat.	العرض	الطول	أسماء البلدان
Dounqoula, dans le pays des Nōūba	58°	15°	يه	نح	دنقلة من بلاد النوبة
Kōūs Dādjila, dans cette région .	50°	12°	يب	ن	كوس داجلة منه
Le royaume des Ḥabacha	42°	20°	مب	ك	مملكة الحبشة
Djarmi la grande	34°	20°	ك	لد	جرمى الكبرى

© Biblioteca Nacional de España

Le deuxième climat a une longeur de 8600 milles et une largeur de 400 milles; les latitudes du commencement, du milieu et de la fin sont 20 1/5°, 24° 6′ et 27 1/5°; la durée des journées les plus longues à ces lieux est de 13 1/10, 13 1/5 et 13 3/10 heures. (p. 121, 122)

وابتداء هذا الإقليم من المشرق ويمرّ على وسط بلاد الصين.... ثمّ يمرّ على وسط بلاد العرب ثمّ يقطع بحر القلزم ويمر على شمال بلاد الحبشة وجنوب بلاد صعيد مصر فيقطع نيل مصر هناك ثمّ يمرّ على وسط بلاد الواحة وافريقية ثمّ يمرّ على شمال بلاد البربر وجنوب بلاد القيروان ثمّ يمرّ على وسط بلاد مرطانة وينتهى الى بحر المغرب وأكثر أهل هذه البلدان ألوانهم من بين السمرة الى السواد،

„Ce climat commence à l'orient et passe sur le milieu du pays des Ṣîn ....; ensuite il passe sur le milieu du pays des ʿArab, puis traverse la mer d'al-Qoulzoum pour passer ensuite sur la partie nord du pays des Ḥabacha et le sud du Ṣaʿîd de Miṣr; c'est ici qu'il traverse le Nil de Miṣr, pour passer ensuite sur le milieu du pays d'al-Zaqqa et de l'Ifriqiya; puis il continue par le nord du pays des Barbar et le sud du pays d'al-Qairawân, puis sur le milieu du pays de Martûma et enfin il arrive à la mer de l'occident. La plus grande partie des habitants de ces pays ont une couleur entre brun et noir." (p. 122)

فمن المدن الكبار الّتى فى هذا الإقليم أوّلها ممّا يلى المشرق فى أقصى بلاد الصين وهو كلّ مدينة عرضها من لَ الى كَزَلَ وأوّلها ممّا يلى المشرق،

„Les grandes villes situées dans ce climat commencent à l'orient dans la partie extrême du pays des Ṣîn; ce sont les villes se trouvant entre 20′ et 27° 20′, en commençant de l'orient." (p. 122)

Noms des villes	long.	lat.	العرض	الطول	أسماء البلدان
Ikhmîm, dans le Ṣaʿîd de Miṣr	75° 30′	27° 30′	كو ل	عه ل	اخميم من صعيد مصر
Ifriqiya, dans le Maghrib . .	34°	26°	كو	لد	افريقية من المغرب
Pays d'al-Bawâlî (?).	20′	21°	كا	ك	بلاد البوالى

Le troisième climat a une longueur de 8200 milles et une largeur de 350 milles; les latitudes du commencement, du milieu et de la fin sont 27 1/5°, 30 1/10° et 33°30′; la durée des journées les plus longues à ces lieux est de 13 1/10, 14 et 14 1/2 heures. (p. 123)

وابتداء هذا الإقليم من المشرق فيمرّ على شمال بلاد الصين.... ثمّ يمرّ على وسط الشأم ثمّ يمرّ على بلاد مصر ويمرّ على بلاد الإسكندريّة ثمّ يمرّ على وسط بلاد مرماريق ثمّ يمرّ على وسط بلاد القادسية وعلى وسط بلاد القيروان ثمّ يمرّ على بلاد طنجة وينتهى على بحر المغرب وأكثر أهل هذه البلدان سمر،

„Ce climat commence à l'orient et passe sur le nord du pays des Ṣîn ....; ensuite il passe sur le milieu d'al-Chaʿm, puis sur le pays de Miṣr et d'al-Iskandarîya, puis sur le milieu du pays de Marmâriq, puis sur le milieu du pays d'al-Qâdisîya et le milieu du pays d'al-Qairawân; après quoi il passe sur le pays de Tandja pour atteindre enfin la mer de l'occident. La plupart des habitants de ces pays sont de couleur brune." (p. 123)

أسماء المدن الّتى فى الإقليم الثالث وهى كلّ مدينة عرضها من كَزَلَ الى لَجَ أوّلها ممّا يلى المشرق،

„Noms des villes situées dans le troisième climat. Ce sont les villes se trouvant entre 27°20′ et 33°30′ latitude, en commençant de l'orient." (p. 124)

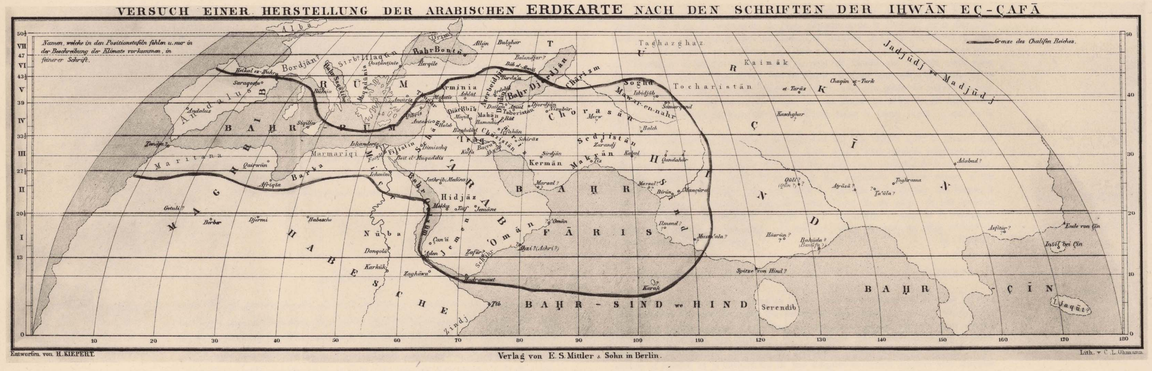
Noms des villes	long.	lat.	العرض	الطول	أسماء البلدان
al-Fousṭâṭ, dans Miṣr	34° 40′	31°	لا	لد م	الفسطاط من مصر
al-Iskandarîya, Baṭlamiyôus . .	52′	31° 45′	لا مه	لب	الإسكندريّة بطلميوس
al-Qairawân, dans le Maghrib	31° 45′	20° 9′	ك ط	لا مه	القيروان من المغرب
Tandja, dans le Maghrib . .	11° 30′	36′	لو	يا ل	طنجة من المغرب

Les autres climats sont traités de la même façon.

Les dernières sections de ce quatrième traité n'ont pas un contenu strictement géographique.

Le texte a été publié dernièrement au Caire, en 1347/1928, sous le titre de „Rasâ'il Ikhwân al-Ṣafâ wa Khillân al-Wafâ". Les tableaux des longitudes et latitudes ont été donnés d'après les reproductions du manuscrit de Gotha (Arab. No. 157) dans l'ouvrage de Fr. Dieterici, Die Propaedeutik der Araber im zehnten Jahrhundert, Berlin, 1865.

VERSUCH EINER HERSTELLUNG DER ARABISCHEN ERDKARTE NACH DEN SCHRIFTEN DER IḤWÂN EÇ-ÇAFÂ



ÉPOQUE: c. 340 DE L'HÉGIRE/950 DE J.-C.
DATE : 1865.
AUTEURS: „LES FRÈRES DE LA PURETÉ" (IKHWAN AL-SAFA), INTERPRÉTÉS PAR H. KIEPERT.
L'ORIGINAL A ÉTÉ PUBLIÉ DANS: FRIEDRICH DIETERICI, DIE PROPAEDEUTIK DER ARABER IM ZEHNTEN JAHRHUNDERT, BERLIN, 1865. 10,5 × 35 cm.

© Biblioteca Nacional de España

AGAPIUS

Milieu du Xe siècle de J.-C.
IVe siècle de l'Hégire

Agapius (Mahboub) le Grec, fils de Constantin, évêque de Menbidj, Kitab al-Unvan, Histoire universelle.

فاتحة الكتاب، والعجب الثاني فارس الإسكندرية وهو البرج والمنظرة الّذى فى داخل البحر على أربعة سواطين من زجاج الّذى رهم بوطس الحكيم الّذى قاس البحر وسلك البرّ أنّه لم يجد فى العالم من البنيان شيئًا أرفع منه....'

جمع فى هذا الكتاب وبيّن من شرح قسمة الأرض والأقاليم السبعة طولها وعرضها وبحارها وخلجانها ومدائنها المعروفة وحال سكّان الأقاليم وهمتهم فى معايشهم وما فى كلّ إقليم من المضارّ والمنافع....'

قسمة الأرض

وقسمت الأرض من بعد الطوفان للفقائل من ولد نوح فصار حدّ سام بكر نوح من أرض فارس وبقطوريون إلى هند الّتى هى بلاد الهند فصار حدود حام من بلاد رمفوريا إلى غدريون وصارت حدود يافث من مدى الّتى هى بلاد الموصل وما والاها إلى بلاد غدريون الّتى هى الجانب الشمالىّ ولهم حدودٌ ولحوم تفرّز أرضهم نهر دجلة الّذى يحجز مدى وفارس ويكون أسباط بنى يافث خمس عشر سبطًا وأسباط بنى سام خمسة وعشرون سبطًا وأسباط بنى حام اثنين وثلاثين سبطًا تجمعهم اثنين وسبعين سبطًا ولبنى حام نحوم تفرّز أرضهم وهو نهر جيحون الّذى هو نهر النيل.'

وسنبيّن ذلك عند قسمة الأقاليم السبعة بعد تفرّق الألسن ونصف حال سكّانها وطوائفهم ومذاهبهم وهمتهم وحكمتهم وآدابهم ونذكر دوابّها وطيورها ومدد أعمار أهلها ومعايشهم وما فيها من العجائب بعد أن تبلبلت الألسن وتفرّقت بمابل ونذكر بحار كلّ إقليم وخلجانه وطول فراسخه وعرضها ومن أين تبتدئ وأين تنتهى وما فيها من الجزائر العامرة والغامرة ونصف مدائنها المعروفة فى كلّ إقليم إن شاء الله....'

ابتداء صفة الأقاليم

فقلنا فى بدئ ما وصفنا آنفًا ونعتنا حدود بلدان أسباط ولد حام وسام وبافث بنى نوح وبيّنّا كيف قسمت الأرض بينهم جملةً على غير حدود أقاليم ووصف ما فيها شرحه وبيانه فبدأ الآن ونبيّن ونشرح قسمة الأقاليم السبعة المعمورة المسكونة فيما بينهم ومقادير طولها وعرضها ونعت حالات الأمم والشعوب الّذين يسكنونها ونصف معايشهم وتدابيرهم وحلالهم وآلوانهم والأمور الّتى جرى عليها من قديم الدهر ومنذ انتزلوا وخبر عن دوابّهم وسائر الحيوان والسباع والهوامّ الّتى فيها إقليمًا إقليمًا على ما وضعه بطلميوس الحكيم وقسمه هرطستانس الحكيم من بعده فنقول أنّ الأرض مقسومةٌ لخمسة أقسام فأربعةٌ منها غير معمورة ولا مسكونة وذلك أنّ القسمة الأولى الشرقيّة نارية متوقّدة صرفة أبدًا والقسمة الثانية الجنوبيّة المتاخمة من قسمة الإقليم الأوّل مفرطة فى الحرارة جدًّا غير ممكن سكناها والقسمة الثالثة الغربيّة مائيّة ومنتهاها بحرٌ غير مسلوكة وجزائر غير معمورة والقسمة الرابعة الشماليّة المتاخمة عن قسمة الإقليم السابع مفرطة فى البرد وشدّة الصرّ والبرد دائمة الثلوج أبدًا فالمعمورة من الأرض المسكونة من هذا الخمسة أقسام القسمة الوسطى وهذه القسمة وحدها تقسم بسبعة أقسام وتسمّى هذه الأقسام السبعة باللسان اليونانىّ فليماطا أى الأقاليم وتسمّى باللسان الفارسىّ قشور'

فمن الواجب أن نعلم أوّلًا أنّ الأرض مستديرةٌ كاستدارة الأكرة وأنّ لوسطها هذا المعمور المسكون ارتفاعًا وأطرافها من الأقسام الأربعة متسافلةً متطاطئةً وأنّ من أجل ارتفاع وسطها بتقدّم مرّ الشمس فى مشارق الأرض أعنى ناحية الأرض الحرورة فكلّما سلك الإنسان وطرح بعقله وفكره الى الناحية الشماليّة نحو أطراف الأرض البركانيّة وعدل رؤيته فيها وتحرها وجد امتداد طول النهار هناك أبدًا عند صعود الشمس الى الطريقة الشماليّة من البروج الاثنى عشر عند رأس السرطان وطول انتهاء الليل عند نزول الشمس فى البروج الجنوبيّة ويحسّ بها فى عقله ويفهمها فإنّها شديدة البرد بيان ما وصفنا طول امتداد الليل والنهار هناك يوجد فى الاصطرلاب أعنى ذات الصفائح الّذى عمل بطلميوس وفى البيضة وفى ذات الحلق وفى كتاب القانون أيضًا الّذى وضع ووصف فيه طول الأرض وعرضها وفى الأقاليم السبعة وبحورها وجزائرها ومدنها ومعرفة ساعاتها فإنّ بطلميوس قد ذكر فى كتبه....'

PREFACE. — La seconde merveille est le phare d'Alexandrie. C'est une tour avec un observatoire, qui se trouve à l'entrée de la mer, sur quatre colonnes en verre. C'est d'elle que parle Bédas le savant, qui mesura la mer, parcourut la terre et ne trouva aucune construction dans l'univers plus haute que celle-là.... (p. 568—9)

.... dans ce livre est réunie et expliquée l'histoire de la division de la terre et des sept climats, leur longueur, leur largeur, leurs mers, leurs golfes, leurs villes célèbres, l'état des habitants des climats, leurs mœurs et ce qu'il y a de nuisible et d'utile dans chaque climat.... (p. 569—70)

LE PARTAGE DE LA TERRE.

Après le déluge, la terre fut partagée entre les tribus des enfants de Noé. Les frontières de Sem, le premier-né de Noé, s'étendirent de la Perse et de la Bactriane jusqu'à l'Inde, c'est-à-dire le pays de l'Inde. Les frontières de Cham s'étendirent du pays Rinokûrdra à Gadès; les frontières de Jafeth s'étendirent de la Médie qui est le pays de Mosoul et la contrée voisine, jusqu'au pays de Gadès, du côté du nord. Leur frontière, qui séparait leurs terres, fut le fleuve du Tigre qui sépare la Médie de la Perse. Il y eut quinze tribus des enfants de Jafeth, vingt-cinq tribus des enfants de Sem et trente-deux tribus des enfants de Cham, ce qui donne un total de 72 tribus. Les limites qui séparaient la terre des fils de Cham, furent le fleuve Djaihoun, qui est le fleuve du Nil.

Nous expliquerons tout cela à la répartition des sept climats après la division des langues et nous décrirons leurs habitants, leurs usages, leurs opinions religieuses, leurs préoccupations, leur science et la culture de leur esprit; nous parlerons de leurs animaux, de leurs oiseaux, de la durée de la vie de leur population, de leurs mœurs et des merveilles qui se trouvaient chez eux, après la confusion et la division des langues à Babel; nous ferons mention des mers de chaque climat, de ses golfes, de leur longueur et de leur largeur en parasanges, du point où ils commencent et jusqu'où ils s'étendent, quelles îles, habitées et inhabitées, s'y trouvent; nous décrirons les villes célèbres de chaque climat, si Dieu le veut.... (p. 596—7)

LE COMMENCEMENT DE LA DESCRIPTION DES CLIMATS.

Nous avons dit au commencement ce que nous avons rapporté plus haut et écrit sur les limites des pays des tribus des enfants de Sem, Cham et Jafeth, fils de Noé; nous avons exposé comment la terre avait été partagée en général entre eux, sans indiquer les limites des climats, sans décrire ce qui s'y trouvait, sans explication et sans commentaire. Nous commencerons maintenant par raconter et exposer la division des sept climats, cultivés et habités, et la délimitation de leur longueur et de leur largeur; nous décrirons l'état des tribus et des peuplades qui les habitent; nous rapporterons leurs coutumes, leur administration, leurs conditions, leurs caractères distinctifs, les principaux événements qui se produisirent chez eux depuis les temps anciens et depuis leur dispersion; nous parlerons des animaux et de toutes les bêtes féroces qui s'y trouvent, climat après climat, d'après ce que racontent Ptolémée le savant et après celui-ci Eratosthènes(?) le savant. Nous disons que la terre se divise en cinq parties, dont quatre ne sont pas cultivées, ni habitables. La première partie est celle de l'Orient, toujours en feu, embrasée et brûlante; la seconde partie est celle du sud, située du côté droit du premier climat, excessivement chaude, de sorte qu'il est impossible d'y habiter; la troisième partie est celle de l'Occident, pleine d'eau; ses limites sont des mers infranchissables et des îles inhabitées; la quatrième partie est celle du Nord, du côté droit du septième climat, excessivement froide, pauvre et aride, toujours couverte de neige. Il n'y a qu'une seule partie de ces cinq climats qui soit cultivée dans le monde habitable, c'est la partie du milieu. Elle se divise à elle seule en sept parties et ces sept parties s'appellent en grec Flimata, c'est-à-dire les climats, et en persan Kouschour.

Il faut que nous sachions d'abord que la terre est ronde comme une boule; son centre cultivé et habité représente une élévation; ses côtés touchent les quatre parties qui sont situées en bas; à cause de son élévation le centre est plus rapproché du cours du soleil dans la partie orientale de la terre, c'est-à-dire la région de la terre brûlée. A mesure que l'homme passe et avance par son intelligence et sa pensée jusqu'à la région septentrionale vers les extrêmes limites de la terre et l'examine attentivement, il trouve que l'augmentation de la longueur du jour s'y fait constamment à la montée du soleil sur la voie septentionale des douze signes du Zodiaque au signe du Cancer, et l'augmentation de la longueur de la nuit à la descente du soleil au Zodiaque du sud; il le percevra par son intelligence et le comprendra. (Cette partie que nous décrivons) est extrêmement froide. L'explication de ce que nous avons rapporté de la longueur de la durée de la nuit et du jour en ces lieux, se trouve dans l'astrolabe, c'est-à-dire dans le „cadran" que Ptolémée a fait, dans „la beydeh" (œuf), dans le „zat al-Halk" et aussi dans le Livre du Canon, où il raconte et décrit la longueur et la largeur de la terre, les mers, les îles, les villes et la connaissance des heures des sept climats. Ptolémée rapporte dans ses livres ce qui suit.... (p. 604—607)

© Biblioteca Nacional de España

Dans les deux passages suivants l'auteur parle de cartes géographiques.

والإقليم الرابع هو الّذى وسطه جزيرةٌ من جزائر البحر تسمّى رذوس ومدائنه كثيرةٌ لا تحصى ولكنّا كتمنا بعضها لهداية دلالة الصورة والشكل الّذى قد رسم فيه هيّئة قسمة الأقاليم السبعة....'

تكتمنا الدلالة على الأقاليم السبعة ببرهانٍ بيّن تؤدّى بمجده على ما وصفنا فى الشكل والمثال والصورة الموصوفة الّتى قد رسم فيها رسم هذه الأقاليم السبعة وانظر الآن والتمس تمحّصًا بدلّك عن هذه الصورة والشكل المرسوم فيه الأقاليم السبعة الى كم معنى يدلّك هذا الشكل وكيف يريك ويدلّك على مسير الشمس فى أربع نواحى العالم من ابتداء مسيرها ودورانها من المشرق الى المغرب وكيف يريك دورانها فى البروج الاثنى عشر فى جميع شهور السنة وكيف تصعد الشمس فى البروج الشمالية وتهبط فى البروج الجنوبية ويدلّك على ممرّ الشمس بالليل فى النواحى السفلية المنهبطة ويدلّك الشكل عن كم إقليم تحبس الشمس إذا كانت فى السرطان فى أيّام حزيران وتخلف إقليمًا واحدًا ونصف فى ناحية الجنوب منها وإذا دخلت الشمس الجدى فى أيّام كانون الأوّل تعدد ذلك تجد فى الشكل بيانًا ومعرفةً أنّ الشمس تعبر داخلًا منها جميع الأقاليم السبعة....'

Le quatrième climat au centre duquel se trouve une île maritime qui s'appelle Rhodes, comprend de nombreuses villes qu'il est impossible de compter. Mais nous en rappellerons quelques-unes pour éclaircir et expliquer les cartes et les plans où est tracé le système de la division des sept climats.... (p. 611)

Les indications que nous avons données sur les sept climats, reposent sur des preuves évidentes pour celui qui les trouvera, d'après notre description, sur le plan ou la carte que nous avons tracée où ces sept climats sont représentés. Maintenant regarde et examine bien cette carte et ce plan où les sept climats sont tracés, combien d'idées ce plan te montrera, comment il te fera voir et expliquera la marche du soleil dans quatre régions du monde depuis le commencement de sa marche et de sa rotation de l'Orient à l'Occident, — comment il te fera connaître sa rotation dans les douze signes du Zodiaque, dans tous les mois de l'année, — comment le soleil se lève dans les signes du Zodiaque du nord et se couche dans les signes du Zodiaque du sud; (ce plan) t'expliquera le passage du soleil pendant la nuit dans les régions inférieures et situées en bas; et de combien de climats le soleil est distant, lorsqu'il se trouve dans le signe du Cancer, au mois de Haziran (juin), et laisse derrière lui un climat et demi dans la région du sud, et lorsque le soleil entre dans le signe du Capricorne, au mois du premier Kanoun. En outre, on trouve sur le plan des éclaircissements et des renseignements sur ce fait que le soleil, en y entrant, laisse (sans lumière) loin de lui tous les sept climats.... (p. 616)

ذكر البحار والخلجان والجزائر

وقدّروا أيضًا بحر الهند فقالوا أنّه يمتدّ طوله من المغرب إلى المشرق وذلك من أقصى الهند الى أقصى الحبشة فيكون طوله ثمان ألف ميلٍ وعرضه ألفى وسبعمائة ميلٍ حتّى يجاوز جزيرة استواء الليل والنهار فيكون طوله الآخر ألفًا وتسع مائة ميلٍ وله خليجٌ واحدٌ فى أرض الحبشة يمدّ إلى ناحية البربر ويسمّى الخليج البربرى يكون طوله خمس مائة ميلٍ وعرض طوره مائة ميلٍ وله خليجٌ آخرُ نحو ايلة طوله ألفٌ وأربع مائة ميلٍ وعرضه فى الأصل سبع مائة ميلٍ ومنتهاه أضيق طوره الأدنى الّذى يسمّى البحر الأحمر مائتى ميلٍ وله خليجٌ آخرُ يخرج الى نحو فارس يسمّى الخليج الفارسى طوله ألفٌ وأربع مائة ميلٍ وعرضه فى الأصل خمس مائة ميلٍ وطوره مائةٌ وخمسين ميلًا ومن هذين الخليجين أرض الحجاز واليمن ويكتون ما بين خليج ايلة وخليج فارس ألفٌ وخمس مائة ميلٍ ويخرج منه خليجٌ آخرُ الى أقصى أرض الهند عند تمامه ويسمّى الخليج الأخضر ويكون طوله ألفًا وخمس مائة ميلٍ وفيه من الجزائر العامرة وغير العامرة ألف وثلثمائة وسبعين جزيرةً مختلفة فى أقصى البحر مقابل أرض الهند من ناحية أرض الهند من المشرق ويسمّى طبرباني يحيط به ثلثة ألف فيها جبالٌ عظامٌ وأنهارٌ كثيرةٌ منها يخرج الياقوت الأحمر ولون السماء وحوالى هذه الجزيرة تسعين جزيرةً عامرةً فيها مدائن كثيرةٌ فأمّا البحر الأخضر فإنّه لا يعرف منه إلّا ما يلى ناحية المغرب والشمال من أقصى أرض الحبشة إلى برطونية وهو بحرٌ لا يجرى فيه السفن فستّ جزائر منه مقابل أرض الحبشة تسمّى الجزيرة الخالدات وجزيرةٌ أخرى تسمّى غديرة وهذه الجزيرة مقابل الاندلس عند الخليج لأنّ الخليج يخرج من البحر الآخر عرضه أربعة أميالٍ وهو بين الاندلس وطنجة يسمّى سبطا يخرج إلى بحر الروم وفيه من ناحية الشمال اثنى عشرة جزيرةً اللواتى يسمّين جزائر برطونية ثمّ يتباعد من العمران ولا يعرف واحدٌ كيف هو وأمّا بحر الروم ومصر فيكون من عند الخليج الّذى يخرج من البحر الأخضر الى المشرق والى صور وصيدان طوله خمس ألف ميلٍ وعرضه فى مكان ثمانمائة ميلٍ وفيه خليجٌ واحدٌ يخرج الى ناحية الشمال قريبًا من رومية يكتون طوله خمس مائة ميلٍ ويسمّى هدريس وخليجٌ آخرُ يخرج من مقابل أرض بربرية يكون طوله مائتى ميلٍ وفيه مائةٌ وثمان وستّون جزيرةً عامرةً منها جزائر عظام خمس عشرة جزيرةً وانهار تحيط بها مائتا ميلٍ سردانية تحيط بها ثلثمائة وسقلية بذلك تحيط به خمس مائة ميلٍ واقريطية تحيط بها ثلثمائة ميلٍ وقبرس تحيط بها ثلثمائة وخمسون ميلًا ويخرج فنطس يمدّ من لاذقة الى خلف القسطنطينية وطوله ألفٌ وثلثمائة ميلٍ وعرضه ثلثمائة ميلٍ ويدخل فيه النهر الّذى يسمّى طانائس وهو يجرى من ناحية الشمال من الجبيرة الّتى تسمّى ماراطيس وهو بحرٌ صغيرٌ وإن كان يسمّى بحيرةً طوله من المشرق إلى المغرب ثلثمائة ميلٍ وعند القسطنطينية ينفجر منه خليجٌ يجرى كهيئة النهر ويصبّ فى بحر مصر وعرضه عند القسطنطينية ثلثة أميالٍ وعليه بنيت القسطنطينية'

قسمة الأرض

هذا موضع عمران الأرض وموضع يخترق الأرض ممّا يعرف وقد قسمت الأرض أيضًا على ثلثة اقسامٍ فأوّل قسم منها ما بين البحر الأخضر من ناحية الشمال والخليج الّذى يخرج من فنطس الى البحر الأكثر وما بين ماراطيس البحيرة الى فنطس فصار حدود هذه الناحية من ناحية المغرب والشمال البحر الأخضر ومن ناحية الجنوب بحر الروم ومصر ومن ناحية المشرق الخليج وطانائس النهر ونهره ماراطس وصارت هذه الأرض شبه الجزيرة وسمّوها أوراني والقسمة الثانية من ناحية الجنوب من البحر الى بحر الحبش وحدودها من ناحية المغرب البحر الأخضر ومن ناحية الشمال بحر الروم ومصر ومن ناحية المشرق العربش ومن ناحية الجنوب آخر الحبشة وسمّيت هذه القسمة لوبية والقسمة الثالثة أعنى ما بقى من عمران الأرض الى أقصى المشرق وحدودها من ناحية المغرب طانائس النهر والعربش وايلة ومن ناحية الجنوب بحر

الهند واليمن ومن ناحية المشرق والى أقصى عمران الصين وسمّيت هذه القسمة اسية الكبرى وهذه الثلثة القسم قد جمعت الأقاليم السبعة وجميع بلدان العمران ومدائنها فأمّا الأرض فعلى ما وصفت الطول من المغرب إلى المشرق والعرض فمن الجنوب إلى الشمال وذلك من نصف دائرة الأرض حيث يستوى الليل والنهار والصيف والشتاء الى ناحية الشمال وليس يزيد النهار ولا الليل فى ذلك المكان على اثنى عشر ساعةً ولا ينقص منها'

معرفة ارتفاع الشمس وانحطاطها وزيادة النهار والليل ونقصانها ومجارى النجوم

أمّا بقيّة الأرض ممّا لا يعرف عمرانه ولا خرابه فهو إحدى عشر جزءًا من اثنى عشر جزءًا وإنّما هذا الجزء هو العمران وهو جزء واحدٌ من اثنى عشر جزءًا وإنّما هذا الجزء هو العمران وفيه البحار والمفاوز ولعلّ بعض من يفتش وينظر فى الأمور يسأل ويقول فهل فى هذه الإحدى عشر جزءًا نباتٌ وحيوانٌ ونحنُ كما عندنا فى هذا الجزء الواحد فنقول أمّا ما كان من الأرض يعمر فيلمنا فلا يجاوز الآفاق الّتى ذكرنا وأمّا ما وراء ذلك فلم يدخله أحد ولم يجر الينا منه أحد ولكن يبلغ رأى الحكماء وظنّهم على ما لا ينكره أحدٌ ممّن يعقل أنّ الشمس والقمر والكواكب تجرى عندنا ويكون من ذلك الصيف والشتاء والربيع والخريف وما يعرفه كلّ واحدٍ فإن كانت الشمس يطلع على كلّ مكانٍ من دائرة الأرض والقمر والكواكب مثل ما عندنا فينبغى أن يكون هناك نباتٌ وحيوانٌ ونحنُ وجبالٌ مثلما عندنا ولذلك يقع الرأى كما أنّ فى السبعة الأقاليم يجرى الشمس والقمر والكواكب كما قلنا فينبغى أيضًا أن يكون كلّما وصفنا العمران من استواء الليل والنهار أعنى من نصف دائرة الأرض الى ناحية الشمال أن يكون من نصف دائرة الأرض أعنى الاستواء الى ناحية الجنوب ويكون أيضًا هنالك إقليمٌ حول هذه السبعة الأقاليم الّتى فى ناحية الشمال وقد تسم الأوّلين بعد ما وصفنا الأرض وما فيها من الكثور والبلدان باثنى عشر قسمًا وصيّروا كلّ قسمًا منها لمجرى من البروج الاثنى عشر ليعرف ذلك الكور والبلدان بنسبتها إلى ذلك البروج والكواكب الّتى قسموها لها لكيما يعرف من ذلك المحسب والأوقات الّتى تكون فى البلدان وقت حساب مواليد السنين البروج الّتى تستولى على السنة والكواكب فيقال فى ذلك على تلك البلدة والناحية الّتى تستولى عليها على قدر ما أدرك الحكماء فما يجرى على قدر طبائع وجواهر الفلك وما فيه'

باب ذكر بلدان الأرض ومدائنها المسمّاة للبروج

الحمل له من الكور فارس وأذربيجان وبرطونية وسقلية وجرمانية وفلسطين وبعض البلغا والمثور جميع مدائن ماء واصبهان وما صغر من جزائر بحر الروم وقبرص وأسنة الصغرى وللقوميس وهو الجبرا جبلان والديلم وجرجان وطبرستان وأرمنية الكبرى وهرو والطوابلس وسرافية ومصر والمسوطان أرض بوبر والوبقية وبثومية الّتى بأرض الروم وقروجة ولادقية ولوذية وللأسد أرض التوك وابرانشهر وانطاكية وحلبقية والتولية وأرض حمص ودمشق وسواد الكتوفة والمغدرا وهى السنبلة قورشتية وأرض بابل وأرض الموصل وأرض الجزيرة وأرض الميوانيين وأرض قوطاجنة وأرض الجزيرة وللميزان أرض بخارا وكفارستان قشمير وتبت وشول أوسيس وأرض بعض الحبشة الّتى تسمّى ظراغليذ وطيفى وأرض جستان وأرض كرمان وللعقرب الخمار وامل وطخلعة وحطولية ونوبه السماوه وسورية وقنادوقية وللقوس أرض فلاطيقى والاندلس والصقالبة وللمجدى أرض الهند والسوس ومكران وهواء وترافية ومقدونية وابلونس وللدلو سوماطيقى ونهر بلخ والصغدة وفرغانة والشاش والبلغا وارانية وسط الحبشة وللحوت بابلونية ومقدونية وسموبطس وخرمه ونيقوذولية....'

مولد موسى النبىّ وخبره

وفى سنة ثمان وعشرين من مولد موسى بنا فرعون هرموبوليس المدينة على نهر النيل الّتى هى الفرما....'

وفى ذلك الزمان ظهر وعرف اطلس فوبيتوس معلّم السحر ويقال أنّه بلغ بحوره الى فلك السماء وعرف جميع ما فيها من معانى أسرار الفلك ويسمّونه أيضًا من هذه العلّة الجبل الّذى فوق السحاب ومن علمه وكتبه صوّر ارضى الحكيم أشكال الفلك وجميع أنواعه بصورها وحدودها وهو الكتاب الّذى نقل الطاهر ابن الحسين ذى اليمينين بصوره وجميع أشكاله وأنواع معادنه من الرومنّة إلى العربيّة وكتابٌ عجيبٌ وإن طلب وجد....'

partie est ce qui reste du pays habité de la terre jusqu'aux extrémités de l'orient. Ses limites sont, du côté de l'occident, le fleuve Tanaïs, al-Aysch et Aylah; du côté du sud, la Mer de l'Inde et l'Yémen; du côté de l'orient, elle s'étend jusqu'aux extrémités du pays habité de la Chine. Cette partie se nomme la Grande Asie. Ces trois parties comprennent les sept climats, tous les pays habités et toutes les villes. Quant à la terre, sa longueur, d'après la description que nous venons de donner, s'étend de l'est à l'ouest et sa largeur du sud au nord, à partir du milieu de la circonférence de la terre, là où la nuit et le jour, l'été et l'hiver sont égaux, jusqu'à la région du nord. Dans cet endroit les jours et les nuits sont de douze heures, sans augmenter, ni diminuer. (p. 620—22)

NOTICE SUR L'ASCENSION ET LA DESCENTE DU SOLEIL, SUR L'ACCROISSEMENT ET LA DIMINUTION DU JOUR ET DE LA NUIT ET SUR LE COURS DES ÉTOILES.

.... Quant au reste de la terre, on ne sait pas s'il est habité ou désert; il comprend les onze douzièmes du globe; il n'y a qu'une seule partie sur douze qui soit habitée. Dans cette partie, qui est le pays habité, il se trouve des mers et des déserts. Le chercheur qui veut se rende compte des choses, nous demandera peut-être s'il y a dans ces onze parties, de la végétation, des animaux, des mers, comme chez nous dans notre unique partie; nous répondons: la terre, qui a été habitée avant nous, ne dépasse pas les limites dont nous avons parlé; quant à ce qui se trouve au delà, personne n'y est entré et personne n'en est venu chez nous. Les opinions et les idées des savants tombent d'accord, et aucune personne intelligente ne nie que le soleil, la lune et les étoiles se meuvent chez nous, et que ce mouvement produit l'été, l'hiver, le printemps et l'automne, ce que tout le monde sait. Si le soleil se lève au-dessus de tous les endroits de la surface de la terre, comme chez nous, de même que la lune et les étoiles, il est nécessaire qu'il y ait des plantes, des animaux, des mers et des montagnes, comme chez nous. C'est pourquoi certains raisonnent ainsi: si, dans les sept climats, le soleil, la lune et les étoiles se meuvent, comme nous l'avons dit, il est également nécessaire que la terre comme nous l'avons décrite, soit habitée à partir de l'équateur, c'est-à-dire la moitié de la sphère terrestre du côté du nord et (l'autre) moitié de la sphère terrestre, c'est-à-dire à partir de l'équateur du côté du sud; il doit y avoir aussi un climat, autour de ces sept climats qui se trouvent dans la région du nord. Outre la division que nous venons de donner, les anciens avaient partagé la terre, ses pays et ses villes en douze parties et en avaient attribué chaque partie à l'un des douze signes du Zodiaque, pour que ces pays et villes connussent leur relation avec ces signes du Zodiaque et avec les planètes, auxquelles les anciens les avaient attribués; ils pensaient connaître ainsi l'abondance et la disette dans leurs pays au moment où on calculait le mouvement des années, des signes du Zodiaque qui dominent l'année, et des étoiles. D'après cela on se forme une opinion sur la région et le pays où domine (tel signe), selon les connaissances des savants, autant que cela dépend des qualités extérieures et intérieures de la sphère céleste et de ce qu'elle renferme. (p. 623—5)

CHAPITRE DES PAYS ET DES VILLES DE LA TERRE, APPELÉS D'APRÈS LES SIGNES DU ZODIAQUE.

Les pays du Bélier sont: le Fars, Adarbaïdjan, la Bretagne, la Sicile, la Germanie, la Palestine et une partie d'al-Balka. Le signe du Taureau: toutes les villes de Mah, Ispahan, les petites îles de la mer de Roum, Chypre, l'Asie Mineure. Le signe des Gémeaux: les contrées de Dijlân, Deilem, Djordjan, Thabaristan, la Grande Arménie, Merv, Tripoli (Athrablous), Marakiah et Misr. Le signe du Cancer: la Terre des Berbères (la Barbarie), l'Afrique, la Bithynie, qui se trouve au pays des Grecs, la Phrygie, Ladikiyah (?) et la Lydie. Le signe du Lion: le pays des Turcs, Abraschahr, Antioche (Anthâkiah), Halikiyah (?), l'Étolie (?), Émèse (Homs), Damas (Dimeschk) et le pays autour de Koufah. Le signe de la Vierge: Corinthe, le pays de Babel, de Moçoul et d'al-Djezîreh, le pays des Grecs et Carthage. Le signe de la Balance: Boukhara, le Thaharistan, Kaschmir, le Thibet, Schoul, Awsis (?), la partie du pays d'Abyssinie qui s'appelle Troglodytica, le Sedjestan, la Carmanie. Le signe du Scorpion: le pays du Hedjaz, Armoul, Tanger, Hatouliyah, la Nubie bleue, Souriah (la Syrie), la Cappadoce. Le signe du Sagittaire: le pays de Ph.lathiki, l'Andalousie (l'Espagne) et le pays des Slaves. Le signe du Capricorne: le pays de l'Inde, al-Sous, Mokrân, Hûnâ (?), la Thrace, la Macédoine et l'Illyrie (?). Le signe du Verseau: la Sarmathie, le fleuve du Balch, la Sogdiane, Ferghânah, as-Schâsch, al-Balkah et l'Azanie au centre de l'Abyssinie. Le signe des Poissons: la Babylonie, la Paphlagonie, Smûnithis (?), Khorramah, Nikûdhûliah (Nicomédie?).... (p. 625—7)

LA NAISSANCE DE MOISE ET SON HISTOIRE.

.... En l'an 28 de la naissance de Moïse le prophète, le Pharaon bâtit la ville d'Hermopolis sur le fleuve du Nil qui s'appelait aussi al-F.r.ma.... (p. 673)

.... A cette époque parut et se fit connaître Atlas, fils de Prométhée, qui enseignait la magie (astrologue). On raconte que, sa magie atteignant la sphère céleste, il connut tout ce qui s'y passait de ses mystères. A cause de cela, on donna le nom d'Atlas à la montagne qui s'élève au-dessus des nuages. D'après ses connaissances et ses livres, Eratho sthènes, le savant, traça les plans de la sphère avec toutes les espèces de ses constellations et leurs termes. Ce livre fut traduit du grec en arabe par Thabit ibn al-Hosein, homme ingénieux, avec ses cartes, tous ses plans et toutes les espèces de ses finesses. C'est un livre remarquable et, si l'on veut, on peut le retrouver.... (p. 677)

Publié, traduit et daté par Alexandre Vasiliev dans: Patrologia orientalis, tome V, Paris, 1910.

CHAPITRE DES MERS, DES GOLFES ET DES ILES.

On a déterminé aussi la mer de l'Inde et l'on dit qu'elle s'étend dans sa longueur de l'Occident à l'Orient, c'est-à-dire des extrémités de l'Inde jusqu'aux extrémités de l'Abyssinie; sa longueur est de 8 000 milles et sa largeur est de 2 700 milles, jusqu'à ce qu'elle passe au delà de l'île où la nuit est égale au jour; sa seconde partie est de 1 900 milles; cette mer renferme un golfe au pays de l'Abyssinie, qui s'étend jusqu'à la région des Berbères et s'appelle le golfe des Berbères; sa longueur est de 500 milles et la largeur de son côté est de 100 milles. L'autre golfe est celui du côté d'Aylah; sa longueur est de 1 400 milles et sa largeur au début est de 700 milles, et son extrémité, c'est-à-dire le côté le plus proche qui s'appelle la Mer Rouge, est de 200 milles. Cette mer renferme encore du côté de la Perse un golfe qui s'appelle le golfe Persique; sa longueur est de 1 400 milles, sa largeur au début est de 500 milles et son extrémité est de 150 milles. Entre ces deux golfes se trouve le pays du Hedjaz et de l'Yémen; l'étendue d'entre le golfe d'Aylah et le golfe Persique est de 1 500 milles. Cette mer renferme encore un golfe, s'étendant jusqu'aux extrémités du pays de l'Inde, qui s'appelle le golfe Vert; sa longueur est de 1 500 milles. Parmi les 1 370 îles, habitées et inhabitées, il se trouve aux extrémités de la mer, vis-à-vis du pays de l'Inde, du côté de l'Orient une grande île qui s'appelle Taprobane, de 3 000 milles de circonférence; il s'y trouve de hautes montagnes et plusieurs fleuves d'où l'on extrait de l'hyacinthe rouge et bleu; autour de cette île il y a 90 îles habitées où l'on trouve beaucoup de villes. Quant à la Mer Verte, on n'en connaît que sa proximité de la région de l'ouest et du nord, des extrémités du pays de l'Abyssinie jusqu'à la Bretagne; les navires n'y vont pas. On y trouve six îles, situées vis-à-vis du pays de l'Abyssinie, qui s'appellent les Îles Eternelles (Khalidât, les Canaries). Il y a une autre île, qui s'appelle Ghadyra (Cadix); cette île est située vis-à-vis de l'Espagne, au détroit qui sort de l'autre mer. Sa largeur est de quatre milles; il est situé entre l'Espagne et Tanger; il s'appelle le détroit de Ceuta et débouche dans la mer de Roum. Du côté du nord de cette mer se trouvent douze îles, qui s'appellent les Îles de Bretagne. Ensuite cette mer s'éloigne des contrées habitées et personne ne connaît comment elle est. La mer de Roum et de Misr (la Méditerranée) s'étend du détroit qui sort de la Mer Verte, vers l'orient, jusqu'à Tyr et Sidon; sa longueur est de 5 000 milles et sa largeur est à peu près de 800 milles. Elle forme un golfe qui se dirige vers la région du nord près de Rome, dont la longueur est de 500 milles et qui s'appelle la Mer Adriatique; elle forme un autre golfe qui commence vis-à-vis du pays des Berbères, dont la longueur est de 200 milles. Dans cette mer il y a 162 îles habitées, dont quinze grandes îles: Anhâr (la Corse?) de 200 milles de circonférence, la Sardaigne de 300 milles de circonférence, la Sicile de 500 milles de circonférence, la Crète de 300 milles de circonférence et Chypre de 350 milles de circonférence. La mer du Pont s'étend depuis Lazikah jusqu'au delà de Constantinople; sa longueur est de 1 300 milles et sa largeur de 300 milles. Elle reçoit le fleuve appelé Tanaïs; il coule de la région du nord et sort du lac appelé Mayotis; c'est une grande mer, mais on l'appelle lac; sa longueur de l'orient à l'occident est de 300 milles et sa largeur est de 100 milles. A Constantinople, cette mer forme un détroit qui coule comme un fleuve et se jette dans la mer de Misr; sa largeur à Constantinople est de trois milles; Constantinople est bâti sur ses bords. (p. 617—20)

LA DIVISION DE LA TERRE.

Telle est la topographie de la terre habitée et la situation des mers du globe qui sont connues. La terre se divise aussi, d'une autre façon, en trois parties. La première partie est celle qui est comprise entre la mer Verte du côté du nord et le détroit qui sort de la mer du Pont dans la grande Mer, et celle qui est comprise entre le lac de Mayotis et la mer du Pont. Les limites de cette région sont, du côté de l'ouest et du nord, la mer Verte; du côté du sud, la Mer de Roum (la Méditerranée) et de Misr d'Egypte; du côté de l'est, le détroit, le fleuve Tanaïs et le lac de Mayotis. Cette terre ressemble à une île et se nomme l'Europe. La seconde partie s'étend du côté du sud depuis la mer jusqu'à la mer d'Abyssinie. Ses limites sont, du côté de l'ouest, la mer Verte; du côté du nord, la Mer de Roum et de Misr; du côté de l'est, al-Arysch, et du côté du sud, l'extrémité de l'Abyssinie. Cette partie se nomme la Libye. La troisième

© Biblioteca Nacional de España

DOCUMENTS COPTES

DU NEUVIÈME SIÈCLE ET DE LA PREMIÈRE PARTIE DU DIXIÈME SIÈCLE

Noms géographiques mentionnés pour la première fois, dans un papyrus, un ostracon ou un graffito.

OUVRAGES CITÉS.

GIRON. — NOËL GIRON, LÉGENDES COPTES, PARIS, 1907.
GUIMET. — AMÉLINEAU, HISTOIRE DES MONASTÈRES DE LA BASSE-ÉGYPTE (ANNALES DU MUSÉE GUIMET, 25, 1894).
MUNIER. — H. MUNIER, UNE RELATION COPTE SAÏDIQUE DE LA VIE DES SAINTS MAXIME ET DOMÈCE. (BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE AU CAIRE, XIII, 1916, P. 93 SQ.).
RYLANDS. — W. E. CRUM, CATALOGUE OF THE COPTIC MANUSCRIPTS IN THE COLLECTION OF THE JOHN RYLANDS LIBRARY, MANCHESTER, 1909.
STERN. — L. STERN, SAHIDISCHE INSCHRIFTEN (ZEITSCHRIFT FÜR ÄGYPTISCHE SPRACHE UND ALTERTUMSKUNDE, 16, 1878, P. 9 SQ.).
THOMPSON. — H. THOMPSON, A COPTIC MARRIAGE CONTRACT (PROCEEDINGS OF THE SOCIETY OF BIBLICAL ARCHAEOLOGY 34, 1912, P. 173 SQ.).
ZOËGA. — G. ZOËGA, CATALOGUS CODICUM COPTICORUM MSS. QUI IN MUSEO BORGIANO VELITRIS ADSERVANTUR, ROMAE, 1810.

LA LETTRE S MENTIONNÉE À CÔTÉ DE LA RÉFÉRENCE QUI PRÉCÈDE CHAQUE NOM SIGNIFIE QUE LE DOCUMENT EST ÉCRIT EN DIALECTE SAÏDIQUE; LA LETTRE B — EN DIALECTE BOHAÏRIQUE. CES INDICATIONS N'ONT ÉTÉ DONNÉES QUE POUR LES NOMS OU LES OUVRAGES MODERNES EN ONT FAIT EXPRESSÉMENT LA MENTION.

DOCUMENT DATÉ DU NEUVIÈME SIÈCLE.

891-893 Munier fol. LXV 2' (S)
ⲁⲡⲧⲉⲡⲟⲩ Aptepou
ⲡⲁⲣⲭⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙ̀ⲫⲭⲁⲏⲗ ⲉ̀ⲡⲓⲁⲛⲧⲟⲟⲩ
(Eglise de) l'Archange Michaël en Montagne

DOCUMENTS NON DATÉS DU NEUVIÈME OU DIXIÈME SIÈCLE.

Rylands 138 (S)
ⲡⲓⲕⲟⲩⲓ ⲗⲩⲥⲓⲙ̀ Pkoui Lysim̀
Rylands 205 (S)
ⲧⲃⲁⲕⲉⲓⲗⲉ Tbakeilé
Rylands 370 (S)
ⲛⲉⲟⲩⲟⲩ Neouot
Rylands 377 (S)
ⲧⲉⲗⲓⲗⲉ Telilé
Rylands 439 (47b) (B)
ϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲡⲉⲙϫⲉ La ville Pemdjé
Rylands 447 (B)
ϫⲉⲃⲉϩ Chbehs

DOCUMENT NON DATÉ DU NEUVIÈME OU ONZIÈME SIÈCLE.

Guimet I (B)
ⲣⲁⲕⲟϯ Rakoti
ϯϫⲱⲣⲁ ϫⲏⲙⲓ le pays Chêmi

DOCUMENTS DATÉS DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU DIXIÈME SIÈCLE.

918 Zoëga XXVII (B)
ϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲣⲙⲁⲛϯ la ville Ermant
ⲕⲉϥⲧ Keft
ⲡⲱⲟⲩ ⲕⲉϥⲧ le nome Keft
ⲡⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲥⲉⲛⲓϯ le Monastère de Tsenti
ϣⲏⲧ Schiêt
ⲡⲧⲱⲟⲩ ⲛ ϩⲏⲙⲓ la montagne de Schêmî
ⲡⲧⲱⲟⲩ ⲛ ϯⲗⲟϫ la montagne de Tilodj
924 Giron p. 43
ⲡⲱⲟⲩ ⲡⲁⲛⲟⲥ le nome Panos
ⲧⲟⲩⲑⲱⲛ Toutôn
925 Zoëga XIX (B)
ⲕⲟⲗⲧⲁ Kolta
ⲡⲱⲟⲩ ⲡⲁⲛⲁⲩ le nome Panau
ⲡⲓⲱⲣⲙⲉⲥ Pihormes
ⲧⲁⲙⲙⲁϯ Tammati
ⲧⲁⲩⲃⲁϩ Taubah
ϣⲁⲧⲉ Schaté
ϣⲏⲑⲏⲧ Schihêt
ϯⲧⲓⲫ Tifré
932 Stern (S)
ⲃⲩⲗⲓⲁⲛⲏ Bylianê
946 Thompson
ⲧⲡⲟⲗ[ⲓⲥ] ⲃⲱⲛ la ville Bôn

TABLE DES MATIÈRES

Titre du Tome troisième, fascicule I 481

De 640 à 750 de J.-C./de 19 à 133 de l'Hégire.
LA CONQUÊTE ARABE, d'après la tradition islamique. Texte 482
Le „Ḥadîth" (avant 10/632)
Ziyâd ibn Djaz' al-Zoubaidi (vers 20/641)
'Oumar ibn al-Khattab, le calife (avant 24/644)
Abou Ouwais (31/652)
'Amr ibn al-'As (avant 43/663)
'Abd Allah ibn 'Amr ibn al-'As (avant 67/686)
'Abd Allah ibn al-'Abbas (avant 68/687)
'Abd Allah ibn Zoubair (avant 73/692)
'Abd Allah ibn Qais al-Rouqayyat (81/700)
Abou Rouhm al-Sama'i (avant 81/700)
Abou Tamim al-Djaichani (vers 81/700)
Abou 'l-Khair (vers 81/700)
'Oumar ibn 'Abd al-'Aziz (avant 102/720)
Wahb ibn Mounabbih (avant 110/728)
Yazid ibn Abi Habib (avant 129/746)
Houbaira (avant 133/750)
Ibn Ka'b (avant 133/750)
Khalid et 'Oubada (avant 133/750)
'Oubaid Allah ibn Abi Dja'far (avant 133/750)
Abou 'Outhman et Abou Haritha (vers 133/750)
Khalid ibn Yazid (vers 133/750)
'Ali ibn Abi Talha (vers 133/750)
'Abd Allah ibn Houbaira (vers 133/750)
'Abd al-Karim ibn Al-Harith (avant 136/753)
Ibn Lahi'a (avant 175/791)
Al-Laith ibn Sa'd (avant 176/792)
Mouhammad ibn Yahya al-Iskandarani (vers 184/800)
'Abd Allah ibn Salih (vers 184/800)
Mou'awiya ibn Salih (vers 184/800)
Al-Waqidi (avant 207/823)
Hicham ibn Ishaq (avant 215/830)
'Outhman ibn Salih (avant 220/835)
Sa'id ibn 'Oufair (avant 226/841)
Ibn Boukair (avant 232/846)
Ibrahim ibn Sa'id al-Balawi (avant 236/850)
Ibn 'Abd al-Hakam (avant 258/871)
Al-Baladhouri (avant 279/892)
Al-Tabari (avant 311/923)
Alfred J. Butler, The Delta of the Nile to illustrate the Conquest, — Map of the country from 'Arish to Tinnis. 1902 487
Omar Toussoun, La Basse Egypte d'après George de Chypre au moment de l'invasion arabe, — La Basse Egypte au commencement de l'occupation arabe, VIIe siècle ap. J.-C. 488

641 de J.-C./20 de l'Hégire.
FONDATION D'AL-FOUSTAT. Texte 489

Vers 670 de J.-C./50 de l'Hégire.
FONDATION D'AL-QAIRAWAN. Texte 489

c. 657 de J.-C.
ANANIAS DE CHIRAC. Texte 490

Avant 666-667 de J.-C.
SEVERUS SEBOKHT. Texte 490

c. 670 de J.-C.
ARCULFE. Texte 491

675 à 703 de J.-C.
LISTE DU THRONOS ALEXANDRINOS. Texte 491

Περιγραφὴ Αἰγύπτου τῆς νέας καὶ παλαίας προσφερομένη τῷ... Πατριάρχῃ τῆς ἁγίας πόλεως Ἱεροσολύμ... Χρυσάνθῳ. Ἐν ἔτει ,αψχβ' (1722). Copiée par Nathaniel B. Halhed. Manuscrit du British Museum, Add. Ms. 5662 492

c. 686 de J.-C.
JEAN, ÉVÊQUE DE NIKIOU. Texte 493

DOCUMENTS COPTES de la deuxième moitié du septième siècle. Texte 496

c. 700 de J.-C.
EXCERPTA LATINA BARBARI. Texte 497

VIIIe siècle de J.-C.
MAPPEMONDE D'ALBI. Manuscrit de la Bibliothèque et Archives municipales d'Albi, Ms. No. 29 500

Avant 708 de J.-C.
JACQUES D'ÉDESSE. Texte 501

Avant 735 de J.-C.
BÈDE LE VÉNÉRABLE. Texte 502

741, 748 de J.-C.
LE PAPE ZACHARIE. Sa mappemonde, 741 de J.-C. — Ses idées sur les Antipodes, 748 de J.-C. Textes 505

Avant 750 de J.-C.
COSMOGRAPHIE FRANQUE. Texte 505

c. 750 de J.-C.
LIBER GLOSSARUM. Texte 505

c. 754 de J.-C.
SAINT JEAN DAMASCÈNE. Texte 506

Avant 767 de J.-C.
FIDELIS. Texte 506

776 de J.-C.
BEATUS. Texte 507

788 à 821 de J.-C.
MAPPEMONDE DE THÉODULPHE, ÉVÊQUE D'ORLÉANS. Texte . . . 507

792 de J.-C.
GEORGES LE SYNCELLE. Texte 508

DOCUMENTS COPTES du huitième siècle. Texte 509

Vers 800 de J.-C.
DAVID DE BETH RABBAN. Texte 510

Avant 800 de J.-C./185 de l'Hégire.
AL-FAZARI. Texte 510

IXe siècle de J.-C.
MARTYROLOGES. Texte 510

793 de J.-C.
MAPPEMONDE TRIPARTITE ROMAINE dans un manuscrit d'Isidore à Rouen, Bibliothèque municipale, Ms. No. 26 (Anc. A. 292) 511

Fin du huitième siècle de J.-C.
MAPPEMONDE TRIPARTITE ROMAINE dans un manuscrit d'Isidore à Bâle, Bibliothèque de l'Université, Cod. F. III 15a (olim Faeschianus) 511

IXe siècle de J.-C.
MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit d'Isidore à Saint-Gall, Stiftsbibliothek, Codex 237 512

MAPPEMONDE DE STRASBOURG ayant appartenu à la Bibliothèque universitaire et régionale, cotée C IV No. 15 513

MAPPEMONDE DE SAINT OMER dans un manuscrit de la Bibliothèque municipale, Cod. No. 97 513

MAPPEMONDE TRIPARTITE dans un manuscrit d'Orose à Saint-Gall, Stiftsbibliothek Codex 621 514

MAPPEMONDE DITE DE MACROBE dans un manuscrit de Macrobe à Cologne, Dombibliothek, Ms. No. 186 (Darmst. 2161) 514

791 à 842 de J.-C.
MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit d'Isidore à la Real Biblioteca de l'Escorial, Cod. P. I. 7 515

Début du IXe siècle de J.-C.
CARTE DES ZONES dans un manuscrit d'Isidore et d'autres auteurs à Bâle, Bibliothèque de l'Université, Cod. F III 15k 515

800 à 814 de J.-C.
MAPPEMONDE DE CHARLEMAGNE. Texte 516

808 de J.-C./192 de l'Hégire.
FONDATION DE FAS. Texte 516

Avant 818 de J.-C.
SAINT THÉOPHANE. Texte 516

Avant 822 de J.-C.
MAPPEMONDE DE REICHENAU. Texte 516

825 de J.-C.
DICUIL. Texte 517

Après 829 de J.-C.
ÉGINHARD. Texte 517

Avant 833 de J.-C./218 de l'Hégire.
MAPPEMONDE D'AL-MA'MOUN. Texte 517
Joachim Lelewel, Tabula Almamuniana, 1846 518

© Biblioteca Nacional de España

TABLE DES MATIÈRES

Avant 833 de J.-C./218 de l'Hégire.
AL-KHWAREZMI (Mouhammad ibn Mousa). Texte 519
CARTE DU NIL dans le manuscrit d'al-Khwarezmi à Strasbourg, Bibliothèque universitaire et régionale, Cod. No. 4247 524
Hans von Mžik, Afrika nach der arabischen Bearbeitung des Ptolemaeus von Muḥammad ibn Mūsā al-Ḫwārizmī, 1915 525

847 à 856 de J.-C.
RABAN MAUR. Texte 526

843 à 877 de J.-C.
RATRAMNE, MOINE DE CORBIE. Texte. 527

Avant 858 de J.-C.
PHOTIUS. Texte 527

858 de J.-C.
NENNIUS. Texte 527

Deuxième moitié du IXe siècle de J.-C.
MAPPEMONDE DU TYPE HEREFORD-EBSTORF dans un manuscrit d'Isidore à Rome, Bibliothèque du Vatican, Vat. lat. 6018 528

c. 850 de J.-C.
MAPPEMONDE TRIPARTITE ROMAINE et à côté une MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE, dans un traité intitulé „De terra" à Rouen, Bibliothèque municipale, Cod. No. 524 (Anc. I 49) 529

MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit d'Isidore à Rome, Bibliothèque du Vatican, Palat. Lat. 834 529

MODÈLES DE CARTES dessinés vers 850 de J.-C. dans un manuscrit des Agrimensores veteres Romanorum à Rome, Bibliothèque du Vatican, Palat. Lat. 1564 530

Milieu du IXe siècle de J.-C./milieu du IIIe siècle de l'Hégire.
M. Vonderheyden, La Berbérie orientale sous la dynastie des Benoû'l-Aḡlab (800 à 909 de J.-C.). 1927 531

Avant 861 de J.-C./247 de l'Hégire.
AL-FARGHANI. Texte 532

Après 866 de J.-C.
CHRONIQUE DE SÉBASTIEN, ÉVÊQUE DE SALAMANQUE. Texte . . . 533

868/9 de J.-C.
BERNARD. Texte 533

Avant 869 de J.-C./255 de l'Hégire.
AL-DJAHIZ. Texte. 533

Vers 870 de J.-C./256 de l'Hégire.
AL-KINDI (Ya'qoub Ibn Ishaq). Texte 533

871 à 901 de J.-C.
ALFRED LE GRAND. Texte 534
Joseph Bosworth, Africa from the 5th to the 10th century according to Orosius and King Alfred, 1859 534

872 à 883 de J.-C.
MAPPEMONDE DE SAINT-GALL. Texte. 534

883 à 886 de J.-C.
LISTE DE LÉON LE SAGE. Texte 535

879 de J.-C.
PSEUDO-SYNODUS PHOTIANA. Texte 535

883 à 886 de J.-C.
G. Parthey, Die Bisthümer in Aegypten. 1858. 536

Vers 883 de J.-C.
ELDAD HAD-DANI. Texte 537

Avant 885 de J.-C./272 de l'Hégire.
IBN KHORDADHBEH. Texte 538

891 de J.-C./278 de l'Hégire.
AL-YA'QOUBI. Texte 540

IXe siècle de J.-C./IIIe siècle de l'Hégire.
Omar Toussoun, La Basse Egypte au IIIe siècle de l'Hégire/IXe siècle ap. J.-C., 1926 . 543

Fin du IXe siècle de J.-C.
MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit d'Isidore à Bamberg, Staatliche Bibliothek, Cod. Msc. Nat. I (H. I. IV. 17) 544

MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit d'Isidore à Berne, Bibliothèque communale, Cod. No. 417 544

Xe siècle de J.-C.
MAPPEMONDE ANGLO-SAXONNE en tête de la Periegesis de Priscien dans un manuscrit de divers auteurs à Londres, British Museum, Cotton. Ms. Tiberius B V. . 545

MAPPEMONDE DITE DE SALLUSTE dans un manuscrit de Salluste à Leipzig, Bibliothèque de l'Université, Hs. n°. 1607. 546

MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans une lettre initiale d'un manuscrit d'Isidore à Breslau, Bibliothèque municipale, Rhedigersche Bibliothek S IV 4 = No. 284 546

MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit d'Isidore à Saint-Gall, Stiftsbibliothek, Codex 236 547

MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit d'Isidore au Monastère d'Einsiedlen, Ms. 167 548

MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit de miscellanea au Monastère d'Einsiedlen, Ms. 263 (4 No. 29) 549

MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit de miscellanea au Monastère d'Einsiedlen, Ms. 321 (4 No. 97) 550

TROIS CARTES DES CINQ ZONES dans un manuscrit d'Isidore et d'autres auteurs à Paris, Bibliothèque nationale, Ms. lat. 4860 551

MAPPEMONDE à la fin d'extraits du traité de Bède, De Temporibus, dans un manuscrit de divers auteurs à Londres, Britisch Museum, Cotton. Ms. Tiberius B V 552

MAPPEMONDE DITE DE MACROBE dans un manuscrit de Macrobe à Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Cod. lat. 6362 553

MAPPEMONDE DITE DE MACROBE dans un manuscrit de Macrobe à Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Cod. lat. 6364 553

MAPPEMONDE DITE DE MACROBE dans un manuscrit de Macrobe à Metz, Bibliothèque municipale, Cod. 271 554

LES QUATRE FLEUVES DU PARADIS. Texte 555

MAPPEMONDE mentionnée dans le catalogue de la bibliothèque d'un monastère inconnu. Texte 555

Avant 901 de J.-C./288 de l'Hégire.
KITAB SOURAT AL-ARD. Texte. 555

Vers 901 de J.-C./288 de l'Hégire.
AL-BATTANI. Texte 556

Vers 903 de J.-C./290 de l'Hégire.
IBN AL-FAQIH. Texte. 557

Avant 903 de J.-C.
MOÏSE BAR-KÉPHA. Texte 559
Mappemonde dans un manuscrit des cinq premiers livres de l'Hexaméron de Moïse Bar-Képha à Paris, Bibliothèque nationale, Ms. syr. 241 (Anc. fonds 120) 560

Après 903 de J.-C./290 de l'Hégire.
IBN ROSTEH. Texte 561

Vers 916 de J.-C./303 de l'Hégire.
ABOU ZAID AL-SIRAFI. Texte 562

913 à 921 de J.-C./300 à 308 de l'Hégire.
FONDATION D'AL-MAHDIYA. Texte. 562

926 de J.-C.
MAPPEMONDE DANS UN MANUSCRIT DE SAINT BÉAT à New York, Pierpont Morgan Library, Ms. 644 563

Vers 930 de J.-C./318 de l'Hégire.
QODAMA. Texte 564

933 à 939 de J.-C./322 à 328 de l'Hégire.
EUTYCHIUS (Sa'id ibn Batriq). Texte 566

Avant 934 de J.-C./322 de l'Hégire.
AL-BALKHI. Texte 568

c. 940 de J.-C.
JOSEPPUS, Hypomnesticon Biblion. Texte 568

Avant 941 de J.-C./330 de l'Hégire.
AL-DJAIHANI. Texte 569

Avant 945 de J.-C./334 de l'Hégire.
AL-HAMDANI. Texte 570

Avant 945 de J.-C./334 de l'Hégire.
SOUHRAB. Texte 571
Omar Toussoun, Carte des branches du Nil d'Ibn Sirapioun, 1925 576

946 de J.-C.
MAPPEMONDE TRIPARTITE CHRÉTIENNE dans un manuscrit d'Isidore à Madrid, R. Academia de la Historia, Ms. No. 76. 577

Vers 950 de J.-C./340 de l'Hégire.
IKHWAN AL-ṢAFA. Texte 578
H. Kiepert, Versuch einer Herstellung der arabischen Erdkarte nach den Schriften der Ihwān eç-Çafā, 1865 579

Milieu du Xe siècle de J.-C./milieu du IVe siècle de l'Hégire.
AGAPIUS. Texte. 580

DOCUMENTS COPTES du IXe siècle et de la première partie du Xe siècle de J.-C. Texte 581

Table des matières 582

© Biblioteca Nacional de España

© Biblioteca Nacional de España

© Biblioteca Nacional de España